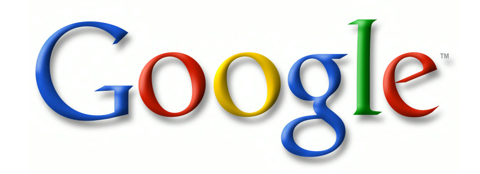


This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

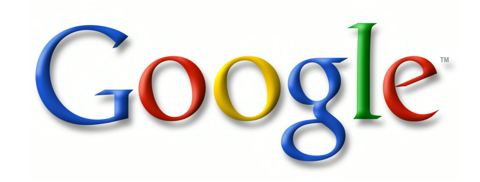
Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`


Libraries
487 566


LELAND·STANFORD·JVNIOR·VNIVERSITY







ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DE L'HISTOIRE DE FRANCE

IMPRIMERIE DAUPELEY-GOUVERNEUR

A NOGENT-LE-ROTROU.

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DE L'HISTOIRE DE FRANCE

ANNÉE 1893



A PARIS
LIBRAIRIE RENOUARD
H. LAURENS, SUCCESSEUR
LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE
RUE DE TOURNON, N° 6

1893

T. XXX.

266

119861

LIBRARY
LELAND STANFORD JUNIOR
UNIVERSITY

DÉCRET

RECONNAISSANT

LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

COMME ÉTABLISSEMENT D'UTILITÉ PUBLIQUE.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

Liberté, Égalité, Fraternité.

AU NOM DU PEUPLE FRANÇAIS.

Le Président de la République,
Sur le rapport du Ministre de l'Instruction publique et des Cultes,
Le Conseil d'État entendu,
Décrète :

ARTICLE PREMIER.

La *Société de l'Histoire de France*, établie à Paris, est reconnue comme ÉTABLISSEMENT D'UTILITÉ PUBLIQUE.

Son règlement est approuvé tel qu'il est et demeure ci-annexé. Il ne pourra y être apporté de modification qu'en vertu d'une nouvelle autorisation donnée dans la même forme.

ART. II.

Le Ministre de l'Instruction publique et des Cultes est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au Bulletin des lois.

Fait à l'Élysée-National, le 31 juillet 1851.

Signé : L. N. BONAPARTE.

Le Ministre de l'Instruction publique et des Cultes,
Signé : DE CROUSEILHES.

RÈGLEMENT

DE

LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

ARRÊTÉ LE 23 JANVIER 1834 ET MODIFIÉ LE 10 MAI 1836.

TITRE PREMIER.

But de la Société.

ART. 1er. Une société littéraire est instituée sous le nom de SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

ART. 2. Elle se propose de publier :

1° Les documents originaux relatifs à l'histoire de France, pour les temps antérieurs aux États généraux de 1789;

2° Des traductions de ces mêmes documents, lorsque le Conseil le jugera utile;

3° Un compte rendu annuel de ses travaux et de sa situation;

4° Un annuaire.

ART. 3. Toutes les publications de la Société sont délivrées gratis à ses membres.

ART. 4. Elle entretient des relations avec les savants qui se livrent à des travaux analogues aux siens; elle nomme des associés-correspondants parmi les étrangers.

TITRE II.

Organisation de la Société.

ART. 5. Le nombre des membres de la Société est illimité. On en fait partie après avoir été admis par le Conseil, sur la présentation faite par un des sociétaires.

ART. 6. Chaque sociétaire paie une cotisation annuelle de TRENTE FRANCS.

ART. 7. Les sociétaires sont convoqués au moins une fois l'an, au mois de mai, pour entendre un rapport sur les travaux de la Société et sur l'emploi de ses fonds, ainsi que pour le renouvellement des membres du Conseil.

TITRE III.

Organisation du Conseil.

ART. 8. Le Conseil se compose de quarante membres, parmi lesquels sont choisis :

Un président,
Un président honoraire,
Deux vice-présidents,
Un secrétaire,
Un secrétaire adjoint,
Un archiviste,
Un trésorier.

ART. 9. Les membres du Conseil, à l'exception du président honoraire, sont renouvelés par quart, à tour de rôle, chaque année. Le sort désignera, les premières années, ceux qui devront sortir; les membres sortants peuvent être réélus. Le secrétaire continuera ses fonctions pendant quatre ans.

ART. 10. L'élection des membres du Conseil a lieu à la majorité absolue des suffrages des membres présents.

ART. 11. Le Conseil nomme, chaque année, un Comité des fonds, composé de quatre de ses membres.

Il nomme aussi des commissions spéciales.

Les nominations sont faites au scrutin. La présidence appartient à celui qui réunit le plus de suffrages.

ART. 12. L'assemblée générale nomme, chaque année, deux censeurs chargés de vérifier les comptes et de lui en faire un rapport.

ART. 13. Le Conseil est chargé de la direction des travaux qui entrent dans le plan de la Société, ainsi que de l'administration des fonds.

Les décisions du Conseil pour l'emploi des fonds ne pourront être prises qu'en présence de onze membres au moins, et à la majorité des suffrages.

ART. 14. Le Conseil désigne les ouvrages à publier, et choisit les personnes les plus capables d'en préparer et d'en suivre la publication.

Il nomme, pour chaque ouvrage à publier, un commissaire responsable chargé d'en surveiller l'exécution.

Le nom de l'éditeur sera placé en tête de chaque volume.

Aucun volume ne pourra paraître sous le nom de la Société sans l'autorisation du Conseil, et s'il n'est accompagné d'une déclaration du commissaire responsable portant que le travail lui a paru mériter d'être publié.

ART. 15. Le Conseil règle les rétributions à accorder à chaque éditeur.

Le commissaire responsable aura droit à cinq exemplaires de l'ouvrage à la publication duquel il aura concouru.

ART. 16. Tous les volumes porteront l'empreinte du sceau de la Société. Après la distribution gratuite faite aux membres de la Société (art. 3), les exemplaires restants seront mis dans le commerce, aux prix fixés par le Conseil.

ART. 17. Le Conseil se réunit en séance ordinaire au moins une fois par mois.

Tous les sociétaires sont admis à ses séances.

ART. 18. Nulle dépense ne peut avoir lieu qu'en vertu d'une délibération du Conseil.

ART. 19. Les délibérations du Conseil portant autorisation d'une dépense sont immédiatement transmises au Comité des fonds par un extrait signé du secrétaire de la Société.

ART. 20. Le Comité des fonds tient un registre dans lequel sont énoncées au fur et à mesure les dépenses ainsi autorisées, avec indication de l'époque à laquelle leur paiement est présumé devoir s'effectuer.

Le Comité des fonds tient un registre dans lequel sont inscrits tous ses arrêtés portant mandat de paiement.

Art. 21. Le Conseil se fera rendre compte, tous les trois mois au moins, de l'état des impressions, ainsi que des autres travaux de la Société.

Art. 22. Le Comité des fonds devra se faire remettre, dans le cours du mois qui précédera la séance où il doit faire son rapport, tous les renseignements qui lui seront nécessaires.

Art. 23. Les dépenses seront acquittées par le trésorier sur un mandat du président du Comité des fonds, accompagné des pièces de dépense dûment visées par lui; ces mandats rappellent les délibérations du Conseil par lesquelles les dépenses ont été autorisées.

Le trésorier n'acquitte aucune dépense si elle n'a été préalablement autorisée par le Conseil, et ordonnancée par le Comité des fonds.

Art. 24. Le Comité des fonds et le trésorier s'assemblent une fois par mois.

Art. 25. Tous les six mois, en septembre et en mars, le Comité des fonds fait, d'office, connaître la situation réelle de la caisse, en indiquant les sommes qui s'y trouvent et celles dont elle est grevée.

Le même Comité présentera au Conseil, dans les premiers mois de l'année, l'inventaire des exemplaires des ouvrages imprimés existant dans le fonds de la Société.

Art. 26. A la fin de l'année, le trésorier présente son compte au Comité des fonds, qui, après l'avoir vérifié, le soumet à l'assemblée générale pour être arrêté et approuvé par elle.

La délibération de l'assemblée générale sert de décharge au trésorier.

La Société de l'Histoire de France a été fondée le 21 décembre 1833.

LISTE DES MEMBRES

DE

LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

AVRIL 1893.

MM. les Membres de la Société sont priés de vouloir bien faire connaître leurs changements d'adresse à M. Lecestre, trésorier de la Société, rue des Francs-Bourgeois, n° 60, aux Archives nationales.

MM.

Aguillon (Gabriel), [1489], avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, rue Richepanse, n° 10.

Aix (*Bibliothèque de la ville d'*), [687], représentée par M. Gaut; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Aix (*Bibliothèque universitaire d'*), [2083]; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Albon (marquis d'), [2216], rue Cambacérès, n° 1.

Alger (*Bibliothèque universitaire d'*), [2081]; correspondants, MM. Hachette et Cie, libraires, boulevard Saint-Germain, n° 79.

Alis (l'abbé), [2143], curé de Xaintrailles (Lot-et-Garonne); correspondant, M. l'abbé Meynial, professeur au collège Stanislas, rue d'Assas, n° 33.

Allard (Paul), [1341], avocat, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, à Rouen (Seine-Inférieure), rue Corderie (Mont-aux-Malades), n° 12.

Amphernet (vicomte d'), [1844], ✱, à Versailles (Seine-et-Oise), rue Royale, n° 92.

André (Alfred), [1170], ✱, régent de la Banque de France, rue la Boëtie, n° 49.

Angers (*Bibliothèque de la ville d'*), [2117], représentée par M. Joubin, bibliothécaire; correspondants, MM. Germain et Grassin, libraires, à Angers (Maine-et-Loire).

Angot des Rotours (Jules), [2184], avenue de Villars, n° 9, et au château des Rotours, par Putanges (Orne).

Anisson-Duperron, [1845], ancien député, avenue Hoche, n° 13.

Antioche (comte d'), [2138], rue Vaneau, n° 18.

Arbaumont (Jules d'), [1154], associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, aux Argentières, près Dijon; correspondant, M. Pedone Lauriel, libraire, rue Soufflot, n° 13.

Archives nationales (*Bibliothèque des*), [1147], représentée par M. Gustave Servois, ✱, garde général des Archives nationales; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Arnal (Albert), [1500], avocat à la Cour d'appel de Paris, avenue d'Antin, n° 57.

Arth (Louis), [519], avocat, à Nancy, rue de Rigny, n° 7; correspondant, M. Ém. Rondeau, libraire, passage des Panoramas, n° 35.

Athenæum Club, [2168], à Londres, Pall Mall; correspondants, MM. Dulau et Cie, libraires, à Londres, Soho Square, n° 37.

Aubert (Félix), [1997], archiviste-paléographe, avocat, à Saint-Mandé (Seine), rue de l'Épinette, n° 5; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Aubilly (baron Georges d'), [1427], rue Caumartin, n° 60.

Aubry-Vitet (Eugène), [1485], archiviste-paléographe, rue Barbet-de-Jouy, n° 9.

Aucoc (Léon), [1030], G. O. ✱, membre de l'Institut, ancien président de section au Conseil d'État, membre du Comité des travaux historiques, boulevard Haussmann, n° 180.

Audiat (Louis), [1729], professeur de rhétorique au collège de Saintes (Charente-Inférieure); correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Audiffret-Pasquier (duc d'), [3], sénateur, membre de l'Académie française, rue Fresnel, n° 23.

Augerd, [1480], ancien magistrat, à Bourg (Ain); correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Aumale (duc d'), [961], G. C. ✱, membre de l'Académie française, de l'Académie des beaux-arts et de l'Académie des sciences morales et politiques, président d'honneur de la Société des Bibliophiles français, général de division, au château de Chantilly (Oise).

Avignon (*Musée et Bibliothèque d'*), représentés par M. Labande, conservateur, [645]; correspondant, M. Antoine Calmet, garde-magasin des livres, au ministère de l'Instruction publique.

Avocats (*Bibliothèque de l'ordre des*), à Paris, [720], représentée par M. Boucher, au Palais-de-Justice.

Babeau (Albert), [2183], ✱, correspondant de l'Institut, rue de la Bienfaisance, n° 54, et à Troyes (Aube), rue du Cloître-Saint-Étienne, n° 8.

Babinet, [1827], C. ✻, conseiller à la Cour de cassation, rue Laferrière, n° 4.

Baguenault de Puchesse, [1735], docteur ès lettres, rue Vignon, n° 18, et à Orléans (Loiret).

Balorre (comte de), [1950], au château de la Cour, par Saint-Pourçain (Allier).

Balsan (Auguste), [1806], député, rue de la Baume, n° 8.

Balsan (Charles), [1807], rue de la Baume, n° 8.

Bandini-Giustiniani (prince de), [1235], palazzo Bandini, corso Vittorio-Emmanuele, à Rome; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Bapst (André-Étienne), [1870], capitaine d'artillerie, rue de Lisbonne, n° 10.

Bapst (Germain-Constant), [1869], ✻, membre de la Société nationale des Antiquaires de France, rue Boissière, n° 4.

Barante (baron Prosper de), [2193], boulevard Haussmann, n° 128.

Barberey (Maurice de), [751], avenue Bosquet, n° 11.

Barbier (Aimé), [2106], rue des Sablons, n° 86.

Bardoux, [2028], sénateur, membre de l'Institut, ancien ministre, avenue d'Iéna, n° 74.

Barr Ferree, [2245], Broadway, n° 231, à New-York (États-Unis); correspondant, M. G.-E. Steckert, rue de Rennes, n° 76.

Barrière-Flavy (C.), [2203], avocat à la Cour d'appel de Toulouse, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, à Toulouse (Haute-Garonne), rue des Arts, n° 3; correspondant, M. Armaing, libraire, à Toulouse.

Barthélemy (Anatole de), [1384], ✻, membre de l'Institut, du Comité des travaux historiques et de la Société nationale des Antiquaires de France, rue d'Anjou, n° 9.

Bartholoni (Fernand), [1013], ✻, ancien maître des requêtes au Conseil d'État, rue la Rochefoucauld, n° 12.

Baudon de Mony (Charles), [2153], archiviste-paléographe, place du Palais-Bourbon, n° 6.

Baudouin, [2068], archiviste de la Haute-Garonne, à Toulouse (Haute-Garonne), rue Mage, n° 34; correspondant, M. Armaing, libraire, à Toulouse, rue Saint-Rome, n° 42.

Baulny (de), [1332], ✻, ancien maître des requêtes au Conseil d'État, rue Boissy-d'Anglas, n° 30.

Bayard (Eugène), [849], ✻, ancien maître des requêtes au Conseil d'État, agent général de la Caisse d'épargne de Paris, rue du Louvre, n° 19.

Baye (baron de), [2174], membre de la Société nationale des Antiquaires de France, avenue de la Grande-Armée, n° 58.

Bayonne (*Bibliothèque de la ville de*), [1407], représentée par M. Léon Hiriart, bibliothécaire; correspondant, M. Didron, libraire, boulevard Raspail, n° 6.

Beaucaire (comte Horric de), [2187], ✻, premier secrétaire d'ambassade, rue Pierre-Charron, n° 12.

Beauchesne (comte Adelstan de), [2105], rue Boccador, n° 6.

Beaucourt (G. du Fresne, marquis de), [921], rue de Babylone, n° 53, et au château de Morainville, par Blangy (Calvados).

Beaune (Henri), [992], ✻, ancien procureur général, à Lyon (Rhône), cours du Midi, n° 21; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Beautemps-Beaupré, [749], ✻, conseiller à la Cour d'appel de Paris, rue de Vaugirard, n° 22; correspondant, M. Pedone Lauriel, libraire, rue Soufflot, n° 13.

Beauvais (*Bibliothèque de la ville de*), [2052], représentée par M. Marchandin, bibliothécaire; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Beauverger (baron de), [1941], rue du Cirque, n° 8.

Beauvillé (de), [2111], ancien député, rue Cambacérès, n° 4, et à Montdidier (Somme).

Bégouën (vicomte Henri), [2064], boulevard Saint-Germain, n° 226.

Bellaguet (Mesdemoiselles), [2002], rue Bonaparte, n° 68.

Berger (Élie), [1645], ancien membre de l'École française de Rome, archiviste aux Archives nationales, auxiliaire de l'Institut, quai d'Orléans, n° 14.

Bernard (l'abbé Eugène), [1897], ✻, docteur ès lettres et docteur en théologie, ancien vice-doyen de Sainte-Geneviève, rue Gay-Lussac, n° 5.

Bernard (Lucien), [1320], à Guéret (Creuse); correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Bernon (baron J.-A. de), [1799], avocat à la Cour d'appel de Paris, rue des Saints-Pères, n° 3.

Berthou (Paul de), [2217], archiviste-paléographe, à Nantes (Loire-Inférieure), boulevard Delorme, n° 5.

Bertrand (Joseph), [2014], C. ✻, membre de l'Académie française, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences, rue de Tournon, n° 4.

Bertrand de Broussillon (A.), [2177], archiviste-paléographe, rue du Bac, n° 126, et au Mans (Sarthe), rue de Tascher, n° 15.

Besançon (*Bibliothèque de la ville de*), [1371], représentée par M. Castan, ✻, bibliothécaire; correspondant, M. Gaulon, libraire, rue Madame, n° 39.

Besançon (*Bibliothèque universitaire de*), [2055], représentée par M. Prieur, bibliothécaire; correspondant, M. Thorin, libraire, rue Médicis, n° 7.

Bianchi (Marius), [1171], rue Jean-Goujon, n° 6.

Bibliothèques des châteaux de Compiègne, Fontainebleau, Pau et Versailles, [595 à 598].

Bidoire, [1499], ancien avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, rue de Courcelles, n° 38.

Biennaymé, [1674], ✻, chef de bureau au ministère des Finances, rue des Saints-Pères, n° 13.

Biencourt (marquis de), [1966], rue de Poitiers, n° 12.

Blacas (comte Bertrand de), [2109], rue de l'Université, n° 95, et au château d'Ussé, par Chinon (Indre-et-Loire).

Blétry, [1719], ancien auditeur au Conseil d'État, boulevard Haussmann, n° 105.

Bligny, [1744], ancien notaire, à Rouen (Seine-Inférieure), rue d'Harcourt, n° 1.

Boislisle (Arthur de), [1651], ✻, membre de l'Institut, du Comité des travaux historiques et de la Société nationale des Antiquaires de France, boulevard Saint-Germain, n° 174.

Bonand (Henri de), [1794], au château de Montaret, près Souvigny (Allier); correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Bondy (comte de Taillepied de), [462], C. ✻, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire, au château de Chassey, par Doulon (Loire-Inférieure).

Bonnassieux (Pierre), [2113], membre du Comité des travaux historiques, archiviste aux Archives nationales, rue de Rennes, n° 62, et à Versailles (Seine-et-Oise), avenue de Villeneuve-l'Étang, n° 21.

Boppe (Auguste), [2123], rue Bonaparte, n° 13.

Bordeaux (*Bibliothèque universitaire de*), [2118], représentée par M. Boury, bibliothécaire; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Borelli de Serres (colonel), [2140], O. ✻, ancien attaché militaire à l'ambassade de France à Berlin, rue Boccador, n° 20.

Boston (*Bibliothèque publique de la ville de*), [2235] (États-Unis); correspondant, M. Terquem, libraire, rue Scribe, n° 19.

Boucher de Molandon, [1733], ✻, membre non résidant du Comité des travaux historiques, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, à Orléans (Loiret).

Bouillé (comte Louis de), [1404], rue de Courcelles, n° 54.

Boulatignier, [904], C. ✻, ancien président de section au Conseil d'État,

villa Montboron, à Nice (Alpes-Maritimes), et au château de Pise (Jura).

BOULAY DE LA MEURTHE (comte Alfred), [1656], rue de l'Université, n° 23.

BOURGES (*Bibliothèque de la Cour d'appel de*), [1483]; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

BOURMONT (comte Amédée DE), [1920], archiviste-paléographe, rue Las-Cases, n° 24, et au château de la Roche, par Vaas (Sarthe).

BRACHET DE FLORESSAC (marquis DE), [2210], rue d'Anjou, n° 8.

BRAUN, [1372], O. ✻, conseiller d'État, rue du Ranelagh, n° 98, à Passy-Paris.

BRAZENOSE COLLEGE, [2136], à Oxford (Angleterre); correspondant, M. Nutt, libraire, à Londres, Strand, n° 270.

BRIGART (Georges), [2205], agréé près le tribunal de commerce de Bordeaux, à Bordeaux (Gironde), rue Castillon, n° 9.

BROGLIE (duc DE), [1614], ✻, membre de l'Académie française, rue de Solférino, n° 10.

BROGLIE (prince Emmanuel DE), [2233], rue de Solférino, n° 10.

BROLEMANN (Georges), [1187], boulevard Malesherbes, n° 52.

BROTONNE (P. DE), [1796], ancien élève de l'École polytechnique, attaché au ministère des Finances, rue Saint-Honoré, n° 270.

BRUEL (Alexandre), [2146], membre du Comité des travaux historiques, sous-chef de la section administrative et domaniale aux Archives nationales, rue du Luxembourg, n° 30.

BURE (Charles-Philippe-Albert DE), [668], à Montaiguet (Allier).

BURIN DES ROZIERS, [1105], ✻, président de chambre honoraire de la Cour d'appel de Paris, au château du Ménil, par la Tour-d'Auvergne (Puy-de-Dôme).

BUSSIERRE (Mme la baronne Edmond DE), [2164], rue de Lille, n° 84.

CAEN (*Bibliothèque de la ville de*), [1015], représentée par M. Lavalley, bibliothécaire; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

CAEN (*Bibliothèque universitaire de*), [2078], représentée par M. Bouvy, bibliothécaire; correspondant, M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, n° 174.

CAILLEBOTTE (l'abbé), [1162], curé de Notre-Dame-de-Lorette, à Paris.

CAMBEFORT, [2060], boulevard Haussmann, n° 34.

CAMBRIDGE (*Bibliothèque de l'Université de*), [2169], à Cambridge (Angleterre); correspondants, MM. Dulau et Cie, libraires, à Londres, Soho-Square, n° 37.

Carré (Gustave), [1822], professeur agrégé d'histoire au lycée Lakanal, à Sceaux (Seine); correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Carsalade du Pont (l'abbé de), [2065], curé de l'église Saint-Pierre, à Auch (Gers); correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Cartwright (William), [951], à Banbury (Angleterre), Aynhoe Park.

Cazenove (Raoul de), [1438], à Lyon (Rhône), rue Sala, n° 8.

Chabannes (comte Henri de), [2220], à Lyon (Rhône), place Bellecour, n° 30.

Chabrillan (Paul Guigues de Moreton, comte de), [356], rue Jean-Goujon, n° 29.

Chabrillan (Hippolyte-Camille-Fortuné Guigues, comte de Moreton de), [1311], rue Christophe-Colomb, n° 8.

Chambre des députés (*Bibliothèque de la*), [1660], représentée par M. Laurent, ✱, bibliothécaire; correspondant, M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, n° 174.

Champion (Honoré), [1741], libraire, quai Voltaire, n° 9.

Chantérac (marquis de), [908], rue du Bac, n° 40.

Charavay (Étienne), [1705], ✱, archiviste-paléographe, rue Fürstenberg, n° 3.

Charlemagne (Edmond), [2040], à Châteauroux (Indre), rue de Déols, n° 81.

Charpin-Feugerolles (comte de), [919], ✱, ancien député, au château de Feugerolles, par le Chambon (Loire); correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Chartres (*Bibliothèque de la ville de*), [1516].

Charvériat (É.), [2215], membre de l'Académie de Lyon, à Lyon (Rhône), rue Gasparin, n° 29; correspondant, M. Étienne Récamier, rue du Regard, n° 1.

Chaslus (Paul), [2067], avocat à la Cour d'appel de Paris, place Malesherbes, n° 24.

Chateaudun (*Bibliothèque de la ville de*), [1855], représentée par M. Hetté, bibliothécaire; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Chateau-Gontier (*Bibliothèque de la ville de*), [2180], représentée par M. Brocherie, bibliothécaire.

Chateauroux (*Bibliothèque de la ville de*), [2224], représentée par M. Lemoigne, libraire, rue Bonaparte, n° 12.

Chatel (Eugène), [2035], archiviste honoraire du département du Calvados, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, rue Vavin, n° 5.

Chavanne de Dalmassy, [2154], capitaine au 11° régiment de cuirassiers, rue de Lille, n° 9.

Chazelles (Étienne de), [1863], ancien préfet, rue de Varenne, n° 58, et au château de la Canière, par Aigueperse (Puy-de-Dôme).

Chetham Library [2110], à Manchester (Angleterre); correspondant, M. David Nutt, libraire, Strand, n° 270, à Londres.

Chevallier (Léon), [1226], ✻, conseiller-maître à la Cour des comptes, rue de Rivoli, n° 216.

Chévrier (Adolphe), [2088], ✻, avocat général à la Cour de cassation, rue de Téhéran, n° 13.

Chévrier (Maurice), [1922], ancien magistrat, rue Jacob, n° 35.

Chicago (*Newberry Library, à*), [2238] (États-Unis), représentée par M. Terquem, rue Scribe, n° 19.

Choppin (Albert), [1156], O. ✻, ancien directeur au ministère de l'Intérieur, rue de Londres, n° 29.

Chossat de Montburon (A.), [2053], au château de la Garde, par Bourg (Ain).

Christophle (Albert), [1104], O. ✻, ancien ministre, député, gouverneur du Crédit foncier, place Vendôme, n° 19.

Claveau, [1200], O. ✻, inspecteur général honoraire des établissements de bienfaisance, rue Bonaparte, n° 5.

Clermont-Ferrand (*Bibliothèque universitaire de*), [1937], représentée par M. A. Maire, avenue Charras, n° 20; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Cochin (Henry), [2054], rue la Boëtie, n° 114.

Colleville (vicomte de), [2051], ancien sous-préfet et secrétaire général de préfecture, à Digne (Basses-Alpes).

Colmet d'Aage, [1769], O. ✻, doyen honoraire de la Faculté de droit de Paris, boulevard Saint-Germain, n° 126.

Colmet d'Aage (Henri), [1158], O. ✻, conseiller-maître à la Cour des comptes, rue de Londres, n° 44.

Comboul, [1943], ingénieur civil, rue Clapeyron, n° 19.

Conseil d'État (*Bibliothèque du*), [934], représentée par M. Gustave Vattier, ✻, au Palais-Royal.

Cormenin (Roger de la Haye de), [1716], rue de l'Arcade, n° 25.

Cosnac (comte Jules de), [717], ✻, rue Vaneau, n° 37, et au château du Pin, par Salons-la-Tour (Corrèze).

Cossé-Brissac (comte Pierre de), [2190], secrétaire d'ambassade, avenue de l'Alma, n° 61.

Cottin, [1291], ✻, ancien conseiller d'État, rue de la Baume, n° 15.

Courcel (baron de), [2133], G. O. ✻, sénateur, ancien ambassadeur, boulevard Montparnasse, n° 10.

Courcel (Georges de), [2227], ancien officier de marine, boulevard Haussmann, n° 178.

Courcel (Valentin Chodron de), [1068], rue de Vaugirard, n° 20.

Courcival (marquis de), [2102], ✻, rue Marcadet, n° 112.

Courcy (marquis de), [2149], O. ✻, rue Saint-Dominique, n° 33.

Courson (baron Amédée de), [1841], ancien sous-préfet, au château des Planches-sur-Amblie, par Creully (Calvados).

Courtillier, [1628], ✻, au château du Perray, par Précigné (Sarthe).

Coville (A.), [2163], archiviste-paléographe, docteur ès lettres, chargé de cours à la Faculté des lettres, à Lyon (Rhône), quai de l'Est, n° 10.

Cresson, [1299], ✻, ancien bâtonnier de l'ordre des avocats, ancien préfet de police, rue Cambon, n° 1.

Crèvecoeur (Robert de), [2125], rue de Longchamps, n° 120.

Croissandeau (Jules), [1909], négociant, rue du Bourdon-Blanc, n° 15, à Orléans (Loiret); correspondant, M. Victorion, libraire, rue Dupuytren, n° 4.

Croze (Charles de), [793], rue du Cherche-Midi, n° 15.

Daguin (Fernand), [1726], docteur en droit, avocat à la Cour d'appel de Paris, rue de l'Université, n° 29.

Dallemagne (baron), [2032], rue des Capucins, à Belley (Ain).

D'Allemagne (Henri), [2121], archiviste-paléographe, attaché à la Bibliothèque de l'Arsenal, rue des Mathurins, n° 30.

Daras, [1314], O. ✻, ancien officier de marine, à Angoulême (Charente).

Dareste de la Chavanne (Rodolphe), [1098], ✻, membre de l'Institut, conseiller à la Cour de cassation, quai Malaquais, n° 9.

Darmstadt (*Bibliothèque Grand-Ducale de*), [2241] (grand-duché de Hesse-Darmstadt), représentée par M. le bibliothécaire.

Daumet (Georges), [2237], archiviste-paléographe, boulevard Saint-Germain, n° 135.

Dauvergne (H.), [2050], architecte du département de l'Indre, à Châteauroux (Indre).

Davanne, [1901], sous-bibliothécaire à la bibliothèque Sainte-Geneviève, rue des Petits-Champs, n° 82.

David (Edmond), [985], ✻, ancien maître des requêtes au Conseil d'État, rue Montalivet, n° 11.

Debidour, [2156], doyen honoraire de Faculté, inspecteur général de l'Instruction publique, rue Nicole, n° 7.

Delaborde (vicomte Henri-François), [1912], ancien membre de l'École française de Rome, membre de la Société nationale des Antiquaires de

France, archiviste aux Archives nationales, rue du Faubourg-Saint-Honoré, n° 103.

Delachenal (Roland), [2197], archiviste-paléographe, rue de Babylone, n° 4.

Delagarde (Émile), [1974], rue de Courcelles, n° 10, et au château d'Écuiry-Septmonts (Aisne).

Delalain (MM.) frères, [1859], imprimeurs-libraires, rue des Écoles, n° 56.

Delaroque (Henri), [879], libraire, quai Voltaire, n° 21.

Delaville Le Roulx (Joseph), [1837], archiviste-paléographe, docteur ès lettres, ancien membre de l'École française de Rome, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, rue de Monceau, n° 52, et au château de la Roche, par Monts (Indre-et-Loire).

Delisle (Léopold), [816], C. ✱, membre de l'Institut, administrateur général de la Bibliothèque nationale, président de section au Comité des travaux historiques, membre de la Société nationale des Antiquaires de France, rue des Petits-Champs, n° 8.

Demay (Ernest), [1103], ancien avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, rue de la Victoire, n° 86.

Denière, [1035], C. ✱, ancien président de la Chambre de commerce de Paris, régent de la Banque de France, boulevard Malesherbes, n° 29.

Dépinay (J.), [2200], notaire, à Versailles (Seine-et-Oise), rue de Satory, n° 17.

Desjardins (Albert), [2056], membre de l'Institut, professeur à la Faculté de droit de Paris, ancien sous-secrétaire d'État, rue de Condé, n° 30.

Des Méloizes, [2225], membre correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, à Bourges (Cher); correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Desprez (Henri), [1277], directeur de la compagnie d'assurances *le Comptoir maritime*, place de la Bourse, n° 6.

Des Roys (marquis), [1186], ancien député, boulevard La Tour-Maubourg, n° 11.

Dieppe (*Bibliothèque de la ville de*), [1054], représentée par M. Paray, bibliothécaire; correspondant, M. Chossonnery, libraire, quai des Grands-Augustins, n° 47.

Digard (Georges), [2097], archiviste-paléographe, ancien membre de l'École française de Rome, boulevard Malesherbes, n° 27.

Dijon (*Bibliothèque de la ville de*), [1279], représentée par M. Guignard; correspondant, M. Pedone Lauriel, libraire, rue Soufflot, n° 13.

Dijon (*Bibliothèque universitaire de*), [2080], représentée par M. Archinet, bibliothécaire; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

DOAZAN (Anatole), [1647], au château de Fins, par Saint-Christophe-en-Bazelle (Indre); correspondant, M. Rouquette, libraire, passage Choiseul.

DORIA (comte Armand), [818]; correspondant, M. Bourselet, libraire, rue Castiglione, n° 6.

DOSNE (Mlle), [1944], place Saint-Georges.

DOUDEAUVILLE (S. DE LA ROCHEFOUCAULD, duc DE), [2166], député, rue de Varenne, n° 42.

DRÊME, [1695], O. ✻, premier président de la Cour d'appel d'Agen; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

DUBOIS DE L'ESTANG (Étienne), [1960], inspecteur des finances, rue de Courcelles, n° 43.

DUCHATEL (comte Tanneguy), [1540], O. ✻, ancien ambassadeur, rue de Varenne, n° 69.

DUFEUILLE (Eugène), [1722], ancien chef du cabinet du ministre de l'Intérieur, rue d'Anjou, n° 42.

DU LAC (Jules PERRIN), [1561], ancien magistrat, à Compiègne (Oise).

DULAU et Cie, [2129], libraires, à Londres, Soho Square, n° 37; correspondant, M. C. Borrani, libraire, rue des Saints-Pères, n° 9.

DUMAINE (Charles), [1777], rue d'Antin, n° 3.

DUNOYER DE NOIRMONT (baron), [1858], ✻, avenue de Villiers, n° 22.

DU PARC (comte Charles), [1257], à Dijon (Côte-d'Or), rue Vannerie, n° 35; correspondant, M. Pedone Lauriel, libraire, rue Soufflot, n° 13.

DU PONT (comte), [1977], rue du Regard, n° 5.

DUPONT-CHATELAIN (Mme Edmond), [817], rue Jean-Goujon, n° 2.

DUPRÉ (Alfred), [2229], avocat, boulevard Haussmann, n° 83.

DURRIEU (comte Paul), [1873], archiviste-paléographe, ancien membre de l'École française de Rome, membre de la Société nationale des Antiquaires de France, conservateur adjoint des peintures au Musée du Louvre, rue Saint-Simon, n° 2.

DURUY (Victor), [1081], G. O. ✻, membre de l'Académie française, de l'Académie des inscriptions et belles-lettres et de l'Académie des sciences morales et politiques, ancien ministre, rue Médicis, n° 5.

DUVERDY (Charles), [748], avocat à la Cour d'appel de Paris, place Boïeldieu, n° 1.

ÉCOLE DES CARMES (*Bibliothèque de l'*), [2207], représentée par M. l'abbé Monier, supérieur du séminaire de l'Institut catholique, rue de Vaugirard, n° 74.

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES (*Bibliothèque de l'*), [2126], à la Sorbonne; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES DE SAINT-AUBIN (l'), [2189], à Angers (Maine-

et-Loire), représentée par M. l'abbé H. Pasquier, docteur ès lettres, directeur.

École nationale des chartes (l'), [1703], représentée par M. le Directeur de l'École, rue des Francs-Bourgeois, n° 58; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

École normale supérieure (l'), [1617], représentée par M. le Directeur de l'École, rue d'Ulm, n° 45; correspondant, M. Thorin, libraire, rue Médicis, n° 7.

Épernay (*Bibliothèque de la ville d'*), [1474], représentée par M. Brion, bibliothécaire; correspondants, MM. Marpon et Flammarion, libraires, rue Racine, n° 26.

Esneval (baron d'), [1942], rue Saint-Guillaume, n° 29.

Estaintot (comte d'), [975], correspondant du ministère de l'Instruction publique, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, à Rouen (Seine-Inférieure), rue des Arsins, n° 9; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Eure (*Société libre d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres du département de l'*), [1770], à Évreux, représentée par M. Colombet, secrétaire perpétuel.

Fargy (Paul de), [2181], à Château-Gontier (Mayenne), rue de la Poste.

Favre (Camille), [1984], archiviste-paléographe, à Genève (Suisse), rue de l'Athénée, n° 6; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Favre (Édouard), [1914], docteur ès lettres, à Genève (Suisse), rue Neuve-du-Manège, n° 3; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Fayolle (marquis Gérard de), [1980], au château de Fayolle, par Tocane-Saint-Apre (Dordogne); correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Félice (Paul de), [2191], pasteur de l'Église réformée, à Enghien (Seine-et-Oise), rue du Chemin-de-Fer, n° 8.

Félix, [1760], ✱, conseiller à la Cour d'appel de Rouen, à Rouen (Seine-Inférieure), rue Étoupée, n° 31.

Feret (l'abbé), [1874], curé de Saint-Maurice-Charenton (Seine).

Feugère des Forts (Philippe), [2221], archiviste-paléographe, rue de La Chaise, n° 5.

Fezensac (duc de), [1549], sénateur, rue de la Baume, n° 5.

Finances (*Bibliothèque du Ministère des*), [2202], représentée par M. Bienaymé, ✱, archiviste-bibliothécaire.

Firino (Roger), [1785], rue de Téhéran, n° 24.

Flach (Jacques), [1919], ✱, membre du Comité des travaux historiques, professeur au Collège de France, à l'École d'architecture et à l'École des sciences politiques, rue de Berlin, n° 37.

Flavigny (Mme la vicomtesse de), [1449], rue d'Anjou, n° 42.

Florian (Mme la comtesse Xavier de), [2075], rue Royale, n° 8.

Fontenilles (de la Roche, marquis de), [1436], rue de Villersexel, n° 4.

Fouché-Lepelletier, [1228], ✱, ancien député, à Honfleur (Calvados), Côte-de-Grâce.

Fournier (Alban), [1750], docteur en médecine, à Rambervillers (Vosges); correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Fraissinet (Alfred), [1996], gérant de la Compagnie Marseillaise de navigation, à Marseille (Bouches-du-Rhône); correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Frappier (Paul), [1682], à Niort (Deux-Sèvres), rue Saint-Jean, n° 83; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Frémy (René), [2005], boulevard Saint-Germain, n° 174.

Fréville de Lorme (Marcel de), [1959], conseiller référendaire à la Cour des comptes, rue Cassette, n° 12.

Fromageot (Henri), [2214], avocat à la Cour d'appel de Paris, rue de Douai, n° 15.

Funck-Brentano (Frantz), [2234], archiviste-paléographe, sous-bibliothécaire à la bibliothèque de l'Arsenal, rue de Passy, n° 7.

Gadoin, [1422], ✱, président honoraire du tribunal civil de Cosne (Nièvre); correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Galliffet (marquis de), [2074], G. C. ✱, général de division, membre du Conseil supérieur de la guerre, rue Lord-Byron, n° 15.

Gautier (Léon), [1798], ✱, membre de l'Institut, professeur à l'École nationale des chartes, chef de la section historique aux Archives nationales, rue Vavin, n° 8.

Gélineau, [2103], docteur en médecine, rue de Châteaudun, n° 17.

Genestrix (François-Emmanuel), [2058], à Poitiers (Vienne), rue Montgautier, n° 8; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Genève (*Bibliothèque publique de la ville de*), [1821], représentée par M. Gas, conservateur; correspondant, M. Delagrave, libraire, rue Soufflot, n° 15.

George-Lemaire, [2147], O. ✱, conseiller à la Cour de cassation, rue du Vieux-Colombier, n° 18.

Gerbidon (Émile-Victor), [810], O. ✱, ancien chef de bureau au ministère de la Marine, rue Dumont-d'Urville, n° 16.

Germain (Henri), [2095], député, membre de l'Institut, rue du Faubourg-Saint-Honoré, n° 89.

Germon (Louis de), [2007], au château de Labatut, par Maubourguet (Hautes-Pyrénées); correspondant, M. le vicomte Bégouën, place Saint-François-Xavier, n° 10.

GIRAUD (Paul), [2034], conseiller à la Cour d'appel de Lyon, à Lyon (Rhône), quai d'Occident, n° 1.

GIRAUDEAU (Ambroise), [1965], boulevard Malesherbes, n° 75.

GOMEL (Charles), [1025], ✻, ancien maître des requêtes au Conseil d'État, rue de la Ville-l'Évêque, n° 1.

GONSE (Mme), [1310], à Versailles (Seine-et-Oise), rue Montebello, n° 25.

GONTAUT-BIRON (comte Théodore DE), [2061], rue de Varenne, n° 45.

GOUPIL DE PRÉFELN (Anatole), [923], ✻, chef de bureau honoraire au ministère des Finances, rue des Mathurins, n° 30.

GRANDEAU, [1671], ✻, doyen honoraire de la Faculté des sciences de Nancy, à Nancy (Meurthe-et-Moselle); correspondant, M. Louis Grandeau, quai Voltaire, n° 3.

GRANDIDIER (Ernest), [1094], ✻, rue du Faubourg-Saint-Honoré, n° 27.

GRENOBLE (*Bibliothèque de la ville de*), [948], représentée par M. Maignien, bibliothécaire; correspondant, M. Gratier, libraire, à Grenoble, rue Grand.

GRENOBLE (*Bibliothèque universitaire de*), [1976], représentée par M. Callamand, conservateur; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

GROUCHY (vicomte DE), [2239], ✻, ministre plénipotentiaire, avenue Montaigne, n° 29.

GUÉRARD (Mme veuve François), [967], à Amiens (Somme), rue Saint-Denis, n° 26.

GUILHIERMOZ (Paul), [1994], archiviste-paléographe, bibliothécaire honoraire à la Bibliothèque nationale, quai Voltaire, n° 5.

GUILLAUME (Joseph), [2162], archiviste aux Archives nationales, avenue de Villars, n° 15.

HALPHEN (Eugène), [900], avenue Henri-Martin, n° 69, à Passy-Paris; correspondant, M. Champion, libraire, quai Voltaire, n° 9.

HAMBOURG (*Bibliothèque de la ville de*), [873], représentée par M. Isler; correspondant, M. Lucas Grafe, libraire, à Hambourg.

HANQUEZ (Rodolphe), [990], ancien procureur de la République, à Noyon (Oise); correspondant, M. Tourillon, boulevard Malesherbes, n° 19.

HAURÉAU, [1868], C. ✻, membre de l'Institut, rue du Buis, n° 1, à Auteuil-Paris.

HAUTE-GARONNE (*Archives du département de la*), [2069], représentées par M. Baudouin, archiviste.

HAVET (Julien), [1990], archiviste-paléographe, membre du Comité des travaux historiques, conservateur adjoint à la Bibliothèque nationale, rue de Sèze, n° 6.

HAVRE (*Bibliothèque de la ville du*), [1193], représentée par M. Bailliard;

correspondant, M. Chossonnery, libraire, quai des Grands-Augustins, n° 47.

Hémar (Henri), [2204], ancien avocat général, avocat à la Cour d'appel de Paris, rue de Miroménil, n° 59.

Hennet de Bernoville, [1369], ✻, conseiller référendaire à la Cour des comptes, rue de l'Abbé-Grégoire, n° 25.

Hérault (Alfred), [1479], ✻, conseiller-maître à la Cour des comptes, ancien sous-secrétaire d'État au ministère des Finances, rue Pierre-Charron, n° 1.

Héricourt (comte Ch. d'), [1888], ✻, consul de France à Christiania, au château de Carrieul, par Souchez (Pas-de-Calais).

Himly, [1007], C. ✻, membre de l'Institut, doyen de la Faculté des lettres de Paris, avenue de l'Observatoire, n° 23.

Hodjes, [2172], libraire, à Dublin; correspondants, MM. Dulau et Cie, libraires, à Londres, Soho Square, n° 37.

Hommet (Théophile-Paul du), [1847], ancien notaire, rue Étienne-Marcel, n° 52, et au château de la Chenaie, par Herblay (Seine-et-Oise).

Hordain (Émile d'), [1599], ancien notaire, rue Grange-Batelière, n° 22.

Ingold (le R. P.), [1928], à Colmar (Alsace-Lorraine), place des Montagnes-Noires.

Inner Temple library, [2170], à Londres; correspondants, MM. Dulau et Cie, libraires, à Londres, Soho Square, n° 37.

Isaac (Louis), [1903], manufacturier, rue du Puits-Gaillot, n° 1, à Lyon (Rhône); correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Jameson, [1167], boulevard Malesherbes, n° 115.

Jarry (Louis), [1892], avocat, place de l'Étape, n° 8, à Orléans (Loiret).

Jouin, [1846], notaire, à Neufchâtel-en-Bray (Seine-Inférieure); correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Justen (T.), [2130], libraire, à Londres, Soho Square, n° 37; correspondant, M. C. Borrani, libraire, rue des Saints-Pères, n° 9.

Keller (Jean), [2089], rue de Commailles, n° 2.

Kerdrel (Audren de), [330], sénateur, rue de l'Université, n° 9, et au château de Saint-Uhel, près Lorient (Morbihan).

Kergorlay (comte Jean de), [2213], rue Matignon, n° 17.

Kermaingant (P. Laffleur de), [1753], ✻, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, avenue des Champs-Élysées, n° 102.

Laborde (marquis Joseph de), [1360], membre du Comité des travaux historiques, quai d'Orsay, n° 25.

La Borderie (Arthur de), [1198], ancien député, membre de l'Institut,

à Vitré (Ille-et-Vilaine); correspondant, M. Léopold Delisle, rue des Petits-Champs, n° 8.

La Caille, [2018], ✻, ancien magistrat, boulevard Malesherbes, n° 50.

Lacaille (Henri), [2142], archiviste-paléographe, boulevard Malesherbes, n° 68.

La Caze (Louis), [1494], ancien sénateur, rue de Grenelle, n° 107.

La Chaise (Eugène-A.), [2073], rue Joubert, n° 39.

La Coste (Camille-Robert Frottier, marquis de), [2122], au château des Oulches, par Melle (Deux-Sèvres).

La Ferronnays (Mme la comtesse de), [1358], membre de la Société des Bibliophiles français, avenue du Cours-la-Reine, n° 34.

Laguerre (Léon), [790], avocat, docteur en droit, rue Pelouze, n° 7.

L'Aigle (Mme la comtesse de), [2219], membre de la Société des Bibliophiles français, rue d'Astorg, n° 12.

Lair (Jules), [1283], ✻, archiviste-paléographe, directeur de la compagnie des Entrepôts et Magasins généraux, place de l'Ourcq, boulevard de la Villette, n° 204.

Laisné (Henri), [1521], conseiller à la Cour d'appel de Rennes, à Rennes (Ille-et-Vilaine).

Lalanne (Ludovic), [822], membre du Comité des travaux historiques, sous-bibliothécaire de l'Institut, rue de Condé, n° 14.

Laloy, [1935], docteur en médecine, rue des Pyrénées, n° 383, à Belleville-Paris.

La Morandière (Gabriel de), [2017], rue Bayart, n° 4; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Lanier, [1935], professeur d'histoire au lycée Janson de Sailly, rue Boissière, n° 59, à Passy-Paris.

Lanjuinais (comte de), [1653], député, rue Cambon, n° 13 *bis*.

La Porte (Amédée de), [2194], ancien député, ancien sous-secrétaire d'État, avenue Henri-Martin, n° 55.

Larnac (Julien), [1529], ✻, avocat à la Cour d'appel de Paris, rue du Cirque, n° 8.

La Roche-Aymon (Mme la comtesse de), [2160], Cours-la-Reine, n° 34.

La Rochefoucauld (comte Aimery de), [1949], rue de l'Université, n° 93.

Lassus (baron Marc de), [1195], boulevard Malesherbes, n° 57.

La Trémoïlle (duc de), [1196], avenue Gabriel, n° 4.

Lau (marquis du), [2077], rue des Petits-Champs, n° 99.

Laubespin (comte Léonel de), [1866], ✻, sénateur, rue de l'Université, n° 76.

Lauer (Ph.), [2243], à Neuilly (Seine), rue Charles-Laffitte, n° 71 *bis*.

Laurens (H.), [2124], libraire, rue de Tournon, n° 6.

Laval (*Bibliothèque de la ville de*), [1852], représentée par M. D. Œhlert, conservateur; correspondants, MM. Larchon et Ernouf, rue Soufflot, n° 24.

Lavisse (Ernest), [1582], O. ✻, membre de l'Académie française, professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Paris, rue Médicis, n° 5.

Le Blanc (Paul), [814], à Brioude (Haute-Loire); correspondant, M. H. Mosnier, à l'Imprimerie nationale.

Le Bouteillier (Georges), [1613], notaire, à Caen (Calvados), rue de l'Odon, n° 10.

Lecestre (Léon), [2112], archiviste aux Archives nationales, rue Saint-Placide, n° 46.

Lechevalier (Émile), [1999], libraire, à la Librairie historique des provinces, quai des Grands-Augustins, n° 39.

Leclerc (C.), [1890], ✻, notaire honoraire, rue des Mathurins, n° 66.

Lecointre (Pierre), [1498], au château de Grillemont (Indre-et-Loire); correspondant, M. A. de Barthélemy, rue d'Anjou, n° 9.

Ledain (Bélisaire), [1537], à Poitiers (Vienne), rue Neuve-de-la-Baume, n° 1.

Ledru (l'abbé Ambroise), [1918], aumônier des Petites sœurs des pauvres, au Mans (Sarthe).

Lefebvre (Charles), [2004], professeur à la Faculté de droit de Paris, boulevard Saint-Germain, n° 242 *bis*.

Lefebvre de Viefville (Louis), [1555], rue de Rivoli, n° 240.

Lefèvre-Pontalis (Amédée), [1795], ancien député, rue Montalivet, n° 3, et au château d'Aulnaie, par Châteaudun (Eure-et-Loir).

Lefèvre-Pontalis (Germain), [2019], archiviste-paléographe, secrétaire d'ambassade, boulevard Malesherbes, n° 52.

Leffemberg (baron de), G. O. ✻, [1978], ancien procureur général à la Cour d'appel de Paris, rue de Bourgogne, n° 43.

Lefèvre (Gustave), [2244], avocat à la Cour d'appel de Paris, rue de Grenelle, n° 42.

Lefort, [1263], ✻, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, rue de Condé, n° 5.

Legrelle, [1975], docteur ès lettres, rue Berthier, n° 25, à Versailles (Seine-et-Oise).

Lelong (Eugène), [2085], archiviste aux Archives nationales, rue Monge, n° 59.

Leloup de Sancy, [1373], ✻, ancien auditeur au Conseil d'État, avenue de Messine, n° 6.

Lemaire (Arthur), [2066], rue de Rome, n° 35.

Lemercier (comte Anatole), [756], député, rue de l'Université, n° 18.

Lemonnier (Henri), [1388], ✻, archiviste-paléographe, docteur ès lettres et en droit, professeur à l'École des beaux-arts, boulevard Saint-Germain, n° 15.

Le Sourd, [1836], ✻, docteur en médecine, rue Soufflot, n° 15.

Levasseur (Émile), [1364], O. ✻, membre de l'Institut, professeur au Collège de France et au Conservatoire des Arts et métiers, président de section au Comité des travaux historiques, rue Monsieur-le-Prince, n° 26.

Lévis (marquis de), [2179], rue de Lille, n° 121.

Lévy (Raphaël-Georges), [1808], boulevard de Courcelles, n° 80.

L'Hopital (Georges), [2240], à Évreux (Eure), rue du Parvis-Notre-Dame.

Lille (*Bibliothèque de l'Institut catholique de*), [1854], représentée par Mgr Hautecœur, recteur, à Lille, rue Royale, n° 70; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Lille (*Bibliothèque universitaire de*), [2079]; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bonaparte, n° 59.

Limoges (*Bibliothèque communale de la ville de*), [1908], représentée par M. Leymarie, bibliothécaire.

Longnon (Auguste), [1347], ✻, membre de l'Institut, du Comité des travaux historiques et de la Société nationale des Antiquaires de France, sous-chef de section honoraire aux Archives nationales, professeur au Collège de France, directeur à l'École des hautes études, rue de Bourgogne, n° 50.

Loray (marquis de), [1658], rue Christophe-Colomb, n° 4, et au château de Cléron, près Ornans (Doubs).

Lormier (Charles), [1340], avocat, rue Racine, n° 15, à Rouen (Seine-Inférieure).

Louis-Lucas (Paul), [1970], agrégé à la Faculté de droit, à Dijon (Côte-d'Or), boulevard Carnot, n° 5.

Louvain (*Université catholique de*), [812], représentée par M. Reusens, bibliothécaire.

Louvel (Georges), [1820], préfet de Loir-et-Cher, à Blois (Loir-et-Cher); correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Louvrier de Lajolais (A.), [859], ✻, quai Bourbon, n° 19.

Lubomirski (prince), [2027], rue du Faubourg-Saint-Honoré, n° 170.

Luçay (comte de), [1308], ✻, ancien maître des requêtes au Conseil d'État, correspondant de l'Institut, membre du Comité des travaux historiques, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, rue de Varenne, n° 90, et au château de Saint-Agnan, par Mouy (Oise).

Luxembourg (*Bibliothèque du palais du*), [956], représentée par

M. Choëcki, O. ✻, bibliothécaire; correspondant, M. Pedone Lauriel, libraire, rue Soufflot, n° 13.

Lyon (*Bibliothèque de la ville de*), [2211], représentée par M. Vingtrinier, bibliothécaire.

Lyon (*Bibliothèque de l'Institut catholique de*), [1851], représentée par M. Eugène Léotard, doyen, rue du Plat, n° 25; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Lyon (*Bibliothèque universitaire de*), [1998]; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Mackau (baron de), [1764], député, avenue d'Antin, n° 22.

Magimel (Edmond), [2128], ✻, quai d'Orsay, n° 11.

Magimel (René), [2108], rue de Berlin, n° 40.

Magne (Napoléon), [2165], sous-lieutenant au 14° régiment de dragons, avenue Montaigne, n° 31.

Maillé (Mme la duchesse de), [914], rue de Lille, n° 119.

Mailly-Nesle (marquis de), prince d'Orange, [2182], avenue de la Tour-Maubourg, n° 19, et au château de la Roche-Mailly, par Pontvallain (Sarthe).

Mallet (baron), [2039], ✻, régent de la Banque de France, rue d'Anjou, n° 35.

Mallet (Édouard), [1234], boulevard Malesherbes, n° 24.

Mandrot (B. de), [2218], archiviste-paléographe, avenue du Trocadéro, n° 42.

Manneville (vicomte Henri de), [2120], archiviste-paléographe, secrétaire d'ambassade, rue d'Anjou, n° 22.

Mannier, [1530], ancien notaire, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, rue de l'Université, n° 8.

Mans (*Bibliothèque de la ville du*), [1696], représentée par M. F. Guérin, conservateur.

Mantes (*Bibliothèque de la ville de*), [1295], représentée par M. le Maire.

Marchand (l'abbé Ch.), [2212], docteur ès lettres, à la Retraite, Atkins Road, Clapham Park, à Londres.

Mareuse (Edgar), [1902], boulevard Haussmann, n° 81.

Margry (Pierre), [1694], ✻, ancien chef adjoint aux archives de la Marine, rue l'Écluse, n° 9, à Batignolles-Paris.

Marguerie (René), [1664], ✻, conseiller d'État, cité Martignac, n° 6.

Marine (*Bibliothèque centrale du ministère de la*), [1102], représentée par M. Durassier, ✻, bibliothécaire, rue Royale, n° 2; correspondant, M. Challamel aîné, libraire, rue Jacob, n° 5.

Marmier (G.), [1312], ✻, commandant du génie, conseiller général de la Dordogne, rue de Noailles, n° 2, à Versailles (Seine-et-Oise).

Marseille (*Bibliothèque de la ville de*), [1684], représentée par M. Brun, bibliothécaire; correspondant, M. Ferran jeune, à Marseille (Bouches-du-Rhône), rue de l'Arbre, n° 31.

Marsy (comte de), [1378], directeur de la Société française d'archéologie, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, à Paris, rue Pigalle, n° 22.

Martin (William), [1627], avenue de Wagram, n° 42.

Martroy (vicomte du), [1023], C. ✱, ancien président de section au Conseil d'État, rue de Solferino, n° 6.

Marty-Laveaux (Charles), [780], ✱, membre du Comité des travaux historiques, à Vitry (Seine), rue Pelletan, n° 19.

Mas Latrie (comte Louis de), [289], O. ✱, membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques, chef de section honoraire aux Archives nationales, professeur honoraire à l'École nationale des chartes, boulevard Saint-Germain, n° 229.

Masséna (Victorin), duc de Rivoli, [1131], ✱, ancien député, rue Jean-Goujon, n° 8.

Matagrin (René), [1595], à Troyes (Aube), rue Jaillant, n° 4.

Mathevon (Octave), [2131], avocat à la Cour d'appel de Lyon, route de Bourgogne, n° 71, à Lyon (Rhône).

Maulde la Clavière (René de), [2022], archiviste-paléographe, ancien sous-préfet, boulevard Raspail, n° 10, et au château de Flotin, par Boiscommun (Loiret).

Maussabré (comte de), [2021], au château de Puy-Barbeau, par Sainte-Sévère (Indre).

Mazarine (*Bibliothèque*), [33], représentée par M. Franklin, ✱, administrateur, quai Conti, n° 21; correspondants, MM. Sandoz et Fischbacher, libraires, rue de Seine, n° 33.

Meaux (vicomte de), [1623], ancien ministre, rue du Bac, n° 101.

Meinadier (Albert), [1985], rue Prony, n° 53.

Mély (F. de), [2096], boulevard Haussmann, n° 186; correspondant, M. Picard, libraire, rue Delaborde, n° 48.

Messelet (Henri), [2195], avoué près le tribunal de la Seine, boulevard de Sébastopol, n° 137.

Meunier (Alfred), [1657], à Chantilly (Oise).

Meunier du Houssoy, [1639], attaché d'ambassade, rue Prony, n° 22.

Mévil (Mme veuve), [651], à Viéville, par Vignory (Haute-Marne).

Meyer (Paul), [1446], ✱, membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques, professeur au Collège de France, directeur de l'École nationale des chartes, avenue la Bourdonnaye, n° 16.

Meynial (l'abbé), [2159], professeur au collège Stanislas, rue d'Assas, n° 33.

Michel (N.-Henry), [2201], professeur à la Faculté de droit de Paris, boulevard Saint-Michel, n° 79.

Midi de la France (*Société archéologique du*), [2158], à Toulouse (Haute-Garonne); correspondant, M. Privat, libraire, à Toulouse, rue des Tourneurs, n° 45.

Millot (Albert), [1440], avenue des Champs-Élysées, n° 117.

Minoret (René), [2099], à Roujos, par Beaumont-de-Lomagne (Tarn-et-Garonne), et à Paris, rue Murillo, n° 6.

Mirepoix (duc de), [2137], rue de Varenne, n° 55, et au château de Léran (Ariège).

Moland (Louis), [1551], avenue du Maine, n° 10.

Molinier (Auguste), [2098], archiviste-paléographe, professeur à l'École nationale des chartes, quai Bourbon, n° 53.

Monod (Alfred), [2161], O. ✻, conseiller à la Cour de cassation, à Neuilly (Seine), rue Jacques-Dulud, n° 39.

Monod (Gabriel), [1566], ✻, directeur à l'École des hautes études, maître de conférences à l'École normale supérieure, membre du Comité des travaux historiques, rue du Parc-de-Clagny, n° 18 *bis*, à Versailles (Seine-et-Oise).

Monod (Henri), [2132], ✻, directeur de l'assistance et de l'hygiène publiques au ministère de l'Intérieur, rue Weber, n° 15.

Monstiers-Mérinville (marquis des), [1989], rue de Lille, n° 82, et au château du Fraisse, par Bellac (Haute-Vienne).

Montalivet (Georges de), [1805], rue Roquépine, n° 14.

Montebello (comte Gustave de), [1731], C. ✻, ambassadeur à Saint-Pétersbourg, rue François Ier, n° 11.

Montpellier (*Bibliothèque universitaire de*), [2045], représentée par M. Fécamp, bibliothécaire; correspondant, M. Lemoigne, libraire, rue Bonaparte, n° 12.

Moranvillé, [1046], ancien directeur des Magasins et entrepôts de Paris, boulevard Pereire, n° 112.

Mornay-Soult de Dalmatie (comte de), [1267], O. ✻, ancien lieutenant-colonel de cavalerie, rue Montaigne, n° 11 *bis*.

Mortemart (marquis de), [2178], rue Las Cases, n° 9.

Moulins (*Bibliothèque de la ville de*), [1365], représentée par M. Bécanier, bibliothécaire.

Moulins (*Bibliothèque de l'ordre des avocats de*), [1504], représentée par M. Boyron, trésorier du barreau de Moulins; correspondant, M. Pedone Lauriel, libraire, rue Soufflot, n° 13.

Muteau (Charles), [906], ✻, ancien conseiller à la Cour d'appel de Dijon, avenue Matignon, n° 11.

Nadaillac (marquis de), [864], ✻, correspondant de l'Institut, ancien préfet, rue Duphot, n° 18.

Nadaillac (Mme la comtesse B. de), [1921], boulevard Malesherbes, n° 76.

Nancy (*Bibliothèque de la ville de*), [850], représentée par M. Favier, conservateur.

Nancy (*Bibliothèque universitaire de*), [2062], représentée par M. le Dr Netter; correspondant, M. Berger-Levrault, libraire, rue des Beaux-Arts, n° 5.

Naurois (Albert de), [1924], avenue de Friedland, n° 36.

Nervo (baron Robert de), [1736], rue de Marignan, n° 25.

Neuflize (Mme la baronne de), [1152], rue de Phalsbourg, n° 15.

Neymarck (Alfred), [2024], ✻, rue Vignon, n° 81.

Nicolay (marquis de), [1889], rue Saint-Dominique, n° 35.

Nicolay (comte Antoine de), [2176], rue de Lille, n° 80.

Nierstrasz (Marcel), [2228], éditeur, libraire de l'Université, à Liège (Belgique), rue de la Cathédrale, n° 66.

Noailles (marquis de), [1506], G. O. ✻, ancien ambassadeur, rue Casimir-Périer, n° 5.

Noël (Octave), [1562], ✻, rue de l'Université, n° 70 *bis*.

Nollèval (Alfred), [1857], rue du Mont-Thabor, n° 8.

Noulens, [1415], à Condom (Gers), et à Paris, rue Miroménil, n° 15.

Omont (Henri), [1992], archiviste-paléographe, membre de la Société nationale des Antiquaires de France, conservateur adjoint à la Bibliothèque nationale, rue Raynouard, n° 30, à Passy-Paris.

Orford (comte d'), [1417], Wolterton-Park, Aylsham, Norfolk; correspondants, MM. Mallet, banquiers, rue d'Anjou, n° 35.

Orléans (*Bibliothèque de la ville d'*), [2100], représentée par M. Loiseleur, ✻, bibliothécaire; correspondant, M. Thomas, libraire, place de la Sorbonne.

Osmont (comte d'), [1967], boulevard Maillot, n° 52, à Neuilly (Seine).

Paillard-Ducléré, [2048], ✻, ministre plénipotentiaire, ancien député, boulevard Haussmann, n° 96.

Pange (marquis de), [2010], ✻, chef d'escadron d'artillerie, attaché militaire adjoint à l'ambassade de France à Vienne; correspondant, M. Champion, libraire, quai Voltaire, n° 9.

Pange (comte Maurice de), [1906], rue de Lisbonne, n° 53; correspondant, M. Champion, libraire, quai Voltaire, n° 9.

Panisse (marquis de), [2209], avenue Marceau, n° 24.

Paris (Monsieur le comte de), [2013]; correspondant, M. le capitaine Morhain, avenue Victor-Hugo, n° 44.

Paris (Gaston), [1667], O. ✻, membre de l'Institut, professeur au Collège de France, président de section à l'École des hautes études, vice-président de section au Comité des travaux historiques, rue Pomereu, n° 3.

PARIS (*Bibliothèque de la Faculté de droit de*), [1883], représentée par M. Paul Viollet, membre de l'Institut, bibliothécaire-archiviste.

PARIS (*Bibliothèque de la ville de*), [135], représentée par M. Jules Cousin, ✻, bibliothécaire, au musée Carnavalet, rue Sévigné.

PASCAL (Alfred), [1134], licencié en droit, chef de bureau en retraite, rue Desbordes-Valmore, n° 27, à Passy-Paris.

PASCALIS, [1026], O. ✻, ancien conseiller d'État, rue de l'Université, n° 74.

PASCAUD (Edgar), [1755], rue Porte-Jaune, à Bourges (Cher); correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

PASSY (Edgard), [1536], ancien secrétaire d'ambassade, avenue de Messine, n° 27.

PASSY (Louis), [1708], député, ancien sous-secrétaire d'État, secrétaire perpétuel de la Société nationale d'agriculture, membre de la Société nationale des Antiquaires de France, rue de Clichy, n° 45.

PAU (*Bibliothèque de la ville de*), [1592], représentée par M. Soulice, bibliothécaire; correspondant, M. Thorin, libraire, rue Médicis, n° 7.

PAUL (Ém.), L. HUARD et GUILLEMIN, [1329], libraires, rue des Bons-Enfants, n° 28.

PAUMIER, [1625], pasteur de l'Église réformée, rue de l'Université, n° 74.

PÉLICIER, [2223], archiviste-paléographe, archiviste du département de la Marne, à Châlons-sur-Marne.

PÉLISSIER (Léon), [2000], ancien membre de l'École française de Rome, professeur à la Faculté des lettres, à Montpellier (Hérault), rue du Palais, n° 5.

PERRET, [1093], O. ✻, ancien conseiller d'État, rue François Ier, n° 6.

PERRET (Michel), [2134], archiviste-paléographe, auxiliaire de l'Institut, boulevard des Capucines, n° 19; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

PERROT DE CHAZELLE (Mme la comtesse DE), [1925], à Précy-sous-Thil (Côte-d'Or).

PEYRONNET (H.), [2226], O. ✻, lieutenant-colonel en retraite, rue des Beaux-Arts, n° 12.

PFEIFFER, [1749], banquier, boulevard Malesherbes, n° 95.

PHILIPPON (Georges), [2107], archiviste-paléographe, au château de Mazargues, près Marseille (Bouches-du-Rhône).

PIAT (Albert), [1655], ✻, fondeur-mécanicien, rue Saint-Maur-Popincourt, n° 85.

PICARD (Alexandre), [924], ✻, ancien chef de bureau au ministère des Finances, rue de l'Université, n° 25.

PICARD (Alphonse), [1766], libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Picot (Georges), [1435], membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques, rue Pigalle, n° 54.

Picou (Gustave), [2230], juge suppléant au tribunal de commerce de la Seine, à Saint-Denis (Seine).

Pierret, [2086], sous-bibliothécaire à la Bibliothèque nationale, rue Vézelay, n° 14.

Pillet-Will (comte F.), [1938], ✱, régent de la Banque de France, rue du Faubourg-Saint-Honoré, n° 31.

Pinaut (l'abbé Jules), [1983], curé de Chevilly, à Chevilly, par Bourg-la-Reine (Seine).

Pingaud (Léonce), [1565], professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Besançon, à Besançon (Doubs), rue Saint-Vincent, n° 17; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Poitiers (*Bibliothèque universitaire de*), représentée par M. Girardin, bibliothécaire, [2094]; correspondant, M. Chevalier-Marescq, libraire, rue Soufflot, n° 20.

Pradel-Vernezobre (C.), [1355], membre de la Société française d'archéologie, à Puylaurens (Tarn).

Prarond (Ernest), [1608], ✱, président d'honneur de la Société d'émulation d'Abbeville (Somme), à Paris, rue de Tournon, n° 14.

Prévost (Gustave-A.), [1955], ancien magistrat, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, à Rouen (Seine-Inférieure), rue Chasselièvre, n° 42.

Prinet (Max), [2242], élève de l'École nationale des chartes, rue de Rennes, n° 126.

Prost (Auguste), [1497], ✱, membre de la Société nationale des Antiquaires de France, boulevard Malesherbes, n° 19.

Puymaigre (comte Théodore de), [587], associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, rue de l'Université, n° 17.

Raguenet de Saint-Albin (Octave), [1804], archiviste-paléographe, rue d'Illiers, n° 60, à Orléans (Loiret); correspondant, M. Victorion, rue Dupuytren, n° 4.

Rambuteau (comte de), [2043], O. ✱, ancien conseiller d'État, rue Barbet-de-Jouy, n° 32.

Rasilly (marquis de), [1161], au château de Beaumont, par Saint-Pierre-le-Moutier (Nièvre).

Rattier (Léon), [1274], au château de Jand'heurs (Meuse).

Raynaud (Gaston), [1900], archiviste-paléographe, bibliothécaire honoraire à la Bibliothèque nationale, rue de Saint-Pétersbourg, n° 2.

Read (Charles), [877], ✱, ancien chef de la section des Travaux historiques, archives et bibliothèques de la ville de Paris, membre de la Société nationale des Antiquaires de France, boulevard Saint-Germain, n° 2.

Récamier (Étienne), [1797], avocat à la Cour d'appel de Paris, rue du Regard, n° 1.

Récipon, [2049], ancien député, rue Bassano, n° 39.

Reeve (Henri), [1367], esq., secrétaire du Conseil privé de S. M. Britannique, rédacteur principal de l'*Edinburgh Review*, n° 62, Rutland-Gate, Hyde-Park, à Londres; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Reiffenberg (baron Frédéric de), [1778], au pavillon de Milon-la-Chapelle, par Chevreuse (Seine-et-Oise).

Reims (*Bibliothèque de la ville de*), [2135], représentée par M. Courmeaux, bibliothécaire; correspondant, M. Michaud, libraire, à Reims (Marne).

Reiset (comte de), [655], O. ✻, ancien ministre plénipotentiaire, au château du Breuil, par Dreux (Eure-et-Loir).

Renard (le colonel), [1907], commandant de l'École de guerre du royaume de Belgique, à Bruxelles.

Renardet, [1709], professeur à la Faculté de droit de Dijon (Côte-d'Or); correspondant, M. Pedone Lauriel, libraire, rue Soufflot, n° 13.

Rennes (*Bibliothèque universitaire de*), [1346], représentée par M. Dubuisson; correspondant, M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, n° 174.

Rennes (*Bibliothèque de la ville de*), [1956], représentée par M. Vétault, bibliothécaire; correspondant, M. Tribouillet, employé au ministère de l'Instruction publique.

Richard (Max), [2029], O. ✻, ancien député, à Angers (Maine-et-Loire), et à Paris, avenue Montaigne, n° 85.

Richou (Gabriel), [1864], archiviste-paléographe, conservateur de la bibliothèque de la Cour de cassation, au Palais-de-Justice, quai de l'Horloge.

Ristelhuber (Paul), [1451], rue de la Douane, n° 7, à Strasbourg.

Robin (Armand), [1646], rue du Parc, à Cognac (Charente); correspondant, M. Keller, rue de Chevreuse, n° 4.

Roche (Paul), [1979], avoué à la Cour d'appel de Paris, rue Sainte-Anne, n° 10.

Rocquain (Félix), [2031], ✻, membre de l'Institut, chef de la section administrative et domaniale aux Archives nationales, rue Vaneau, n° 15.

Rollin, [1896], préfet des études au collège Rollin, avenue Trudaine, n° 12.

Roman (Joseph), [1800], associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, correspondant du ministère de l'Instruction publique, rue Blanche, n° 75, et au château de Picomtal, près Embrun (Hautes-Alpes); correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Rothschild (baron Alphonse de), [1214], C. ✻, membre de l'Institut, rue Saint-Florentin, n° 2.

Rothschild (baron Edmond de), [1183], rue du Faubourg-Saint-Honoré, n° 41.

Rothschild (baron Gustave de), [1213], ✻, rue Laffitte, n° 23.

Rothschild (Mme la baronne James de), [1962], avenue de Friedland, n° 38.

Rothschild (Henri de), [2222], avenue de Friedland, n° 38.

Rott (Édouard), [1936], secrétaire de la légation suisse, rue Vineuse, n° 49, à Passy-Paris; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Rouen (*Bibliothèque de la Cour d'appel de*), [1884], représentée par M. le conseiller Pain, à la questure de la Cour, à Rouen (Seine-Inférieure).

Rouen (*Bibliothèque de la ville de*), [2012], représentée par M. Eugène Noël, bibliothécaire, à Rouen (Seine-Inférieure).

Roussigné, [1033], ✻, rue Bayart, n° 6.

Roux (Agricol), [2044], notaire, membre de l'Académie de Vaucluse, à Cavaillon (Vaucluse); correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Roy (Jules), [1831], professeur à l'École nationale des chartes, maître de conférences à l'École pratique des hautes études, rue Spontini, n° 9, à Passy-Paris.

Roy (Maurice), [2008], rue de Villersexel, n° 4.

Rozière (Eugène de), [1747], O. ✻, sénateur, membre de l'Institut, du Comité des travaux historiques et de la Société nationale des Antiquaires de France, rue Lincoln, n° 8.

Ruble (baron Alphonse de), [1190], rue Cambon, n° 43.

Sabatier (Maurice), [1812], avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, rue Saint-Simon, n° 2.

Sainte-Aulaire (marquis de), [1580], O. ✻, ancien député, rue de Paris, n° 22, à Périgueux (Dordogne).

Sainte-Geneviève (*Bibliothèque*), à Paris, [2175], représentée par M. Lavoix, ✻, administrateur; correspondant, M. Pedone Lauriel, libraire, rue Soufflot, n° 13.

Saint-Jorre, [2206], libraire, rue Richelieu, n° 91.

Saint-Nazaire (*Bibliothèque de la ville de*), [2185]; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Salin (Patrice), [1392], secrétaire de section au Conseil d'État, rue des Saints-Pères, n° 50.

Saporta (marquis de), [2167], à Aix (Bouches-du-Rhône); correspondants, MM. Plon, Nourrit et Cie, libraires, rue Garancière, n° 10.

Sarcus (vicomte Félix de), [1137], ancien capitaine de dragons, à Dijon

(Côte-d'Or); correspondant, M. Pedone Lauriel, libraire, rue Soufflot, n° 13.

Say (Léon), [1075], député, membre de l'Académie française et de l'Académie des sciences morales et politiques, ancien ministre, rue Fresnel, n° 21.

Schalck de la Faverie, [2072], sous-bibliothécaire à la Bibliothèque nationale, rue Richelieu.

Schefer (Charles), [1405], C. ✻, membre de l'Institut, ministre plénipotentiaire, administrateur de l'École nationale des langues orientales vivantes, rue de Lille, n° 2.

Schickler (baron Fernand de), [1236], place Vendôme, n° 17.

Schweisthal (Martin), [2236], bibliothécaire de S. A. R. Mgr le comte de Flandres, à Bruxelles (Belgique), rue de la Régence; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Sciout (Philippe-Ludovic), [2155], docteur en droit, avocat à la Cour d'appel de Paris, rue de Suresnes, n° 28.

Seillière (baron Frédéric), [1620], avenue de l'Alma, n° 61.

Semichon, [1964], ✻, inspecteur des finances, rue Cassette, n° 27.

Servois (Gustave), [1136], ✻, garde général des Archives nationales, membre du Comité des travaux historiques, rue des Francs-Bourgeois, n° 60.

Seyssel (comte Marc de), [2148], rue de l'Université, n° 23, et au château de Mussin, près Belley (Ain).

Signet library, [2171], à Édimbourg (Écosse); correspondants, MM. Dulau et Cie, libraires, à Londres, Soho Square, n° 37.

Solesmes (*Abbaye des Bénédictins de*), [1661], près Sablé (Sarthe), représentée par le R. P. Abbé; correspondants, MM. Delhomme et Briguet, libraires, rue de l'Abbaye, n° 13.

Sommier (Alfred), [1737], rue de Ponthieu, n° 57.

Sorel (Alexandre), [942], ✻, président du tribunal civil, à Compiègne (Oise).

Spont (Alfred), [2231], archiviste-paléographe, attaché à la Bibliothèque Sainte-Geneviève, rue Pavée, n° 11.

Stein (Henri), [2084], archiviste aux Archives nationales, rue Saint-Placide, n° 54.

Stuttgart (*Bibliothèque royale de*), [1610]; correspondant, M. Lemoigne, libraire, rue Bonaparte, n° 12.

Talhouët-Roy (marquis de), [2023], avenue Bosquet, n° 2, et au château du Lude (Sarthe).

Tamizey de Larroque (Ph.), [1345], ✻, correspondant de l'Institut, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de

France, au pavillon Peiresc, à Gontaud, par Marmande (Lot-et-Garonne); correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Tandeau de Marsac, [1176], notaire, place Dauphine, n° 23.

Tardif (E.-J.), [2114], archiviste-paléographe, avocat à la Cour d'appel de Paris, rue du Cherche-Midi, n° 28.

Terras (Amédée de), [1813], ✱, au château du Grand-Bouchet, près Mondoubleau (Loir-et-Cher); correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Terrat (B.), [2173], archiviste-paléographe, ancien agrégé des facultés de droit, professeur à l'Institut catholique de Paris, rue Saint-Romain, n° 18.

Terrebasse (Humbert de), [1948], ✱, au château de Terrebasse, par Roussillon (Isère); correspondant, M. Chossonnery, libraire, quai des Grands-Augustins, n° 47.

Teulet (Raymond), [1933], archiviste aux Archives nationales, à Méry-sur-Oise (Seine-et-Oise).

Thierry-Poux (O.), [1913], ✱, conservateur du département des Imprimés à la Bibliothèque nationale, rue Richelieu.

Tierny (Paul), [2144], archiviste du Gers, à Auch (Gers).

Tissot, [1775], à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise), place Louis XV, n° 1.

Toulouse (*Bibliothèque de la ville de*), [2082], représentée par M. Eugène Lapierre, bibliothécaire; correspondant, M. Armaing, libraire, à Toulouse (Haute-Garonne), rue Saint-Rome, n° 42.

Toulouse (*Bibliothèque universitaire de l'Académie de*), [2037], représentée par M. Crouzel, bibliothécaire; correspondant, M. Armaing, libraire, à Toulouse (Haute-Garonne), rue Saint-Rome, n° 42.

Tournouër (Henri), [2115], archiviste-paléographe, attaché au ministère des Affaires étrangères, rue des Saints-Pères, n° 11.

Travers (Émile), [2152], archiviste-paléographe, ancien conseiller de préfecture, rue des Chanoines, n° 18, à Caen (Calvados); correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Troyes (*Bibliothèque de la ville de*), [1755], représentée par M. Socard, bibliothécaire; correspondant, M. Brévot-Leblanc, libraire, à Troyes (Aube).

Université de France (*Bibliothèque de l'*), [767], représentée par M. de Chantepie du Dézert, bibliothécaire; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Ussel (vicomte d'), [2145], ✱, ingénieur en chef des ponts et chaussées, rue Bayart, n° 4.

Vaesen, [1853], archiviste-paléographe, rue Jacob, n° 58, et à Lyon, rue de l'Annonciade, n° 13.

Valençay (Mme la duchesse de Talleyrand-), [855], au château de Valen-

çay (Indre); correspondant, M. le marquis de Nadaillac, rue Duphot, n° 18.

Vallentin (Ludovic-Édouard), [811], juge au tribunal civil de Montélimar (Drôme); correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Valois (Noël), [2006], docteur ès lettres, archiviste aux Archives nationales, rue de l'Abbaye, n° 13.

Valuy, [1843], lieutenant-colonel, directeur de l'École d'artillerie, à Grenoble (Isère).

Vandal (comte Albert), [1691], rue François Ier, n° 1.

Vandewalle, [1663], avoué près le tribunal de la Seine, rue Grange-Batelière, n° 18.

Vaney (A.-E.), [775], ancien conseiller à la Cour d'appel de Paris, rue Duphot, n° 14; correspondant, M. Saint-Jorre, libraire, rue Richelieu, n° 91.

Vatimesnil (Mme Albert de), [1779], avenue d'Antin, n° 24.

Vaufreland (vicomte de), [1848], rue du Ranelagh, n° 45, et au château de Vaufreland, par Sancerre (Cher).

Vendeuvre (baron de), [452], rue de Penthièvre, n° 4.

Versailles (*Bibliothèque de la ville de*), [2127], représentée par M. le bibliothécaire, à Versailles (Seine-et-Oise), rue Gambetta, n° 5.

Vessillier (Léonce), [1287], percepteur des contributions directes en retraite, à Montceau-les-Mines (Saône-et-Loire).

Viard (Jules), [2188], archiviste aux Archives nationales, à Saint-Mandé (Seine), rue Eugénie, n° 14.

Vibraye (Mme la marquise de), [1882], au château de Cheverny (Loir-et-Cher), et à Paris, rue de Varenne, n° 56.

Viennet (Maurice), [2232], avocat, à Narbonne (Aude).

Vignat, [1811], à Orléans (Loiret), cloître Saint-Aignan, n° 7.

Villard (Henri), [1203], avocat, à Langres (Haute-Marne).

Villeneuve (Gustave de), [2090], square de Messine, n° 13.

Viollet (Paul), [1952], membre de l'Institut, professeur à l'École nationale des chartes, bibliothécaire-archiviste de la Faculté de droit de Paris, rue Hautefeuille, n° 9.

Vogüé (marquis de), [1916], C. ✱, membre de l'Institut et de la Société nationale des Antiquaires de France, ancien ambassadeur, rue Fabert, n° 2.

Walckenaer (baron Charles), [987], ancien chef du cabinet du ministre de l'Intérieur, rue de Courcelles, n° 49.

Watteville (baron O. de), [830], ✱, directeur honoraire au ministère de l'Instruction publique, boulevard Malesherbes, n° 63.

Werlé (comte Alfred), [1619], boulevard du Temple, à Reims (Marne).

WILHELM, [1393], juge de paix, à Pantin (Seine).

ZELLER (Jules), [1411], C. ✱, membre de l'Institut, professeur d'histoire à l'École polytechnique, inspecteur général honoraire de l'enseignement supérieur, rue Legoff, n° 1.

ZURICH (*Bibliothèque de la ville de*), [1830], représentée par M. le docteur Hermann Escher, conservateur; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bonaparte, n° 59.

ARCHIVES ET BIBLIOTHÈQUES ASSOCIÉES.

ARCHIVES DE LA HAUTE-GARONNE, [M. BAUDOUIN, n° 2069].
BIBLIOTHÈQUES DES CHATEAUX DE *Compiègne, Fontainebleau, Pau et Versailles*, [n°s 595-598].
BIBLIOTHÈQUE de la ville d'AIX, [M. GAUT, n° 687].
— UNIVERSITAIRE D'AIX, [M. CAPDENAT, n° 2083].
— UNIVERSITAIRE D'ALGER, [M. le Bibliothécaire, n° 2081].
— de la ville d'ANGERS, [M. JOUBIN, n° 2117].
— des ARCHIVES NATIONALES, [M. le Garde général, n° 1147].
— de l'ATHENÆUM CLUB, à Londres, [n° 2168].
— de la ville d'AVIGNON, [M. LABANDE, n° 645].
— de l'ordre des AVOCATS de MOULINS, [M. BOYRON, n° 1504].
— de l'ordre des AVOCATS de PARIS, [M. BOUCHER, n° 720].
— de la ville de BAYONNE, [M. L. HIRIART, n° 1407].
— de la ville de BEAUVAIS, [M. MARCHANDIN, n° 2052].
— de la ville de BESANÇON, [M. CASTAN, n° 1371].
— UNIVERSITAIRE DE BESANÇON, [M. PRIEUR, n° 2055].
— UNIVERSITAIRE DE BORDEAUX, [M. BOURY, n° 2118].
— PUBLIQUE DE BOSTON, [n° 2235].
— de la Cour d'appel de BOURGES, [n° 1483].
— du BRAZENOZE COLLEGE, à Oxford, [n° 2136].
— de la ville de CAEN, [M. LAVALLEY, n° 1015].
— UNIVERSITAIRE DE CAEN, [M. BOUVY, n° 2078].
— de l'UNIVERSITÉ DE CAMBRIDGE, [n° 2169].
— de la CHAMBRE DES DÉPUTÉS, [M. LAURENT, n° 1660].
— de la ville de CHARTRES, [MM. les Conservateurs, n° 1516].
— de la ville de CHATEAUDUN, [M. HETTÉ, n° 1855].
— de la ville de CHATEAU-GONTIER, [M. BROCHERIE, n° 2180].
— de la ville de CHATEAUROUX, [M. Th. DAUDON, n° 2224].
— CHETHAM, de Manchester, [n° 2110].

Bibliothèque Newberry, à Chicago, [n° 2238].
— universitaire de Clermont-Ferrand, [M. A. Maire, n° 1937].
— du Conseil d'État, [M. Gustave Vattier, n° 934].
— Grand-Ducale de Darmstadt, [n° 2241].
— de la ville de Dieppe, [M. Paray, n° 1054].
— de la ville de Dijon, [M. Guignard, n° 1279].
— universitaire de Dijon, [M. Archinet, n° 2080].
— de l'École des Carmes, [M. l'abbé Monier, n° 2207].
— de l'École des hautes études, [n° 2126].
— de l'École des hautes études de Saint-Aubin, à Angers, [M. l'abbé Pasquier, n° 2189].
— de l'École nationale des chartes, [M. le Directeur, n° 1703].
— de l'École normale supérieure, [M. le Directeur, n° 1617].
— de la ville d'Épernay, [M. Brion, n° 1474].
— de la Faculté de droit de Paris, [M. Viollet, n° 1883].
— du Ministère des Finances, [M. Bienaymé, n° 2202].
— de la ville de Genève, [M. Gas, n° 1821].
— de la ville de Grenoble, [M. Maignien, n° 948].
— universitaire de Grenoble, [M. Callamand, n° 1976].
— de la ville de Hambourg, [M. Isler, n° 873].
— de la ville du Havre, [M. Bailliard, n° 1193].
— d'Inner Temple, à Londres, [n° 2170].
— de la ville de Laval, [M. D. Œhlert, n° 1852].
— de l'Institut catholique de Lille, [M. le Recteur, n° 1854].
— universitaire de Lille, [M. le Bibliothécaire, n° 2079].
— de la ville de Limoges, [M. Leymarie, n° 1908].
— de l'Université de Louvain, [M. Reusens, n° 218].
— du palais du Luxembourg, à Paris, [M. Choëcki, n° 956].
— de la ville de Lyon, [M. Vingtrinier, n° 2211].
— de l'Institut catholique de Lyon, [M. le Doyen, n° 1851].
— universitaire de Lyon, [M. Dreyfus, n° 1998].
— de la ville du Mans, [M. Guérin, n° 1696].
— de la ville de Mantes, [M. le Maire, n° 1295].
— du Ministère de la Marine, [M. Durassier, n° 1102].
— de la ville de Marseille, [M. Brun, n° 1684].
— Mazarine, à Paris, [M. Franklin, n° 33].
— universitaire de Montpellier, [M. Fécamp, n° 2045].
— de la ville de Moulins, [M. Bécanier, n° 1365].
— de la ville de Nancy, [M. Favier, n° 850].
— universitaire de Nancy, [M. le Dr Netter, n° 2062].
— Nationale, à Paris, [M. l'Administrateur général].
— de la ville d'Orléans, [M. Loiseleur, n° 2100].
— de la ville de Paris, [M. J. Cousin, n° 135].
— de la ville de Pau, [M. Soulice, n° 1592].
— universitaire de Poitiers, [M. Girardin, n° 2094].

Bibliothèque de la ville de Reims, [M. Courmeaux, n° 2135].
— de la ville de Rennes, [M. Vétault, n° 1956].
— universitaire de Rennes, [M. Dubuisson, n° 1346].
— de la Cour d'appel de Rouen, [M. Pellecat, n° 1884].
— de la ville de Rouen, [M. Eug. Noël, n° 2012].
— de Sainte-Geneviève, à Paris [M. Lavoix, n° 2175].
— de la ville de Saint-Nazaire, [n° 2185].
— des Bénédictins de Solesmes, [le R. P. Abbé, n° 1661].
— Signet library, à Édimbourg, [n° 2171].
— royale de Stuttgart, [M. le Bibliothécaire, n° 1610].
— universitaire de Toulouse, [M. Crouzel, n° 2037].
— de la ville de Toulouse, [M. Eug. Lapierre, n° 2082].
— de la ville de Troyes, [M. Socard, n° 1754].
— de l'Université de France, [M. de Chantepie du Dézert, n° 767].
— de la ville de Versailles, [M. le Bibliothécaire, n° 2127].
— de la ville de Zurich, [M. le Dr H. Escher, n° 1830].

SOCIÉTÉS CORRESPONDANTES DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

EN FRANCE.

Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Caen.
Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon.
Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Macon.
Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Tarn-et-Garonne, à Montauban.
Académie des Sciences, Lettres et Arts d'Arras.
Académie de Vaucluse.
Association philotechnique.
Commission des Antiquités du département de la Côte-d'Or, à Dijon.
Société académique de Boulogne-sur-Mer.
Société académique de l'Aube, à Troyes.
Société académique des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Saint-Quentin.
Société archéologique de Rambouillet.
Société archéologique de Touraine, à Tours.
Société archéologique et historique du Limousin, à Limoges.
Société archéologique et historique de l'Orléanais, à Orléans.
Société Belfortaine d'émulation.
Société bibliographique, à Paris.
Société d'Agriculture, Sciences, Arts et Commerce du Puy.
Société d'Agriculture, Sciences et Arts du département du Nord, à Douai.
Société de l'Histoire du Protestantisme français, à Paris.
Société d'émulation du département de l'Allier, à Moulins.
Société d'émulation de la Vendée, à la Roche-sur-Yon.
Société des Antiquaires de la Morinie, à Saint-Omer.
Société des Antiquaires de Normandie, à Caen.
Société des Antiquaires de l'Ouest, à Poitiers.
Société des Antiquaires de Picardie, à Amiens.
Société des Lettres, Sciences et Arts des Alpes-Maritimes.
Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne, à Auxerre.
Société de Statistique, Sciences, Belles-Lettres et Arts du département des Deux-Sèvres, à Niort.
Société d'études des Hautes-Alpes, à Gap.
Société d'histoire et d'archéologie, à Chalon-sur-Saône.
Société libre d'Agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres du département de l'Eure, à Évreux.
Société nationale d'Agriculture, Sciences et Arts d'Angers.
Société nationale des Antiquaires de France, à Paris.

EN PAYS ÉTRANGERS.

Académie royale de Belgique, à Bruxelles.
Académie royale irlandaise, à Dublin.
Comité de publication des Analectes pour servir a l'histoire ecclésiastique de la Belgique, à Louvain.
Institut archéologique liégeois.
Institut Smithsonien, à Washington.
Société d'Archéologie de Bruxelles.
Société d'Histoire de la Suisse Romande, à Lausanne.
Société d'Histoire et d'Archéologie de Genève.
Société historique du Massachusetts, à Boston.
Société historique et littéraire de Tournai.
Société philosophique américaine, à Philadelphie.
Université de Kiel.

LISTE

DES

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION,

avec l'indication des années où cessent leurs fonctions.

1893.

MM. Beaucourt (de).
Broglie (de).
Chantérac (de).
Cosnac (de).
Delaborde (F.).
Delisle (L.).
Marsy (de).
Nadaillac (de).
Schickler (de).
Viollet.

1894.

MM. Baguenault de Puchesse.
Duruy.
Gautier (Léon).
Himly.
La Trémoïlle (de).
Lecestre.
Luçay (de).
Mas Latrie (de).
Picot (G.).
Valois.

1895.

MM. Barthélemy (An. de).
Havet (J.).
Laborde (J. de).
Lalanne (Lud.).
Longnon.
. . . .
Meyer (P.).
Moranvillé.
Servois.
Vogüé (de).

1896.

MM. Boislisle (A. de).
Boulatignier.
Courcy (de).
Lair.
Laubespin (de).
Lelong (E.).
Puymaigre (de).
Rocquain.
Ruble (de).
Watteville (de).

BUREAU DE LA SOCIÉTÉ NOMMÉ EN 1892.

Président. . . . . MM. Servois.
Vice-Présidents. . . . de Broglie et Himly.
Secrétaire . . . . Arthur de Boislisle.
Secrétaire adjoint . . Noël Valois.
Archiviste-Trésorier. } *Bibliothécaire*. . . . . } Léon Lecestre.
Censeurs . . . . J. Delaville Le Roulx et P. Durrieu.

COMITÉ DE PUBLICATION.

MM.

De Barthélemy.
De Beaucourt.
Delisle.

MM.

Lalanne.
Picot.
De Ruble.

COMITÉ DES FONDS.

MM.

De Cosnac.
De Luçay.

MM.

Moranvillé.
L. Gautier.

JOURS DES SÉANCES

DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

PENDANT L'ANNÉE 1893.

10 Janvier.
7 Février.
7 Mars.
11 et 25 Avril.
2 Mai.
6 Juin.
4 Juillet.
7 Novembre.
5 Décembre.

Le Conseil d'administration de la Société se réunit aux Archives nationales (salle des cours de l'École des chartes), à quatre heures un quart, le premier mardi de chaque mois (août, septembre et octobre exceptés, et sauf le cas où le premier mardi est jour de fête). Tous les membres de la Société ont le droit d'assister aux séances.

La séance extraordinaire du 25 avril est destinée à fixer l'ordre du jour de l'Assemblée générale.

La séance du **2 mai** est celle de l'Assemblée générale de la Société. Elle se tiendra dans la salle du cours d'Archéologie, à la Bibliothèque nationale.

Agent de la Société : M. Fr. Martin, rue des Francs-Bourgeois, n° 60, aux Archives nationales.

ORDRE DE PUBLICATION

DES OUVRAGES ÉDITÉS PAR LA SOCIÉTÉ

DEPUIS L'ANNÉE 1870.

(*Voir, pour l'ordre de publication des* 151 *volumes édités par la Société depuis sa fondation jusqu'en l'année* 1869, *les Annuaires-Bulletins de* 1863 *à* 1869.)

1870-1871.

152. Commentaires et Lettres de Monluc, t. IV. . . . } 15 mars 1870.
153. Mémoires du maréchal de Bassompierre, t. I . . } 15 mars 1870.
154. Chroniques de J. Froissart, t. II . . . . 1er mai 1870.
155. Chroniques des comtes d'Anjou, *Introduction* . . . 11 juin 1871.
156. Annuaire-Bulletin, t. VIII. Année 1870 réunie à l'année 1871.

1872.

157. Chronique d'Ernoul et de Bernard le Trésorier. 18 oct. 1871.
158. Annales de Saint-Bertin et de Saint-Vaast . . . . 29 nov. 1871.
159. Chroniques de J. Froissart, t. III. . . . . 5 fév. 1872.
160. Commentaires et Lettres de Monluc, t. V et dernier. 1er mai 1872.
161. Annuaire-Bulletin, t. IX. Année 1872.

1873.

162. Mémoires du maréchal de Bassompierre, t. II . . . 15 mars 1873.
163. Œuvres de Brantôme, t. VI. . . . . 5 mai 1873.
164. Chroniques de J. Froissart, t. IV. . . . . 7 nov. 1873.
165. Histoire de Béarn et Navarre, par Bordenave. . 4 août 1873.
166. Annuaire-Bulletin, t. X. Année 1873.

1874.

167. Chroniques de Saint-Martial de Limoges . . . . . . 2 déc. 1873.
168. Œuvres de Brantôme, t. VII. . . . . 10 déc. 1873.
169. Chroniques de J. Froissart, t. V . . . . 1er juin 1874.
170. Nouveau recueil de Comptes de l'Argenterie. . . 1er oct. 1874.
171. Annuaire-Bulletin, t. XI. Année 1874.

1875.

172. Œuvres de Brantôme, t. VIII . . . . 31 déc. 1874.
173. Mémoires du maréchal de Bassompierre, t. III. . . 1er mai 1875.
174. Chanson de la Croisade contre les Albigeois, t. Ier. 1er août 1875.
175. Chronique du bon duc Louis de Bourbon. . . . . . 1er avril 1876.
176. Annuaire-Bulletin, t. XII. Année 1875.

1876.

177. Œuvres de Brantôme, t. IX . . . . 31 déc. 1875.
178. Chronique de Le Fèvre de Saint-Remy, t. I . . . . 1er mai 1876.
179. Récits d'un Ménestrel de Reims . . . . 15 sept. 1876.
180. Chroniques de J. Froissart, t. VI. . . . . 1er déc. 1876.
181. Annuaire-Bulletin, t. XIII. Année 1876.

1877.

182. Mémoires du maréchal de Bassompierre, t. IV . . 1er avril 1877.
183. Lettres d'Antoine de Bourbon. . . . . 1er sept. 1877.
184. Mémoires de la Huguerye, t. I . . . . 1er déc. 1877.
185. Anecdotes d'Étienne de Bourbon . . . . 15 déc. 1877.
186. Annuaire-Bulletin, t. XIV. Année 1877.

1878.

187. Extraits des Auteurs grecs concern. les Gaules, t. I 23 juill. 1878.
188. Chroniques de J. Froissart, t. VII. . . . . 1er mai 1878.
189. Histoire de Bayart . . . . 15 oct. 1878.
190. Mémoires de la Huguerye, t. II. . . . . 15 nov. 1878.
191. Annuaire-Bulletin, t. XV. Année 1878.

1879.

192. Chanson de la Croisade contre les Albigeois, t. II 15 déc. 1878.
193. Mémoires de Nicolas Goulas, t. I. . . . . 15 avril 1879.
194. Extr. des Auteurs grecs concern. les Gaules, t. II 30 sept. 1879.
195. Mémoires de Nicolas Goulas, t. II. . . . . 15 déc. 1879.
196. Annuaire-Bulletin, t. XVI. Année 1879.

1880.

197. Gestes des Évêques de Cambrai . . . . 15 mai 1880.
198. Mémoires de la Huguerye, t. III . . . . 15 déc. 1880.
199. Œuvres de Brantôme, t. X. . . . . 1er déc. 1881.
200. Extr. des Auteurs grecs concern. les Gaules, t. III 1er mars 1881.
201. Annuaire-Bulletin, t. XVII. Année 1880.

1881.

202. Les Établissements de saint Louis, t. I. . . . . . . 31 déc. 1880.
203. Les Établissements de saint Louis, t. II. . . . . . 1er juill. 1881.

204. Chronique de Le Fèvre de Saint-Remy, t. II. . . . 1er nov. 1881.
205. Chronique normande du xive siècle . . . . 31 janv. 1882.
206. Annuaire-Bulletin, t. XVIII. Année 1881.

1882.

207. Œuvres de Brantôme, t. XI . . . . 1er févr. 1882.
208. Mémoires de Nicolas Goulas, t. III . . . . 30 avril 1882.
209. Relation d'Éz. Spanheim . . . . 30 oct. 1882.
210. Œuvres de Rigord et de G. le Breton, t. I. . . . 15 déc. 1882.
211. Annuaire-Bulletin, t. XIX. Année 1882.

1883.

212. Extr. des Auteurs grecs concern. les Gaules, t. IV 15 mars 1883.
213. Mémoires d'Olivier de la Marche, t. I . . . . 3 juill. 1883.
214. Les Établissements de saint Louis, t. III . . . . . . 15 oct. 1883.
215. Lettres de Louis XI, t. I . . . . 7 nov. 1883.
216. Annuaire-Bulletin, t. XX. Année 1883.

1884.

217. Notices et documents (Cinquantième anniversaire). mai 1884.
218. Mémoires du maréchal de Villars, t. I . . . . 15 juin 1884.
219. Mémoires d'Olivier de la Marche, t. II . . . . 7 août 1884.
220. Mémoires d'Olivier de la Marche, t. III. . . . . . . 7 mars 1885.
221. Annuaire-Bulletin, t. XXI. Année 1884.

1885.

222. Journal de Nicolas de Baye, t. I . . . . 1er juin 1885.
223. Lettres de Louis XI, t. II. . . . . 1er août 1885.
224. Œuvres de Rigord et de G. le Breton, t. II. . . . 25 déc. 1885.
225. Extr. des Auteurs grecs concern. les Gaules, t. V. 25 mars 1886.
226. Annuaire-Bulletin, t. XXII. Année 1885.

1886.

227. Les Établissements de saint Louis, t. IV. . . . . . 30 mars 1886.
228. La Règle du Temple . . . . 15 avril 1886.
229. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. I . . . . 15 nov. 1886.
230. Table générale de l'Annuaire-Bulletin, années 1863-1884.
231. Annuaire-Bulletin, t. XXIII. Année 1886.

1887.

232. Mémoires du maréchal de Villars, t. II. . . . . . . 15 nov. 1886.
233. Le Jouvencel, par Jean de Bueil, t. I. . . . . 28 déc. 1886.
234. Lettres de Louis XI, t. III. . . . . 25 juill. 1887.
235. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. II . . . . 15 oct. 1887.
236. Annuaire-Bulletin, t. XXIV. Année 1887.

1888.

237. Chroniques de J. Froissart, t. VIII, 1re partie . . . 20 janv. 1888.
238. Chroniques de J. Froissart, t. VIII, 2e partie. . . . 20 janv. 1888.
239. Journal de Nicolas de Baye, t. II . . . . 20 avril 1888.
240. Mémoires d'Olivier de la Marche, t. IV . . . . 1er déc. 1888.
241. Annuaire-Bulletin, t. XXV. Année 1888.

1889.

242. Le Jouvencel, par Jean de Bueil, t. II . . . . 6 avril 1889.
243. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. III. . . . 15 juin 1889.
244. Mémoires du maréchal de Villars, t. III . . . . . . 20 juin 1889.
245. Chroniques de Louis XII, par Jean d'Auton, t. I . 20 oct. 1889.
246. Annuaire-Bulletin, t. XXVI. Année 1889.

1890.

247. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. IV. . . . 30 mai 1890.
248. Lettres de Louis XI, t. IV . . . . 30 juill. 1890.
249. Chronique d'A. de Richemont . . . . 30 nov. 1890.
250. Chroniques de Louis XII, par Jean d'Auton, t. II. 20 févr. 1891.
251. Annuaire-Bulletin, t. XXVII. Année 1890.

1891.

252. Chronographia regum Francorum, t. I. . . . . 20 août 1891.
253. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. V. . . . 15 sept. 1891.
254. Mémoires du maréchal de Villars, t. IV . . . . . . 30 déc. 1891.
255. Vie de Guillaume le Maréchal. . . . . 20 mars 1892.
256. Annuaire-Bulletin, t. XXVIII. Année 1891.

1892.

257. Mémoires de Du Plessis-Besançon . . . . 20 mai 1892.
258. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. VI . . . 25 août 1892.
259. Extr. des Auteurs grecs concern. les Gaules, t. VII. 30 nov. 1892.
260. Mémoires du maréchal de Villars, t. V. . . . . . . 25 mars 1893.
261. Annuaire-Bulletin, t. XXIX. Année 1892.

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 10 JANVIER 1893,

A l'École des chartes, à quatre heures un quart,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. SERVOIS, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 7 février suivant.)

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la précédente séance; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le président annonce que la Société a fait trois pertes des plus regrettables.

M. Georges L'Hôpital, mort le 20 novembre 1892, dans sa soixante-huitième année, avait été conseiller d'État et membre du Tribunal des conflits, puis directeur de la compagnie d'assurances la Nationale. C'était un des nombreux membres du Conseil d'État dont M. Boulatignier et M. Alfred Blanche proposèrent l'admission dans la séance du 12 août 1859, et qui, depuis cette époque, ont toujours marqué un vif intérêt pour les travaux de la Société et pour sa prospérité.

M. Guillaume Guizot, professeur au Collège de France, mort le 23 novembre, représentait dans la liste des membres son illustre père, le fondateur de la Société, mort président du Conseil en 1873. M. Guillaume Guizot avait honoré à son tour le grand nom qu'il portait par de remarquables travaux sur l'histoire littéraire de l'Angleterre et par un enseignement très goûté des auditeurs du Collège de France.

Enfin la Société a perdu, le 14 décembre, par une mort subite et prématurée, M. Siméon Luce, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, professeur à l'École des chartes et chef de section aux Archives nationales.

M. Luce était un historien des plus marquants parmi ceux de l'école actuelle qui se sont consacrés à l'étude du xiv[e] et du xv[e] siècle. Ses ouvrages sur la Jacquerie, sur Jeanne d'Arc, sur Duguesclin, sur la guerre de Cent ans, sont autant de monuments d'une science profonde, alliée à une rare connaissance des textes, au zèle le plus fervent pour les glorieux souvenirs de notre moyen âge, aussi bien que cette édition des *Chroniques de J. Froissart*, qu'il avait entreprise en 1869 pour la Société, et dont il se préparait à donner le neuvième volume, lorsque la mort est venue l'enlever dans la pleine maturité de son talent. Antérieurement, en 1862, il avait déjà publié pour la Société une édition de la *Chronique des quatre premiers Valois*, qui est devenue classique comme ses autres ouvrages.

M. le président annonce qu'il se réserve d'exposer avec plus de détail, dans son discours du 2 mai, les titres que M. Luce avait acquis à la gratitude de la Société, et que, dès à présent, le Conseil aura à prendre les mesures nécessaires pour l'achèvement de son œuvre principale.

M. le président proclame membres de la Société, après avoir soumis ces nominations à l'approbation du Conseil :

2240. M. Georges L'Hopital, à Évreux (Eure), rue du Parvis-Notre-Dame ; présenté par MM. Servois et de Boislisle.

2241. La Bibliothèque Grand-Ducale de Darmstadt (grand-duché de Hesse-Darmstadt) ; présentée par MM. Laurens et Lecestre.

Publications adressées à la Société.

Publications périodiques. — *Revue des Questions historiques*, 1[er] janvier 1893. — *Revue historique*, janvier-février 1893. — *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français*, 15 décembre 1892. — *Bulletin de l'Association philotechnique*, décembre 1892 et janvier 1893. — *Bulletin de la Société bibliographique*, décembre 1892.

Sociétés savantes. — *Bulletin de la Société des Antiquaires de*

la Morinie, année 1892, 3e fascicule. — *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, 3e trimestre 1892. — *Bulletin de la Société des Antiquaires de Picardie*, année 1892, nº 2. — *The New-England historical and genealogical register*, vol. XLVI, octobre 1892.

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

Captivité et derniers moments de Louis XVI; récits originaux et documents officiels recueillis et publiés pour la Société d'histoire contemporaine, par le marquis de Beaucourt, t. II : *Documents officiels*. In-8. Paris, A. Picard. — *Le peintre Van der Kabel et ses contemporains, avec le catalogue de son œuvre peinte et gravée* (1631-1705), par Raoul de Cazenove. In-8. Paris, Rapilly; Lyon, H. Georg. — *La Lydie et le monde grec au temps des Mermnades* (687-546), par Georges Radet (fasc. LXIIIe de la *Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome*). In-8. Paris, Thorin et fils. — *Les évêchés non concordataires de France et le budget de 1893*, par le comte de Luçay, correspondant de l'Institut. Br. in-8. Paris, au Secrétariat de la Société d'économie sociale. (Extrait de la *Réforme sociale*.)

Correspondance.

M. le marquis de Beaucourt s'excuse de ne pas assister à la séance.

M. le Ministre de l'instruction publique invite les Sociétés savantes à faire connaître avant le 20 février les délégués par qui elles comptent se faire représenter au Congrès de la Sorbonne, dont l'ouverture aura lieu le 4 avril.

Travaux de la Société.

État des impressions à l'imprimerie Daupeley-Gouverneur :

Annuaire-Bulletin de 1892. 1re partie. Feuilles 9 et 10 tirées et distribuées.

— — — 2e partie. Deux feuilles et demie en pages.

Histoire universelle d'Agrippa d'Aubigné. T. VII. Feuilles 6 et 7 en placards.

Extraits des Auteurs grecs. T. VI et dernier. Terminé et envoyé au brochage.

Brantôme, sa vie et ses écrits. Feuilles 10 et 11 en pages.

Mémoires de Villars. T. V et dernier. Feuilles 9 à 15 tirées. On compose la suite.

Chronographia regum Francorum. T. II. Feuille 14 tirée; feuilles 15 en pages, 16 en composition.

Histoire de Gaston, comte de Foix. T. I. Feuilles 3 à 11 tirées; feuille 12 en placards. On compose la suite.

Vie de Guillaume le Maréchal. T. II. Impression suspendue.

Le secrétaire annonce que le volume de l'*Éphéméride de La Huguerye*, dû à la libéralité de M. le comte de Laubespin, a été mis en distribution, et que M. Marlet, collaborateur de M. de Laubespin, en recevra un certain nombre d'exemplaires.

Il communique une lettre de M. Vaesen à M. le marquis de Beaucourt, commissaire responsable du recueil de *Lettres missives de Louis XI*, annonçant son vif désir de reprendre au plus tôt cette publication, et une lettre de M. Lanier à M. le Président, témoignant sa reconnaissance des soins pris par la Société pour achever la publication des *Extraits des auteurs grecs* entreprise par feu M. Cougny, son beau-père.

Le Conseil ordonne la mise en distribution du tome VI et dernier de cette publication.

Il décide qu'un certain nombre de publications de la Société seront mises à la disposition de M. Croiset, membre de l'Institut, qui a bien voulu surveiller l'impression de ce même volume en qualité de commissaire responsable.

M. Delisle, président du Comité de publication, annonce qu'un des premiers soins de ce Comité, à la suite de la mort si regrettable de M. Siméon Luce, a été d'assurer la continuation de l'édition des *Chroniques de Jean Froissart*,

et qu'il s'estime heureux de pouvoir annoncer que M. Gaston Raynaud a bien voulu accepter cette tâche. M. Raynaud, archiviste-paléographe, bibliothécaire honoraire au département des Manuscrits de la Bibliothèque nationale, avait déjà donné à la Société des preuves de son dévouement et de ses connaissances spéciales en acceptant de préparer avec M. Luce le texte et les variantes du tome VIII. D'ailleurs, ses autres travaux sur la littérature et sur l'histoire du moyen âge sont autant de garanties de son aptitude à mener à bonne fin la publication actuellement suspendue. Le Comité propose donc d'agréer la collaboration de M. Raynaud, sauf à régler ultérieurement les modifications qu'il y aura peut-être lieu de faire au plan primitif, en raison surtout de ce que le livre II des *Chroniques*, dont M. Luce avait commencé l'impression, et les livres suivants ne présentent plus autant de complications de textes que le livre I[er].

Le Conseil, adoptant la proposition du Comité, prie M. le Président de vouloir bien exprimer à M. Raynaud sa gratitude et son espoir de voir la publication reprise au plus tôt et conduite dans les conditions auxquelles M. Raynaud croit pouvoir s'engager, c'est-à-dire à raison d'un volume tous les deux ans.

M. Moranvillé, président du Comité des fonds, expose au Conseil que l'excédent du chiffre des décès et des démissions sur celui des présentations nouvelles pendant l'année 1892 a conduit le Comité à proposer une réduction du chiffre des tirages, et à fixer désormais ce chiffre en proportion du nombre des sociétaires portés sur la liste des membres et du chiffre de la souscription ministérielle, plus un excédent de soixante-quinze exemplaires pour faire face aux besoins de la vente courante et aux demandes des nouveaux sociétaires.

Le Conseil, après avoir entendu les observations de MM. Delisle, Lelong et de Ruble, décide que le chiffre des tirages sera, en principe, réglé conformément à cette proposition, mais qu'il pourra y avoir lieu de le modifier dans cer-

taines circonstances, soit pour les publications en cours, soit pour les publications à venir.

La séance est levée à cinq heures un quart.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

1. — BERGER (Élie). Les préparatifs d'une invasion anglaise, et la descente de Henri III en Bretagne (1229-1230). In-8, 44 p.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

L'expédition de 1230 est l'une des infructueuses tentatives faites par les Plantagenets pour enlever à la France les conquêtes de Philippe-Auguste. Le futur historien de la régence de Blanche de Castille en retrace toutes les péripéties d'après les archives du *Record Office,* les chroniques anglaises et notre Trésor des chartes.

2. — BOUILLET. Dictionnaire universel d'histoire et de géographie, contenant l'histoire proprement dite, la biographie universelle, la mythologie et la géographie ancienne et moderne; nouvelle édition, entièrement refondue, sous la direction de L.-G. Gourraigne, professeur agrégé d'histoire, etc. Gr. in-8 à deux colonnes, x-2080 p. Paris, Hachette et Cie.

C'est, je crois, un quatrième remaniement de l'œuvre primitive de Bouillet, qui date maintenant d'un demi-siècle. Tous les soins ont été pris pour tenir exactement compte, en histoire comme en géographie, en bibliographie ou en biographie, des résultats nouveaux acquis par la science. S'il n'est pas permis d'espérer qu'une pareille entreprise soit à l'abri des fautes, des défectuosités, des lacunes, des erreurs, du moins devons-nous savoir gré aux reviseurs de 1893 de leurs efforts pour répondre aux exigences des nouvelles générations, à ce besoin de précision et de correction définitive qui envahit toutes les classes de travailleurs ou de curieux. A. B.

3. — BOURGEOIS (Émile). Lettres intimes de J.-M. Albe-

roni adressées au comte de J. Rocca, ministre des finances du duc de Parme. In-8, LIII-705 p., avec un portrait et deux fac-similés. Paris, G. Masson.

Pendant quarante années, Alberoni adressa au ministre son ami des « lettres plus vraies et plus intimes que des Mémoires, où il livrait chaque semaine, sans arrière-pensée, à son confident, les secrets de sa fortune, de son génie, ses desseins, ses ambitions et ses espérances. » Réunies maintenant dans les archives spéciales du collège San-Lazaro-Alberoni, proche Plaisance, après avoir passé un certain temps dans les mains de Panizzi, ces lettres représentent : 1° l'histoire des missions secrètes de l'abbé auprès de Vendôme, à Versailles et à Madrid; 2° ses négociations à Madrid, comme représentant des Farnèses, à partir de 1713. Elles ne sont pas toujours exclusivement politiques, ni « guindées » à la hauteur des circonstances; mais même les détails familiers sont utiles pour faire connaitre la physionomie de celui qui les écrivit, et qui, somme toute, sans être digne d'autant d'éloges que l'éditeur actuel de sa correspondance croit pouvoir lui en décerner, devait cependant valoir beaucoup mieux que le personnage dépeint comme l'on sait par Saint-Simon. A. B.

4. — FRANKLIN (Alfred). La vie privée d'autrefois. Le café, le thé et le chocolat. In-8, 319 p. et planches. Paris, Plon, Nourrit et Cie.

5. — FRANKLIN (Alfred). La vie privée d'autrefois. Les chirurgiens. In-8, 301 p. et planches. Paris, Plon, Nourrit et Cie.

Douzième et treizième volumes d'une série d'études sur les arts et métiers, les modes, les mœurs, les usages des Parisiens du XIIe au XVIIIe siècle, d'après des documents originaux ou inédits, dont quelques-unes ont déjà été annoncées dans cette bibliographie. Je crois être utile à bien des gens en rappelant simplement les titres de chacun des volumes déjà mis au jour :

I. Les soins de toilette; le savoir-vivre. II. L'annonce et la réclame; les cris de Paris. III. La cuisine. IV. La mesure du temps : clepsydres, horloges, montres, pendules, calendriers. V. Comment on devenait patron : histoire des corporations ouvrières. VI. Les repas, la civilité de la table. VII. L'hygiène; état des rues, égouts, voiries, fosses d'aisances; épidémies, cimetières. VIII. Variétés gastronomiques : la salle à manger et le couvert, l'heure des repas, jeûnes et abstinences, Louis XIV à table, les cure-dents. IX. Les apothicaires et les médicaments.

X. Écoles et collèges; l'instruction primaire, l'instruction secondaire et la corporation des écrivains. XI. Les médecins.

A chaque volume sont jointes des reproductions assez nombreuses d'estampes du temps. A. B.

6. — Ledieu (Alcius). Le mémorial d'un bourgeois de Domart-en-Ponthieu sur les guerres de Louis XIII et de Louis XIV (1634-1655), mis en ordre, annoté et publié. In-8, 313 p. Paris, Alph. Picard.

M. Ledieu avait publié deux volumes sur l'invasion et la guerre de Trente ans en Artois. Le mémorial tenu par un très modeste bourgeois du nom de Jacques de Boiberques, et qui est heureusement entré à la bibliothèque d'Abbeville en 1884, fournit un très grand nombre de faits sur l'histoire des événements militaires qui se passèrent durant une vingtaine d'années, non seulement dans les pays d'Artois et de Ponthieu, où l'auteur habitait, mais sur tous les points du territoire. On conçoit, par suite, que beaucoup de ces informations venues de loin sont sujettes à caution; mais M. Ledieu les a contrôlées avec soin. En outre, la rédaction du journal ou mémorial était informe : il a dû le retoucher, le réparer. Ce texte n'en demeure pas moins intéressant, et plus d'un des récits qu'il renferme présente un caractère très déterminé et pittoresque.

L'annotation est abondante, pour la topographie comme pour la biographie, et le volume est terminé par une table alphabétique des noms; mais on eût voulu aussi une notice sur ce bourgeois paisible par destination, et chez qui cependant le mémorial accuse une préoccupation si exclusive des choses militaires.

A. B.

7. — Ledieu (Alcius). Les étrangers en Picardie : les princes de Savoie-Carignan, derniers seigneurs de Domart-sur-la-Luce. In-8, 46 p. et portraits. Abbeville, imp. Fourdrinier.

La seigneurie de Domart, dans l'arrondissement de Montdidier, fut achetée en 1783 par le prince Eugène de Savoie-Carignan, que sa sœur la princesse de Lamballe avait décidé à s'établir en France sous le nom de comte de Villefranche. Il y mourut deux ans plus tard, laissant un fils unique de son mariage, clandestin d'abord, puis réhabilité, avec Mlle Magon de Boisgarein, de Saint-Malo. Ce fils eut un régiment de hussards sous l'Empire, ensuite sous la Restauration. C'est le père du prince de Carignan mort en 1888 après avoir été grand amiral et lieutenant général de ses cousins les rois Charles-Albert et Victor-Emmanuel. A. B.

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 7 FÉVRIER 1893,

A l'École des chartes, à quatre heures un quart,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. SERVOIS, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 7 mars suivant.)

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la précédente séance; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le président annonce que la Société a perdu un de ses membres et de ses collaborateurs, M. Achille Le Vavasseur, archiviste-paléographe et bibliothécaire à la Bibliothèque nationale, qui avait édité en 1890 la *Chronique du connétable de Richemont*. M. Le Vavasseur a été enlevé prématurément alors que la Société, comme la Bibliothèque nationale, avaient le droit de le considérer comme devant rendre de longs et fructueux services à l'histoire.

M. le président proclame membres de la Société, après avoir soumis ces nominations à l'approbation du Conseil :

2242. M. Max PRINET, élève de l'École des chartes, rue de Rennes, n° 126; présenté par MM. Valois et de Boislisle.

2243. M. Ph. LAUER, rue Charles-Laffitte, n° 71 *bis*, à Neuilly (Seine); présenté par MM. Élie Berger et le vicomte Fr. Delaborde.

Publications adressées à la Société.

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES. — *Bulletin d'histoire ecclésiastique et d'archéologie religieuse des diocèses de Valence, Gap, Grenoble et Viviers*, année 1892. — *Bulletin de la Société de l'Histoire du Pro-*

testantisme français, 15 janvier 1893. — *Bulletin de la Société bibliographique,* janvier 1893. — *The architectural Record,* vol. II, n° 3.

SOCIÉTÉS SAVANTES. — *Mémoires de la Société archéologique et historique de l'Orléanais,* t. XXIII. — *Bulletin-Revue de la Société d'émulation et des beaux-arts du Bourbonnais,* octobre 1892. — *Annales de la Société d'archéologie de Bruxelles,* 1er janvier 1893. — *Annuaire* de la même Société, pour 1893. — *The New-England historical and genealogical register,* janvier 1893.

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

Histoire de la maison de Chabannes, par le comte H. de Chabannes, tome I, avec atlas de gravures hors texte. In-4. Dijon, impr. E. Jobard. — *L'armée anglaise vaincue par Jeanne d'Arc sous les murs d'Orléans,* par M. Boucher de Molandon et le baron Adalbert de Beaucorps. In-8. Orléans, Herluison; Paris, L. Baudoin. — *L'édit de restitution de 1629,* par E. Charvériat. Br. in-8. Montbrison, impr. E. Brassart. — *Philippine Welser,* par le même. Br. in-8. Lyon, impr. Mougin-Rusand. — *Louis XIII et Richelieu; la méthode de Richelieu, ses soucis, sa puissance* (1629-1630), par le même. Br. in-8. Lyon, impr. Mougin-Rusand. — *La peste en Allemagne pendant la première moitié du XVIIe siècle,* par le même. Br. in-8. Lyon, impr. Al. Rey. — *Peiresc, abbé de Guîtres,* supplément à la notice d'Ant. de Lantenay, par Ph. Tamizey de Larroque. Br. in-8. Paris, A. Picard. — *Mazarin et Colbert,* par le comte de Cosnac. 2 vol. in-8. Paris, E. Plon, Nourrit et Cie. — *Le canton de Chevreuse,* notes topographiques, historiques et archéologiques recueillies par L. Morize. Br. in-8. Tours, impr. Deslis frères.

Correspondance.

M. le marquis de Nadaillac et M. Rocquain s'excusent de ne pas assister à la séance.

M. le Ministre de l'instruction publique invite la Société à lui transmettre un exemplaire des publications mises au jour en 1891, pour les faire figurer à Chicago dans l'exposition spéciale qui sera organisée par les soins et aux frais de son ministère. — Le Conseil autorise le trésorier à préparer un envoi conforme à cette proposition.

Travaux de la Société.

État des impressions à l'imprimerie Daupeley-Gouverneur :

Annuaire-Bulletin de 1892. 1[re] partie. Feuilles 11 en pages et 12 en placards.

— — — 2[e] partie. Feuilles 13 et 14 en pages, 15 en placards.

Histoire universelle d'Agrippa d'Aubigné. T. VII. Feuille 7 tirée ; feuilles 8 à 11 en placards.

Brantôme, sa vie et ses écrits. Feuille 11 tirée. On attend la suite de la copie.

Mémoires de Villars. T. V. Feuilles 15 à 17 tirées ; feuille 18 en pages.

Chronographia regum Francorum. T. II. Feuilles 15 et 16 tirées ; feuilles 17 en pages, 18 en placards.

Histoire de Gaston, comte de Foix. T. I. Feuilles 12 à 14 tirées.

Vie de Guillaume le Maréchal. T. II. Impression suspendue.

Le Conseil, sur la proposition du Comité des fonds, décide qu'un certain nombre d'exemplaires de la publication des *Extraits des Auteurs grecs* sera attribué à M. Henri Lebègue pour comptes rendus et pour distribution aux savants hellénistes qui ont bien voulu s'intéresser à l'achèvement de cette publication.

Le secrétaire fait observer qu'il serait urgent d'activer l'impression de quelqu'un des volumes en cours pour terminer la distribution de 1892 dans les délais ordinaires, avant l'Assemblée générale.

La séance est levée à cinq heures.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

8. — HAUSER (H.). François de la Noue (1531-1591). In-8, XIX-346 p. Paris, Hachette et Cie.

9. — JOUIN (H.). L'ancien hôtel de Rohan affecté à l'Imprimerie nationale; historique et description. In-fol., 133 p., avec cadres, culs-de-lampe et 36 planches en noir ou en couleurs. Paris, Imprimerie nationale.

10. — JOURDAN (L.). Étude sur Marsile de Padoue, jurisconsulte et théologien du XIVe siècle. In-8, 82 p. Montauban, impr. Granié.

11. — KAHN (L.). Histoire de la communauté israélite de Paris; les Juifs de Paris sous Louis XV (1721-1760). In-18 jésus, 69 p. Paris, Durlacher.

(Extrait des Archives israélites.)

12. — KERMAINGANT (P.-L. DE). Le droit des gens maritime pratiqué par l'Angleterre, l'Espagne et la France au commencement du XVIIe siècle. In-8, 24 p. Paris, Picard.

(Extrait du Compte rendu de l'Académie des sciences morales et politiques.)

13. — LABANDE (L.-H.). Catalogue sommaire des manuscrits de la bibliothèque d'Avignon (musée Calvet). In-8, VI-433 p. Avignon, Seguin frères.

14. — LABANDE (L.-H.). Histoire de Beauvais et de ses institutions communales jusqu'au commencement du XVe siècle. In-8, XXIII-382 p. Paris, Imprimerie nationale.

15. — LA BORDERIE (A. DE). La Bretagne aux grands siècles du moyen âge (938-1364); résumé du cours d'histoire professé à la Faculté des lettres de Rennes en 1891-1892. In-12, VI-256 p. Rennes, Plihon et Hervé.

16. — Le Blant (E.). Nouveau recueil des inscriptions chrétiennes de la Gaule antérieures au VIIIe siècle. In-4, XXIII-488 p., avec fig. Paris, Hachette et Cie.

17. — Le Clert (L.). Pillage de l'église de Montiéramey par les reîtres, en 1570; note sur un émail conservé au musée de Troyes. In-8, 9 p. Paris, Leroux.

(Extrait du Bulletin archéologique.)

18. — Le Conte (R.). Curiositez normandes comparées; études historiques et archéologiques sur les abbayes de Bénédictins en général, et sur celle de Hambye en particulier, avec 2 eaux-fortes et 4 dessins par Émile Vaucanu. Grand in-16, 556 p. Bernay, Miaulle-Duval.

19. — Ledain (B.). Histoire sommaire de la ville de Poitiers. In-8, 190 p. Fontenay-le-Comte, Baud.

20. — Lefranc (Abel). Histoire du Collège de France depuis ses origines jusqu'à la fin du premier Empire. In-8, XIV-432 p., avec une vue du Collège. Paris, Hachette et Cie.

C'est au point de vue de l'institution elle-même, et non pas des individualités dont les noms ont illustré plus ou moins le Collège, que M. A. Lefranc a entrepris d'écrire l'histoire que Michelet réclamait instamment, il y a de cela près d'un siècle, comme n'étant que très indignement représentée jusqu'ici par la compilation de Guillaume Duval (1644) ou par le *Mémoire historique et littéraire*, à peu près aussi nul, de l'abbé Goujet (1758). Intimement liées avec le mouvement de l'esprit humain et avec le progrès de toutes les sciences, les destinées du Collège se trouvent maintenant retracées, surtout pour le XVIe siècle, avec l'ampleur et l'autorité que requérait un si beau sujet. Les chapitres préliminaires sur l'enseignement du grec et des langues orientales depuis le XIIIe siècle, sur François Ier et la renaissance des lettres; puis les chapitres consacrés à la fondation du Collège, aux lecteurs royaux et aux professeurs royaux sous les Valois, eussent suffi à assurer à ce volume les témoignages de haute appréciation qui lui sont déjà venus de toutes parts. Il est complété par un certain nombre d'appendices et de pièces justificatives. A. B.

21. — Legeay (F.). Analyse des registres des naissances et mariages de Saint-Nicolas avant 1791 (ancienne paroisse du Mans), suivie de : les Artistes de la Sarthe au Salon de 1891. In-8, 64 p. Le Mans, impr. Monnoyer.

22. — Le Paulmier (le docteur). Dominique Amonio, gentilhomme italien, médecin de Louis XIV et de Mme de Sévigné. In-8, 18 p. Paris.

(Extrait des Mémoires de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France.)

C'est la première biographie qui ait été tentée de ce jeune, joli et charmant empirique qui avait tant de succès à Chelles, à Livry, chez les religieuses, chez Mmes de Sévigné et de Coulanges, chez le roi enfin, puisqu'il fut appelé au lit de mort de la Fontanges et passa même un peu pour l'avoir empoisonnée. La médecine ne rapportant pas toujours assez, il se livra à toutes sortes de spéculations, qui lui attirèrent parfois des désagréments, notamment en 1716. A. B.

23. — Leroux (J.). Histoire de Saint-Vaast-la-Hougue pendant les mille dernières années. In-8, 363 p. Morteau (Doubs), impr. J. Leroux.

24. — Longin (E.). La nation flamande à l'Université de Dôle (1651-1674). In-8, 21 p. Vesoul, impr. Suchaux.

25. — Longin (E.). Sommation du château de Montsaugeon par Guébriant (19 avril 1639). In-8, 4 p. Vesoul, impr. Suchaux.

26. — Loye (l'abbé). Histoire de la baronnie de Belvoir. In-18 jésus, 412 p. Montbéliard, impr. Hoffmann.

27. — Luçay (comte de). Le comté de Clermont en Beauvoisis; études pour servir à son histoire. — Les comptes d'un apanage de la maison de France au xvie siècle. In-8, 83 p. Beauvais, impr. D. Père.

(Extrait du Bulletin de la Société académique de l'Oise.)

Le document dont M. de Luçay donne une analyse complète et raisonnée, mais non le texte intégral, et qui forme ainsi une annexe à sa belle étude sur le comté de Clermont, est l'état des recettes et dépenses de l'exercice 1514-1515 présenté à la Chambre des comptes de la duchesse de Bourbon. Ce manuscrit, un de ceux qui furent jadis sauvés de la destruction par Monteil, appartient actuellement à la bibliothèque de Clermont (Oise). Il fait connaître, avec de minutieux détails, que M. de Luçay a très habilement mis en valeur, quelle était la consistance domaniale du comté, quels droits supportaient les vassaux nobles et roturiers,

de quels pouvoirs jouissait le feudataire, de quelles dépenses son administration était grevée, etc. A. B.

28. — LUCE (S.). Jeanne Paynel à Chantilly. In-4, 119 p. Paris, C. Klincksieck.

(Extrait des Mémoires de l'Académie des inscriptions et belles-lettres.)

29. — MANDON (L.). Histoire du Prêt-gratuit de Montpellier (1684-1891). In-8, XLIII-277 p. et tableau. Montpellier, impr. Martel aîné.

30. — MARCEL (l'abbé L.). Les livres liturgiques du diocèse de Langres, étude bibliographique, suivie d'un appendice sur les livres liturgiques du diocèse de Dijon et d'une note sur les travaux d'histoire liturgique en France au XIX[e] siècle. In-8, XX-358 p. Rallet-Bideau.

31. — MARSY (comte DE). Les origines tournaisiennes des tapisseries de Reims. In-8, 12 p. Reims, impr. Monce.

(Extrait des Travaux de l'Académie de Reims.)

32. — MARTIN (A.). Histoire de la ville de Saint-Romain-de-Colbosc. In-8, 262 p. et grav. hors texte. Fécamp, impr. Durand et fils.

33. — NORMAND (C.). J.-B. Greuze. Grand in-8, 116 p., avec 69 gravures dans le texte et hors texte. Paris, Allison.

34. — OMONT (H.). Lettres d'Anisson à Du Cange relatives à l'impression du Glossaire grec (1682-1688). In-8, 42 p. Paris, Leroux.

(Extrait de la Revue des études grecques.)

35. — ROY (Maurice). Un épisode de la Fronde; rencontre du 9 janvier 1652, au Chesnoy, près de Sens. In-8, 46 p. Sens, impr. Duchemin.

Notre confrère a reconstitué minutieusement, avec tous les documents désirables, la mission de deux membres du parlement frondeur, Bitaut et Géniers, chargés de soulever les populations de la Champagne contre l'éventualité d'un retour du cardinal Mazarin. Quelques cravates de l'armée royale eurent bien vite raison des deux magistrats, et le maréchal d'Hocquincourt assura sans peine le passage de Mazarin; mais il y eut grand bruit dans Paris sur l'outrage fait aux représentants du parlement. A. B.

36. — Tamizey de Larroque. Peiresc, abbé de Guîtres; supplément à la notice d'Antoine de Lantenay. In-8, 61 p. Paris, Alph. Picard.

(Extrait de la Revue catholique de Bordeaux.)

Les correspondances volées jadis par Libri, mais revenues maintenant au Cabinet des manuscrits, ont fourni à notre confrère des renseignements nouveaux sur la vie de Peiresc, en tant qu'abbé, particulièrement sur les luttes qu'il eut à soutenir contre de très puissants compétiteurs, et sur l'histoire de Guîtres.

37. — Valois (Noël). Le Grand Schisme en Allemagne (1378-1380). In-8, 60 p. Rome, Typographie sociale.

(Extrait de la *Römische Quartalschrift für christliche Alterthumskunde und für Kirchengeschichte.*)

Il importait essentiellement à Charles V d'assurer du côté de l'Allemagne le triomphe de Clément VII sur l' « intrus de Rome. » M. Valois reconstitue les négociations publiques ou souterraines poursuivies pendant trois ans dans ce sens, et, quoique les mêmes faits aient été plusieurs fois, tout récemment même, étudiés par les écrivains de l'école germanique, il produit un grand nombre de documents ou de textes nouveaux, qui donnent à son mémoire et l'intérêt et la solidité. Ce sont d'ailleurs les mêmes qualités que l'on a pu apprécier dans les précédents fragments du grand travail que M. Valois prépare sur le Schisme. A. B.

38. — Vidal (A.). Révolte des Albigeois contre l'évêque Louis d'Amboise. In-8, 151 p. Albi, impr. Nouguiès.

(Extrait de la Revue du Tarn.)

39. — Villermont (comtesse M. de). Histoire de la coiffure féminine. Grand in-8, xiii-823 p., avec grav., dont une en couleurs. Paris, Laurens.

40. — Wetzer (L. E.). Campagne del principe Eugenio di Savoia : opera pubblicata dalla Divisione storica dell' i. e r. Archivio di guerra in base a documenti officiali e ad altre fonti autentiche. Serie I, vol. III (Guerra per la successione di Spagna, campagna del 1701). In-8, xiii-512 et 99 p. Torino, L. Roux.

41. — Zeller (B.). Claude de France. In-18 jésus, 331 p. Paris, Ollendorff.

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 7 MARS 1893,

A l'École des chartes, à quatre heures un quart,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. SERVOIS, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 11 avril suivant.)

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la séance précédente; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le président annonce la mort de M. le marquis de la Croix de Chevrières de Pisançon, qui faisait partie de la Société depuis cinquante ans, et celle de M. Dumez, président honoraire à la Cour des comptes.

M. le président proclame membre de la Société, après avoir soumis cette admission à l'approbation du Conseil :

2244. M. Gustave Lefèvre, avocat à la Cour d'appel de Paris, rue de Grenelle, n° 42; présenté par MM. Dupré et Rocquain.

Publications adressées à la Société.

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES. — *Revue historique*, mars-avril 1893. — *Bulletin de la Société bibliographique*, février 1893. — *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français*, 15 février 1893. — *Bulletin de l'Association philotechnique*, février 1893.

SOCIÉTÉS SAVANTES. — *Annales de l'Académie de Mâcon*, 2e série, t. IX.

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

Inventaire de Pierre Surreau, receveur général de Normandie, suivi du testament de Laurens Surreau et de l'inventaire de Denise

de Foville, publiés par J. Félix. In-8. Rouen, Lestringant; Paris, A. Picard. — *Le comté de Clermont-en-Beauvoisis, études pour servir à son histoire : les comptes d'un apanage de la maison de France au XVIe siècle*, par M. le comte de Luçay. Br. in-8. Beauvais, impr. D. Père. — *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France : Paris, Bibliothèque de l'Arsenal*, t. VI et t. IX (Archives de la Bastille); *Bibliothèque Mazarine*, t. IV; *Départements*, t. XV *(Marseille)* et t. XX. 5 vol. in-8. Paris, Plon, Nourrit et Cie. — *Catalogue des manuscrits conservés aux Archives nationales*. In-8. Paris, Plon, Nourrit et Cie. — *Un nouveau portrait de Dom Remi Ceillier, prieur de Flavigny-sur-Moselle*, par le baron Frédéric Seillière (extrait du *Bulletin de la Société philomathique vosgienne*). — *Bibliographie des travaux historiques et archéologiques publiés par les Sociétés savantes de la France*, dressée, sous les auspices du Ministère de l'Instruction publique, par Robert de Lasteyrie et Eugène Lefèvre-Pontalis; t. II, 3e livraison. In-4. Paris, Impr. nationale. — *Atlas des monnaies gauloises*, préparé par la Commission de la topographie des Gaules et publié, sous les auspices du Ministère de l'Instruction publique, par Henri de la Tour. In-folio. Paris, Plon, Nourrit et Cie. — *Le grand schisme en Allemagne de 1378 à 1380*, par Noël Valois (extrait de la *Römische Quartalschrift für christliche Alterthumskunde und für Kirchengeschichte*). Br. in-8. Roma, Tipografia sociale.

Correspondance.

M. Rocquain s'excuse de ne pas assister à la séance.

M. Dupré propose l'admission de M. G. Lefèvre comme membre de la Société.

M. Croiset, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, remercie le Conseil d'avoir bien voulu lui attribuer un certain nombre de publications de la Société comme ayant fait office de commissaire responsable pour l'achèvement des *Extraits des Auteurs grecs*.

M. Lanier, professeur agrégé d'histoire et gendre de feu M. Cougny, remercie le Conseil d'avoir fait terminer heureusement cette publication, interrompue par la mort de son beau-père.

MM. Max Prinet et Philippe Lauer, admis dans la dernière séance, adressent leurs remerciements au Conseil.

M. le baron Frédéric Seillière fait hommage de la brochure sur Dom Ceillier indiquée plus haut.

M. le ministre de l'Instruction publique accuse réception des volumes destinés à l'Exposition universelle de Chicago.

Travaux de la Société.

État des impressions à l'imprimerie Daupeley-Gouverneur :

Annuaire-Bulletin de 1892. 1re partie. Feuilles 11 en pages, 12 en placards.

— — — 2e partie. Feuilles 13 et 14 tirées ; feuille 15 en placards.

Histoire universelle d'Agrippa d'Aubigné. T. VII. Feuilles 8 et 9 tirées ; feuilles 10 et 11 en pages.

Brantôme, sa vie et ses écrits. Feuille 12 tirée. On attend la suite de la copie.

Mémoires de Villars. T. V. Feuilles 18 à 22 tirées ; feuilles 23 en pages, 24 à 26 et demi-feuille 27 en placards (fin du texte).

Chronographia regum Francorum. T. II. Feuilles 17 à 20 tirées ; feuille 21 en placards. On compose la fin du texte.

Histoire de Gaston, comte de Foix. T. I. Texte fini (14 feuilles). Introduction, placards *a*, *b* et *c* composés.

Vie de Guillaume le Maréchal. T. II. Impression suspendue.

De cet état et de la lettre de M. Daupeley qui y est jointe il ressort que l'exercice 1892 pourra être complété à bref délai par la distribution du volume de la *Chronographia,* en même temps que du tome VI et dernier des *Extraits des Auteurs grecs,* et que, selon toutes probabilités, la distribution de l'exercice 1893 pourra être commencée avant l'Assemblée générale par les deux volumes que M. le marquis de Vogüé et M. Courteault ont presque terminés. — Le

Conseil autorise le trésorier à mettre ces quatre volumes en distribution dès qu'ils seront parvenus à la Librairie.

M. le marquis de Vogüé annonce au Conseil qu'il arrive à la fin de l'impression des *Mémoires de Villars*, mais que ce texte seul formera 27 feuilles, et qu'il serait par conséquent impossible d'y joindre dans le même tome V les Appendices qui sont nécessaires pour suppléer au commentaire courant, les Tables et la Notice biographique. Il demande donc l'autorisation de consacrer le tome V au texte seul, et de réserver les Appendices et Tables pour un tome VI, auquel il joindrait la Notice biographique. — Après avis préalable du Comité de publication et du Comité des fonds, le Conseil adopte cette proposition et décide qu'il y aura un tome VI en plus des cinq volumes auxquels cette publication avait été primitivement fixée.

M. Léopold Delisle, président du Comité de publication, expose l'état et la nature des matériaux et documents trouvés après la mort de M. Siméon Luce, qui pourraient servir à la reprise de la publication des *Chroniques de Jean Froissart*. L'impression du texte, formant la valeur de 18 feuilles et allant de l'année 1377 à la mort de Charles V (§§ 1-168 du livre II), est terminée depuis 1891, et quelques feuilles même tirées. Le relevé des variantes est fait pour quarante-cinq paragraphes environ. Il resterait à faire la fin des variantes, la correction des feuilles et placards restants, la rédaction du sommaire et des notes ou commentaires. On pourra remettre au continuateur les notes de M. Luce sur les manuscrits du livre II ; mais il ne semble pas que M. Luce eût préparé, ou du moins mis en ordre, les éléments du commentaire. — Le Conseil remercie M. Delisle de cette communication et le prie de prendre, de concert avec M. Gaston Raynaud, les mesures nécessaires pour la reprise du travail.

M. Moranvillé, au nom du Comité des fonds, présente le rapport annuel sur l'ensemble de l'exercice 1892, suivi d'un projet de budget pour 1893. — Le Conseil remercie le Comité et son président des soins qu'ils apportent à la gestion des intérêts de la Société, approuve le projet de budget pour

1893, et ordonne le renvoi des comptes de recettes et de dépenses de 1892 à MM. les Censeurs.

Il prononce la radiation de quatre sociétaires qui, n'ayant pas payé leurs cotisations depuis cinq ans, sont considérés comme démissionnaires.

Il désigne les volumes suivants pour composer le prix d'histoire destiné au prochain Concours général des lycées et collèges de Paris :

Extraits des Auteurs grecs concernant la géographie et l'histoire des Gaules	6 vol.
Mémoires d'Olivier de la Marche	4 vol.
	10 vol.

M. Moranvillé et le trésorier annoncent que la distribution des volumes à domicile pourra commencer dès l'ouverture de l'exercice 1893.

La séance est levée à cinq heures et demie.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

42. — Gomel (Charles). Les causes financières de la Révolution française. Les derniers contrôleurs généraux. In-8, xix-645 p. Paris, Guillaumin et Cie.

J'ai présenté, l'année dernière (1892, p. 70-71), un premier volume de notre confrère, consacré aux deux ministères de Turgot et de Necker, et j'ai expliqué par avance quel lien commun devait unir ce volume préliminaire à la suite d'études que M. Gomel projetait de faire sur l'administration financière de l'Assemblée constituante. Le nouveau volume va jusqu'à la convocation des états généraux, et comprend, par conséquent, les ministères des contrôleurs généraux Joly de Fleury, d'Ormesson, de Calonne, de Fourqueux, Loménie de Brienne, Laurent de Villedeuil et Lambert. Calonne y tient naturellement la place principale. Puis Necker apparait comme ministre des finances, au milieu des premiers symptômes de la Révolution, si prochaine, et des résultats

de la politique passive, que M. Gomel récapitule en ces termes : « Un système fiscal doublement vicieux, d'abord en ce qu'il produisait des recettes annuelles inférieures aux dépenses, ensuite en ce que l'inégalité de la répartition des impôts et l'arbitraire de leur perception rendaient malaisée la surélévation des taxes ; les contribuables d'autant plus hostiles au régime des impositions que les ministres du roi, tout autant que les écrivains en vogue, en proclamaient l'injustice...; le déficit accru par une longue guerre, dissimulé au moyen d'emprunts répétés...; la nation convaincue que la suppression des exemptions pécuniaires du clergé et de la noblesse et l'économie dans les dépenses suffiraient à rétablir l'abondance dans le Trésor...; le roi enfin, investi théoriquement d'un pouvoir absolu, mais incapable de s'en servir, débordé par le progrès des idées philosophiques, mais n'en accomplissant aucune..., et finalement obligé de s'en remettre au pays lui-même du soin de renouveler ses institutions... » A. B.

43. — Gréard (Octave). Nos adieux à la vieille Sorbonne. In-8, xv-407 p., planches et plans. Paris, Hachette et Cie.

L'éminent vice-recteur de l'Académie de Paris a voulu rendre les derniers devoirs à cette vieille Sorbonne dont les débris se dispersent en ce moment sous la pioche des démolisseurs, et il lui a consacré un beau volume.

« Ce sont, dit-il, les institutions, les études, les mœurs, successivement abritées par ces murs, que bientôt nous ne verrons plus, dont il m'a semblé qu'il ne serait pas sans intérêt de faire revivre un instant l'image.

« Il s'agit d'un simple tableau, — non d'une histoire, — dont les différentes parties sont nécessairement d'inégale étendue. La troisième, le Musée des Arts, n'est qu'un épisode; la dernière, les Temps nouveaux, une préparation. Les deux premières, la Sorbonne de Robert et la Sorbonne de Richelieu, appellent, au contraire, par l'ensemble qu'elles forment et l'espace qu'elles embrassent, de plus amples développements; ce sont aussi d'ailleurs les moins connues. »

44. — Legrelle (A.). Une négociation inconnue entre Berwick et Marlborough (1708-1709). In-8, 99 p. Paris, F. Pichon.

Cette négociation entre l'oncle et le neveu, engagée et suivie pendant la dernière période du siège de Lille, ne produisit aucun résultat; mais Marlborough avait de bonnes raisons pour l'entamer, celle-ci notamment, que la situation de l'armée anglo-hollandaise ne laissait pas d'être inquiétante. D'autre part, le cabinet

de Versailles se prêta aux négociations plus complaisamment que Berwick lui-même ne le dit dans ses Mémoires. M. Legrelle en suit la marche pas à pas d'après les documents originaux conservés aux Affaires étrangères et à la Guerre, mais qui n'avaient pas encore vu le jour. A. B.

45. — LE PAULMIER (Dr). L'Orviétan ; histoire d'une famille de charlatans du Pont-Neuf aux XVIIe et XVIIIe siècles. In-8. Paris, Librairie illustrée.

Pendant près d'un siècle et demi, la dynastie des Contugi, originaire des États romains, demeura en possession du privilège, c'est-à-dire du monopole d'exploitation d'un électuaire spécifique renommé entre tous. Jal avait fourni les premiers éléments de cette histoire ; mais M. Le Paulmier a voulu l'approfondir et est parvenu à recueillir un grand nombre de documents sur chaque degré de la dynastie, sur chaque personnage, et aussi sur les luttes homériques que l'Orviétan eut à soutenir soit contre les autres charlatans, soit contre les apothicaires. Cette étude, à la fois scientifique et anecdotique, est illustrée d'un grand nombre de reproductions de planches anciennes, perspectives, vues de théâtres, prospectus, portraits, etc. A. B.

46. — LEVASSEUR (E.). Les prix ; aperçu de l'histoire économique de la valeur et du revenu de la terre en France du commencement du XIIIe siècle à la fin du XVIIIe ; avec un appendice sur le prix du froment et sur les disettes depuis l'an 1200 jusqu'à l'an 1891. In-8, 148 p., avec diagramme du prix moyen de l'hectolitre de blé. Paris, impr. Chamerot.

(Extrait des Mémoires de la Société nationale d'agriculture de France.)

Une partie considérable de cette enquête rétrospective est empruntée au rapport de notre éminent confrère sur les travaux remarquables que M. le vicomte d'Avenel et M. Daniel Zolla avaient faits en vue du concours ouvert par l'Académie des sciences morales et politiques.

47. — MARTIN-VAL (l'abbé). Le doyenné de Ressons-sur-Matz : 1° documents sur les paroisses ; 2° description des églises ; 3° les compagnies de l'arc. In-8, 176 p. Compiègne, impr. Mennecier.

48. — MAS LATRIE (comte L. DE). *L'Officium robarie*, ou l'Office de la piraterie à Gênes au moyen âge. In-8, 9 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

49. — MAURÈS DE MALARTIC (comte G. DE). Le vicomte de Maurès de Malartic (Ambroise-Eulalie), maréchal de camp, maire de la Rochelle, député aux états généraux. In-8, 45 p. La Rochelle, impr. Texier.

(Publication de la Société des Archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis.)

50. — MAURY (F.). Étude sur la vie et les œuvres de Bernardin de Saint-Pierre. In-8, 685 p. Paris, Hachette et Cie.

51. — Mémoires de la Société archéologique de Touraine. T. XXXVII : Cartulaire de l'archevêché de Tours; tome I, publié par Louis de Grandmaison. In-8, 327 p. Tours, Péricat.

52. — MÉNORVAL (E. DE). Paris depuis ses origines jusqu'à nos jours. Deuxième partie (depuis l'avènement de Charles VI, en 1380, jusqu'à la mort d'Henri III, en 1589). In-8, xv-565 p. et plan en chromotypographie. Paris, Firmin Didot et Cie.

53. — MONIQUET (le P.). Les saints de l'archidiocèse de Bordeaux : saint Fort, premier archevêque de Bordeaux et martyr. In-18 jésus, 144 p., avec gravures. Paris, Tolra.

54. — MORANVILLÉ (H.). La fin de Mérigot Marchès. In-8, 11 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

55. — MULLER (P.-L.) et DIEGERICK (Alph.). Documents concernant les relations entre le duc d'Anjou et les Pays-Bas (1576-1583). T. III (février 1579-janvier 1581). In-8, xi-694 p. Utrecht, Nyhoff.

56. — NORBERT (le P.). Nouvelle vie de saint Yves de Bretagne, prêtre du tiers ordre de Saint-François (1253-1303), avec une introduction et un appendice sur le tiers ordre franciscain. In-8, 351 p. Paris, impr. Gannereau.

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 11 AVRIL 1893,

A l'École des chartes, à quatre heures un quart,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. SERVOIS, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 6 juin suivant.)

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la précédente séance; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le président annonce la mort de M. Alfred Blanche, qui était membre de la Société depuis 1856. M. Blanche avait occupé les plus hautes positions au Conseil d'État, au ministère d'État et à la Préfecture de la Seine; on lui devait en outre un très utile *Dictionnaire d'administration*. Très attaché à la Société, il avait contribué, avec M. Boulatignier, à faire venir à elle un grand nombre de membres du Conseil d'État, et il est juste de lui payer un tribut de gratitude et de regrets.

M. le président proclame membre de la Société, après avoir soumis cette nomination à l'approbation du Conseil :

2245. M. Barr Ferree, à New-York (États-Unis d'Amérique), Broadway, n° 231; présenté par MM. Lecestre et de Boislisle.

Publications adressées à la Société.

Publications périodiques. — *Revue des Questions historiques*, 1er avril 1893. — *Bulletin de la Société bibliographique*, mars 1893. — *Bulletin de l'Association philotechnique*, mars 1893. — *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français*, mars 1893.

Sociétés savantes. — *Bulletin de la Société des Antiquaires de la Morinie*, année 1892, 4e fascicule. — *Mémoires de l'Académie de*

Caen, 1892. — *Recueil des travaux de la Société libre d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres de l'Eure*, année 1891. — *Proceedings of the American philosophical Society held at Philadelphia*, décembre 1892. — *Annales de la Société d'archéologie de Bruxelles*, 1er avril 1893.

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

Deux livres de raison de l'Agenais, suivis d'extraits d'autres registres domestiques et d'une liste récapitulative des livres de raison publiés ou inédits, par Ph. Tamizey de Larroque. In-8. Auch, L. Cocharaux; Paris, A. Picard. — *Lettres inédites de Bertrand de Vignoles*, publiées et annotées par le même. Br. in-8. Niort. — *Comparative architecture*, par Barr Ferree. Br. in-8. New-York (extrait du *Journal of the Institute*). — *Christian thought in architecture*, par le même. Br. in-8. New-York (extrait des *Proceedings of the Society of Church history*). — *Primitive architecture*, par le même. Br. in-8. New-York, 29, Park-Row. — *The element of terror in primitive art*, par le même. Br. in-8. New-York, 29, Park-Row.

Correspondance.

MM. le marquis de Courcy, le marquis de Nadaillac et Noël Valois expriment leur regret de ne pouvoir assister à la séance.

M. Barr Ferree, directeur de *The engineering Magazine*, à New-York, sollicite son admission au nombre des membres de la Société et fait hommage des études indiquées ci-dessus.

M. Gustave Lefèvre exprime sa gratitude au Conseil, qui l'a admis dans la précédente séance.

Le secrétaire offre, de la part de M. Tamizey de Larroque, la publication indiquée ci-dessus, et en fait ressortir l'intérêt et la grande utilité.

Il communique la circulaire d'un comité formé pour l'achat de la maison du village de Chamagne, en Lorraine, où est né le peintre Claude Gellée.

Travaux de la Société.

État des impressions à l'imprimerie Daupeley-Gouverneur:

Annuaire-Bulletin de 1892, terminé et distribué.

Annuaire-Bulletin de 1893. Feuilles 1 à 3 en pages; feuille 4 en placards.

Histoire universelle d'Agrippa d'Aubigné. T. VII. Feuilles 10 et 11 tirées; feuilles 12 à 14 en placards.

Brantôme, sa vie et ses écrits. Feuille 11 tirée; feuille 12 en placards.

Chronographia regum Francorum. T. II. Feuilles 21 à 25 tirées. Le volume va être terminé et expédié.

Histoire de Gaston, comte de Foix. T. I. Texte fini; on compose la fin de l'Introduction.

Vie de Guillaume le Maréchal. T. II. Impression suspendue.

Le tome V des *Mémoires de Villars* est déposé sur le bureau, et sa distribution ordonnée en complément de l'exercice 1892.

Le secrétaire annonce que les deux volumes de la *Chronographia* et de l'*Histoire de Gaston comte de Foix* seront terminés sous peu de jours et bons à mettre en distribution pour l'exercice 1893.

Il communique une lettre de M. Gaston Raynaud relative à la reprise des *Chroniques de Froissart* et un bordereau d'où il ressort que l'imprimerie Lahure a les feuilles 1 à 4 du tome IX tirées, les feuilles 5 et 6 en première épreuve, et les placards 13 à 36 *idem*.

Il communique également une lettre de M. de Maulde relative à la préparation du tome III des *Chroniques de Jean d'Auton*.

Le secrétaire donne connaissance, de la part de M. Paul Meyer, d'un article important publié en Angleterre, dans la revue l'*Academy*, sur le tome I de l'*Histoire de Guillaume le Maréchal*.

La séance est levée à cinq heures.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

57. — AMARDEL (G.). La numismatique narbonnaise, d'après le premier catalogue du musée de Narbonne. In-8, 8 p. avec vignette. Narbonne, impr. Caillard.

58. — BALINCOURT (comte E. DE). Le vicomte et la vicomté de Pont-Audemer en 1533. In-8, 16 p. Nîmes, impr. Chastanier.

59. — CARRÉ DE BUSSEROLLE (J.-X.). Une coutume bizarre à Sérigny en Poitou. In-8, 12 p. Montsoreau, impr. de l'auteur.

60. — Douai : son histoire militaire, ses fortifications; ouvrage publié par la Société centrale d'agriculture, sciences et arts du département du Nord. Frontispice de M. Ferdinand Dutert; aquarelles et dessins de M. Henri Duhem. In-4, 283 p. Douai, Dechristé.

61. — GUILLOT (l'abbé H.). Notice sur Chaintreaux-Lagerville et Remauville. In-12, 240 p. Troyes, impr. Martelet.

62. — MARTIN (E.). Chronique et généalogie des Guillem, seigneurs de Clermont, diocèse de Lodève, et des diverses branches de leur famille. In-8, 243 p. Marseille, impr. Barlatier et Barthelet.

63. — MENTIENNE. L'ancien pays du Parisis : un cimetière gallo-romain et mérovingien à Bry-sur-Marne (Seine). In-8, 49 p. avec planches. Paris, P. Dupont.

64. — OMONT (H.). Lettres originales du XIVe siècle conservées à la bibliothèque de Saint-Marc, à Venise. In-8, 6 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.
(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

65. — OMONT (H.). Projet de réunion des églises

grecque et latine sous Charles le Bel, en 1327. In-8, 4 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

66. — Palustre (L.). L'architecture de la Renaissance. In-8, 352 p., avec grav. Paris, May et Motteroz.

67. — Pélissier (Léon-G.). Le traité d'alliance de Louis XII et de Philibert de Savoie en 1499. In-8, 118 p. Montpellier, impr. C. Boehm.

(Extrait des Mémoires de l'Académie des sciences et lettres de Montpellier.)

Un des premiers soins de Louis XII fut de rechercher l'alliance et la bonne volonté du nouveau prince, Philibert le Beau, qui venait d'hériter du duché de Savoie en même temps que le successeur de Charles VIII montait sur le trône de France. Il fallut lutter longtemps contre les influences milanaises pour s'assurer l'alliance de l'État qui pouvait ouvrir ou fermer à son gré la route d'Italie. M. Pélissier raconte les péripéties de cette négociation d'après les documents conservés aux archives de Milan. L'Appendice contient dix-sept pièces. A. B.

68. — Pélissier (L.-G.). Documents pour l'histoire de la domination française dans le Milanais (1499-1513). In-8, xxi-372 p. Toulouse, Privat.

69. — Pétigny (J. de). Histoire archéologique du Vendômois; tables générale et alphabétique, dressées par l'abbé Em. Chambois. In-4, 41 p. Vendôme, Ripé.

70. — Petit (E.). Le Tonnerrois sous Charles VI et la Bourgogne sous Jean Sans-Peur (épisodes inédits de la guerre de Cent ans). In-8°, 73 p. Auxerre, impr. de la Constitution.

(Extrait du Bulletin de la Société des sciences de l'Yonne.)

71. — Peyroche (L.). Un livre de famille (1594-1794). In-16, 45 p. Saint-Dizier, impr. Henriot et Godard.

72. — Pfister (S.). Le duché mérovingien d'Alsace et la légende de sainte Odile, suivis d'une étude sur les anciens monuments de sainte Odile. In-8, 276 p. Paris, Berger-Levrault et Cie.

73. — PRÉPAPE (DE). Turenne et l'invasion de la Champagne (1649-1650). In-8, 119 p. et tableau. Paris, Champion.

(Extrait des Travaux de l'Académie de Reims.)

74. — PIOLIN (le P.). Le théâtre chrétien dans le Maine au cours du moyen âge. In-8, 205 p. Mamers, Fleury et Dangin.

75. — PITON (C.). Les Lombards en France et à Paris. In-8, XVII-264 p., avec grav. Paris, Champion.

76. — PRAROND (E.). Histoire d'Abbeville : Abbeville avant la guerre de Cent ans. In-8, XXXV-407 p. Paris, Picard.

77. — PUAUX (F.). Histoire de l'établissement des protestants français en Suède. In-8, 212 p. Lausanne, Henri Mignot.

78. — RÉBOUIS (H.-E.). Coutumes de Goudourville en Agenais (1278). In-8°, 24 p. Paris, Larose et Forcel.

(Extrait de la Nouvelle Revue historique de droit français et étranger.)

79. — ROCHARD (C.). Étude historique et description du bourg, de l'église et du château de Fontaine-Française. In-16, 152 p. Gray, impr. Gilbert Roux.

80. — ROSEROT (A.). Bailliage ducal de Châtillon-sur-Seine. In-8, 36 p. Chaumont, impr. Cavaniol.

(Extrait de l'Inventaire sommaire des archives de la Haute-Marne antérieures à 1790.)

81. — ROSEROT (A.). Notice sur les sceaux carolingiens des archives de la Haute-Marne. In-8, 20 p. Joinville, impr. Rosentiel.

82. — ROTHSCHILD (H. DE). Lettres inédites de Jean-Jacques Rousseau; correspondance avec Mme Boy de la Tour, avec une préface de Léo Claretie. In-8, LV-320 p., avec 3 portraits et 3 fac-similés. Paris, C. Lévy.

83. — SALABERT (l'abbé H.). Les saints et les martyrs du diocèse d'Albi. Deux vol. in-8. T. I, XXXIII-313 p.; t. II, 504 p. Toulouse, Privat.

84. — SAULCY (F. DE). Recueil de documents relatifs à l'histoire des monnaies frappées par les rois de France depuis Philippe II jusqu'à François Ier. In-4 à 2 col. T. III, 417 p.; t. IV, IV-529 p. Mâcon, impr. Protat frères.

(Collection des Documents inédits sur l'histoire de France.)

85. — SAUVAGE (l'abbé). Chronique du froid en Normandie et dans le nord de la France, du Ier au XVIIIe siècle. In-8, 110 p. Rouen, impr. Cagniard.

86. — SCHLUMBERGER (G.). Découverte d'une relique faisant partie des dépouilles de Constantinople apportées en Occident à la suite de la croisade de 1204. In-8, 10 p. et planche. Caen, Delesques.

(Extrait du Bulletin monumental.)

87. — SENLECQ (H.). Notice sur la ville de Fauquembergues. In-18, 151 p. Saint-Omer, impr. d'Homont.

88. — SEYTRE (l'abbé J.). Histoire de Saint-Arnoux, évêque de Metz, suivie d'une neuvaine et de chants en son honneur. In-18, 126 p., avec grav. Nîmes, impr. Lafare frères.

89. — STEIN (H.). État des objets d'art placés dans les monuments religieux et civils de Paris au début de la Révolution française, publié d'après des documents inédits. Fascicule 1. In-8, p. 1 à 132. Paris, Charavay frères.

90. — TAMIZEY DE LARROQUE. Deux livres de raison de l'Agenais; suivis d'extraits d'autres registres domestiques et d'une liste récapitulative des livres de raison publiés ou inédits. In-8, XIII-206 p. Auch, Cocharaux; Paris, Picard.

Ce qui fait la véritable valeur de la nouvelle publication, c'est moins le texte des deux livres de raison des Boivert et des de Lidon, du pays de Marmande, que la bibliographie spéciale qui y est jointe, dressée avec le concours de cette foule de correspondants auxquels notre confrère sait communiquer une partie de son feu sacré et de son dévouement pour les intérêts de la science. La « liste récapitulative » comprend près de quatre cents articles, et chaque jour en fait retrouver de nouveaux, dont l'intérêt commence enfin à être moins méconnu que par le passé. A. B.

91. — TAMIZEY DE LARROQUE. Lettres inédites de Vol-

taire à Louis Racine, publiées pour le mariage de Mlle Édith Rouchier-Alquié et de M. Léon-G. Pélissier, ancien membre de l'École française de Rome, professeur à la Faculté des lettres de Montpellier. In-8, III-21 p. Encadrements en couleur, sur papier rose. Saint-Étienne, impr. Ch. Roy.

Ce livret *per nozze*, d'une incomparable élégance comme impression, tirage et enluminure, nous intéresse à plus d'un titre : c'est l'hommage d'un de nos plus anciens et dévoués confrères à l'un des nouveaux venus qui représentent parmi nous l'enseignement supérieur de l'histoire dans les Facultés. Les huit lettres à Louis Racine appartiennent à la première partie de la vie de Voltaire, entre 1719 et 1736 environ. Elles éclairent plusieurs points de la biographie de L. Racine, et les deux dernières sont entièrement consacrées à la « question de la rime. »

92. — Teilhard de Chardin (E.). Du commencement de l'année à Clermont et Montferrand. In-8, 7 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

93. — Teissier (O.). La Chambre de commerce de Marseille, son origine, sa mission; création des premiers comptoirs français dans les Échelles du Levant; développement du commerce général et de la richesse nationale. In-8, XXII-411 p. Marseille, impr. Barlatier et Barthelet.

94. — Tesson (A. de). Monographie de la paroisse de la Mancellière, au diocèse d'Avranches. In-8, VIII-176 p. Avranches, impr. J. Durand.

95. — Toulgoet-Tréanna (comte de). Mennetou-sur-Cher; la chronique de Jacqueline Thiboust, dame de Rozay (1443-1580). In-8, 12 p. Châteauroux, impr. Majesté.

(Extrait de la Revue du Centre.)

96. — Tulau (G.). La flotte anglaise sur les côtes d'Aunis et de Saintonge en 1757. In-8, 8 p. Paris, Baudoin.

(Extrait de la Revue maritime et coloniale.)

PROCÈS-VERBAL

DE

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 2 MAI 1893,

A quatre heures, dans la salle du Cours d'archéologie, à la Bibliothèque nationale,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. SERVOIS, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 6 juin suivant.)

L'Assemblée entend la lecture :

1° Du discours de M. le président (voir p. 82 et 112);

2° Du rapport de M. de Boislisle, secrétaire, sur les travaux et les publications de la Société pendant l'exercice 1892-1893 (voir p. 98);

3° Du rapport des censeurs, MM. Durrieu et Delaville Le Roulx, sur les comptes des recettes et des dépenses de la Société pendant l'année 1892 (voir p. 110).

Les conclusions de ce rapport, approuvant la gestion et les comptes de M. Léon Lecestre, trésorier de la Société, sont mises aux voix par M. le président et adoptées par l'Assemblée.

Élections.

Sont réélus membres du Conseil, pour siéger jusqu'en 1896 :

MM. Beaucourt (de),
Broglie (de),
Chantérac (de),
Delaborde (Fr.),
Delisle (L.),
Marsy (de),
Nadaillac (de),
Schickler (de),
Viollet.

M. le comte Paul Durrieu est nommé membre du Conseil, en remplacement de M. le comte de Cosnac, décédé, dont les fonctions devaient cesser en 1893.

M. Joseph DELAVILLE LE ROULX est nommé membre du Conseil, en remplacement de M. Siméon Luce, décédé, dont les fonctions devaient cesser en 1895.

Sont élus censeurs, en remplacement de MM. Durrieu et Delaville Le Roulx, élus membres du Conseil : MM. Gaston RAYNAUD et Paul GUILHIERMOZ.

M. Noël Valois donne lecture d'un mémoire sur *Un recueil épistolaire du XIVe siècle conservé à la Bibliothèque de Cambrai*.

La séance est levée à six heures.

DISCOURS DE M. SERVOIS, GARDE GÉNÉRAL DES ARCHIVES NATIONALES, PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ PENDANT L'EXERCICE 1892-1893.

Messieurs,

Ma principale mission est de rappeler devant vous le nom et le souvenir des confrères que la mort a frappés depuis la dernière assemblée générale. Lors même qu'un pieux usage ne m'en imposerait pas le devoir, j'obéirais assurément à un sentiment qui nous est commun à tous en rendant hommage, dès mes premières paroles, à la mémoire de collaborateurs qu'unissaient à nous les liens les plus intimes et envers qui la Société de l'Histoire de France avait contracté une dette de reconnaissance : M. Siméon Luce, subitement décédé le 14 décembre, dans la force de l'âge et dans la plénitude de son talent, et M. le comte de Cosnac, dont, à notre profond regret, nous apprenions la perte il y a peu de jours, alors qu'était déjà distribuée la lettre de convocation qui vous appelait à le réélire aujourd'hui même comme membre du Conseil d'administration.

Siméon Luce était de ceux dont les travaux honorent leur pays, et son nom était presque populaire. La conster-

nation que la nouvelle si imprévue de sa mort jeta parmi tous ceux qui ont quelque souci des lettres a montré que l'historien de Jeanne d'Arc et de Du Guesclin avait été lu par ceux-là même qui lisent le moins. Le succès de ses livres était principalement dû à la rigoureuse méthode qui dirigeait ses investigations et à laquelle il soumettait les déductions qu'il en savait tirer; à l'extrême clarté avec laquelle il exposait les résultats des unes et l'enchaînement des autres; à l'infatigable et passionnée curiosité avec laquelle il avait exploré toutes les sources d'informations, ne voulant rien ignorer « de la condition morale et matérielle du plus grand nombre, » — je cite ses expressions, — non plus que « des mœurs de la vie privée et intime des diverses classes sociales. » Ce qui, d'autre part, recommandait tout particulièrement ses œuvres à l'attention du grand public, c'est le choix des personnages et de l'époque dont il avait entrepris l'étude. Aussi bien, lorsqu'il éclairait d'une pleine lumière les grandes figures des derniers siècles du moyen âge, lorsqu'il retraçait, avec une infinie variété de détails, l'histoire de l'une des périodes les plus troublées de notre existence nationale, il s'inspirait des sentiments du plus pur patriotisme. Luce avait la haute ambition de répandre ou de fortifier chez ses lecteurs l'amour de la France, de la France de tous les temps, et de faire ainsi de l'érudition un moyen d'apostolat.

Nulle des spéculations d'ailleurs qui peuvent captiver un noble esprit ne lui était étrangère, et, de même qu'il demandait aux beaux-arts ou à la poésie le délassement qui lui était nécessaire au milieu de ses labeurs, il les entremêlait tout aussi volontiers de l'étude des questions qu'agitent les philosophes et les moralistes. La connaissance des conditions de la vie de nos aïeux avait surtout éveillé en lui le goût des problèmes économiques, et c'est ainsi qu'il interrompit un jour ses recherches d'érudit pour ouvrir les débats d'un congrès d'économie politique et sociale, retrouvant auprès d'un public tout nouveau pour lui les légitimes applaudissements qui accueillaient toujours, à l'Institut et ailleurs, la lecture de ses dissertations historiques.

Quand il prit place dans vos rangs, Luce s'était déjà révélé un historien remarquable par son livre sur la Jacquerie, et, de plus, un irréprochable éditeur par la publication de la *Chronique des quatre premiers Valois*. Le jour où fut votée son admission parmi nous, chacun savait déjà de quel précieux collaborateur nous nous étions assuré le concours, et à quelle tâche il était destiné.

La Société de l'Histoire de France, qui, dès sa formation, inscrivit dans son programme la publication des *Chroniques de Froissart*, en avait presque aussitôt confié le soin à M. Lacabane, l'un de nos maîtres les plus érudits, qui en semblait alors l'éditeur nécessaire. Mieux que personne en effet, M. Lacabane s'était familiarisé avec les hommes et les choses du XIVe siècle, et l'on ne pouvait douter qu'il fût en mesure de mener rapidement à bonne fin l'entreprise dont il acceptait la charge. Mais, étendant ses devoirs d'éditeur au delà des bornes habituelles, recommençant chaque jour de laborieuses et fructueuses recherches, il enrichissait sans cesse de nouvelles rectifications et de nouvelles dissertations le commentaire dont il devait accompagner son texte, et ne pouvait se décider à clore ses études préparatoires. Telle était, disait-on, la raison des ajournements successifs que subissait la publication des *Chroniques de Froissart;* mais elle n'était pas la seule, car les occupations professionnelles de M. Lacabane, tant à l'École des chartes qu'à la Bibliothèque nationale, absorbaient une partie de ses journées. Heureux les éditeurs de peu de loisir qui, fidèles néanmoins à leurs promesses et à leurs propres espérances, ont pu livrer leur manuscrit dès l'heure venue, sans avoir jamais demandé de délais à leurs créanciers! M. Lacabane, qui n'avait pas été de ceux-là, résigna son mandat en 1867, et Siméon Luce fut son successeur.

Les nombreux manuscrits de Froissart qui nous ont été conservés renferment plusieurs rédactions différentes de ses *Chroniques*. Il était difficile de les reproduire toutes, de même qu'on avait imprimé *in extenso* les deux versions des mémoires de Daniel de Cosnac. Le Conseil approuva sans réserve le plan que lui soumit Luce pour la préparation

du premier livre, et l'on vit paraître, de 1869 à 1878, les sept premiers volumes de cette admirable et magistrale édition qui devait porter l'auteur à l'Académie des inscriptions et belles-lettres. Le huitième vous fut distribué en 1888; le neuvième était sous presse quand nous perdîmes Siméon Luce.

L'édition de Froissart, qui eût suffi à placer son nom parmi ceux des grands érudits français, sera continuée et achevée. Il n'en sera malheureusement pas de même de toutes les œuvres de notre regretté confrère, et nous n'aurons connu qu'une partie des trésors d'érudition qu'il avait si vaillamment amassés.

Ce que fut l'homme, vous le savez, Messieurs. Vous l'aviez élu en 1874 membre du Conseil d'administration; en 1880, il devenait président de la Société : dans les relations qu'avaient établies l'une et l'autre nomination, vous aviez apprécié les hautes et nobles qualités de cette âme droite et loyale et de ce cœur généreux.

Les *Mémoires de Daniel de Cosnac*, dont il y a près d'un siècle Voltaire souhaitait l'impression, et dont, en 1847, M. Long et M. Charles Lenormand avaient signalé un manuscrit dans la bibliothèque de Die, attirèrent, cette même année, l'attention de la Société. Le Conseil avait résolu de les éditer, lorsqu'instruit de son projet, M. le comte Jules de Cosnac vint à elle et en offrit une version différente, ainsi que divers documents renfermés dans ses archives patrimoniales. Chargé de préparer lui-même l'édition des Mémoires de l'archevêque d'Aix, il les fit paraître en 1852. La publication, que Sainte-Beuve salua aussitôt d'un article élogieux, suscitait, quelques semaines plus tard, une vive polémique, où l'on mit en doute l'indiscutable authenticité de l'ouvrage : M. de Cosnac n'eut pas de peine à la démontrer.

Le travail auquel M. de Cosnac s'était livré pour la Société de l'Histoire de France et les recherches qu'il aimait à faire dans tous les dépôts d'archives lui avaient inspiré le goût des études sur le XVII[e] siècle. Il publia successivement huit volumes de *Souvenirs du règne de Louis XIV*,

remplis de pièces intéressantes, qu'il a su relier avec art; les *Richesses du palais Mazarin*, très précieux inventaire d'une merveilleuse collection; deux volumes sur *Colbert et Mazarin*, où, comme dans le précédent ouvrage, l'auteur a mis en lumière de curieux documents; enfin, avec la collaboration de M. Édouard Pontal, les *Mémoires du marquis de Sourches*, en cours de publication depuis 1882. Je me reprocherais de ne pas citer encore, parmi ses nombreuses dissertations historiques, le mémoire qu'il écrivit sur le combat de Bléneau, et qui parut, en 1885, dans les *Annales de la Société du Gâtinais*.

Les écrivains qui étudieront le règne de Louis XIV consulteront toujours avec profit les œuvres de M. de Cosnac. Il ne sera permis à aucun d'eux de les ignorer ou de les négliger.

De 1844 à 1873, M. de Cosnac avait traité de questions politiques et sociales en diverses brochures dont je ne sais que les titres. L'historien seul nous était bien connu. Entré en 1847 dans la Société, il siégeait au Conseil depuis 1874, au Comité des fonds depuis 1878. Chacun de nous se plaisait à le rencontrer dans nos séances et à y entretenir des relations que rendaient particulièrement attrayantes son érudition et sa grande courtoisie.

La perte d'un autre de nos collaborateurs nous laisse aussi de vifs regrets, celle de M. Achille Le Vavasseur, sous-bibliothécaire à la Bibliothèque nationale, décédé le 10 janvier 1893 à Évrecy, où il était né en 1862. A l'École des chartes, il avait choisi pour sujet de thèse l'étude de la *Chronique d'Arthur de Richemont*. Le succès de sa thèse, ainsi qu'un excellent article, publié dans la *Bibliothèque de l'Ecole des chartes* sur cette même chronique, avaient engagé le Conseil à lui en confier l'édition. Il était l'un des jeunes archivistes-paléographes dont l'on avait le droit d'espérer une longue suite de solides et brillants travaux.

Nous rendions les derniers devoirs, le 26 avril, à un autre archiviste-paléographe du même âge, M. Michel Perret, auxiliaire de l'Académie des sciences morales et poli-

tiques. Nous pourrions aussi revendiquer M. Perret comme l'un des collaborateurs de la Société, en souvenir de l'article qu'il publia dans l'*Annuaire-Bulletin* de 1891 sous ce titre : *le Maréchal d'Esquerdes et la République de Venise*. Une importante *Notice biographique sur Louis Malet de Graville, amiral de France*, qui fut l'un des conseillers de Louis XI, de Charles VIII et de Louis XII, divers mémoires insérés dans la *Bibliothèque de l'École des chartes* et dans les *Annales du Midi*, les *Notes* intéressantes qu'il imprima au retour d'une mission en Italie, où il avait été chargé de rechercher les actes inédits de François Ier et d'en accroître le nouveau recueil des Ordonnances, sont des publications qui lui faisaient honneur. Nous souhaitions ardemment qu'il lui fût donné de poursuivre longtemps les savantes et méritoires études qu'il avait entreprises sur le xve et le xvie siècle, et dont il ne se laissait jamais détourner, quels que fussent les soins que réclamait trop souvent une santé délicate.

M. Alfred Blanche ne s'était mêlé ni à vos travaux ni à vos discussions administratives. Il avait néanmoins un titre à notre gratitude. En 1859, les présentations de membres nouveaux n'ayant pas compensé les pertes qu'elle avait subies, notre association semblait menacée de traverser une crise. Le zèle de quelques-uns lui rendit bientôt la prospérité : notre collègue M. Boulatignier, alors conseiller d'État, et son ami, M. Blanche, avaient battu le rappel, et plusieurs d'entre vous se souviennent de séances qui s'ouvrirent par la lecture de listes comprenant près de trente ou quarante nouveaux adhérents, présentés par eux. M. Boulatignier et M. Blanche avaient bien mérité de la Société.

Nommé, le 5 août 1848, directeur de l'École d'administration, M. Alfred Blanche en dirigea les études jusqu'au jour où elle fut supprimée : elle le fut dès 1849, aux regrets de beaucoup de bons esprits. Un haut emploi dans un ministère l'avait préparé à l'enseignement du droit administratif, mais la publication d'un utile recueil l'avait surtout recommandé au choix du gouvernement : c'était le *Dictionnaire général d'administration*. Beaucoup d'ad-

ministrateurs, vieillis dans la carrière, ont gravé dans leur mémoire le texte même des lois et des instructions ministérielles, et peuvent dédaigner les manuels de ce genre, qui sont surtout favorables aux apprentissages hâtifs; mais combien de jeunes fonctionnaires, nouvellement entrés dans la vie officielle, auront été reconnaissants à M. Blanche et à ses émules d'avoir condensé dans quelques alinéas les notions qui permettent de résoudre immédiatement, et en toute sécurité de conscience, telle question qui se présente à l'improviste!

M. Blanche revint bientôt à l'administration active. Nous l'avons vu successivement secrétaire général du ministère de l'Intérieur, puis du ministère d'État, plus tard du ministère de l'Algérie et des Colonies, conseiller d'État, et enfin secrétaire général de la Seine. Ces dernières fonctions lui imposèrent l'intérim redoutable de la préfecture dans les dernières semaines du gouvernement impérial; il y employa ses forces et ses veilles à l'approvisionnement de Paris.

Nous associerons à son souvenir celui d'un confrère dont il s'était fait le parrain en 1859 et qui nous était demeuré fidèle, M. Lhopital. Il était l'un des plus brillants maîtres des requêtes du Conseil d'État quand il se joignit à nous, et fut conseiller d'État de 1866 à 1870. Depuis plusieurs années, il dirigeait une grande compagnie d'assurances.

La mort de M. Guillaume Guizot fait disparaître de nos listes un nom que nous y effaçons avec un sentiment particulier de tristesse. En 1833, son illustre père, alors ministre de l'Instruction publique, s'était inscrit en tête des fondateurs de la Société. Plus tard, en 1867, il en avait accepté la présidence, qu'il hérita de M. de Barante et qu'il devait conserver jusqu'à sa mort. A cette époque, le Conseil n'avait pas encore pris la démocratique habitude de renouveler chaque année ses présidents. Obéissant à un sentiment que nous sommes toujours touchés de retrouver chez les fils de nos confrères, Guillaume Guizot tint à honneur de réclamer sur nos cadres la place de son père. Il ne collabora pas à vos travaux, mais il était l'un de vos lecteurs les plus éclairés. Combien il est regrettable que ce lettré délicat, qui avait été l'un

des professeurs éloquents du Collège de France, qui nous intéressait et nous charmait en des causeries où nous admirions les inépuisables ressources de sa mémoire, l'ingéniosité de son esprit, l'étendue de son savoir, n'ait point laissé d'autre livre que son étude sur Ménandre! combien il est regrettable, pour ne citer que l'un de ses projets, qu'il n'ait pas achevé, si toutefois il l'a véritablement commencée, l'édition de Montaigne que l'on attendait de lui!

Ma triste tâche, Messieurs, n'est point terminée. Pour achever la trop longue liste des collègues que nous avons perdus, il faut nommer encore :

M. Claudius Popelin, peintre émailleur d'un grand talent, auteur de plusieurs volumes sur l'émail des peintres, traducteur du *Songe de Polyphile*, poète par surcroît;

M. Henri Pigeonneau, professeur à la Faculté des lettres de Paris et à l'École des sciences politiques, qui, s'étant adonné à l'étude de la littérature du moyen âge durant la première partie de sa vie, avait publié en 1880 un livre estimé des meilleurs juges : *le Cycle de la croisade et la famille de Bouillon*, et qui, se consacrant plus tard à l'économie politique, avait fait paraître une excellente *Histoire du commerce*, par malheur inachevée; auteur enfin de plusieurs autres publications consciencieuses, parmi lesquelles je dois citer un intéressant recueil de documents d'archives, publié, avec la collaboration de M. de Foville, sous ce titre : *l'Administration de l'agriculture au Contrôle général des finances;*

M. le marquis de Pisançon, l'un des représentants d'une des plus anciennes familles du Dauphiné, celle des La Croix de Chevrières, dont le nom se retrouve si souvent dans les annales de la province, et qui a fourni à votre compagnie plusieurs membres distingués;

M. le comte de Mosbourg, ministre plénipotentiaire, membre de la Société des Bibliophiles français, possesseur d'une bibliothèque dont le catalogue, en partie imprimé, témoigne de la persévérance de goûts littéraires et studieux qui s'étaient révélés dès le collège;

M. Dumez, président de chambre à la Cour des comptes;

M. Christian Daguin, avocat à la Cour d'appel;

M. Eugène Charavay, dont le nom était familier aux amateurs d'autographes, et qui dirigeait depuis 1879 le journal *l'Imprimerie;*

M. Émile du Boys enfin, qui avait entrepris dans les dernières années de sa vie la recherche et l'impression des lettres des correspondants du chanoine dijonnais Nicaise, et qui avait commencé ses publications par une édition de vingt-deux lettres de Spanheim, l'auteur de la *Relation de la cour de France.*

Messieurs, les deuils qui se succèdent nous imposent une obligation, celle de relever le chiffre de notre effectif. Sans doute, chaque année nous amène de nouvelles candidatures : tout récemment il nous en venait d'Amérique, avant que ne fussent arrivés à Chicago ceux de nos volumes qui figurent depuis hier, au milieu des collections d'autres sociétés savantes, dans la partie française de l'exposition. Ne négligeons pas cependant nos devoirs de propagande, et faisons entrer dans nos rangs tous ceux de nos amis dont nos travaux peuvent éveiller l'intérêt. Rappelons aux uns, apprenons aux autres comment, sous la direction du Comité de publication et de son éminent et si dévoué président M. Léopold Delisle, notre collection s'enrichit tous les ans de volumes que recommandent leur intérêt historique et le mérite des éditeurs; triomphons des hésitations en faisant connaître la décision que le Conseil, sur la proposition du Comité des fonds et de son très zélé et très autorisé président M. Moranvillé, vient de prendre pour répondre à l'objection que nous ont si souvent opposée nos amis quand nous leur offrions d'être des nôtres. Jusqu'ici les membres de la Société devaient retirer eux-mêmes ou faire retirer chacun de nos volumes à la librairie de la rue de Tournon. Dorénavant tout sociétaire qui se sera mis en règle auprès du trésorier dès le premier trimestre, ou encore qui aura racheté ses cotisations annuelles par le versement réglementaire, recevra sans retard chacune de nos publications chez lui, soit qu'il habite la province, soit qu'il réside à Paris.

Et maintenant, Messieurs, j'ajouterai, avec sa permission

et si vous le voulez bien, un *post-scriptum* au discours de l'un de mes prédécesseurs. Par un acte de courtoisie envers l'établissement qui a longtemps abrité vos délibérations, vous avez appelé cette année un archiviste aux honneurs de la présidence. Vous ne serez pas surpris qu'il vous parle un peu d'archives, à l'imitation d'ailleurs de deux de ses prédécesseurs.

Il y a deux ans, avec l'éloquence et la bonne grâce que vous n'avez pas oubliées, M. le marquis de Vogüé nous entretenait des ressources que les archives privées offrent aux érudits, et, pour mieux nous en convaincre, il avait extrait de son chartrier les annales du château du Pezeau : il ne l'avait point désigné, mais ceux de ses auditeurs qui connaissent tant soit peu le Berry l'avaient, à voix basse, salué de son nom. M. de Vogüé complétait ainsi le tableau que M. le comte de Luçay vous avait présenté en 1889, lorsqu'il retraçait l'histoire des dépôts publics d'archives et qu'il en faisait ressortir l'intérêt. Vous remercierez aujourd'hui de nouveau M. de Luçay de l'instructif discours qu'il a naguère prononcé, puisque ce discours m'a gardé de la tentation de vous exposer la même histoire, peut-être avec d'inopportuns développements qu'il a su vous épargner. Ne parlons plus de l'histoire, mais des inventaires de nos grands dépôts. M. de Luçay vous a dit le nombre de ceux qui étaient publiés en 1889 : à quatre ans de distance, je puis ajouter quelques chiffres à sa statistique, et aussi quelques titres à sa nomenclature.

La collection des inventaires des archives départementales, communales et hospitalières, antérieures à 1790, qui se composait alors de 250 volumes environ, s'est considérablement accrue; elle compte 307 volumes. Si vous le permettez, j'en résumerai le contenu dans un appendice, annexé au procès-verbal de cette séance. Les 307 volumes ne sont pas d'une égale valeur. La brièveté et l'uniformité que prescrivaient les premières instructions, modifiées depuis longtemps, ont soulevé de justes critiques, et, bientôt sans doute, quelques-uns des premiers volumes seront réimprimés avec les développements nécessaires. En attendant, tous

sont à consulter. Je pourrais prendre à témoin de leur utilité bien des travailleurs de province ou de Paris, et, au premier rang de ces derniers, l'un des lauréats de récents concours académiques, qui a presque exclusivement cherché les éléments de ses mémoires dans les catalogues d'archives ; je veux parler des concours, récemment jugés par l'Académie des sciences morales et politiques, sur l'histoire économique de la valeur et du revenu de la terre en France du XIII[e] au XVIII[e] siècle. Il faut bien reconnaître toutefois que, dans les archives anciennes des départements, les diverses séries dont elles sont formées ne peuvent appeler également l'attention de tous les érudits. Chacun de nous a ses préférences, et c'est ce dont il sera tenu compte dans le tableau que je remettrai à M. de Boislisle. L'historien des institutions administratives des derniers siècles — M. de Boislisle par exemple — se contentera d'y parcourir deux listes : premièrement, celle des trente-neuf départements qui ont achevé l'inventaire de la série C, intitulée *Administrations provinciales*, et contenant les papiers des intendances, des élections, des bureaux de finances, des états provinciaux, des assemblées provinciales, etc.; deuxièmement, la liste des départements où l'inventaire de la même série est incomplètement publié. D'autre part, les deux listes des départements inscrits sous le titre de la série B seront dressées à l'intention du savant qui voudra savoir de quelles archives de Parlements ou de Chambres des comptes le dépouillement est fait ou se fait; tandis que l'historien de l'enseignement verra sous la lettre D de quels fonds d'Universités, de quels fonds de collèges il peut dès aujourd'hui se procurer l'inventaire. Dans la crainte d'être taxé d'ignorance par mes collègues des départements, je m'empresse d'ajouter un conseil à l'adresse de l'érudit qui consultera les archives de collèges : il ne devra pas négliger absolument les fonds des intendances, et surtout il devra s'enquérir si les papiers relatifs à tel collège dont il veut connaître l'histoire ne font point partie intégrante d'un fonds de chapitre ou d'abbaye; en ce cas, c'est vers les archives ecclésiastiques, vers les séries G et H, qu'il dirigera ses recherches.

« Le dépouillement et la mise en ordre des pièces et documents de la période révolutionnaire ont été entrepris et sont en bonne voie, » disait M. de Luçay, lorsqu'il passait en revue les travaux qui s'exécutent dans les archives des préfectures. L'appendice dont je viens de parler citera les départements dans lesquels l'archiviste a terminé soit le catalogue complet des papiers administratifs de 1790 à 1800, soit l'inventaire de l'une des deux séries entre lesquelles sont partagées les archives de cette époque.

Plusieurs de ces catalogues sont sous presse. Ceux qui demeureront manuscrits, et ce sera le plus grand nombre, constitueront cependant une collection accessible aux Parisiens. Dans la séance générale du dernier Congrès des Sociétés savantes, M. le ministre de l'Instruction publique annonçait le dépôt aux Archives nationales des copies qu'en reçoit son ministère. Le jour où nous serons en possession de salles nouvelles dont le projet est soumis à l'approbation des administrations compétentes, il vous sera aisé de consulter sans retard la collection de ces inventaires manuscrits, qui sera placée dans l'une des annexes de la salle publique, à côté de la collection des inventaires imprimés d'archives départementales, communales et hospitalières.

M. de Luçay, vous vous en souvenez, vous avait conduits aux Archives nationales. Je vous demande la permission, Messieurs, de vous y ramener. Là aussi, des progrès se sont accomplis depuis 1889. Tout d'abord, on y a livré au public l'*État sommaire par séries* dont M. de Luçay annonçait la prochaine apparition, et dont, en 1889, chaque feuillet était l'objet d'une revision minutieuse. Je n'en dirais rien de plus, si je ne tenais à rappeler que l'un des plus savants et des plus zélés présidents qui aient dirigé la Société, M. le marquis de Laborde, avait pris l'initiative de ce travail dès 1864, et qu'on l'a remis sur le chantier en 1887, sous l'administration de M. Alfred Maury, qui fut aussi l'un de nos plus éminents présidents et l'un de nos plus regrettés collègues. Dans l'intervalle, en 1867, un autre de nos anciens présidents et l'un de nos collègues les plus dévoués et les plus assidus, M. le comte de Mas Latrie, alors chef de

section, avait conduit, avec une activité dont on gardera longtemps le souvenir au palais Soubise, l'impression de ce premier inventaire général, que ne connut pas le public.

Après l'impression du nouvel *État sommaire*, il y avait mieux à faire que d'en préparer de loin une troisième édition : c'était de reprendre celles des séries dont les documents y sont inventoriés très brièvement, par larges groupes, et d'en énumérer un à un tous les articles, — j'entends tous les registres et tous les cartons, — en citant leur titre et leurs dates. Que de services eût pu rendre une telle opération, si on l'avait entreprise et rapidement achevée dans les archives départementales, avant de commencer des inventaires plus ou moins analytiques, dont la confection ne peut être que bien lente ! La rédaction des répertoires numériques est terminée dans l'une des sections des Archives nationales pour les séries des documents de l'ancien régime, et même pour une grande partie des séries de l'époque révolutionnaire; dans les autres sections, elle fait d'incessants progrès. Le répertoire du Parlement est imprimé; celui de la Chambre des comptes, d'une composition plus variée, est sous presse; celui du Châtelet est rédigé, ainsi que quatorze autres inventaires nouveaux, dont les uns sont dès à présent et les autres seront bientôt à la disposition du public dans la salle de lecture. Je ne vous en ferai pas l'énumération, n'ayant plus que le temps, avant de conclure, de vous dire quelle est, au delà de l'*État sommaire* des séries, au delà des répertoires numériques de chacune d'elles, la troisième étape que les archivistes du palais Soubise et leurs successeurs devront atteindre pour épuiser le programme des travaux engagés.

Les répertoires numériques, d'une brièveté et d'une aridité inévitables, ne suffiront pas à la légitime curiosité des travailleurs. Ils demandent et attendent le dépouillement analytique des séries dont les documents sont le plus souvent consultés. Plusieurs inventaires analytiques sont entamés. Depuis longtemps, on le sait, il a paru trois volumes d'inventaires des *Layettes du Trésor des chartes* et deux volumes d'inventaires des *Actes du Parlement*.

Bientôt, nous l'espérons, on mettra sous presse le quatrième volume des *Layettes*, qui s'arrêtera à la fin du règne de saint Louis, et le cinquième, où seront analysées, jusqu'à la même époque, les layettes du supplément du Trésor des chartes, dont le dépouillement avait été ajourné. Puis viendront les volumes d'inventaires du Parlement qui contiendront le règne de Philippe de Valois. Ne demandez pas quand seront inventoriés les registres des autres règnes : à chaque génération sa tâche.

Tandis que, d'un côté, l'on soumet à une analyse attentive les pièces du Trésor des chartes et du Parlement, plusieurs archivistes dépouillent les archives du Châtelet : je me bornerai à vous parler de l'une des sous-séries de ce dernier fonds.

Souvent, Messieurs, vous avez entendu des discussions s'élever au sujet de la conservation et de la centralisation des archives des notaires ; plusieurs d'entre vous y ont pris part. Les Congrès des Sociétés savantes à la Sorbonne, le Comité des travaux historiques au ministère de l'Instruction publique, le Comité des beaux-arts[1], divers Conseils généraux, le Conseil municipal de Paris ont tour à tour étudié les questions délicates et complexes qui se rattachent au régime des Archives notariales. Il y a là des difficultés qui peut-être ne seront pas résolues de sitôt. Quoi qu'il en soit, laissez-moi vous dire qu'il vous sera facile de prendre connaissance, quand vous le désirerez, d'une grande partie des actes reçus pendant trois siècles et demi par les notaires de Paris. Plus de 400 énormes registres, conservés aux Archives nationales, vous en offrent la substance : quelque jour plus ou moins prochain, les premiers volumes de l'inventaire détaillé de ces registres, qu'on les imprime ou qu'ils demeurent manuscrits, seront à votre disposition. Ils ont été rédigés avec exactitude et clarté par M. Campardon ; il reste à dresser les tables, qui en seront l'indispensable complément.

1. On peut particulièrement consulter sur cette question un discours prononcé en 1890 par M. E. de Rozière au Congrès des Sociétés des beaux-arts.

Il s'agit de la collection des donations, testaments, échanges, constitutions de rente, etc., que le Châtelet a enregistrés de 1539 à 1790. Les registres d'insinuations du Châtelet n'ont guère servi jusqu'à présent qu'à établir l'état civil d'un assez grand nombre d'artistes dont s'est occupé M. J. Guiffrey, ou de quelques savants[1]. Or, ils renferment l'histoire intime de Paris, de ses familles, de ses mœurs, de ses épidémies même, ainsi qu'une grande abondance de renseignements sur sa topographie et sur ses maisons. Les événements importants, comme les menus incidents de la vie des Parisiens de l'ancien régime, y ont laissé trace : faits de guerre, incendies et ruines qui les accompagnent, exécutions et confiscations, fondations d'écoles, entretien d'écoliers de l'Université, dons du roi à ses courtisans ou à ses favorites, actes de toute sorte qui nous conduisent au foyer d'artisans, de gagne-deniers, de « pauvres hommes, » aussi bien que chez de riches bourgeois, tout s'y rencontre. Vous y trouverez jusqu'à la gageure de deux bourgeois sur les détails de l'exécution du comte de Montgomery. Plus loin, j'y vois un mendiant parisien se défaire avec empressement d'un héritage rural de famille, heureux sans doute de revenir à Paris, ainsi qu'à sa profession, dont il fait la déclaration par-devant notaires. Ailleurs, un capitaine exigeant une rançon d'un écolier, ce dernier, trop pauvre pour le payer, a inscrit sa dette dans son testament, et, sur la foi de ce testament dûment insinué, obtient sa liberté : c'est là un minime épisode de guerre civile, au temps de la Ligue; mais combien d'autres, plus intéressants, vous y pourrez noter ! Que de misères et que de doléances dans ce Paris de la Ligue, affamé et malsain, où s'entassent, avec les provinciaux qui ne peuvent regagner leur pays, tous les habitants de la banlieue, parmi lesquels je remarque de très nombreux laboureurs de vignes ! Vous pourrez relever, dans l'un de ces registres, des exemples touchants de reconnaissance chez des

1. Voyez, par exemple, une communication faite en 1888 au Congrès des Sociétés savantes par M. Barroux sous ce titre : *Actes notariés relatifs à Pascal.*

gens qu'un voisin a sauvés de la famine, ou dont un ami dévoué a protégé la fuite périlleuse loin de Paris. Dans quelques feuillets du même registre, vous verrez les ligueurs proscrivant des formules même le souvenir de la royauté : celui-ci se qualifie notaire d'État, et non plus du roi; celui-là n'est plus capitaine des ordonnances du roi, mais « capitaine des ordonnances de France pour le service de Dieu et l'union des catholiques de France. » Cette réforme, tentée en mars et en avril 1589, échoue presque aussitôt, et l'on redevient notaire royal, secrétaire du roi, pensionnaire même du roi.

Mieux que ces indications rapides, tirées au hasard de quelques pages parcourues à la hâte, un article, que mon voisin et collègue M. de Boislisle vient d'écrire sur M[me] de Maintenon, vous montrera très prochainement quel parti l'on peut tirer des insinuations du Châtelet : sur la famille de Scarron, sur son mariage avec Françoise d'Aubigné, sur la société au milieu de laquelle ils vivaient l'un et l'autre, les actes enregistrés au Châtelet l'ont aussi bien renseigné que l'auraient pu faire les contemporains eux-mêmes. J'aurais souhaité que l'auteur nous lût aujourd'hui cette notice, si déjà nous n'attendions de lui la lecture de l'un de ces instructifs et précieux rapports dont la réunion constituera, pour l'édification de nos successeurs, l'histoire très complète, très judicieuse et très attachante des travaux de la Société depuis douze ans. Avant de lui céder la parole, je m'excuse d'avoir été si long, tout en ayant formé le projet de ne pas l'être.

Au moment où j'achève, je ne dirai pas ce « discours, » comme il est imprimé dans l'ordre du jour, mais cette suite de notes biographiques et bibliographiques qui, cette année, auront remplacé le discours présidentiel auquel vous êtes habitués, je ne puis m'empêcher de me souvenir, et sans doute vous vous en étiez souvenus avant moi, des brillantes et savantes conférences par lesquelles mes prédécesseurs immédiats terminaient leur allocution. Aujourd'hui, Messieurs, vous n'aurez pas été à pareille fête. Que si quelqu'un de vous se plaignait d'avoir été déçu dans son attente, je le

prierais de prendre patience et lui donnerais rendez-vous à la prochaine Assemblée générale pour applaudir l'éloquent historien qui, alors, sera le président de la Société, et que nous serons heureux d'entendre une fois de plus.

RAPPORT DE M. DE BOISLISLE, MEMBRE DE L'INSTITUT, SECRÉTAIRE, SUR L'ÉTAT DES TRAVAUX DE LA SOCIÉTÉ.

Messieurs,

Après avoir eu quelques craintes sur la marche de nos publications, nous avons pu compléter à temps l'exercice 1892, composé cette fois de cinq volumes, et même terminer les deux premiers volumes de l'exercice 1893, qui seront mis en distribution ce mois-ci.

Sur les cinq volumes de l'exercice 1892, ce qui m'engage à donner la première mention au tome VI des *Extraits des Auteurs grecs concernant la géographie et l'histoire des Gaules,* c'est d'abord l'ancienneté de cette publication, puisque la première idée en remonte à nos origines mêmes, à l'année 1834, quoiqu'elle n'ait été, en fait, entamée que quarante-quatre ans plus tard; puis, le désir, le devoir de rendre un dernier hommage au professeur émérite qui s'en était chargé en 1873, mais qui n'a point eu le bonheur de la voir terminée, non plus que ses deux commissaires responsables, MM. Egger et le marquis de Queux-Saint-Hilaire; enfin, la satisfaction que votre Conseil ressent d'avoir pu, malgré tant de morts se succédant les unes aux autres, mener l'œuvre à bonne fin grâce au dévoué concours d'un jeune helléniste, M. Henri Lebègue, et de M. Alfred Croiset, de l'Institut, commissaire responsable tout bénévole pour l'impression du tome VI et dernier. Cette publication présente maintenant, aussi complet que l'érudition le pouvait souhaiter, l'ensemble des notions que les auteurs grecs de tout ordre et de tous les temps fournissent sur notre pays primitif

des Gaules jusqu'au VIe siècle. Lorsque M. Cougny nous proposa de l'entreprendre en élargissant d'une façon notable le recueil analogue donné par Dom Bouquet en tête de ses *Historiens des Gaules et de la France*, il ne s'était pas exactement rendu compte de l'étendue du sujet, et il dut, grâce à nos concessions successives, doubler le nombre de volumes primitivement fixé, afin d'y faire entrer les textes négligés ou ignorés par l'éminent bénédictin et de donner à certains autres une plus large place. Quand la mort nous l'a enlevé, il lui restait encore à donner les Extraits des philosophes, des poètes, des orateurs et des écrivains divers. Ces textes étaient prêts, et la traduction presque entièrement achevée : la tâche de M. Henri Lebègue, son successeur, a été de faire l'impression grecque, de compléter la traduction et de dresser les tables générales de l'ouvrage, tables de noms d'auteurs, de matières et de chronologie historique. En outre, dans une préface qui se trouve en tête de ce sixième volume, il a retracé l'existence littéraire de M. Cougny, en y joignant une bibliographie complète, qui a révélé ce fait, ignoré de beaucoup d'entre nous, que M. Cougny, avant de se consacrer à l'hellénisme et particulièrement à la préparation de l'*Anthologie grecque* de MM. Didot, avait publié nombre d'écrits sur l'histoire du Nivernais, sur les personnages marquants de cette province et sur la littérature du moyen âge. Lors donc qu'il est venu offrir le reste d'une vie laborieuse à notre Société, ç'a été une sorte de retour à ses études premières, en même temps que la consécration suprême du rang qu'il avait pris plus récemment parmi les amis de la vieille langue grecque.

Le premier volume distribué en 1892 a été celui des *Mémoires de Bernard Du Plessis-Besançon*.

J'avais eu plusieurs occasions de vous renseigner d'avance sur cette publication et sur l'auteur, bien peu connu jusqu'ici, des mémoires autobiographiques et des correspondances dont M. le comte Horric de Beaucaire a réuni pour nous les principales parties. Je vous rappellerai seulement que ce

Du Plessis-Besançon, officier général et diplomate très employé pendant la première partie du règne de Louis XIV, a laissé neuf volumes de manuscrits, acquis en 1806 par le ministère des Affaires étrangères, et répartis alors, d'après la méthode peu rationnelle que suivait ce dépôt, entre les fonds d'Espagne, de Naples, de Venise et de France, selon que telle ou telle partie intéressait ou l'histoire de la France même, ou les relations de notre pays avec les États étrangers. Dans cet amas considérable de matériaux, où d'autres historiens viendront sans doute puiser encore, M. de Beaucaire n'a pu prendre que quatre fragments de mémoires, qui, juxtaposés, vont de 1643 à 1658; mais il y a joint un appendice de cent vingt-huit pièces de correspondance. Ces textes font bien connaître la personnalité de Du Plessis-Besançon. Comme homme de guerre et malgré un certain nombre d'actions signalées par les contemporains, c'était moins un général qu'un chef d'état-major, pour parler notre langage moderne; comme négociateur et agent de la politique de Mazarin, il travailla avec succès à substituer l'influence de la France à celle de l'Espagne en Italie, il assura la conquête définitive du Roussillon, il prépara, de concert avec l'ambassadeur Fontenay-Mareuil, l'annexion temporaire de la Catalogne. Il est donc bon que notre publication replace son nom parmi ceux qui ont à la fois marqué dans les affaires publiques et dans le domaine de l'histoire militaire. Les lois qui nous régissent ont forcé M. de Beaucaire à écourter quelque peu son instructif avant-propos; cependant il est parvenu à y grouper les informations les plus essentielles sur la famille de Besançon, sur les services de l'auteur des *Mémoires* et sur ceux de son frère cadet, un autre lieutenant général avec qui les historiens et les biographes l'ont souvent confondu.

Le tome V des *Mémoires de Villars,* que nous avions cru devoir être le dernier de cette édition, comprend en effet toute la fin des *Mémoires*, ou, pour parler plus proprement, du *Journal* de l'illustre maréchal, et s'arrête sept

jours avant son départ pour la dernière campagne où il devait succomber sans avoir obtenu l'épée de connétable, objet suprême de ses vœux. Le caractère de l'œuvre a changé depuis la fin de 1723. L'homme politique, le ministre se sont désormais substitués au militaire et au diplomate. Villars assiste régulièrement à tous les conseils, note après chaque séance quelles affaires y ont été traitées, quelles dépêches lues ou préparées, quels discours prononcés, et il rédige ce mémorial avec une certaine complaisance, surtout quand lui-même a été en scène, mais une complaisance qui n'exclut pas l'exactitude : chaque fois, en effet, que notre éditeur a recouru aux originaux du Dépôt des affaires étrangères pour vérifier les citations ou bien rétablir l'orthographe des noms horriblement défigurés dans le manuscrit, il a constaté que ces « comptes rendus analytiques » concordaient bien avec les faits. C'est donc en toute sécurité que nos lecteurs pourront suivre sur ce journal, d'un caractère à peu près unique dans nos collections de mémoires, le fonctionnement intime des rapports de la France avec les puissances étrangères et les longues négociations qui conduisirent du traité de Hanovre à celui de Séville, puis de ce dernier au traité de Vienne. Villars a rendu non moins exactement les diverses luttes de factions et d'influences qui se produisaient au sein du Conseil, par exemple entre le pacifique temporisateur qu'était Fleury et cet impatient parti espagnol dont Villars se faisait volontiers l'interprète. Quoique devenu octogénaire, le maréchal reste jusqu'au bout ce soldat ambitieux et insatiable de gloire et de récompenses que les premiers volumes nous ont fait connaître, mais mettant avant tout l'honneur du pays, ayant l'instinct de la grande guerre et la juste appréciation des conditions du succès.

Même en n'allongeant pas cette dernière partie du texte par des notes qui seraient devenues innombrables et infinies si l'on avait voulu faire un commentaire courant, puisque presque toutes les affaires et tous les événements sont de premier ordre et d'un intérêt capital pour l'histoire politique, il s'est trouvé que le tome V n'a pu contenir la fin des

Mémoires qu'en dépassant les limites réglementaires. Aussi le Conseil a-t-il dû accorder à M. le marquis de Vogüé un sixième volume, pour donner les appendices et correspondances qui suppléeront avantageusement au commentaire courant, et pour faire les tables et l'introduction d'usage. Ce sixième et dernier volume, nous l'aurons en 1894.

J'avais annoncé dès 1892 quel laps de temps et quels événements comprendrait le tome VI de l'*Histoire universelle,* celui que vous avez reçu pour l'exercice clos. Je n'y reviendrai plus que pour signaler à nouveau l'abondance et la précision des commentaires dont M. le baron de Ruble enrichit ce texte si pittoresque, si entraînant. Le tome VI (1580-1585) termine le tome II des deux éditions de 1618 et 1626; le tome VII, actuellement sous presse, contiendra, comme faits mémorables, la bataille de Coutras, l'incursion des mercenaires allemands en 1587 (la même que La Huguerye a racontée dans son *Éphéméride*, puis dans ses *Mémoires*), la journée des Barricades, l'ouverture des états de Blois : soit, trois années environ, mais trois années si remplies de faits importants et glorieux pour le Béarnais, que son historien semble, à chaque page, redoubler d'enthousiasme, d'inspiration et de verve.

Par exception et grâce à la générosité de M. le comte de Laubespin, membre de notre Conseil, l'exercice de 1892 a été enrichi d'un cinquième volume. Je vous ai déjà expliqué par avance ce que c'est que cette *Éphéméride de La Huguerye;* mais, maintenant que nous l'avons entre nos mains, avec l'introduction placée en tête par M. de Laubespin et son collaborateur M. Marlet, il m'est possible de préciser davantage le caractère du texte nouveau. On n'en connaît qu'un seul exemplaire, écrit pour le condottiere Dohna, puis passé dans la bibliothèque de l'historien J.-A. de Thou, et de là dans celle de Colbert, d'où il est arrivé directement à notre grande Bibliothèque. Aubais l'avait connu, et M. le baron de Ruble s'en est largement servi

lorsqu'il a édité pour nous les mémoires du même personnage. C'est la mise en œuvre des notes que La Huguerye prit chaque jour pendant les cinq mois que dura l'incursion de l'armée allemande appelée en France par le parti huguenot; c'est leur remaniement dans un sens apologétique, fait à l'intention du duc Casimir de Bavière, dont il avait été l'homme de confiance et le substitut dans la direction de l'entreprise. Comme celle-ci échoua par la faute des chefs qui ne se conformèrent pas aux instructions du roi de Navarre, et finit misérablement lorsque les bandes mercenaires se furent égrenées en errant comme au hasard à travers la Champagne, la Bourgogne, le Gâtinais, la Beauce, la Sologne et le Morvan, La Huguerye rédigea son *Éphéméride* de manière à dégager la responsabilité des fondés de pouvoirs du duc Casimir et à tout rejeter sur une prétendue ingratitude du Béarnais. Aussi la divulgation de ce texte excita-t-elle une juste indignation parmi ceux qui étaient attaqués pour les besoins d'une mauvaise cause, et, quand La Huguerye eut passé du service du duc Casimir à celui du duc de Lorraine, il se hâta de faire une autre rédaction, celle des *Mémoires*, beaucoup plus favorable à son nouveau maître. Il était donc piquant, en même temps qu'utile, de mettre en regard les deux textes pour que les historiens de cette année 1587 fussent à même de juger la cause. C'est cette considération qui a décidé M. le comte de Laubespin à nous offrir le texte primitif comme complément de celui des *Mémoires*. Nous devons lui en exprimer de nouveau notre gratitude et rendre grâces à cette passion de l'histoire qui nous a valu un si précieux témoignage de sa sympathie pour la Société.

J'aurai fini mon compte rendu de l'exercice clos en remerciant les deux confrères qui ont fourni cette année leur contribution à l'*Annuaire-Bulletin*. M. le comte Durrieu y a inséré un mémoire sur l'origine probable des prétentions de l'historien Juvénal des Ursins à descendre de l'illustre maison des Orsini de Rome, prétentions dont M. Durrieu établit

la préexistence dans la famille Jouvenel ; ce mémoire a été lu devant vous lors de l'Assemblée générale de 1892. M. Alfred Spont nous a donné un autre mémoire sur la *Recherche générale des feux du royaume* qui fut tentée à partir de 1490, en vue d'arriver à une répartition plus équitable de l'impôt sur toute l'étendue du royaume de France, mais qui n'aboutit qu'à des résultats ridiculement minimes pour un gigantesque effort.

Nous avons toujours à l'impression le volume auquel notre cher collègue et collaborateur M. Ludovic Lalanne a donné le titre de : *Brantôme, sa vie et ses écrits*. Ce doit être le couronnement de l'édition en onze volumes des *Œuvres complètes*, commencée en 1864, terminée en 1882, et devenue classique depuis lors. M. Lalanne s'est proposé d'y passer en revue toutes les circonstances intéressantes de la vie de Brantôme et de son travail d'historien en rapprochant des faits épars dans les *Œuvres* tout ce que peuvent fournir soit les documents originaux, soit les écrits contemporains, soit les études déjà publiées sur Brantôme. Ce sera une introduction comme peu d'éditeurs en ont donné jusqu'ici, et elle aidera singulièrement à l'intelligence, à l'appréciation de tous ces récits si connus. Ainsi, dans les feuilles qui sont actuellement tirées, vous trouverez un premier chapitre sur la famille et l'enfance de Brantôme, d'autres sur ses voyages en Italie, en Écosse, en Angleterre, au Maroc, en Portugal, en Espagne, à Malte, sur ses séjours à la cour, sur les guerres civiles, la piraterie, le protestantisme, les croyances religieuses de Brantôme et ses relations avec les chefs les plus illustres de la Réforme. Et tous ces souvenirs sont retracés par M. Lalanne avec une verve qui n'exclut ni l'exactitude des informations, ni la précision du récit. En parcourant les premières bonnes feuilles, j'éprouvais un vif regret de ne pouvoir vous promettre le volume pour un avenir très prochain. Il faut que nous vous demandions encore un peu de patience, un nouveau crédit de temps pour l'auteur, si dévoué qu'il soit à

vos intérêts et à ce Brantôme devenu sa propriété exclusive depuis trente ans.

A défaut du *Brantôme*, nous avons déjà prêts à distribuer pour 1893 deux volumes : le tome II de la *Chronographia regum Francorum*, éditée par M. Henri Moranvillé, et le tome I de l'*Histoire de Gaston IV, comte de Foix*, éditée par M. Courteault.

J'ai déjà dit l'année dernière que le tome II de la *Chronographia* contiendrait la partie du manuscrit de Berne relative aux règnes de Philippe VI, de Jean II et de Charles V. Le premier y est particulièrement développé ; on y trouvera, sur les débuts de la guerre de la succession de Bretagne, comme sur les campagnes de Flandre, des renseignements nouveaux, ignorés jusqu'ici des historiens.

Quant à la *Chronique du comte de Foix*, c'est seulement l'année prochaine, lorsque vous l'aurez reçue, qu'il conviendra de porter un jugement définitif sur ce texte inédit. Aujourd'hui, je me bornerai à dire qu'il constitue une des sources les plus importantes, parfois même la source unique, pour l'histoire militaire de la période comprise entre 1442 et 1472, et pour bien des événements dans lesquels Gaston IV de Foix eut une part considérable, tels que la terminaison de la guerre de Cent ans, l'alliance de la France avec l'Aragon, l'expédition de 1462 en Espagne, etc. De plus, l'*Histoire de Gaston IV* fournit des détails curieux sur les mœurs du temps, les divertissements chevaleresques, le luxe et les costumes. Préparée avec un soin consciencieux qui n'a point nui à la rapidité de l'impression, puisque le premier tome vient d'être terminé en moins de six mois, cette *Histoire* complétera la suite de mémoires que nous avons déjà livrés à l'érudition pour le xve siècle, et qui forme presque une quarantaine de volumes.

Avec les deux volumes de la *Chronographia* et du *Comte de Foix*, nous allons expérimenter le nouveau mode de distribution dont Monsieur le président vient de vous

expliquer les avantages et le mécanisme. Permettez-moi seulement de répéter après lui que, pour en bénéficier immédiatement dès la première distribution de chaque année, le sociétaire devra avoir acquitté la cotisation de l'exercice courant, ainsi que vous l'indiquera la lettre d'avis déjà préparée. Autrement, il ne nous serait pas possible de renouveler le service d'envoi à domicile avant la distribution suivante. Ce que nous vous demandons est peu de chose, une simple régularité dans les versements, dont se trouveront même exempts ceux d'entre vous qui ont remplacé les cotisations annuelles par un rachat unique et définitif.

Le mode nouveau d'opérer présente des avantages réels pour Paris, à plus forte raison pour les sociétaires qui habitent la province, et le Conseil a cru qu'il était de bonne administration de faire un sacrifice propre à nous attirer des adhésions nouvelles.

Pour en revenir, après cette parenthèse, à l'exercice 1893, nous pensons qu'il se composera, en deuxième distribution, du tome VII de l'*Histoire universelle d'Agrippa d'Aubigné*, dont l'impression marche avec une régularité exemplaire, et, selon toutes probabilités, du tome II de la *Vie de Guillaume le Maréchal*, dont le premier volume nous a valu un succès aussi flatteur, des comptes rendus aussi élogieux, en Angleterre qu'en France. Chacun, ici, sait quel soin M. Paul Meyer apporte à l'établissement des textes dont il veut bien se charger. L'impossibilité d'aller faire en ce moment la collation de la fin du tome II à Cheltenham l'a forcé de suspendre l'impression pendant quelques semaines. Il en profite pour préparer la traduction sommaire, avec notes et tables alphabétiques, qui doit composer le tome III ; dans deux mois, il se rendra en Angleterre pour revoir le précieux manuscrit, et sera alors en mesure de terminer le tome II.

Nous aurons à reprendre en même temps plusieurs autres impressions suspendues à notre grand regret : les *Lettres*

missives de Louis XI, dont nous n'avons rien eu depuis 1890, le tome III des *Chroniques de Jean d'Auton*, que nous attendons depuis 1891, et enfin les *Chroniques de Jean Froissart*, dont le tome VIII, dernier paru, remonte à 1888.

1° M. Vaesen a pu, dans ces derniers temps, se remettre à la préparation du tome V du *Louis XI*, comme nous le demandions instamment; mais il estime que quatre mois lui sont encore nécessaires pour achever l'annotation de ce volume, qui ira jusqu'à l'année 1475.

2° M. de Maulde vient de déposer la copie du tome III des *Chroniques de Jean d'Auton;* elle sera envoyée à l'imprimerie Daupeley dès que M. Baguenault de Puchesse, commissaire responsable de cette publication, l'aura reconnue bonne à mettre sous presse.

3° Enfin le Conseil s'est occupé sans retard du remplacement de notre regretté collaborateur M. Luce comme éditeur du *Froissart*. La recherche ne pouvait être longue, puisqu'un nom se présentait et s'imposait à tous les esprits : celui de M. Gaston Raynaud, que M. Luce lui-même avait jadis associé à la préparation du texte du tome VIII, et qui réunit, on peut le dire, toutes les conditions désirables pour mener à bonne fin cette grande œuvre. Érudit consommé dans la connaissance de la langue et de l'histoire des XIVe et XVe siècles, connaissant, par une longue expérience, toutes les ressources dont dispose le Cabinet des manuscrits, jouissant des privilèges fort utiles qui sont attachés au titre de bibliothécaire honoraire de ce département, et, en même temps, des facilités, non moins enviables, qu'assure une situation indépendante, M. Raynaud a bien voulu répondre aux offres du Conseil qu'il serait très heureux de se consacrer, de se dévouer à une entreprise si importante pour nous. Elle lui fera honneur comme à nous-mêmes.

M. Raynaud s'est mis immédiatement à la tâche. Il lui faut d'abord reconnaître la situation, non seulement du tome IX, qui se trouvait en suspens depuis deux ans, mais de l'ensemble des volumes publiés par M. Luce, c'est-à-dire

dresser une table des noms de personnes, de lieux et de choses, ainsi que des événements qui ont déjà figuré dans la chronique; puis, reprendre le travail minutieux des variantes, que M. Luce n'avait pas terminé pour le volume en cours d'impression; enfin, préparer les éléments du commentaire, après examen des modifications qu'il sera peut-être bon d'apporter au plan primitif. Ces préliminaires demanderont plusieurs mois de temps; toutefois, M. Raynaud estime qu'il sera en mesure de terminer l'impression du texte et des variantes pour la fin de 1893, et d'achever le volume avant la prochaine Assemblée de 1894.

La reprise de ces trois volumes du *Louis XI,* du *Jean d'Auton*, du *Froissart,* est maintenant assurée. Mais, en outre, trois de nos collaborateurs, au moins, auront à déposer la continuation des ouvrages dont je vous ai parlé : M. Courteault compte achever pour le mois d'août prochain l'annotation du tome II et dernier de la *Chronique du comte de Foix;* M. le baron de Ruble, selon son habitude, mettra sous presse le tome VIII de l'*Histoire universelle* bien peu de temps après avoir achevé le tome VII; M. le marquis de Vogüé nous livrera ensuite le manuscrit du tome VI et dernier des *Mémoires de Villars.*

Une seule proposition de publication a été présentée depuis l'Assemblée de 1892, et le Conseil n'a pas cru pouvoir l'agréer. Notre confrère M. l'abbé Marchand, qui se consacre à l'étude du XVI[e] siècle, offrait d'entreprendre une édition des *Mémoires du maréchal de Vieilleville.* Ce personnage (1519-1571) joua un grand rôle sous trois ou quatre règnes, et ses Mémoires, que ne néglige aucun historien, n'ont pas encore été édités avec le soin qu'ils méritent; mais, précisément, leur étude préalable a prouvé à M. l'abbé Marchand qu'ils ne présentaient pas les garanties voulues, soit comme provenance, soit comme exactitude et comme authenticité, et qu'ils demanderaient presque une réfection plutôt que le travail ordinaire de critique et de commentaire. C'est ce sentiment que M. l'abbé Marchand expri-

mait lui-même dans sa proposition. Il n'a pas paru au Conseil que nous pussions entrer dans une voie aussi périlleuse sans être plus exactement informés des conséquences probables et des chances de réussite, c'est-à-dire tant que M. l'abbé Marchand n'aura pas fait connaître, par une étude un peu développée et par des exemples concluants, quels reproches il fait aux *Mémoires de Vieilleville*, quels remèdes il pourrait apporter à leur défectuosité.

Nous n'avons donc pas à inscrire de nouveaux projets pour l'avenir, mais seulement à nous occuper de la réalisation plus ou moins prochaine de ceux qui sont déjà agréés par le Conseil. Dans cette catégorie, la remise des manuscrits de l'édition de la *Chronique scandaleuse*, préparée par M. de Mandrot, et de l'édition des *Mémoires de Gourville*, préparée par notre dévoué trésorier M. Lecestre, est imminente. Si elle ne se fait pas à la rentrée prochaine, en novembre, il n'est pas présumable qu'elle dépasse beaucoup les premiers mois de 1894.

Je ne veux pas être plus positif dans mes promesses, sachant par expérience combien d'embarras imprévus peuvent venir à la traverse et déranger les calculs. Mais, alors même que certains textes qui nous ont été promis depuis longtemps, et dont je vous ai trop souvent parlé pour y revenir aujourd'hui, ne paraîtraient pas de sitôt à l'horizon, vous voyez, Messieurs, que nous sommes amplement pourvus pour assurer les exercices prochains, pour éviter tout chômage à notre excellent imprimeur, et pour maintenir haut et ferme la vieille réputation de notre Société.

RAPPORT DE MM. LES CENSEURS SUR LES COMPTES DES RECETTES ET DES DÉPENSES DE LA SOCIÉTÉ PENDANT L'EXERCICE 1892.

Messieurs,

Il résulte des pièces et comptes présentés par le trésorier et le Comité des fonds de votre Société que la situation financière, au 31 décembre 1892, s'établissait comme suit :

Recettes.

La recette prévue au budget de 1892 était de.	32,029 fr. 06 c.
La recette effectuée a été de. . . .	35,562 38
Soit, un excédent de recettes de. .	3,533 fr. 32 c.

Ce résultat est satisfaisant au premier abord. Mais l'examen détaillé du compte montre que l'excédent provient surtout de recettes exceptionnelles dont le renouvellement ne saurait être escompté pour l'avenir. En effet, nous trouvons en plus 2,160 fr. sur les cotisations arriérées (3,360 fr. au lieu de 1,200 fr. prévus), ce qui atteste une fois de plus l'activité de notre zélé trésorier, et 900 fr. pour trois rachats de cotisations, non prévus. En revanche, l'article le plus intéressant comme constatation de la vitalité de notre Société, la perception des cotisations pour l'année courante, est en déficit, sur les prévisions, de 390 fr. Ce déficit correspond malheureusement à une légère diminution du nombre des membres de notre Société, l'arrivée de nouveaux adhérents n'ayant pu contrebalancer les pertes que nous avons subies par suite de morts ou de démissions. Déjà, les années précédentes, vos censeurs ont attiré instamment votre attention sur ce point. La question du recrutement est une de celles qui méritent le plus d'être l'objet du zèle commun. Nous ne doutons pas que vous n'en appréciiez comme nous l'importance en consacrant vos efforts à améliorer cette situation.

Dépenses.

Elles se sont élevées à 22,642 fr. 70 c., se décomposant comme suit :

Impression de six volumes	15,515 fr.	»» c.
Honoraires d'éditeurs.	2,575	»»
Indemnités au secrétaire, au trésorier et au rédacteur de l'*Annuaire-Bulletin* .	925	»»
Traitement de l'agent.	1,200	»»
Frais de librairie	852	90
Frais de magasinage	502	45
Impressions diverses	289	40
Remises et recouvrements	382	70
Dépenses diverses	400	25
Total.	22,642 fr.	70 c.

Les dépenses prévues au budget étaient de 27,850 fr. : la différence en moins se trouve être de 5,207 fr. 10 c.

La situation financière de la Société, au 31 décembre 1892, se résume donc ainsi :

Recettes réalisées	35,562 fr.	38 c.
Dépenses effectuées	22,642	70
Reste en caisse	12,919 fr.	68 c.

Les écritures qui établissent les comptes ci-dessus nous ayant paru régulières, nous avons l'honneur de vous proposer l'approbation des comptes du trésorier pour l'exercice 1892.

J. Delaville Le Roulx. P. Durrieu.

APPENDICE[1]

ÉTAT PAR SÉRIES

DES

INVENTAIRES SOMMAIRES

DES

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES ANTÉRIEURES A 1790.

L'*État au* 28 *février* 1891 *de la collection des inventaires sommaires des archives départementales, communales et hospitalières antérieures à* 1790, qui a été inséré en 1891 dans les *Archives historiques et littéraires*[2], — et dont le tirage à part forme une brochure de 31 pages[3], — présente la liste et la composition des volumes d'inventaires qui avaient paru, à la date indiquée, dans chaque département : c'est à cet *État*, jusqu'à ce qu'il en soit publié une nouvelle édition, mise à jour, qu'il conviendra de recourir, si l'on désire avoir sous les yeux, en sa forme régulière, le tableau bibliographique des volumes imprimés avant mars 1891, et se rendre compte aisément de la composition de chacun d'eux. Dans le présent catalogue, également dressé par départements, on énumérera successivement les inventaires de chacune des séries. Pour chaque département, une première liste comprendra les inventaires de séries terminés au 1er mai 1893, une seconde les inventaires de séries en cours de publication. L'indication du nombre des articles permettra d'apprécier l'importance de la série; l'indication du nombre des pages[4] permettra de mesurer la plus ou moins grande étendue qu'ont reçue les analyses des articles.

La plupart des volumes de la collection sont précédés d'introductions, consacrées soit à l'ensemble ou à une partie du dépôt, soit à la série ou aux séries analysées dans le volume; plusieurs de ces introductions sont

1. Voyez ci-dessus, p. 91 et suivantes, le discours du président.
2. Paris, Bourloton, pages 203 à 219 et 255 à 267.
3. Dôle, typographie Blind, 1891, in-8°.
4. Jusqu'à ces dernières années, chacun des inventaires des séries qui composent un volume recevait une pagination distincte : il n'a été établi de pagination continue que dans les volumes récemment publiés.

des mémoires très instructifs : telles, pour ne citer qu'un petit nombre d'exemples, quelques-unes de celles qu'ont écrites MM. l'abbé Alain, d'Arbois de Jubainville, de Beaurepaire, Finot, de Grandmaison, Leroux, Alfred Richard, Jules-Marie Richard, Rosenzweig. Chacune des notices, introductions ou préfaces placées en tête d'un volume, sera signalée par le nombre de ses pages, imprimé en chiffres romains[1]; le nombre des pages de l'inventaire même sera marqué en chiffres arabes.

Le lecteur voudra bien ne pas oublier que très souvent les inventaires à côté desquels n'est placée aucune mention de préface ont été l'objet d'une dissertation plus ou moins développée dans l'introduction qui est en tête du volume.

Quand le nom de l'auteur ne sera pas reproduit à côté de la mention d'un inventaire, c'est qu'il aura été déjà inscrit à côté d'un inventaire précédent.

Les tables des fonds analysés qui terminent chacun des volumes se réduisent d'ordinaire à un très petit nombre de pages, quelquefois à quelques lignes. Lorsque ces tables sommaires auront été englobées dans la pagination du volume ou dans celle du dernier inventaire du volume, il n'en sera point fait de mention spéciale dans le présent catalogue : on y signalera toutefois les tables exceptionnellement développées, et, en outre, celles dont la pagination est distincte[2].

Il ne sera point tenu compte dans ce catalogue des inventaires supprimés et mis au pilon.

Quand le titre d'un inventaire aura été réimprimé, c'est le millésime de la réimpression qui sera reproduit.

Dans la collection des archives départementales, il n'est dressé de tables analytiques qu'après la publication de tous les inventaires des séries antérieures à 1790. Il n'a encore paru que les tables des inventaires des départements de l'Aisne, de Lot-et-Garonne, des Landes et de Meurthe-et-Moselle.

Les tables générales de l'*Inventaire sommaire* de l'Aisne, rédigées par M. Matton, forment le tome VI (1889) : table des noms de lieux, 59 p.; table des noms de personnes, 262 p.; table des matières, 64 p.

Les tables des noms de lieux, de personnes, des matières de l'*Inventaire* des Landes, dues à M. Tartière (1868), se composent de 61 pages.

1. Alors même qu'elles sont imprimées en chiffres arabes dans le volume. La pagination de l'introduction ne commence le plus souvent dans les volumes antérieurs à 1871 qu'à la page 9, huit pages étant comptées pour les deux rapports présentés à l'empereur qui ont été placés, sans numérotation d'ailleurs, en tête de chaque volume. — Les chiffres romains mis entre crochets indiquent le nombre des pages des introductions que l'imprimeur n'a point numérotées.

2. Le nombre des pages d'une table que l'imprimeur n'a point numérotées sera placé entre crochets, suivant le système adopté pour les introductions.

Les tables de Lot-et-Garonne, dressées par M. Tholin (1883), remplissent 189 pages.

Celles de Meurthe-et-Moselle, publiées par M. Lepage en trois fascicules (1886, 1890, 1891), forment le tome VI de l'*Inventaire sommaire :* Première partie, table des matières, 181 p.; seconde partie, table des noms de personnes, 165 p.; troisième partie, table des noms de lieux, 162 p.

Les inventaires de la Corrèze, d'Indre-et-Loire et des Basses-Pyrénées sont achevés, mais n'ont pas encore été pourvus de tables analytiques.

Si les erreurs de détail ne sont pas trop nombreuses dans l'*État* suivant, on le devra à M. G. Desjardins, chef du bureau des Archives au ministère de l'Instruction publique, et à MM. B. Prost et Welvert, qui ont bien voulu en contrôler et compléter les diverses parties.

ARCHIVES CIVILES.

Série A. Actes du pouvoir souverain et Domaine public[1].

(Collection d'édits, lettres patentes, ordonnances. — Domaine royal, apanages; au besoin, famille royale.)

I. — *Liste des départements où l'inventaire de la série A est achevé.*

Aisne. — 33 articles. (Tome I, par M. Matton[2], 1874, iii et 6 pages.)

Allier. — *Domaine royal*, etc., 154 art. (Tome I, par M. Chazaud, 1883, ii et 16 p.)

Alpes (Hautes-). — 43 art. (Tome I, par M. l'abbé Guillaume, 1887, xviii et 32 p.)

Ardèche. — 5 art. (Tome I, par M. Mamarot, 1877, i et 3 p.)

1. Dans un certain nombre de départements (Côte-d'Or, Doubs, Meurthe-et-Moselle, Meuse, Morbihan, Nord, etc.), les archives ne possèdent pas de documents de nature à prendre place dans la série A. Voyez sur la composition de cette série les *Conférences* de M. Gustave Desjardins (*Service des archives départementales. Conférences faites aux élèves de l'École des chartes les* 10, 18, 25 *et* 30 *juin* 1890, Paris, 1890, E. Bourloton, in-8°, 104 pages), p. 32.

2. La tomaison des inventaires n'a point de règle fixe : elle s'applique tantôt à l'ensemble des volumes du même dépôt, tantôt à l'ensemble des inventaires des archives civiles ou ecclésiastiques, tantôt aux inventaires d'une seule série.

ARDENNES. — *Principauté de Château-Regnault, principauté de Sedan,* etc., 26 art. (Tome I, par MM. Senemaud et P. Laurent, 1890, VII et 8 p.)

CHER. — 12 art. (Tome I, par MM. Barberaud et Boyer, 1883, XIV et 3 p.)

CORRÈZE. — 3 art. (Tome I, par M. O. Lacombe, 1869, X et 2 p.)

CÔTES-DU-NORD. — 64 art. (Tome I, par M. Lamare, 1866, LXXX et 6 p.)

DORDOGNE. — 76 art. (Tome I, par MM. Dessales et Villepelet, 1882, X et 16 p.)

DRÔME. — 7 art. (Tome I, par M. Lacroix, 1865, XI et 2 p.)

EURE-ET-LOIR. — 4 art. (Tome I, par M. Merlet, 1863, XIV et 1 p.)

FINISTÈRE. — *Domaine royal,* etc., 20 art. (Tome I, par MM. Le Men et Luzel, 1889, 64 p.)

GARONNE (HAUTE-). — 39 art. (Tome I, par M. Judicis, 1867, 6 p.)

INDRE-ET-LOIRE. — 8 art. (Tome I, par M. de Grandmaison, 1878, XXI et 2 p.[1].)

ISÈRE. — 26 art. (Tome I, par M. Pilot-Dethorey, 1864, XXIX et 4 p.)

LANDES. — 23 art. (Par M. Tartière, 1868, XXVII et 3 p.; voyez les additions, p. 1 et 7.)

LOIRE-INFÉRIEURE. — 4 art. (Tome 1, par M. Ramet, 1865, XII et 2 p.[2].)

LOIRET. — *Apanage d'Orléans,* etc., 2200 art. (Tome I, par MM. Meaupré et Doinel, 1878, art. 1 à 1799, XIX et 383 p.; tome II, 1886, art. 1800 à 2200, XVIII et 90 p.)

LOT. — 73 art. (Tome I, par M. L. Combarieu, 1883, XI et 13 p.)

LOT-ET-GARONNE. — 3 art. (Par MM. Crozet, Bosvieux et Tholin, 1863-1878, XIX et 1 p.)

MANCHE. — *Domaine royal, domaines engagés* (*Avranches, Carentan, Coutances, Mortain, Saint-Sauveur-Lendelin, Saint-Sauveur-le-Vicomte,* etc.), 3866 art. (Tome I, par M. Dubosc, 1865, III et 420 p. [table, 1 p.].)

1. La 21e page de l'introduction, non numérotée, est une « Note supplémentaire sur les Archives civiles. »

2. Le volume auquel appartient cet inventaire doit être entièrement refait. — Entre l'inventaire des Landes et celui de la Loire-Inférieure, aurait pris place l'inventaire de la série A de la Loire (tome I, 1870, 222 art.), si, depuis la publication du volume qui le contient, la série A n'avait été annulée. Les documents qui la composent ont été reportés dans la série B, tome II (voyez, dans ce tome, la note de l'article 1836, ou l'*État* de 1891, p. 10).

PYRÉNÉES (BASSES-). — 4 art. (Tome I, par M. Raymond, 1863, 2 p.)
RHÔNE. — 2 art. (Tome I, par M. Gauthier, 1864, XVII et 1 p.)
SAÔNE (HAUTE-). — 5 art. (Tome I, par M. Besson, 1865, XXXIII et 1 p.)
SAÔNE-ET-LOIRE. — 20 art. (Tome I, par M. Michon, 1878, V et 4 p.)
SARTHE. — 25 art. (Tome I, par MM. Bellée et Moulard, 1870, 5 p.)
SEINE-ET-MARNE. — 87 art. (Tome I, par M. Lemaire, 1863, art. 1 à 64, XII et 10 p.; tome III, 1875, art. 65 à 87, IX et 11 p.)
SOMME. — 66 art. (Tome I, par MM. Boca et Rendu, 1883, XIV et 15 p.)
TARN. — 106 art. (Tome I, par M. Jolibois, 1873, art. 1 à 85, XIV et 12 p.; art. 86 à 106, 7 p.)
VIENNE. — 2 art. (Tome I, par MM. Rédet et A. Richard, 1891, CLVI p. [*Notice sur l'histoire des archives de la Vienne*] et 2 p.)
YONNE. — 27 art. (Tome I, par M. Quantin, 1868, XXV et 3 p.)

II. — *Département où l'inventaire de la série A est en cours de publication.*

PAS-DE-CALAIS. — *Trésor des Chartes d'Artois*, art. 1 à 1013. (Tome I, par M. J. Richard, 1878, art. 1 à 503 *bis*, XV et 378 p.; tome II, 1887, art. 504 à 1013, XX p. [*Les baillis de l'Artois au commencement du XIVe siècle*] et 236 p. — Il reste à publier l'appendice, l'erratum et la table.)

Série B. Cours et juridictions.

(Parlements, bailliages et sénéchaussées, présidiaux, prévôtés, maréchaussées[1], et autres juridictions secondaires[2]; cours des comptes; cours des aides; cours des monnaies; maîtrises des eaux et forêts, greniers à sel, et autres juridictions d'exception[3].)

I. — *Départements où l'inventaire de la série B est achevé.*

AISNE. — 4142 art. (Tome I, 1874, art. 1 à 3435[4], 480 p.; tome II, 1878, art. 3436 à 4142, VI et 92 p.)

1. Tels que nous les imprimons entre parenthèses, les sous-titres des séries ne reproduisent pas exclusivement les fonds énumérés dans le cadre de classement annexé à la circulaire du ministre de l'intérieur du 24 avril 1841 ; on y a joint l'indication des fonds qui, non prévus dans le cadre ministériel, ont été insérés dans le cadre de classement qu'a publié M. G. Desjardins, à la suite de ses *Conférences*.
2. Les justices seigneuriales sont classées par ordre alphabétique.
3. Les élections exceptées : elles sont placées dans la série C.
4. Les articles B 17 à B 33, pages 3 à 5, renferment l'analyse très som-

Alpes (Hautes-). — 515 art. (Tome I, 1887, p. 1-216.)

Ardèche. — 147 art. (Tome I, 1877, p. 1-95.)

Ardennes. — *Cour souveraine et bailliages d'Arches et Charleville, cahiers de doléances des communautés*, etc., 1668 art. (Tome I, 1890, 407 p.)

Aude. — Art. 1 à 2795. (Tome I, par M. Mouynès, 1864, art. 1 à 2158, xi et 449 p.; tome II, par MM. Mouynès et Dupond, 1891, *Sénéchaussée du Lauraguais, présidial du Lauraguais*, art. 2159 à 2795, i et 403 p.)

Aveyron. — 228 art. (Tome I, par M. Affre, 1866, vii et 33 p.)

Bouches-du-Rhône. — *Cour des comptes de Provence*, 3312 art. (Tome I, par M. Blanchard, 1875, art. 1 à 1499, ii et 459 p.; tome II, 1879, art. 1500 à 3312, 556 p.)

Cher. — 4338 art. (Tome I, par MM. Barberaud et Boyer, 1883, art. 1 à 3958, 432 p.; tome II, par MM. Boyer et Dauvois, 1885, art. 3959 à 4338, xii et 73 p.)

Corrèze. — 2182 art. (Tome I, 1869, art. 1 à 1227, 447 p.; tome II, 1874, art. 1228 à 2004, 231 p.; tome III, par MM. Vayssière et Hugues, 1889, complément, art. 2005 à 2182, iii et 34 p.)

Côtes-du-Nord. — 1250 art. (Tome I, 1866, 192 p.)

Drôme. — 1950 art. (Tome I, 1865, 368 p.)

Eure-et-Loir. — 3315 art. (Tome I, 1863, 423 p.)

Indre-et-Loire. — 233 art. (Tome I, 1867, 58 p.)

Landes. — 42 art. (1868, art. 1 à 41, 6 p.; voyez les additions, p. 1 et 7.)

Lot. — 2271 art. (Tome I, 1883, *Présidial et sénéchal de Cahors, sénéchal de Gourdon, sénéchal de Martel*, etc., art. 1 à 1492, 448 p.; tome II, 1887, *Sénéchal de Figeac*, etc., art. 1493 à 2271, x et 179 p.)

Lot-et-Garonne. — *Sénéchaussée d'Agenais*, 1672 art. (1863-1878, 297 p.)

Meurthe-et-Moselle. — *Chambre des comptes de Lorraine*, 12471 art. (Tome I, parties i et ii, par M. Lepage, 1870, art. 1 à 3310, xx et 359 p.; tome II, 1875, art. 3311 à 7782, 385 p.; tome III, 1879, art. 7783 à 12470, 387 p.; tome V, 1883, corrections et additions, art. 12471, p. 185-188.)

maire de 17 registres d'insinuations du bailliage de Ribemont (1618-1788) : sur le conseil de M. Matton, M. Souchon, son successeur, a fait de ces mêmes registres un dépouillement analytique, qui remplit, avec les tables des noms, 95 pages du volume le plus récent des *Mémoires de la Société académique des sciences, arts, belles-lettres*, etc. *de Saint-Quentin* (4e série, tome X, 1892), p. 178-273.

PYRÉNÉES (BASSES-). — 7980 art. (Tome I, 1863, *Chambres des comptes de Pau et de Nérac*, etc., art. 1 à 4537, XII et 401 p.; tome II, 1876, *Parlement de Navarre*, etc., art. 4538 à 7980, I et 462 p.)

RHÔNE. — 276 art. (Tome I, 1864, 32 p.)

SAÔNE (HAUTE-). — 9705 art. (Tome I, par M. Besson, 1865, art. 1 à 3600, 415 p.; tome II, 1874, art. 3601 à 6034, XII et 457 p.; tome III, par M. Finot, 1884, art. 6035 à 9705, XVI p. [introduction par M. Lex] et 450 p.)

SEINE-ET-MARNE. — 775 art. (Tome I, 1863, art. 1 à 268, 45 p.; tome III, 1875, art. 269 à 775, 313 p.)

TARN. — 1299 art. (Tome I, 1873, 280 p.)

VAUCLUSE. — *Chambre apostolique de Carpentras*, etc., 2696 art. (Tome I, par MM. Achard et Duhamel, 1878, art. 1 à 1501, I et 417 p.; tome II, par M. Duhamel, 1884, art. 1502 à 2696, 283 p.)

VIENNE. — *Cour des monnaies, maîtrise des eaux et forêts*, etc., 233 art. (Tome I, 1891, 90 p.)

YONNE. — 356 art. (Tome I, 1868, 77 p.)

II. — *Liste des départements où l'inventaire de la série B est en cours de publication.*

ALLIER. — *Sénéchaussée du Bourbonnais et siège présidial de Moulins*, art. 1 à 880. (Tome I, 1883, 433 p. [table, I p.].)

ALPES (BASSES-). — *Greffe ducal, insinuations de Barcelonne, préfecture de Barcelonnette, sénéchaussée de Castellane*, art. 1 à 1305. (Tome I, 1892, XV et 423 p.)

CÔTE-D'OR. — *Chambre des comptes de Bourgogne*, 12607 art. (Tome I, par M. Rossignol, 1863, art. 1 à 3632, XII et 432 p.; tome II, par MM. Rossignol et Garnier, 1864, art. 3633 à 6633[1], 440 p.; tome III, par M. Garnier, 1873, art. 6634 à 9499, 439 p.; tome IV, 1876, art. 9500 à 11264, 440 p.; tome V, 1878, art. 11265 à 12067, 261 p. [avec supplément et table méthodique].)

DORDOGNE. — 1147 art. (Tome I, 1882, 367 p.)

DOUBS. — *Chambre des comptes de Franche-Comté*, art. 1 à 1710. (Tome I, par M. J. Gauthier, 1883, *Trésor des chartes*, art. 1 à 540, VIII et 247 p.; tome II, 1887, *Chambre des comptes de Dôle*, art. 541 à 1710, 364 p.)

1. Le titre porte inexactement 7264.

Finistère. — *Présidial de Quimper, cour royale de Concq*, etc., 1331 art. (Tome I, 1889, 411 p.)

Garonne (Haute-). — Art. 1 à 1898. (Tome I, 1867, art. 1 à 592, viii et 417 p.; tome II, par M. Saint-Charles, 1887, table alphabétique des matières contenues dans les arrêts du Parlement de Toulouse, de 1585 à 1638, nos 93 à 592, i et 292 p.[1]; tome III, par MM. Lapierre et Roques, 1888, art. 593 à 1898, i et 470 p.)

Isère. — Art. 1 à 3381. (Tome I, 1864, *Parlement de Grenoble*, art. 1 à 2310, xxix et 423 p. [Post-scriptum ajouté à la notice : *Du nombre successif d'offices créés près du parlement; présidents uniques du conseil delphinal et du parlement depuis 1340 jusqu'en 1539, et premiers présidents depuis 1539 jusqu'en 1790*, p. 419-422]; tome II, par MM. Pilot-Dethorey et Prudhomme, 1884 : *Notice sur le conseil delphinal et le parlement de Grenoble*, par M. Pilot-Dethorey, cviii p.; art. 2311 à 2606, p. 1-78; *Chambre des comptes du Dauphiné*, etc., art. 2607 à 3381, p. 79-308 [table, 2 p.].)

Loire. — 1906 art. (Tome I, par M. Chaverondier, 1870, *Juridictions diverses*, art. 1 à 1582, xxxii et 432 p.; tome II, 1888, *Justices seigneuriales* (suite), *Chambre des comptes de Montbrison*, art. 1583 à 1906, 384 p.)

Loire-Inférieure. — *Chambre des comptes de Bretagne*, art. 1 à 2945. (Tome I, 1865, 439 p.[2].)

Loiret. — *Bailliage d'Orléans*, art. 1 à 1535. (Tome II, 1886, p. 90-382[3].)

1. Cette table n'est pas seulement celle des analyses de l'inventaire; en même temps qu'aux arrêts analysés dans l'inventaire, elle renvoie à des arrêts dont il ne fait pas mention, et en corrige ainsi l'excessive brièveté. — La table, d'autre part, laisse de côté les articles 1 à 92, les premiers registres d'arrêts devant être l'objet de nouvelles et plus longues analyses, qui formeront un nouveau tome I, en tête duquel se placeront les six pages de l'inventaire de la série A, imprimé en 1867 (voyez ci-dessus, p. 115). La tomaison de la série B sera en conséquence ainsi modifiée : tome I, série A et série B, art. 1 à 92 [*Arrêts du Parlement antérieurs à* 1585; *Arrêts rendus hors Toulouse de* 1589 *à* 1596; *Grands jours de* 1541, 1548, 1550, 1666, 1667]. — Ces renseignements sont empruntés à l'*État*, déjà cité, de 1891, p. 9. Cf. les avertissements des tomes II et III de l'inventaire.

2. Ce volume doit être refait.

3. L'introduction paraîtra avec le tome III.

MAYENNE. — Art. 1 à 2271. (Tome I, par MM. Duchemin et de Martonne, 1882, XXXIII et 439 p.)

MEUSE. — *Bailliages*, etc., *chambre des comptes du duché de Bar*, art. 1 à 3160. (Tome I, par M. Marchal, 1875, 455 p.)

MORBIHAN. — Art. 1 à 3099. (Tome I, par M. Rosenzweig, 1877, 419 p.[1])

NIÈVRE. — *Présidial de Saint-Pierre-le-Moûtier*, art. 1 à 360. (Tome I, par M. de Flamare, 1891, 467 p.)

NORD. — *Chambre des comptes de Lille*, art. 1 à 3389. (Tome I, par M. Le Glay, 1863, art. 1 à 1560, XXII et 447 p.[2]; tome II, par M. Desplanque, 1872, art. 1561 à 1680, 420 p.; tome III, par M. l'abbé Dehaisnes, 1877, art. 1681 à 1841, 465 p.; tables, [2 et] 3 p.; tome IV, 1881, art. 1842 à 2338, 385 p.; tables, 6 et 2 p.; tome V, par M. Finot, 1885, art. 2339 à 2787, 384 p.; errata, 2 p.; tables, 6 et 3 p.; tome VI, 1888, art. 2788 à 3228, 348 p.; tome VII, 1892, art. 3229 à 3389, CXII et 391 p.)

PAS-DE-CALAIS. — *Conseil provincial d'Artois, gouvernance d'Arras, maîtrises des eaux et forêts*, etc., art. 1 à 998. (Tome I[3], par MM. Godin et Cottel, 1875, 215 p.)

PYRÉNÉES-ORIENTALES. — *Chambre du domaine de Roussillon*, etc., art. 1 à 446. (Tome I, par M. Allart, 1868 [1886], II p. [préface par M. Brutails] et 396 p.)

SAÔNE-ET-LOIRE. — *Bailliages*, art. 1 à 1996. (Tome I, 1878, II et 432 p.)

SARTHE. — Art. 1 à 1960. (Tome I, 1870, art. 1 à 83, 16 p.; tome V, par MM. Duchemin et Dunoyer de Segonzac, 1890, *Sénéchaussée du Maine, siège présidial du Mans*, etc., art. 84 à 1960, II et 373 p.)

SOMME. — *Bailliages, prévôtés*, etc., art. 1 à 1664. (Tome I, 1883, 439 p.)

Série C. Administrations provinciales.

(Intendances; subdélégations, élections, et autres divisions administratives et financières; bureaux des finances; états provinciaux, assemblées provinciales; principautés, régences, etc.)

1. Une notice relative aux juridictions inventoriées paraîtra avec le tome II.
2. Ce volume sera refait.
3. Tome III suivant l'*État* de 1891.

I. — *Liste des départements où l'inventaire de la série C est achevé.*

AIN. — *Intendance de Bourgogne, subdélégations de Bresse, Belley, Gex, Nantua, Trévoux; intendance de Dombes; élections, bureaux des finances, États provinciaux; gabelles; ponts et chaussées,* 1107 art. (Par M. Brossard, 1884, 231 p.)

AISNE. — *Intendance de Soissons,* etc., 1070 art. (Tome II, 1878, 157 p.)

ALPES (HAUTES-). — 227 art. (Tome I, 1887, p. 1-164.)

ARDÈCHE. — *Intendance de Montpellier, États du Vivarais,* etc., 1648 art., avec 27 additions. (Tome I, 1877, p. 1-317.)

AUBE. — *Intendance de Champagne,* etc. 2346 art. (Tome I, par M. d'Arbois de Jubainville, 1864, LXXXVI et 355 p.)

AVEYRON. — *Élection, bureaux des finances,* etc. 1786 art. (Tome I, 1866, 326 p.)

CHARENTE. — 284 art. ([Tome III[1],] par MM. Babinet de Rencogne et de Fleury, 1880, 55 p.)

CHER. — *Intendance, élections,* etc. 1320 art. (Tome II, 1885, 214 p.)

CHARENTE-INFÉRIEURE. — *Intendance de la Rochelle,* 272 art. (Tome II[2], par M. de Richemond, 1877, XI et 61 p.)

CORRÈZE. — 278 art. (Tome II, 1874, art. 1 à 244, 27 p.; tome III, 1889, complément, art. 245 à 278, 6 p.)

CÔTE-D'OR. — 7557 art. (Tome I, 1880, *Intendance de Bourgogne,* etc., art. 1 à 2070, XXIV et 243 p.; tome II, 1883, *Bureau des finances de Dijon,* art. 2071 à 2968, XVI et 230 p.; tome III, 1886, *États du duché de Bourgogne, comtés et pays adjacents*[3], art. 2969 à 3721, 414 p.; tome IV, 1890, suite, art. 3722 à 7557, 564 p.)

CÔTES-DU-NORD. — 165 art. (Tome I, 1866, 24 p.)

CREUSE. — 417 art. (Tome I, par MM. Bosvieux, A. Richard, Duval et Autorde, 1885, XI et 30 p.)

DOUBS. — *Intendance, bureau des finances, États de Franche-Comté,* 300 art.[4]. (Tome I, par M. Babey, 1870, XII et 30 p.)

DRÔME. — 1038 art. (Tome I, 1865, 156 p. [table, 3 p.].)

EURE-ET-LOIR. — 96 art. (Tome I, 1863, 10 p.)

1. Les tomes I et II n'ont pas encore été publiés.
2. Le tome I n'a pas été publié.
3. Une introduction historique paraîtra ultérieurement.
4. Un appendice sera publié ultérieurement.

GARD. — *Intendance de Languedoc,* etc., 1885 art. (Par M. de Lamothe, 1865, 309 p.)

GERS. — *Intendance d'Auch et Pau, bureau des finances,* etc., 690 art. (Par M. Parfouru, 1892, XVII et 357 p.)

INDRE-ET-LOIRE. — *Intendance de Tours,* 877 art. (Tome I, 1867, 164 p.)

JURA. — 1277 art.[1]. (Par MM. Rousset, Junca et Finot, 1870, 170 p.)

LANDES. — 157 art. (1868, art. 1 à 154, 17 p.; art. 155 à 157, voy. les additions, p. 1, 2, 7, et les nouvelles additions, p. 1.)

LOIR-ET-CHER. — 37 art. (Par MM. Blanc, de Fleury, Bourbon et Roussel, 1887, X et 7 p.)

LOT. — *Intendance de Montauban,* 1409 art. (Tome II, 1887, 271 p.)

LOT-ET-GARONNE. — 52 art. (1863-1878, 8 p.)

LOZÈRE. — *Intendance du Languedoc, États du Gévaudan,* 1825 art. (Par M. F. André, 1876, [III et] 387 p.)

MARNE. — *Intendance de Champagne,* 3028 art. (Tome I, par MM. Hatat, Vétault et Pélicier, 1884, art. 1 à 2059, XV et 474 p.; [tome II,] par M. Pélicier, 1892, art. 2060 à 3038, VIII et 207 p.)

MEURTHE-ET-MOSELLE. — *Intendance de Lorraine et Barrois,* etc., 563 art. (Tome III, 49 p.; additions, tome V, 1883, 3 art., p. 188.)

ORNE. — *Intendance d'Alençon,* 1347 art. (Tome II, par M. Gravelle-Desulis, 1877, X et 426 p.; errata, 5 p.)

PYRÉNÉES (BASSES-). — *Intendance d'Auch, Pau,* etc.; *États de Navarre, États de Béarn,* 1619 art. (Tome III, 1865, CXLVI et 298 p.)

RHÔNE. — 838 art. (Tome I, 1864, 119 p.)

SAÔNE (HAUTE-). — *Intendance de Franche-Comté, subdélégations, rôles des diverses impositions,* etc., 555 art. (Tome IV, par MM. Finot, Lex et Dunoyer de Segonzac, 1891, XVIII et p. 1-203.)

SARTHE. — 101 art. (Tome I, 1870, 21 p.)

SAVOIE. — *Gouverneurs généraux du duché, intendances, trésorerie; direction du cadastre,* etc. (Tome I, par M. de Jussieu, 1887, art. 1 à 2153, XI et 446 p.; tome II, 1892, art. 2154 à 5052, II p. et 346 ter.)

1. Même observation que pour le Doubs.

SEINE-INFÉRIEURE. — *Intendance de Rouen*, etc., 2214 art. (Par M. de Beaurepaire, 1864, XVIII et 340 p.)

SEINE-ET-MARNE. — 387 art. (Tome I, 1863, art. 1 à 291, 50 p.; tome III, 1875, art. 292 à 387, 35 p.)

TARN. — 1275 art. (Tome I, 1873, art. 1 à 424, 128 p.; tome II, 1878, art. 425 à 1275, XII et 214 p.)

VIENNE. — *Bureau des finances, assemblée provinciale*, etc., 869 art. (Tome I, 1891, 158 p.)

VIENNE (HAUTE-). — *Intendance de Limoges*, etc., 637 art. (Par MM. Rivain et Leroux, 1891, CXLVI p. [*Esquisse historique sur la généralité de Limoges*] et p. 1-134; appendice : *État des paroisses de la généralité de Limoges* en 1686, p. 137-290; errata et table, p. 291-294.)

YONNE. — 233 art. (Tome I, 1868, 41 p.)

II. — *Liste des départements où l'inventaire de la série C est en cours de publication.*

BOUCHES-DU-RHÔNE. — *États de Provence*, art. 1 à 2175. (Tome I, par M. Blanchard, 1884, art. 1 à 985, 504 p.; tome II, 1892, art. 986 à 2175, 524 p.)

CALVADOS. — *Intendance de Caen*, art. 1 à 2975. (Tome I, 1877, par M. Chatel, art. 1 à 1491, 520 p.; tome II, 1883, art. 1492 à 2247, 404 p.; tome III, par MM. Chatel et Bénet, 1887, art. 2248 à 2975, 392 p.)

CHER. — 1320 art. (Tome II, 1885, 214 p.)

GARONNE (HAUTE-). — *Intendance de Languedoc*, etc., art. 1 à 2275. (Tome I, par M. Baudouin, 1878, IV et 418 p. [avec trois tables, p. 353 à 418].)

GIRONDE. — *Intendance de la généralité de Bordeaux*, art. 3132. (Par MM. Gras et Gouget, 1877, XIII et 480 p.)

HÉRAULT. — *Intendance de Languedoc*, art. 1 à 2812. (Tome II[1], par M. Thomas, 1865, art. 1 à 2432, XVIII et 456 p.; tome III, par M. de la Cour de la Pijardière, 1887, art. 2433 à 2812, 480 p.)

ILLE-ET-VILAINE. — *Intendance et États de Bretagne*, art. 1 à 3796. ([Tome I,] par M. Quesnet, 1878, art. 1 à 2451, II et 536 p.; tome II, par MM. Quesnet et Parfouru, 1892, art. 2452 à 3796, I et 432 p.)

PAS-DE-CALAIS. — *Intendance d'Artois*, art. 1 à 791. (Tome I, par M. Cottel, 1882, IV et 394 p., avec index.)

1. Le tome I n'a point paru.

PYRÉNÉES-ORIENTALES. — *Intendance de Roussillon*, art. 1 à 2119. (Tome II[1], 1877, IV et 480 p.; index, 4 p.)
SOMME. — *Intendance de Picardie*, etc., art. 1 à 1975. (Tome II, par M. G. Durand, 1888, art. 1 à 952, XXIV et 452 p.; tome III, 1892, art. 953 à 1975, I et 503 p.)

Série D. Instruction publique, sciences et arts[2].

(Universités, facultés, collèges[3], sociétés académiques.)

I. — ***Liste des départements où l'inventaire de la série D est achevé.***

AISNE. — 21 art. (Tome II, 1878, 4 p.)
ARDÈCHE. — 6 art. (Tome I, 1877, p. 1-5.)
AUBE. — 160 art. (Tome I, 1864, 35 p.)
AVEYRON. — *Collège de Rodez*, etc., 618 art. (Tome I, 1866, IV et 77 p.)
CHARENTE. — 39 art. (1880, 15 p.)
CHARENTE-INFÉRIEURE. — 12 art. (Tome II, 1877, 5 p.)
CHER. — *Université de Bourges*[4], *collège*, etc., 399 art. (Tome II, 1885, 56 p.)
CORRÈZE. — 54 art. (Tome II, 1874, art. 1 à 41, 12 p.; tome III, complément, art. 42 à 54, 4 p.)
CÔTES-DU-NORD. — 3 art. (Tome I, 1866, 2 p.)
CREUSE. — 10 art. ([Tome I,] 1885, 5 p.)
DOUBS. — 95 art. (Tome I, 1870, 12 p.)
DRÔME. — 72 art. (Tome II, 1872, VII et 22 p.)
EURE-ET-LOIR. — 48 art. (Tome I, 1863, 5 p.; table, p. 425-428.)
GERS. — 4 art. (3 p., non encore livrées au public.)
INDRE-ET-LOIRE. — 17 art. (Tome I, 1867, 6 p.)
JURA. — 153 art. (1870, 22 p.)
LOIR-ET-CHER. — 12 art. (1887, 3 p.)
LOT-ET-GARONNE. — 1 art. (1863-1878, 1 p.)

1. Tomaison qui deviendra inexacte quand sera publié le tome II de la série B.
2. Même observation que pour la série A : plusieurs départements (Landes, Savoie, etc.) ne possèdent pas de documents afférents à la série D.
3. Les papiers relatifs à des collèges qui faisaient partie intégrante de fonds de chapitres ou d'abbayes ont été maintenus dans ces fonds.
4. Fonds réduit à 31 articles, qui, à quelques articles près, se borne aux titres de l'École de droit.

Marne. — 266 art. ([Tome II,] 1892, p. 209-250.)

Meurthe-et-Moselle. — *Universités de Pont-à-Mousson, de Nancy,* etc., 90 art. (Tome III, 1879, 10 p.[1].)

Orne. — 46 art. (Tome II, 1877, 23 p.)

Pyrénées (Basses-). — *Université de Béarn*[2], etc., 19 art. (Tome III, 1865, p. 1-7[3].)

Rhône. — 455 art. (Tome I, 1864, 104 p.)

Saône (Haute-). — 58 art. (Tome IV, 1891, p. 205-226.)

Saône-et-Loire. — 30 art. ([Tome III,] 1877, iii et 9 p.)

Sarthe. — 35 art. (Tome I, 1870, 8 p.)

Seine-Inférieure. — 546 art. (Tome I, 1864, 121 p.)

Seine-et-Marne. — 20 art. (Tome I, 1863, art. 1 à 15, 3 p.; tome III, 1875, art. 16 à 20, 3 p.)

Tarn. — 51 art. (Tome II, 1878, 9 p.)

Vienne. — 201 art. (Tome I, 1891, 35 p.; table, v p.)

Vienne (Haute-). — *Collège de Limoges,* 1196 art. (Par M. Leroux, 1882, lxx et 444 p.)

Yonne. — 41 art. (Tome I, 1868, 8 p.)

II. — *Département où l'inventaire de la série D est en cours de publication.*

Calvados. — *Université de Caen,* art. 1 à 86. (Tome I, par M. Bénet, 1892, 323 p.)

Série E. Féodalité, Communes, Bourgeoisie et Familles.

(Titres féodaux[4], titres de familles[5], notaires et tabellions, communes et municipalités, corporations d'arts et métiers, confréries et sociétés laïques.)

1. Voyez de plus H 1946 à 2304.

2. Ce fonds a été presque entièrement détruit; « heureusement les titres de la Chambre des comptes de Pau et les registres de la ville d'Orthez peuvent suppléer aux archives particulières de l'Université. » (Tome III, p. 147.)

3. Une notice sur la série D (p. 147 à 149) a été placée par le brocheur entre la série C et la série D.

4. On n'a classé en général sous cette rubrique que les titres isolés ne se rattachant à aucun fonds de famille.

5. « Sous cette rubrique se place l'ensemble des papiers saisis chez les émigrés. » (Desjardins, *Conférences,* p. 80.)

I. — *Liste des départements où l'inventaire de la série E est achevé.*

AIN. — 506 art. (1893, 111 p.)
AISNE. — 671 art. (Tome II, 1878, 95 p.)
CHARENTE-INFÉRIEURE. — 248 art. (Tome II, 1877, 53 p.)
CORRÈZE. — 1204 art.[1]. (Tome II, 1874, art. 1 à 244, 33 p.; tome III, 1889, art. 245 à 1204, 352 p.)
DRÔME. — 4165 art. (Tome II, 1872, *Titres de familles, notaires,* etc., art. 1 à 2670, 398 p.; tome III, 1879, *Communes et municipalités,* art. 2671 à 4165, 333 p.)
EURE-ET-LOIR. — *Titres de familles, notaires et tabellions,* 4296 art. (Tome II, 1884, 571 p.)
INDRE-ET-LOIRE. — 496 art. (Tome I, 1867, 108 p.; table, 4 p.)
JURA. — 1021 art.[2]. (1870, 134 p. [table, 3 p.])
LANDES. — 87 art. (1868, art. 1 à 75, 10 p.; additions, art. 76 à 87, p. 2-4.)
LOIR-ET-CHER. — 761 art. (1887, 208 p., avec table.)
LOIRE-INFÉRIEURE. — *Titres féodaux,* etc., 1630 art. (Tome III, par M. Maître, 1879, VI p. [errata, 1 p.] et 475 p., avec tables.)
LOT-ET-GARONNE. — 56 art. (1863-1878, 11 p.)
MAINE-ET-LOIRE. — 4426 art. (Tome I [tome II des archives civiles], par M. Port, 1871, art. 1 à 4169, 472 p.; tome II, 1885, art. 4170 à 4426, 42 p.)
MARNE. — *Familles, corporations,* etc., 1014 art. ([Tome II,] 1892, p. 251-413.)
MEURTHE-ET-MOSELLE. — 372 art. (Tome III, 1879, 40 p.; table, VI p.; tome V, 1883, additions, 4 art., p. 188 et 189.)
PYRÉNÉES (BASSES-). — 2410 art. (Tome IV, 1867, *Famille royale de Navarre, familles classées par grands fiefs, notaires,* art. 1 à 1765, III et 419 p.; table, 6 p.; tome V, 1873, *Notaires,* etc., art. 1766 à 2410, 153 p.; table, p. 1-4; tome VI, 1874, *Dénombrement des maisons de la vicomté de Béarn* en 1385 [publié *in extenso* avec table des noms de lieu, E 306], 181 p.)
RHÔNE. — 1200 art. (Tome I, 1864, 212 p.; errata, 1 p.; table, 10 p.)
SAÔNE (HAUTE-). — *Comté de Montbéliard,* etc., 879 art. (Tome IV, 1891, p. 227-456.)
SAÔNE-ET-LOIRE. — 1482 art. ([Tome III,] 1877, 380 p.; table, 7 p.)

1. Un appendice sera publié ultérieurement.
2. Même observation que pour la Corrèze.

SARTHE. — 339 art. (Tome I, 1870, 116 p.)
SAVOIE. — 80 art. (1892, p. 347-367.)
SEINE-ET-MARNE. — 1963 art. (Tome I, 1863, art. 1 à 1621, 292 p.; tome III, 1875, art. 1622 à 1963, 134 p.)
TARN. — 687 art. (Tome II, 1878, 232 p.)
YONNE. — *Familles, notaires, communes,* 647 art. (Tome I, 1868, 88 p.)

II. — *Liste des départements où l'inventaire de la série E est en cours de publication.*

AUBE. — Art. 1 à 1223. (Tome I, par M. Roserot, 1884, 302 p.[1].)
AVEYRON. — *Notaires et tabellions,* etc., art. 1 à 2036. (Tome II, 1877, I et 467 p.)
CHARENTE. — *Titres de familles, notaires et tabellions,* art. 1 à 1385. ([Tome I,] 1880, art. 1 à 966, 382 p.; [tome II,] 1887, art. 967 à 1385, 417 p.)
CHER. — Art. 1 à 1031. (Tome II, 1885, 168 p.)
CÔTES-DU-NORD. — *Titres féodaux, duché de Penthièvre,* art. 1 à 1214 (Tome I, 1866, 156 p. [table, 4 p.])
CREUSE. — Art. 1 à 1261. (Tome I, 1885, 284 p.)
DOUBS. — Art. 1 à 1862. (Tome I, 1870, 285 p.)
SEINE-ET-OISE. — Art. 1 à 5863. ([Tome I,] par MM. Sainte-Marie Mevil et G. Desjardins, 1873, *Titres féodaux, titres de familles,* art. 1 à 2947, 445 p.; [tome II,] par MM. G. Desjardins et Bertrandy-Lacabane, 1880, *Titres de famille,* art. 2948 à 3993, 349 p.; [tome III,] par M. Bertrandy-Lacabane, 1884, art. 3994 à 4901, 470 p.; [tome IV,] 1887, *Notaires et tabellions,* art. 4902 à 5863, 360 p.)

Série E supplément. — Communes et municipalités. (Fonds conservés dans les mairies des départements.)

Liste des inventaires, publiés en totalité ou en partie, de la série E supplément[2].

CHARENTE-INFÉRIEURE. — *Église réformée de la Rochelle,* 118 art. (Tome II, 1877, 62 p.)

1. Ce volume, consacré presque en entier aux titres de familles, ne comprend pas le fonds du prince Xavier de Saxe; l'analyse de ce fonds, qui fournit beaucoup de pièces relatives à la guerre de Sept ans, et en général aux affaires d'Allemagne et de Pologne, remplira le tome II et dernier.

2. Les inventaires du supplément à la série E, désigné, pour plus de

Corrèze. — *Villes de Brives, Tulle et Ussel.* ([Tome IV,] par M. Hugues, 1891, iv et 171 p.)

Drôme. — 4453 art.[1]. (*Communes de l'arrondissement de Nyons*, art. 4166 à 4706, tome III, 1879, p. 334-440 [table, 5 p.]; *Communes des arrondissements de Nyons et de Montélimar*, tome IV, 1886, art. 4707 à 6845, 460 p.; *Communes des arrondissements de Montélimar et de Valence*, art. 6846 à 8618, tome V, 1892, 438 p.)

Eure-et-Loir. — *Communes de l'arrondissement de Chartres*, tome III, 1871, iii et 513 p.; *Communes de l'arrondissement de Dreux*, tome IV, 1877, iv et 475 p.; *Communes des arrondissements de Châteaudun et de Nogent-le-Rotrou*, tome V, 1882, 437 p.

Gard. — *Archives communales d'Aiguesmortes, Aiguesvives, Aimargues, Aramon*, 1137 art. (Tome I, par MM. Bessot de Lamothe et Bligny-Bondurand, 1888, xi et 488 p.)

Landes. — *Communes des arrondissements de Mont-de-Marsan, de Saint-Sever et de Dax.* (1868, 93 p.)

Loir-et-Cher. — *Communes des cantons de Blois et de Bracieux.* (1887, 211 p.)

Loire-Inférieure. — *Communes des arrondissements d'Ancenis, de*

brièveté, sous la rubrique *E supplément*, sont des inventaires d'archives communales qui ne doivent pas faire l'objet de publications spéciales et auxquels les conseils généraux donnent l'hospitalité dans leurs collections. On trouvera plus loin la liste des inventaires, d'une plus grande étendue, qui ont été imprimés isolément. Quelques-uns de ces inventaires distincts, en très petit nombre d'ailleurs, portent sur le titre de la couverture (et là seulement) la mention *E supplément :* ils n'en ont pas moins été réservés pour les listes des inventaires séparés (voyez ci-après, p. 135). — Les volumes de la série *E supplément* sont présentés ici sur une liste unique, chacun d'eux contenant l'analyse de fonds particuliers, sur lesquels ne reviendront pas les volumes suivants. Ce sont, en général, des inventaires de communes rurales, où l'on ne trouve que des registres de baptêmes, mariages et sépultures; mais il suffit, ajoute M. Desjardins après l'avoir fait remarquer, « de jeter un coup d'œil sur l'inventaire des séries *E supplément* de la Drôme, d'Eure-et-Loir, de Maine-et-Loire, du Morbihan surtout, pour comprendre tout le parti qu'un archiviste intelligent est capable de tirer de ces collections d'actes. » (*Conférences*, p. 71.)

1. Voyez ci-dessus, p. 126, l'article Drôme sous la lettre de série E : dans la Drôme, une grande quantité de titres communaux ont été déposés par les maires à la préfecture.

Châteaubriant et de Nantes, 3597 art. (Tome V, 1892, XII et 438 p., avec table méthodique et chronologique.)

LOT-ET-GARONNE. — *Communes des arrondissements d'Agen, de Marmande, de Nérac et de Villeneuve.* (1863-1878, 93 p.; table, VI p.)

MAINE-ET-LOIRE. — *Ville d'Angers et communes des arrondissements d'Angers.* (Tome II, 1885, p. 43 à 436.)

MORBIHAN. — Art. 1 à 1595. (*Communes des arrondissements de Lorient et de Ploermel,* tome IV, par M. de Rosenzweig, 1881, art. 1 à 807, XCV p. (*Notice sur les archives communales du Morbihan antérieures à 1890*) et 332 p.; *Communes des arrondissements de Pontivy et de Vannes,* tome V, par MM. Rosenzweig et Estienne, 1888, art. 808 à 1595, I et 640 p.)

PYRÉNÉES (BASSES-). — *Communes des arrondissements de Pau, d'Orthez, d'Oloron, de Mauléon et de Bayonne.* (Tome V, 1873, 166 p.; table, p. 5-8.)

SARTHE. — *Communes des arrondissements du Mans, de Mamers, de la Flèche et de Saint-Calais.* (Tome I, 1870, 570 p. [table, 2 p.].)

SEINE-ET-MARNE. — *Communes des arrondissements de Melun, de Fontainebleau, de Coulommiers, de Meaux et de Provins,* 1880, tome I, 1863, 93 p.; *Meaux* (complément) *et Montereau,* tome IV, XIII et 437 p.

TARN. — 4751 art.[1], numérotés de 688 à 5438. (Tome III, 1889, XLIX et 503 p.)

VAR. — *Arrondissements de Draguignan et de Toulon.* (Tome I, par MM. Ricaud et Mireur, 1882, 323 p.)

VIENNE (HAUTE-). — *Villes de Saint-Junien, Rochechouart, Le Dorat, Bellac,* etc. (Tome I, 1889, XLV et 303 p.)

VOSGES. — *Arrondissements d'Épinal, de Mirecourt, de Neufchâteau, de Remiremont et de Saint-Dié.* (Tome II, par M. Duhamel, 1867, 590 p.)

YONNE. — *Communes des arrondissements d'Auxerre, d'Avallon, de Joigny, de Sens et de Tonnerre.* (Tome I, 1868, 360 p.)

Série F. Documents divers se rattachant aux archives civiles.

AISNE. — 27 art. (Tome II, 1878, 8 p.)

MARNE. — 14 art. ([Tome II,] 1892, p. 415-427.)

1. Comprenant toutes les communes, moins Albi, Castres, Gaillac. Voy. ci-après, p. 137.

SEINE-ET-MARNE. — 64 art. (Tome IV, 1880, 24 p.)
YONNE. — *Fonds Tarbé,* 16 art. (Tome I, 1860, 5 p. [table, 4 p.])

ARCHIVES ECCLÉSIASTIQUES.

Série G. Clergé séculier.

(Archevêchés; chapitres métropolitains, officialités métropolitaines et autres juridictions[1] relevant des archevêchés, évêchés, chapitres épiscopaux; officialités épiscopales et autres juridictions relevant des évêchés; séminaires; églises collégiales; églises paroissiales et leurs fabriques; bénéfices, chapelles, aumôneries.)

I. — *Liste des départements où l'inventaire de la série G est achevé.*

AIN. — *Archevêché de Lyon, diocèse de Belley, diocèse de Genève,* etc., 379 art. (1891, 91 p.)
AISNE. — 1849 art. (Tome III, 1885, v et 166 p.)
ARDENNES. — 289 art. (Tome IV, 1888, VIII et 113 p.)
CHARENTE-INFÉRIEURE. — 256 art. (Tome II, 1877, 72 p.)
CORRÈZE. — 98 art. (Tome II, 1874, 17 p.)
EURE. — 1880 art. (Par M. Bourbon, 1886, VII et 364 p.)
GARD. — *Évêchés de Nîmes, d'Uzès, d'Alais,* etc. (*Fonds existants à la préfecture et fonds existants à l'évêché de Nîmes,*) 1559 art. (Par M. Bessot de Lamothe, 1876, xv et 355 p.)
INDRE-ET-LOIRE. — 1121 art. (Tome II, 1882, art. 1 à 1077, IX et 316 p.; tome III, 1891, art. 1078 à 1121, p. 307-314.)
LANDES. — 69 art. (1869[2], art. 1 à 66, 10 p.; additions, art. 67 à 69, p. 5; cf. errata, p. 7).
LOIRE-INFÉRIEURE. — 627 art. (Tome IV, 1884, art. 1 à 617, XXIV et 117 p.; art. 618 à 627, p. 232 et 233; errata et tables, p. 234-253.)
LOZÈRE. — 3100 art. (Tome I, 1882, *Évêché et chapitre de Mende,*

1. C'est dans la série B que l'on devra chercher les fonds des juridictions seigneuriales appartenant à des établissements ecclésiastiques, séculiers ou réguliers.

2. Le fascicule des Archives ecclésiastiques, daté de 1869, a été broché à la suite de celui des Archives civiles, daté de 1868.

art. 1 à 1451, VII et 328 p. [table, 3 p.]; tome II, 1890[1], *Chambre ecclésiastique*, etc., art. 1452 à 3100, [II et] 334 p. [tables, 3 p.])

MAINE-ET-LOIRE. — 2825 art. (1880, 333 p.)

MEURTHE-ET-MOSELLE. — *Évêchés de Toul et de Nancy*, etc., 1382 art. (Tome IV, 1880, art. 1 à 1330, XV et 148 p.; table, IV p.; additions, art. 1331 à 1382, p. 149-158 (distribuées avec le tome VI), et tome V, 1883, art. 1 *bis*, p. 189.)

PYRÉNÉES (BASSES-). — *Évêchés de Bayonne, de Lescar et d'Oloron*, etc., 357 art. (Tome VI, 1874, III et 68 p.)

PYRÉNÉES (HAUTES-). — 1389 art. (Par MM. Durier et Labrouche, 1892, art. 1 à 1219, VII p. et p. 1-141; art. 1220 à 1389, p. 205 du fascicule de la série H à 226; tables, p. 253-260.)

SARTHE. — 905 art. (Tome II, par M. Bellée, 1876, 380 p.)

SAVOIE. — 3 art. (Tome II, 1892, p. 369.)

SEINE-ET-MARNE. — 498 art. (Tome II, 1864, art. 1 à 422, VII et 114 p.; tome IV, 1880, art. 423 à 498, 36 p.)

YONNE. — *Archevêché et chapitre cathédral de Sens*, etc., 2568 art. (Tome II, 1873, VIII et 456 p. [table, 6 p.])

II. — *Liste des départements où l'inventaire de la série G est en cours de publication.*

ALPES (HAUTES-). — *Archevêché d'Embrun*, etc., art. 1 à 777. (Tome II, 1891, XXXIV et 502 p.)

AUBE. — *Évêché et chapitre de Troyes*, art. 1 à 2544. (Tome I, 1873, LXVIII et 489 p., avec tables.)

EURE-ET-LOIR. — *Évêché et chapitre de Chartres*, etc., art. 1 à 3620. (Tome VI, 1890, IV et 371 p.)

GIRONDE. — *Archevêché de Bordeaux et église de Saint-André*, art. 1 à 920. (Par MM. Gouget, Decaunès-Duval et le chanoine Allain, 1892, XXXIII p. [*Pouillé du diocèse de Bordeaux au XVIIIe siècle*] et 596 p.)

JURA. — *Évêché de Saint-Claude, église collégiale de Dôle*, etc., art. 1 à 872. (Tome I, par MM. Prost, Vayssière et Libois, 1892, III et 444 p.)

OISE. — *Évêché et chapitres de Beauvais, Noyon et Senlis*, art. 1 à 2352. (Tome I, par MM. G. Desjardins et A. Rendu, 1878, VIII et 478 p.)

1. Ce tome II, dont la première édition a été consumée dans un incendie, a été réimprimé en 1890.

SEINE-INFÉRIEURE. — Art. 1 à 7370. (Tome I, 1868, *Archevêché de Rouen*, art. 1 à 1566, XLII et 442 p.; tome II, 1874, *Archevêché et chapitre de Rouen*, art. 1567 à 3172, XII p. [*Liste des officiers de l'archevêché*] et 456 p.; tome III, 1881, *Chapitre de Rouen*, art. 3173 à 4820, 482 p.; tome IV, 1887, *Officialités, chambre du clergé, bureau des insinuations ecclésiastiques*, art. 4821 à 6220, 490 p.; tome V, 1892, *Insinuations ecclésiastiques, paroisses de Rouen* [A à N], art. 6221 à 7360, 489 p.)

VIENNE. — Art. 1 à 1343. (Tome I, par MM. Rédet et A. Richard, 1883, XV et 266 p.)

VOSGES. — *Chapitres d'Épinal, de Poussay et de Saint-Dié*, etc., art. 1 à 837. (Tome I, par MM. de Chanteau, Guilmoto et Chevreux, 1887, VII et 289 p.)

Série H. Clergé régulier.

(Ordres religieux d'hommes, ordres religieux de femmes; ordres militaires religieux; hospices et maladreries, etc.)

1. — *Liste des départements où l'inventaire de la série H est achevé.*

AIN. — 956 art. (1891, 331 p.)

AISNE. — 1790 art. (Tome III, 1885, p. 1-262.)

ALPES-MARITIMES. — 1559 art. (Par M. Moris, 1893, XXII et 248 p.)

ARDENNES. — 519 art. (Tome IV, 1888, p. 1-189.)

CHARENTE-INFÉRIEURE. — 102 art. (Tome II, 1877, IV et 44 p.)

CORRÈZE. — 103 art. (Tome II, 1874, 19 p.; tables, 4 p.)

EURE. — 1730 art. (1893, VI et 322 p.)

GARD. — 781 art. (1877, XL et 219 p.)

INDRE. — 973 art. (Par M. Hubert, 1876, 315 p.)

INDRE-ET-LOIRE. — 987 art. (Tome III, 1891, art. 1 à 910, XXIII et 306 p.; art. 911 à 987, p. 315-333.)

LANDES. — 242 art. (1869, art. 1 à 236, 35 p.; art. 237 à 242, p. 5 et 6; cf. errata, p. 7; tables, 4 p.)

LOIRE-INFÉRIEURE. — 516 art. (Tome IV, 1884, 253 p., avec tables.)

MEURTHE-ET-MOSELLE. — 3353 art. (Tome IV, 1881, art. 1 à 1692, XXXIV et 187 p.; tome V, 1883, art. 1693 à 3353, 191 p.; corrections et additions, p. 187.)

PYRÉNÉES (BASSES-). — 203 art. (Tome VI, 1874, 27 p.)

PYRÉNÉES (HAUTES-). — 469 art. (1892, art. 1 à 367, p. 1-204[1]; art. 368 à 469, p. 227-251 ; table, p. 261-265.)

SARTHE. — 1975 art. (Tome III, par MM. Bellée et Duchemin, 1881, art. 1 à 1000, 422 p.; tome IV, par M. Duchemin, 1883, art. 1001 à 1975, 245 p.)

SAVOIE. — 57 art. (Tome II, 1892, p. 371-392.)

SEINE-ET-MARNE. — 922 art. (Tome II, 1864, art. 1 à 809, 219 p.; tome IV, 1880, art. 810 à 922, 40 p.)

YONNE. — 2204 art. (Tome III, 1re partie, par M. Quantin, 1882, art. 1 à 1397, x et 320 p. [table, 2 p.]; 2e partie, par M. Molard, 1888, art. 1398 à 2204, XIV p. et p. 321-658.)

II. — *Liste des départements où l'inventaire de la série H est en cours de publication.*

MANCHE. — Art. 1 à 4300. (Tome I, s. l. n. d., 1re partie, *Abbayes d'Aulnay, Blanchelande et Cerisy,* art. 1 à 1950; 2e partie, *Abbaye de Cherbourg,* art. 1951 à 4300, 682 p.)

OISE[2]. — *Abbayes et prieurés des ordres de Saint-Augustin et de Saint-Benoît,* art. 1 à 1717. (Tome I, par MM. Rendu et Coüard-Luys, 1888, XVI et 495 p.)

ORNE. — *Abbayes d'hommes,* art. 1 à 1920. (Tome I, par M. L. Duval, 1891, XXVI et 378 p.)

Série H supplément. Hospices et maladreries. (Fonds conservés dans les hôpitaux des départements[3].)

CHARENTE-INFÉRIEURE. — *Hospices de la Rochelle, de Rochefort, de Saintes, de l'île de Ré,* etc., 480 art. (Par M. de Richemond, 1882, XIII et 148 p.)

ISÈRE. — Voy. ci-après, p. 139.

MAINE-ET-LOIRE. — Voy. ci-après, p. 139.

PYRÉNÉES (BASSES-). — *Extraits des inventaires des hospices d'Oloron, de Pau,* etc. (Tome VI, 1874, 7 p.)

SEINE-ET-MARNE. — *Hospices de Beaumont, de Fontainebleau, de Melun, de Nemours,* etc. (Tome II, 1864, 340 p.)

1. La dernière page devrait être numérotée 60 : il y a erreur de pagination à partir de la feuille 3.

2. On peut consulter la *Liste des établissements monastiques dont les fonds se trouvent en tout ou en partie aux Archives de l'Oise,* par M. A. Rendu, Beauvais, Moirand, 1872.

3. Voyez ci-après, p. 139, la liste des inventaires des hospices publiés séparément, en dehors de la série H.

VIENNE (HAUTE-). — *Hospices et hôpitaux de Limoges, Bellac, le Dorat, Magnac-Laval et Saint-Yrieix.* (Par M. A. Leroux, 1884-1887. Chacune des séries de chacun des établissements a reçu une pagination distincte. Tables, additions, etc., 100 p.)

Série I. Fonds divers se rattachant aux archives ecclésiastiques[1].

ARDENNES. — *Abbaye de Saint-Remy de Reims, archevêché et diocèse de Reims,* etc., 8 art. (Tome IV, 1888, p. 191-200.)
SEINE-ET-MARNE. — 27 art. (Tome IV, 1880, 17 p.)

LISTES DES DÉPARTEMENTS

OU SONT ACHEVÉS LES INVENTAIRES MANUSCRITS DES SÉRIES DE L'ÉPOQUE RÉVOLUTIONNAIRE.

Série L. Administration de l'an 1789 à l'an VIII.

(Documents spécialement relatifs aux administrations de département, de district et de canton, depuis la division de la France en départements jusqu'à l'institution des préfectures en l'an VIII. — Voir le cadre spécial qui a été tracé par la circulaire du ministre de l'intérieur du 11 novembre 1884, reproduit dans les *Lois, instructions et règlements relatifs aux Archives départementales, communales et hospitalières,* Paris, 1884, librairie H. Champion, p. 79. Le cadre qui accompagne la circulaire a été imprimé dans les *Conférences* de M. Desjardins, p. 85.)

Ain.
Alpes (Hautes-).
Alpes-Maritimes.
Ardennes.
Aveyron.
Charente-Inférieure.
Cher.
Corrèze.
Corse.
Dordogne.
Drôme.
Eure.
Gard.
Gers.
Gironde.
Indre.
Isère.
Landes.

1. C'est dans cette série que seront placés, lorsqu'il y aura lieu, les fonds relatifs au culte protestant.

Loire.
Lot.
Mayenne.
Meurthe-et-Moselle.
Morbihan.
Pyrénées-Orientales.
Sarthe.
Seine-et-Marne.
Var.
Vienne (Haute-).

Série Q. Domaines.

(Domaines nationaux; administration et contentieux des domaines; biens communaux vendus en 1813 au profit de la Caisse d'amortissement. — Voir la circulaire ministérielle précédemment citée.)

Ain.
Alpes-Maritimes.
Charente-Inférieure.
Corrèze.
Corse.
Drôme.
Gard.
Gers.
Gironde.
Indre.
Landes.
Lot-et-Garonne.
Mayenne.
Morbihan.
Pyrénées (Basses-).
Pyrénées-Orientales.
Seine-et-Marne.
Var.

ÉTAT DES INVENTAIRES

DES ARCHIVES COMMUNALES ANTÉRIEURES A 1790.

(Série AA, actes constitutifs et politiques de la commune; BB, administration communale; CC, impôts et comptabilité; DD, propriétés communales, eaux et forêts, mines, édifices, travaux publics, ponts et chaussées, voirie; EE, affaires militaires, marine; FF, justice, procédure, police; GG, cultes, instruction et assistance publiques; HH, agriculture, industrie, commerce; II, documents divers, inventaires, objets d'art. — Voir la circulaire du 20 août 1857.)

I. — *Liste des inventaires d'archives communales qui sont achevés.*

Ain. — *Bourg,* par M. Brossard, 1872.
Aisne. — *Laon,* par M. Matton, 1885.

ALLIER. — *Moulins*, par MM. Conny et Chazaud (introduction par M. Grassoreille), 1882.

ALPES-MARITIMES. — *Grasse*, par M. Sardou, 1865.

ARDENNES. — *Mézières*, par M. Sénemaud, 1873.

AUBE. — *Bar-sur-Seine*, par M. d'Arbois de Jubainville, 1864.

AUDE. — *Ouveilhan*, par M. Mouynès, 1863.

AVEYRON. — *Rodez*, par M. Affre, 1877.

BOUCHES-DU-RHÔNE. — *Marseille* (*Chambre de commerce de*), par M. Teissier, 1878.

CHARENTE-INFÉRIEURE. — *La Rochelle*[1], 1892; *Rochefort*, 1877, par M. de Richemond. — Voyez de plus l'*Inventaire sommaire* de la série E, p. 41-52, et celui de la série E supplément (ci-dessus, p. 126 et 127).

CORRÈZE. — Voyez l'inventaire de la série E supplément (ci-dessus, p. 126).

DOUBS. — *Baume-les-Dames*, par M. J. Gauthier, 1892. — *Pontarlier*, par M. Mathey, 1889.

DRÔME. — Voyez ci-dessus, p. 126 et 128.

EURE-ET-LOIR. — *Chartres*, par M. Merlet, 1887. — *Châteaudun*, par M. Merlet, 1885. — Voyez ci-dessus, p. 128.

GARD. — *Nîmes*, par M. Bessot de Lamothe, tome I, 1877; tome II, 1879. — *Le Vigan*, par M. Teissier, 1890. — *Uzès*, par M. Bessot de Lamothe, 1868. — Voyez ci-dessus, p. 128.

GERS. — *Vic-Fezensac*, par M. de Rivière, 1863.

ILLE-ET-VILAINE. — *Saint-Malo*, par MM. Pesseau, Havart et Harvut, 1883.

INDRE-ET-LOIRE. — *Amboise*, par M. l'abbé C. Chevalier, 1874, in-8°[2].

LANDES. — Voyez ci-dessus, p. 128.

LOIR-ET-CHER. — *Romorantin*, par M. Bournon, 1885.

LOT-ET-GARONNE. — *Agen*, par MM. Bosvieux et Tholin, 1884. (Appendice : *Catalogue d'une collection d'ouvrages de musique provenant du château des ducs d'Aiguillon.*) — Voyez ci-dessus, p. 129.

LOZÈRE. — *Mende*, par M. F. André, 1885.

MAINE-ET-LOIRE. — *Angers*, par M. Port, 1861, in-8°. Voyez ci-dessus, p. 129.

1. Les titres des inventaires réunis entre deux tirets sont d'un même auteur.

2. Cet inventaire, comme quelques autres que signalera leur format in-8°, ne fait point partie de la collection publiée sous les auspices du ministère, qui est tout entière imprimée dans le format in-4°.

Marne (Haute-). — *Langres*, par M. de la Boullaye, 1882.

Meurthe-et-Moselle. — *Nancy*, par M. Lepage, tomes I à IV, 1865, in-8°. (Sous ce titre : *les Archives de Nancy, ou documents relatifs à l'histoire de cette ville.*)

Meuse. — *Verdun*, par MM. Labande et Vernier, 1891.

Morbihan. — Voy. ci-dessus, p. 129.

Nièvre. — *Nevers*, par M. l'abbé Boutillier et Leblanc-Bellevaux, 1876.

Nord. — *Armentières*, 1877; *Bergues*, 1878; *Bouchain*, 1882; *Bourbourg*, 1877, par M. l'abbé Dehaisnes. — *Câteau-Cambresis*, 1887; *Comines*, 1883; *Hazebrouck*, 1886, par M. Finot. — *Hondschoote*, par M. l'abbé Dehaisnes, 1876. — *Houplines*, par MM. Vermaere et Finot, 1891. — *La Bassée*, par M. l'abbé Dehaisnes, 1880. — *La Gorgue*, par MM. de Cleene et Finot, 1885. — *Lesquin*, 1889, in-8°; *Linselles*, 1881; *Noyelles-lez-Seclin*, 1890, in-8°; *Roubaix*, 1866, par M. l'abbé Leuridan. — *Seclin*, par MM. Vermaere et Finot, 1888. — *Wasquehall*, 1890; *Wattignies*, 1887, par M. l'abbé Leuridan.

Oise. — *Beauvais*, par MM. Rose et Coüard-Luys, 1887.

Pas-de-Calais. — *Béthune*, par M. Travers, 1878. — *Boulogne-sur-Mer*, par M. l'abbé Haigneré et M. Deseille, 1884.

Puy-de-Dôme. — *Riom*, par M. Boyer, 1892.

Pyrénées (Basses-). — Voyez ci-dessus, p. 129.

Rhône. — *Villefranche*, par M. Rolle, 1865.

Saône-et-Loire. — *Chalon-sur-Saône*, par M. Millot, 1880. — *Fontaines*, 1892; *Givry*, 1891, par M. Lex. — *Mâcon*, par M. Michon, 1878.

Sarthe. — Voyez ci-dessus, p. 129.

Seine-et-Marne. — Voyez ci-dessus, p. 129.

Sèvres (Deux-). — *Saint-Maixent*, par M. Richard, 1863.

Somme. — *Crécy-en-Ponthieu*, par M. Durand, 1888.

Tarn. — *Albi*, par M. Jolibois, 1869. — *Castres*, par M. Estadieu, 1881. — *Gaillac*, par M. Jolibois, 1873. — Voyez ci-dessus, p. 129.

Tarn-et-Garonne. — *Verdun-sur-Garonne*, par M. Devals, 1875.

Var. — *Ollières*, par MM. Paix et Mireur, 1889. — *Toulon*, par M. Tessier, 1867. — *Vidauban*, par MM. Magnaud et Mireur, 1890. — Voyez ci-dessus, p. 129.

Vienne. — *Châtellerault*, par M. de Saint-Genis, 1877. — *Civray*, par MM. Richard et Bricauld de Verneuil, 1889. — *Loudun*, par M. Chauvineau, 1869.

VIENNE (HAUTE-). — *Limoges*, par M. Thomas, 1882. — Voyez ci-dessus, p. 129.

VOSGES. — *Charmes*, par M. Duhamel, 1868. — *La Bresse*, par M. Duhamel, 1870. — *Rambervillers*, par M. Henriot, 1869. — Voyez ci-dessus, p. 129.

YONNE. — *Avallon*, par M. Prot, 1882. — *Sens*, par M. Quantin, 1870. — Voyez ci-dessus, p. 129.

II. — *Listes des inventaires d'archives communales qui sont en cours de publication.*

AUDE. — *Narbonne*, par M. Mouynès. (Série AA, 189 art., tome I, 1877; annexes de la série [tome II, publication de 229 documents], 1871; série BB, *Délibérations du conseil de ville*, 229 art., tome [III de l'inventaire] II de la série, 1872, et tome [IV de l'inventaire] III de la série, 1877; annexes, 1877.)

BOUCHES-DU-RHÔNE. — *Tarascon*. (Inventaire inachevé, sans titre ni table.)

CÔTE-D'OR. — *Dijon*, par M. Gouvenain[1]. Tome I, 1867; tome II, 1883; tome III, 1892, par MM. Gouvenain et Vallée.

GARONNE (HAUTE-). — *Toulouse*, par M. Roschach. (*Histoire du dépôt et de l'édifice des Archives*; inventaire de la série AA, *Cartulaires de recueils divers*, art. 1 à 60, tome I, 1891.)

ISÈRE. — *Grenoble*, par M. Prudhomme, 1886. (*Essai historique sur la ville*[2]; inventaire des séries AA et BB.)

LOIRE-INFÉRIEURE. — *Nantes*, par M. de la Nicollière-Teijeiro. (Séries AA, BB, CC et DD, tome I, 1888.)

RHÔNE. — *Lyon*. (Tomes I, 1865, et II, 1875, par M. Rolle; tome III, par MM. C. Guigue, Vaësen et G. Guigue.)

SEINE-INFÉRIEURE. — *Rouen*, par M. de Beaurepaire. (Série A, *Délibérations du conseil de ville*, art. 1 à 55, 1887.)

SOMME. — *Amiens*, par M. Durand. (Série AA, 140 art., tome I, 1891.)

VOSGES. — *Épinal*, par M. Ch. Ferry. (Série CC, tome II, 1887.)

1. Les archives de Dijon, comme celles de Rouen, ont conservé le classement qu'elles avaient reçu avant la rédaction de la circulaire ministérielle du 25 août 1857, qui a établi le cadre de classement des archives communales antérieures à 1790.

2. Depuis la publication de cet *Essai*, en 23 p. in-4°, M. Prudhomme a fait paraître une excellente *Histoire de Grenoble* (Grenoble, 1888, in-8° de 685 p.).

ÉTAT DES INVENTAIRES

DES ARCHIVES HOSPITALIÈRES ANTÉRIEURES A 1790.

(Série A, actes de fondation de l'établissement; B, titres de propriété, donations, acquisitions, etc.; C, matières ecclésiastiques en général; D, inventaires; E, administration de l'établissement; F, registre d'entrée et de sortie; G, institutions succursales; H, papiers et correspondances ne rentrant pas dans les séries précédentes. — Voir la circulaire du 10 juin 1854.)

AIN. — *Bourg,* par M. Brossard, 1893.

AISNE. — *Marle,* 1889; *Soissons,* par M. Matton, 1874.

ARDENNES. — *Mézières,* par M. Laurent, 1891.

AUDE. — *Narbonne,* par M. H. Faure, 1885, in-4°; supplément, 1863, in-4°. (Publication en dehors de la collection.)

BOUCHES-DU-RHÔNE. — *Marseille,* par M. F. André, 1872[1].

CHARENTE-INFÉRIEURE. — Voyez ci-dessus, p. 133.

EURE-ET-LOIR. — *Chartres,* 1890; *Châteaudun,* par M. Merlet, 1867. — *Nogent-le-Rotrou,* par M. Proust, 1869.

GERS. — *Condom,* par M. Gardère, 1883. — *Lombez,* par M. Marseilhan, 1878.

GIRONDE. — *Bordeaux,* par M. Hervieux, 1885.

ISÈRE. — *Grenoble,* par M. Prudhomme, 1892.

MAINE-ET-LOIRE. — *Angers. Hôtel-Dieu,* inventaire précédé d'une notice historique et suivi d'un cartulaire[2], par M. Port, 1870.

NIÈVRE. — *Nevers,* par M. l'abbé Boutillier, 1877.

NORD. — *Comines,* par M. Finot, 1884. — *Lille. Hôpital Notre-Dame,* dit *Hôpital Comtesse,* 1871. — *Seclin,* par MM. Finot et Vernaere, 1892.

PUY-DE-DÔME. — *Clermont-Ferrand,* par M. Guilmoto, 1887.

PYRÉNÉES (BASSES-). — Voyez ci-dessus, p. 133.

1. Inventaire tiré à petit nombre.

2. Il a paru en 1870 une édition in-8° du même cartulaire, précédée de la même notice. L'inventaire même des archives anciennes de l'Hôtel-Dieu d'Angers, publié aux frais de la Commission administrative, est compris dans la collection départementale sous la rubrique : *Supplément à la série E,* sans notice, ni tables, ni cartulaire. Le fonds est déposé aux Archives départementales.

Rhône. — *Lyon. La Charité* ou *Aumône générale*, tomes I à IV, le premier, par MM. Steyers et Rolle; les suivants, par M. Rolle, 1874-1880. — *Villefranche*, par M. Rolle, 1865.

Saône-et-Loire. — *Tournus*, par M. Bénet, 1887.

Sarthe. — *Sablé*, par M. Chevrier, 1877, in-8°.

Seine. — *Paris. Administration générale de l'assistance publique*, tomes I à IV. (*Hôtel-Dieu*, 6969 art., tome I, par M. Tournier, 1866, réimprimé en 1882; et tome II, par M. Brièle, 1869, réimprimé en 1884. — *Hôpitaux Saint-Jacques-aux-Pèlerins*, 2333 art., *du Saint-Esprit-en-Grève*, 455 art., *de la Trinité*, 350 art., *des Enfants-Rouges*, 503 art., etc., tome III, 1870, réimprimé en 1886. — *Hôpital Sainte-Catherine, Hôpital général* [Salpêtrière], *Incurables*, supplément à l'*Inventaire de l'Hôtel-Dieu*, tome IV, 1889.) — *Quinze-Vingts*, par M. Marot, 1867.

Seine-et-Marne. — Voyez ci-dessus, p. 133.

Vienne (Haute-). — Voyez ci-dessus, p. 134.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

97. — Angot (l'abbé A.). Histoire de l'imprimerie à Laval jusqu'en 1789. In-8, 48 p. Laval, impr. Moreau.

(Extrait du Bulletin historique et archéologique de la Mayenne.)

98. — Aragon (l'abbé). Histoire de Saint-Julia-de-Gras-Capou, ancienne ville maîtresse du diocèse de Toulouse. In-8, xii-267 p. Toulouse, Sistac; Paris, Picard.

99. — Arbellot (l'abbé). Étude biographique sur Guillaume Lamy, patriarche de Jérusalem. In-8, 32 p. Limoges, Ducourtieux; Paris, Haton.

100. — Arbellot (l'abbé). Les Bénédictins de Saint-Maur originaires du Limousin. In-8, 31 p. Limoges, Ducourtieux; Paris, Haton.

101. — Batiffol (l'abbé P.). Histoire du Bréviaire romain. In-16, xiv-356 p. Paris, Picard.

102. — Beaune (H.). Sens du mot « quitte » dans les actes féodaux de la Bresse et du Bugey. In-8, 5 p. Paris, Leroux.

(Extrait du Bulletin du Comité des travaux historiques et scientifiques.)

103. — Bennetot (l'abbé S.). Chantelle et son monastère, notes et documents. In-8, 63 p. et planches. Roanne, impr. Bourg et Cie.

104. — Beauséjour (G. de). La citadelle de Besançon sous Louis XIV et son premier gouverneur français, Louis Fabri de Moncaut. In-8, 20 p. Besançon, impr. Jacquin.

105. — Berthaud (l'abbé). Gilbert de la Porrée, évêque de Poitiers, et sa philosophie (1070-1154). In-8, 359 p. Poitiers, impr. Oudin et Cie.

106. — Bladé (J.-F.). Fin du premier duché d'Aquitaine. In-8, 118 p. Le Puy, impr. Marchessou fils.

107. — Blanc. Le livre de comptes de Jacme Olivier, marchand narbonnais du xive siècle. In-8, 6 p. Paris, Leroux.

(Extrait du Bulletin du Comité des travaux historiques et scientifiques.)

108. — Boismarmin (de). Mémoire sur la date de l'arrivée de Jeanne d'Arc à Chinon (mai 1429). In-8, 10 p. Paris, Leroux.

(Extrait du Bulletin du Comité des travaux historiques et scientifiques.)

109. — Boivin-Champeaux (L.). Notices bernayennes. In-8, 147 p. Évreux, impr. Hérissey.

110. — Boureulle (de). La famille française de Stanislas Leckzinski. In-8, 40 p. Saint-Dié, impr. Humbert.

(Extrait du Bulletin de la Société philomathique vosgienne.)

111. — Boussey (A.). Un aventurier franc-comtois au xviiie siècle : Gonzel, discours de réception à l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Besançon. In-8, 27 p. Besançon, impr. Jacquin.

(Extrait du Bulletin de l'Académie de Besançon.)

112. — Braquehay (A.). L'église de l'abbaye royale de Sainte-Austreberte, à Montreuil-sur-Mer; son historique, sa description, son trésor. In-8, 50 p. Abbeville, impr. du Cabinet historique de l'Artois et de la Picardie.

(Extrait du Cabinet historique de l'Artois et de la Picardie.)

113. — Breuils (l'abbé A.). Églises et paroisses d'Armagnac : Eauzan, Gabardan et Albret, d'après une enquête de 1546. In-8, 168 p. Auch, impr. Foix.

(Extrait de la Revue de Gascogne.)

114. — Callamand (C.). Du lieu où Bayard a été tué; avec une carte itinéraire. In-8, 19 p. Grenoble, impr. Allier père et fils.

115. — Cartellieri (Alex.). Philipp II. August von Frankreich bis zum Tode seines Vaters (1165-1180) : ein

Beitrag zu seiner Biographie. In-8, 32 p. Berlin, Mayer et Muller.

116. — Chabaneau (C.). La langue et la littérature du Limousin; suivi d'un double appendice communiqué par M. Alfred Leroux, archiviste de la Haute-Vienne. In-8, 58 p. Paris, Maisonneuve.

(Extrait de la Revue des langues romanes.)

117. — Colonna de Cesari Rocca. Armorial corse. In-16, xxxvi-80 p. et armoiries. Paris, Jouve.

118. — Corlieu (A.). La mort des rois de France depuis François Ier; études médicales et historiques. In-16, vii-385 p. Paris, Champion.

119. — Cottin (L.). Le siège de Lormes par les protestants (1570). In-8, 12 p. Nevers, impr. Vallière.

(Extrait du Bulletin de la Société nivernaise des lettres, sciences et arts.)

120. — Delassus (l'abbé A.). Jeanne de Flandre et sa béatification; illustré de nombreuses gravures. In-8, 208 p. Lille, Desclée, de Brouwer et Cie.

121. — Delorme (E.). Documents inédits des xvie et xviie siècles, avec le fac-similé, en cinq gravures sur bois, des signatures de François II, Catherine de Médicis, Henri III, Charles IX et Henri IV, présentés à la Société archéologique du midi de la France dans sa séance du 29 décembre 1891. In-8, 10 p. Toulouse, impr. Chauvin et fils.

(Extrait du Bulletin de la Société archéologique du midi de la France.)

122. — Desilve (l'abbé J.). Lettres d'Étienne de Tournai, nouvelle édition. In-8, xxiii-477 p. Valenciennes, Lemaître; Paris, Picard.

123. — Dion (A. de). L'hospice de Montfort-l'Amaury; notes historiques. In-8, 63 p. Tours, impr. Deslis.

124. — Ducourtieux (P.). Le cimetière de la Courtine à Limoges. In-8, 11 p. Paris, Leroux.

(Extrait du Bulletin du Comité des travaux historiques et scientifiques.)

125. — DUMAS. Note sur un manuscrit de la bibliothèque de Tours ayant pour titre : Tableau A, la généralité de Tours pour 1762, jusques et y compris 1766. In-8, 7 p. Paris, Leroux.

(Extrait du Bulletin du Comité des travaux historiques et scientifiques.)

126. — DUPRÉ. Remontrances du clergé bordelais au roi Charles IX ; mœurs bazadaises au XVIIe siècle. In-8, 7 p. Paris, Leroux.

(Extrait du Bulletin du Comité des travaux historiques et scientifiques.)

127. — JANAUSCHEK (P.-D.-Leop.). Bibliographia Bernardina, continens sancti Bernardi, primi abbatis Claravallensis, operum cum omnium tum singulorum editiones ac versiones, vitas et tractatus de eo scriptos quotquot usque ad finem anni MDCCCXC. In-8, XXXVII-558 p. Wien, A. Holder.

128. — LABRUNIE (l'abbé J.). Abrégé chronologique des antiquités d'Agen. In-8, LIII-216 p. Agen, Ferran frères.

(Extrait de la Revue de l'Agenais.)

129. — MOUSSAC (marquis DE). Une corporation d'autrefois encore vivante aujourd'hui : la Corporation des bouchers de Limoges. In-8, 116 p. Paris, Lamulle et Poisson.

130. — PRAJOUX (l'abbé J.). Le canton de Saint-Just-en-Chevalet ; recherches historiques sur Saint-Just-en-Chevalet, Saint-Romain-d'Urfé, Champoly, Saint-Marcel-d'Urfé, Juré, Cremeaux, Cherier, Saint-Priest-la-Prugne. In-8, 312 p. Roanne, impr. Chorgnon et Bardiot.

131. — QUARRÉ-REYBOURBON (L.). Lille, notes historiques, avec le plan de la ville. In-8, 8 p. Lille, impr. Danel.

132. — ROUSSE (E.). La Roche-Guyon, châtelains, château et bourg. In-16, IV-501 p. et plan. Paris, Hachette et Cie.

133. — THOMAS (l'abbé J.). Le Livre d'or de la belle défense de Saint-Jean-de-Losne en 1636. In-8, 248 p. Dijon, impr. Jobard.

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 6 JUIN 1893,

A l'École des chartes, à quatre heures un quart,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. SERVOIS ET DE M. LE DUC DE BROGLIE, PRÉSIDENTS.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 4 juillet suivant.)

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la séance du 4 avril et de celui de l'Assemblée générale du 2 mai; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le président rappelle la double perte que la Société a faite, peu de temps avant l'Assemblée, dans la personne d'un de ses membres les plus anciens, M. le comte de Cosnac, membre du Conseil, et dans la personne de M. Michel Perret, archiviste-paléographe. Hommage a été rendu à l'un et à l'autre dans le discours prononcé le 2 mai.

Depuis cette époque, le Conseil a appris la mort de deux autres membres de la Société : M. Albert Choppin, ancien préfet et directeur général au Ministère de l'intérieur, qui appartenait à la Société depuis 1860, et qui est mort le 21 mai; M. Étienne Récamier, l'avocat et écrivain bien connu, mort en Palestine, le 25 mai.

Le Conseil s'associe aux regrets exprimés par M. le président.

Sont proclamés membres de la Société, après approbation de ces nominations par le Conseil :

2246. Mme la comtesse DE COSNAC, rue Vaneau, n° 37; présentée par M. le marquis de Chantérac et M. L. Delisle.

2247. M. le comte Louis DE SÉGUR, rue La Boëtie, n° 44; présenté par M. le baron de Ruble et M. de Boislisle.

2248. M. Paul MARICHAL, archiviste aux Archives nationales, rue Cail, n° 23; présenté par MM. Lelong et Valois.

2249. M. Henri COURTEAULT, archiviste aux Archives nationales, rue Bonaparte, n° 72; présenté par MM. Lelong et Lecestre.

2250. M. LUGAGNE, à Lodève (Hérault); présenté par MM. Servois et de Boislisle.

Publications adressées à la Société.

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES. — *Revue historique*, mai-juin 1893. — *Bulletin de la Société bibliographique*, avril-mai 1893. — *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français*, 15 avril et 15 mai 1893. — *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, 2e série, t. VII, 1re, 2e et 3e livraisons (1892).

SOCIÉTÉS SAVANTES. — *Mémoires de la Société académique des sciences, arts, belles-lettres, agriculture et industrie de Saint-Quentin*, année 1890. — *Bulletin-revue de la Société d'émulation et des beaux-arts du Bourbonnais*, janvier 1893. — *Bulletin de la Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, année 1892. — *Bulletins de la Société historique et littéraire de Tournai*, t. XXIV. — *Mémoires de la Société nationale d'agriculture, sciences et arts d'Angers*, année 1892. — *Bibliography of the Athapascan languages*, par James Constantin Pilling (publication de la Smithsonian Institution). — *Seventh annual report of the Bureau of ethnology to the secretary of the Smithsonian Institution* (1885-86), par J.-W. Powell.

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

La Chalotais et le duc d'Aiguillon, correspondance du chevalier de Fontette, par Henri Carré, professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Poitiers. In-8. Paris, Quantin. — *L'abbé Lebeuf et la Normandie*, lecture faite à la séance publique de la Société des Antiquaires de Normandie par M. le comte de Marsy. Br. in-8. Caen, H. Delesques. — *Une page de l'Alsatia sacra : les Prieurés clunisiens des diocèses de Bâle et de Strasbourg*, par A.-M.-P. Ingold, ancien bibliothécaire et archiviste de l'Oratoire. Br. in-8. Paris, A. Picard. — *Annuaire des bibliothèques et archives pour l'an-*

née 1893. In-12. Paris, Hachette et Cie. — *Annual report of the trustees of the public library of the city of Boston* (1892). Br. in-8. Boston, impr. Rockwell et Churchill. — *The New-England historical and genealogical register*, t. XLVII, avril 1893. — *Les causes financières de la Révolution française : les derniers Contrôleurs généraux*, par Charles Gomel. Un vol. in-8. Paris, Guillaumin et Cie.

Correspondance.

M. le président donne lecture d'une lettre par laquelle M. Himly, doyen de la Faculté des lettres de Paris, élu vice-président par le Conseil en 1892, exprime son désir de résigner ces fonctions, qui l'appelleraient en 1894 à la présidence et dont il lui serait absolument impossible de s'acquitter. — Le Conseil charge son secrétaire de donner acte de cette démission à M. Himly, en lui faisant connaître que ses collègues se rendent avec le plus vif regret à son désir et comptent qu'il pourra néanmoins conserver sa place parmi eux.

M. Charles Gomel, ancien maître des requêtes au Conseil d'État, et M. H. Carré, professeur à la Faculté des lettres de Poitiers, font hommage des volumes indiqués plus haut.

M. le président souhaite la bienvenue à MM. Durrieu et Delaville Le Roulx, anciens censeurs, élus par l'Assemblée du 2 mai membres du Conseil, et à MM. Raynaud et Guilhiermoz, nouveaux censeurs élus.

Élections.

Le Conseil procède au renouvellement de son bureau et de ses Comités.

Sont élus :

Président : M. le duc DE BROGLIE.
1er *vice-président :* M. Auguste LONGNON.
2e *vice-président :* M. le marquis DE NADAILLAC.
Secrétaire adjoint : M. Noël VALOIS.
Trésorier-archiviste-bibliothécaire : M. Léon LECESTRE.

Comité de publication.

MM. Delisle,
De Barthélemy,
De Beaucourt,
Lalanne,
Picot,
De Ruble.

Comité des fonds.

MM. Moranvillé,
Léon Gautier,
De Luçay,
Servois.

M. Servois, en quittant le fauteuil de la présidence, remercie ses collègues du concours qu'ils lui ont prêté pendant l'année écoulée et se félicite de remettre les fonctions dont ils avaient bien voulu le charger entre les mains de l'éminent historien qui, tout en retraçant le rôle joué par ses ancêtres dans le cours du XVIII[e] siècle, a ajouté tant de volumes précieux à l'histoire militaire et diplomatique de la France.

M. le duc de Broglie prend possession de la présidence. Il exprime les remerciements du Conseil au président sortant et rappelle que les services rendus par M. Servois à l'histoire et au grand établissement qu'il dirige le qualifiaient pour succéder à l'historien du maréchal de Villars et à l'historien de la Chevalerie et des Épopées nationales.

Travaux de la Société.

État des impressions à l'imprimerie Daupeley-Gouverneur :

Annuaire-Bulletin. Feuilles 1 à 4 distribuées.

Brantôme, sa vie et ses écrits. Pas de changement.

Histoire universelle d'Agrippa d'Aubigné. T. VII.

Feuilles 12 à 14 tirées; feuilles 15 à 19 en pages, 20 à 22 en placards.

Chroniques de Jean d'Auton. T. III. Feuilles 1 à 3 tirées; feuilles 4 en pages, 5 à 7 en placards.

Le tome II de la *Chronographia* et le tome I de l'*Histoire de Gaston, comte de Foix*, sont mis en distribution.

M. Paul Meyer annonce son prochain départ pour Cheltenham et donne l'assurance que l'impression de l'*Histoire de Guillaume le Maréchal* pourra reprendre aussitôt après son retour.

M. Gaston Raynaud rend compte des mesures qu'il a prises pour remettre en train l'impression des *Chroniques de Jean Froissart* et pour préparer le commentaire du tome IX.

Le secrétaire donne lecture d'une proposition présentée par M. J. Lemoine, archiviste-paléographe, pour la publication d'une chronique inédite du XIV[e] siècle qui forme une continuation de la compilation de Gérard de Frachet et est l'œuvre d'un religieux de Saint-Denis nommé Richard Scot ou Lescot. La seule copie retrouvée jusqu'ici est le manuscrit de la Bibliothèque nationale, fonds latin 5005[c], désigné dans les catalogues comme Chronique limousine, et dont Natalis de Wailly s'était servi exclusivement pour établir le texte des continuateurs de Guillaume de Nangis jusqu'en 1328. La suite jusqu'en 1364, restée inédite, présente un réel intérêt, tant au point de vue de l'historiographie de Saint-Denis, qu'au point de vue même de l'histoire de la France sous Philippe de Valois et sous Jean le Bon. L'auteur, Richard Lescot, est connu pour avoir fourni au Dauphin un traité contre les prétentions du roi de Navarre, pour avoir composé aussi un traité contre Édouard III, et enfin pour avoir réuni les documents dont Saint-Denis se servit contre les chanoines de Notre-Dame dans ce procès du chef de Saint-Denis dont M. Fr. Delaborde a reconstitué l'historique. Son texte de la chronique, de 1328 à 1344, présente de notables différences avec Jean de Venette, et a servi

ensuite aux rédacteurs des *Grandes chroniques*. Il a été continué jusqu'en 1364 par un autre religieux, comme le prouvent nombre de mentions relatives à l'abbaye elle-même. Dans cette dernière partie, on relève encore beaucoup de notions nouvelles, parfois importantes, et de rectifications chronologiques.

L'auteur de la proposition estime que ce texte formerait un volume de moyenne dimension.

M. Delisle, au nom du Comité de publication, déclare que le texte proposé par M. Lemoine a sa place tout indiquée parmi les publications de la Société et sera très utile pour reconstituer un des chaînons de l'œuvre des religieux de Saint-Denis.

M. François Delaborde appuie très chaudement cet avis, et le Conseil adopte en principe le projet présenté par M. Lemoine.

M. Lecestre, éditeur désigné des *Mémoires de Gourville*, dépose le manuscrit du premier volume de cette publication. — Le Conseil, sur la proposition du Comité de publication, ordonne l'envoi de cette copie à l'imprimerie Daupeley-Gouverneur, et charge M. de Boislisle de remplir les fonctions de commissaire responsable.

Le secrétaire communique au Conseil une circulaire et un projet de statuts pour la création d'une Société d'histoire littéraire de la France sur des bases analogues à celles de la Société de l'Histoire de France.

La séance est levée à cinq heures et demie.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

134. — Allain (E.) et Tamizey de Larroque (Ph.). François de Sourdis et l'affaire des Autels; trois lettres inédites du roi Henri IV, publiées avec introduction et notes. In-8, 16 p. Bordeaux, impr. Bellier.

(Extrait de la Revue catholique de Bordeaux.)

Addition de trois lettres inédites au recueil de lettres à M. de Béthune que M. Halphen a publié dans les derniers mois de 1892.

135. — Armaillé (la comtesse d'). Madame Élisabeth, sœur de Louis XVI. In-16, v-511 p. Paris, Perrin et Cie.

136. — Arnaud (E.). Histoire des protestants de Crest en Dauphiné pendant les trois derniers siècles. In-8, 104 p. Paris, Fischbacher.

137. — Babeau (Henry). Les assemblées générales des communautés d'habitants, en France, du XIIIe siècle à la Révolution. In-8, 310 p. Paris, A. Rousseau.

Le sujet que le fils de notre éminent confrère a traité pour sa thèse de doctorat en droit est un de ceux qui ont été mis à l'ordre du jour, depuis quelques années, dans les milieux où l'histoire de nos institutions est en faveur. « Il est impossible, dit le jeune auteur, de dégager une loi unique de la multiplicité même des faits qui attestent l'existence des assemblées dans les anciennes communautés, mode primitif et démocratique de *self-government*. Ce que nous avons essayé de faire, en interrogeant de nombreux témoins, parfois contradictoires, c'est de mettre en lumière la règle moyenne suivant laquelle fonctionnaient ces assemblées. » Tantôt il prend les faits et les théories dans les auteurs de renom qui se sont occupés des « origines de l'ancienne France, » comme MM. Glasson, Viollet, Flach, Luchaire, Delisle, de Ribbe, ou bien dans les études d'un caractère plus local sur des régions du Berry, de la Gascogne, de la Moselle, de la Bourgogne, du Béarn, du Briançonnais, du Dunois, de la Saintonge, de la Franche-Comté, de l'Alsace, et tantôt il les emprunte directement aux archives des anciennes généralités et des communautés mêmes, notamment pour la Champagne, qui déjà avait fourni à son père les

principaux matériaux d'études si justement estimées et devenues classiques dès leur apparition. Il décrit tour à tour le fonctionnement et la tenue des assemblées, leurs attributions générales, locales et paroissiales, leurs rapports avec le seigneur et l'État, jusqu'au temps où le gouvernement direct a fait place à un régime représentatif. Dans une annexe, il indique sommairement quelles sont, en même matière, les législations des pays où subsistent encore des assemblées de gouvernement direct.

Le bon accueil que cette thèse a reçu à la Faculté de Paris témoigne tout à la fois de sa valeur particulière et de l'intérêt que les juristes eux-mêmes commencent à prendre à l'histoire des origines du droit actuel ou de celui qui l'a précédé. A. B.

138. — Baradat de Lacaze (C.). La vicomté du Fezensaguet, capitale Mauvezin : ses vicomtes, sa composition, ses coutumes. Grand in-4, 123 p. Paris, Champion ; Auch, Couget.

(Extrait des Archives historiques du département de la Gironde.)

139. — Barthélemy (A. de). Note sur le monnayage du nord de la Gaule (Belgique). In-8, 7 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait des Comptes rendus de l'Académie des inscriptions et belles-lettres.)

140. — Benoît (A.). Marguerite de Neuchâtel, abbesse de Baume-les-Dames et de Remiremont (1501-1549). In-8, 21 p. et grav. Nancy, Sidot frères.

(Extrait du Bulletin de la Société philomathique vosgienne.)

141. — Berger (É.). Saint Louis et Innocent IV ; étude sur les rapports de la France et du saint-siège. In-8, III-433 p. Paris, Thorin et fils.

142. — Berlet (A.). Charles le Téméraire et René de Lorraine. In-8, 220 p. et cartes. Dijon, impr. Darantière.

(Extrait des Mémoires de la Société bourguignonne de géographie et d'histoire.)

143. — Boppe (Auguste). Journal du congrès de Munster, par François Ogier, aumônier du comte d'Avaux (1643-1647). In-8, XXXIX-268 p. Paris, Plon, Nourrit et Cie.

Le prédicateur et écrivain François Ogier ne se doutait proba-

blement pas qu'au bout de deux siècles et demi cette éphéméride de son voyage en Allemagne le tirerait pour un moment de l'arrière-plan où ses œuvres plus littéraires, prose, poésie ou sermons, l'ont relégué. Depuis quelque six mois, journaux et revues signalent son journal à leurs lecteurs comme un tableau piquant de la vie littéraire au milieu du XVII° siècle, en même temps qu'un chapitre inédit de l'histoire diplomatique. Une bonne part de ce succès, assurément, est due à la mise en œuvre du document, à la très bonne biographie que l'éditeur a mise en tête, et aux notes de commentaire; néanmoins, il est intéressant de suivre sur la prose même de l'aumônier ses impressions de voyage, souvent piquantes et humoristiques, ses jugements des personnages, les portraits pris au vol de plus d'un illustre, les incidents variés, etc.

Cela nous rappelle le petit paquet de lettres sur le voyage de deux autres érudits en Allemagne (1657-58) que M. Omont a publié ici même, il y a quelque sept ans. A. B.

144. — BOSREDON (P. DE). Notes pour servir à la sigillographie du département de la Haute-Vienne. In-8, VII-273 p. et planches. Limoges, Ducourtieux.

145. — CANDÉ (docteur). L'ancienne forteresse du Lude d'après un plan inédit. In-8, 55 p. Mamers, impr. Fleury et Dangin.

Dans des articles précédemment présentés à la Société historique du Maine, M. Candé avait déjà établi les origines de la ville et du château du Lude et passé en revue les divers châtelains qui l'ont possédé pendant la féodalité, puis avait raconté plusieurs faits de guerre dont la célèbre forteresse fut le théâtre. Il fait connaître maintenant un plan inédit qui en détermine la configuration exacte au XV° siècle, après la guerre de Cent ans, et commente les différences de cet état ancien avec le château actuel, mi-parti des XVI° et XVIII° siècles, d'après un examen approfondi des lieux et les recherches les plus récentes. A. B.

146. — DELISLE (Léopold). Note sur l'« Histoire de l'ordre hospitalier du Saint-Esprit, par l'abbé P. Brune (1892). » In-4, 16 p. Paris, Imprimerie nationale.

(Extrait du Journal des Savants.)

Démonstration de la fausseté d'une série de bulles, diplômes, etc., inventés au XVII° ou au XVIII° siècle par l'aventurier La Terrade et par J.-A. Tousart, et acceptés par l'historien moderne de l'ordre.

147. — DELISLE (Léopold). Fragments inédits de l'*Histoire de Louis XI par Thomas Basin*, tirés d'un manus-

crit de Gœttingue. In-4, 33 p. et trois planches hors texte. Paris, Klincksieck.

(Tiré des Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque nationale.)

C'est seulement en 1892 que ce précieux manuscrit a été découvert dans la bibliothèque de Gœttingue et que M. le professeur Wilhelm Meyer y a reconnu l'exemplaire primitif mis au net pour l'auteur vers 1484, puis revisé, corrigé et interpolé par lui-même. Le texte publié jadis pour notre Société (1855-59) n'était représenté que par une copie fautive et relativement moderne de cette première revision, avec d'autres additions datant de 1487 environ. Outre que le ms. allemand permet de corriger des fautes de détail ou de style, il fournit d'assez longs chapitres inédits, supprimés par l'auteur dans sa rédaction de 1487, et particulièrement des diatribes contre Louis XI, que M. Delisle publie à la suite de son mémoire. Du reste, dit M. Delisle, « la plupart des altérations (commises entre 1484 et 1487) n'atteignent pas le fond du récit ou des jugements; grâce surtout aux notes de Quicherat, on peut continuer à se servir en toute sûreté de l'édition publiée par la Société de l'Histoire de France. » A. B.

148. — Durrieu (Paul). Manuscrits d'Espagne remarquables par leurs peintures ou par la beauté de leur exécution, d'après des notes prises à Madrid, à l'Exposition historique pour le quatrième centenaire de Colomb, et complétées à la *Biblioteca nacional* et à la bibliothèque de l'Escurial. In-8, 78 p. Paris.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

Parmi les manuscrits d'origine française que M. Durrieu a étudiés, je signalerai un exemplaire du *Jouvencel* de Jean de Bueil, dont l'existence avait été seulement mentionnée par nos éditeurs de 1887-89, et qui contient de superbes miniatures, presque dignes d'être attribuées à Jean Foucquet, soit comme faire, soit comme date d'exécution; — un livre d'heures fait pour le roi Charles VIII par Antoine Vérard, et peint par Jacques de Besançon. A. B.

149. — Ebbo (Ch. d'). Deux Bretons à la cour de France avant l'annexion de la Bretagne. In-8, 31 p., avec planches hors texte. Vannes, Lafolye.

Ces Bretons sont Pierre, dit Hector, de Pontbriant, qui conquit l'île de Jersey en 1406, étant alors au service du duc d'Orléans, et François de Pontbriant, l'un des serviteurs intimes du roi Louis XII, celui qui, entre autres missions de confiance, fut

chargé de diriger les travaux d'Amboise, de Blois, de Chambord, etc. A. B.

150. — Grouchy (le vicomte de). Les deux testaments d'Étienne Baluze. In-8, 11 p. Paris, Techener.

(Extrait du Bulletin du Bibliophile.)

151. — Grouchy (le vicomte de). Documents inédits relatifs à Boileau et à sa famille : la cassette de fer de Boileau, billet de décès, inventaire des biens de Gilles Boileau, contrat de mariage de la nièce de Boileau. In-8, 20 p. Paris, Techener.

Ces documents ont été retrouvés en minutes originales chez les successeurs des notaires qui passèrent les actes au XVII[e] siècle.

152. — Grouchy (le vicomte de). Documents inédits sur Jean de la Fontaine. In-8, 7 p. Paris, Techener.

(Extrait du Bulletin du Bibliophile.)

Remboursement de l'office de maitre des eaux et forêts du duché de Château-Thierry, d'après les minutes d'actes notariés.

153. — Grouchy (le vicomte de). Meudon, Bellevue et Chaville. In-8, 158 p.

(Extrait des Mémoires de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France.)

Les Sanguin, les Guise, Abel Servien, Louvois, le Grand Dauphin et la duchesse de Berry, sa belle-fille, les enfants de Louis XV, en dernier lieu le fils de Marie-Antoinette, qui y mourut le 4 juin 1789, furent les habitants successifs de ce célèbre château, et, à chacun d'eux, M. de Grouchy consacre quelques pages dans la première partie de son livre. Il continue ensuite l'historique jusqu'en 1889, puis donne vingt-cinq pages au couvent de Capucins installé dans le parc en 1573, au Bailliage, au Bellevue de la Pompadour et de Mesdames de France, au Chaville des Le Tellier, et un appendice de quarante-deux pages à quatre descriptions inédites ou peu connues. A. B.

154. — Hamy (le docteur). Les derniers jours du Jardin du Roi et la fondation du Muséum d'histoire naturelle. In-4, 162 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du volume commémoratif du Centenaire de la fondation.)

L'auteur, dont chacun sait les attaches étroites avec le Muséum, a retracé, dans la première partie de ce travail, l'histoire à peu près

inédite du successeur de Buffon comme directeur de l'établissement royal, le comte de Flahaut de la Billarderie, maréchal de camp et membre de l'Académie des sciences, mais homme absolument impropre, et comme connaissances et comme caractère, à recueillir une succession très embarrassée, à diriger une gestion très difficile; il s'en acquitta fort mal, malgré la collaboration dévouée du jardinier Thouin. A. B.

155. — INGOLD (le P.). Les trois statues du cardinal de Bérulle; étude archéologique, suivie d'une autobibliographie. In-4, 36 p., avec 3 planches. Paris, Poussielgue.

Ces trois statues sont celles du monument funéraire élevé par Jacques Sarazin dans le grand couvent des Carmélites, l'autre statue également funéraire et exécutée par le même artiste pour l'Institution, aujourd'hui au collège de Juilly, et enfin le buste qui subsiste seul du troisième monument élevé dans l'église de l'Oratoire.

156. — JUSSERAND (J.-J.). Les Anglais au moyen âge: l'épopée mystique de William Langland. In-8, 275 p. et grav. Paris, Hachette.

Quoique le nouvel ouvrage de M. Jusserand, — écrit par exception en français, — ait un poète anglais pour héros, on doit le signaler ici pour la place toute particulière que ce Langland, contemporain de Froissart, de Chaucer et de Boccace, occupe dans la littérature « visionnaire » du XIV[e] siècle, à la suite de notre *Roman de la Rose* et bien avant le *Songe du Verger*, « être bizarre et mystérieux, que personne n'a vu, sur lequel on ne possède aucun témoignage contemporain, qui s'est mêlé aux foules toute sa vie, les observant, inobservé par elles, dédaignant les rêves, et, comme Dante pour l'Italie, écrivant des Visions pour l'Angleterre. » Son héros, Pierre le Laboureur (Piers Plowman), est un précurseur vaillant et désintéressé de nos progressistes modernes, et l'identification des théories de ce personnage avec les votes ou les vœux des Communes actuelles ne constitue pas un des moindres attraits de l'étude de M. Jusserand. A. B.

157. — LANGLOIS (Ch.-V.) et STEIN (Henri). Les archives de l'histoire de France. Fasc. III, p. 611-1000. Paris, Picard et fils.

Ayant passé en revue toutes les archives françaises proprement dites, qu'elles appartiennent à l'État, à des établissements publics ou à des particuliers, MM. Langlois et Stein ont voulu nous faire connaître les ressources de même genre que les dépôts de l'étranger peuvent offrir à nos historiens. Successivement, ils passent

en revue les dépôts d'Allemagne, des pays latins, des pays scandinaves, etc., en indiquant et la nature des fonds qui nous intéressent et les inventaires dont nous pouvons nous aider.

Enfin, dans une troisième partie, ils énumèrent sommairement les fonds d'archives que possèdent et détiennent nos bibliothèques de France et celles de l'étranger.

On ne saurait voir finir cette belle et utile entreprise sans féliciter les auteurs d'avoir su la mener à bonne fin avec autant d'ardeur et de courage que de succès. A. B.

158. — Lantenay (A. de). L'abbaye d'Eysses en Agenais; notice composée par un bénédictin de Saint-Maur, et publiée avec notes, compléments et appendices. In-8, 119 p. Bordeaux, Feret frères.

159. — Laurent (Paul). Annales de dom Ganneron : les Antiquités de la chartreuse du Mont-Dieu. In-8, xxvi-329 p. Paris, Picard et fils.

160. — L'Estourbeillon (marquis de). Inventaire des archives des châteaux bretons; archives du château de Saffré (1394-1610). In-8, iv-132 p. Paris, Picard et fils.

161. — Le Sueur (l'abbé). Deux recteurs picards de l'Université de Paris au xviii[e] siècle : Jacques Robbe (10 octobre 1710-9 octobre 1711), François-Michel Le Bel (16 décembre 1755-9 octobre 1757, 25 juin 1764-9 octobre 1766). In-8, 46 p. Amiens, impr. Yvert et Tellier.

162. — Lioret (G.). La compagnie de milice bourgeoise instituée sous le titre de chevaliers de Moret (1779-1789); dessin de Pellenc et gravure hors texte. In-8, 34 p. Paris, impr. Montorier.

163. — Marchandon de la Faye (M.). L'abbaye de Château-Chalon; notice suivie de deux inventaires de 1742 et 1762. In-8, 118 p., avec grav. Paris, May et Motteroz.

164. — Maugras (G.). La fin d'une société : le duc de Lauzun et la cour intime de Louis XV (1747-1774). In-8, vii-476 p. et portrait. Paris, Plon, Nourrit et C[ie].

165. — Mugnier (Fr.). La collégiale d'Aix en Savoie : les Statuts de 1518. In-8, 58 p. Chambéry, impr. Ménard.

Le prieuré primitif d'Aix fut converti en collégiale au profit

d'un proche parent de Léon X (21 février 1514), et sur la demande du célèbre Claude de Seyssel, alors évêque de Marseille, parent du seigneur d'Aix. M. Mugnier donne le texte des bulles d'institution et la traduction analytique des statuts dressés en 1518. A. B.

166. — MUGNIER (Fr.). Un seigneur savoisien du xvᵉ siècle : Nicod de Menthon et l'expédition du concile de Bâle en 1437. 2ᵉ édition, revue et augmentée, avec une vue du château de Montrottier. In-8, 60 p. Paris, H. Champion.

M. Mugnier avait écrit, pour le Congrès des Sociétés savantes tenu en 1892, une notice sur l'expédition envoyée par le Concile à Constantinople, sous la direction de Nicod de Menthon; il y a joint postérieurement un tableau succinct de la carrière de ce gentilhomme et des divers événements contemporains où sa famille et lui se trouvèrent mêlés. A. B.

167. — PICOT (Émile). Catalogue des livres composant la bibliothèque de feu M. le baron James de Rothschild. T. III. In-8, 517 p., avec 16 planches tirées hors texte. Paris, Damascène Morgand.

La bibliothèque de l'avenue de Friedland étant entretenue avec un soin pieux, qui en a accru les richesses chaque année depuis la mort prématurée de son créateur, les dimensions du catalogue ont dû être augmentées d'autant. Au lieu de trois volumes annoncés primitivement (*Annuaire-Bulletin* de 1887, p. 125-126), nous en aurons quatre, aussi substantiels que gros. Celui-ci contient l'histoire de France par époques à partir du règne de Henri II, l'histoire de Paris et des provinces, celle des institutions, l'histoire militaire, l'histoire des pays étrangers, la biographie, la bibliographie, etc. : en tout, 378 numéros; plus, 212 numéros de Supplément, provenant des acquisitions récentes. Le tome IV recevra les additions et corrections, ainsi que les tables. Mais, dès à présent, grâce au dévoué collaborateur de notre regretté collègue, nous possédons une description raisonnée de cette bibliothèque modèle, la bibliothèque du lettré et du travailleur qui, tout en rendant aux curiosités bibliographiques, aux belles reliures, aux provenances illustres, un hommage bien mérité, recherche avant tout le « fond » et se munit des instruments les plus solides et les mieux conditionnés. A. B.

168. — PITON (C.). Les Lombards en France et à Paris (II : Numismatique); leurs marques, leurs poids-monnaie, leurs sceaux de plomb; l'échiquier; les tailles; jetons des

Lombards aux XIVe et XVe siècles. In-8, IV-137 p. Paris, Champion.

169. — PLAT (l'abbé E.). Cartulaire de l'abbaye royale du Lieu-Notre-Dame-lès-Romorantin (ordre de Cîteaux), publié d'après l'original, avec une introduction, un appendice et des notes historiques. In-8, XI-209 p. et portrait. Romorantin, Sandachar et Cie.

170. — ROUSSEAU (Fr.). Un réformateur français en Espagne au XVIIIe siècle. In-8, 39 p. Corbeil, impr. Crété.

Ce réformateur est Jean Orry, qui, de 1701 à 1714, joua un rôle si considérable dans l'administration intérieure de l'Espagne, comme représentant de la cour de France, et laissa les finances de nos voisins dans un état infiniment plus prospère, lorsque la disgrâce le frappa en même temps que Mme des Ursins. A. B.

171. — ROUX (X.). La Grande Chartreuse et ses voisins avant la Révolution. In-8, 105 p. Grenoble, impr. Brotel.

172. — STEIN (Henri). Recherches iconographiques sur Charles de France, duc de Berry, de Normandie et de Guyenne, frère de Louis XI. In-8, 12 p., avec gravure, héliogravure et sceaux. Paris, Plon, Nourrit et Cie.

(Mémoire lu à la réunion des Sociétés des beaux-arts des départements, le 8 juin 1892.)

M. Stein compare le portrait placé en tête d'un des cartulaires municipaux de la ville d'Agen avec celui que notre confrère M. Paul Durrieu avait signalé en 1889 et avec une médaille de la même époque (1470).

173. — STEIN (Henri). Mélanges de bibliographie; 1re série. In-8, 49 p. Paris, Techener.

1. Deux enlumineurs parisiens du XIIIe siècle. — 2. La condamnation de Nicolas Trumeau. — 3. Une saisie de livres protestants en 1570. — 4. Condamnation d'ouvrages par le parlement de Dôle (1572-1585). — 5. Jacques Foillet et Jean Exertier, imprimeurs à Besançon. — 6. Le premier séjour de J. Jannon à Paris. — 7. Le premier typographe de Laon. — 8. La papeterie du Marais en 1680. — 9. Un imprimeur nantais supposé. — 10. Descentes de police chez les libraires. — 11. Filigranes et fabrication du papier. — 12. L'imprimerie de la Propagande et Bonaparte.

174. — STEIN (Henri). Un épisode de la guerre de Cent ans dans le Gâtinais : l'affaire de Villemaréchal (1360).

In-8, 32 p., avec planche de sceaux. In-8, 32 p. Paris, Alph. Picard.

M. Stein identifie le château des Tournelles en Gâtinais, assiégé en 1360 par le prince de Galles, selon les *Grandes chroniques de France,* avec Villemaréchal, localité de la vallée du Lunain, et, en même temps, il fournit des renseignements sur les défenseurs de cette forteresse.

175. — Tamizey de Larroque (Ph.). Un Languedocien oublié : l'abbé de Croisilles. In-8, 27 p. Toulouse. Éd. Privat.

(Extrait des Annales du Midi.)

Comme le dit son biographe, Jean-Baptiste Croisilles, originaire de Béziers, mort en 1651 sous le coup d'une grave condamnation pour s'être marié étant prêtre, n'est guère connu, et son nom a passé inaperçu de la plupart des lecteurs de Tallemant des Réaux ou de Chapelain. Cependant il occupait un rang dans la société littéraire, et ses propres productions, dont la bibliographie n'occupe pas moins de 4 à 5 pages, dénotent des qualités d'imagination et de verve, à défaut de bon goût et de bon sens.

176. — Trémoïlle (le duc de la) et Clouzot (Henri). Les fiefs de la vicomté de Thouars, d'après l'inventaire inédit de Jean-Frédéric Poisson en 1753. In-4, x-235 p. et carte du duché. Niort, L. Clouzot.

Reproduit intégralement, sans autre addition qu'une table onomastique, l'inventaire du feudiste donne, non seulement l'indication des fiefs grands ou petits et leur nature, mais aussi les noms et dates des possesseurs depuis l'an 1300. En tête, une liste des vicomtes de Thouars depuis le ixe siècle. A la fin, deux tables onomastiques, où l'orthographe exacte des noms de personnes et de lieux a été ramenée à l'état actuel. A. B.

177. — Un aperçu de la France telle qu'elle était vers l'an 1598, par Robert Dallington, secrétaire de l'ambassadeur d'Angleterre auprès de la cour de France; traduit de l'anglais par E. Émerique, d'après un exemplaire de l'édition imprimée à Londres par Symon Stafford (1604). In-8, ix-234 p. Versailles, impr. Cerf et Cie.

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 4 JUILLET 1893,

A l'École des chartes, à quatre heures un quart,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. LE DUC DE BROGLIE, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 7 novembre suivant.)

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la séance précédente; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le président annonce que la Société a perdu cinq de ses membres : M. Alfred Pascal, chef de bureau en retraite, qui appartenait à la Société depuis 1860; M. le baron de Vendeuvre, qui avait été reçu en 1840; le prince Lubomirski, M. Genesteix, et M. Charles Rathery, inspecteur général des finances, qui avait remplacé son frère en 1885.

Le Conseil s'associe aux regrets exprimés par M. le président.

M. le président proclame membres de la Société, après avoir soumis ces nominations à l'approbation du Conseil :

2251. M. le comte DE TOCQUEVILLE, rue Chanaleilles, n° 4; présenté par MM. le comte Horric de Beaucaire et le comte de Luçay.

2252. M. Gustave POPELIN, rue de Téhéran, n° 7; présenté par MM. de Boislisle et Servois.

2253. M. THUREAU-DANGIN, membre de l'Académie française, rue Garancière, n° 11; présenté par M. le duc de Broglie et M. Valois.

Publications adressées à la Société.

Publications périodiques. — *Revue des Questions historiques*, 1er juillet 1893. — *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français*, 15 juin 1893. — *Bulletin de la Société bibliographique*, juin 1893. — *Bulletin de l'Association philotechnique*, mai 1893.

Sociétés savantes. — *Bulletin historique de la Société des Antiquaires de la Morinie*, année 1893, 1er fascicule. — *Bulletins de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, 1er trimestre de 1893. — *Proceedings of the American philosophical Society held at Philadelphia*, 1er trimestre de 1893. — *Jahresbericht der historisch-antiquarischen Gesellschaft von Graubünden*, année 1892. — *Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire de la Suisse romande*, t. XXXVII : *Documents relatifs à l'histoire du Vallais*, recueillis et publiés par l'abbé J. Gremaud, t. VI (1375-1402).

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

Discours prononcés à la séance générale du Congrès des Sociétés savantes, par M. E.-T. Hamy, membre de l'Institut, professeur d'anthropologie au Muséum, et M. Poincarré, ministre de l'Instruction publique, des beaux-arts et des cultes. Br. in-4. Paris, Impr. nationale. — *Chroniques d'Amadi et de Strambaldi*, publiées par M. René de Mas Latrie. 2e partie : *Chronique de Strambaldi*. In-4. Paris, Impr. nationale (collection des *Documents inédits*). — *Lettres du cardinal Mazarin pendant son ministère*, recueillies et publiées par M. le vicomte G. d'Avenel, t. VII (juillet 1655-juin 1657). In-4. Paris, Impr. nationale (collection des *Documents inédits*). — *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France. Paris, Bibliothèque Sainte-Geneviève*, t. I; *Départements*, t. XVIII (Alger), XIX (Amiens) et XXII (Nantes, Quimper, Brest). 4 vol. in-8. Paris, Plon, Nourrit et Cie. — *L'évolution du mariage*, par M. le marquis de Nadaillac. Br. in-8. (Extrait du *Correspondant*.)

Correspondance.

Mme la comtesse de Cosnac remercie le Conseil de l'avoir inscrite au nombre des membres de la Société.

M. le marquis de Nadaillac s'excuse de ne pouvoir assister à la séance et fait hommage de la brochure indiquée ci-dessus.

M. le comte Horric de Beaucaire propose l'admission de M. le comte de Tocqueville.

M. Henri Courteault remercie le Conseil d'avoir bien voulu l'admettre au nombre des membres de la Société.

M. Aug. Coulon, archiviste-paléographe, remercie le Conseil du don de dix volumes qu'il a reçu de la Société comme ayant été classé le premier à l'examen de sortie de l'École des chartes.

Travaux de la Société.

État des impressions à l'imprimerie Lahure :

Chroniques de J. Froissart. T. IX. Feuilles 5 et 6 tirées ; feuilles 7 et 8 en bon à tirer, 9 et 10 en pages, 11 et 12 en placards.

État des impressions à l'imprimerie Daupeley-Gouverneur :

Annuaire-Bulletin. Feuille 5 en pages ; feuilles 6 et 7 en placards.

Brantôme, sa vie et ses écrits. Feuille 13 en composition.

Histoire universelle d'Agrippa d'Aubigné. T. VII. Pas de changement.

Chronique de Jean d'Auton. T. III. Feuilles 4 à 10 tirées. On compose la suite.

Vie de Guillaume le Maréchal. T. II. Feuille 11 tirée ; feuilles 13 et 14 en placards.

Mémoires de Gourville. T. II. Feuilles 1 et 2 en placards.

M. Daupeley annonce que le volume de *Guillaume le Maréchal*, contenant vingt feuilles de texte et deux de glossaire, sera probablement terminé après les vacances, en même temps qu'un volume destiné à compléter l'exercice 1893, et que deux autres volumes seront presque terminés aussi pour l'exercice 1894.

M. Moranvillé, au nom du Comité des fonds, présente l'état des recettes et dépenses de l'exercice courant au 1er juillet.

La séance est levée à cinq heures.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

178. — Badel (E.). Pierre Gringoire, poète français, héraut d'armes de Lorraine (1470-1539). In-16, 163 p. Nancy, impr. Voirin.

179. — Balencie (G.). La cité de Bigorre. In-8, 32 p. Auch, impr. Foix.

(Extrait de la Revue de Gascogne.)

180. — Berluc-Perussis (L. de). Le protestantisme à Forcalquier, mémorial inédit d'Antoine Gassaud. In-8, 66 p. Digne, impr. Chaspoul, Constans et veuve Barbaroux.

(Extrait du Bulletin de la Société scientifique et littéraire des Basses-Alpes.)

181. — Bourel de la Roncière (Ch.). Vie de Bouchard le Vénérable, comte de Vendôme, de Corbeil, de Melun et de Paris (xe et xie siècles), par Eudes de Saint-Maur ; publiée avec une introduction. In-8, xxxvi-45 p. Paris, Picard et fils.

182. — Bournon (F.). Histoire générale de Paris : la Bastille (1370-1789) ; histoire et description des bâtiments ; administration ; régime de la prison ; événements historiques. In-4, xiv-366 p. et planches en héliogravure. Paris, Champion.

183. — Bouyssou (l'abbé) et S. Strowski. Une confrérie

au XVIIe et au XVIIIe siècle : la confrérie de Saint-Eutrope à Dunes en Condomois. In-4, 33 p. Montauban, impr. Forestié.

(Extrait du Bulletin archéologique de Tarn-et-Garonne.)

184. — BRENET (M.). Jean de Ockeghem, maître de la chapelle des rois Charles VII et Louis XI; étude bio-bibliographique, d'après des documents inédits. In-8, 36 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait des Mémoires de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France.)

185. — BROCHET (L.). La Saint-Barthélemy en Bas-Poitou. In-8, 23 p. Vannes, impr. Lafolye.

186. — BRUN-DURAND (J.). Dictionnaire topographique du département de la Drôme, comprenant les noms de lieu anciens et modernes, rédigé sous les auspices de la Société d'archéologie et de statistique de la Drôme. In-4 à 2 col., LXXVIII-508 p. Paris, Hachette et C[ie].

187. — BRUNE (l'abbé P.). Histoire de l'ordre hospitalier du Saint-Esprit. Grand in-8, IX-462 p., avec grav., dont 10 hors texte. Lons-le-Saulnier, Martin et C[ie]; Paris, Picard.

188. — CARRÉ (Henri). La Chalotais et le duc d'Aiguillon; correspondance du chevalier de Fontette. In-8, 620 p. Paris, May et Motteroz.

(Extrait des Mémoires de la Société des Antiquaires de l'Ouest.)

189. — Catalogue des actes de François I[er]. T. V : 2 janvier 1546-mars 1547. Supplément : 1515-1526. In-4, 819 p. Paris, Impr. nationale.

(Collection des Ordonnances des rois de France, continuée par l'Académie des sciences morales et politiques.)

190. — Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France. Départements. T. XIX : Amiens, par E. Coyecque, archiviste aux Archives de la Seine. In-8, C-619 p. Paris, Plon, Nourrit et C[ie].

191. — Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France. Départements. T. XXII : Nantes, Quimper, Brest, par A. Molinier. In-8, 567 p. Paris, Plon, Nourrit et C[ie].

192. — Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France. Paris, Bibliothèque Sainte-Geneviève, par Ch. Kohler, bibliothécaire à la bibliothèque Sainte-Geneviève; t. I. In-8, 655 p. Paris, Plon, Nourrit et Cie.

193. — Cazauran (l'abbé). Pouillé du diocèse d'Aire. In-8, 165 p. Paris, Maisonneuve et Cie.

194. — Chérot (le P. H.). La première jeunesse de Louis XIV (1649-1653), d'après la correspondance inédite du P. Charles Paulin, son premier confesseur. In-8, 194 p., avec gravures. Lille, Desclée, de Brouwer et Cie.

195. — Coutagne (H.). Gaspard Duiffoprоucart et les luthiers lyonnais du xvie siècle; étude historique, accompagnée de pièces justificatives et d'un portrait en héliogravure. In-8, 85 p. et portrait. Paris, Fischbacher.

196. — Crue (F. de). Le parti des Politiques au lendemain de la Saint-Barthélemy : La Molle et Coconat. In-8, vii-370 p. Paris, Plon, Nourrit et Cie.

197. — Cugnac (l'abbé B. de). Jonzac et Ozillac; étude et documents. In-8, 444 p. et gravures. La Rochelle, impr. Texier.

(Publication de la Société des Archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis.)

198. — Dall (G.). La mère Angélique, abbesse de Port-Royal, d'après sa correspondance. In-16, viii-319 p. Paris, Perrin et Cie.

199. — Delouvrier (l'abbé A.). Histoire de Notre-Dame-des-Vertus de Paulhan. In-8, vi-80 p. Montpellier, impr. Grollier.

200. — Demaison (L.). Une description de Reims au xiie siècle. In-8, 19 p. Paris, Leroux.

(Extrait du Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques et scientifiques.)

201. — Doinel (J.-S.). Histoire de Blanche de Castille. In-12, 288 p., avec 4 grav. Tours, Mame et fils.

202. — DUBARAT (l'abbé V.). Statuts synodaux du diocèse de Bayonne de 1533, avec une introduction et des notes. In-8, XXX-70 p., avec gravures. Pau, impr. Dufau.

(Supplément aux Études historiques et religieuses du diocèse de Bayonne.)

203. — DUCHESNE (l'abbé L.). La primatie d'Arles. In-8, 86 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait des Mémoires de la Société nationale des Antiquaires de France.)

204. — DUFAYARD (C.). Le connétable de Lesdiguières. In-8, XXII-614 p. Paris, Hachette et Cie.

205. — DURENGUES (l'abbé). Lettres inédites de Mascaron, évêque d'Agen. In-8, 11 p. Agen, impr. veuve Lamy.

(Extrait de la Revue de l'Agenais.)

206. — ESPINAY (G. D'). La réforme de la coutume du Maine en 1508. In-8, 55 p. Mamers, Fleury et Dangin.

207. — Essai généalogique sur la maison Bourgeois, marquis de Boynes, et ses alliances depuis 1600 jusqu'à nos jours, enrichi d'un appendice contenant des documents historiques et généalogiques. In-4, 250 p. et planche. Mamers, impr. Fleury et Dangin.

208. — ESTIGNARD (A.). Le parlement de Franche-Comté, de son installation à Besançon à sa suppression (1674-1790). T. I. In-8, 408 p. Paris, Picard et fils.

209. — FALGAIROLLE (E.). Un envoûtement en Gévaudan en l'année 1347. In-16, 127 p. Nîmes, Catélan.

210. — FAUGÈRE (C.). Dictionnaire historique et géographique des lieux habités du département du Puy-de-Dôme, contenant la description générale du département et particulièrement celle des villes, bourgs, villages, hameaux, châteaux, moulins, leur distance du chef-lieu du département, de l'arrondissement et du canton, leur population, l'indication des bureaux de poste et télégraphe, des chemins de fer, des perceptions et des foires et marchés de chaque localité. In-18 jésus, 203 p. Clermont-Ferrand, impr. Richet.

211. — FÉLIX (J.). Inventaire de Pierre Surreau, rece-

veur général de Normandie, suivi du testament de Laurens Surreau et de l'inventaire de Denise de Foville, publiés pour la première fois, avec notes et glossaire. In-8, XII-445 p. Rouen, Lestringant; Paris, Picard et fils.

212. — FÈVRE (Mgr). Le cartulaire de Riaucourt, recueil de documents inédits et anciens relatifs à l'histoire de ce village. In-8, 119 p. Saint-Dizier, impr. Saint-Aubin et Thévenot.

213. — FILLET (l'abbé L.). Histoire religieuse du canton de la Chapelle-en-Vercors (Drôme). In-8, 203 p. Valence, Lantheaume.

214. — FODÉRÉ (le P. J.). Le monastère de Sainte-Claire de Moulins; introduction, notes et appendice par A. Vayssière. In-8, 35 p. Moulins, Durond.

215. — FONSERANE. La Pucelle de Vic-de-Sos, épisode de la Jacquerie (1358). In-16, 147 p. Angoulême, Roussaud.

216. — FOUÉRÉ-MACÉ (l'abbé). Le prieuré royal de Saint-Magloire de Lehon; introduction par M. le chanoine Daniel, curé-archiprêtre de Saint-Sauveur de Dinan; frontispice de Paul Chardin; illustrations de Th. Busnel, P. Chardin, A. Bourel, comte de Brecey, A. de la Bigne, R. de Brem, A. Lemoine, J. Even, E. Renault, frère Ange Garnier, H. Wingfield. In-4, XXIII-424 p. Rennes, Caillière.

217. — FROMONT (A.) et A. DE MEUNYNCK. Histoire des canonniers de Lille. Première partie : la Confrérie de Sainte-Barbe; ornée de 5 chromolithographies et 68 gravures, dont 3 plans hors texte. Grand in-8, 55 p. Lille, Quarré.

218. — GAULLIEUR (E.). Louis de Foix. In-8, 52 p. et grav. Bordeaux, impr. Gounouilhou.

(Extrait du Bulletin de la Société de géographie commerciale de Bordeaux.)

219. — GAUTHIER (J.). L'artillerie de la place de Gray pendant les guerres du XVIIe siècle. In-8, 20 p. Vesoul, impr. Suchaux.

220. — GILBERT (A.). Le siège de Stenay en 1654, d'après les correspondances des contemporains. In-8, 158 p. et planches. Bar-le-Duc, impr. Contant-Laguerre.

(Extrait des Mémoires de la Société des lettres, sciences et arts de Bar-le-Duc.)

221. — GONTARD DE LAUNAY. Recherches généalogiques et historiques sur les familles des maires d'Angers, accompagnées de pièces inédites provenant des archives départementales et de la bibliothèque de la ville. T. I, 1re livraison. In-8, XIV-176 p. Angers, Lachèse et Cie.

222. — GOURMONT (R. DE). Le latin mystique; les poètes de l'Antiphonaire et la Symbolique au moyen âge, avec une préface de J.-K. Huismans et une miniature de Filiger. In-8, XVI-379 p. Paris, Vanier.

223. — GRANGES DE SURGÈRES (le marquis DE). Artistes français des XVIIe et XVIIIe siècles (1681-1787); extraits des comptes des États de Bretagne. In-8, 250 p. Paris, Charavay.

224. — GRAVE (E.). Un livre de comptes du XVe siècle et la cuisine de Louis XIV (1696). In-8, 23 p. Versailles, Cerf et fils.

225. — GRIMAUD (H.). La cloche du château de Chinon (1399); notes historiques. In-8, 8 p. Tours, Péricat.

226. — GUIBERT (L.). Les manuscrits du séminaire de Limoges; notice et catalogue. In-8, 107 p. Limoges, Ducourtieux.

227. — GUIFFREY (J.). Les manufactures parisiennes de tapisseries au XVIIe siècle : hôpital de la Trinité, grande galerie du Louvre, Savonnerie, faubourg Saint-Marcel, faubourg Saint-Germain, Gobelins. In-8, 256 p. et plan. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait des Mémoires de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France.)

228. — GUIGUE (Georges). Cartulaire des fiefs de l'église de Lyon (1173-1521), publié sous les auspices de la Société

des Bibliophiles lyonnais. Grand in-4, xvi-581 p. Lyon, impr. Vitte.

229. — HALPHEN (E.). Lettres inédites du roi Henri IV à M. de Béthune, ambassadeur de France à Rome, du 9 mars au 31 juillet 1602, publiées d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale. In-8, 87 p. Paris, Champion.

230. — HANOTAUX (G.). Histoire du cardinal de Richelieu. I : la Jeunesse de Richelieu (1585-1614) ; la France en 1614. In-8, VIII-556 p. et portrait. Paris, Firmin-Didot et Cie.

231. — HIRSCH (Richard). Studien zur Geschichte Kœnig Ludwigs VII von Frankreich (1119-1160). In-8, III-118 p. Leipzig, Gustav Fock.

232. — HUBERTI (Dr Ludw.). Gottesfrieden und Landfrieden ; rechtsgeschichtliche Studien. I. Die Friedensordnungen. in Frankreich. In-8, XVI-593 p. Ansbach, C. Brügel et fils.

233. — Inventaire sommaire des archives communales de la ville de Dijon antérieures à 1790, rédigé par MM. de Gouvenain et Ph. Vallée, archivistes. T. III. In-4 à 2 col., VII-422 p. Dijon, impr. Carré.

234. — JARRY (E.). La « voie de fait » et l'alliance franco-milanaise (1386-1395). In-8, 106 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

235. — JEANDET (J.-P.-A.). Pages inédites d'histoire de Bourgogne au XVIe siècle ; fragments des annales de la ville de Verdun-sur-Saône-et-Doubs. In-8, XXXII-473 p. Dijon, impr. Darantière.

236. — JORDAN (Éd.). Les registres de Clément IV (1265-1268) ; recueil des bulles de ce pape, publiées ou analysées d'après les manuscrits originaux des archives du Vatican ; 1er fascicule. In-4 à 2 col., feuilles 1 à 14 (p. 1 à 112). Paris, Thorin et fils.

(Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome.)

237. — Jovy (E.). Études et recherches. II. Bossuet, prieur de Gassicourt-lès-Mantes, et Pierre du Laurens; un factum inédit contre Bossuet. In-8, 52 p. Loudun, impr. Roiffé.

238. — Juzancourt (de). Historique du 10e régiment de cuirassiers (1643-1891); illustré par le capitaine Matuszinski. In-8, 171 p. Nancy, Berger-Levrault.

239. — Labroue (E.). Bergerac sous les Anglais; essai historique sur le consulat et la communauté de Bergerac au moyen âge. In-4, xiii-237 pages avec gravures. Bordeaux, Gounouilhou; Paris, Rouan et Cie.

240. — La Chapelle (J. de). Cronica abbreviata dominorum et sanctorum abbatum sancti Richarii. *Nova editio*, quam summariis annotationibusque illustravit E. Prarond. In-8, xviii-201 p. Paris, Picard.

241. — Laurent (P.). La pomme de terre dans les Ardennes avant Parmentier. In-8, 38 p. Paris, Picard et fils.

242. — Laurent (P.). Variétés historiques ardennaises : Mézières pendant la défense de Bayard. In-8, 51 p. Paris, Picard et fils.

243. — Lecomte (E.). Le maréchal-duc de Boufflers et sa famille; la duché-pairie de Boufflers, étude historique. In-8, 117 p. Amiens, impr. Jeunet.

244. — Ledain (B.). Savary de Mauléon et le Poitou à son époque. In-8, 60 p. Saint-Maixent, impr. Reversé.
(Extrait de la Revue poitevine et saintongeaise.)

245. — Lespinasse (René de). Histoire générale de Paris. Les métiers et corporations de la ville de Paris. II : xive-xviiie siècles; orfèvrerie, sculpture, mercerie, ouvriers en métaux, bâtiment et ameublement. In-4, viii-773 p., avec 93 grav. et 3 planches. Paris, Champion.

246. — Letourneau (l'abbé G.). Mémoires de Joseph Grandet, prêtre de Saint-Sulpice, troisième supérieur du séminaire d'Angers, curé de Sainte-Croix : histoire du sémi-

naire d'Angers, depuis sa fondation en 1659 jusqu'à son union avec Saint-Sulpice en 1695, publiée pour la première fois, d'après le manuscrit original; ouvrage orné de 4 portraits de l'époque et de 8 dessins de M. l'abbé Élie Cesbron. Deux vol. in-8. T. I, LXXXVII-527 p.; t. II, 700 p. Angers, Germain et Grassin; Paris, Roger et Chernoviz; Lyon, Vitte.

247. — LEXPERT (A.). Notice sur les États particuliers du Vivarais. In-18, 33 p. Tournon, impr. Parnin.

248. — LIÈVRE (A.-F.). Angoulême : histoire, institutions et monuments. In-8, 156 p., avec grav. et plan. Parthenay, Coquemard.

249. — LIÈVRE (A.-F.). Les limites des cités de l'ouest de la Gaule, déterminées d'après les bornes milliaires, la table de Peutinger et l'itinéraire d'Antonin. In-8, 8 p., avec carte. Paris, Leroux.

(Extrait du Bulletin de géographie historique et descriptive.)

250. — MADAUNE (l'abbé DE). Le livre des oraisons de Gaston-Phœbus, vicomte souverain de Béarn, comte de Foix, publié pour la première fois d'après un manuscrit de la Bibliothèque nationale. In-8, VIII-43 p. Paris, Picard et fils.

251. — MALAGUTI. Historique du 87e régiment d'infanterie de ligne (1690-1892). Grand in-8, XII-650 p. et frontispice. Saint-Quentin, impr. Moureau et fils.

252. — MARC (H.). Histoire de Chenove, près Dijon, composée d'après des notes et des documents inédits, et suivie de pièces justificatives; ouvrage orné d'un plan et de plusieurs gravures hors texte. In-8, XVI-352 p. Dijon, impr. Darantière.

253. — MAS LATRIE (R. DE). Chroniques d'Amadi et de Strambaldi. Deuxième partie : Chronique de Strambaldi. In-4, 344 p. Paris, Hachette et Cie.

(Collection des Documents inédits.)

254. — MAZET (A.). Contribution à l'histoire de la ville d'Ahun (Creuse). In-8, 34 p. et grav. Guéret, impr. Mazet.

255. — MONTÉGUT (H. DE). Inventaires du château de Montréal, en Périgord (1569-1792), publiés pour la première fois d'après les manuscrits de la Bibliothèque nationale, les archives de Périgueux, Bergerac, et du château de Montréal. In-8, 135 p. et planches. Paris, Pedone-Lauriel.

256. — MOREL (l'abbé E.). Jean-François de la Roque, seigneur de Roberval, vice-roi du Canada. In-8, 28 p. Paris, Leroux.

(Extrait du Bulletin de géographie historique et descriptive.)

257. — Notice généalogique sur la maison de Bourdeille en Périgord. In-16, 35 p. Bergerac, impr. générale du Sud-Ouest.

(Extrait du Bulletin héraldique de France.)

258. — Notice sur la confrérie des Pénitents blancs, établie à Mende en 1626. In-8, 54 p. Mende, impr. Pauc.

259. — Numismatique du Béarn. Deux vol. in-8. T. I : Histoire monétaire du Béarn, par J.-Adrien Blanchet, x-217 p.; t. II : Description des monnaies, jetons et médailles du Béarn, par Gustave Schlumberger, x-80 p. et 17 planches. Paris, Leroux.

260. — ORIEUX (E.). Essai sur les origines de Nantes et du comté Nantais. In-8, 34 p. Vannes, Lafolye.

261. — PAGANI (l'abbé L.). La seigneurie de Belmont-d'Azergues en Lyonnais. In-8, 159 p. et grav. Lyon, impr. Rey.

262. — PEREY (L.). Le président Hénault et Mme du Deffand : la cour du Régent; la cour de Louis XV et de Marie Leczinska. In-8, 552 p. et portrait. Paris, C. Lévy.

263. — PERRET (P.-M.). Le discours d'Angelo Acciajuoli au roi de France (1453). In-8, 12 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

264. — PINATEL (P.). Quatre siècles de l'histoire de Cannes (1448-1892). In-12, 247 p. Cannes, Impr. cannoise (1892).

265. — PLANTET (E.). Correspondance des beys de Tunis et des consuls de France avec la cour (1577-1830), publiée sous les auspices du Ministre des affaires étrangères, avec une introduction et des notes. T. I (1577-1700). In-8, XLIX-661 p. et grav. Paris, F. Alcan.

266. — PLATEAU (J.). Les antiquitez de Soissons, recueillies de divers autheurs et croniques par Nicolas Berlette, bourgeois de ladicte ville (1557-1582), publiées avec préface et notes. In-8, IX-71 p. et grav. Soissons, impr. Michaux.

267. — POINTEAU (l'abbé C.). Notice sur les seigneurs de Vautorte. In-8, 46 p. Laval, impr. Moreau.

(Extrait du Bulletin historique et archéologique de la Mayenne.)

268. — PORÉE (l'abbé). L'abbaye du Bec et ses écoles (1045-1790). In-8, 114 p. Évreux, impr. Odieuvre.

269. — PROU (M.). Catalogue des monnaies françaises de la Bibliothèque nationale : les monnaies mérovingiennes. In-8, CXX-634 p., avec 36 planches et une carte. Paris, Rollin et Feuardent.

270. — PROUST (H.). Les revenus et les dépenses de l'hôtel de ville de Niort avant 1789. In-8, 318 p. Saint-Maixent, impr. Reversé.

271. — PUYMAIGRE (le comte DE). Jean l'Aveugle en France. In-8, 64 p. Besançon, impr. Jacquin.

(Extrait de la Revue des Questions historiques.)

272. — RÉSENER (P. DE). Abrégé de l'histoire du pays de Montbéliard depuis les temps primitifs jusqu'à sa réunion à la France en 1793. In-16, VI-281 p., avec portrait. Montbéliard, impr. Pétermann.

273. — RICHARD (J.-M.). Thierry d'Hireçon, agriculteur artésien (13..-1328). In-8, 69 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

274. — RICHEBÉ (R.). La procession de Lille au

XVIIIe siècle; relation d'après un manuscrit de la bibliothèque Mazarine. In-18 jésus, 27 p. Lille, impr. Prévost.

275. — RIEUNIER (A.). Quelques mots sur la médecine au moyen âge, d'après le *Speculum majus* de Vincent de Beauvais (XIIIe siècle). In-8, 60 p. Paris, Ollier-Henry.

276. — ROCQUAIN (F.). La cour de Rome et l'esprit de réforme avant Luther. I : la Théocratie; Apogée du pouvoir pontifical. In-8, VIII-428 p. Paris, Thorin et fils.

277. — RODIÈRE (R.). Notes sur les gouverneurs de Montreuil au XVIe siècle. In-8, 27 p. Abbeville, impr. du *Cabinet historique de l'Artois et de la Picardie*.

278. — ROTGÈS (E.). Histoire de l'instruction primaire dans l'arrondissement de Bazas du XVIe siècle à nos jours, avec 12 cartes scolaires de l'arrondissement, suivie de notices sur les anciens collèges de Bazas et de Langon. In-4, XV-368 p. Bordeaux, Gounouilhou; Paris, J. Rouam et Cie.

279. — RUBLE (baron DE). Mémoires et poésies de Jeanne d'Albret. In-8, XIX-248 p. et portrait. Paris, Paul, Huart et Guillemin.

280. — SAULNIER (F.). Rennes au XVIIe siècle; le premier président Henry de Bourgneuf, sa vie, sa mort, ses obsèques, son mobilier : notes et documents inédits. In-8, 47 p. Rennes, impr. Simon et Cie.

(Extrait des Mémoires de la Société archéologique d'Ille-et-Vilaine.)

281. — TARDIEU (A.) et A. MADEBÈNE. Histoire illustrée de la ville et du canton de Saint-Gervais d'Auvergne (Puy-de-Dôme), suivie d'un dictionnaire historique et archéologique des communes, paroisses, églises, chapelles, prieurés, commanderies, châteaux, fiefs, etc., compris dans le canton. In-16, 232 p., avec grav. Clermont-Ferrand, impr. Richet.

282. — Thrésor (Le), ou Abrégé de l'histoire de la noble et royalle abbaye de Fescamp, contenant l'histoire du Précieux Sang, avec plusieurs merveilles arrivées tant en la fondation qu'en diverses dédicaces de l'église, un estat des sainctes reliques et autres pièces notables conservées dans

le thrésor et un catalogue de tous les abbés qui ont gouverné ce célèbre monastère, par dom Guillaume Le Hule (1684). In-16, xii-330 p. Fécamp, Banse fils.

283. — Tierny (P.). La prévôté de Montreuil et le traité de Brétigny. In-8, xviii-240 p. Paris, Picard et fils.

(Extrait du Cabinet historique de l'Artois et de la Picardie.)

284. — Tierny (P.). La sénéchaussée d'Armagnac; Lectoure, siège de la sénéchaussée. In-8, 15 p. Auch, impr. Cocharaux.

285. — Tornezy (A.). Mademoiselle de Chausseraye; histoire d'une Poitevine aux xvii[e] et xviii[e] siècles. In-8, 70 p. Poitiers, impr. Blais, Roy et C[ie].

(Extrait des Mémoires de la Société des Antiquaires de l'Ouest.)

286. — Vacher (L.). Les anciennes populations du Limousin. In-8, 28 pages. Caen, Delesques.

(Extrait du Compte-rendu du 57[e] congrès archéologique de France.)

287. — Vachez (A.). Les Livres de raison dans le Lyonnais et les provinces voisines. In-8, 75 p. Lyon, Brun; Cote.

288. — Vaissière (P. de). La découverte à Augsbourg des instruments mécaniques du monnayage moderne et leur importation en France en 1550, d'après les dépêches de Charles de Marillac, ambassadeur de France. In-8, 29 p. Montpellier, impr. Érard frères.

289. — Vast (H.). Les grands traités du règne de Louis XIV (1648-1659). In-8, xiv-193 p. Paris, Picard et fils.

(Collection de textes pour servir à l'étude et à l'enseignement de l'histoire.)

290. — Vincens (C.). Un quiétiste marseillais, précurseur de Molinos et de Fénelon; à propos de l'inventaire des biens de Jehan Malaval (Marseille, 1666). In-8, 20 p. Marseille, impr. Barlatier et Barthelet.

(Extrait des Mémoires de l'Académie de Marseille.)

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 7 NOVEMBRE 1893,

A l'École des chartes, à quatre heures un quart,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. LE DUC DE BROGLIE, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 5 décembre suivant.)

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la séance précédente; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le président annonce que la Société a perdu trois de ses membres : M. Boucher de Molandon, l'auteur de tant d'études patriotiques sur le séjour de Jeanne d'Arc en Orléanais, mort dans sa quatre-vingt-neuvième année, ancien président de la Société archéologique et historique de sa province; M. Julien Havet, conservateur adjoint au département des Imprimés de la Bibliothèque nationale et membre du Conseil de la Société, enlevé par une mort prématurée au grand établissement dont il était un des plus actifs collaborateurs, et à la science historique, dans laquelle ses études sur la paléographie, sur les diplômes mérovingiens et sur l'écriture cryptographique du haut moyen âge lui avaient déjà assuré un rang des plus honorables; M. Vaney, ancien conseiller à la Cour d'appel de Paris.

Le Conseil s'associe aux regrets et aux témoignages d'estime exprimés par M. le président.

M. le président proclame membres de la Société, après avoir soumis ces nominations à l'approbation du Conseil :

2254. La Bibliothèque du palais de Monaco, représentée par M. Saige, conseiller d'État de la principauté; présentée par M. Léopold Delisle et M. Noël Valois.

2255. M. Edmond Bapst, secrétaire à l'ambassade de France en Russie, à Paris, rue Alfred-de-Vigny, n° 12; présenté par M. le marquis de Nadaillac et M. de Boislisle.

Publications adressées à la Société.

Publications périodiques. — *Revue des Questions historiques*, 1er octobre 1893. — *Revue historique*, juillet-août, septembre-octobre et novembre-décembre 1893. — *Bulletin de la Société bibliographique*, juillet-août et septembre-octobre 1893. — *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français*, 15 juillet, 15 août, 15 septembre et 15 octobre 1893. — *Bulletin de l'Association philotechnique*, juin, juillet et août 1893.

Sociétés savantes. — *Bulletin de la Société des Antiquaires de la Morinie*, année 1893, 2e fascicule. — *Bulletin de la Société archéologique et historique de l'Orléanais*, 3e trimestre de 1892. — *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France*, années 1891 et 1892; *Mémoires* de la même Société, année 1891. — *Bulletin de la Société Belfortaine d'émulation*, année 1893. — *Mémoires de la Société académique d'agriculture, des sciences, arts et belles-lettres du département de l'Aube*, année 1892. — *Mémoires de la Société d'émulation de Roubaix*, 2e série, t. VII. — *Annuaire de la Société philotechnique*, année 1892. — *Bulletin de la Société des Antiquaires de Picardie*, année 1893, nos 1 et 2. — *Mémoires de la Société d'agriculture, sciences et arts séant à Douai*, t. III, 1889-1890. — *Annales de la Société d'archéologie de Bruxelles*, 1er juillet 1893. — *Mémoires de la Société historique et littéraire de Tournai*, t. XI, XIII, XVI à XXII; *Bulletins* de la même Société, t. XVII à XXIII. — *Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire et d'archéologie de Genève*, t. V, 1re et 3e livraisons; *Bulletin* de la même Société, t. I, 2e livraison. — *The New-England historical and genealogical register*, juillet 1893. — *Annual report of the American historical Association for the year 1891*. — *Transactions of the American philosophical Society held at Philadelphia*, t. XVII, 1re et 3e parties; *Proceedings* de la même Société, avril-juin 1893.

Envois de l'Académie royale de Belgique : *Bulletins*, t. XXII à XXIV (1891 et 1892). — *Compte rendu des séances de la Commission royale d'histoire*, 5e série, t. I, II et III. — *Annuaire*, 1892 et 1893. — *Bibliographie nationale*, t. XI, 3e fascicule; t. XII, 1er fascicule. — *Table chronologique des chartes et diplômes imprimés concernant l'histoire de la Belgique*, par A. Wauters, t. VIII. — *Correspondance du cardinal de Granvelle*, publiée par Ch. Piot, t. IX. — *Introduction au t. X des Relations politiques des Pays-Bas*

et de l'Angleterre sous le règne de Philippe II, publiées par feu le baron Kervyn de Lettenhove. — *Cartulaire des comtes de Hainaut*, par L. Devillers, t. V. — *Cartulaire de l'église Saint-Lambert de Liège*, publié par S. Bormans et E. Schoolmeesters, t. I.

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

Les chartes de Saint-Bertin, publiées par M. le chanoine Haigneré, t. III, 2e fascicule. In-4. Saint-Omer, impr. d'Homont. — *Les Métèques athéniens*, par Michel Clerc (fascicule LXIV de la *Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome*). In-8. Paris, Thorin et fils. — *Les grands baillis d'Audruicq et du pays de Brédenarde sous la domination française* (1692-1790), par M. Pagart d'Hermansart. Br. in-8. Saint-Omer, impr. d'Homont. — *Organisation du service des pestiférés à Saint-Omer en 1625*, par le même. Br. in-8. Même impr. — *Un Languedocien oublié : l'abbé de Croisilles*, par M. Ph. Tamizey de Larroque (extrait des *Annales du Midi*). Br. in-8. Toulouse, E. Privat. — *Lettres inédites de Ramond, surnommé le peintre des Pyrénées*, publiées par le même. Br. in-8. Même librairie. — *Discours prononcé à l'Assemblée générale de la Société de l'Histoire de France, le 2 mai 1873*, par M. G. Servois, président de la Société (extrait de l'*Annuaire-Bulletin* de la Société). Br. in-8. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur. — *François de Sourdis et l'affaire des autels ; trois lettres inédites du roi Henri IV*, publiées par E. Allain et Ph. Tamizey de Larroque. Br. in-8. Bordeaux, impr. A. Bellier. — *L'église abbatiale de Payerne*, par J.-H. Rahn ; mémoire traduit de l'allemand par William Cart. Br. in-4. Lausanne, G. Bridel et Cie. — *Historical records of New South Wales*, vol. I, part. 2 (1783-1792). In-12. Sydney, impr. Ch. Potter. — *Maxims political, philosophical and moral*, par Edward Counsel. In-12. Melbourne, Massina et Cie.

Correspondance.

M. le baron A. de Beaucorps fait part du décès de M. Boucher de Molandon, son oncle, mort le 21 juillet.

M. le vice-recteur de l'Académie de Paris adresse deux exemplaires du palmarès du Concours général des lycées et collèges de Paris, où le prix fondé par la Société a été décerné à M. Raymond Sarthon, élève de rhétorique au lycée Henri IV.

M. le comte de Tocqueville remercie le Conseil de l'avoir admis au nombre des membres de la Société.

M. Léopold Delisle exprime ses regrets de ne pouvoir assister à la séance et transmet le rapport de M. Gaston Raynaud sur les résultats de ses recherches en Angleterre et en Belgique.

M. le baron de Ruble, M. le baron F. de Schickler et M. le marquis de Nadaillac expriment leurs regrets de ne pouvoir assister à la séance. M. le marquis de Nadaillac propose l'admission de M. Edmond Bapst.

Travaux de la Société.

État des impressions à l'imprimerie Lahure :

Chroniques de J. Froissart. T. IX. Feuilles 7 à 12 tirées ; feuilles 13 et 14 en bon à tirer.

État des impressions à l'imprimerie Daupeley-Gouverneur :

Annuaire-Bulletin. Feuilles 5 à 9 tirées. — 2e partie, une feuille en pages.

Brantôme, sa vie et ses écrits. Feuille 13 en placards. M. Lalanne a envoyé la continuation.

Histoire universelle d'Agrippa d'Aubigné. T. VII. Feuille 22 tirée ; feuilles 23, 24, 25 et 26 en bon à tirer.

Chronique de Jean d'Auton. T. III. Volume terminé et envoyé au brochage.

Vie de Guillaume le Maréchal. T. II. Feuilles 13 à 15 tirées; feuilles 17 à 19 et demi-feuille 20 (fin du texte) en pages. M. Paul Meyer prépare le glossaire qui doit terminer ce volume.

Mémoires de Gourville. T. I. Feuilles 1 à 13 tirées; feuille 14 en pages. M. Léon Lecestre fournira la copie de l'Introduction sous peu de jours.

Le Conseil décide la mise en distribution des deux volumes de *Jean d'Auton* et de l'*Histoire universelle*, qui doivent compléter l'exercice 1893.

Il décide que la Société se chargera des frais de photo-

gravure et de tirage des fac-similés pris par M. Paul Meyer lui-même sur le manuscrit unique de la *Vie de Guillaume le Maréchal.*

M. Paul Meyer communique un compte rendu du premier volume de cette publication qui a paru dans l'*English historical Review*, par les soins de MM. Longmans et Cie.

M. Gaston Raynaud, en donnant l'état de l'impression du tome IX des *Chroniques de J. Froissart*, annonce qu'il a pu examiner par lui-même les originaux des trois manuscrits du Musée britannique dont il avait fait faire des copies partielles, ainsi que les deux manuscrits conservés dans la collection de Cheltenham, et dont l'un contient des interpolations spéciales comme le ms. Ashburnham étudié jadis par Siméon Luce, les deux manuscrits de Cambrai signalés par Buchon et qui représentent un premier état d'une partie du livre II, et le beau manuscrit de l'imprimerie Plantin, à Anvers. Au Record-Office d'Angleterre, il a commencé des recherches qui promettent d'être très profitables pour la rédaction du commentaire, et que M. Spont s'est chargé de continuer pour lui. Quant au manuscrit de lord Mostyn, il en a obtenu quelques photographies qui permettent d'en déterminer le caractère. Il a fait également des démarches pour obtenir une nouvelle communication du manuscrit prêté jadis à Siméon Luce par M. le marquis de Mailly-Nesle.

Dans ces conditions, M. Raynaud espère que l'impression du texte du tome IX sera terminée au courant du présent mois, et celle du volume entier avant l'Assemblée générale de 1894.

Le Conseil témoigne sa satisfaction des résultats obtenus si promptement par M. Raynaud et charge le secrétaire de lui transmettre ses félicitations.

Le Conseil renvoie à l'examen du trésorier et du Comité des fonds une demande en concession de volumes anciens faite par la Société des Antiquaires de Picardie.

La séance est levée à cinq heures et demie.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

291. — ADVIELLE (V.). Le théâtre à Arras et à Lille en 1683; les représentations de Dancourt. In-8, XII-52 p. Lille, Quarré; Paris, Tresse et Stock.

292. — ALBANÈS (l'abbé). Rectification de la liste des évêques de Gap à la fin du XIIe siècle; nouveaux noms d'évêques. In-8, 15 p. Paris, Leroux.
(Extrait du Bulletin du Comité des travaux historiques et scientifiques.)

293. — ALLAIN (l'abbé E.). Inventaire sommaire des archives de l'archevêché de Bordeaux antérieures à 1790. Grand in-4 à 2 col., XXXIII-242 p. Bordeaux, impr. Duverdier et Cie.

294. — ARBELLOT (l'abbé). Saint Pierre Damien à Limoges. In-8, 7 p. Limoges, Ducourtieux; Paris, Haton.

295. — AVENEL (le vicomte G. D'). Lettres du cardinal Mazarin pendant son ministère. T. VII (juillet 1655-juin 1657). In-4, XIII-811 p. Paris, Impr. nationale.
(Collection des Documents inédits sur l'histoire de France.)

296. — BARBIER DE MONTAULT (Mgr X.). Inventaire archéologique de l'abbaye des Châtelliers. In-8, 125 p. Saint-Maixent, impr. Reversé.
(Extrait de la Revue poitevine et saintongeaise.)

297. — BARRAL-MONTFERRAT (le marquis DE). Dix ans de paix armée entre la France et l'Angleterre (1783-1793). T. I. In-8, XII-376 p. Paris, Plon, Nourrit et Cie.

298. — BARTHÉLEMY (A. DE). Note sur le monnayage du nord-ouest de la Gaule. In-8, 8 p. Paris, Impr. nationale.

299. — BEAUSÉJOUR (l'abbé DE). Le monastère de Luxeuil; l'église abbatiale, étude historique et archéologique. In-8, 106 p., avec 22 grav. Besançon, impr. Jacquin.

300. — BELHOMME. Histoire de l'infanterie en France. T. I. In-8, 397 p. Paris et Limoges, Charles-Lavauzelle.

301. — BELLY (A.). Vieux châteaux et vieilles abbayes de Savoie. In-8, 42 p. Annecy, impr. Hérisson et Cie.

302. — BERNOIS (l'abbé). Recherches sur Autruy et les seigneuries qui en dépendent. In-8, 120 p. Orléans, Herluison.

303. — BONNETON (A.). Étude historique sur l'agriculture en France. In-8, 72 p. Moulins, impr. Crépin-Leblond.

304. — BOULOUMOY (l'abbé A.). Saint Paul, évêque de Trois-Châteaux; notice historique et documents liturgiques. In-8, 51 p. Valence, Vercelin.

305. — BOURGES (E.). Les anciennes maisons de Fontainebleau : l'hôtel de Pompadour à Fontainebleau. In-18 jésus, 40 p., avec grav. et plan. Fontainebleau, impr. Bourges.

306. — BOURNON (F.). Histoire de la ville et du canton de Saint-Denis. In-12, 167 p., avec grav. et plans. Paris, Delagrave.

307. — BRICARD (G.). Un serviteur et compère de Louis XI : Jean Bourré, seigneur du Plessis (1424-1506). In-8, 391 p., avec portrait. Paris, A. Picard et fils.

308. — CAZAURAN (l'abbé). Castelnau-d'Auzan et Notre-Dame-de-Pibèque. In-8, 83 p. Auch, Soulé.

309. — CHARRIER (G.). Les Jurades de la ville de Bergerac, tirées des registres de l'hôtel de ville. T. II, 1487-1530. In-16, XII-404 p. et planches. Bergerac, impr. générale du Sud-Ouest.

310. — COTTEL (J.-A.). Essai historique sur la commune de Beaurains (Pas-de-Calais). In-8, II-172 p. et planches. Arras, impr. Laroche.

311. — COUDERC (C.). Journal de voyage à Jérusalem

de Louis de Rochechouart, publié avec une notice sur sa vie. In-8, 113 p. Paris, Leroux.

(Extrait de la Revue de l'Orient latin.)

312. — COUDERC (le P. J.-B.). Le vénérable cardinal Bellarmin. 2 vol. in-8. T. I, 437 p. et portrait; t. II, 436 p., avec grav. Paris, Retaux et fils.

313. — DESAIVRE (L.). Histoire de Champdeniers. Grand in-8, VI-281 p. Niort, l'auteur, 26, avenue Saint-Jean-d'Angely.

314. — DES GOZIS. Les Montluçonnais de 1490-1497; étude sur les familles qui habitaient Montluçon à la fin du XVe siècle. In-8, 174 p. Moulins, impr. Auclaire.

315. — DOUAIS (l'abbé). Statuts de Cluny, édictés par Bertrand, abbé de Cluny, le 23 avril 1301. In-8, 33 p. Paris, Leroux.

(Extrait du Bulletin du Comité des travaux historiques et scientifiques.)

316. — DUBARAT (l'abbé V.). Documents sur Notre-Dame de Sarrance (1343-1893). In-8, 93 p., avec grav. Pau, impr. Dufau.

(Extrait des Études historiques et religieuses du diocèse de Bayonne.)

317. — DUCÉRÉ (E.). Bayonne historique et pittoresque; illustrations à l'eau-forte par F. Corrèges. In-8, 119 p. Bayonne, Hourquet.

318. — DUFAYARD (C.). De Claudii Seisselli vita et operibus. In-8, XI-110 p. Paris, Hachette et Cie.

319. — DUMAINE (l'abbé L.-V.). La cathédrale de Sées; coup d'œil sur son histoire et ses beautés. In-8, 77 p. et planche. Sées, impr. Montauzé.

320. — DUMINY (E.). Un procès criminel à Saint-Pierre-le-Moutier au XVIIIe siècle. In-8, 38 p. Nevers, impr. Vallière.

(Extrait du Bulletin de la Société nivernaise des lettres, sciences et arts.)

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 5 DÉCEMBRE 1893,

A l'École des chartes, à quatre heures un quart,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. LE DUC DE BROGLIE, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 9 janvier suivant.)

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la séance précédente; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le président annonce la mort de M. le lieutenant-colonel Peyronnet, membre de la Société.

M. le président proclame membre de la Société, après avoir soumis cette admission à l'approbation du Conseil :

2256. M. le vicomte Maxime DE BEAUCORPS, archiviste-paléographe, président de l'Académie de Sainte-Croix d'Orléans, à Orléans (Loiret) : présenté par M. Léopold Delisle et M. Baguenault de Puchesse.

Publications adressées à la Société.

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES. — *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français,* 15 novembre 1893. — *Bulletin de la Société bibliographique,* novembre 1893. — *Journal des Savants,* années 1881 à 1887.

SOCIÉTÉS SAVANTES. — *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest,* 2e et 3e trimestres 1893. — *Bulletin-Revue de la Société d'émulation et des beaux-arts du Bourbonnais,* avril et juillet 1893. — *Eight annual report of the Bureau of ethnology; Bibliography of the Chinookan languages* (Publications de la Smithsonian Institution).

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

Coutumes et institutions de l'Anjou et du Maine antérieures au XVIe siècle, par C.-J. Beautemps-Beaupré, conseiller à la Cour d'appel de Paris. Seconde partie : *Recherches sur les juridictions de l'Anjou et du Maine pendant la période féodale*, t. II et III, 1er fascicule. 2 vol. in-8. Paris, A. Durand et Pedone-Lauriel. — *The New-England historical and genealogical register*, vol. XLVII, octobre 1893. — *Un notaire d'autrefois : Me Baboulène (de Beauville), peint par lui-même dans sa correspondance inédite avec le comte de Galard de Brassac-Béarn*, par Ph. Tamizey de Larroque. Br. in-8. Agen, impr. veuve Lamy. — *Pour Peiresc, s. v. p.*, par le même. Br. in-8. Paris, aux bureaux de la *Revue Félibréenne*. — *M. Boucher de Molandon, notices nécrologiques et obsèques*. Br. in-12. Orléans, impr. G. Michau et Cie. — *L'année 1562 et la bataille de Dreux*, étude historique et militaire, par le commandant de Coynart. Br. in-8°. Paris, Firmin Didot et Cie. — *Le Projet de mariage entre Louis de France et Catherine de Hongrie et le voyage de l'empereur Charles IV à Paris* (janvier 1378), par Noël Valois (extrait de l'*Annuaire-Bulletin de la Société de l'Histoire de France*). Br. in-8. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

Correspondance.

MM. Delisle, Longnon, le marquis de Vogüé, le marquis de Beaucourt et le comte de Marsy expriment leurs regrets de ne pouvoir assister à la séance.

M. le vicomte Maxime de Beaucorps, en remerciant le Conseil de l'hommage rendu à la mémoire de son oncle feu M. Boucher de Molandon, demande à remplacer celui-ci comme membre de la Société.

M. Edmond Bapst remercie le Conseil de son admission au nombre des membres de la Société.

M. le ministre de l'Instruction publique annonce l'envoi d'un certain nombre de volumes du *Journal des Savants*.

Travaux de la Société.

État des impressions à l'imprimerie Lahure :

Chroniques de J. Froissart. T. IX. Feuilles 13 et

14 tirées; feuilles 15 et 16 en bon à tirer, 17 et 18 en placards.

État des impressions à l'imprimerie Daupeley-Gouverneur :

Annuaire-Bulletin de 1893. Feuilles 10 et 11 en pages. — 2e partie, une feuille en pages.

Brantôme, sa vie et ses écrits. Feuilles 13 et 14 en pages.

Vie de Guillaume le Maréchal. T. II. Feuilles 16 et 17 tirées; feuilles 18 et 19 en pages, 20 en placards.

Mémoires de Gourville. T. I. Feuille 14 en pages; feuilles *a, b, c* et *d* (introduction) en placards.

Le tome VII de l'*Histoire universelle d'Agrippa d'Aubigné* est déposé sur le bureau et va être mis en distribution avec le tome III des *Chroniques de J. d'Auton.*

Le secrétaire fait observer que, si l'exercice 1893 se trouve ainsi complété avant la fin de l'année, et si même l'exercice 1894 paraît être assuré d'avance, il n'en ressort pas moins, de l'examen du tableau des publications en cours ou adoptées en principe, que le Conseil devra se préoccuper de chercher des éditeurs et des textes à éditer pour assurer les années suivantes et se garantir contre le ralentissement de telle ou telle publication.

M. Moranvillé, au nom du Comité des fonds, fait ratifier par le Conseil une série de dépenses, dont l'état devra être annexé au dossier du procès-verbal, et montant à 5,765 fr.

La séance est levée à cinq heures.

PRIX DÉCERNÉS PAR L'INSTITUT AUX OUVRAGES HISTORIQUES.

L'Académie française, dans sa séance publique annuelle du 16 novembre 1893, a décerné les prix suivants :

Prix Gobert. — Premier prix, au comte Albert Vandal, pour les deux volumes publiés sous le double titre : *Napo-*

léon et Alexandre Ier, l'Alliance russe sous le premier Empire.

Second prix, à M. Marion, pour son ouvrage sur *Machault d'Arnouville et l'histoire du contrôle général des finances de 1749 à 1754.*

Prix Thérouanne. — Prix de 1,500 fr., à M. Abel Lefranc, pour son *Histoire du Collège de France.* — Deux prix, de 1,000 fr. chacun, à M. K. Waliszewski, auteur du *Roman d'une impératrice*, et à M. Fernand Bournon, pour son ouvrage intitulé : *la Bastille.* — Prix de 500 fr., à M. Maurice Jollivet, auteur d'un livre sur *la Révolution française en Corse.*

Prix Halphen, décerné à M. Lucien Perey, auteur de l'ouvrage intitulé : *Un petit-neveu de Mazarin, le duc de Nivernais et la fin du XVIIIe siècle* (1763-1798).

Prix Bordin. — Trois prix, de 1,000 fr. chacun, à M. le comte de Moüy, pour son ouvrage intitulé : *Louis XIV et le saint-siège, l'ambassade du duc de Créqui* (1662-1665) ; à M. Ch. Bordier, pour sa publication sur *Paul Rabaut, ses lettres à Antoine Court* (1739-1755), *ses lettres à divers* (1744-1794), et à M. Ch. de Lenthéric, pour son livre intitulé : *le Rhône, histoire d'un fleuve.*

Prix Marcelin Guérin. — Deux prix, de 1,000 fr. chacun, à M. Ch. Gidel, auteur d'une nouvelle *Histoire de la littérature française depuis ses origines jusqu'à l'époque contemporaine*, et à M. Victor Fournel, pour son étude sur *le Théâtre au XVIIe siècle.*

Prix Montyon. — Un prix de 1,500 fr., à M. A. Rébelliau, pour son étude sur *Bossuet historien du protestantisme.* — Un prix de 1,000 fr., à M. le commandant Weil, pour son travail sur *la Campagne de 1814.*

Prix Jules Favre. — Un prix de 800 fr., à Mme Camus-Buffet, pour son livre intitulé : *Un chapitre de l'histoire d'un grand homme, les Femmes du Taciturne.*

L'Académie des inscriptions et belles-lettres, dans sa séance publique annuelle du 24 novembre 1893, a décerné les prix suivants :

Prix Gobert. — Premier prix, à MM. Allmer et Dissard, pour leur ouvrage intitulé : *Musée de Lyon; inscriptions antiques.*

Second prix, à M. Lecoy de la Marche, pour son histoire des *Relations politiques de la France avec le royaume de Majorque.*

Antiquités de la France. — Première médaille, à M. G. Jacqueton, auteur d'un ouvrage intitulé : *la Politique extérieure de Louise de Savoie; relations diplomatiques de la France et de l'Angleterre pendant la captivité de François Ier.*

Seconde médaille, à M. Loth, pour sa publication sur *les Mots latins dans les langues brittoniques.*

Troisième médaille, à M. E. Rupin, pour son travail sur *l'Œuvre de Limoges.*

La première mention, à M. l'abbé Devaux, auteur d'une thèse sur la *Langue vulgaire du Dauphiné septentrional au moyen âge;* la seconde, à MM. Parfouru et de Carsalade du Pont, éditeurs des *Comptes consulaires de la ville de Riscle* (1441-1507) ; la troisième, à M. le Dr Vincent, pour son ouvrage intitulé : *Épigraphie ardennaise; les inscriptions anciennes de l'arrondissement de Vouziers;* la quatrième, à M. l'abbé Delarc, pour sa nouvelle édition de l'*Ystoire de li Normant par Aimé, évêque et*

moine au Mont-Cassin; la cinquième, à MM. Boucher de Molandon et Adalbert de Beaucorps, pour leur mémoire sur *l'Armée anglaise vaincue par Jeanne d'Arc au siège d'Orléans*; la sixième, à la ville de Bayonne, pour sa publication intitulée : *Archives municipales de Bayonne; livre des Établissements*.

PRIX DE NUMISMATIQUE, décerné à M. E. Babelon, pour son *Catalogue des monnaies grecques de la Bibliothèque nationale*.

PRIX LA GRANGE, décerné à M. Émile Picot, pour son édition du *Mystère du Viel Testament*.

PRIX LA FONS-MÉLICOCQ, décerné à M. Labande, pour son *Histoire de Beauvais et de ses institutions communales jusqu'au commencement du XVe siècle*.

L'Académie des sciences morales et politiques, dans sa séance publique annuelle du 2 décembre 1893, a décerné les prix suivants :

PRIX ODILON BARROT, décerné à M. A. des Cilleuls, auteur d'un mémoire manuscrit sur le sujet mis au concours : *Règles qui ont présidé à l'exécution des travaux publics en France depuis le règne de Henri IV jusqu'à 1789*.

PRIX LE DISSEZ DE PENANRUN. — Une médaille de 500 fr. à M. Octave Noël pour son *Histoire du commerce du monde depuis les temps les plus reculés*. — Récompense de 250 fr. à M. Fr. Funck-Brentano, pour son *Catalogue des archives de la Bastille*.

PRIX AUDIFFRED. — Trois médailles de 500 fr. chacune à M. E. Daubigny, pour son ouvrage sur *Choiseul et la*

France d'outre-mer après le traité de Paris; à M. E. Plantet, pour sa publication de la *Correspondance des beys de Tunis et des consuls de France avec la cour* (1577-1830), et à M. Émile Rousse, pour son livre intitulé : *la Roche-Guyon, château et bourg.*

II.

BIBLIOGRAPHIE.

321. — Beauchesne (comte de). Le château de la Roche-Talbot et ses seigneurs. In-8, 378 p., avec plan et gravures. Mamers, Fleury et Dangin.

Associé à plusieurs sociétés savantes de l'Ouest, notre confrère s'est donné pour mission de prêcher d'exemple les grands principes de conservation, de classification et de mise en œuvre des dépôts d'archives seigneuriales parvenus jusqu'à nous. Son zèle et les résultats qu'il en obtient donneraient toute satisfaction à notre ancien président, et, comme les travaux de M. le marquis de l'Estourbeillon, qui a entrepris la publication de tant de chartriers bretons, ils auraient droit à une mention très honorable dans une seconde édition du discours du 5 mai 1891. Mais, si riches que puissent être certains dépôts privés, leurs documents, pour être utilisés, doivent s'augmenter, s'appuyer de toutes les autres informations qui les rattachent à l'histoire générale. Le présent livre de M. de Beauchesne en est une preuve éloquente. L'historien de René d'Anjou, celui de Louis XI, celui de Charles VIII trouveront d'utiles contributions dans les chapitres III, IV et V. Le chapitre IV a droit à une mention particulière : il est consacré à Pierre de La Jaille, grand sénéchal de Provence, à sa femme Isabeau de Beauvau, et à l'arrestation dramatique de René d'Alençon, comte du Perche, qui eut lieu à la Roche-Talbot même, dans la nuit du 10 au 11 août 1481. Après les La Jaille, le domaine passa aux d'Apchon, puis aux d'Aché, aux Montesson, aux Prévost de Saint-Cyr, et, en dernier lieu, à la marquise de Beauchesne-Lassay, mère de l'auteur de ce livre intéressant. A. B.

322. — Beaune (Henri). Les Faramanni burgondes dans la loi Gombette. In-8, 23 p.

Ce mémoire a été communiqué le 27 juin 1892 à l'Académie

des sciences, belles-lettres et arts de Lyon. Notre éminent confrère tend à conclure que les *faramanni*, dont le nom se retrouve par deux fois au titre LVI de la loi Gombette, étaient des « familiers, habitués du palais de Gondebaud, hommes libres suivant volontairement sa maison sans y exercer de charges spéciales. »

323. — Dumoulin (M.). En pays roannais; études d'histoire provinciale. In-8, 279 p. Roanne, impr. Souchier.

324. — Esneval (le baron d'). La deffaicte des Flamens devant la ville et le chasteau de Cherbourg. Petit in-4, 8 p. Rouen, impr. Cagniard.

(Publication de la Société des Bibliophiles normands.)

325. — Fauchille (P.). La diplomatie française et la Ligue des neutres de 1780 (1776-1783). In-8, xi-629 p. Paris, Pedone-Lauriel.

(Bibliothèque internationale et diplomatique.)

326. — Feuvrier (J.). Notes historiques sur la ville de Dôle. Petit in-18, 144 p. Dôle, Krugell.

327. — Fierville (C.). Contribution à l'histoire de l'Université de Caen : étude sur la vie et les œuvres de Guillaume de la Mare, cent trente-troisième recteur de l'Université de Caen (24 mars 1506-1er octobre 1506). In-8, 104 p. Paris, H. Champion.

(Extrait des Mémoires de l'Académie nationale des sciences, arts et belles-lettres de Caen.)

328. — Flamare (H. de). Le livre de raison de François Née de Durville. In-8, 11 p. Nevers, impr. Vallière.

(Extrait du Bulletin de la Société nivernaise des lettres, sciences et arts.)

329. — Gasté (A.). Lettres et pièces inédites ou peu connues de Bossuet. In-8, 61 p. Caen, Delesques.

330. — Gerson (A.). Essai sur les juifs de la Bourgogne au moyen âge, et principalement aux xiie, xiiie et xive siècles. In-8, 68 p. et grav. Dijon, impr. Berthoud.

331. — Glasson. Le Châtelet de Paris et les abus de sa procédure aux xive et xve siècles, d'après les documents récemment publiés. In-8, 52 p. Paris, Picard et fils.

(Extrait du Compte rendu de l'Académie des sciences morales et politiques.)

332. — GONTHIER (l'abbé J.-F.). Notice sur l'abbaye de Filly. In-8, 80 p. Annecy, impr. Abry.

333. — GUIGUE (C.). Cartulaire lyonnais; documents inédits pour servir à l'histoire des anciennes provinces de Lyonnais, Forez, Beaujolais, Dombes, Bresse et Bugey, comprises jadis dans le Pagus major Lugdunensis. T. II : documents de l'année 1255 à l'année 1300. In-4, 760 p. Lyon, impr. Plan.

334. — GUILLOTIN DE CORSON (l'abbé). Étude historique : la châtellenie de Bain et le marquisat de la Marzelière. In-8, 92 p. Vannes, imp. Lafolye.

(Extrait de la Revue historique de l'Ouest.)

335. — HALPHEN (Eugène). Miettes d'histoire; pièces inédites publiées d'après les manuscrits de la Bibliothèque nationale. In-16, 45 p. Paris, Champion.

Dix lettres inédites du roi Henri IV, une de Nicolas Rapin, une de Gabrielle d'Estrées à la duchesse de Nevers, deux de Girard du Haillan au chancelier de Bellièvre, une de l'historiographe Matthieu, etc.

336. — HAURÉAU (B.). Le poème adressé par Abélard à son fils Astralabe, notice. In-4, 39 p. Paris, C. Klincksieck.

(Tiré des Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque nationale.)

337. — HAUTREUX (l'abbé G.). Recherches historiques sur Montfaucon et ses trois paroisses. In-8, 76 p. Angers, Germain et Grassin.

(Extrait de la Revue de l'Anjou.)

338. — HÉRON (A.). Œuvres de Robert Blondel, historien normand du XV[e] siècle, publiées d'après les manuscrits originaux, avec introduction, notes, variantes et glossaires. T. I. In-8, 507 p. Rouen, Lestringant.

(Publication de la Société de l'Histoire de Normandie.)

339. — HIRSCH (D[r] D.). Studien zur Geschichte Kœnig Ludwigs VII von Frankreich (1119-1160). In-8, VIII-116 p. Leipzig, Fock.

340. — HOURDEQUIN DE BEAUPRÉ. Notice historique et

biographique sur Antoine-Augustin Parmentier. In-8, 31 p. Montdidier, impr. Radenez.

341. — HUBERT (E.). Dictionnaire historique, géographique et statistique de l'Indre, comprenant les villes, bourgs, villages, hameaux, rues, châteaux, maisons de maîtres, maisons isolées, moulins, usines, chapelles, lieux de pèlerinage, abbayes, couvents, ermitages, bois, étangs, rivières, ruisseaux, dolmens, tumulus, mardelles, mines, etc. In-8 à 2 col., 218 p. Paris, Picard et fils.

342. — INGOLD (A.-M.-P.). Nouvelle contribution à l'histoire des prieurés clunisiens en Alsace. In-8, 11 p. Paris, A. Picard.

L'auteur extrait, critique et corrige les mentions qui peuvent intéresser l'Alsace dans le livre tout récemment publié à Londres : *Visitations and chapters general of the order of Cluni, in respect of Alsace, Lorraine*, 1269-1529, par sir G. F. Duckett.

343. — JOBEZ (A.). La France sous Louis XVI. T. III : Mirabeau et les états généraux (1784-1789). In-8, 902 p. Paris, Perrin et Cie.

344. — JOSSE (H.). Histoire de Notre-Dame-de-Moyen-Pont, canton de Roisel. In-8, IV-162 p. et grav. Amiens, impr. Piteux frères.

345. — JULLIAN (C.). Ausone et Bordeaux ; études sur les derniers temps de la Gaule romaine. In-4, X-175 p. Bordeaux, impr. Gounouilhou.

346. — LA CHARLONIE (G. DE). Engolismenses episcopi iterum prodeunt accedentibus notulis ineditis Joannis Mesneau, decani ecclesiæ cathedralis, curante et annotante P. G. Tricoire, parocho Molidarnensi. In-8, 76 p. Angoulême, Coquemard.

347. — LALLEMENT (L.). Le maréchal de camp baron de Warren ; correspondances et notes (de 1740 à 1775). Livre Ier : Warren et le prince Charles-Édouard. In-8, II-112 p. Vannes, impr. Galles.

(Extrait du Bulletin de la Société polymathique du Morbihan.)

348. — LANGLOIS (C.-V.). Formulaires de lettres du XIIe, du XIIIe et du XIVe siècle. In-4, 15 p. Paris, C. Klincksieck.

(Tiré des Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque nationale.)

349. — LANTENAY (A. DE). Lettres inédites de Mgr Macheco de Prémeaux, évêque de Périgueux, à l'abbé Lebeuf, chanoine d'Auxerre. In-8, 8 p. Auch, impr. Foix.

(Extrait de la Revue de Gascogne.)

350. — LANUSSE (M.). De l'influence du dialecte gascon sur la langue française de la fin du XVe siècle à la seconde moitié du XVIIe. In-8, XV-471 p. Paris, Maisonneuve et Cie.

351. — LA ROQUE (L. DE). Les évêques de Maguelone et de Montpellier. In-8, XIV-316 p. et portrait. Montpellier, Calas; Paris, Champion.

352. — LAURENT (dom P.). Abrégé de l'histoire du monastère de Saint-Pourçain, composé vers la fin du XVIIe siècle pour dom Joseph Mège. In-8, 40 p. Moulins, Durond.

353. — LAURENT (P.). Le droit d'asile à Charleville au XVIIe siècle. In-8, 54 p. Paris, Picard.

354. — LAUZUN (P.). Les couvents de la ville d'Agen avant 1789. T. II : Couvents de femmes. In-8, 525 p. et plan. Agen, Michel et Médan.

355. — LEBLANC (E.). L'abbaye de Fontaine-Daniel, sa fondation et ses derniers jours, avec une vue de l'abbaye en 1695, reproduite à l'eau-forte. In-8, 116 p. Mayenne, Poirier-Bealu.

356. — LEBLANC (J.). Guerre du Piémont et du nord de la France (1545-1552). In-8, 47 p. Paris, Leroux.

357. — LE CONTE (R.). Curiositez normandes comparées. I. Notions populaires sur l'histoire du télégraphe aérien, des anciens registres de l'état civil, de l'architecture, de la dîme, du blason, de la chevalerie, de la commune et des seigneurs de Lengronne. Grand in-16, 222 p. Paris, Champion; Rouen, Métérie.

358. — Ledieu (Alcius). Livres de raison de deux seigneurs picards (1559-1692). In-8, 42 p. Paris, Alph. Picard.

Ces deux seigneurs étaient des Aguesseau ou d'Aguesseau de la branche cadette et assez modeste qui possédait la seigneurie de Happeglenne, au canton de Moreuil (Somme), et qui s'est éteinte en 1811, un peu avant que la branche aînée, celle du chancelier de Louis XV, s'éteignît en 1826. M. Ledieu donne, en guise de préface, la généalogie de ces Aguesseau et de leurs alliés les Le Picard d'Aubercourt. Il ne paraît pas avoir connu l'importance que le procès intenté par l'un de ces derniers à ses cohéritiers, en 1702, eut pour la Société de Jésus.

Les deux livres de raison ne sont que de simples éphémérides des événements qui survenaient dans la famille en fait de naissances, mariages ou décès. A. B.

359. — Les registres d'Urbain IV (1261-1264); recueil des bulles de ce pape, publiées ou analysées d'après les manuscrits originaux du Vatican par MM. Léon Dorez, ancien élève de l'École des chartes, et Jean Guiraud, ancien élève de l'École normale supérieure. 1er fascicule (feuilles 1 à 14). In-8 à 2 col., p. 1 à 112. Paris, Thorin et fils.

360. — Lexpert (A.). Notice sur les états particuliers du Vivarais. In-8, 33 p. Tournon, impr. Parnin.

361. — L'Huillier (dom A.). Saint Thomas de Cantorbéry. T. I. Grand in-8, xii-469 p. et planches. Paris, Palmé.

362. — Loisne (A. de). Une bulle inédite du pape Eugène III. In-8, 8 p. Saint-Omer, impr. d'Homont.

363. — Longy (F.). Le canton d'Eygurande (Corrèze); ouvrage orné d'une carte du canton et de 6 grav. In-8, 350 p. Tulle, impr. Crauffon.

(Extrait du Bulletin de la Société des lettres, sciences et arts de la Corrèze.)

364. — Luzel. Documents inédits relatifs à la révolte dite du Papier timbré dans le Finistère, en l'année 1675. In-8, 25 p. Paris, Leroux.

(Extrait du Bulletin d'histoire et de philologie.)

365. — MARCHAND (l'abbé Ch.). Le maréchal François de Scépeaux de Vieilleville et ses Mémoires. In-8, XI-369 p. Paris, Alph. Picard.

Nous savions déjà, par une communication de M. l'abbé Marchand au Conseil (*Annuaire-Bulletin* de 1892, p. 165), que les *Mémoires du maréchal de Vieilleville*, présentés par le P. Griffet comme une œuvre du secrétaire Vincent Carloix, acceptés, avant même la publication de 1757 comme depuis, par tous les critiques et historiens, et même égalés « à ce qu'on a de meilleur en ce genre, » ne peuvent résister à un examen consciencieux, à la comparaison avec les documents originaux, ni même avec les textes historiques dont l'auteur se servit jadis. Plutôt que de reconstituer et rectifier un texte critique des *Mémoires*, comme il y avait songé un moment, l'érudit professeur d'Angers, à qui nous devons déjà une histoire du maréchal de Brissac, a préféré substituer au panégyrique inexact venu du commensal de Vieilleville ou de l'un des héritiers de celui-ci une biographie complète, authentique, impartiale, reposant de toutes parts sur des textes et des pièces solides, et rejeter dans l'annotation courante de ce nouveau récit la critique et la réfutation du texte défectueux. Son œuvre servira désormais de guide à ceux d'entre nous qui auraient à étudier la période comprise entre 1527 et 1571, et qui ne devront plus voir dans les *Mémoires* de 1757 qu' « un roman où l'on prend la peinture des mœurs d'une époque, et à qui l'on ne se fie ni pour les faits ni pour les jugements. » A. B.

366. — MAS LATRIE (le comte DE). De l'empoisonnement politique dans la république de Venise. In-4, 67 p. Paris, Klincksieck.

(Extrait des Mémoires de l'Académie des inscriptions et belles-lettres.)

M. de Mas Latrie a recueilli, dans les archives secrètes de l'ancien Conseil des Dix, ou tiré des publications de MM. Fulin et Lamansky, une longue série de documents absolument authentiques et officiels qui prouvent que le Conseil acceptait ou provoquait les propositions de le débarrasser par voie violente de ses ennemis et adversaires les plus redoutables, princes étrangers, rois ou généraux, sultans ou papes, turcs ou chrétiens, personnages du plus haut rang ou du plus humble, également gênants pour la République. Les faits de ce genre se comptent par centaines, et cela au XVIIIe siècle aussi bien qu'au XVe. Il est vrai que, la plupart du temps, les agents qui devaient frapper la victime désignée ne paraissent pas avoir réussi dans l'exécution de leur mandat, ni même peut-être avoir tenté de l'exécuter. A. B.

367. — Mas Latrie (le comte de). Les seigneurs tierciers de Négrepont. In-8, 20 p. Paris, Ern. Leroux.

(Extrait de la Revue de l'Orient latin.)

Ces seigneurs étaient les successeurs et héritiers de trois capitaines lombards à qui l'île avait été sous-inféodée par Jacques d'Avesnes avec l'assentiment de son suzerain Boniface de Montserrat, roi de Salonique (1205). On suit leur filiation jusqu'à la seconde moitié du xve siècle.

368. — Moüy (le comte Ch. de). Louis XIV et le Saint-Siège; l'ambassade du duc de Créqui (1661-1665). Deux vol. in-8, x-480 et 432 p., avec huit gravures. Paris, Hachette et Cie.

Comme le dit quelque part Saint-Simon, « la célèbre affaire des Corses à Rome et du duc de Créquy, ambassadeur de France, et le traité de Pise, qui la termina en 1684, sont choses connues de tout le monde. » Un témoin oculaire, l'académicien Regnier-Demarais, secrétaire de l'ambassadeur, en publia une relation quarante ans plus tard. Depuis lors, il n'est point d'historien qui n'ait apporté quelque contribution nouvelle au récit de cet épisode de nos relations avec Rome; en dernier lieu, feu M. Charles Gérin et feu M. Chantelauze ont mis à profit les documents diplomatiques pour présenter les faits sous des jours très différents, celui-là au point de vue romain, celui-ci au point de vue gallican. Mais les dimensions des articles de ces deux auteurs indiquaient évidemment qu'ils n'avaient point épuisé le sujet et qu'ils avaient dû laisser une ample moisson à qui viendrait après eux. Cette moisson s'est trouvée assez abondante pour que, attiré du même côté par les souvenirs personnels de son séjour de deux ou trois ans au poste d'ambassadeur qu'avait jadis occupé le duc de Créquy, dans ce même palais Farnèse où se passa l'incident dramatique du 20 août 1662, M. de Moüy ait pu en remplir deux volumes substantiels, instructifs, intéressants. Il n'a pas seulement tiré ses matériaux des diverses séries de correspondances diplomatiques conservées dans le Dépôt des affaires étrangères, mais aussi du Dépôt de la guerre, du Cabinet des manuscrits, des Archives nationales et des collections ou archives de Rome, Florence et Venise. Les conclusions de M. de Moüy sont plus favorables au pape Alexandre VII, « intelligent, pieux, plein de bonnes intentions, » sinon bien servi par ses ministres, qu'aux « erreurs et à l'arrogance » de Louis XIV, à l'incapacité du duc de Créquy, « un véritable grand seigneur, mais point du tout diplomate, » ou au caractère de M. de Lionne, le grand ministre, qui, prévenu par ses ressentiments personnels, se laissa emporter à former de faux

jugements et à les imposer à son maître. Tous les personnages mêlés pendant trois ou quatre ans aux suites de l'affaire sont caractérisés et dépeints avec soin. A. B.

369. — Pélissier (Léon-G.). Lettres inédites sur la conquête du Milanais par Louis XII. In-8, 13 p. Turin, Ch. Clausen.

(Extrait des Actes de l'Académie royale des sciences de Turin.)

Ces deux lettres ont été écrites, probablement à Mme de Beaujeu, l'une par le comte de Montpensier, l'autre par son cousin Charles de Bourbon, auteur de la branche illégitime de Lavedan et Malauze. Les originaux appartiennent à la Bibliothèque nationale. M. Pélissier y a ajouté une très ample annotation.

370. — Pierret (E.). Essai d'une bibliographie historique de la Bibliothèque nationale. In-8, 162 p. Paris, Ém. Bouillon.

On comprend sans peine l'utilité d'un répertoire qui donne la liste de tous les ouvrages ou articles relatifs à l'histoire de notre grande bibliothèque et de chacune de ses parties : la période ancienne de cette histoire, en premier lieu, c'est-à-dire tout ce qui concerne les librairies de Charles V, des ducs de Bourgogne, du duc de Berry, celles de Blois et de Fontainebleau, les séjours de la Bibliothèque au collège de Clermont, aux Cordeliers, dans les maisons de Colbert, à l'hôtel de Nevers, etc.; ensuite la période moderne, c'est-à-dire tous les catalogues des départements des Manuscrits, des Imprimés, des Médailles et des Estampes, ainsi que ceux des collections géographiques. L'auteur a eu l'heureuse idée de joindre au titre de chacun des travaux qu'il mentionne l'indication des cotes au moyen desquelles on peut en obtenir prompte communication à la Bibliothèque nationale. N. V.

371. — Raynaud (Gaston). Œuvres complètes d'Eustache Deschamps. Tome VIII. In-8, 362 p. Paris, Firmin Didot et Cie.

(Publications de la Société des Anciens textes.)

Ce huitième volume de la publication acceptée en 1876 par la Société des Anciens textes, et poursuivie avec une rare continuité, comprend les nos MCCCCVI-MCCCCXXI (lettres), MCCCCXXII-MCCCCXCIII (ballades) et MCCCCXCIV-MCCCCXCVII (pièces diverses).

372. — Stein (Henri). Le contrat de mariage de Marie Touchet. In-8, 16 p.

Cet élégant livret, un *per nozze*, donne le texte du contrat de

mariage passé à Langeais, le 20 octobre 1578, entre l'ancienne maîtresse de Charles IX, mère du duc d'Angoulême, et François de Balzac, seigneur d'Antraigues.

373. — SWARTE (Victor DE). Samuel Bernard, peintre du roi, académicien, et Samuel-Jacques Bernard, surintendant de la maison de la reine, amateur d'art. In-8, 22 p. Paris, impr. Plon.

(Mémoire lu à la réunion des Sociétés des beaux-arts des départements, 4 avril 1893.)

374. — SWARTE (Victor DE). Un banquier du Trésor royal au XVIII[e] siècle : Samuel Bernard, sa vie, sa correspondance (1651-1739). In-8, 70 p. Paris, Berger-Levrault.

(Mémoire lu à la Sorbonne, section d'histoire et de philologie, 4 avril 1893.)

Ce mémoire est un aperçu du travail d'ensemble que l'auteur se propose de faire sur la correspondance inédite du grand banquier avec les contrôleurs généraux des finances et sur le rôle joué par Samuel Bernard dans les événements financiers de la fin du règne de Louis XIV.

375. — THOINAN (E.). Les relieurs français (1500-1800); biographie critique et anecdotique, précédée de l'histoire de la communauté des relieurs et doreurs de livres de la ville de Paris et d'une étude sur les styles de reliure. In-8, VII-418 p., avec grav. et planche. Paris, E. Paul, Huard et Guillemin.

376. — THOMAS (l'abbé H.). Une nouvelle page ajoutée à l'histoire de Rosny-sur-Seine; exhumation d'une nécropole des premiers siècles de notre ère; découverte d'une partie d'un autel païen; substructions d'une basilique chrétienne gallo-romaine; un deuxième cimetière mérovingien. In-8, XI-132 p., avec fig., pl. et plan en couleur. Paris, Plon, Nourrit et C[ie].

377. — TRIGER (R.). La maison dite de la reine Bérengère au Mans (maison Le Corvaisier de Courteilles) : notice illustrée de 27 planches ou dessins. In-8, 109 p. Mamers, Pellechat.

(Extrait de la Revue historique et archéologique du Maine.)

378. — Trincard (A.). Notice historique sur le monastère de Cronome ou Cronosme, en Auvergne, au lieu dit la Nef ou Naud, commune de Cournon (Puy-de-Dôme) ; époque du moyen âge. In-8, 16 p. Clermont-Ferrand, impr. Mont-Louis.

379. — Vernière (A.). Le président Jean Savaron, érudit, curieux, collectionneur, et ses rapports avec les savants de son temps. In-8, 100 p. Clermont-Ferrand, Bellet et fils.

(Extrait du Bulletin historique et scientifique de l'Auvergne.)

380. — Vienne (de). Des anciens prix et des difficultés inhérentes à leur évaluation actuelle. In-8, 117 p. Nancy, impr. Berger-Levrault et Cie.

(Extrait des Mémoires de l'Académie de Stanislas.)

381. — Villaret (Amicie de). Campagnes des Anglais dans l'Orléanais, la Beauce chartraine et le Gâtinais (1411-1428) ; l'armée sous Warwick et Suffolk au siège de Montargis ; campagnes de Jeanne d'Arc sur la Loire postérieures au siège d'Orléans. In-8, vi-168 p. Orléans, Herluison.

Mlle de Villaret avait déjà pris rang dans la pléiade d'Orléanais dévoués qui ont tant fait depuis vingt ans pour l'histoire de leur ville. A ses premiers travaux sur l'église, sur l'enseignement, sur la statistique du diocèse, enfin sur Louis de Coutes, page de Jeanne d'Arc, elle a voulu, cette fois, ajouter ce qu'elle appelle modestement « les détails de moindre importance, mais intéressants cependant, de l'admirable dévouement à la chose publique de la population et de l'édilité orléanaise pendant les jours de la grande épreuve du xve siècle. » Ces détails, elle les a tirés particulièrement des comptes du trésorier Andry d'Esparnon, comme M. de Beaurepaire en avait tiré d'analogues de ceux du receveur général Pierre Surreau, pour la Normandie. Mais elle a mis aussi à contribution les archives municipales, les chroniques, les documents originaux. Son étude comprend l'organisation de l'armée anglaise venue en 1427, le siège de Montargis, la campagne de Salisbury en 1428, le siège de Jargeau, ceux de Meung, de Baugency, la bataille de Patay, l'expédition de la Charité-sur-Loire. Un appendice de quarante-cinq pages nous donne les principaux fragments du compte d'Andry d'Esparnon. A. B.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES

DANS LA PREMIÈRE PARTIE

DE L'ANNUAIRE-BULLETIN

DE L'ANNÉE 1893.

I. — *Analyse des procès-verbaux.*

II. — *Bibliographie.*

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

SECONDE PARTIE.

DOCUMENTS ET NOTICES HISTORIQUES.

LE PROJET DE MARIAGE

ENTRE

LOUIS DE FRANCE ET CATHERINE DE HONGRIE

ET LE

VOYAGE DE L'EMPEREUR CHARLES IV A PARIS.

(Janvier 1378[1].)

Les recueils épistolaires du moyen âge présentent, au point de vue historique, un intérêt bien inégal. Les uns sont de vulgaires *artes dictaminis*, où les compositions de pure fantaisie se mêlent à des lettres dont le texte original, amplifié, abrégé, remanié, mutilé, est devenu méconnaissable. Les autres sont formés de lettres authentiques, mais dont certaines parties essentielles, telles que la date, l'adresse, les noms propres, ont été supprimées, de façon que l'érudit, même le plus sagace, n'arrive pas toujours à en tirer parti. Certains recueils enfin reproduisent fidèlement des correspondances privées ou politiques dont l'historien serait inexcusable de ne point faire son

1. Lecture faite à l'Assemblée générale annuelle de la Société de l'Histoire de France, tenue à la Bibliothèque nationale le 2 mai 1893.

profit. Comment se fait-il qu'une compilation de cette dernière catégorie ait été jusqu'à présent à peu près laissée de côté ? Je veux parler d'un recueil de lettres formé, en Italie, dans les dernières années du XIVe siècle, et aujourd'hui conservé, sous le n° 940, parmi les manuscrits de la bibliothèque de Cambrai.

Est-ce à dire que ce petit volume ait passé complètement inaperçu ? Un de nos regrettés confrères, le baron Kervyn de Lettenhove, lui a fait, il est vrai, d'assez nombreux emprunts[1], ainsi que l'éditeur des lettres familières de Coluccio Salutati[2]. On est loin cependant de lui avoir accordé toute l'attention qu'il mérite.

Je n'en veux pour preuve que la pièce transcrite sous le n° 97[3]. C'est une lettre adressée, vers le mois de janvier 1378, par le roi de France Charles V au roi de Hongrie Louis Ier. Publiée dès 1869 dans les Additions au *Froissart*[4], elle n'en a pas moins été dédaigneusement écartée, en 1875, par un historien allemand, mieux placé qu'aucun autre pour en tirer un excellent parti. Le fond de la pensée de M. Théodore Lindner se révèle dans cette phrase : « Au demeurant, écrit-il, je serais « disposé à considérer la lettre éditée par Kervyn comme un « simple exercice de style, etc.[5]... » C'est l'opinion qui a prévalu. Je ne sache pas qu'un seul auteur allemand, hongrois, français ait osé, depuis Lindner, faire usage du document suspect[6] : il

1. *Œuvres de Froissart*, t. VIII, p. 475, 476, 479; t. IX, p. 523, 526, 538, 551, 573, 580; t. X, p. 548, 551, 552; t. XI, p. 444; t. XIV, p. 402, 427, 428; t. XV, p. 382, 383. Il paraît l'avoir cependant confondu avec un autre recueil épistolaire également conservé à Cambrai (n° 538) et formé un peu plus tôt par le chanoine Henri « de Arena » (t. XV, p. 382).

2. Francesco Novati, *Epistolario di Coluccio Salutati* (t. X des *Fonti del' Istituto storico italiano*, Rome, 1891).

3. Fol. 41 v°.

4. T. IX, p. 574.

5. Th. Lindner, *Geschichte des deutschen Reiches unter König Wenzel I* (Braunschweig, 1875, in-8°), t. I, p. 391.

6. A l'exception de M. E. Jarry (*la Vie politique de Louis de France, duc d'Orléans*, Paris, 1889, in-8°, p. 7). Mais comment cet érudit, qui, s'il a lu la lettre d'un bout à l'autre, a certainement compris l'allusion au voyage de l'Empereur de 1378, a-t-il pu assigner à ce document la date de 1374 ?

semble que tous les historiens aient tenu à honneur de se montrer, à cet égard, aussi sévères que le savant professeur de Breslau.

Quant aux motifs qui ont porté M. Lindner à suspecter l'authenticité de cette pièce, nous en sommes réduits aux conjectures. Ne serait-ce pas qu'il l'a supposée extraite d'un de ces vulgaires manuels où les formules épistolaires et les modèles de beau langage ne laissent que peu de place aux documents originaux? Mais, au contraire, le manuscrit de Cambrai, pour peu qu'on l'examine (ce que M. Lindner ne dit point avoir fait), inspire une entière confiance. L'importance historique, plutôt que l'intérêt littéraire, a dû guider le compilateur dans le choix des documents, et la fidélité de sa reproduction peut être aisément vérifiée. On retrouve par ailleurs plusieurs des pièces qu'il a transcrites : des lettres de la Seigneurie de Florence, par exemple, adressées au roi de France[1] et au sire de Coucy[2], dont les minutes subsistent aux Archives de Toscane (notre confrère M. Durrieu les a autrefois publiées)[3]; le texte du serment prêté au mois de septembre 1394 par les cardinaux d'Avignon[4], dont il existe un peu partout d'innombrables copies; le long mémoire rédigé par l'Université de Paris sur la situation de l'Église, sous la date du 6 juin 1394[5], que Du Boulay, dom Luc d'Achery et Raynaldi ont édité[6]; une lettre du roi d'Aragon[7], dont d'autres exemplaires se trouvent aux Archives nationales et dans la Bibliothèque qui nous donne aujourd'hui l'hospitalité[8]. Bref,

1. « Putabamus, Serenissime... » (fol. 44 r°). La véritable date de cette lettre, fournie par la minute conservée aux Archives de Florence, est le 2 juillet 1393; la date erronée donnée par le ms. de Cambrai (20 août 1383) a été reproduite par Kervyn de Lettenhove (*Froissart*, t. X, p. 551).

2. Lettre du 4 octobre 1384 annonçant la mort de Louis d'Anjou (fol. 18 v°).

3. *La prise d'Arezzo*, dans la *Bibliothèque de l'École des chartes*, t. XLI (1880), p. 178.

4. Fol. 1 r.

5. Fol. 47-54.

6. *Historia Universitatis Parisiensis*, t. IV, p. 687; *Spicilegium*, t. I, p. 776; *Annales ecclesiastici*, t. VII, p. 572.

7. Lettre du 20 août 1394 adressée au chancelier de l'église de Paris (fol. 54 v°).

8. Arch. nat., J 518, fol. 20 v°; Bibl. nat., ms. latin 14643, fol. 26 v°.

la présence dans ce manuscrit d'une lettre de Charles V au roi Louis de Hongrie n'a rien qui puisse nous surprendre.

J'irai plus loin : elle s'explique aisément. Il ne serait point, en effet, bien difficile de démontrer que l'auteur de la compilation qui nous occupe est Florentin[1]. Or, à l'époque dont il s'agit, la république florentine entretenait des relations amicales et suivies avec le roi Louis de Hongrie. Rien n'empêche de supposer que la lettre en question fut communiquée à l'un des nombreux émissaires florentins qui firent, à cette époque, le voyage de Bude[2].

D'ailleurs, plus j'examine le texte même du document, et moins je m'explique les scrupules de la critique allemande. Ni la langue, ni le style, ni le rythme ne dérogent aux habitudes connues de la cour de France. C'est la lettre missive dans toute sa simplicité, nourrie de faits et dépourvue de prétentions littéraires, allant droit au but et ne sacrifiant que dans les deux premières phrases aux exigences de la politesse. Si les règles rythmiques du style grégorien y sont deux ou trois fois violées[3], cette négligence, dont les secrétaires de Charles V étaient coutumiers, ne fait que mieux accuser l'origine française du document, et tend à écarter l'hypothèse d'une contrefaçon florentine[4].

J'entends bien : ce ne sont pas des objections de forme, mais une objection de fond que soulève M. Lindner. Cette lettre, écrite vers le commencement de 1378, a le tort de mentionner comme vivante une princesse que l'on s'est habitué à faire mourir trois ans plus tôt. Mais je ferai observer que, si les auteurs hongrois, allemands ou français assignent la fin de l'année 1374 ou le commencement de l'année 1375 comme

1. Sur cent douze documents qu'il a transcrits, vingt-quatre se réfèrent directement à l'histoire de Florence; la plupart des autres y ont un rapport plus ou moins éloigné.

2. *Diario d'anonimo Fiorentino* (*Documenti di storia italiana*, t. VI, Firenze, 1876, in-4°), p. 334, 356, 391, 393, 399, 401, 412, 414, 524.

3. Remarquez surtout les désinences : « ... reputamus nos astrictos. — ... affectamus juxta posse. — ... poteritis et magis plane. »

4. Coluccio Salutati, qui exerçait alors les fonctions de chancelier de la ville de Florence, est un des hommes du XIV° siècle qui ont le mieux observé les règles du rythme prosaïque. Voy. *Lini Coluci Pieri Salutati epistolæ*, ... editæ a Josepho Rigaccio (Florentiæ, 1741, in-8°).

époque de la mort de la jeune Catherine, fille aînée du roi de Hongrie, c'est simplement parce qu'à partir de cette date ils n'ont plus trouvé trace de son existence[1]. Or, certains textes récemment exhumés[2], un autre qu'on avait négligé bien à

1. Peu d'historiens, en effet, se contentent d'écrire, comme Moréri (*Dictionnaire historique*, t. I, p. 104), que la jeune Catherine de Hongrie mourut avant son père († septembre 1382). M. Th. Lindner, qui, en appendice (t. I, p. 391), dit ne pas connaître la date de cette mort, croit devoir la fixer, dans le cours de son récit (p. 59), au commencement de l'année 1375. Ignaz-Aurelius Fessler (*Geschichte von Ungarn*, 1869, t. II, p. 170), Ladislaus v. Szalay (*Geschichte Ungarns*, trad. H. Wögerer, Pest, 1869, in-8°, t. II, p. 297), Horvath Mihaly (*Magyarorszag Történelme*, Pesten, 1871, in-8°, t. II, p. 321), et plus récemment A. Marki (*Anjou Maria Magyarorszag kyralinéja*, Budapest, 1885, p. 25, n. 1), font également mourir Catherine peu après le mois de novembre 1374. Seul, l'*Art de vérifier les dates* (t. II, p. 56) consent à la laisser vivre jusqu'en 1376. Cependant, si l'on se reporte aux sources citées par ces historiens, on s'aperçoit que la *Chronica Hungarorum* de Jean de Thwrocz se contente de fournir une indication vague — « Ipsa autem Catherina in puerili ætate morte extitit præventa » (J.-G. Schwandtner, *Scriptores rerum Hungaricarum*, Vienne, 1746, in-fol., t. I, p. 197), — et que le contemporain Lorenzo dei Monaci (*Chronicon de rebus Venetis*, edit. Flaminius Cornelius, Venetiis, 1758, in-4°, p. 115) cite expressément la mort de la jeune princesse parmi les malheurs qui attristèrent les derniers jours de la vie du roi Louis I[er] de Hongrie : « Ludovicus, potentissimus regum Hungariæ, qui, fractis sæpe fœderibus, contra Venetos omnia humana et divina jura subvertit, merito tantæ injustitiæ digna solvit piacula : nam, *sub extremum vitæ suæ tempus*, maledicitur a matre, *moritur Catharina primogenita*, desponsata filio regis Franciæ, cum qua salus Hungariæ pæne interiit; cum generis implacabili vixit discordia; diffamatur conjugis pudicitia, discordant proceres : tandem, æger animo, corpore languens, relicto regno in maximis discordiis, odiis, furiis, terroribus, absque prole virili, mœstissima morte decessit. » Ce dernier témoignage a d'autant plus de valeur que Lorenzo dei Monaci devait être fort au courant des affaires de la Hongrie : en 1387, il y accompagna, à titre de notaire, l'ambassadeur vénitien Pantaleone Barbo (*Monumenta Hungariæ historica, Anjou Korbol*, t. III, p. 623). J'ai d'ailleurs, pour plus de sûreté, consulté sur ce point le D[r] Jules de Pauler : le savant directeur des Archives d'État du royaume de Hongrie a bien voulu me certifier que les plus récents travaux parus dans son pays n'avaient fait que reproduire, sans les appuyer de nouvelles preuves, les mêmes assertions quant à la date supposée de la mort de la jeune Catherine.

2. Il s'agit de documents diplomatiques datés de 1376 et relatifs au

tort[1] prouvent, à n'en pas douter, que la jeune Catherine vécut au moins jusqu'au mois de mai 1378. Ces nouvelles découvertes dérangent quelque peu les habitudes des historiens; mais elles établissent du même coup la parfaite conformité de notre document avec la vérité historique.

Je pourrais pousser plus loin encore cette démonstration et apporter pour ainsi dire des preuves à l'appui de la plupart des faits énoncés dans cette lettre. Charles V complimente Louis Ier de ses succès : je rappellerais que, dès le mois d'octobre précédent, la nouvelle se répandit en Italie de brillantes victoires remportées par le roi Louis sur les Turcs[2]. Il est question d'Aleaume Boistel, un maître des requêtes de l'hôtel que Charles V aurait chargé d'une mission en Hongrie : je trouverais ici même, dans deux quittances signées de cet Aleaume Boistel, la confirmation de ce fait[3]. La lettre nomme encore un

projet de mariage entre Louis de France et Catherine de Hongrie; ils ont été successivement publiés, d'après la layette J 458 du Trésor des chartes, par M. Léopold Ovary (*Törtérelmi Tar*, vol. XXIII) dans les *Actes de l'Académie hongroise des sciences* (édition reproduite dans l'*Archivio storico per le provincie napoletane*, t. II, p. 107), et par M. E. Jarry dans *la Vie politique de Louis de France, duc d'Orléans*, p. 377.

1. Le passage suivant d'un discours tenu par un envoyé français au comte de Flandre Louis de Male, dans le courant de l'année 1378, prouve que la mort de Catherine est postérieure à l'avènement d'Urbain VI (avril 1378), et même à la rupture de ce pape avec la reine Jeanne de Naples (mai ou juin 1378) : « Regina Siciliæ... petiit prorogationem et terminum solutionis pecuniæ tributi saltem per duos menses... Omnibus volentibus quod terminus solvendi prorogaretur, iste Intrusus excommunicabat eam sine misericordia, dicens quod faceret eam monacham et daret regnum suum filio regis Franciæ *cum filia regis Hungariæ, ejus sponsa futura.* » Chose curieuse, ce texte, imprimé jadis par Du Boulay (t. IV, p. 521), est cité par M. Th. Lindner (t. I, p. 391).

2. [25 octobre 1377.] « Venne in Firenze novelle come i' re d'Ungheria aveva sconfitti i Turchi ed à preso di terreno di nimici piu di quaranta giornate ed à preso due re di corona e altri baroni » (*Diario d'anonimo Fiorentino*, p. 341).

3. Quittance donnée, le 5 janvier 1378, pour une somme de 200 francs d'or « restans et demourans à paier de la somme de IIIc frans d'or qui ordennez me ont esté estre bailliez, sur ce qui m'est et sera deu à cause des gaiges de VIII frans par jour à moy ordennez et tauxez par ledit seigneur pour faire mes despens ou voyage de Hongrie, où il m'a pieça envoié

chevalier hongrois, Chrétien de Blonnorocs, qui aurait apporté à Paris, de la part du roi son maître, une réponse favorable aux demandes de Charles V : je n'aurais qu'à ouvrir le recueil de *Mandements* publié par M. Delisle pour retrouver la trace du passage à Paris de ce même ambassadeur[1]. Il n'est pas jusqu'à deux pièces du Trésor des chartes, malheureusement en déficit, qui ne témoignent en faveur de l'authenticité du document qui nous occupe : on peut s'en convaincre en lisant les analyses qu'en a données l'ancien inventaire de Dupuy[2].

avec autres ses conseillers » (Bibl. nat., Pièces originales, vol. 396, Boistel, n° 17). Autre quittance donnée, le 7 février suivant, pour partie d'une somme de 2,648 francs « à moy deuz pour certain voiage par moy fait devers le roy de Hongrie, la royne de Sezile et Nostre saint Pere à Roume » (*Ibid.*, n° 13). Cf. L. Delisle, *Mandements de Charles V*, n° 1627.

1. Mandement du 25 janvier 1378 portant don de 200 francs d'or en faveur de « nostre amé Crestien de Blommerocs [ou « Blomnerocs » ou, suivant la lecture de M. L. Delisle (*Mandements*, n° 1616), « Blommeroes »], chevalier et conseiller de nostre frere le roy de Hongrie, lequel chevalier est nouvellement venuz devers nous de par nostredit frere » (Bibl. nat., *Titres scellés de Clairambault*, vol. 216, n° 9659). M. E. Jarry a vainement cherché jusqu'en Hongrie des renseignements sur la nature de la mission de ce « Christian de Blommeres » (*la Vie politique de Louis de France*, p. 16) : la lettre conservée dans le ms. de Cambrai, et qu'il connaissait par l'édition de Kervyn de Lettenhove, aurait pu le renseigner sur ce point. Ce qui me paraît vraiment inexplicable, c'est que M. Th. Lindner, connaissant aussi par l'analyse de M. L. Delisle le mandement du 25 janvier 1378, ait pu révoquer en doute l'authenticité de la lettre de Charles V.

2. « Copie de la donation faicte par ledit roy Louis de Hongrie audit Louis, 2° fils du roy Charles cinq, des comtez de Provence, Forcalquier et Piedmont et leur appartenance, à luy, ses heritiers et ayans cause. — Item, promesse dudit roy Charles cinq d'aidier ledit roy de Hongrie et son fils à recouvrer le royaume de Sicile, de la Pouille, Naples, la principauté de Salerne et l'honneur ou seigneurie de S. Angeli [Monte Sant' Angelo]. » Ces pièces, jadis conservées sous le n° 10 dans la layette J 458, ont été probablement échangées au mois de janvier 1378, lors de l'ambassade de Chrétien de Blonnorocs : cf. une phrase de la lettre imprimée en appendice, dans laquelle Charles V remercie Louis Ier d'avoir consenti à ce que son second fils possédât la Provence à titre héréditaire. On peut, il est vrai, soutenir, en s'appuyant sur une pièce antérieure (E. Jarry, *op. cit.*, p. 384, 387), que ce résultat était acquis déjà en 1376.

Je ne me suis déjà que trop attardé dans cette discussion, non pas, comme bien on pense, pour le vain plaisir de prendre en défaut l'auteur très distingué de l'*Histoire de l'empire allemand sous le règne de Wenceslas*, ni même dans le seul dessein de réhabiliter un de nos plus précieux recueils épistolaires. Mais si, comme je l'espère, on admet avec moi l'authenticité de la lettre conservée à Cambrai, ce n'est pas seulement une pièce de plus qui viendra grossir le catalogue des lettres du roi Charles V, c'est la politique française de la dernière partie du règne qui apparaîtra sous une face nouvelle.

On sait le rêve ambitieux formé par Charles V dans l'intérêt de son fils cadet. Louis de Valois, connu plus tard sous le nom de Louis d'Orléans, n'avait pas atteint l'âge de deux ans révolus que déjà son père lui destinait la couronne de Hongrie, la couronne de Naples, les comtés de Provence, de Forcalquier et de Piémont. Un mariage avec Catherine, héritière de Hongrie, que l'on comptait bien faire accepter aussi comme héritière par la reine Jeanne de Naples, devait amener pacifiquement ce glorieux résultat. Cependant, à partir de 1376, on n'entend plus parler d'une combinaison qui avait défrayé quelque temps les conversations diplomatiques des cours de Vincennes, de Naples, de Bude et d'Avignon. Le rêve des deux souverains paraît évanoui; la mort prématurée de la jeune Catherine passe même pour lui avoir ôté dès cette époque toute chance de réalisation. De là sans doute le peu d'importance que les historiens, en général, attachent à une tentative considérée comme éphémère.

Mais, je l'ai déjà dit, Catherine de Hongrie vivait encore, deux ans plus tard, au commencement de l'année 1378, et la lettre insérée dans le manuscrit de Cambrai est là pour nous apprendre combien peu le projet de mariage franco-hongrois était alors abandonné[1]. C'est-à-dire que jamais le plan gran-

1. La seule mort de Catherine rompit les engagements conclus entre les cours de France et de Hongrie; c'est ce qui résulte de la note suivante inscrite, dès le XIV[e] siècle, au dos de la pièce n° 3 de la layette J 458 du Trésor des chartes : « Tractatus matrimonii inter dominum Ludovicum, secundogenitum Regis, comitem Valesii, et dominam Katherinam, filiam regis Hungarie, M CCC LXXIIII; *non consummatum, quia dicta domina Catherina decessit.* »

diose concerté entre Charles V et le roi Louis n'avait été aussi près d'aboutir. On en va pouvoir juger par les détails suivants que j'emprunte, presque tous, à la lettre en question.

Une ambassade française conduite par Aleaume Boistel prit, vers la fin de l'année 1377, la route de Hongrie. Peu de temps après, une ambassade hongroise vint à Paris : elle apportait à Charles V le consentement de Louis Ier à toutes ses demandes, même à celles qui avaient semblé d'abord inacceptables. Il fut alors convenu entre les deux souverains, non seulement que Louis de Valois épouserait Catherine et que le jeune couple recueillerait et transmettrait à ses enfants tout le vaste héritage de la première maison d'Anjou, mais que Louis de Valois, par le fait de son mariage, acquerrait personnellement d'importants avantages : la jouissance viagère de la couronne de Naples lui était garantie, même dans le cas où sa femme prédécéderait sans enfant; de plus (et c'est un point capital), la Provence, convoitée depuis longtemps par la France[1], devenait, dans les mains de Louis, un bien patrimonial, transmissible à ses héritiers propres. Charles V avait lieu de se féliciter du résultat de sa négociation : les douze plats et les vingt-quatre écuelles d'argent qu'il fit remettre aux envoyés hongrois témoignent de son contentement[2], ainsi que les 200 francs d'or dont il fit don au chef de l'ambassade. Ce dernier, Chrétien de Blonnorocs, fut, en outre, chargé de reporter à Louis Ier une lettre du roi de France (celle qui est insérée dans le recueil de Cambrai) toute pleine des sentiments de la plus vive reconnaissance. Charles V jugeait alors le moment favorable pour hâter la conclusion de l'affaire, sans doute en s'assurant l'approbation du pape et l'acquiescement de la reine Jeanne : il comptait ne rien négliger pour parvenir à ce résultat. Mais, en même temps, il souhaitait qu'à bref délai le roi Louis fît reconnaître, dans une diète, les droits de sa fille Catherine au trône de Hongrie, et que, de plus, il consignât dans des lettres patentes ses intentions généreuses à l'égard du jeune Louis.

1. Voy. surtout P. Fournier, *le Royaume d'Arles et de Vienne* (Paris, 1891, in-8°), p. 447, 495, 497.

2. L. Delisle, *Mandements de Charles V*, n° 1647.

On voit avec quelle persévérance Charles V poursuivait encore en 1378 la réalisation du plan ébauché quatre ans plus tôt. Son fils cadet pourvu d'une double couronne, l'influence française prédominante en Italie et sur le Danube, la Provence rattachée étroitement à la France, tels étaient les résultats qu'au milieu de sa lutte contre les Plantagenets le fils de Jean le Bon se flattait d'obtenir par les seules ressources de sa diplomatie.

La lettre que j'ai signalée ne servirait qu'à faire connaître cet effort persistant du roi de France pour assurer l'avenir de son second fils et la prépondérance de sa maison, qu'elle devrait être classée en bon rang parmi les monuments de l'époque. Mais elle présente encore une autre sorte d'intérêt. L'arrivée de l'ambassade hongroise conduite par Chrétien de Blonnoroes coïncide exactement avec le fameux séjour de l'Empereur Charles IV à Paris. Quel fut le motif secret de ce dernier voyage? Le pieux prétexte mis en avant, un pèlerinage à l'abbaye de Saint-Maur-des-Fossés, n'a guère satisfait la critique moderne, et l'on s'est ingénié à chercher la raison que les chroniqueurs ne donnent pas. On trouve dans leurs récits de longues descriptions des pompes officielles, des fêtes, des festins qui signalèrent cette visite de l'Empereur au roi; mais, quant à la portée politique de l'entrevue, les renseignements sont des plus maigres. Tout au plus savons-nous que, le 5 janvier, par exemple, les deux souverains sont demeurés en tête à tête pendant trois heures, et qu'ils ont renouvelé cet entretien le 15[1].

1. « Mais ledit Empereur envoia devers le roy luy prier moult affectueusement qu'il luy pleust qu'il peust à luy parler ce jour privéement, pour luy dire aucunes besoignes dont il avoit à parler à luy... Et longuement parla l'Empereur au roy, et tant furent bien ensemble comme l'espace de trois heures, et sur la fin de leur partir fu appellé le chancellier de l'Empereur. *Des paroles ne des besoignes dont il parlerent ne scet on riens*... — Et, après ce, l'Empereur et le roy se retraisrent en une garderobe enpres sa chambre, et firent tout widier, et parlerent longuement ensemble jusques bien sus le tart » (*Grandes Chroniques de France*, édit. P. Paris, t. VI, p. 378). Cf. *Chronique des quatre premiers Valois* (édit. S. Luce), p. 264. — Grégoire XI, soupçonnant l'importance des questions qui allaient être traitées entre le roi et l'Empereur, écrivit, un peu tardivement, aux archevêques de Ravenne et de Rouen de se rendre à Paris pour y intervenir, au besoin, dans la discussion, et, en tous cas, pour se tenir au courant des nouvelles (*Inventaire et vente des biens meubles*

Mais quel fut le sujet de leurs conversations ? C'est un mystère que les historiens ont vainement sondé[1], et que la lettre insérée dans le recueil de Cambrai va contribuer à éclaircir.

Je traduis textuellement les dernières lignes adressées par Charles V au roi Louis de Hongrie : « Nous ne voulons pas, « frère bien aimé, paraître faire mystère de ce qui pourrait « intéresser Votre Sérénité. Sachez donc que l'Empereur, notre « oncle, venu de loin pour nous rendre visite en notre illustre « royaume, nous a lui-même adressé et fait adresser, à diverses « reprises, par plusieurs intermédiaires, de très instantes « requêtes : il désire posséder le royaume de Pologne et nous « a prié d'y consentir en tant que cela nous touche à cause de « notre fils cadet. Mais, à tous ceux qui ont abordé cette matière, « nous avons répondu invariablement qu'elle vous touche de « près, et que nous ne prendrions à cet égard aucun engage- « ment qu'après nous être assuré tout d'abord de votre entière « approbation. C'est la conduite que nous comptons suivre, « soyez-en bien certain, et c'est ce dont votre envoyé, que nous « avons mis au courant de toute cette affaire, pourra vous « informer plus à plein. »

Voilà l'un des sujets abordés par l'Empereur dans ses colloques avec le roi. Voilà l'un des motifs qui l'engagèrent à entreprendre le voyage de Paris. Il avait eu vent du projet de mariage concerté entre les cours de Bude et de Vincennes. Si peu charmé qu'il fût d'une combinaison qui contrariait ses vues sur la succession de Hongrie, il se résigna bon gré mal gré à n'y point mettre obstacle, mais en stipulant pour lui-même une compensation, qui n'était autre que la Pologne : la Pologne gouvernée depuis 1370 par le roi de Hongrie, la Pologne qui devait forcément, à la mort de ce prince, former, au profit d'une de ses filles cadettes, un héritage séparé[2]. Un mariage pouvait donc

de Guillaume de Lestrange, archevêque de Rouen, nonce du pape Grégoire XI et ambassadeur du roi Charles V, mort en 1389, Paris, 1888, in-4°, p. 154).

1. Th. Lindner, *op. cit.*, t. I, p. 59, 61; Otto Winkelmann, *die Beziehungen Kaiser Karls IV zum Königreich Arelat* (Strassburg, 1882, in-8°), p. 63; J. Zeller, *Histoire d'Allemagne*, t. VI, p. 420; P. Fournier, *op. cit.*, p. 501, 502, etc.

2. En 1373, Louis Ier avait obligé les États de Pologne à promettre de

assurer tout au moins la couronne de Pologne à l'un des fils de Charles IV. En fiançant par exemple la jeune Marie de Hongrie, sœur puînée de Catherine, au roi des Romains Wenceslas ou à son frère Sigismond, et en convenant qu'ils hériteraient du royaume de Pologne, on prélevait au profit de la maison de Luxembourg une part importante sur l'héritage du roi Louis. C'est là le projet que l'Empereur venait soumettre au roi de France, et qui avait probablement quelque chance d'aboutir après entente préalable avec le monarque hongrois.

Ai-je besoin d'ajouter que ces calculs furent déjoués ? Les habiles souverains qui remaniaient à leur gré la carte de l'Europe pensaient avoir pris leurs précautions contre toutes les éventualités. Il est probable que la mort même de la jeune Catherine n'eût point empêché la réalisation d'un projet depuis longtemps mûri[1]. Mais un événement auquel aucun d'eux ne songeait vint tout d'un coup déconcerter leurs plans. Quelques mois après l'envoi de la lettre dont je vous ai trop longuement entretenus, une double élection donnait deux successeurs au pape Grégoire XI. Une des premières conséquences du grand schisme d'Occident fut d'ouvrir pour l'Italie, et en particulier pour le royaume de Naples, une ère de troubles et de guerres intestines. Était-ce le moment d'y faire asseoir deux enfants sur le trône ? Charles V, d'un côté, Louis de Hongrie, de l'autre, ne le pensèrent pas. Ces deux rois renoncèrent presque au même moment, l'un pour son fils, l'autre pour sa fille, à toute prétention à la couronne de Naples. C'était l'effondrement du projet tout entier. Le dissentiment religieux acheva de brouiller les cartes, et l'on vit, par la suite, la couronne de Hongrie devenir le partage, non point d'un fils de France, mais d'un fils de l'Empereur.

N. Valois.

reconnaître, après lui, sa fille Catherine pour leur reine. Mais, dès l'année suivante, ils s'étaient bornés à admettre d'une manière générale la transmission du trône à la descendance féminine du roi (Th. Lindner, *op. cit.*, t. I, p. 58). Louis songeait peut-être déjà à réserver le trône de Pologne à l'une de ses filles cadettes, Marie ou Edwige.

1. Louis de Valois eût pu épouser Marie, la seconde fille du roi de Hongrie.

Lettre du roi de France Charles V au roi de Hongrie Louis Ier.

[Fin de janvier ou février 1378.]

Illustrissimo principi Ludovico, Dei gratia Hungarie, Polonie, Dalmacie, etc., regi[1], fratri nostro precarissimo, Karolus, eadem gratia Francorum rex, salutem et sincere fraternitatis affectum. Illustrissime princeps et frater precarissime, bonum nuncium habemus et rumores ascultamus aptatos[2] quosciens statum vestrum scimus incolumen (*sic*) et prosperis habundare successibus vos audimus. Hinc est quod, visis litteris vestris et auditis que per militem vestrum Christianum de Blonnorocs[3], secreti vestri conscium, nobis relata sunt, tam super vestri nostrarumque sororum reginarum et filie Katharine et aliorum liberorum vestrorum alacri statu, quam et felicibus triumphis quos in inimicos vestros novissime Dei beneplacito obtinuistis, profecto cordi nostro ingens succrevit leticia et plenam inde succepimus materiam gaudiorum. Quod itaque pari vicissitudine cum de nobis desiderabiliter advertere vos credamus, per Ejus gratiam qui res nostras pie dirigit et cujus posse singula gubernantur, grate (*sic*) etiam corporis sospitate vigemus, nos et nostri, et votivis jocundisque semper auspiciis cum Deo[4] prosperamur. Sane, precarissime frater, quo ad prefatas vestras litteras credencie gratiosas utique et begninas (*sic*) ex parte vestra per eundem militem nobis perquam honorifice et prudenter expositas[5], quia continent inter cetera quod vos in facto connubii carissimorum secundo geniti nostri Ludovici et vestre primogenite filie, neptis nostre, nobis condescenditis ad omnia illa que alias facere nequibatis, et que circa hujusmodi negocium oportuna sunt, ut pote quod gra-

1. Voici, empruntée à un acte de 1378, la liste complète des titres que portait Louis Ier : « Lodoicus, Dei gracia Hungarie, Polonie, Dalmacie, Crovacie, Rame, Servie, Gallicie, Lodomerie, Comanie Bulgarieque rex, princeps Sallernitanus et honoris Montis Sancti Angeli dominus » (Jacab Elek, *Oklevéltar Kolozsvar torténete elsö kötetéhez*, Budar, 1870, in-4°, t. I, p. 67).

2. Pour : « optatos. »

3. On pourrait aussi lire : « Blonnoroes. »

4. Probablement pour « Dei gratia ; » le sens, aussi bien que le rythme, appelle cette correction.

5. M. Kervyn de Lettenhove a lu : « per quem honorifice et prudenter exponitis ; » ce qui n'a point de sens.

tissimum habetis et vobis placet a modo eundem filium vestrum (*sic*) tenere et possidere vita sibi comite regnum Sicilie, ubi, quod avertat Deus, ipsa vestra filia post matrimonium consummatum absque liberis decederet, quodque, pro pluribus vos moventibus causis alias vobis per gentes nostras et postremo per dilectum et fidelem consiliarium nostrum et magistrum requestarum hospicii nostri magistrum Alesmum[1] Boistelli expositis, consentitis etiam et (*sic*) nos, seu idem filius noster, ex nunc teneamus et possideamus hereditarie comitatum Provincie. Super quibus immensas vobis gratiarum actiones referimus, et magis magisque quam alias vobis exinde reputamus nos astrictos. Cum tamen, frater precarissime, juxta rerum varietates et cuilibet secundum suum esse sit adhibenda cautela, instetque tempus et hora de presenti quibus ad finalem hujus facti conclusionem[2] elaborandum est, ut scilicet effectui debito deducatur, ecce quod sicut ad prosecucionem ejusdem negotii qua[tenus in nobis est] . . . .[3] fieri poterit, quod implere et peragere efficacius vos tenemus . . . .[4] et, ubi faciendum fuerit, totis nisibus, et ut cordialius[5] poterimus, nichil de contengentibus omittendo, insistere et intendere volumus et affectamus[6] juxta posse. Sed, frater precarissime, sicuti reperimus in nostro Consilio, et ut revera condecens prospicimus, bonum etiam videretur, si placet, pro securitate dicte vestre filie expedientique tocius regni vestri, et ad sedandum varias pluresque discordias et pericula que ex diversis diversa opinantibus post decessum vestrum verissimiliter possent exoriri, ut ex nunc, et quam brevius poteritis, prelatos, barones et fideles vestros jurare et firmare solenniter faciatis, quod videlicet, dum, Christo vocante[7] sic, ab humanis decedere vos continget, ipsi omnes et unanimiter eandem filiam vestram in dominam suam et veram reginam Hungarie tenebunt et agnoscent, nullis incidentibus contrariis seu repugnanciis obstantibus quibuscumque. Super quo Serenitatem Vestram rogantes attentius, eamdem fraternitatem vestram totis etiam pulsamus precordiis quatinus, ne pre-

1. Kervyn de Lettenhove : « Alesinum. »
2. Kervyn de Lettenhove : « cognitionem. »
3. Le parchemin se trouve ici déchiré.
4. Écriture effacée.
5. Kervyn de Lettenhove : « cordialiter. »
6. Kervyn de Lettenhove : « afficimus. »
7. Peut-être pour : « volente. »

missorum aliqua quavis possint oblivione deleri, vos super concessione hujusmodi regni Sicilie et comitatus predictorum litteras vestras patentes, et quam efficaciores poteritis, nobis fieri faciatis pariter et transmitti. Ceterum, frater precarissime, ne etiam Serenitati Vestre aliquid celare videamur quod vos tangat, avunculus noster Imperator, qui, de longinquis adveniens partibus, nos in regno nostro celebre (*sic*) visitavit, inter alia sepe iteratisque vicibus per plures et multum instanter nos requiri fecit, et ipsemet impropria[1] requisivit, ut, in quantum pro dicto filio nostro nos concernit, consentiremus quod haberet regnum Polonie. Sed omnibus nobis verbum exinde promoventibus istud semper nostrum fuit responsum quod, quia specialiter ista vos tangit materia, nullum omnino tractatum teneremus quin ex consensu et propria vestri ordinatione primo et principaliter processisset. Quod et certum teneatis ita fore velud per eumdem militem vestrum, cui omnia aperuimus, lucidius scire poteritis et magis plane. Datum...

(Bibl. de Cambrai, ms. n° 940, n° 97.)

1. Kervyn de Lettenhove : « improprie. »

LA

VENTE DES BIENS DE CINQ-MARS.

(Avril 1643.)

Le 28 avril 1643, Noël Camus, sergent à verge au Châtelet de Paris, faisait procéder, rue Vieille-du-Temple, en l'hôtel d'Effiat, à la vente des biens meubles de « feu monseigneur de « Saint Marc, vivant grand escuyer de France[1]. » Cette vente, qui avait lieu à la requête d'Arnaud de Bordegarey, des principaux créanciers du défunt, et à la demande de Cinq-Mars lui-même, comme le témoigne la lettre qu'il écrivait à sa mère quelques instants après sa condamnation[2], avait été ordonnée par une sentence rendue les 22 septembre et 1er octobre de l'année précédente. Deux notaires au Châtelet, Baudry et Laisné, avaient été chargés, dès le 17 septembre, de dresser un inventaire, dont l'original m'a été communiqué avec la plus grande obligeance par maître Hatin, notaire à Paris, successeur de Nicolas Baudry. Ce document, fort bien conservé, comprend trois cahiers de papier reliés ensemble et renfermant 36 folios. On peut y lire qu'à la date ci-dessus les deux notaires se transportèrent à l'hôtel de Clèves[3] que Cinq-Mars possédait

1. Voici le portrait qu'en trace le marquis de Monglat dans ses *Mémoires* : « Il étoit beau, de belle taille, de bonne mine, avoit l'esprit « fort agreable dans la rencontre et la conversation. Nommé d'abord maître « de la garde-robe, il vécut dans cet emploi fort honorablement contre le « gré de Louis XIII, qui n'aimoit point les somptuosités ni en habits ni en « linge, et qui trouvoit ce jeune homme trop magnifique. » (*Mémoires de Monglat*, Amsterdam, 1727, t. I, p. 286.)

2. Voir plus loin, p. 239. Cinq-Mars fut décapité à Lyon le 12 septembre 1642; il avait vingt-deux ans.

3. Cet hôtel fut bâti, avec celui de Guise, par la duchesse douairière de

rue de l'Autruche ou du Louvre, et qu'assistés de Pierre Lallemant, conseiller aux requêtes du Palais, qui vérifia les scellés, et de Jean Rolland, sergent à verge, chargé de l'estimation des meubles [1], ils procédèrent à l'inventaire en présence des principaux créanciers. La même opération fut continuée, le 26, à Saint-Germain-en-Laye, à l'hôtel « sis en « la rue près du carrefour du chateau. » Le 30, les notaires se rendirent de nouveau à l'hôtel de Clèves, où tous les meubles inventoriés furent laissés en dépôt sous la responsabilité de plusieurs marchands, créanciers de la succession, Jean Langlois, Jean Rousseau, Jacques de Gournay, Simon Lefebvre et Charles Clément, qui en répondirent solidairement et se chargèrent de les faire transporter dans une maison louée à cet effet rue Sainte-Avoye, au coin de la rue des Blancs-Manteaux. Le 2 octobre, on y déposa aussi les meubles de l'hôtel d'Effiat [2], et enfin, le 11, l'inventaire était terminé et signé par lesdits Rousseau, de Gournay et Clément, qui le ratifièrent et l'approuvèrent en la présence des deux notaires.

Quant au procès-verbal même de la vente, il est actuellement conservé aux Archives de Monaco, dans le fonds d'Effiat [3]. C'est un fort registre in-folio de 255 folios, relié en parchemin. Une copie intégrale en eût été trop longue et dépourvue d'intérêt, bien des documents du même genre ayant déjà été publiés et les divers articles ne mentionnant, parmi les meubles ordi-

Guise, vers 1613. (Comte Léon de Laborde, *le Palais Mazarin*, Paris, 1845, p. 333.) Il appartenait, en 1637, à Claude de Lorraine, duc de Chevreuse, fut acheté plus tard par le maréchal de Gramont, qui le céda au roi le 17 mai 1667. (A. Berty, *Topographie historique du vieux Paris*, I, p. 11.)

1. Les tapisseries furent estimées par Pierre Rossignol et André Gautier, marchands tapissiers.

2. L'hôtel d'Effiat se trouvait rue Vieille-du-Temple, entre la rue des Rosiers et la rue du Roi-de-Sicile. Il fut construit par le maréchal de ce nom et devint en 1687 la demeure du contrôleur général Le Peletier. (Comte Léon de Laborde, *le Palais Mazarin*, p. 332.)

3. Je dois ici exprimer mes sincères remerciements à M. Saige, conservateur des Archives du Palais, pour l'accueil particulièrement bienveillant qu'il m'a toujours réservé.

naires, vêtements, linge, ustensiles ou vaisselle, rien qui soit particulièrement remarquable. Aussi me suis-je borné à en extraire les passages les plus curieux, m'attachant surtout aux tapisseries, armes ou objets d'art plus personnels et plus spéciaux, qu'il m'a paru le plus utile de signaler, non pas toujours à cause de leur valeur, souvent peu importante, mais tout au moins par la qualité du personnage auquel ils avaient appartenu et aussi par celle des acquéreurs aux mains desquels ils étaient passés. Parmi ces derniers, en effet, on relève les noms de Mazarin, de l'abbé d'Effiat, frère de Cinq-Mars, et du duc de la Meilleraye, fils du maréchal. Il était intéressant de rechercher si ces acquisitions étaient restées la propriété de ces divers personnages; or, des cinq tapisseries achetées par le cardinal, pas une ne se retrouve dans l'inventaire de ses meubles fait en 1653[1]; leur description très détaillée et très claire eût dû pourtant y laisser trace : il faut en conclure qu'elles avaient disparu deux ans auparavant, lors de la disgrâce de Mazarin, dont on vendit les meubles à l'encan, au moment où sa tête était mise à prix et où il fuyait à Cologne[2]. Une seule des tapisseries acquises par l'abbé d'Effiat se retrouve dans l'inventaire de ses meubles fait à l'Arsenal, le 5 novembre 1698, sous cette rubrique :

« *Item*, une tanture de tapisserie des Gobelins, representant « la chasse du roy Francois premier, de 19 aulnes de course « sur 3 aulnes de hault, en sept pieces, dont une en plusieurs « morceaux, prisée 600 livres. »

Enfin, la plus importante des tapisseries de Cinq-Mars, *l'Histoire de Constantin,* qui, en 1642, fut estimée à 20,000 livres et fut achetée par le sieur de Pradines, tuteur honoraire du duc de la Meilleraye, est ainsi mentionnée dans l'inventaire des biens du duc, fait, à l'Arsenal, après sa mort, le 13 février 1664[3] :

« *Item*, une tanture de tapisserie, contenant six pièces, repré-

1. *Inventaire de tous les meubles du cardinal de Mazarin, dressé en* 1653 *et publié d'après l'original conservé dans les archives de Condé,* Londres, 1861, in-8°.

2. Id., page 17; Laborde, *op. cit.*, p. 39.

3. La copie de ces deux inventaires m'a été très obligeamment communiquée par M. Guiffrey.

« sentant l'histoire de Constentin, dessing de Rubens, fabricque « des Gobelins, rehaussé d'or, de 26 aulnes 1/2 de cours sur « 4 aulnes de hault, desquelles pieces n'en a esté representée « qu'une, ledit Pocquelin[1] ayant declaré que les cinq autres pieces « ont esté cy devant mis en ses mains pour les garnir; la prisée « desquelles a esté faite sur celle qui a esté representée a la « somme de XIIII^{m} IIII^{c} livres. »

La vente produisit 116,309 livres, et cette somme fut remise au sieur de Pradines, procureur de l'abbé d'Effiat et du duc de la Meilleraye, qui, par son mariage avec Hortense Mancini, devint plus tard duc de Mazarin et de Rethelois.

H. Lacaille.

Procès-verbal de la vente des meubles de M. de Saint-Marc.

L'an mil six cens quarante trois, le vingtiesme jour d'apvril, à la requeste de Arnault de Bordegarey, sieur dudit lieu, creancier de feu monseigneur de Sainct Marc, vivant grand escuyer de France, et poursuivant la vente et delivrance des biens meubles saizis sur la succession dudict deffunct sieur de Saint Marc, qui a esleu son domicille en la maison de Mr René Le Galys le jeune, procureur en la Cour, demeurant rue Perpignan en la Cité, a esté par moy, Noël Camus, sergent à verge du Roy, nostre sire, en son Chastellet de Paris, soubzsigné, signiffié,... sçavoir à :

Me Charles Boiscourgeon,... procureur de Jean Peroux, marchand pourvoyeur du Roy...

A Me Collas,... procureur de Martial Parmentier...

A Me... de la Barde,... procureur de noble homme Jean Cathelan, conseiller et secretaire du Roy...

A Me Jean le Bonvallet le jeune,... procureur de Jean Langlois et Barthelemy Gaultier, marchans bourgeois de Paris,... aussy creanciers de ladite succession;

1. Le père de Molière, chargé de l'estimation des tapisseries pour cet inventaire.

A Me... Miette,... procureur de Louis Langlois, François Simon Le Febvre et autres en compagnie...

A Me... Mauparty,... procureur de Charles Clement, marchand brodeur, et de Estienne Tabouret...

A Me Jean Pelisson,... procureur de Fossart de la Barre, marchand orfebvre...

A Me... Perin,... procureur de mons. de Guenegaud, conseiller du Roy et tresorier de l'Espargne, et de Me Anthoine Huguenot...

A Me P... Rollet,... procureur de Jaques Gournay et Jaques Tanné, marchans bourgeois de Paris...

A Me... Roux,... procureur de Jaques de Breil, escuyer...

A Me Gillet Legalys,... procureur en la Cour, en son nom et comme ayant les droicts ceddés de plusieurs autres creanciers de ladicte succession...

Et à Pierre Dobenicourt, marchand clinquallier, aussi creancier de ladicte succession,... tous creanciers dudict deffunct.

Que, suyvant la sentence obtenue par ledict sieur de Bordegarey,... le premier octobre et vingt deuxiesme de septembre dernier mil six cens quarante deux,... il sera, mardy prochain venant, vingt huitiesme jour du present mois d'apvril, huit heures du matin, commencé à la vente et dellivrance des biens meubles, habits et autres choses qui restent à vendre des biens de deffunct monseigneur de Saint Marc, vivant grand escuyer de France, en l'hostel d'Effiat, siz à Paris, Vieille rue du Temple, et y sera incessamment et de jour en jour procceddé...

Et, advenant ledit jour de mardy,... moy, Noël Camus,... me suis transporté en l'hostel d'Effiat,... auquel lieu estant, ledict sieur Arnault de Bordagarey m'a mis ez mains certain inventaire en papier, contenant douze cayers, commençant au premier feuillet l'an mil six cens quarante deux, le dix septiesme de septembre... et en fin signé de Me Claude Baudry et[1]... Laisné, notaires au Chastellet,... me requerrant vouloir procedder à la vente et dellivrance desdits biens meubles de ladicte succession... estans dans une salle basse de ladicte maison et hostel d'Effiat et autres lieux et endroits d'icelle[2]...

Item, une tenture de tapisserie de haulte lisse des Gobelins,

1. *Sic*, prénom en blanc.
2. On mit en vente tout d'abord des carrosses, des ustensiles de cuisine et des meubles.

representant l'histoire du Grand Constantin[1], rehaussé d'or et d'argent et soye, toutte doublée de toille rouge, et à chaque piece une toille de cotton à moitié des tapisseries remployans, contenans neuf pieces de quatre aulnes de hault sur trente huict à trente neuf de court, prisée et estimée, par le trente deux^me^ article dudict inventaire, vingt mil livres tournois ; n'a esté vendue quant à present pour n'avoir trouvé personne qui l'aye voulu encherir ny mettre à plus hault prix, et est demeuré audict hostel ; et depuis a esté vendue à mons. de Pradine, tuteur honoraire de mons. de la Mailleraye, filz, pour ladicte somme de vingt mil livres tournois, cy xx^m^ l.

Item, une autre tenture de tapisserie de haulte lisse des Gobelins, rehaussé de soye, représentant l'histoire du Pastor fidel[2], en neuf pieces, garnye de toille à l'ordinaire, de trois aulnes de hault ou environ sur vingt cinq à vingt six aulnes de court, prisée et estimée dix huict cent livres,... dellivré à monsieur l'abbé d'Effiat pour la somme de deux mil cinq cent livres tournois, cy ij^m^ v^c^ l.

Item, une autre tenture de tapisserie des Gobelins, de haulte lisse, representant la Chasse du roy François, contenant huit pieces, rehaussée de soye, garnie de toille, de trois aulnes de hault ou environ sur vingt cinq de court, prisée... mille livres, dellivrée audict seigneur abbé d'Effiat pour la somme de douze cens cinquante livres tournois, cy M ij^c^ L l.

Item, une autre tenture de tapisserie de brocatelle de Lyon, d'or et argent et soye, doublée de boucassin vert, en neuf pieces, de trois aulnes et demye de hault sur vingt huit aulnes de court ou environ, où sont empreintes les armes dudict deffunct seigneur marquis, prisée et estimée... six mil livres ; n'a esté aussy vendue, et est demeurée audict hostel pour les mesmes raisons, et depuis dellivrée audict abbé d'Effiat pour la somme de six [mil] livres tournois, cy vj^m^ l.

Item, une autre tenture de tapisserie de satin de laisne, en huit pieces, contenant vingt cinq aulnes de cour ou environ sur trois

1. Sujet de tapisserie assez répandu à cette époque. Voir Guiffrey, *Histoire générale de la tapisserie,* p. 109, 111 et suiv., et *les Manufactures parisiennes de tapisseries au XVIIe siècle,* p. 48 et *passim.*

2. Voir Guiffrey, *Histoire générale de la tapisserie,* p. 105 ; *les Manufactures parisiennes de tapisserie au XVIIe siècle,* p. 39 et suiv.

aulnes un quart de hault, avec un grand tapis de table de mesme satin de trois aulnes un quart de long ou environ, doublé de toille jaulne, prisés ensemble... quatre cens livres, dellivrés à mondict sieur abbé d'Effiat pour la somme de six cens livres tournois, cy vj^c l.

Item, trois pieces de tapisserie à jardinage et verdures de Flandre, contenant sept aulnes de cour ou environ sur trois aulnes de hault, prisées... cent livres, dellivré audict sieur abbé pour la somme de cent cinquante livres tournois, cy CL l.

Item, un grand tapis, fasson de la Savonnerie, contenant six à sept aulnes de long sur quatre de large ou environ, à fonds brun et fleurs de plusieurs couleurs, prisé... neuf cens livres, a esté dellivré audict seigneur cardinal Mazarin pour la somme de unze cens vingt cinq livres tournois, cy xj^c xxv l.

Item, un tapis de Turquie persian, à fonds rouge brun, contenant deux aulnes et un tiers de large ou environ sur six aulnes de long, prisé la somme de trois cens cinquante livres,... a esté dellivré audict seigneur cardinal Mazarin pour la somme de quatre cens trente sept livres dix sols tournois, cy iiij^c xxxvij l. x s.

Item, un autre tapis de Turquie rodien, à fonds rouge, auquel y a une annalle au millieu, de deux aulnes et demy de long sur sept quartiers de large, prisé vingt huict livres,... dellivré au sieur Novet pour la somme de soixante sept livres tournois, comme plus offrant, cy lxvij l.

Item, un autre tapis de Turquie roudien, contenant trois aulnes de long ou environ sur sept quartiers de large, à fonds rouge, prisé... trente six livres, crié à ladicte somme,... dellivré à mons. Cossin, advocat en la Cour, demeurant rue Neusve St Louis, pour la somme de soixante et une livres dix solz tournois, cy lxj l. x s.

Item, un tapis de la Chine, tissu de soye or et argent, à deux euvres, contenant sept quartiers de long ou environ sur une aulne de large, prisé... cent cinquante livres,... dellivré à mons. Benoist, conseiller du Roy en sa Cour, demeurant Vieille rue du Temple, pour la somme de cent quatre vingt livres tournois, cy ciiij^xx l.

Item, trois tapis de bazanne, prisez ensemble... trente solz, dellivré audict sieur Legalys pour trente deux sols tournois, cy xxxij s.

Item, un grand mirouer à glasse de Venise, avec un chasis couvert d'esbeyne, attaché à un cordon de soye verte de deux pieds huict pousses de large en cour, et trois pieds quatre poulces de

haulteur, compris la bordeure, prisés et estimés six vingt livres,... dellivré audict sieur abbé d'Effiat pour la somme de deux cens livres tournois, cy ij^c l.

Item, un grand mirouer à glace de Venisse, de vingt un poulce de large sur vingt huit poulce de hault ou environ, garni de son chassis d'esbayne, tout couvert d'argent avec son chapiteau, de mesme la bordure, un cordon de soye noir et argent, et... tout fonds d'argent, garnye de chacun une rosette aussy d'argent, et trois houppes audict cordon, ladicte bordure de trois pieds huict poulces de hault sur deux pieds et demy de large, en ce non compris le chapiteau, prisé... dix huit cens livres, n'a peu estre vendu que quinze cens livres pour estre trop prisé, et dellivré pour ladicte somme de quinze cens livres audict sieur abbé d'Effiat, cy xv^c l.

Ensuyvent les habitz à usage dudict deffunt seigneur[1].....

Ensuyt le linge[2].....

Ensuyvent les meubles qui sont contenus audict inventaire qui estoyent à Sainct Germain[3].....

Item, une tanture de tapisserie de Rouen, contenant huict pieces, de trois aulnes de hault,... prisée... quarante livres, delivré pour ladicte somme audict sieur de la Roche, cy xl l.

Item, une tanture de tapisserie de Bergame à portique, contenant cinq pieces faisant seize aulnes de hault, prisées... dix huict livres, n'a esté vendue, cy néant.

Item, un jeu de triquetrac esmaillé, garny de ses dames et cornetz avec deux saqs servant d'estuys, de velours de couleur de citron, garny de quatre houppes par bas et de deux par hault, prisé ensemble... soix^te et dix livres, delivré à M^r le comte de Montmartin, demeurant à l'Arsenal, pour la somme de cent livres, cy c l.

Item, un mirouer enchassé d'une bordure couverte d'esbenne, la glace duquel a deux pieds quatre poulces de hault, garny d'un cordon de fleurs rouge, prisé... deux cens livres, a esté baillé et dellivré audict seigneur cardinal de Mazarin pour la somme de deux cens cinquante livres tournois, cy ij^c L l.

1. On en vendit cinquante, tant habits que hauts-de-chausses, houppelandes, manteaux ou habits complets, quelques-uns fort riches.

2. La lingerie consistait en draps, nappes et serviettes.

3. C'était du vin, du bois et différents meubles : tables, lits, etc.

Item, un grand tapis de Turquie rodien, de quatre aulnes un quart de long sur deux aulnes un demy quart de large ou environ, prisé... soixante et dix livres, a esté pareillement baillé et dellivré audict signeur cardinal de Mazarin pour la somme de quatre vingt sept livres dix sols tournois, cy iiij^{xx} vij l. x s.

Item, un autre tapis de Turquie rodien, de quatre aulnes un quart de long sur deux aulnes un quart de large ou environ, prisé... quarante cinq livres, a esté pareillement dellivré audict seigneur cardinal Mazarin pour la somme de cinquante six livres cinq sols tournois, cy lvj l. v s.

Item, une piece de tapisserie de Bergame, de trois aulnes de cour sur deux aulnes et demy de hault ou environ, prisé quatre livres, dellivré audict Brisson pour la somme de quatre livres cinq sols tournois, cy iiij l. v s.

Item, un tableau peint sur marbre, representant une Vierge tenant en ses bras le petit Jésus, garny de sa bordeure de bois doré et deux anneaux de cuyvre jaulne, prisé... cent livres, dellivré audict sieur abbé d'Effiat pour la somme de cent cinquante livres tournois, cy CL l.

Item, un autre tableau peint sur cuyvre, representant une Vierge Marie et le petit Jésus, garny de sa bordure de bois doré gauldronné, prisé... trente livres, dellivré audict sieur abbé pour la somme de cens cinquante livres tournois, cy CL l.

Item, un autre tableau peint sur bois, representant la Vierge, Jésus et autres figures, garny de son chassis de bois doré, prisé... vingt cinq livres, a esté pareillement dellivré audict sieur abbé pour cinquante livres tournois, cy L l.

Item, un tableau peint sur toille, representant une rencontre de volleurs, garny de son chassis de bois de noyer, prisé... quinze livres, a esté dellivré audict sieur abbé pour vingt livres tournois, cy xx l.

Item, un autre tableau peint sur toille, representant un combat, garny de son chassis de bois noir, prisé la somme de vingt livres,... a esté baillé et dellivré pour ledict sieur abbé d'Effiat pour trente livres tournois, cy xxx l.

Item, une tanture de tapisserie, représentant l'histoire de Diane, fabrique des Gobelins, de trois aulnes et demy quart de hault sur vingt quatre aulnes de cour ou environ, en neuf pieces, garnye de toille verte par bandes, prisée... trois mil livres, a esté baillé et

dellivré audict seigneur cardinal Mazarin pour la somme de trois mil sept cens cinquante livres tournois, cy iij^m vij^c L l.

Item, une carte, representant le passage de Turin, garnie de menuserie hault et bas, prisé trois livres,... delivré au sieur du Perinel pour trois livres deux solz tournois, cy iij l. ij s.

Item, une tanture de tapisserie de Flandre à jardinage, contenant huict pieces, de trois aulnes de cour, prisée... cinq cens cinquante livres, crié audict prix,... delivré au sieur de Graves pour la somme de six cens quatre vingt douze livres tournois, cy vj^c iiij^{xx} xij l.

Item, cinq pieces de tapisserie de Flandre à jardinage et personnage, compris esdictes cinq pieces celle dont cy devant est faict mention en la chambre du second estage dudict hostel, de laquelle n'auroit esté faict prise; lesdictes cinq pieces faisant de cour dix huict aulnes sur trois aulnes ou environ de hault, prisée ensemble... trois cens cinquante livres, crié audict prix et delivré apres plusieurs encheres audict sieur abbé d'Effiat pour la somme de trois cens cinquante livres, pour envoyer à madame la religieuse sa sœur; et partant le present article tiré pour néant, cy néant.

Item, une piece de tapisserie de Flandre à verdures, contenant trois aulnes et demye de cour sur trois aulnes de hault ou environ, prisée soixante livres,... delivré audict Legalys pour la somme de soixante livres tournois, cy lx l.

Item, seize voletz à paremens de drap rouge, chamarré de gallon d'or et d'argent et clous dorez, prisez... cens cinquante livres, ont esté dellivrez audict seigneur Mazarin pour la somme de cent quatre vingt sept livres dix sols, cy ciiij^{xx} vij l. x s.

Item, une guitairre avec son estuy, prisée... dix livres, dellivrée audict sieur abbé d'Effiat pour ladicte somme de dix livres tournois, cy x l.

Item, deux veseaux, l'un grand et l'aultre moyen, en forme d'urnes en deux pots à boucquets, façon de porceline figurée; lesdictz deux urnes garnies de leurs couvercle et potz de terre, façon de fayance, prisez ensemble la somme de douze livres tournois... crié audict prix,... delivré à monsieur de la Roche pour la somme de douze livres tournois comme plus offrant, cy xij l.

Item, une tanture de tapisserie de Rouen, contenant sept pieces, de vingt aulnes de cour sur deux aulnes trois quartz ou environ de hault, prisée... quarente livres... et dellivré pour ledict sieur de la Roche pour la somme de cinquante livres tournois, cy L l.

Item, une tanture de tapisserie de Rouen, contenant sept pieces, de vingt aulnes de cour sur deux aulnes trois quartz ou environ, à carré d'escarlatte, prisée... quarente cinq livres, dellivrée audict Melitié, cy néant.

Ensuyent les meubles qui estoyent au bourg de Lonjumeau, aussi mentionnez audict inventaire[1].....

Item, six balles de cartes et dez à jouer, prisez ensemble... trois livres, n'ont esté vendues, ains données aux domestiques de ladicte maison, partant, cy néant.

Item, trois bouteilles d'eaue de senteur, prisées ensemble... quinze sols, ont esté cassées, partant, cy néant.

Item, une perruque à cheveux, prisé... vingt sols, dellivré pour ladicte somme au fils dudict sieur Legalys, pour ce, cy xx s.

Item, une piece de marbre, un petit misel, le canon et l'evangille, un oullier, une nappe d'hostel, une autre nappe de toille de lyn garnie de passemens, le tout servant à l'autel, prisé... vingt livres. Ledict misel et marbre ont esté vendus et dellivrés audict sieur Legalys pour trois livres; et, quant au surplus, n'a esté representé, ains on dict qu'il a esté perdu, cy iij l.

Item, une escritoire d'escaille de tortue garnie d'un gallon et piece d'argent, estant dans une boitte de bois blanc, prisée... quatre vingt livres, dellivrée audict sieur abbé d'Effiat pour cens livres tournois, cy c l.

Item, un devant d'autel hault et bas, chazuble, estolle et manipulle, le tout de taffetas blanc et rouge garny de passementz d'or, une auble et l'amy de toille de Hollande garny de passemens, une ceinture de fil, une bourse de mesme taffetas aussy garnie de passemens d'or, un voille, quatre purificatoires et deux corporaux, deux nappes d'autel de toille de lin, l'une garnie de passemens, un amy aussy de toille de lin, prisé... soixante livres,... enchery par François Leritier à quatre vingt livres, par Guillaume Gorju, aussi frippier, à cent livres, et, apres plusieurs encheres, delivré audict Leritier pour la somme de sept vingt sept livres comme plus offrant et dernier encherisseur, cy vij^{xx} vij l.

Item, une chappelle d'argent vermeil doré, consistant en une croix, deux chandeliers, un benestier et son gupillon, une sonnette, un petit bassin, deux burettes, une boitte à mettre le pain à chanter, un calice, une platine, pesant le tout ensemble dix marcs quatre onces trois gros; prisé le marc vingt huict livres,...

1. Cette partie débute par des articles concernant la lingerie.

crié audict prix, encherye et mise à vingt neuf livres par le sieur prieur de Sainct Pierre le Moustier, par Claude Hemant, marchant orphebvre à trente livres, par le sieur Legalys à trente une livres; et apres plusieurs encheres dellivré audict Hemant, demeurant proche le Chatelet, pour la somme de trente deux livres douze solz le marc, qui reviennent en tout à la somme de trois cens quarente trois livres seize sols six deniers, cy

iij^e xliij l. xvj s. vj d.

Item, dans un coffre de bahud rond, deux espée à garde d'argent garnies de leurs foureaux, prisée... quatre vingt livres, ont esté baillée et dellivrée pour ledict sieur abbé d'Effiat pour la somme de cent livres tournois, cy c l.

Item, trois autres espées damasquinées pour mettre soubs les armes, l'une garnye de son cousteau et l'autre la garde grise, ayant toutes trois les poignées d'argent garnyes de leurs foureaux, prisées ensemble... cinquante livres,... dellivré apres plusieurs encheres audict sieur abbé pour la somme de soixante livres tournois, cy lx l.

Item, une cassette de bois blanc dans laquelle s'est trouvé six pennaches de plume faictes de diverses couleurs, prisées ensemble... cinquante livres,... n'ont esté vendues,... cy néant.

Item, vingt sixains de jeux de cartes, prisés... cent sols, n'ont esté vendus, ains donnés ausdictz serviteurs, cy néant.

Item, vingt cornetz servant à jouer aux dez, prisez... seize sols, n'ont esté vendus, cy partant néant.

Item, une paire d'esperons dorez, prisez... trois livres,... dellivré audict sieur Busson pour ladicte somme de trois livres deux sols, cy iij l. ij s.

Item, une autre paire d'esperons gris, avec les molettes et boucle d'argent, prisé... vingt livres, dellivré pour ledict sieur de Pradines pour la somme de vingt une livres tournois, cy xxj l.

Item, une autre paire d'esperons dorez à damasquinz, prisez... six livres, dellivré audict sieur de Pradines pour sept livres tournois, cy vij l.

Item, un bouquet de plumes de heron, estant dans un bouette, prisé... trois cens livres, a esté vendu et dellivré audict sieur abbé d'Effiat, cy iij^c l.

Item, deux cartes de Cathalengne, prisées... quatre livres, dellivré audict sieur de la Roche pour la somme de six livres tournois, cy vj l.

Item, une espée grise, sur le pommeau de laquelle est representé le jugement de Paris et, sur la garde en forme d'escuelle, plusieurs troffées, garde d'Hollande couleur d'eaue et dorée, avec son fourreau, prisée... cent livres, dellivré audict sieur abbé pour cent cinquante livres tournois, cy cl l.

Item, une autre espée à garde d'argent, où est representé un lyon rempand, garnye d'un bout de fourreau aussy d'argent, prisé... cinquante livres, dellivré audict sieur abbé pour la somme de soixante livres tournois, cy lx l.

Item, une toilette de incarnadin, avec deux passementz de Frontignac or et argent, doublée de taffetas mesme couleur, et une toilette de taffetas de mesme couleur, garnie de pareil passemens de Frontignac, prisé le tout ensemble... quarente livres, a esté pareillement delivré pour ledict de la Roche pour la somme de cinquante livres tournois, cy l l.

Item, un baudrier d'or et d'argent, garny de petittes perles, prisé... vingt livres, dellivré à Estienne Busson pour la somme de vingt six livres tournois, cy xxvj l.

Item, un autre baudrier de cuir musqué, garny de bords d'argent, prisé... trente deux livres, dellivré audict sieur de Pradines pour la somme de cinquante une livres tournois, comme au plus offrant, cy lj l.

Item, un baudrier de vache d'Angleterre, garny de bords d'or masif, prisé... soixante livres, dellivré à Pierre Saglier, marchand orfebvre, demeurant à la porte de Paris, pour la somme de deux cens cinquante livres, cy ij^c l l.

Item, douze grandz platz, dont dix marquettez aux armes dudict deffunct sieur de Sainct Marc, avec l'espée du grand escuyer, ainsi que ledict Legalis l'aisné a dict, aux armes de feu mons. le mareschal d'Effiat, my parties avec les armes de madame la veusve, et la douzenne (*sic*) aux armes dudict deffunct seigneur mareschal seulement; douze assiettes marquées aux armes dudict deffunct seigneur le Grand; treize cuilleres, dont trois où est escript *d'Effiat*, et les autres marquées d'une espée; une esguiere descouverte, marquée aux armes dudict deffunct seigneur mareschal d'Effiat; une escuelle à oreille, couverte, marquée, avec ledict couvercle, aux armes dudict deffunct seigneur mareschal d'Effiat; une salliere marquée aux armes dudict deffunct sieur de Sainct Marc; deux chandeliers à la romaine, aussy marquez aux armes dudict deffunct sieur mareschal, et deux gobeletz d'argent, marquez aux

armes dudict deffunct sieur de Sainct Marc, grand escuyer; le tout d'argent blanc, pesant ensemble quatre cent vingt marcs, prisez le marc cinq onces... vingt cinq livres, en a esté vendu au sieur de la Haye, marchand orphebvre, deux cent soixante et dix huict marcz cinq onces, à vingt sept livres quatre solz le marc, qui revient, audict prix, à la somme de sept mil cinq cens soixante et dix huit livres, cy vij^m v^c lxxviij l.

Item, huict mords de brides à chevaux, neufs, garnis de leurs bossettes, prisés... seize livres,... dellivré, avec les six articles suyvant, qui sont mords, estriers et autres ustancilles de chevaux, au s^r de Pradines pour la somme de quarante cinq livres tournois, cy xlv l.

Item, et oultre le contenu cy dessuz, a esté encores representé, qui n'estoit inventorié ny contenu audict inventaire : un paremen d'autel hault et bas, une chazuble, l'estolle fasson manipolle, deux cousinetz, le tout de damas rouge cramoisy, garny de passemens d'or et d'argent, qui a esté par moy prisé et estimé à la somme de cent cinquante livres, crié audict prix, et a esté enchery par Guillaume Gorju, marchand frippier, à deux cens soixante livres, par Jean Nature à deux cens soixante et une livres,... dellivré audict Nature pour la somme de deux cens soixante et six livres tournois, cy ij^c lxvj l.

Item, a esté encores representé depuis ledict inventaire, par un des valetz dudict deffunct seigneur, une couverture de marte, le dessuz de satin blanc, qui a esté prisée la somme de six cens livres et delivré à monsieur de Pradines, audict nom de tuteur dudict seigneur de la Maillerie (*sic*) pour la somme de mil livres tournois, cy м l.

Item, a esté encores representé une plaque et deux tableaux d'argent marquetté, pesant ensemble quarante cinq marc sept once, prisé le marc vingt six livres tournois,... delivré, en la boutique de la veusve où est pour enseigne *le Sagitaire,* sur le quay vis a vis les Augustins, en l'isle de Palais, au s^r de la Haye, marchand orphebvre, pour la somme de vingt huict livres dix sols le marc,... cy м iij^c vij l. ix s.

Somme à quoy se montent les deniers de ladicte vente, tant des meubles inventoriez que ceulx venduz et depuis representés, à la somme de cent dix sept mil deux cens soixante deux livres dix solz tournois, cy cxvij^m ij^c lxij l. x s.

Sur laquelle somme convient desduire les frais qu'il a convenu faire pour parvenir à ladicte vente :

A sçavoir à deux crocheteurs qui ont porté et rapporté lesdicts meubles pendant dix journées, vingt cinq livres tournois, cy

xxv l.

Item, a esté payé à André Gaultier, m^{d} tapissier,... qui les avoit en garde et en estoit chargé, pour les avoir tanduz et ferrez pendant trente cinq jours, la somme de trois cens quatre vingt neuf livres, qui luy a esté accordée par ledict sieur de Pradines et Loysilleurs, intendans des affaires de mesdictz sieurs, cy[1]

iij^{c} iiij^{xx} ix l.

Tellement que, cette somme desduicte de cent dix sept mil deux cent soixante et deux livres tournois, ne reste plus en mes mains que la somme de cent seize mil trois cent neuf livres, cy

cxvj^{m} iij^{c} ix l.

A la dellivrance de laquelle somme se seroyent opposez les personnes cy après declarées, à sçavoir : Mr Denis Girard, com^{re} audict Chastellet, pour estre payé de la somme de trois cens onze livres, par exploict du trentiesme avril mil six cens quarante trois, pour ses sallaires et vacations d'avoir apposé le scellé sur lesdits meubles...

Se seroit pareillement opposé et saizy lesdicts deniers François Rouhault, ayant droit par transport de Jaques de Gournay,... pour sureté de la somme de sept mil huict cens quatre vingt deux livres, domicillé en la maison de Mr Perrinelle...

Comme aussi se seroit opposé... Charles Brouffault,... pour seureté de ses sallaires...

Comme aussy se seroit opposé Martial Parmentier,... pour estre payé de la somme de dix huict mil livres, d'une part, et cinq cens cinquante livres d'autres, avec les interests...

Se seroit encores opposé et faict saisy lesdicts deniers Guillaume, bourgeois, en son nom et comme sindic des creanciers de deffunct Pierre Vermey, vivant m^{d} tailleur d'habits, pour la somme de six mil livres...

Comme aussy se seroit opposé Jean Riolan, sergent à verge, pour seureté de trente livres, qui lui estoit due pour ses sallaires...

Laquelle somme de cent seize mil trois cens neuf livres tournois j'ay baillée, payée et dellivrée audict sieur de Pradines, au fur et à mesure que lesditz meubles ont esté venduz et dellivrez, et ce comme procureur de monseigneur de la Meilleraye et de

1. Suivent divers frais de procédure s'élevant à 277 livres environ.

monsieur l'abbé d'Effiat, et encores comme curateur dudict seigneur abbé d'Effiat et tuteur honoraire de M[r] Armand de la Porte, chevalier, sieur de la Mailleraye, filz dudict seigneur mareschal...

En foy de quoy, nous avons signé ladicte quittance a Paris, ce premier jour d'aoust mil six cens quarante trois.

Signé : CANYVET.

(Archives du palais de Monaco, fonds d'Effiat, registre 14.)

Lettre de Cinq-Mars à sa mère la maréchale d'Effiat.

Madame, ma tres chere et tres honorée mere,

Je vous escris, puisqu'il ne m'est plus permis d'esperer de vous voir, pour vous conjurer, madame, de me rendre deux marques de votre derniere bonté : l'une, madame, en donnant à mon ame le plus de prieres qu'il vous sera possible, ce qui sera pour mon salut; et l'autre soit que vous obteniés du Roy le bien que j'ay emploié dans ma charge de grand ecuyer et ce que j'en pouvois avoir d'autre part, auparavant qu'il fust confisqué, ou, soit que cette grace ne vous soit pas acordée, que vous aiez assés de generosité pour satisfaire à mes creanciers. Tout ce qui depand de la fortune est si peu de chose que vous ne me devez pas refuser en la derniere suplication que je vous fais pour le repos de mon ame. Croiés moy, madame, en cela plus tost que vos santimans, s'ils repugnent à mon souhet, puisque, ne fesant plus un pas qui ne me conduise à la mort, je suis plus capable que qui que ce soit de juger de la valeur des choses du monde. Adieu, madame, et me pardonnés si je ne vous ay pas assez respectée autant que j'ay vescu, et vous assures que je meurs,

Madame, ma tres chere et tres honorée mere,

votre tres humble, tres obeissant et tres obligé filz et serviteur,

H. D'EFFIAT DE CINQ MARS[1].

(Bibl. nat., fonds fr. 3833, fol. 204, original sur papier.)

1. Il existe une copie de cette lettre dans un recueil de procès criminels. (Bibl. nat., fonds fr. 5772, fol. 629.) Elle a été publiée, mais avec orthographe moderne, par Alfred de Vigny (*Cinq-Mars*, t. II, p. 244, aux notes).

NOTE.

Mes creanciers sont, pour argent preté : Mr de Guenegaud, à qui je dois dix mille escus, et monsr Catelan, qui ma (*sic*) encore pareille somme, qui me devet estre aquitée icy à Lyon; monsr Dugué en estet chargé, et, comme le dit monsr Catelan na jamais espargné son bien pour tout ce que jay desiray de luy, je puis luy devoir encore beaucoup d'autre argent, dont je ne puis expliquer la quantité, men remettant à luy.

Il y a encore monsr de la Penoue, qui a emploié pour moy quatre vint pistoles depuis ma prison, et trente que je dois au sr de la Fontaine, de Poitou, garde emploié pres de ma personne.

Il reste encore force marchans, qui ont leurs parties arestées, qui feront voir par là ce que je leur dois[1].

(Bibl. nat., fonds fr. 3833, fol. 210, original sur papier, sans date ni signature.)

1. Cette note, qui vraisemblablement était jointe à la lettre ci-dessus, est aussi de la main de Cinq-Mars. Elle n'a pas été publiée dans l'ouvrage d'A. de Vigny.

UN MÉMOIRE POLITIQUE

DU DUC DU MAINE

(1710).

La pièce que l'on va lire est tirée d'un registre de la correspondance du duc du Maine sauvé du pillage du Palais-Royal en février 1848, et dont feu M. Adolphe Regnier me fit obtenir la communication en 1877.

Quand le temps en sera venu, cette correspondance, qui commence à l'année 1706, servira à faire connaître, beaucoup mieux qu'on ne l'a pu jusqu'à présent, le bâtard favori entre tous, le Benjamin de Mme de Maintenon[1]. Ceux de ses contemporains qui le fréquentèrent dans l'intimité ont vanté les charmes de son esprit éclairé, fin, cultivé, ses talents de causeur et de conteur. Saint-Simon lui-même, qui avait toutes sortes de raisons pour détester et mépriser, sinon redouter, ce « faible échappé des Guises et des Cromwell, » a tracé de lui plusieurs « crayons » qu'il faut toujours citer; celui-ci d'abord[2] :

Personne n'avoit plus d'esprit, ni d'art caché sous toutes sortes de grâces et d'agréments, et l'air le plus naturel et le plus simple; personne ne prenoit plus aisément toutes sortes de formes, personne ne connoissoit mieux ceux qu'il avoit intérêt de connoître, personne aussi n'avoit plus de tour, de manège et d'adresse pour s'insinuer auprès d'eux, et personne encore, sous un extérieur dévot, solitaire, philosophe et sauvage, n'avoit des vues plus

1. La notice la plus complète que nous possédions actuellement sur ce prince est celle que M. l'abbé Mellier a mise en tête de l'édition de ses *Méditations sur le sermon de la Montagne* publiée en 1883.

2. Addition au *Journal de Dangeau*, t. XVI, p. 64, reproduite textuellement dans les *Mémoires*, t. XII de l'édition de 1873, p. 114-115.

vastes ni plus ambitieuses, que son extrême timidité de plus d'un genre servoit encore à couvrir[1].

Puis, cet autre[2] :

Avec de l'esprit, je ne dirai pas comme un ange, mais comme un démon, auquel il ressembloit si fort en malignité, en noirceur, en perversité d'âme, en desservices à tous, en services à personne, en marches profondes, en orgueil le plus superbe, en fausseté exquise, en artifices sans nombre, en simulations sans mesure, et encore en agréments en l'art d'amuser, de divertir, de charmer quand il vouloit plaire, c'étoit un poltron accompli de cœur et d'esprit[3], et, à force de l'être, le poltron le plus dangereux et le plus propre, pourvu que ce fût par-dessous terre, à se porter aux plus terribles extrémités pour parer à ce qu'il jugeoit avoir à craindre, et se porter aussi à toutes les souplesses et les bassesses les plus rampantes, auxquelles le diable ne perdoit rien. Il étoit, de plus, poussé par une femme de même trempe, etc.

Mais, à en croire l'impitoyable chroniqueur, les dehors charmants auraient caché un vide complet et absolu[4] :

Il échappoit au roi de dire dans son intérieur... que c'étoit un idiot, avec tout son esprit, qui ne savoit jamais quoi que ce soit qui se passât hors la sphère de ses charges, qui ne se soucioit point de le savoir, qui n'avoit point la moindre vue et rouloit du jour au jour, et qui, étant fort plaisant, amusant et de bonne compagnie, étoit sauvage au point de ne vouloir voir personne, et d'apprendre quelquefois les choses qui occupoient la cour et qui étoient arrivées un mois, et souvent deux et trois auparavant, qui ne pensoit jamais à soi, et qui étoit, de son propre aveu, incapable de gouverner sa propre maison.

Reconnu impropre à la guerre par son père lui-même, après

1. Les lettres à M. d'Harcourt pendant l'ambassade en Espagne, publiées par Hippeau, celles adressées à Mme de Maintenon, à Mme de Caylus, à Santeul, sont, pour la plupart, fort agréables à lire. En matière plus sérieuse, il faut voir les *Méditations* indiquées ci-dessus.

2. *Mémoires*, t. V, p. 223.

3. Son journal de la campagne de 1702, faisant suite à ceux qu'il avait déjà rédigés des campagnes de 1688, de 1692 et de 1693, prouve tout au moins qu'il n'avait ni l'entrain naïf, ni la bravoure irréfléchie du duc de Bourgogne. Ainsi, il dit que Philippe V a eu tort de s'exposer à Luzzara « beaucoup plus qu'un homme comme lui ne doit faire. »

4. *Mémoires*, t. XI, p. 28-29.

plusieurs tentatives pour le pousser dans cette voie[1], il ne prit plus part qu'aux intrigues de cour, et, indirectement, sans effet bien positif, à la politique des dernières années du règne. Le peu que l'on a mis au jour sur lui ou de lui ne semble pas avoir tourné à son avantage : on n'y a reconnu qu'une médiocrité de plus en plus accusée avec le temps ; on a classé ses correspondances de l'âge mûr bien au-dessous de celle de sa septième année. Mais ce jugement, répétons-le, ne saurait être définitif tant que le dossier sur lequel il s'appuie ne sera pas plus complet. Comme contribution à cette nouvelle étude, je choisis aujourd'hui, dans le registre indiqué plus haut, non pas une ou plusieurs lettres, mais un mémoire qui doit avoir été écrit avec réflexion et posément, étant destiné en principe au roi lui-même et traitant d'une question de vie ou de mort pour l'État.

Nous sommes en 1710, au lendemain de Malplaquet et de la prise de Mons. Déterminée à faire échouer les conférences de Gertruydenberg comme ont échoué, en 1709, celles de la Haye, la coalition a envahi le sol français sur trois points à la fois. Si les Austro-Piémontais dans le Midi, les Anglais à Cette, ont été

1. Au milieu de la campagne de 1692, Mme de Maintenon elle-même disait : « C'est un guerrier très étourdi, irrégulier et distrait. A cela près, il a quelque mérite. » Cependant, il s'était très bien conduit à Fleurus. Après la campagne de 1702, où « le roi eut une douleur qui renouvela les précédentes, il comprit enfin que les lauriers s'offriroient ingratement à ce fils bien-aimé : il prit avec amertume la résolution de ne le plus exposer à des hasards si peu de son goût » (*Mémoires de Saint-Simon*, éd. des Grands Écrivains, t. X, p. 195). L'abbé de Dangeau nous a conservé les journaux que le prince rédigea à la suite de sa campagne de 1688, et qui commencent par cet avant-propos : « Les disputes que j'ai vu arriver si souvent sur les mêmes campagnes entre gens qui y avoient été m'ont fait craindre d'oublier celles auxquelles j'aurois assisté, et de tomber dans l'inconvénient que je blâme si fort aux autres. Comme je ne me crois ni plus de capacité ni plus de talents, j'ai résolu d'écrire pour moi une espèce de mémoire de tout ce qui se passeroit, à mesure que les choses arriveroient, heureux si je puis par là, quand je serai hors d'état de servir, me repaître du vain plaisir de me ressouvenir des exploits d'une nation accoutumée à vaincre et toujours gouvernée par des héros. Je commencerai donc par la campagne de 1688, qui a été la première que j'aie faite, et dans laquelle Mgr le Dauphin prit en personne Philippsbourg, Mannheim et Frankenthal. » J'ai donné récemment des extraits du journal de sa campagne de 1702 en Flandre.

repoussés, Marlborough et le prince Eugène se maintiennent avec succès dans les provinces du Nord; Douai a été pris le 25 juin, Béthune le sera le 25 août, puis Saint-Venant et Aire; Berwick, Villars et Montesquiou sont impuissants et réduits à l'inaction, tandis qu'en Espagne Philippe V, obligé d'abandonner Madrid, essuie à Almenara une nouvelle défaite, que suivra bientôt celle de Saragosse.

C'est dans la correspondance de Fénelon qu'il faut juger quel pouvait être l'affolement général[1]. L'exilé de Cambrai s'en expliquait avec ses amis en termes navrants. Au mois de mars 1710, il réclamait à grands cris un armistice[2] :

> Les ennemis supérieurs peuvent... entrer en France : après quoi, le roi n'oseroit demeurer à Versailles, et, s'il s'en alloit, tout le royaume seroit sans ressource... Tous les corps du royaume sont épuisés, aigris et au désespoir, le gouvernement est haï et méprisé. Toutes nos places sont dégarnies de presque tout, et tomberoient comme d'elles-mêmes en cas de malheur. Les troupes meurent de faim; elles n'ont pas la force de marcher... Le maréchal de Villars est une tête vaine et légère, qui impose apparemment au roi, mais qui n'a aucun fonds. Le maréchal de Montesquiou, avec plus de raison, n'a que des talents très médiocres, et paroît fort usé. La discipline, l'ordre, le courage, l'affection, l'espérance ne sont plus dans le corps militaire. Tout est tombé, et ne se relèvera point dans cette guerre.

Le temps a marché, et l'horizon n'a fait que s'assombrir. Louis XIV en est venu jusqu'à offrir par ses plénipotentiaires d'aider les alliés à combattre son petit-fils, si celui-ci n'accepte le démembrement de la monarchie espagnole, et de céder l'Alsace et Valenciennes; mais Heinsius, ennemi acharné et inassouvi, a prétendu que la France se devait charger seule de détrôner dans un délai de deux mois le prince placé par elle sur le trône de Charles-Quint, et les conférences ont été rompues le 25 juillet. Pour M. de Cambrai, si l'on perd encore une bataille, c'en

1. On peut comparer les mémoires politiques réunis dans le t. XXII de ses *Œuvres*, mémoires écrits si librement, avec tant de virulence, qu'il ne voulut pas que le duc de Bourgogne en eût connaissance.

2. Lettre du 20 mars, au duc de Chevreuse.

est fait[1]. Il voit déjà la France entière envahie, saccagée, démembrée, Paris pillé, Versailles brûlé. Pour peu que, d'autre part, le roi persiste à « accabler les peuples, rechercher les aisés, ne point payer ce qu'il doit, continuer ses dépenses superflues, hasarder la France sans la consulter et ruiner le royaume pour faire mal la guerre, » tout est à craindre du sujet épuisé : c'est le soulèvement à brève échéance, et le soulèvement dans une place assiégée.

Fénelon eût donc voulu que le prince fît un appel direct au peuple et demandât le salut à la nation elle-même en lui abandonnant le contrôle de toutes les mesures et de toutes les opérations. — M. du Maine, lui aussi, estime qu'il ne faut plus que le travail se concentre exclusivement entre le roi et chacun de ses ministres pris à part, mais soit préparé mûrement dans des Conseils d'hommes éminents, qui pour la guerre, qui pour les finances et le commerce. Lui aussi, il demande un « concert parfait de tous les membres qui composent l'État; » il veut que, « s'il est absolument impossible de forcer les volontés, on remue les entrailles. » Ce n'est point cependant la réunion des notables ou des états généraux qu'il réclame comme Fénelon, mais une démarche directe auprès du parlement, des Parisiens et des « bonnes villes, » démarche du souverain allant exposer publiquement ses besoins et solliciter les ressources nécessaires, dont l'emploi serait contrôlé et dirigé à Paris par les compagnies supérieures, en province par les gouverneurs et commandants, mais non plus par les intendants. Tout cela est dit hardiment, exprimé fortement.

Quant à la guerre, « ce n'est point un ordre de bataille chargé de noms qui remplit un terrain et qui remporte les victoires, c'est le nombre des soldats, leur esprit, leur discipline, et l'espèce de leurs officiers. » Pour relever les corps et les cœurs épuisés, que Louis n'hésite pas à se transporter en personne sur la frontière la plus menacée, sinon plus avant, tandis qu'à l'extérieur on cherchera des diversions derrière l'ennemi, on regagnera Victor-Amédée par des concessions convenables, on excitera le Turc à reprendre sa guerre séculaire contre l'Empire,

1. Lettre du 4 août 1710, au duc de Chevreuse.

et surtout on montrera plus de sollicitude pour l'Espagne. Sur ce dernier chapitre, M. du Maine est réservé; mais nous savons, ne fût-ce que par Saint-Simon, que son vœu était d'obtenir l'envoi du duc de Vendôme au secours de Philippe V, sinon sa réconciliation avec le duc et la duchesse de Bourgogne[1]. Il y parvint dans les premiers jours du mois d'août. La décision du roi fut connue le 5 au soir; le 7, on sut que les deux royaumes avaient resserré et consolidé leur union pour soutenir une lutte à outrance, résultat dû principalement à l'intervention de la princesse de Savoie femme de Philippe V : le duc de Vendôme partira dès que l'on sera sûr du concours presque unanime des grands d'Espagne et des Conseils.

Telles sont les circonstances dans lesquelles le duc du Maine a rédigé son mémoire. Au dernier moment, selon une note écrite par lui en marge du registre, il fut repris de timidité et « n'osa le donner au roi. » C'est donc l'héritier de la couronne qui seul paraît en avoir eu connaissance.

A. B.

MÉMOIRE SUR LES AFFAIRES DU TEMPS

donné à examiner à Mgr le duc de Bourgogne dans les premiers jours d'août 1710.

Le mérite des François et la supériorité qu'ils ont eue si longtemps sur tous les autres peuples de l'Europe ne doit pas leur faire espérer des effets de générosité de la part de leurs ennemis, auxquels leur puissance a toujours été tellement odieuse, que, malgré les intérêts opposés qui les désunissoient, ils ont aveuglément tout mis sous les pieds pour concourir à l'accablement d'une nation dont le nom seul les effraie, regardant pour le plus grand de tous les biens de l'étouffer, comme on dit, à frais communs. Nous ne serions pas vraisemblablement où nous en sommes, si, dans nos temps de prospérité, nous avions tiré plus de fruit de

1. Malgré ses belles campagnes de 1707 et 1708 en Espagne, le duc d'Orléans est en disgrâce pour avoir voulu se réserver certaines chances de recueillir la succession de Philippe V. Il n'aura plus de commandement.

nos victoires, ou si, dans le calme, nous avions marqué moins d'éloignement pour le repos. La grandeur d'âme de notre roi lui fait sentir tout le beau qu'il y a à triompher de soi-même, à s'arrêter au milieu de sa course, et à accorder ensemble la guerre et la pitié; mais on ne peut compter de trouver de si nobles sentiments en des peuples qui, quoique audacieux et formidables étant réunis, sentent tous séparément leur foiblesse réelle et la voient avec une foiblesse d'esprit intérieure qui n'est susceptible que du désir de se venger et de se défaire pour jamais de qui peut faire peur. Sans vouloir me donner pour savant, je ne saurois m'empêcher de citer ici un trait d'histoire que Tite-Live nous rapporte[1]. Les Romains, dans leurs commencements, étant animés du désir de s'étendre, ne perdoient point d'occasion d'attaquer leurs voisins. Les Samnites éprouvèrent plus d'une fois la supériorité de leur force, de leur discipline, de leur valeur et de leur fermeté. Un jour que les généraux des Romains, méprisant leurs ennemis, vouloient prendre, malgré les difficultés du passage, un chemin plus court pour les surprendre et finir plus diligemment la guerre, la portant au cœur de leur pays, ils se trouvèrent surpris eux-mêmes et environnés dans des bois et des gorges de montagnes, de façon que, manquant de tout, ils n'avoient pas seulement la possibilité de songer, par un généreux effort, à percer en avant ou à tenter de s'ouvrir le chemin de la retraite. Les Samnites, qui connoissoient parfaitement leur avantage, consultèrent sur ce qu'ils auroient à faire quand on leur viendroit parler. Caïus Pontius, qui étoit leur chef, envoya demander à son père (homme fort estimé par son esprit, par son mérite et par sa capacité au fait de la guerre, et que le grand âge et les infirmités avoient empêché de sortir de la ville) ce qu'il lui conseilloit dans une occasion si capitale. Le bonhomme, après s'être bien fait expliquer l'état des choses, manda à son fils de faire la paix, et de laisser retourner tous les Romains chez eux sans leur faire le moindre mal. Cette réponse ayant paru fort extraordinaire et requérir au moins quelque explication, on renvoya au vénérable vieillard, qui, voyant que son premier avis n'avoit pas été goûté, manda de n'épargner aucun des Romains et de les tuer tous. Ces deux opinions, si contraires l'une à l'autre, firent croire à Caïus Pontius que la tête de son père étoit altérée, et il le pria de venir en personne expliquer son sentiment. Le bonhomme se fit porter au camp, et dit qu'à la vérité il avoit opiné d'abord qu'on laissât aller

1. Liv. IX, chap. II et suivants.

les Romains, dans la vue de se les concilier pour amis et de les lier par la reconnoissance d'une action si généreuse, mais que, ce conseil n'ayant point été suivi, il avoit cru qu'il n'y avoit rien de mieux à faire que d'écraser tous les Romains et de les passer au fil de l'épée pour procurer aux Samnites un long temps de tranquillité par la destruction totale de leurs ennemis, qui avoient fait marcher à cette guerre tout ce qu'ils avoient de jeunesse en état de porter les armes. Ce discours, quoique très sensé, ne fut point agréable à Caïus Pontius, ni aux principaux de son armée, et, lorsque les Romains, réduits à la dernière extrémité (par le manque de toutes choses), députèrent aux Samnites pour conclure la paix ou pour leur demander de les mettre en état de vider leur querelle par une bataille, ils n'eurent d'autre réponse sinon qu'il ne convenoit pas de s'exposer à un événement douteux quand on étoit maître du sort de ses ennemis; qu'il ne falloit donc plus parler de bataille, mais que, pour la paix, on étoit d'accord de la leur accorder après les avoir tous désarmés et les avoir fait passer sous le joug; qu'en un mot ils n'auroient la paix qu'à cette condition, et n'avoient que faire de revenir, s'ils ne rapportoient pas un plein consentement. Cette réponse produisit une grande consternation dans le camp des Romains; mais la nécessité les obligea, avec une peine extrême, d'accepter ces conditions. Ils retournèrent donc chez eux avec la rage dans le cœur et un désir de vengeance qu'ils ont conservé jusqu'à la destruction des Samnites. — Je ne sais si nous n'avons point imité les Samnites en trois ou quatre conjonctures : du moins est-il certain que nous éprouvons comme eux l'acharnement de nos ennemis, qui ne doivent leur puissance qu'aux premiers effets de la clémence du roi.

L'insolence avec laquelle les alliés nous parlent sur la paix est choquante, je l'avoue[1]; cependant elle diffère bien peu des premiers discours qu'ils ont tenus, et l'on ne pouvoit s'attendre que le gain d'une bataille et la prise de trois ou quatre places[2] ne les rendît pas encore plus fiers qu'ils étoient auparavant. Cessons de nous étonner de leur arrogance; tâchons de raisonner sur l'état

1. J'ai rappelé plus haut que les conférences de Gertruydenberg avaient pris fin le 25 juillet sur cette dernière prétention, émise par Heinsius, que Louis XIV se chargeât lui-même de détrôner et dépouiller son petit-fils dans le délai de deux mois.

2. Victoire de lord Stanhope à Almenara (21 juillet); capitulation de Douai (25 juin), etc.

présent des affaires, et cherchons les moyens de nous soutenir contre tant de peuples ligués pour la destruction de notre monarchie; car ce n'est point à la France qu'ils en veulent : ils n'en désirent que le démembrement, et d'y établir plusieurs petits princes qui, étant toujours rivaux entre eux, ne puissent jamais se rendre formidables à d'autres. C'est dans cette vue que les ennemis ne veulent point de paix, et c'est parce qu'ils n'en veulent point, et qu'ils n'osent avouer une résolution aussi odieuse, qu'ils disent ne pouvoir y consentir qu'à des conditions absolument et grossièrement impossibles.

Voilà l'exposition des faits sur lesquels il faut tabler. Puisque nous ne pouvons espérer la paix, songeons tout de bon à la guerre, examinons de quelle sorte il nous convient de la faire, voyons les moyens de la soutenir assez longtemps pour que nos adversaires s'en lassent à leur tour, et surtout proportionnons à nos finances nos forces et nos desseins. Ne nous laissons point aller à l'abattement; armons-nous de courage, de fermeté et de constance; roidissons-nous contre les difficultés, qui sont en grand nombre. Consultons nos histoires et celles de nos voisins : nous y trouverons de bons exemples à suivre. Sans remonter bien haut, l'on verra la façon dont le roi Henri IV, de glorieuse mémoire, se conduisit après la prise d'Amiens, dont on pourroit prendre le convenable à nos jours; et, sans consulter des révolutions de peuples trop éloignés de nous, l'Espagne ne peut-elle pas nous représenter un état infiniment pire que le nôtre, duquel (au moins jusqu'à présent) elle a paru se relever dignement?

Parlons à plusieurs personnes sensées de toutes professions : il ne laisse pas que d'y avoir beaucoup de bonnes têtes dans le royaume, et je ne doute pas qu'il ne s'en fît encore davantage, si elles se voyoient quelquefois consultées, et si l'on se flattoit de parvenir par là à quelque distinction et à avoir l'honneur d'être connu directement du roi. Pesons ce que diront ces personnes sensées, chacune sur leurs professions; écoutons-les avec un esprit de docilité qui dilate leurs cœurs et qui les fasse parler hardiment, car cette hardiesse est nécessaire à inspirer, et je sens par ma propre expérience qu'il est difficile de la prendre. Cependant, la crise dans laquelle nous sommes aujourd'hui est trop forte et trop intéressante pour renfermer en soi-même ce qu'on croit pouvoir être bon. Qu'y a-t-il de plus sensible que la gloire du roi et le bien de son État? Qu'on ne fasse donc point de crime à une plume timide, tendre et respectueuse, de rompre le silence en cette occasion.

Ce n'est pas par de petits remèdes que l'on se tire des grands maux, et, d'un autre côté, un corps affoibli de la maladie n'est pas sans un péril évident quand on lui donne des remèdes violents. Ainsi, il faut user d'une extrême prudence pour accorder ensemble les spécifiques qui arrêtent ou suspendent les accidents mortels et le régime de vie qui achève de rétablir la santé. Je crois cette comparaison très convenable à notre situation présente ; mais, pour soutenir la figure, j'avouerai que je tremble un peu plus en travaillant à ce que je me propose que le médecin ne trembleroit auprès de son malade, et ce n'est pas sans raison, puisque les premiers moyens de guérison qui viennent d'abord à l'esprit sont toujours contraires à ceux qui ont procuré les maux, et que ce coup d'œil est rebutant.

Je l'ai déjà dit, à ce qu'il me semble, l'année passée dans un autre mémoire : les édits, les déclarations, dans les termes durs que, depuis quelque temps, on a coutume de les faire, paroissent hors de saison dans une situation où le salut de l'État ne réside plus que dans un concert parfait de tous les membres qui le composent, dont il seroit à désirer de remuer les entrailles, s'il est absolument impossible de forcer les volontés.

Pour gagner les cœurs, on cherche d'ordinaire à prendre leurs foibles, et les François sont plus aisés que d'autres à ébranler, surtout par un prince pour lequel ils ont été presque jusqu'à l'adoration, qu'ils admirent encore, honorent, chérissent et respectent, quoique, depuis longtemps, ne le connoissant guère par lui-même, il leur soit quasi permis d'ignorer tout ce qui le met si fort au-dessus des autres hommes, et même au-dessus de sa réputation.

Je ne me persuaderai jamais que ce soit se rabaisser que de condescendre, dans de certaines conjonctures extrêmes, aux sentiments du public, que les apparences frappent souvent davantage que les réalités ; et j'ose affirmer que le roi n'en seroit pas moins absolu quand il auroit (comme on dit que ses peuples le désirent) un conseil de guerre qu'il assembleroit devant lui dans les occasions importantes et dont la plus grande partie seroit composée de ceux qu'il a honorés du commandement de ses armées. Je sais que ses généraux seroient très aises de n'être pas toujours consultés séparément, et il me semble aussi qu'ils seroient plus en état de servir utilement dans les cas imprévus et pressés (qui arrivent souvent), s'ils avoient une notion générale du total de la machine, de ce que chacun a à faire, des secours qu'ils peuvent se donner les uns aux autres, des attentions qu'ils doivent avoir

par préférence, et enfin de l'objet principal auquel il leur est ordonné de viser[1].

On désireroit aussi un conseil de finances et un conseil de commerce, qui, à ce que je crois, ne seroient pas plus onéreux à S. M. que le conseil de guerre, puisque, n'ayant de par eux nulle autorité, ils ne seroient préposés que pour travailler sur les matières qui leur seroient données pour les présenter au roi après les avoir mûrement digérées et pour le mettre en état de décider avec plus de connoissance de cause, moins de temps, moins de scrupule et moins de peine, que lorsqu'il ne discute chaque affaire qu'avec une seule personne.

On a été ravi quand on a vu le roi travailler avec M. Desmaretz et M. Voysin conjointement, et qu'on a cru que cela continueroit.

Comme l'argent est le premier mobile de tout, il n'est point indifférent que le contrôleur général soit instruit de l'usage qu'on en veut faire, qu'il le goûte, qu'il en sente les conséquences, qu'il sache l'emploi qu'on en fait (quoiqu'il ne doive point se mêler des détails des secrétaires d'État), qu'il ait quelque teinture des autres professions que celle des finances, et qu'il s'engage, en présence du roi, à fournir les sommes dont on sera convenu. Le contrôleur général sera plus circonspect à ne promettre que ce qu'il pourra tenir; il dira plus juste son dernier mot, et il tiendra plus exactement ce qu'il aura promis. Les secrétaires d'État aussi et les généraux des armées ne donneront pas si librement l'essor à leur imagination quand ils verront que les fonds manqueroient pour l'exécution de leurs projets. Chacun présentera aux yeux de S. M. ses moyens, afin qu'elle les compense elle-même et qu'elle en décide. De quelque probité que soient tous ceux qui remplissent le ministère, ils se parleront toujours plus nettement et plus positivement quand ils auront le roi pour tiers, que lorsqu'ils ne se communiquent entre eux que par lettres; sans compter que cela sauvera bien des éclaircissements à S. M., dont il n'est pas possible qu'elle ne soit fort importunée, et qui ne se font d'ordinaire que lorsque les inconvénients sont arrivés. Enfin, il paroît qu'il doit y avoir plus de ponctualité et moins de malentendu quand

1. Au mois de juillet précédent, on avait pensé que le maréchal d'Harcourt était sorti de sa retraite pour devenir chef d'un conseil de guerre (*Mémoires du marquis de Sourches*, t. XII, p. 274). Or, il avait toujours été le « client » de M. du Maine (*Mémoires de Saint-Simon*, éd. 1873, t. VI, p. 101).

on convient ensemble, devant son maître, de ce qu'il faudroit, de ce qu'on voudroit et de ce qu'on peut faire; et que, d'un autre côté, le maître sait mieux à quoi s'en tenir, lorsqu'après avoir raisonné à fond en sa présence, l'on est convenu de quelque chose. D'ailleurs, les passions et les jalousies particulières se font plutôt remarquer de la sorte, ou tout au moins ne sont pas si préjudiciables à l'État.

Je prends la liberté d'avancer encore que la majesté royale ne seroit point avilie si le roi se transportoit à son parlement et s'il exposoit en père, à sa bonne ville de Paris, les besoins qu'il a d'être secouru d'argent, non pour soutenir uniquement sa gloire (qu'il sacrifie volontiers à la tranquillité et au bonheur de ses sujets), mais pour veiller, comme il s'y sent obligé, à la conservation et à la défense de leurs foyers. Plus une telle démarche seroit présentement nouvelle, et plus d'effet en pourroit-on espérer. Si le roi ne vouloit pas se donner la peine de la faire, il n'auroit qu'à en charger Mgr le Dauphin et qu'à désigner la somme qu'il voudroit, déclarant, en même temps, qu'il ne trouvera point mauvais les représentations qui lui seront faites à ce sujet, et qu'il ne prétend pas, après que l'octroi aura été fait, qu'aucun traitant s'en mêle, désirant seulement que les sommes soient remises entre les mains du contrôleur général sans s'informer de la façon dont les quotités auront été réparties, pour lesquelles il laissera librement agir et autorisera les Compagnies, qui feront les taxes particulières conformément à la connoissance qu'elles auront des facultés de chacun.

Je ne voudrois pas qu'on se contentât de faire cette démarche dans le chef-lieu du royaume, et je m'imagine qu'il conviendroit d'en user de même dans toutes les grosses villes, ou du moins dans toutes les provinces de France, observant de faire porter la parole par les gouverneurs ou par les commandants, et non par les intendants.

Le roi parla, il y a deux ans, d'engager les pierreries de la couronne. J'ose dire là-dessus, avec le plus profond respect, que je ne pense pas qu'il fallût y recourir tant qu'on ne sera point à la dernière extrémité, étant toujours bon de se garder une ressource assurée pour les différents besoins imprévus et indispensables qui peuvent survenir à coup près.

Je ne m'avise point d'autres expédients que de ceux que j'ai proposés pour toucher les cœurs de bronze qui semblent insensibles et qui s'enrichissent au milieu des calamités. D'ailleurs, je ne fonde ce que je représente que sur les discours impertinents

qui reviennent presque de partout, qu'on donne au roi très volontiers, mais qu'il n'en touche guère qu'un tiers, qu'il ne témoigne point en savoir de gré, et que l'emploi de l'argent est apparemment dirigé d'une façon suspecte, puisque les troupes n'en sont pas mieux payées, les magasins mieux fournis, les hôpitaux mieux entretenus, la maison du roi et les gages mieux venants, les pensions plus régulièrement touchées, les ouvriers et les gens qui ont des marchés plus satisfaits, dans le temps qu'au contraire l'on voit faire des fortunes étonnantes à ceux qui perçoivent les deniers.

L'habitude dans laquelle on est de ne compter pour avoir de l'argent que sur des affaires forcées (où il se trouve même encore quasi toujours des diminutions) fera bien mépriser l'avis que j'ouvre ; je supplie cependant qu'avant de le rejeter on considère qu'il ne s'agit plus de faire un effort pour venir à bout d'une entreprise momentanée, mais que nous avons besoin de prendre une forme qui puisse durer. Quoiqu'à la vérité sur un plus bas pied que celui auquel nous sommes accoutumés, elle sera pourtant beaucoup plus solide et intimidera davantage nos ennemis.

Nos finances devenant moindres, il est indispensable aussi de diminuer les dépenses, et cela sera facile pourvu que l'on paye régulièrement. L'idée de se retrancher sur tout me paroît bonne en elle-même et excellente à donner au public. Le roi pourroit demander sur ce sujet des mémoires à chacun de ceux qui sont chargés de détails particuliers. Il n'y a que deux articles sur lesquels je puisse hasarder d'exposer ma pensée : le premier est celui des troupes, et même ce que j'en dirai ne sera pas nouveau. Je suis persuadé que, sans diminuer les hommes effectifs, le roi pourroit retrancher un nombre assez considérable de mauvais bataillons nouveaux, qui serviroient à rendre complets nos vieux régiments : ce n'est point un ordre de bataille chargé de noms qui remplit un terrain et qui remporte les victoires, c'est le nombre des soldats, leur esprit, leur discipline, et l'espèce de leurs officiers. D'ailleurs, par le retranchement que je propose, le roi se débarrasse de plusieurs états-majors, sans parler de plusieurs corps propres à donner de mauvais exemples, qui sont, les jours d'affaires, une espèce de gangrène incurable. Le second est le retranchement des commandants dans les lieux où il y a des gouverneurs, étant une chose très certaine que ces doubles emplois sont fort à charge aux finances du roi et aux provinces, décréditent les gouverneurs, les mettent hors d'état de se rendre capables,

éteignent leur ambition, et en font des personnages absolument inutiles.

Parlons présentement sur la guerre. Le grand cœur du roi lui fait penser qu'il devroit, par sa présence (du côté où le royaume est le plus pressé), ranimer l'ardeur de ses soldats; mais, comme on tremble toujours quand on voit une tête si chère au milieu des dangers, je ne la souhaiterois que sur la frontière, plus à portée de donner diligemment ses ordres et d'être instruite des mouvements. Ainsi, je croirois qu'il pourroit se servir utilement de tous les princes de sa maison, qui ressentent quelque honte de n'être bons ni à leur prince ni à leur patrie.

Je n'ai point assez d'opinion de ma capacité pour raisonner tout seul sur la manière de conduire la guerre de Flandres; c'est tout ce que je pourrois faire que d'en parler compétemment avec quelques maîtres du métier.

Quant à la guerre d'Allemagne, elle est facile, à ce qu'il me revient de tous côtés, et la disposition du pays le démontre aisément.

Quant à la guerre de Dauphiné, comme elle est dangereuse et nous occupe beaucoup de troupes, il me semble qu'il faudroit essayer de s'en débarrasser en nous faisant un ami de M. le duc de Savoie, ou du moins en ne l'ayant plus pour ennemi. Nous ne sommes pas en état de le gagner par de l'argent; mais sa bonne foi nous pourroit-elle être suspecte, si, avec l'aide de nos troupes, nous lui facilitions les conquêtes qui lui conviendroient davantage en Italie, et si nous profitions de cette conjoncture dans laquelle il paroît n'être pas content de l'empereur?

Quant à l'Espagne, il est tout à fait nécessaire, selon moi, de la chérir et de la ménager aujourd'hui autant qu'on a fait mine de la regarder, ces dernières années, tout au moins avec indifférence, étant une chose très vraisemblable qu'elle nous fourniroit des secours considérables, si l'Archiduc pouvoit en être chassé.

Il vient encore dans l'esprit d'essayer de toutes sortes de diversions pour diviser les forces de ses ennemis, et j'avouerai que je n'ai jamais été frappé du scrupule d'exciter le Turc à sortir de sa léthargie.

Je proposerois aussi bien volontiers de tâcher de tirer quelque fruit des troubles d'Angleterre; mais j'en suis empêché par le mauvais état de notre marine et par le peu de goût que l'expérience donne à S. M. pour les entreprises dont les succès sont

fort douteux[1]. En un mot, je me donne carrière sur tout ce que je m'imagine devoir nous être utile.

Je n'ai point assez bonne opinion de moi pour me persuader que j'en sache plus qu'un autre; je ne désire que de faire peut-être quelques ouvertures à gens qui puissent rédiger mes vues d'une façon à être reçues. Je n'ignore pas qu'on croit faire tout ce qu'on peut : il n'est question que de savoir, non seulement si cela est effectivement vrai, mais si l'on sait bien tout ce qu'on peut faire.

Le zèle et le cœur, qui, dans ce mémoire, ont conduit ma plume, me feront pardonner, à ce que j'espère, les matières trop délicates que je n'aurois peut-être pas dû toucher, les traits trop naïfs que d'ordinaire les courtisans détestent, et les fautes de diction que je n'ai point remarquées, étant emporté par mon sujet. Je demande néanmoins pardon de tout l'ouvrage; je n'ai pu me contenir dans cette conjoncture, qui, malgré sa violence, ne m'abat point, et je n'ai pu, en parlant, flatter la vérité, ni exposer obscurément mon opinion.

1. Expéditions dirigées contre l'Angleterre en 1690, 1692 et 1708.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES

DANS LA SECONDE PARTIE

DE L'ANNUAIRE-BULLETIN

DE L'ANNÉE 1893.

Nogent-le-Rotrou, imprimerie DAUPELEY-GOUVERNEUR.

LISTE

DES OUVRAGES PUBLIÉS PAR LA SOCIÉTÉ

DEPUIS SA FONDATION EN 1834,

A PARIS, CHEZ RENOUARD, LIBRAIRE, RUE DE TOURNON, N° 6
H. LAURENS, SUCCESSEUR.

Font partie de la Société toutes les personnes qui sont agréées par le Conseil sur la présentation de deux membres. Les demandes d'admission peuvent être adressées au secrétaire de la Société, 60, rue des Francs-Bourgeois, aux Archives nationales. Le chiffre de la cotisation annuelle est fixé à 30 francs; elle est rachetable moyennant le versement d'une somme unique de 300 francs, qui donne le titre de sociétaire à vie. Les sociétaires reçoivent, chaque année, quatre volumes de chroniques, de mémoires ou de correspondances, et un volume d'Annuaire-Bulletin. Ils peuvent acquérir les publications antérieures à leur inscription, au prix de 7 francs le volume; le prix est de 9 francs pour les personnes qui ne font pas partie de la Société.

Tous les ouvrages publiés par la Société sont pourvus de tables analytiques.

Annuaires de la Société de l'Histoire de France, de 1837 à 1863; in-18. Prix : 2 et 3 fr. *Les années* 1845-1848, 1853, 1859, 1861 *et* 1862 *sont épuisées.*

Entre autres notices et nomenclatures que contient cette collection, nous citerons les listes des évêchés et archevêchés (années 1838, 1844-1849), des monastères de France (1838), des grands feudataires (1855, 1856), des saints (1857, 1858, 1860), des ambassadeurs de France et en France (1848 et 1850), la topographie ecclésiastique de la France (1859, 1861-1863).

Bulletin de la Société de l'Histoire de France, années 1834 et 1835; 4 vol. in-8°; prix : 18 francs. *Les années* 1836-1856 *et* 1859-1862 *sont épuisées*. Années 1857 et 1858, 1 vol.; prix : 6 francs.

Recueil destiné à faire connaître les travaux de la Société, comprenant, en outre, un grand nombre d'articles bibliographiques, de notices historiques et de documents originaux.

Table générale du Bulletin, 1834-1856; in-8°. Prix : 3 francs.

Au Bulletin de 1861-1862 est jointe une table des matières contenues dans les volumes des années 1857-1862.

ANNUAIRE-BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE, années 1863-1868, 1re et 2e parties; in-8°; prix : 9 francs. Années 1869, 1870-1871, 1872 à 1892; in-8°; prix : 5 francs.

Nombreux articles, documents et nomenclatures, tels que la liste des chevaliers de l'ordre du Saint-Esprit (1863), l'inventaire de la collection Godefroy (1865 et 1866), la notice sur le Cartulaire du comté de Rethel (1867), etc.

TABLE GÉNÉRALE DE L'ANNUAIRE-BULLETIN (1863-1884); in-8°. Prix : 2 fr.

L'YSTOIRE DE LI NORMANT ET LA CHRONIQUE DE ROBERT VISCART, PAR AIMÉ, MOINE DU MONT-CASSIN, publiées pour la première fois, d'après un manuscrit français inédit du XIIIe siècle, appartenant à la Bibliothèque royale, par M. Champollion-Figeac, 1835, 1 vol. (*épuisé*).

L'*Histoire* conduit le récit des expéditions normandes jusqu'à la mort de Richard, prince de Capoue, en 1078. La *Chronique* descend jusqu'à Pierre d'Aragon, couronné roi de Sicile en 1282.

HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE DES FRANCS, PAR GRÉGOIRE DE TOURS, publiée par MM. Guadet et Taranne, 1836-1837, 4 vol. (*La traduction est épuisée.*)

Le texte latin a été revu sur de nouveaux manuscrits appartenant à la bibliothèque de Cambrai et à la Bibliothèque nationale; il est suivi d'une traduction française.

LETTRES DU CARDINAL MAZARIN A LA REINE, A LA PRINCESSE PALATINE, ETC., ÉCRITES PENDANT SA RETRAITE HORS DE FRANCE EN 1651 ET 1652, publiées par M. Ravenel, 1836, 1 vol. (*épuisé. Il reste quelques exemplaires sur grand papier; prix : 20 francs*).

Quatre-vingt-quinze lettres trouvées dans les papiers de Baluze, et propres à éclairer les rapports intimes de Mazarin avec Anne d'Autriche.

MÉMOIRES DE PIERRE DE FENIN, comprenant le récit des événements qui se sont passés en France et en Bourgogne sous les règnes de Charles VI et Charles VII (1407-1427), publiés par Mlle Dupont, 1837, 1 vol.

Chronique française, en partie inédite, publiée d'après un nouveau manuscrit appartenant à la Bibliothèque nationale, accompagnée de notes historiques et de trente et une pièces justificatives.

DE LA CONQUESTE DE CONSTANTINOBLE, PAR JOFFROI DE VILLEHARDOUIN, édition faite par M. Paulin Paris, 1838, 1 vol. (*épuisé*).

Texte revu sur de nouveaux manuscrits appartenant à la Bibliothèque nationale, accompagné de notes et de commentaires.

ORDERICI VITALIS, ANGLIGENÆ, CŒNOBII UTICENSIS MONACHI, HISTORIÆ ECCLESIASTICÆ LIBRI TREDECIM, publiés par M. Aug. le Prévost, 1838-1855, 5 vol.

Ouvrage plein de renseignements précieux, notamment sur l'histoire

de Normandie et d'Angleterre jusqu'en 1141. Notice de M. L. Delisle sur l'abbaye de Saint-Évroul, sur Orderic et sur son œuvre.

CORRESPONDANCE DE L'EMPEREUR MAXIMILIEN Ier ET DE MARGUERITE, SA FILLE, GOUVERNANTE DES PAYS-BAS, DE 1507 A 1519, publiée par M. le Glay, 1839, 2 vol.

Plus de six cents lettres inédites, tirées des archives de l'ancienne chambre des comptes de Lille, pleines de renseignements intéressants sur la fin du règne de Louis XII et le commencement du règne de François Ier.

HISTOIRE DES DUCS DE NORMANDIE ET DES ROIS D'ANGLETERRE, publiée, d'après deux manuscrits de la Bibliothèque du Roi, par M. Francisque Michel, 1840, 1 vol. (*épuisé*).

Première édition complète d'une chronique française qui s'étend depuis l'invasion des Normands en France jusqu'à l'année 1220. A la suite, relation en vers du tournoi de Ham, par Sarrazin, trouvère du XIIIe siècle.

ŒUVRES COMPLÈTES D'ÉGINHARD, publiées par M. A. Teulet, 1840-1843, 2 vol. (*le tome Ier est épuisé*).

Vita Karoli imperatoris; Annales Francorum; Epistolæ; Historia translationis beatorum Christi martyrum Marcellini et Petri. Nouvelle édition, accompagnée de variantes, d'une traduction française et de notes.

MÉMOIRES DE PHILIPPE DE COMMYNES, publiés par Mlle Dupont, 1840-1847, 3 vol. (*tomes I et II épuisés*).

Nouvelle édition, revue sur les manuscrits de la Bibliothèque nationale, accompagnée d'une notice biographique et de nombreuses pièces justificatives, pour la plupart inédites. Cet ouvrage a obtenu une première médaille au concours des Antiquités de la France.

LETTRES DE MARGUERITE D'ANGOULÊME, SŒUR DE FRANÇOIS Ier, REINE DE NAVARRE, publiées, d'après les manuscrits de la Bibliothèque du Roi, par M. Génin, 1841, 1 vol.

Cent soixante et onze lettres inédites, accompagnées de notes, de pièces justificatives et d'une notice biographique.

PROCÈS DE CONDAMNATION ET DE RÉHABILITATION DE JEANNE D'ARC, publiés par M. Jules Quicherat, 1841-1849, 5 vol. (*les tomes I et III sont épuisés*).

M. Quicherat a groupé, à la suite du texte inédit des deux procès, tous les témoignages des chroniqueurs français, bourguignons, étrangers, et des poètes du XVe siècle. Il y a joint un recueil de documents sur la fausse Jeanne d'Arc. Les textes des deux procès sont l'objet d'une étude critique développée.

MÉMOIRES ET LETTRES DE MARGUERITE DE VALOIS, publiés par M. Guessard, 1842, 1 vol.

Nouvelle édition des *Mémoires* (1559-1582). On y a joint une note

justificative rédigée par la fille de Henri II, en 1574, pour son mari, Henri de Navarre, et de nombreuses lettres inédites (1579-1609), tirées des collections des frères Dupuy, de Béthune et de Brienne.

Les Coutumes de Beauvoisis, par Philippe de Beaumanoir, publiées par M. le comte Beugnot, 1842, 2 vol. (*épuisés*).

Nouvelle édition, revue d'après les manuscrits de la Bibliothèque nationale, précédée d'une notice sur Beaumanoir.

Nouvelles lettres de la reine de Navarre adressées au roi François Ier, son frère, publiées, d'après un manuscrit de la Bibliothèque royale, par M. Génin, 1842, 1 vol.

Cent cinquante et une lettres inédites, avec un *Supplément à la notice sur Marguerite d'Angoulême*.

Richer, Histoire de son temps, publiée par M. J. Guadet, 1845, 2 vol.

Le texte latin de la chronique de Richer (888-995) a été reproduit d'après l'édition Pertz, traduit en français, annoté et accompagné d'une notice critique.

Mémoires du comte de Coligny-Saligny et Mémoires du marquis de Villette, publiés par M. Monmerqué, 1841-1844, 1 vol. (*épuisé*).

Petits et grands mémoires de Coligny-Saligny (1617-1686), ces derniers inédits. Correspondance également inédite de Coligny et de son fils avec Bussy-Rabutin. — Mémoires inédits contenant le récit des campagnes de mer du marquis de Villette (1672-1704). Mémoires sur la marine de France composés par M. de Valincour (1725) et par le comte de Toulouse (1724). Correspondances inédites du maréchal d'Estrées et d'Abraham Du Quesne avec le marquis de Seignelay.

Chronique latine de Guillaume de Nangis de 1113 a 1300, avec les continuations de cette Chronique de 1300 a 1368, publiée par M. H. Géraud, 1843, 2 vol.

Nouvelle édition, postérieure à l'édition partielle du *Recueil des historiens des Gaules*, revue d'après les manuscrits, annotée et précédée d'une introduction sur Guillaume de Nangis, Jean de Venette, etc.

Registres de l'Hôtel de ville de Paris pendant la Fronde, publiés par MM. Le Roux de Lincy et Douët d'Arcq, 1847-1848, 3 vol. (*tome I épuisé*).

Copie inédite des délibérations de la Ville dont Louis XIV avait ordonné la suppression (17 août 1648-13 octobre 1652). Suit une relation de ce qui s'est passé dans la ville et l'abbaye de Saint-Denis à la même époque.

Vie de saint Louis, par Le Nain de Tillemont, publiée pour la première fois par M. J. de Gaulle, 1847-1851, 6 vol.

Restitution intégrale d'un des plus précieux ouvrages, et l'un des plus complets, qu'ait produits l'érudition française au XVIIe siècle. La destruction des copies de documents faites par Le Nain de Tillemont rend encore plus nécessaire de recourir à sa *Vie de saint Louis*.

JOURNAL HISTORIQUE ET ANECDOTIQUE DU RÈGNE DE LOUIS XV, PAR BARBIER, publié par M. A. de la Villegille, 1847-1856, 4 vol. (*tomes I, II et III épuisés*).

Première édition de ce célèbre journal, accompagnée de notes et précédée d'une notice sur l'auteur.

BIBLIOGRAPHIE DES MAZARINADES, publiée par M. C. Moreau, 1850-1851, 3 vol.

Plus de quatre mille deux cents Mazarinades sont rangées par ordre alphabétique, plusieurs analysées ou publiées par fragments. Suivent des tables chronologique et analytique. Cet ouvrage a obtenu une mention très honorable au concours des Antiquités de la France.

COMPTES DE L'ARGENTERIE DES ROIS DE FRANCE AU XIV[e] SIÈCLE, publiés par M. Douët d'Arcq, 1851, 1 vol. (*épuisé*).

Comptes de Geoffroy de Fleuri (1316) et d'Étienne de la Fontaine (1352). Journal de la dépense du roi Jean en Angleterre. Dépenses du mariage de Blanche de Bourbon, reine de Castille (1352). Inventaire du garde-meuble de l'Argenterie (1353). Vaisselle du roi Jean (1363). Ces pièces inédites sont accompagnées d'un glossaire des termes techniques et d'une dissertation sur les comptes de l'Argenterie.

MÉMOIRES DE DANIEL DE COSNAC, ARCHEVÊQUE D'AIX, publiés par le comte J. de Cosnac, 1852, 2 vol. (*épuisés*).

Mémoires et documents inédits d'un haut intérêt pour l'histoire de la cour et du clergé sous Louis XIV.

CHOIX DE MAZARINADES, publié par M. C. Moreau, 1853, 2 vol. (*le tome I[er] ne peut être vendu séparément*).

Recueil de pamphlets qui joignent à un certain mérite littéraire l'avantage de faire connaître les opinions et les intérêts des partis, les caractères et la situation des personnages de la Fronde.

JOURNAL D'UN BOURGEOIS DE PARIS SOUS LE RÈGNE DE FRANÇOIS I[er], publié par M. L. Lalanne, 1854, 1 vol. (*épuisé*).

Chronique parisienne inédite embrassant les années 1515 à 1536.

MÉMOIRES DE MATHIEU MOLÉ, publiés par M. A. Champollion-Figeac, 1855-1857, 4 vol.

Notes, pièces et journal inédits (1861-1869), précédés d'une introduction par le comte Molé, accompagnés de notes et suivis de nombreux appendices.

HISTOIRE DE CHARLES VII ET DE LOUIS XI, PAR THOMAS BASIN, évêque de Lisieux, publiée par M. Jules Quicherat, 1855-1859, 4 vol. (*tomes I et II épuisés*).

Chronique latine, presque entièrement inédite, restituée à son véritable auteur et publiée avec accompagnement de sommaires et de pièces justificatives. L'éditeur, qui a joint aux deux *Histoires* une *Apologie* de Thomas Basin, un *Breviloquium* ou abrégé de sa vie, ainsi que des

extraits de ses autres ouvrages, a condensé dans une étude préliminaire les principaux traits de sa biographie.

CHRONIQUES DES COMTES D'ANJOU, publiées par MM. P. Marchegay et A. Salmon (t. Ier des CHRONIQUES D'ANJOU), 1856, 1 vol. (*épuisé*).

Nouvelle édition des *Gesta consulum Andegavorum*, de l'*Historia Gaufredi, comitis Andegavorum*, du *Liber de compositione castri Ambaziæ* et des *Gesta dominorum ipsius castri*, du *Fragmentum historiæ Andegavensis a Fulcone comite scriptum*, du *Commentarius Hugonis de Cleeriis de majoratu et senescalcia Franciæ Andegavorum olim comitibus collatis*. Textes particulièrement utiles pour l'histoire de l'Anjou jusqu'au XIIIe siècle.

LA CHRONIQUE D'ENGUERRAN DE MONSTRELET, publiée par M. Douët d'Arcq, 1857-1862, 6 vol. (*tomes I et III épuisés*).

Le texte de Monstrelet (1400-1444) a été revu sur les manuscrits de la Bibliothèque nationale : il est suivi de la chronique bourguignonne anonyme du règne de Charles VI dite *des Cordeliers* (1400-1422).

LES LIVRES DES MIRACLES ET AUTRES OPUSCULES DE GRÉGOIRE DE TOURS, publiés par M. H. Bordier, 1857-1865, 4 vol. (*les tomes I et II sont épuisés, sauf quelques exemplaires sur grand papier*).

De Gloria martyrum, De miraculis S. Juliani, De virtutibus S. Martini, De gloria confessorum, Vitæ patrum, De cursu stellarum, etc. Textes latins revus sur de nouveaux manuscrits, accompagnés d'une traduction française et suivis d'une bibliographie des ouvrages de Grégoire de Tours.

LES MIRACLES DE SAINT BENOÎT, ÉCRITS PAR ADREWALD, AIMOIN, ANDRÉ, RAOUL TORTAIRE ET HUGUES DE SAINTE-MARIE, MOINES DE FLEURY, publiés par M. E. de Certain, 1858, 1 vol.

Textes latins, en partie inédits, fournissant des détails précieux sur l'abbaye de Fleury-sur-Loire, sur l'histoire ecclésiastique et sur l'histoire générale depuis l'invasion des Lombards en Italie jusqu'à l'année 1108.

ANCHIENNES CHRONICQUES D'ENGLETERRE PAR JEHAN DE WAVRIN, publiées par Mlle Dupont, 1858-1863, 3 vol. (*tome II épuisé, sauf un exemplaire sur vélin*).

Ont été extraits de l'œuvre de Wavrin les chapitres inédits qui offraient le plus d'intérêt pour l'histoire de France de 1325 à 1471. Ils sont suivis d'une *Histoire inédite de Charles le Téméraire*, tirée d'un manuscrit du Musée britannique.

JOURNAL ET MÉMOIRES DU MARQUIS D'ARGENSON, publiés par M. Rathery, 1859-1867, 9 vol. (*tome Ier épuisé; le tome II ne peut être vendu séparément*).

Mémoires publiés pour la première fois dans leur intégrité, d'après les manuscrits autographes, aujourd'hui détruits, de la Bibliothèque du Louvre (années 1697-1757).

MÉMOIRES DU MARQUIS DE BEAUVAIS-NANGIS ET JOURNAL DU PROCÈS DE

La Boulaye, publiés par MM. Monmerqué et Taillandier, 1862, 1 vol.

Les mémoires inédits de Nicolas de Brichanteau, marquis de Beauvais-Nangis, embrassent les années 1562 à 1641. Le procès de la Boulaye fait connaître un incident de l'époque de la Fronde.

Chronique des quatre premiers Valois (1327-1393), publiée par M. S. Luce, 1862, 1 vol.

Chronique inédite, rédigée en français dans les dernières années du xiv[e] siècle, probablement par un clerc de Rouen, révélant plusieurs faits complètement ignorés et apportant presque sur chaque événement de quelque importance un grand nombre de détails précieux.

Choix de pièces inédites relatives au règne de Charles VI, publiées par M. Douët d'Arcq, 1863-1864, 2 vol.

Le premier volume contient des pièces d'un intérêt général : instructions diplomatiques, traités, règlements, acquisitions du domaine royal, etc. Le second, plus important pour l'histoire de la vie privée, est rempli de fragments de comptes, d'inventaires, de lettres de grâce ou de rémission, etc., tirés des Archives nationales.

Chronique de Mathieu d'Escouchy, publiée par M. du Fresne de Beaucourt, 1863-1864, 3 vol.

Chronique française (1444-1461), en partie inédite, précédée d'une biographie de Mathieu d'Escouchy et suivie d'un grand nombre de pièces justificatives. Cet ouvrage a obtenu une première mention au concours des Antiquités de la France.

Commentaires et Lettres de Blaise de Monluc, maréchal de France, publiés par M. A. de Ruble, 1864-1872, 5 vol. (*tome I[er] épuisé*).

Restitution du texte authentique des *Commentaires* (1521-1576), qui avait été altéré et mutilé dans les précédentes éditions. Les deux derniers volumes, qui se composent de deux cent soixante-dix lettres inédites, forment en quelque sorte un ouvrage distinct, complémentaire du premier.

Œuvres complètes de Pierre de Bourdeille, seigneur de Brantôme, publiées par M. Lalanne, 1864-1882, 11 vol. parus (*tomes I et II épuisés; les tomes IV et V ne peuvent être vendus séparément*).

Édition revue sur les manuscrits, pourvue de variantes et de notes. Poésies inédites publiées par M. le D[r] E. Galy. Lexique couronné en 1881, par l'Académie française, au concours Archon-Despérouses.

Comptes de l'hôtel des rois de France aux xiv[e] et xv[e] siècles, publiés par M. Douët d'Arcq, 1865, 1 vol.

Reproduction intégrale ou partielle de onze comptes de l'hôtel du roi Charles VI, d'un compte de l'hôtel de la reine Isabeau de Bavière (1401), de deux comptes de l'hôtel du roi Charles VII (1450), de deux comptes de l'hôtel de Jean, duc de Berry (1397 et 1398), et de trois comptes de la chambre du roi Louis XI. Ces pièces fournissent d'utiles renseignements sur le personnel de la maison des princes, sur leurs relations politiques, sur leurs itinéraires, sur les beaux-arts, etc.

Rouleaux des morts, du ixe au xve siècle, publiés par M. L. Delisle, 1866, 1 vol.

Reproduction intégrale ou partielle de près de cent circulaires, pour la plupart inédites, destinées à notifier la mort de quelque membre ou bienfaiteur de couvent (souvent il s'agit d'un personnage célèbre dans l'histoire ou la littérature); elles contiennent, en prose ou en vers latins, la biographie du défunt, ainsi que le *titre*, plus ou moins long, qu'il était d'usage d'inscrire pour accuser réception du rouleau mortuaire.

Œuvres complètes de Suger, publiées par M. A. Lecoy de la Marche, 1867, 1 vol.

Pour la première fois réunies en un corps et collationnées sur les manuscrits, les œuvres latines du célèbre abbé de Saint-Denis comprennent la *Vie de Louis le Gros*, le *Mémoire de Suger sur son administration abbatiale*, le récit *De la consécration de l'église de Saint-Denis*, en 1143, vingt-six lettres et treize chartes; on y a joint la *Vie de Suger*, écrite par un religieux du nom de Guillaume, et divers témoignages contemporains relatifs au même abbé.

Histoire de saint Louis, par Jean, sire de Joinville, suivie du *Credo* et de la *Lettre à Louis X*, publiée par M. N. de Wailly, 1868, 1 vol.

Texte ramené, pour la première fois, à l'orthographe des chartes du sire de Joinville. Édition enrichie d'un vocabulaire et de plusieurs éclaircissements.

Mémoires de Madame de Mornay, publiés par Mme de Witt, 1868-1869, 2 vol.

Nouvelle édition, revue sur les manuscrits, des mémoires calvinistes de la femme de Philippe du Plessis-Mornay; renseignements nombreux sur les règnes de Charles IX, de Henri III et de Henri IV. Soixante-dix-neuf lettres inédites. Notice par M. Guizot.

Chroniques des églises d'Anjou, publiées par MM. P. Marchegay et Ém. Mabille (t. II des Chroniques d'Anjou), 1869, 1 vol.

Chroniques latines de Saint-Maurice (320-1106), de Saint-Aubin (768-1357), de Saint-Serge d'Angers (768-1215), de Saint-Sauveur-de-l'Évière (678-1251), de Saint-Florent de Saumur (700-1236), de Maillezais (768-1140), etc.

Chroniques de J. Froissart, publiées par M. Siméon Luce, 1869-1888, 8 tomes en 10 vol. parus (*le tome II ne peut être vendu séparément*). Le texte du tome VIII a été établi par M. Gaston Raynaud.

Les volumes déjà parus embrassent les années 1307 à 1377. Texte accompagné de variantes, de sommaires et de commentaires historiques. Introduction dans laquelle sont classés les différentes rédactions et les divers manuscrits du premier livre. Cet ouvrage a obtenu le grand prix Gobert de l'Académie des inscriptions et belles-lettres.

Journal de ma vie, Mémoires du maréchal de Bassompierre, publiés par M. le marquis de Chantérac, 1870-1877, 4 vol.

Première édition du *Journal* (1579-1640) conforme au manuscrit ori-

ginal (français nos 17478-17479 de la Bibl. nat.). Notice historique et bibliographique. Notes et appendices.

Les Annales de Saint-Bertin et de Saint-Vaast, publiées par M. l'abbé C. Dehaisnes, 1871, 1 vol.

Annales latines présentant le récit contemporain le plus exact des événements accomplis entre les années 830 et 899. Nouvelle édition, enrichie de notes et de variantes, suivie d'une chronique inédite allant jusqu'à l'année 874.

Chronique d'Ernoul et de Bernard le Trésorier, publiée par M. L. de Mas Latrie, 1871, 1 vol.

Cette chronique française, qui embrasse l'histoire des croisades depuis 1099 jusqu'à 1231, est publiée pour la première fois d'après les manuscrits de Bruxelles, de Paris et de Berne. On l'a fait suivre d'un *Essai de classification des continuateurs de Guillaume de Tyr*.

Introduction aux Chroniques des Comtes d'Anjou, par M. Mabille, 1872, 1 vol.

Étude critique sur les textes qui composent le tome Ier des *Chroniques d'Anjou*, suivie de dissertations sur l'histoire des premiers comtes d'Anjou et de pièces justificatives.

Histoire de Béarn et de Navarre, par Nicolas de Bordenave (1517 à 1572), historiographe de la maison de Navarre, publiée par M. P. Raymond, 1873, 1 vol.

Ouvrage inédit, composé par le ministre protestant Bordenave, sur l'ordre de Jeanne d'Albret.

Chroniques de Saint-Martial de Limoges, publiées par M. H. Duplès-Agier, 1874, 1 vol.

Huit chroniques latines, fournissant de nombreux renseignements sur l'histoire du monastère de Saint-Martial et sur celle de l'Aquitaine (804-1658). Œuvres diverses de Bernard Itier. Pièces relatives aux abbés, aux moines et à la bibliothèque de Saint-Martial.

Nouveau recueil de comptes de l'Argenterie des rois de France, publié par M. Douët d'Arcq, 1874, 1 vol.

Comptes de draps d'or et de soie rendus par l'argentier de Philippe le Long, en 1317, et par le mercier de Philippe de Valois, en 1342. Inventaire, après décès, des biens de la reine Clémence de Hongrie (1328). Compte d'un argentier de Charles VI, en 1387. Textes inédits, précédés d'une étude sur les argentiers et sur leurs comptes.

La Chanson de la croisade contre les Albigeois, publiée par M. P. Meyer, 1875-1879, 2 vol.

Poème historique, en langue méridionale, commencé par Guillaume de Tudèle, continué par un auteur anonyme. Cette édition, qui a obtenu le grand prix Gobert de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, comprend une introduction critique et philologique, un vocabulaire (t. Ier), une traduction et un commentaire historique (t. II).

Récits d'un ménestrel de Reims au xiii[e] siècle, publiés par M. N. de Wailly, 1876, 1 vol.

Précédemment édité sous le titre de *Chronique de Reims*, ce texte français, qui se réfère aux règnes de Louis VII, de Philippe-Auguste, de Louis VIII et de saint Louis, avait subi de nombreuses altérations. Il est accompagné d'un vocabulaire et d'un commentaire critique, d'autant plus utile que les récits dont il se compose semblent avoir un caractère moins historique que satirique et littéraire.

La Chronique du bon duc Loys de Bourbon, publiée par M. A. Chazaud, 1876, 1 vol.

Vie de Louis II de Bourbon (1337-1410), composée en français, vers 1429, par Jean Cabaret d'Orville et par Jean de Châteaumorand, sur l'ordre du comte de Clermont. Édition revue sur les manuscrits de Saint-Pétersbourg, de Bruxelles et de Paris.

Chronique de Jean le Fèvre, seigneur de Saint-Remy, publiée par M. F. Morand, 1876-1881, 2 vol.

Composée par le roi d'armes de l'ordre de la Toison d'or, cette chronique française embrasse les années 1408 à 1435. Texte établi sur un manuscrit appartenant à la bibliothèque de Boulogne-sur-Mer. Notice biographique sur Jean le Fèvre.

Anecdotes historiques, légendes et apologues tirés du recueil inédit d'Étienne de Bourbon, dominicain du xiii[e] siècle, publiés par M. Lecoy de la Marche, 1877, 1 vol.

L'éditeur a extrait du *Tractatus de diversis materiis prædicabilibus* d'Étienne de Bourbon, recueil d'exemples à l'usage des prédicateurs, les passages les plus propres à éclairer l'histoire des lettres et des mœurs.

Lettres d'Antoine de Bourbon et de Jehanne d'Albret, publiées par M. le marquis de Rochambeau, 1877, 1 vol.

Plus de deux cents lettres inédites, comprises entre les années 1538 et 1572, tirées des archives ou bibliothèques de France, d'Angleterre et de Russie, les unes intimes, nous initiant aux mœurs privées du xvi[e] siècle, les autres politiques, relatives aux guerres avec Charles-Quint ou aux guerres de religion.

Mémoires inédits de Michel de la Huguerye, publiés par M. le baron de Ruble, 1877-1880, 3 vol.

L'auteur, successivement secrétaire ou agent secret de Coligny, de Ludovic de Nassau et du prince de Condé, donne sur l'histoire des guerres de religion de 1570 à 1588, et sur la vie des chefs de la Réforme, des détails nouveaux et confidentiels.

Histoire du gentil seigneur de Bayart, composée par le Loyal Serviteur, publiée par M. J. Roman, 1878, 1 vol.

Nouvelle édition, enrichie d'un glossaire, de pièces justificatives et de lettres de Bayart inédites.

Extraits des auteurs grecs concernant la géographie et l'histoire

des Gaules, texte et traduction nouvelle, publiés par M. E. Cougny, 1878-1892, 6 vol. (le t. VI publié par M. Lebègue).

Ce recueil comprend : 1° les géographes ; 2° les historiens ; 3° les philosophes, les orateurs, les poètes et les écrivains de genres divers qui fournissent quelques renseignements sur l'histoire ou la géographie des Gaules.

Mémoires de Nicolas Goulas, gentilhomme ordinaire du duc d'Orléans, publiés par M. Ch. Constant, 1879-1882, 3 vol.

Mémoires inédits se rapportant aux années 1627-1651, particulièrement utiles pour l'histoire de Gaston d'Orléans et de son entourage.

Gestes des évêques de Cambrai de 1092 a 1138, publiés par le P. Ch. de Smedt, 1880, 1 vol.

Textes latins inédits, les uns en prose, les plus nombreux en vers, venant compléter la série des chroniques de Cambrai.

Les Établissements de saint Louis, par M. P. Viollet, 1881-1886, 4 vol.

Introduction comprenant une étude sur les sources, sur la jurisprudence, sur l'influence et sur les manuscrits de la compilation connue sous le titre d'*Établissements de saint Louis*. — Texte des *Établissements* publié avec les variantes. — Textes primitifs qui ont servi au compilateur (ordonnance sur la procédure au Châtelet, ordonnance de saint Louis contre les duels, *Usage d'Orlenois*, coutume de Touraine-Anjou). — Textes dérivés ou parallèles. — Notes des précédentes éditions et notes nouvelles. — Table-glossaire. — Cet ouvrage a obtenu le grand prix Gobert de l'Académie des inscriptions et belles-lettres.

Relation de la cour de France en 1690, par Ézéchiel Spanheim, envoyé extraordinaire de Brandebourg, publiée par M. Ch. Schefer, 1882, 1 vol.

Ce texte, qui n'avait été publié qu'en Allemagne et dans les conditions les plus défavorables, contient de curieux portraits de Louis XIV et des principaux personnages de son entourage, et décrit le mécanisme de l'administration civile, ecclésiastique et militaire. Il est suivi de deux opuscules attribués aussi à Spanheim, les *Remarques sur l'État de France* et les *Qualités bonnes et mauvaises des principaux personnages de la cour.*

Chronique normande du xiv[e] siècle, publiée par MM. Aug. et Ém. Molinier, 1882, 1 vol.

Première édition d'une chronique française anonyme rédigée en Normandie, probablement par un noble, et embrassant les années 1294 à 1372. Sommaire et commentaire historique développé. Cet ouvrage a obtenu une médaille au concours des Antiquités de la France.

Œuvres de Rigord et de Guillaume le Breton, publiées par M. H.-Fr. Delaborde, 1882-1886, 2 vol.

Nouvelle édition, établie d'après les manuscrits de Paris, de Rome, de

Bruxelles et de Londres. Le premier volume comprend les *Gesta Philippi Augusti* de Rigord (1165-1208) et les *Gesta Philippi Augusti* de Guillaume le Breton (1165-1220), avec une introduction développée sur la vie et les ouvrages des historiens de Philippe-Auguste. Le second volume contient la *Philippide*, poème latin de Guillaume le Breton, avec une table analytique très détaillée. Cet ouvrage a obtenu une médaille au concours des Antiquités de la France.

LETTRES DE LOUIS XI, ROI DE FRANCE, publiées par MM. J. Vaesen et Ét. Charavay, 1883-1890, 4 vol. parus.

Le tome Ier contient cent vingt-six lettres de Louis Dauphin (1439-1461) publiées sur les originaux conservés en France et à l'étranger, cent pièces justificatives et douze notices biographiques. Les tomes II, III et IV contiennent six cent trente-cinq pièces des onze premières années du règne de Louis XI et de nouvelles pièces justificatives.

MÉMOIRES D'OLIVIER DE LA MARCHE, MAÎTRE D'HÔTEL ET CAPITAINE DES GARDES DE CHARLES LE TÉMÉRAIRE, publiés par MM. H. Beaune et J. d'Arbaumont, 1883-1888, 4 vol.

Texte ramené à sa forme originale d'après le plus ancien manuscrit (Bibl. nat., fr. 2868 et 2869), éclairci ou rectifié à l'aide de documents d'archives. Le t. IV contient une notice biographique et un certain nombre de pièces inédites. Cet ouvrage a obtenu une mention au concours des Antiquités de la France.

MÉMOIRES DU MARÉCHAL DE VILLARS, publiés par M. le marquis de Vogüé, 1884-1891, 4 vol. parus.

Première édition complète faite d'après le manuscrit original. Les quatre premiers volumes embrassent les années 1670 à 1725. A partir de la p. 301 du tome Ier, l'on donne, pour la première fois, le texte authentique de Villars, qui avait été entièrement remanié par les précédents éditeurs. En appendice, correspondances et documents inédits.

NOTICES ET DOCUMENTS publiés pour la Société de l'Histoire de France, à l'occasion du cinquantième anniversaire de sa fondation, 1884, 1 vol.

Avec un historique de la Société, dû à M. Ch. Jourdain, ce volume comprend trente articles ou publications rangés par ordre chronologique depuis le VIIe jusqu'au XVIIIe siècle ; les auteurs sont : MM. le duc d'Aumale, Baguenault de Puchesse, E. de Barthélemy, A. Baschet, le marquis de Beaucourt, A. de Boislisle, A. de la Borderie, le duc de Broglie, le comte de Cosnac, Fr. Delaborde, L. Delisle, E. Dupont, J. Havet, L. Lalanne, A. Longnon, S. Luce, le comte de Luçay, le comte de Mas Latrie, A. Molinier, H. Omont, Léopold Pannier, G. Picot, le comte Riant, J. Roman, le baron de Ruble, Tamizey de Larroque, P. Viollet et le marquis de Vogüé.

JOURNAL DE NICOLAS DE BAYE, GREFFIER DU PARLEMENT DE PARIS (1400-1417), publié par M. A. Tuetey, 1885-1888, 2 vol.

Recueil de notes inscrites par le greffier sur les registres du Conseil, des Plaidoiries, des Grands Jours de Troyes, des Matinées, etc., et fournissant de nombreux renseignements sur les événements de l'époque ou sur le mécanisme de l'administration. On trouve dans le t. II un Mémorial latin également dû à Nicolas de Baye, une notice sur sa vie et un inventaire de ses biens meubles.

La Règle du Temple, publiée par M. H. de Curzon, 1886, 1 vol.

Texte français du XIIIe siècle, établi d'après les trois manuscrits de Paris, Rome et Dijon, et contenant : 1° la traduction de la Règle latine de 1128; 2° les statuts hiérarchiques; 3° le règlement de l'existence journalière des frères et celui de la tenue des chapitres; 4° le code pénal. L'Introduction décrit les manuscrits employés et donne un résumé général de l'organisation de l'Ordre.

Histoire universelle, par Agrippa d'Aubigné, édition publiée par M. le baron A. de Ruble, 1886-1893, 7 vol. parus.

Nouvelle édition, annotée, d'un ouvrage dont la valeur littéraire égale l'importance historique. Le commentaire a pour objet d'expliquer et de rectifier, au besoin, les affirmations de cet historien passionné de la vie et du règne de Henri IV (1553-1610). Le septième volume s'arrête à l'année 1588.

Le Jouvencel, par Jean de Bueil, suivi du *Commentaire* de Guillaume Tringant; introduction biographique et littéraire par M. Camille Favre; texte établi et annoté par M. Léon Lecestre, 1887-1889, 2 vol.

Le *Jouvencel* est une sorte de roman historique composé au XVe siècle, ou plutôt un traité d'éducation militaire appuyé d'exemples et d'allusions historiques, dans lequel l'auteur, Jean de Bueil, raconte les principaux événements de sa vie. L'introduction de M. Favre, très développée, retrace l'existence complète de Jean de Bueil (1406-1477). Le *Commentaire* de Tringant donne la clef des pseudonymes. Cet ouvrage a obtenu une médaille au concours des Antiquités de la France.

Chroniques de Louis XII, par Jean d'Auton, édition publiée par M. R. de Maulde la Clavière, 1889-1893, 3 vol. parus.

Nouvelle édition, revisée quant au texte et amplement annotée, de la chronique la plus intéressante et la plus exacte que l'on possède sur les débuts du règne de Louis XII et sur les expéditions d'Italie.

Chronique d'Arthur de Richemont, par Guillaume Gruel, édition publiée par M. A. Le Vavasseur, 1890, 1 vol.

Cette biographie du connétable de Richemont, écrite par un de ses serviteurs, est une des principales sources de l'histoire militaire du règne de Charles VII. Bien qu'on puisse accuser parfois l'auteur d'une certaine partialité à l'égard de son maître, sa chronique n'est cependant pas un panégyrique. Le commentaire de M. Le Vavasseur complète et rectifie, au besoin, les récits de Gruel.

Chronographia regum Francorum, édition publiée par M. H. Moranvillé, 1891-1893, 2 vol. parus.

Première édition d'une chronique dont on ne connaissait jusqu'ici que des extraits, et dont la valeur historique et surtout historiographique est considérable pour la période comprise entre 1285 et 1400. L'intelligence du texte, établi d'après le ms. unique conservé à la Bibliothèque de Berne, est facilitée par la riche annotation de M. Moranvillé.

L'Histoire de Guillaume le Maréchal, comte de Striguil et de Pembroke, régent d'Angleterre de 1216 a 1219, poème français publié par M. Paul Meyer, 1891, 1 vol. paru.

Le poème, jusqu'ici inconnu, que M. P. Meyer a découvert dans la bibliothèque de Cheltenham contient un récit véridique de la vie d'un des hommes les plus considérables de son temps et n'intéresse pas moins la France que l'Angleterre. Écrit en fort bon français, il se compose de 19214 vers octosyllabiques. C'est à la fois un des monuments les plus précieux de notre poésie narrative et l'une des sources les plus importantes du règne de Philippe-Auguste.

Mémoires de du Plessis-Besançon, accompagnés de correspondances et de documents inédits, publiés par M. le comte Horric de Beaucaire, 1892, 1 vol.

Mémoires autobiographiques et autres documents inédits émanés d'un personnage dont le rôle, comme ingénieur, homme de guerre, agent secret et diplomate, fut considérable sous les deux ministères de Richelieu et de Mazarin (1627-1658). Publication intéressante particulièrement au point de vue des relations avec l'Espagne et l'Italie.

Éphéméride de l'expédition des Allemands en France (août-décembre 1587) par Michel de la Huguerye, publiée avec la collaboration de M. Léon Mariet et offerte à la Société par M. le comte Léonel de Laubespin, 1892, 1 vol. (*épuisé*).

Complément des *Mémoires* du même auteur publiés par M. le baron de Ruble.

Histoire de Gaston IV, comte de Foix, par Guillaume Leseur, chronique française inédite du XV[e] siècle, publiée par M. Henri Courteault, 1893, 1 vol. paru.

Première édition d'une chronique jusqu'ici fort peu connue, et qui offre un grand intérêt pour l'histoire militaire de trente années (1442-1472), et pour l'histoire des relations de la France et de l'Espagne; la chronique de Guillaume Leseur est l'œuvre d'un panégyriste du comte de Foix Gaston IV; mais on ne saurait mettre en doute la haute valeur de son témoignage, l'auteur ayant vu tout ce qu'il raconte.

Nogent-le-Rotrou, imprimerie Daupeley-Gouverneur.

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DE L'HISTOIRE DE FRANCE

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DE L'HISTOIRE DE FRANCE

IMPRIMERIE DAUPELEY-GOUVERNEUR

A NOGENT-LE-ROTROU.

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DE L'HISTOIRE DE FRANCE

ANNÉE 1894



A PARIS
LIBRAIRIE RENOUARD
H. LAURENS, SUCCESSEUR
LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE
RUE DE TOURNON, N° 6
—
1894

T. XXXI

271

DÉCRET

RECONNAISSANT

LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

COMME ÉTABLISSEMENT D'UTILITÉ PUBLIQUE.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

Liberté, Égalité, Fraternité.

AU NOM DU PEUPLE FRANÇAIS.

Le Président de la République,
Sur le rapport du Ministre de l'Instruction publique et des Cultes,
Le Conseil d'État entendu,
Décrète :

ARTICLE PREMIER.

La *Société de l'Histoire de France*, établie à Paris, est reconnue comme ÉTABLISSEMENT D'UTILITÉ PUBLIQUE.

Son règlement est approuvé tel qu'il est et demeure ci-annexé. Il ne pourra y être apporté de modification qu'en vertu d'une nouvelle autorisation donnée dans la même forme.

ART. II.

Le Ministre de l'Instruction publique et des Cultes est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au Bulletin des lois.

Fait à l'Élysée-National, le 31 juillet 1851.

Signé : L. N. BONAPARTE.

Le Ministre de l'Instruction publique et des Cultes,
Signé : DE CROUSEILHES.

RÈGLEMENT

DE

LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

ARRÊTÉ LE 23 JANVIER 1834 ET MODIFIÉ LE 10 MAI 1836.

TITRE PREMIER.

But de la Société.

ART. 1er. Une société littéraire est instituée sous le nom de SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

ART. 2. Elle se propose de publier :

1° Les documents originaux relatifs à l'histoire de France, pour les temps antérieurs aux États généraux de 1789;

2° Des traductions de ces mêmes documents, lorsque le Conseil le jugera utile;

3° Un compte rendu annuel de ses travaux et de sa situation;

4° Un annuaire.

ART. 3. Toutes les publications de la Société sont délivrées gratis à ses membres.

ART. 4. Elle entretient des relations avec les savants qui se livrent à des travaux analogues aux siens; elle nomme des associés-correspondants parmi les étrangers.

TITRE II.

Organisation de la Société.

ART. 5. Le nombre des membres de la Société est illimité. On en fait partie après avoir été admis par le Conseil, sur la présentation faite par un des sociétaires.

ART. 6. Chaque sociétaire paie une cotisation annuelle de TRENTE FRANCS.

ART. 7. Les sociétaires sont convoqués au moins une fois l'an, au mois de mai, pour entendre un rapport sur les travaux de la Société et sur l'emploi de ses fonds, ainsi que pour le renouvellement des membres du Conseil.

TITRE III.

Organisation du Conseil.

ART. 8. Le Conseil se compose de quarante membres, parmi lesquels sont choisis :

Un président,
Un président honoraire,
Deux vice-présidents,
Un secrétaire,
Un secrétaire adjoint,
Un archiviste,
Un trésorier.

Art. 9. Les membres du Conseil, à l'exception du président honoraire, sont renouvelés par quart, à tour de rôle, chaque année. Le sort désignera, les premières années, ceux qui devront sortir; les membres sortants peuvent être réélus. Le secrétaire continuera ses fonctions pendant quatre ans.

Art. 10. L'élection des membres du Conseil a lieu à la majorité absolue des suffrages des membres présents.

Art. 11. Le Conseil nomme, chaque année, un Comité des fonds, composé de quatre de ses membres.

Il nomme aussi des commissions spéciales.

Les nominations sont faites au scrutin. La présidence appartient à celui qui réunit le plus de suffrages.

Art. 12. L'assemblée générale nomme, chaque année, deux censeurs chargés de vérifier les comptes et de lui en faire un rapport.

Art. 13. Le Conseil est chargé de la direction des travaux qui entrent dans le plan de la Société, ainsi que de l'administration des fonds.

Les décisions du Conseil pour l'emploi des fonds ne pourront être prises qu'en présence de onze membres au moins, et à la majorité des suffrages.

Art. 14. Le Conseil désigne les ouvrages à publier, et choisit les personnes les plus capables d'en préparer et d'en suivre la publication.

Il nomme, pour chaque ouvrage à publier, un commissaire responsable chargé d'en surveiller l'exécution.

Le nom de l'éditeur sera placé en tête de chaque volume.

Aucun volume ne pourra paraître sous le nom de la Société sans l'autorisation du Conseil, et s'il n'est accompagné d'une déclaration du commissaire responsable portant que le travail lui a paru mériter d'être publié.

Art. 15. Le Conseil règle les rétributions à accorder à chaque éditeur.

Le commissaire responsable aura droit à cinq exemplaires de l'ouvrage à la publication duquel il aura concouru.

Art. 16. Tous les volumes porteront l'empreinte du sceau de la Société. Après la distribution gratuite faite aux membres de la Société (art. 3), les exemplaires restants seront mis dans le commerce, aux prix fixés par le Conseil.

Art. 17. Le Conseil se réunit en séance ordinaire au moins une fois par mois.

Tous les sociétaires sont admis à ses séances.

Art. 18. Nulle dépense ne peut avoir lieu qu'en vertu d'une délibération du Conseil.

Art. 19. Les délibérations du Conseil portant autorisation d'une dépense sont immédiatement transmises au Comité des fonds par un extrait signé du secrétaire de la Société.

Art. 20. Le Comité des fonds tient un registre dans lequel sont énoncées au fur et à mesure les dépenses ainsi autorisées, avec indication de l'époque à laquelle leur paiement est présumé devoir s'effectuer.

Le Comité des fonds tient un registre dans lequel sont inscrits tous ses arrêtés portant mandat de paiement.

ART. 21. Le Conseil se fera rendre compte, tous les trois mois au moins, de l'état des impressions, ainsi que des autres travaux de la Société.

ART. 22. Le Comité des fonds devra se faire remettre, dans le cours du mois qui précédera la séance où il doit faire son rapport, tous les renseignements qui lui seront nécessaires.

ART. 23. Les dépenses seront acquittées par le trésorier sur un mandat du président du Comité des fonds, accompagné des pièces de dépense dûment visées par lui; ces mandats rappellent les délibérations du Conseil par lesquelles les dépenses ont été autorisées.

Le trésorier n'acquitte aucune dépense si elle n'a été préalablement autorisée par le Conseil, et ordonnancée par le Comité des fonds.

ART. 24. Le Comité des fonds et le trésorier s'assemblent une fois par mois.

ART. 25. Tous les six mois, en septembre et en mars, le Comité des fonds fait, d'office, connaître la situation réelle de la caisse, en indiquant les sommes qui s'y trouvent et celles dont elle est grevée.

Le même Comité présentera au Conseil, dans les premiers mois de l'année, l'inventaire des exemplaires des ouvrages imprimés existant dans le fonds de la Société.

ART. 26. A la fin de l'année, le trésorier présente son compte au Comité des fonds, qui, après l'avoir vérifié, le soumet à l'assemblée générale pour être arrêté et approuvé par elle.

La délibération de l'assemblée générale sert de décharge au trésorier.

La SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE a été fondée le 21 décembre 1833.

LISTE DES MEMBRES

DE

LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

AVRIL 1894.

***MM.** les Membres de la Société sont priés de vouloir bien faire connaître leurs changements d'adresse à M. Lecestre, trésorier de la Société, rue des Francs-Bourgeois, n° 60, aux Archives nationales.*

MM.

AGUILLON (Gabriel), [1489], avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, rue Richepanse, n° 10.

AIX (*Bibliothèque Méjanes*, à), [687], représentée par M. Pus, conservateur; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

AIX (*Bibliothèque universitaire d'*), [2083]; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

ALBON (marquis D'), [2216], rue Cambacérès, n° 1.

ALGER (*Bibliothèque universitaire d'*), [2081]; correspondants, MM. Hachette et Cie, libraires, boulevard Saint-Germain, n° 79.

ALIS (l'abbé), [2143], curé de Xaintrailles (Lot-et-Garonne).

ALLARD (Paul), [1341], avocat, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, à Rouen (Seine-Inférieure), rue Corderie (Mont-aux-Malades), n° 12.

AMPHERNET (vicomte D'), [1844], ✱, à Versailles (Seine-et-Oise), rue Royale, n° 92.

ANDRÉ (Alfred), [1170], ✱, régent de la Banque de France, rue la Boëtie, n° 49.

ANGERS (*Bibliothèque de la ville d'*), [2117], représentée par M. Joubin, bibliothécaire; correspondants, MM. Lachèse et Cie, libraires, à Angers (Maine-et-Loire).

ANGOT DES ROTOURS (Jules), [2184], avenue de Villars, n° 9, et au château des Rotours, par Putanges (Orne).

Amisson-Duperron, [1845], ancien député, avenue Hoche, n° 13.

Antioche (comte d'), [2138], rue de l'Université, n° 110.

Arbaumont (Jules d'), [1154], associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, aux Argentières, près Dijon.

Archives nationales (*Bibliothèque des*), [1147], représentée par M. Gustave Servois, O. ✱, garde général des Archives nationales; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Arnal (Albert), [1500], avocat à la Cour d'appel de Paris, avenue d'Antin, n° 57.

Arth (Louis), [519], avocat, à Nancy, rue de Rigny, n° 7; correspondant, M. Ém. Rondeau, libraire, passage des Panoramas, n° 35.

Athenæum Club, [2168], à Londres, Pall Mall; correspondants, MM. Dulau et Cie, libraires, à Londres, Soho Square, n° 37.

Aubert (Félix), [1997], archiviste-paléographe, avocat, à Saint-Mandé (Seine), rue de l'Épinette, n° 5; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Aubilly (baron Georges d'), [1427], rue Caumartin, n° 60.

Aubry-Vitet (Eugène), [1485], archiviste-paléographe, rue Barbet-de-Jouy, n° 9.

Aucoc (Léon), [1030], G. O. ✱, membre de l'Institut, ancien président de section au Conseil d'État, membre du Comité des travaux historiques, boulevard Haussmann, n° 180.

Audiat (Louis), [1729], bibliothécaire de la ville de Saintes (Charente-Inférieure); correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Audiffret-Pasquier (duc d'), [3], sénateur, membre de l'Académie française, rue Fresnel, n° 23.

Augerd, [1480], ancien magistrat, à Bourg (Ain); correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Aumale (duc d'), [961], G. C. ✱, membre de l'Académie française, de l'Académie des beaux-arts et de l'Académie des sciences morales et politiques, président d'honneur de la Société des Bibliophiles français, général de division, au château de Chantilly (Oise).

Avignon (*Musée et Bibliothèque d'*), [645], représentés par M. Labande, conservateur.

Avocats (*Bibliothèque de l'ordre des*), à Paris, [720], représentée par M. Boucher, au Palais-de-Justice.

Babinet, [1827], C. ✱, conseiller à la Cour de cassation, rue Laferrière, n° 4.

Baguenault de Puchesse, [1735], docteur ès lettres, rue Vignon, n° 18, et à Orléans (Loiret).

Balorre (comte de), [1950], au château de la Cour, par Saint-Pourçain (Allier).

Balsan (Auguste), [1806], député, rue de la Baume, n° 8.

Balsan (Charles), [1807], rue de la Baume, n° 8.

Bandini-Giustiniani (prince de), [1235], palazzo Bandini, corso Vittorio-Emmanuele, à Rome; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Bapst (André-Étienne), [1870], capitaine d'artillerie, rue de Lisbonne, n° 10.

Bapst (Edmond), [2255], ✻, secrétaire à l'ambassade de France en Russie, rue Alfred-de-Vigny, n° 12.

Barante (baron Prosper de), [2193], boulevard Haussmann, n° 128.

Barberey (Maurice de), [751], avenue Bosquet, n° 11.

Barbier (Aimé), [2106], rue Cortambert, n° 48.

Bardoux, [2028], sénateur, membre de l'Institut, ancien ministre, avenue d'Iéna, n° 74.

Barr Ferree, [2245], Broadway, n° 231, à New-York (États-Unis); correspondant, M. G.-E. Steckert, rue de Rennes, n° 76.

Barthélemy (Anatole de), [1384], ✻, membre de l'Institut, du Comité des travaux historiques et de la Société nationale des Antiquaires de France, rue d'Anjou, n° 9.

Bartholoni (Fernand), [1013], ✻, ancien maître des requêtes au Conseil d'État, rue la Rochefoucauld, n° 12.

Baudon de Mony (Charles), [2153], archiviste-paléographe, rue de Grenelle, n° 113.

Baulny (de), [1332], ✻, ancien maître des requêtes au Conseil d'État, rue Boissy-d'Anglas, n° 30.

Bayard (Eugène), [849], ✻, ancien maître des requêtes au Conseil d'État, agent général de la Caisse d'épargne de Paris, rue du Louvre, n° 19.

Baye (baron de), [2174], membre de la Société nationale des Antiquaires de France, avenue de la Grande-Armée, n° 58.

Bayonne (*Bibliothèque de la ville de*), [1407], représentée par M. Léon Hiriart, bibliothécaire; correspondant, M. Didron, libraire, boulevard Raspail, n° 6.

Beaucaire (comte Horric de), [2187], ✻, premier secrétaire d'ambassade, rue Pierre-Charron, n° 12.

Beauchesne (comte Adelstan de), [2105], rue Boccador, n° 6.

Beaucorps (vicomte Maxime de), [2256], archiviste-paléographe, président de l'Académie de Sainte-Croix, à Orléans (Loiret).

Beaucourt (G. du Fresne, marquis de), [921], rue de Babylone, n° 53, et au château de Morainville, par Blangy (Calvados).

Beaune (Henri), [992], ✱, ancien procureur général, à Lyon (Rhône), cours du Midi, n° 21; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Beautemps-Beaupré, [749], ✱, conseiller à la Cour d'appel de Paris, rue de Vaugirard, n° 22; correspondant, M. Pedone Lauriel, libraire, rue Soufflot, n° 13.

Beauvais (*Bibliothèque de la ville de*), [2052], représentée par M. Marchandin, bibliothécaire; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Beauverger (baron de), [1941], rue du Cirque, n° 8.

Beauvillé (de), [2111], ancien député, rue Cambacérès, n° 4, et à Montdidier (Somme).

Bégouën (vicomte Henri), [2064], boulevard Saint-Germain, n° 226.

Bellaguet (Mesdemoiselles), [2002], rue Bonaparte, n° 68.

Berger (Élie), [1645], ancien membre de l'École française de Rome, archiviste aux Archives nationales, auxiliaire de l'Institut, quai d'Orléans, n° 14.

Bernard (Lucien), [1320], à Guéret (Creuse); correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Bernon (baron J.-A. de), [1799], avocat à la Cour d'appel de Paris, rue des Saints-Pères, n° 3.

Berthou (Paul de), [2217], archiviste-paléographe, à Nantes (Loire-Inférieure), boulevard Delorme, n° 5.

Bertrand (Joseph), [2014], C. ✱, membre de l'Académie française, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences, rue de Tournon, n° 4.

Bertrand de Broussillon (A.), [2177], archiviste-paléographe, rue du Bac, n° 126, et au Mans (Sarthe), rue de Tascher, n° 15.

Besançon (*Bibliothèque de la ville de*), [1371], représentée par M. Viancin, bibliothécaire; correspondant, M. Gaulon, libraire, rue Madame, n° 39.

Besançon (*Bibliothèque universitaire de*), [2055], représentée par M. Prieur, bibliothécaire; correspondant, M. Thorin, libraire, rue Médicis, n° 7.

Bianchi (Marius), [1171], rue Jean-Goujon, n° 6.

BIBLIOTHÈQUES des châteaux de Compiègne, Fontainebleau, Pau et Versailles, [595 à 598].

BIDOIRE, [1499], ancien avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, rue de Courcelles, n° 38.

BIENAYMÉ, [1674], ✻, chef de bureau au ministère des Finances, rue des Saints-Pères, n° 13.

BIENCOURT (marquis de), [1966], rue de Poitiers, n° 12.

BLACAS (comte Bertrand DE), [2109], rue de l'Université, n° 95, et au château d'Ussé, par Chinon (Indre-et-Loire).

BLÉTRY, [1719], ancien auditeur au Conseil d'État, boulevard Haussmann, n° 105.

BLIGNY, [1744], ancien notaire, à Notre-Dame-du-Hamel, par Montreuil-l'Argillé (Eure).

BOISLISLE (Arthur DE), [1651], ✻, membre de l'Institut, du Comité des travaux historiques et de la Société nationale des Antiquaires de France, boulevard Saint-Germain, n° 174.

BONDY (comte DE TAILLEPIED DE), [462], C. ✻, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire, au château de Chassey, par Doulon (Loire-Inférieure).

BONNASSIEUX (Pierre), [2113], membre du Comité des travaux historiques, archiviste aux Archives nationales, boulevard Saint-Germain, n° 168, et à Versailles (Seine-et-Oise), avenue de Villeneuve-l'Étang, n° 21.

BOPPE (Auguste), [2123], secrétaire d'ambassade, rue de Toul, n° 40, à Nancy (Meurthe-et-Moselle).

BORDEAUX (*Bibliothèque universitaire de*), [2118], représentée par M. Boury, bibliothécaire; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

BORELLI DE SERRES (colonel), [2140], O. ✻, ancien attaché militaire à l'ambassade de France à Berlin, rue Boccador, n° 20.

BOSTON (*Bibliothèque publique de la ville de*), [2235] (États-Unis) ; correspondant, M. Terquem, libraire, rue Scribe, n° 19.

BOUILLÉ (comte Louis DE), [1404], rue de Courcelles, n° 54.

BOULATIGNIER, [904], C. ✻, ancien président de section au Conseil d'État, villa Montboron, à Nice (Alpes-Maritimes), et au château de Pise, par Lons-le-Saulnier (Jura).

BOULAY DE LA MEURTHE (comte Alfred), [1656], rue de l'Université, n° 23.

BOURGES (*Bibliothèque de la Cour d'appel de*), [1483] ; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Bourmont (comte Amédée de), [1929], archiviste-paléographe, rue Las-Cases, n° 24, et au château de la Roche, par Vaas (Sarthe).

Brachet de Floressac (marquis de), [2210], rue d'Anjou, n° 8.

Brasenose College (*Bibliothèque du*), [2136], à Oxford (Angleterre); correspondant, M. David Nutt, libraire, Strand, n° 270, à Londres.

Bricard (Georges), [2205], agréé près le tribunal de commerce de Bordeaux, à Bordeaux (Gironde), rue de Castillon, n° 9.

Broglie (duc de), [1614], ✱, membre de l'Académie française, rue de Solferino, n° 10.

Broglie (prince Emmanuel de), [2233], rue de Solferino, n° 10.

Brolemann (Georges), [1187], boulevard Malesherbes, n° 52.

Brotonne (P. de), [1796], ancien élève de l'École polytechnique, attaché au ministère des Finances, rue Saint-Honoré, n° 370.

Bruel (Alexandre), [2146], membre du Comité des travaux historiques, sous-chef de la section administrative et domaniale aux Archives nationales, rue du Luxembourg, n° 30.

Bure (Charles-Philippe-Albert de), [668], à Moulins (Allier), rue du Lycée, n° 7.

Burin des Roziers, [1105], ✱, président de chambre honoraire de la Cour d'appel de Paris, au château du Méril, par la Tour-d'Auvergne (Puy-de-Dôme).

Bussierre (Mme la baronne Edmond de), [2164], rue de Lille, n° 84.

Caen (*Bibliothèque de la ville de*), [1015], représentée par M. Lavalley, bibliothécaire; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Caen (*Bibliothèque universitaire de*), [2078], représentée par M. Bouvy, bibliothécaire; correspondant, M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, n° 174.

Caillebotte (l'abbé), [1162], curé de Notre-Dame-de-Lorette, à Paris.

Cambefort, [2060], boulevard Haussmann, n° 34.

Cambridge (*Bibliothèque de l'Université de*), [2169], à Cambridge (Angleterre); correspondants, MM. Dulau et Cie, libraires, à Londres, Soho Square, n° 37.

Carré (Gustave), [1822], professeur agrégé d'histoire au lycée Lakanal, à Sceaux (Seine), rue des Imbergères, n° 9.

Carsalade du Pont (l'abbé de), [2065], curé de l'église Saint-Pierre, à Auch (Gers); correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Cartwright (William), [951], à Banbury (Angleterre), Aynhoe Park.

Chabannes (comte Henri de), [2220], à Lyon (Rhône), place Bellecour, n° 30.

Chabrillan (Paul Guigues de Moreton, comte de), [356], rue Jean-Goujon, n° 29.

Chabrillan (Hippolyte-Camille-Fortuné Guigues, comte de Moreton de), [1311], rue Christophe-Colomb, n° 8.

Chambre des députés (*Bibliothèque de la*), [1660], représentée par M. Laurent, ✱, bibliothécaire; correspondant, M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, n° 174.

Champion (Honoré), [1741], libraire, quai Voltaire, n° 9.

Chantérac (marquis de), [908], rue du Bac, n° 40.

Charavay (Étienne), [1705], ✱, archiviste-paléographe, rue Fürstenberg, n° 3.

Charlemagne (Edmond), [2040], à Châteauroux (Indre), rue de Déols, n° 81.

Chartres (*Bibliothèque de la ville de*), [1516].

Charvériat (É.), [2215], membre de l'Académie de Lyon, à Lyon (Rhône), rue Gasparin, n° 29.

Chaslus (Paul), [2067], avocat à la Cour d'appel de Paris, place Malesherbes, n° 24.

Chateaudun (*Bibliothèque de la ville de*), [1855], représentée par M. Hetté, bibliothécaire; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Chateau-Gontier (*Bibliothèque de la ville de*), [2180], représentée par M. Brocherie, bibliothécaire.

Chateauroux (*Bibliothèque de la ville de*), [2224], représentée par M. Lemoigne, libraire, rue Bonaparte, n° 12.

Chatel (Eugène), [2035], archiviste honoraire du département du Calvados, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, rue Vavin, n° 5.

Chavanne de Dalmassy, [2154], capitaine au 11° régiment de cuirassiers, rue de Lille, n° 9.

Chazelles (Étienne de), [1863], ancien préfet, rue de Varenne, n° 58, et au château de la Canière, par Aigueperse (Puy-de-Dôme).

Chetham Library [2110], à Manchester (Angleterre); correspondant, M. David Nutt, libraire, Strand, n° 270, à Londres.

Chevallier (Léon), [1226], ✱, conseiller-maître à la Cour des comptes, rue de Rivoli, n° 216.

Chévrier (Adolphe), [2088], ✱, conseiller à la Cour de cassation, rue de Téhéran, n° 13.

Chévrier (Maurice), [1922], ancien magistrat, rue Jacob, n° 35.

Chicago (*Newberry Library de*) (États-Unis), [2238], représentée par M. Terquem, rue Scribe, n° 19.

Choppin (René), [2261], rue Vignon, n° 15.

Chossat de Montburon (A.), [2053], au château de la Garde, par Bourg (Ain).

Christophle (Albert), [1104], O. ✱, ancien ministre, député, gouverneur du Crédit foncier, place Vendôme, n° 19.

Claveau, [1200], O. ✱, inspecteur général honoraire des établissements de bienfaisance, rue Bonaparte, n° 5.

Clermont-Ferrand (*Bibliothèque universitaire de*), [1937], représentée par M. A. Maire, avenue Charras, n° 20; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bonaparte, n° 59.

Cochin (Henry), [2054], député, rue la Boëtie, n° 114.

Colmet d'Aage, [1769], O. ✱, doyen honoraire de la Faculté de droit de Paris, boulevard Saint-Germain, n° 126.

Colmet d'Aage (Henri), [1158], O. ✱, conseiller-maître à la Cour des comptes, rue de Londres, n° 44.

Comboul, [1943], ingénieur civil, rue Nouvelle, n° 4.

Conseil d'État (*Bibliothèque du*), [934], représentée par M. Gustave Vattier, ✱, au Palais-Royal.

Cormenin (Roger de la Haye de), [1716], rue de l'Arcade, n° 25.

Cosnac (Mme la comtesse de), [2246], rue Vaneau, n° 37, et au château du Pin, par Salons-la-Tour (Corrèze).

Cossé-Brissac (comte Pierre de), [2190], secrétaire d'ambassade, avenue de l'Alma, n° 61.

Cottin, [1291], ✱, ancien conseiller d'État, rue de la Baume, n° 15.

Courcel (baron de), [2133], G. O. ✱, sénateur, ancien ambassadeur, boulevard Montparnasse, n° 10.

Courcel (Georges de), [2227], ancien officier de marine, boulevard Haussmann, n° 178.

Courcel (Valentin Chodron de), [1068], rue de Vaugirard, n° 20.

Courcival (marquis de), [2102], ✱, rue Marcadet, n° 112.

Courcy (marquis de), [2149], O. ✱, rue Saint-Dominique, n° 33.

Courson (baron Amédée de), [1841], ancien sous-préfet, au château des Planches-sur-Amblie, par Creully (Calvados).

Courteault (Henri), [2249], archiviste aux Archives nationales, boulevard Saint-Germain, n° 43.

Coville (A.), [2163], archiviste-paléographe, docteur ès lettres, chargé de cours à la Faculté des lettres, à Lyon (Rhône), quai de l'Est, n° 10.

Cresson, [1299], ✻, ancien bâtonnier de l'ordre des avocats, ancien préfet de police, rue Cambon, n° 1.

Crèvecœur (Robert de), [2125], rue de Longchamps, n° 120.

Croissandeau (Jules), [1909], négociant, rue du Bourdon-Blanc, n° 15, à Orléans (Loiret); correspondant, M. Victorion, libraire, rue Dupuytren, n° 4.

Croze (Charles de), [793], rue du Cherche-Midi, n° 15.

Daguin (Fernand), [1726], ✻, docteur en droit, avocat à la Cour d'appel de Paris, secrétaire de la Société de législation comparée, rue de l'Université, n° 29.

Dallemagne (baron), [2032], rue des Capucins, à Belley (Ain).

D'Allemagne (Henri), [2121], archiviste-paléographe, attaché à la Bibliothèque de l'Arsenal, rue des Mathurins, n° 30.

Daras, [1314], O. ✻, ancien officier de marine, à Angoulême (Charente), rue d'Iéna, n° 23.

Dareste de la Chavanne (Rodolphe), [1098], ✻, membre de l'Institut, conseiller à la Cour de cassation, quai Malaquais, n° 9.

Darmstadt (*Bibliothèque grand-ducale de*), [2241], représentée par M. le bibliothécaire; correspondant, M. Lemoigne, libraire, rue Bonaparte, n° 12.

Daumet (Georges), [2237], archiviste-paléographe, boulevard Saint-Germain, n° 135.

Dauvergne (H.), [2050], architecte du département de l'Indre, à Châteauroux (Indre).

Davanne, [1901], sous-bibliothécaire à la bibliothèque Sainte-Geneviève, rue des Petits-Champs, n° 82.

David (Edmond), [985], ✻, ancien conseiller d'État, rue Montalivet, n° 11.

Debidour, [2156], doyen honoraire de Faculté, inspecteur général de l'Instruction publique, rue Nicole, n° 7.

Delaborde (vicomte Henri-François), [1912], ancien membre de l'École française de Rome, membre de la Société nationale des Antiquaires de France, archiviste aux Archives nationales, auxiliaire de l'Institut, rue du Faubourg-Saint-Honoré, n° 103.

Delachenal (Roland), [2197], archiviste-paléographe, rue de Babylone, n° 4.

Delagarde (Émile), [1974], rue de Courcelles, n° 10, et au château d'Écuiry-Septmonts (Aisne).

Delalain (MM.) frères, [1859], imprimeurs-libraires, rue des Écoles, n° 56.

Delaroque (Henri), [879], libraire, quai Voltaire, n° 21.

Delaville Le Roulx (Joseph), [1837], archiviste-paléographe, docteur ès lettres, ancien membre de l'École française de Rome, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, rue de Monceau, n° 52, et au château de la Roche, par Monts (Indre-et-Loire).

Delisle (Léopold), [816], C. ✻, membre de l'Institut, administrateur général de la Bibliothèque nationale, président de section au Comité des travaux historiques, membre de la Société nationale des Antiquaires de France, rue des Petits-Champs, n° 8.

Demay (Ernest), [1103], ancien avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, rue de la Victoire, n° 86.

Denière, [1035], C. ✻, ancien président de la Chambre de commerce de Paris, régent de la Banque de France, boulevard Malesherbes, n° 29.

Dépinay (J.), [2200], notaire, à Versailles (Seine-et-Oise), rue de Satory, n° 17.

Desjardins (Albert), [2056], membre de l'Institut, professeur à la Faculté de droit de Paris, ancien sous-secrétaire d'État, rue de Condé, n° 30.

Des Méloizes, [2225], membre correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, à Bourges (Cher); correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Desprez (Henri), [1277], directeur de la compagnie d'assurances *le Comptoir maritime*, place de la Bourse, n° 6.

Des Roys (marquis), [1186], ancien député, boulevard La Tour-Maubourg, n° 11.

Dieppe (*Bibliothèque de la ville de*), [1054], représentée par M. Ambroise Milet, bibliothécaire; correspondant, M. Renaux, libraire, Grande-Rue, n° 156, à Dieppe (Seine-Inférieure).

Digard (Georges), [2097], archiviste-paléographe, ancien membre de l'École française de Rome, boulevard Malesherbes, n° 27.

Dijon (*Bibliothèque de la ville de*), [1279], représentée par M. Guignard; correspondant, M. Pedone Lauriel, libraire, rue Soufflot, n° 13.

Dijon (*Bibliothèque universitaire de*), [2080], représentée par M. Archinet, bibliothécaire; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bonaparte, n° 59.

Doazan (Anatole), [1647], au château de Fins, par Saint-Christophe-en-Bazelle (Indre); correspondant, M. Rouquette, libraire, passage Choiseul.

Doria (comte Armand), [818]; correspondant, M. Gâteau, libraire, rue Castiglione, n° 8.

Dosne (Mlle), [1944], place Saint-Georges.

Doudeauville (S. de la Rochefoucauld, duc de), [2166], député, rue de Varenne, n° 47.

Dubois de l'Estang (Étienne), [1960], ✻, inspecteur des finances, rue de Courcelles, n° 43.

Duchatel (comte Tanneguy), [1540], O. ✻, ancien ambassadeur, rue de Varenne, n° 69.

Dufeuille (Eugène), [1722], ancien chef du cabinet du ministre de l'Intérieur, rue d'Anjou, n° 42.

Du Lac (Jules Perrin), [1561], ancien magistrat, à Compiègne (Oise).

Dulau et Cie, [2129], libraires, à Londres, Soho Square, n° 37; correspondant, M. C. Borrani, libraire, rue des Saints-Pères, n° 9.

Dumaine (Charles), [1777], rue d'Antin, n° 3.

Dunoyer (Alphonse), [2258], archiviste-paléographe, rue Madame, n° 81.

Dunoyer de Noirmont (baron), [1858], ✻, avenue de Villiers, n° 22.

Du Parc (comte Charles), [1257], à Dijon (Côte-d'Or), rue Vannerie, n° 35.

Du Pont (comte), [1977], rue du Regard, n° 5.

Dupont-Chatelain (Mme Edmond), [817], rue Jean-Goujon, n° 2.

Dupré (Alfred), [2229], avocat, boulevard Haussmann, n° 83.

Durrieu (comte Paul), [1873], archiviste-paléographe, ancien membre de l'École française de Rome, membre de la Société nationale des Antiquaires de France, conservateur adjoint des peintures au Musée du Louvre, rue Saint-Simon, n° 2.

Duruy (Victor), [1081], G. O. ✻, membre de l'Académie française, de l'Académie des inscriptions et belles-lettres et de l'Académie des sciences morales et politiques, ancien ministre, rue Médicis, n° 5.

Duverdy (Charles), [748], avocat à la Cour d'appel de Paris, place Boïeldieu, n° 1.

École des Carmes (*Bibliothèque de l'*), [2207], représentée par M. l'abbé Monier, supérieur du séminaire de l'Institut catholique, rue de Vaugirard, n° 74.

École des hautes études (*Bibliothèque de l'*), [2126], à la Sorbonne; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

École des hautes études de Saint-Aubin (l'), [2189], à Angers (Maine-et-Loire), représentée par M. l'abbé H. Pasquier, docteur ès lettres, directeur.

École nationale des chartes (l'), [1703], représentée par M. le Directeur de l'École, rue des Francs-Bourgeois, n° 58; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

École normale supérieure (l'), [1617], représentée par M. le Directeur de l'École, rue d'Ulm, n° 45; correspondant, M. Thorin, libraire, rue Médicis, n° 7.

Épernay (*Bibliothèque de la ville d'*), [1474], représentée par M. Brion, bibliothécaire; correspondants, MM. Marpon et Flammarion, libraires, rue Racine, n° 26.

Esneval (baron d'), [1942], rue Saint-Guillaume, n° 29.

Estaintot (comte d'), [975], correspondant du ministère de l'Instruction publique, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, à Rouen (Seine-Inférieure), rue des Arsins, n° 9; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Eure (*Société libre d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres du département de l'*), [1770], représentée par M. Léon Petit, secrétaire perpétuel, à Évreux (Eure), rue du Meilet, n° 14.

Falck (Th.), [2262], libraire-éditeur, à Bruxelles (Belgique), rue des Paroissiens, n° 20.

Farcy (Paul de), [2181], à Château-Gontier (Mayenne), rue de la Poste.

Favre (Camille), [1984], archiviste-paléographe, à Genève (Suisse), rue de l'Athénée, n° 6; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Favre (Édouard), [1914], docteur ès lettres, à Genève (Suisse), rue Neuve-du-Manège, n° 3; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Fayolle (marquis Gérard de), [1980], au château de Fayolle, par Tocane-Saint-Apre (Dordogne); correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Félice (Paul de), [2191], pasteur de l'Église réformée, à Enghien (Seine-et-Oise), rue du Chemin-de-Fer, n° 8.

Félix, [1760], ✻, conseiller à la Cour d'appel de Rouen, à Rouen (Seine-Inférieure), rue Étoupée, n° 31.

Ferret (l'abbé), [1874], curé de Saint-Maurice-Charenton (Seine).

Feugère des Forts (Philippe), [2221], archiviste-paléographe, rue de La Chaise, n° 5.

Fezensac (duc de), [1549], sénateur, rue de la Baume, n° 5.

Finances (*Bibliothèque du Ministère des*), [2202], représentée par M. Bienaymé, ✻, archiviste-bibliothécaire.

Firino (Roger), [1785], député, rue de Téhéran, n° 24.

Flach (Jacques), [1919], ✻, membre du Comité des travaux historiques, professeur au Collège de France, à l'École d'architecture et à l'École des sciences politiques, rue de Berlin, n° 37.

Florian (Mme la comtesse Xavier de), [2075], rue Royale, n° 8.

Fontenilles (de la Roche, marquis de), [1436], rue de Villersexel, n° 4.

Fouché-Lepelletier, [1228], ✻, ancien député, à Honfleur (Calvados), Côte-de-Grâce.

Fournier (Alban), [1750], docteur en médecine, à Rambervillers (Vosges); correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Fraissinet (Alfred), [1996], gérant de la Compagnie Marseillaise de navigation, à Marseille (Bouches-du-Rhône), place de la Bourse, n° 6; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Frappier (Paul), [1682], à Niort (Deux-Sèvres), rue Saint-Jean, n° 83; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Frémy (René), [2005], boulevard Saint-Germain, n° 174.

Fréville de Lorme (Marcel de), [1959], conseiller référendaire à la Cour des comptes, rue Cassette, n° 12.

Fromageot (Henri), [2214], avocat à la Cour d'appel de Paris, rue de Douai, n° 15.

Funck-Brentano (Frantz), [2234], archiviste-paléographe, sous-bibliothécaire à la bibliothèque de l'Arsenal, rue de Passy, n° 7.

Gadoin, [1422], ✻, président honoraire du tribunal civil de Cosne (Nièvre); correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Galliffet (marquis de), [2074], G. C. ✻, général de division, membre du Conseil supérieur de la guerre, rue Lord-Byron, n° 15.

Gautier (Léon), [1798], ✻, membre de l'Institut, professeur à l'École nationale des chartes, chef de la section historique aux Archives nationales, rue Vavin, n° 8.

Gélineau, [2103], docteur en médecine, rue de Châteaudun, n° 17.

Genève (*Bibliothèque publique de la ville de*), [1821], représentée par M. Gas, conservateur; correspondant, M. Delagrave, libraire, rue Soufflot, n° 15.

George-Lemaire, [2147], O. ✻, conseiller à la Cour de cassation, rue de Rennes, n° 99.

Gerbidon (Émile-Victor), [810], O. ✻, ancien chef de bureau au ministère de la Marine, rue Dumont-d'Urville, n° 16.

Germain (Henri), [2095], ancien député, membre de l'Institut, rue du Faubourg-Saint-Honoré, n° 89.

Germon (Louis de), [2007], au château de Labatut, par Maubourguet (Hautes-Pyrénées); correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Giraud (Paul), [2034], conseiller à la Cour d'appel de Lyon, à Lyon (Rhône), quai d'Occident, n° 1.

Giraudeau (Ambroise), [1965], boulevard Malesherbes, n° 75.

Gomel (Charles), [1025], ✱, ancien maître des requêtes au Conseil d'État, rue de la Ville-l'Évêque, n° 1.

Gonse (Mme), [1310], à Versailles (Seine-et-Oise), rue Montebello, n° 25.

Gontaut-Biron (comte Théodore de), [2061], rue de Varenne, n° 45.

Goupil de Préfeln (Anatole), [923], ✱, chef de bureau honoraire au ministère des Finances, boulevard Haussmann, n° 77.

Grandeau, [1671], ✱, doyen honoraire de la Faculté des sciences de Nancy, à Nancy (Meurthe-et-Moselle); correspondant, M. Louis Grandeau, quai Voltaire, n° 3.

Grandidier (Ernest), [1094], ✱, rue du Faubourg-Saint-Honoré, n° 27.

Grenoble (*Bibliothèque de la ville de*), [948], représentée par M. Maignien, bibliothécaire; correspondant, M. Gratier, libraire, à Grenoble, Grande-Rue.

Grenoble (*Bibliothèque universitaire de*), [1976], représentée par M. Callamand, conservateur; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Grouchy (vicomte de), [2239], ✱, ministre plénipotentiaire, avenue Montaigne, n° 29.

Guérard (Mme veuve François), [967], à Amiens (Somme), rue Saint-Denis, n° 26.

Guilhiermoz (Paul), [1994], archiviste-paléographe, bibliothécaire honoraire à la Bibliothèque nationale, quai Voltaire, n° 5.

Guillaume (Joseph), [2162], archiviste aux Archives nationales, avenue de Villars, n° 15.

Halphen (Eugène), [900], avenue Henri-Martin, n° 69.

Hambourg (*Bibliothèque de la ville de*), [873], représentée par M. Isler; correspondant, M. Lucas Grafe, libraire, à Hambourg.

Hanquez (Rodolphe), [990], ancien procureur de la République, à Noyon (Oise); correspondant, M. Tourillon, boulevard Malesherbes, n° 19.

Hauréau, [1868], C. ✱, membre de l'Institut, directeur de la fondation Thiers, rond-point Bugeaud.

Haute-Garonne (*Archives du département de la*), [2069], représentées par M. Baudouin, archiviste, à Toulouse.

Havre (*Bibliothèque de la ville du*), [1193], représentée par M. Bailliard; correspondant, M. Bourdignon, libraire, au Havre (Seine-Inférieure).

Hémar (Henri), [2204], ancien avocat général, avocat à la Cour d'appel de Paris, rue de Miroménil, n° 59.

Hennet de Bernoville, [1369], ✱, conseiller référendaire à la Cour des comptes, rue de l'Abbé-Grégoire, n° 25.

Hérault (Alfred), [1479], ✻, président de chambre à la Cour des comptes, ancien sous-secrétaire d'État au ministère des Finances, rue Pierre-Charron, n° 1.

Héricourt (comte Ch. d'), [1888], ✻, consul général de France à Christiania, au château de Carrieul, par Souchez (Pas-de-Calais).

Himly, [1007], C. ✻, membre de l'Institut, doyen de la Faculté des lettres de Paris, avenue de l'Observatoire, n° 23.

Hodjes, [2172], libraire, à Dublin; correspondants, MM. Dulau et Cie, libraires, à Londres, Soho Square, n° 37.

Hommet (Théophile-Paul du), [1847], ancien notaire, rue Étienne-Marcel, n° 52, et au château de la Chenaie, par Herblay (Seine-et-Oise).

Hordain (Émile d'), [1599], ancien notaire, rue Grange-Batelière, n° 22.

Ingold (l'abbé), [1928], à Colmar (Alsace-Lorraine), place des Montagnes-Noires.

Inner Temple library, [2170], à Londres; correspondants, MM. Dulau et Cie, libraires, à Londres, Soho Square, n° 37.

Isaac (Louis), [1903], manufacturier, rue du Puits-Gaillot, n° 1, à Lyon (Rhône); correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Jameson (C.), [1167], boulevard Malesherbes, n° 115.

Jarry (Louis), [1892], avocat, place de l'Étape, n° 8, à Orléans (Loiret).

Jouin, [1846], notaire, à Neufchâtel-en-Bray (Seine-Inférieure); correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Justen (T.), [2130], libraire, à Londres, Soho Square, n° 37; correspondant, M. C. Borrani, libraire, rue des Saints-Pères, n° 9.

Keller (Jean), [2089], rue de Commailles, n° 2.

Kerdrel (Audren de), [330], sénateur, rue de l'Université, n° 9, et au château de Saint-Uhel, près Lorient (Morbihan).

Kergorlay (comte Jean de), [2213], rue Matignon, n° 17.

Kermaingant (P. Laffleur de), [1753], ✻, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, avenue des Champs-Élysées, n° 102.

Laborde (marquis Joseph de), [1360], membre du Comité des travaux historiques, quai d'Orsay, n° 25.

La Borderie (Arthur de), [1198], ancien député, membre de l'Institut, à Vitré (Ille-et-Vilaine); correspondant, M. Léopold Delisle, rue des Petits-Champs, n° 8.

La Caille, [2018], ✻, ancien magistrat, boulevard Malesherbes, n° 50.

Lacaille (Henri), [2142], archiviste-paléographe, boulevard Malesherbes, n° 68.

La Caze (Louis), [1494], ancien sénateur, rue de Grenelle, n° 107.

La Chaise (Eugène-A.), [2073], rue Joubert, n° 39.

La Ferronnays (Mme la comtesse de), [1358], membre de la Société des Bibliophiles français, avenue du Cours-la-Reine, n° 34.

Laguerre (Léon), [790], avocat, docteur en droit, rue Pelouze, n° 7.

L'Aigle (Mme la marquise de), [2219], membre de la Société des Bibliophiles français, rue d'Astorg, n° 12.

Lair (Jules), [1283], ✱, archiviste-paléographe, directeur de la compagnie des Entrepôts et Magasins généraux, place de l'Ourcq, boulevard de la Villette, n° 204.

Laisné (Henri), [1521], conseiller à la Cour d'appel de Rennes, à Rennes (Ille-et-Vilaine).

Lalanne (Ludovic), [822], membre du Comité des travaux historiques, bibliothécaire de l'Institut, rue de Condé, n° 14.

Laloy, [1932], docteur en médecine, rue des Pyrénées, n° 383.

La Morandière (Gabriel de), [2017], rue Bayart, n° 4.

Lanier, [1935], professeur d'histoire au lycée Janson de Sailly, rue Boissière, n° 59.

Lanjuinais (comte de), [1653], député, rue Cambon, n° 13 *bis*.

La Porte (Amédée de), [2194], ancien député, ancien sous-secrétaire d'État, avenue Henri-Martin, n° 55.

Larnac (Julien), [1529], ✱, avocat à la Cour d'appel de Paris, rue du Cirque, n° 8.

La Roche-Aymon (Mme la comtesse de), [2160], Cours-la-Reine, n° 34.

La Rochefoucauld (comte Aimery de), [1949], rue de l'Université, n° 93.

Lassus (baron Marc de), [1195], boulevard Malesherbes, n° 57.

La Trémoïlle (duc de), [1196], avenue Gabriel, n° 4.

Laubespin (comte Léonel de), [1866], ✱, sénateur, rue de l'Université, n° 76.

Lauer (Ph.), [2243], à Neuilly (Seine), rue Charles-Laffitte, n° 71 *bis*.

Laurens (H.), [2124], libraire, rue de Tournon, n° 6.

Laval (*Bibliothèque de la ville de*), [1852], représentée par M. D. Œhlert, conservateur; correspondants, MM. Larchon et Ernouf, rue Soufflot, n° 24.

Lavisse (Ernest), [1582], O. ✱, membre de l'Académie française, professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Paris, rue Médicis, n° 5.

Le Blanc (Paul), [814], à Brioude (Haute-Loire); correspondant, M. H. Mosnier, à l'Imprimerie nationale.

Le Bouteillier (Georges), [1613], notaire, à Caen (Calvados), rue de l'Odon, n° 10.

Lecestre (Léon), [2112], archiviste aux Archives nationales, rue des Francs-Bourgeois, n° 60, et à Palaiseau (Seine-et-Oise).

Lechevalier (Émile), [1999], libraire, à la Librairie historique des provinces, quai des Grands-Augustins, n° 39.

Leclerc (C.), [1890], ✻, notaire honoraire, rue des Mathurins, n° 66.

Lecointre (Pierre), [1498], au château de Grillemont (Indre-et-Loire); correspondant, M. A. de Barthélemy, rue d'Anjou, n° 9.

Ledain (Bélisaire), [1537], à Poitiers (Vienne), rue Neuve-de-la-Baume, n° 1.

Ledru (l'abbé Ambroise), [1918], aumônier des Petites sœurs des pauvres, au Mans (Sarthe).

Lefebvre de Viefville (Louis), [1555], rue de Rivoli, n° 240.

Lefèvre (Gustave), [2244], avocat à la Cour d'appel de Paris, rue des Saints-Pères, n° 55 *bis*.

Lefèvre-Pontalis (Amédée), [1795], ancien député, rue Montalivet, n° 3, et au château d'Aulnaie, par Châteaudun (Eure-et-Loir).

Lefèvre-Pontalis (Germain), [2019], archiviste-paléographe, secrétaire d'ambassade, boulevard Malesherbes, n° 52.

Leffemberg (baron de), G. O. ✻, [1978], ancien procureur général à la Cour d'appel de Paris, rue de Bourgogne, n° 43.

Lefort, [1263], ✻, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, rue de Condé, n° 5.

Legrelle, [1975], docteur ès lettres, à Versailles (Seine-et-Oise), rue Berthier, n° 25.

Lelong (Eugène), [2085], archiviste aux Archives nationales, rue Monge, n° 59.

Leloup de Sancy, [1373], ✻, ancien auditeur au Conseil d'État, avenue de Messine, n° 6.

Lemaire (Arthur), [2066], rue de Rome, n° 35.

Lemercier (comte Anatole), [756], député, rue de l'Université, n° 18.

Lemonnier (Henri), [1388], ✻, archiviste-paléographe, docteur ès lettres et en droit, professeur à l'École des beaux-arts, boulevard Saint-Germain, n° 15.

Le Sourd, [1836], ✻, docteur en médecine, boulevard Saint-Germain, n° 226.

Levasseur (Émile), [1364], O. ✻, membre de l'Institut, professeur au Collège de France et au Conservatoire des Arts et métiers, président de

section au Comité des travaux historiques, rue Monsieur-le-Prince, n° 26.

Lévis (marquis de), [2179], rue de Lille, n° 121.

Lévy (Raphaël-Georges), [1808], boulevard de Courcelles, n° 80.

L'Hopital (Georges), [2240], à Évreux (Eure), rue du Parvis-Notre-Dame.

Lille (*Bibliothèque des Facultés catholiques de*), [1854], représentée par M. l'abbé Leuridan, bibliothécaire, à Lille, boulevard Vauban, n° 60; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Lille (*Bibliothèque universitaire de*), [2079]; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bonaparte, n° 59.

Limoges (*Bibliothèque communale de la ville de*), [1908], représentée par M. Leymarie, bibliothécaire.

Longnon (Auguste), [1347], ✱, membre de l'Institut, du Comité des travaux historiques et de la Société nationale des Antiquaires de France, sous-chef de section honoraire aux Archives nationales, professeur au Collège de France, directeur à l'École des hautes études, rue de Bourgogne, n° 50.

Loray (marquis de), [1658], au château de Cléron, près Ornans (Doubs).

Lormier (Charles), [1340], avocat, rue Racine, n° 15, à Rouen (Seine-Inférieure).

Louis-Lucas (Paul), [1970], agrégé à la Faculté de droit, à Dijon (Côte-d'Or), boulevard Carnot, n° 5.

Louvain (*Université catholique de*), [812], représentée par M. Reusens, bibliothécaire; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Louvel (Georges), [1820], préfet de Loir-et-Cher, à Blois (Loir-et-Cher); correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Louvrier de Lajolais (A.), [859], ✱, quai Bourbon, n° 19.

Luçay (comte de), [1308], ✱, ancien maître des requêtes au Conseil d'État, correspondant de l'Institut, membre du Comité des travaux historiques, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, rue de Varenne, n° 90, et au château de Saint-Agnan, par Mouy (Oise).

Lugagne [2250], à Lodève (Hérault).

Luxembourg (*Bibliothèque du palais du*), [956], représentée par M. Choëcki, O. ✱, bibliothécaire; correspondant, M. Pedone Lauriel, libraire, rue Soufflot, n° 13.

Lyon (*Bibliothèque de la ville de*), [2211], représentée par M. Vingtrinier, bibliothécaire.

Lyon (*Bibliothèque de l'Institut catholique de*), [1851], représentée par M. Eugène Léotard, doyen, rue du Plat, n° 25; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Lyon (*Bibliothèque universitaire de*), [1998]; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Mackau (baron de), [1764], député, avenue d'Antin, n° 22.

Magimel (Edmond), [2128], ✻, quai d'Orsay, n° 11.

Magimel (René), [2108], rue de Berlin, n° 40.

Magne (Napoléon), [2165], sous-lieutenant au 14° régiment de dragons, avenue Montaigne, n° 31.

Maillé (Mme la duchesse de), [914], rue de Lille, n° 119.

Mailly-Nesle (marquis de), prince d'Orange, [2182], au château de la Roche-Mailly, par Pontvallain (Sarthe).

Mallet (baron), [2039], ✻, régent de la Banque de France, rue d'Anjou, n° 35.

Mallet (Édouard), [1234], boulevard Malesherbes, n° 24.

Mandrot (B. de), [2218], archiviste-paléographe, avenue du Trocadéro, n° 42.

Manneville (vicomte Henri de), [2120], archiviste-paléographe, secrétaire à l'ambassade de France à Berlin.

Mans (*Bibliothèque de la ville du*), [1696], représentée par M. F. Guérin, conservateur.

Mantes (*Bibliothèque de la ville de*), [1295], représentée par M. le Maire.

Marchand (l'abbé Ch.), [2212], docteur ès lettres, professeur à l'Institut catholique d'Angers, à Angers (Maine-et-Loire), rue Donadieu, n° 6.

Marcuse (Edgar), [1902], boulevard Haussmann, n° 81.

Marguerie (René), [1664], ✻, conseiller d'État, cité Martignac, n° 6.

Marichal (Paul), [2248], archiviste aux Archives nationales, rue Cail, n° 23.

Marine (*Bibliothèque centrale du ministère de la*), [1102], représentée par M. Durassier, ✻, bibliothécaire, rue Royale, n° 2; correspondant, M. Challamel aîné, libraire, rue Jacob, n° 5.

Marmier (G.), [1312], ✻, lieutenant-colonel du génie, conseiller général de la Dordogne, à Versailles (Seine-et-Oise), rue de Noailles, n° 2.

Marseille (*Bibliothèque de la ville de*), [1684], représentée par M. Brun, bibliothécaire; correspondant, M. Ferran jeune, à Marseille (Bouches-du-Rhône), rue de l'Arbre, n° 31.

Marsy (comte de), [1378], directeur de la Société française d'archéologie,

associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, rue Pigalle, n° 22.

Martin (William), [1627], avenue de Wagram, n° 42.

Martroy (vicomte du), [1023], C. ✻, ancien président de section au Conseil d'État, rue de Solferino, n° 6.

Marty-Laveaux (Charles), [780], ✻, membre du Comité des travaux historiques, à Vitry (Seine), rue Pelletan, n° 19.

Mas Latrie (comte Louis de), [289], O. ✻, membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques, chef de section honoraire aux Archives nationales, professeur honoraire à l'École nationale des chartes, boulevard Saint-Germain, n° 229.

Masséna (Victorin), duc de Rivoli, [1131], ✻, ancien député, rue Jean-Goujon, n° 8.

Matagrin (René), [1595], à Troyes (Aube), rue Jaillant, n° 4.

Mathevon (Octave), [2131], avocat à la Cour d'appel de Lyon, route de Bourgogne, n° 71, à Lyon (Rhône).

Maulde-la-Clavière (René de), [2022], archiviste-paléographe, ancien sous-préfet, boulevard Raspail, n° 10, et au château de Flotin, par Boiscommun (Loiret).

Maussabré (comte de), [2021], au château de Puy-Barbeau, par Sainte-Sévère (Indre).

Mazarine (*Bibliothèque*), [33], représentée par M. Franklin, ✻, administrateur, quai Conti, n° 21; correspondants, MM. Sandoz et Fischbacher, libraires, rue de Seine, n° 33.

Meaux (vicomte de), [1623], ancien ministre, rue du Bac, n° 101.

Mély (F. de), [2096], au Mesnil-Jourdain, par Fervacques (Calvados).

Messelet (Henri), [2195], avoué près le tribunal de la Seine, boulevard de Sébastopol, n° 137.

Meunier (Alfred), [1657], à Chantilly (Oise).

Meunier du Houssoy, [1639], attaché d'ambassade, rue Prony, n° 22.

Mévil (Mme veuve), [651], à Viéville, par Vignory (Haute-Marne).

Meyer (Paul), [1446], ✻, membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques, professeur au Collège de France, directeur de l'École nationale des chartes, avenue la Bourdonnaye, n° 16.

Meynial (l'abbé), [2159], professeur au collège Stanislas, rue d'Assas, n° 33.

Michel (N.-Henry), [2201], professeur à la Faculté de droit de Paris, boulevard Saint-Michel, n° 79.

Midi de la France (*Société archéologique du*), [2158], à Toulouse

(Haute-Garonne); correspondant, M. Privat, libraire, à Toulouse, rue des Tourneurs, n° 45.

MILLOT (Albert), [1440], avenue des Champs-Élysées, n° 117.

MIMEREL [2263], avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, boulevard Saint-Germain, n° 205.

MINORET (René), [2099], rue Murillo, n° 6, et à Roujos, par Beaumont-de-Lomagne (Tarn-et-Garonne).

MIREPOIX (duc DE), [2137], rue de Varenne, n° 55, et au château de Léran (Ariège).

MOLAND (Louis), [1551], avenue du Maine, n° 10.

MOLINIER (Auguste), [2098], professeur à l'École nationale des chartes, quai Bourbon, n° 53.

MONACO (*Bibliothèque du palais de*), [2254], représentée par M. G. Saige, ✻, conseiller d'État de la Principauté.

MONOD (Henri), [2132], ✻, directeur de l'assistance et de l'hygiène publiques au ministère de l'Intérieur, rue Weber, n° 15.

MONSTIERS-MÉRINVILLE (marquis DES), [1989], rue de Lille, n° 82, et au château du Fraisse, par Bellac (Haute-Vienne).

MONTALIVET (comte Georges DE), [1805], rue Roquépine, n° 14.

MONTEBELLO (comte Gustave DE), [1731], C. ✻, ambassadeur de France en Russie, rue Hamelin, n° 15.

MONTPELLIER (*Bibliothèque universitaire de*), [2045], représentée par M. Fécamp, bibliothécaire; correspondant, M. Coulet, libraire, Grande-Rue, n° 5, à Montpellier (Hérault).

MORANVILLÉ, [1046], ancien directeur des Magasins et Entrepôts de Paris, boulevard Pereire, n° 112.

MORNAY (Mornay-Soult, marquis DE), [1267], O. ✻, ancien lieutenant-colonel de cavalerie, rue Montaigne, n° 11 *bis*.

MOULINS (*Bibliothèque de la ville de*), [1365], représentée par M. Bécanier, bibliothécaire.

MOULINS (*Bibliothèque de l'ordre des avocats de*), [1504], représentée par M. Boyron, trésorier du barreau de Moulins.

MUTEAU (Charles), [906], ✻, ancien conseiller à la Cour d'appel de Dijon, avenue Matignon, n° 11.

NADAILLAC (marquis DE), [864], ✻, correspondant de l'Institut, ancien préfet, rue Duphot, n° 18.

NADAILLAC (Mme la comtesse B. DE), [1921], boulevard Malesherbes, n° 76.

NANCY (*Bibliothèque de la ville de*), [850], représentée par M. Favier, conservateur.

NANCY (*Bibliothèque universitaire de*), [2062], représentée par M. le

Dr Netter; correspondant, M. Berger-Levrault, libraire, rue des Beaux-Arts, n° 5.

NAUROIS (Albert DE), [1924], avenue de Friedland, n° 36.

NERVO (baron Robert DE), [1736], rue de Marignan, n° 25.

NEUFLIZE (Mme la baronne DE), [1152], place Malesherbes, n° 15.

NEYMARCK (Alfred), [2024], ✱, rue Vignon, n° 81.

NICOLAY (marquis DE), [1889], rue Saint-Dominique, n° 35.

NICOLAY (comte Antoine DE), [2176], rue de Lille, n° 80.

NIERSTRASZ (Marcel), [2228], éditeur, libraire de l'Université, à Liège (Belgique), rue de la Cathédrale, n° 66.

NOAILLES (marquis DE), [1506], G. O. ✱, ancien ambassadeur, rue Casimir-Périer, n° 5.

NOËL (Octave), [1562], ✱, professeur à l'École des Hautes études commerciales, rue de l'Université, n° 70 *bis*.

NOLLEVAL (Alfred), [1857], rue du Mont-Thabor, n° 8.

OMONT (Henri), [1992], archiviste-paléographe, membre de la Société nationale des Antiquaires de France, conservateur adjoint à la Bibliothèque nationale, rue Raynouard, n° 30, à Passy-Paris.

ORLÉANS (*Bibliothèque de la ville d'*), [2100], représentée par M. Loiseleur, ✱, bibliothécaire; correspondant, M. Thomas, libraire, place de la Sorbonne.

PAILLARD-DUCLÉRÉ, [2048], ✱, ministre plénipotentiaire, ancien député, boulevard Haussmann, n° 96.

PANGE (marquis DE), [2010], ✱, chef d'escadron d'artillerie, attaché militaire adjoint à l'ambassade de France à Vienne; correspondant, M. Champion, libraire, quai Voltaire, n° 9.

PANGE (comte Maurice DE), [1906], rue de Lisbonne, n° 53; correspondant, M. Champion, libraire, quai Voltaire, n° 9.

PANISSE (marquis DE), [2209], avenue Marceau, n° 24.

PANNIER (Jacques), [2260], pasteur de l'Église réformée, à Nauroy (Aisne).

PARIS (Monsieur le comte DE), [2013]; correspondant, M. le capitaine Morhain, avenue Victor-Hugo, n° 44.

PARIS (Gaston), [1667], O. ✱, membre de l'Institut, professeur au Collège de France, président de section à l'École des hautes études, vice-président de section au Comité des travaux historiques, rue Pomereu, n° 3.

PARIS (*Bibliothèque de la Faculté de droit de*), [1883], représentée par M. Paul Viollet, membre de l'Institut, bibliothécaire-archiviste.

Paris (*Bibliothèque de la ville de*), [135], représentée par M. Faucou, ✻, bibliothécaire, au musée Carnavalet, rue Sévigné.

Pascaud (Edgar), [1755], rue Porte-Jaune, à Bourges (Cher); correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Passy (Edgard), [1536], ancien secrétaire d'ambassade, avenue de Messine, n° 27.

Passy (Louis), [1708], député, ancien sous-secrétaire d'État, secrétaire perpétuel de la Société nationale d'agriculture, membre de la Société nationale des Antiquaires de France, rue de Clichy, n° 45.

Pau (*Bibliothèque de la ville de*), [1592], représentée par M. Soulice, bibliothécaire; correspondant, M. Thorin, libraire, rue Médicis, n° 7.

Paumier, [1625], pasteur de l'Église réformée, rue de l'Université, n° 74.

Péligier, [2223], archiviste-paléographe, archiviste du département de la Marne, à Châlons-sur-Marne.

Pélissier (Léon-G.), [2000], ancien membre de l'École française de Rome, professeur à la Faculté des lettres, à Montpellier (Hérault), boulevard du Jeu-de-Paume, n° 33.

Perret, [1093], O. ✻, ancien conseiller d'État, rue François Ier, n° 6.

Perrot de Chazelle (Mme la comtesse de), [1925], à Précy-sous-Thil (Côte-d'Or).

Pfeiffer, [1749], banquier, boulevard Malesherbes, n° 95.

Philippon (Georges), [2107], archiviste-paléographe, au château de Mazargues, près Marseille (Bouches-du-Rhône).

Piat (Albert), [1655], ✻, fondeur-mécanicien, rue Saint-Maur-Popincourt, n° 85.

Picard (Alexandre), [924], ✻, ancien chef de bureau au ministère des Finances, rue de l'Université, n° 25.

Picard (Alphonse), [1766], libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Picot (Georges), [1435], membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques, rue Pigalle, n° 54.

Picou (Gustave), [2230], juge au tribunal de commerce de la Seine, à Saint-Denis (Seine).

Pierret, [2086], sous-bibliothécaire à la Bibliothèque nationale, rue de Vézelay, n° 11.

Pillet-Will (comte F.), [1938], ✻, régent de la Banque de France, rue du Faubourg-Saint-Honoré, n° 31.

Pinaut (l'abbé Jules), [1983], curé de Chevilly, à Chevilly, par Bourg-la-Reine (Seine).

Poitiers (*Bibliothèque universitaire de*), [2094], représentée par M. Girardin, bibliothécaire; correspondant, M. Chevalier-Marescq, libraire, rue Soufflot, n° 20.

Popelin (Gustave), [2252], rue de Téhéran, n° 7.

Pradel-Vernezobre (C.), [1355], membre de la Société française d'archéologie, à Puylaurens (Tarn).

Prarond (Ernest), [1608], ✻, président d'honneur de la Société d'émulation d'Abbeville (Somme), à Paris, rue de Tournon, n° 14.

Prévost (Gustave-A.), [1955], ancien magistrat, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, à Rouen (Seine-Inférieure), rue Chasselièvre, n° 42.

Prinet (Max), [2242], archiviste-paléographe, rue de Rennes, n° 126.

Prost (Auguste), [1497], ✻, membre de la Société nationale des Antiquaires de France, boulevard Malesherbes, n° 19.

Puymaigre (comte Théodore de), [587], associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, rue de l'Université, n° 17.

Raguenet de Saint-Albin (Octave), [1804], archiviste-paléographe, rue d'Illiers, n° 60, à Orléans (Loiret); correspondant, M. Victorion, rue Dupuytren, n° 4.

Rambuteau (comte de), [2043], O. ✻, ancien conseiller d'État, rue Barbet-de-Jouy, n° 32.

Rasilly (marquis de), [1161], au château de Beaumont, par Saint-Pierre-le-Moutier (Nièvre).

Rattier (Léon), [1274], au château de Jeand'heurs, par Saudrupt (Meuse).

Raynaud (Gaston), [1900], archiviste-paléographe, bibliothécaire honoraire à la Bibliothèque nationale, rue de Saint-Pétersbourg, n° 2.

Read (Charles), [877], ✻, ancien chef de la section des Travaux historiques, archives et bibliothèques de la ville de Paris, membre de la Société nationale des Antiquaires de France, boulevard Saint-Germain, n° 2.

Récipon, [2049], ancien député, rue Bassano, n° 39.

Reiffenberg (baron Frédéric de), [1778], au pavillon de Milon-la-Chapelle, par Chevreuse (Seine-et-Oise).

Reims (*Bibliothèque de la ville de*), [2135], représentée par M. Courmeaux, bibliothécaire; correspondant, M. Michaud, libraire, à Reims (Marne).

Reiset (comte de), [655], O. ✻, ancien ministre plénipotentiaire, au château du Breuil, par Dreux (Eure-et-Loir).

Renard (le colonel), [1907], commandant de l'École de guerre du royaume de Belgique, à Bruxelles.

Renardet, [1709], professeur à la Faculté de droit de Dijon (Côte-d'Or).

Rennes (*Bibliothèque universitaire de*), [1346], représentée par M. Dubuisson; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bonaparte, n° 59.

Rennes (*Bibliothèque de la ville de*), [1956], représentée par M. Vétault,

bibliothécaire; correspondant, M. Tribouillet, employé au ministère de l'Instruction publique.

Richard (Max), [2029], O. ✻, ancien député, à Angers (Maine-et-Loire), et à Paris, avenue Montaigne, n° 85.

Richou (Gabriel), [1864], archiviste-paléographe, conservateur de la bibliothèque de la Cour de cassation, au Palais-de-Justice, quai de l'Horloge.

Ristelhuber (Paul), [1451], rue de la Douane, n° 7, à Strasbourg.

Robin (Armand), [1646], rue du Général-Foy, n° 1, et à Cognac (Charente), rue du Parc.

Roche (Paul), [1979], avoué à la Cour d'appel de Paris, rue Sainte-Anne, n° 10.

Rocquain (Félix), [2031], ✻, membre de l'Institut, chef de la section administrative et domaniale aux Archives nationales, rue Vaneau, n° 15.

Rollin, [1896], préfet des études au collège Rollin, à Levallois-Perret (Seine), rue de Courcelles, n° 118.

Roman (Joseph), [1800], associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, correspondant du ministère de l'Instruction publique, rue Blanche, n° 75, et au château de Picomtal, près Embrun (Hautes-Alpes); correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Rothschild (baron Alphonse de), [1214], C. ✻, membre de l'Institut, rue Saint-Florentin, n° 2.

Rothschild (baron Edmond de), [1183], rue du Faubourg-Saint-Honoré, n° 41.

Rothschild (baron Gustave de), [1213], ✻, rue Laffitte, n° 23.

Rothschild (Mme la baronne James de), [1962], avenue de Friedland, n° 38.

Rothschild (Henri de), [2222], avenue de Friedland, n° 38.

Rott (Édouard), [1936], secrétaire de la légation suisse, rue Vineuse, n° 49; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Rouen (*Bibliothèque de la Cour d'appel de*), [1884], représentée par M. le conseiller Dufour, questeur de la Cour, à Rouen (Seine-Inférieure).

Rouen (*Bibliothèque de la ville de*), [2012], représentée par M. Eugène Noël, bibliothécaire, à Rouen (Seine-Inférieure); correspondant, M. Dauchez, libraire, rue Saint-Guillaume, n° 14.

Roussigné, [1033], ✻, rue Bayart, n° 6.

Roux (Agricol), [2044], notaire, membre de l'Académie de Vaucluse, à Cavaillon (Vaucluse); correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Roy (Jules), [1831], ✻, professeur à l'École nationale des chartes, maître de conférences à l'École pratique des hautes études, rue Spontini, n° 9.

Roy (Maurice), [2008], rue de Villersexel, n° 4.

Rozière (Eugène de), [1747], O. ✻, sénateur, membre de l'Institut, du Comité des travaux historiques et de la Société nationale des Antiquaires de France, rue Lincoln, n° 8.

Ruble (baron Alphonse de), [1190], rue Cambon, n° 43.

Sabatier (Maurice), [1812], avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, rue Saint-Simon, n° 2.

Sainte-Aulaire (marquis de), [1580], O. ✻, ancien député, rue de Grenelle, n° 122, et à Périgueux (Dordogne), rue de Paris, n° 22.

Sainte-Geneviève (*Bibliothèque*), à Paris, [2175], représentée par M. Lavoix, ✻, administrateur; correspondant, M. Pedone Lauriel, libraire, rue Soufflot, n° 13.

Saint-Jorre, [2206], libraire, rue Richelieu, n° 91.

Saint-Nazaire (*Bibliothèque de la ville de*), [2185]; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Salin (Patrice), [1392], ✻, ancien secrétaire de section au Conseil d'État, à Rosnay, par Rochecorbon (Indre-et-Loire).

Saporta (marquis de), [2167], à Aix (Bouches-du-Rhône); correspondants, MM. Plon, Nourrit et Cie, libraires, rue Garancière, n° 10.

Sarcus (Mme la comtesse Félix de), [1137], à Bussy-Rabutin, par les Laumes (Côte-d'Or).

Say (Léon), [1075], député, membre de l'Académie française et de l'Académie des sciences morales et politiques, ancien ministre, rue Fresnel, n° 21.

Schefer (Charles), [1405], C. ✻, membre de l'Institut, ministre plénipotentiaire, administrateur de l'École nationale des langues orientales vivantes, rue de Lille, n° 2.

Schickler (baron Fernand de), [1236], place Vendôme, n° 17.

Schweisthal (Martin), [2236], bibliothécaire de S. A. R. Mgr le comte de Flandres, à Ixelles-Bruxelles (Belgique), rue d'Édimbourg, n° 9; correspondant, M. Borrani, libraire, rue des Saints-Pères, n° 9.

Sciout (Philippe-Ludovic), [2155], docteur en droit, avocat à la Cour d'appel de Paris, rue de Suresnes, n° 28.

Ségur (comte Louis de), [2247], rue La Boëtie, n° 44.

Seillière (baron Frédéric), [1620], avenue de l'Alma, n° 61.

Semichon, [1964], ✻, inspecteur des finances, rue Cassette, n° 27.

Servois (Gustave), [1136], O. ✻, garde général des Archives nationales, membre du Comité des travaux historiques, rue des Francs-Bourgeois, n° 60.

Seyssel (comte Marc de), [2148], au château de Mussin, près Belley (Ain).

Signet library, [2171], à Édimbourg (Écosse); correspondants, MM. Dulau et Cie, libraires, à Londres, Soho Square, n° 37.

Solesmes (*Abbaye des Bénédictins de*), [1661], près Sablé (Sarthe), représentée par le R. P. Abbé; correspondants, MM. Delhomme et Briguet, libraires, rue de l'Abbaye, n° 13.

Sommier (Alfred), [1737], rue de Ponthieu, n° 57.

Sorel (Alexandre), [942], ✱, président du tribunal civil, à Compiègne (Oise).

Spont (Alfred), [2231], archiviste-paléographe, attaché à la bibliothèque Sainte-Geneviève, quai d'Anjou, n° 5.

Stein (Henri), [2084], archiviste aux Archives nationales, rue Gay-Lussac, n° 38.

Stuttgart (*Bibliothèque royale de*), [1610]; correspondant, M. Lemoigne, libraire, rue Bonaparte, n° 12.

Talhouët-Roy (marquis de), [2023], avenue Bosquet, n° 2, et au château du Lude (Sarthe).

Tamizey de Larroque (Ph.), [1345], ✱, correspondant de l'Institut, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, au pavillon Peiresc, à Gontaud, par Marmande (Lot-et-Garonne); correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Tandeau de Marsac, [1176], notaire, place Dauphine, n° 23.

Tardif (E.-J.), [2114], archiviste-paléographe, avocat à la Cour d'appel de Paris, rue du Cherche-Midi, n° 28.

Terras (Amédée de), [1813], ✱, au château du Grand-Bouchet, près Mondoubleau (Loir-et-Cher); correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Terrat (B.), [2173], archiviste-paléographe, ancien agrégé des facultés de droit, professeur à l'Institut catholique de Paris, rue Saint-Romain, n° 18.

Terrebasse (Humbert de), [1948], ✱, au château de Terrebasse, par Roussillon (Isère).

Teulet (Raymond), [1933], archiviste aux Archives nationales, à Méry-sur-Oise (Seine-et-Oise).

Thierry-Poux (O.), [1913], ✱, conservateur du département des Imprimés à la Bibliothèque nationale, rue Richelieu.

Thollot (l'abbé), [2259], premier vicaire de l'église Saint-François-Xavier, boulevard des Invalides, n° 39.

Thureau-Dangin (P.), [2253], ✱, membre de l'Académie française, rue Garancière, n° 11.

Tierny (Paul), [2144], archiviste du Gers, à Auch (Gers).

Tissot, [1775], à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise), place Louis XV, n° 1.

TOCQUEVILLE (comte DE), [2251], rue Chanaleilles, n° 4.

TORONTO (*Bibliothèque de l'Université de*), [2257], au Canada; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bonaparte, n° 59.

TOULOUSE (*Bibliothèque de la ville de*), [2082], représentée par M. Eugène Lapierre, bibliothécaire; correspondant, M. Armaing, libraire, à Toulouse (Haute-Garonne), rue Saint-Rome, n° 42.

TOULOUSE (*Bibliothèque universitaire de l'Académie de*), [2037], représentée par M. Crouzel, bibliothécaire; correspondant, M. Armaing, libraire, à Toulouse (Haute-Garonne), rue Saint-Rome, n° 42.

TOURNOUËR (Henri), [2115], archiviste-paléographe, attaché aux Archives du ministère des Affaires étrangères, rue des Saints-Pères, n° 11.

TRAVERS (Émile), [2152], archiviste-paléographe, ancien conseiller de préfecture, rue des Chanoines, n° 18, à Caen (Calvados); correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

TROYES (*Bibliothèque de la ville de*), [1754], représentée par M. Socard, bibliothécaire; correspondant, M. Brévot-Leblanc, libraire, à Troyes (Aube).

UNIVERSITÉ DE FRANCE (*Bibliothèque de l'*), [767], représentée par M. de Chantepie du Dézert, bibliothécaire; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

USSEL (vicomte D'), [2145], ✻, ingénieur en chef des ponts et chaussées, rue Bayart, n° 4.

VAESEN, [1853], archiviste-paléographe, rue Jacob, n° 58, et à Lyon, rue de l'Annonciade, n° 13.

VALENÇAY (Mme la duchesse DE TALLEYRAND-), [855], au château de Valençay (Indre); correspondant, M. le marquis de Nadaillac, rue Duphot, n° 18.

VALLENTIN (Ludovic-Édouard), [811], juge au tribunal civil de Montélimar (Drôme); correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

VALOIS (Noël), [2006], docteur ès lettres, archiviste honoraire aux Archives nationales, rue de l'Abbaye, n° 13.

VALUY, [1843], lieutenant-colonel, directeur de l'École d'artillerie, à Grenoble (Isère).

VANDAL (comte Albert), [1691], ✻, rue François Ier, n° 1.

VANDEWALLE, [1663], avoué près le tribunal de la Seine, rue Grange-Batelière, n° 18.

VATIMESNIL (Mme Albert DE), [1779], avenue d'Antin, n° 24.

VAUFRELAND (vicomte DE), [1848], rue du Ranelagh, n° 45, et au château de Vaufreland, par Sancerre (Cher).

VERSAILLES (*Bibliothèque de la ville de*), [2127], représentée par M. Taphanel, bibliothécaire, à Versailles (Seine-et-Oise), rue Gambetta, n° 5.

VESSILLIER (Léonce), [1287], percepteur des contributions directes en retraite, à Montceau-les-Mines (Saône-et-Loire).

VIARD (Jules), [2188], archiviste aux Archives nationales, à Saint-Mandé (Seine), rue Eugénie, n° 14.

VIENNET (Maurice), [2232], avocat, à Narbonne (Aude).

VIGNAT, [1811], à Orléans (Loiret), cloître Saint-Aignan, n° 7.

VILLARD (Henri), [1203], avocat, à Langres (Haute-Marne).

VILLENEUVE (Gustave DE), [2090], square de Messine, n° 13.

VIOLLET (Paul), [1952], membre de l'Institut, professeur à l'École nationale des chartes, bibliothécaire-archiviste de la Faculté de droit de Paris, rue Hautefeuille, n° 9.

VOGÜÉ (marquis DE), [1916], C. ✻, membre de l'Institut et de la Société nationale des Antiquaires de France, ancien ambassadeur, rue Fabert, n° 2.

WALCKENAER (baron Charles), [987], ancien chef du cabinet du ministre de l'Intérieur, rue de Courcelles, n° 49.

WATTEVILLE (baron O. DE), [830], ✻, directeur honoraire au ministère de l'Instruction publique, boulevard Malesherbes, n° 63.

WERLÉ (comte Alfred), [1619], boulevard du Temple, à Reims (Marne).

WILHELM, [1393], juge de paix, à Pantin (Seine).

ZELLER (Jules), [1411], C. ✻, membre de l'Institut, inspecteur général honoraire de l'enseignement supérieur, avenue des Tilleuls, n° 9.

ZURICH (*Bibliothèque de la ville de*), [1830], représentée par M. le docteur Hermann Escher, conservateur; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bonaparte, n° 59.

ARCHIVES ET BIBLIOTHÈQUES ASSOCIÉES.

Archives de la Haute-Garonne, [M. Baudouin, n° 2069].
Bibliothèques des châteaux de *Compiègne, Fontainebleau, Pau et Versailles*, [n°s 595-598].
Bibliothèque Méjanes, à Aix, [M. Pust, n° 687].
— universitaire d'Aix, [M. Capdenat, n° 2083].
— universitaire d'Alger, [M. le Bibliothécaire, n° 2081].
— de la ville d'Angers, [M. Joubin, n° 2117].
— des Archives nationales, [M. le Garde général, n° 1147].
— de l'Athenæum Club, à Londres, [n° 2168].
— de la ville d'Avignon, [M. Labande, n° 645].
— de l'ordre des Avocats de Paris, [M. Boucher, n° 720].
— de la ville de Bayonne, [M. L. Hiriart, n° 1407].
— de la ville de Beauvais, [M. Marchandin, n° 2052].
— de la ville de Besançon, [M. Viancin, n° 1371].
— universitaire de Besançon, [M. Prieur, n° 2055].
— universitaire de Bordeaux, [M. Boury, n° 2118].
— publique de Boston, [n° 2235].
— de la Cour d'appel de Bourges, [n° 1483].
— de la ville de Caen, [M. Lavalley, n° 1015].
— universitaire de Caen, [M. Bouvy, n° 2078].
— de l'Université de Cambridge, [n° 2169].
— de la Chambre des députés, [M. Laurent, n° 1660].
— de la ville de Chartres, [MM. les Conservateurs, n° 1516].
— de la ville de Chateaudun, [M. Hetté, n° 1855].
— de la ville de Chateau-Gontier, [M. Brocherie, n° 2180].
— de la ville de Chateauroux, [M. Th. Daudon, n° 2224].
— Chetham, de Manchester, [n° 2110].
— Newberry, à Chicago, [n° 2238].
— universitaire de Clermont-Ferrand, [M. A. Maire, n° 1937].
— du Conseil d'État, [M. Gustave Vattier, n° 934].
— Grand-ducale de Darmstadt, [n° 2241].
— de la ville de Dieppe, [M. A. Milet, n° 1054].
— de la ville de Dijon, [M. Guignard, n° 1279].
— universitaire de Dijon, [M. Archinet, n° 2080].
— de l'École des Carmes, [M. l'abbé Monier, n° 2207].
— de l'École des hautes études, [n° 2126].
— de l'École des hautes études de Saint-Aubin, à Angers, [M. l'abbé Pasquier, n° 2189].

Bibliothèque de l'École nationale des chartes, [M. le Directeur, n° 1703].
— de l'École normale supérieure, [M. le Directeur, n° 1617].
— de la ville d'Épernay, [M. Brion, n° 1474].
— de la Faculté de droit de Paris, [M. Viollet, n° 1883].
— du Ministère des Finances, [M. Bienaymé, n° 2202].
— de la ville de Genève, [M. Gas, n° 1821].
— de la ville de Grenoble, [M. Maignien, n° 948].
— universitaire de Grenoble, [M. Callamand, n° 1976].
— de la ville de Hambourg, [M. Isler, n° 873].
— de la ville du Havre, [M. Bailliard, n° 1193].
— d'Inner Temple, à Londres, [n° 2170].
— de la ville de Laval, [M. D. Œhlert, n° 1852].
— des Facultés catholiques de Lille, [M. l'abbé Leuridan, n° 1854].
— universitaire de Lille, [M. le Bibliothécaire, n° 2079].
— de la ville de Limoges, [M. Leymarie, n° 1908].
— de l'Université de Louvain, [M. Reusens, n° 218].
— du palais du Luxembourg, à Paris, [M. Choëcki, n° 956].
— de la ville de Lyon, [M. Vingtrinier, n° 2211].
— de l'Institut catholique de Lyon, [M. le Doyen, n° 1851].
— universitaire de Lyon, [M. Dreyfus, n° 1998].
— de la ville du Mans, [M. Guérin, n° 1696].
— de la ville de Mantes, [M. le Maire, n° 1295].
— du Ministère de la Marine, [M. Durassier, n° 1102].
— de la ville de Marseille, [M. Brun, n° 1684].
— Mazarine, à Paris, [M. Franklin, n° 33].
— du palais de Monaco, [M. Saige, n° 2254].
— universitaire de Montpellier, [M. Fécamp, n° 2045].
— de la ville de Moulins, [M. Bécanier, n° 1365].
— de l'ordre des Avocats de Moulins, [M. Boyron, n° 1504].
— de la ville de Nancy, [M. Favier, n° 850].
— universitaire de Nancy, [M. le Dr Netter, n° 2062].
— Nationale, à Paris, [M. l'Administrateur général].
— de la ville d'Orléans, [M. Loiseleur, n° 2100].
— du Brazenose College, à Oxford, [n° 2136].
— de la ville de Paris, [M. Faucou, n° 135].
— de la ville de Pau, [M. Soulice, n° 1592].
— universitaire de Poitiers, [M. Girardin, n° 2094].
— de la ville de Reims, [M. Courmeaux, n° 2135].
— de la ville de Rennes, [M. Vétault, n° 1956].
— universitaire de Rennes, [M. Dubuisson, n° 1346].
— de la Cour d'appel de Rouen, [M. Pellecat, n° 1884].
— de la ville de Rouen, [M. Eug. Noël, n° 2012].
— de Sainte-Geneviève, à Paris [M. Lavoix, n° 2175].
— de la ville de Saint-Nazaire, [n° 2185].
— des Bénédictins de Solesmes, [le R. P. Abbé, n° 1661].

Bibliothèque Signet, à Édimbourg, [n° 2171].
— royale de Stuttgart, [M. le Bibliothécaire, n° 1610].
— universitaire de Toronto [n° 2257].
— universitaire de Toulouse, [M. Crouzel, n° 2037].
— de la ville de Toulouse, [M. Eug. Lapierre, n° 2082].
— de la ville de Troyes, [M. Socard, n° 1754].
— de l'Université de France, [M. de Chantepie du Dézert, n° 767].
— de la ville de Versailles, [M. Taphanel, n° 2127].
— de la ville de Zurich, [M. le Dr H. Escher, n° 1830].

SOCIÉTÉS CORRESPONDANTES DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

EN FRANCE.

Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Caen.
Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon.
Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Macon.
Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Tarn-et-Garonne, à Montauban.
Académie des Sciences, Lettres et Arts d'Arras.
Académie de Vaucluse.
Association philotechnique.
Commission des Antiquités du département de la Côte-d'Or, à Dijon.
Société académique de Boulogne-sur-Mer.
Société académique de l'Aube, à Troyes.
Société académique des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Saint-Quentin.
Société archéologique de Rambouillet.
Société archéologique de Touraine, à Tours.
Société archéologique et historique du Limousin, à Limoges.
Société archéologique et historique de l'Orléanais, à Orléans.
Société Belfortaine d'émulation.
Société bibliographique, à Paris.
Société d'Agriculture, Sciences, Arts et Commerce du Puy.
Société d'Agriculture, Sciences et Arts du département du Nord, à Douai.
Société de l'Histoire du Protestantisme français, à Paris.
Société d'émulation du département de l'Allier, à Moulins.
Société d'émulation de la Vendée, à la Roche-sur-Yon.
Société des Antiquaires de la Morinie, à Saint-Omer.
Société des Antiquaires de Normandie, à Caen.
Société des Antiquaires de l'Ouest, à Poitiers.
Société des Antiquaires de Picardie, à Amiens.
Société des Lettres, Sciences et Arts des Alpes-Maritimes.
Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne, à Auxerre.
Société de Statistique, Sciences, Belles-Lettres et Arts du département des Deux-Sèvres, à Niort.
Société d'études des Hautes-Alpes, à Gap.
Société d'histoire et d'archéologie, à Chalon-sur-Saône.
Société libre d'Agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres du département de l'Eure, à Évreux.
Société nationale d'Agriculture, Sciences et Arts d'Angers.
Société nationale des Antiquaires de France, à Paris.

EN PAYS ÉTRANGERS.

Académie royale de Belgique, à Bruxelles.
Comité de publication des Analectes pour servir a l'histoire ecclésiastique de la Belgique, à Louvain.
Institut archéologique liégeois.
Institut Smithsonien, à Washington.
Société d'Archéologie de Bruxelles.
Société d'Histoire de la Suisse Romande, à Lausanne.
Société d'Histoire et d'Archéologie de Genève.
Société historique du Massachusetts, à Boston.
Société historique et littéraire de Tournai.
Société philosophique américaine, à Philadelphie.
Université de Kiel.

LISTE

DES

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION,

avec l'indication des années où cessent leurs fonctions.

1894.

MM. Baguenault de Puchesse.
Duruy.
Gautier (Léon).
Himly.
La Trémoïlle (de).
Lecestre.
Luçay (de).
Mas Latrie (de).
Picot (G.).
Valois.

1895.

MM. Barthélemy (A. de).
Delaville Le Roulx.
. . . .
Laborde (J. de).
Lalanne (L.).
Longnon.
Meyer (P.).
Moranvillé.
Servois.
Vogüé (de).

1896.

MM. Boislisle (A. de).
Boulatignier.
Courcy (de).
Lair.
Laubespin (de).
Lelong (E.).
Puymaigre (de).
Rocquain.
Ruble (de).
Watteville (de).

1897.

MM. Beaucourt (de).
Broglie (de).
Chantérac (de).
Delaborde (F.).
Delisle (L.).
Durrieu.
Marsy (de).
Nadaillac (de).
Schickler (de).
Viollet.

BUREAU DE LA SOCIÉTÉ NOMMÉ EN 1893.

Président . . . . MM. de Broglie.
Vice-Présidents . . . . Longnon et de Nadaillac.
Secrétaire . . . . Arthur de Boislisle.
Secrétaire adjoint . . Noël Valois.
Archiviste-Trésorier, *Bibliothécaire* . . . . . Léon Lecestre.
Censeurs . . . . P. Guilhiermoz et G. Raynaud.

COMITÉ DE PUBLICATION.

MM.
De Barthélemy.
De Beaucourt.
Delisle.

MM.
Lalanne.
Picot.
De Ruble.

COMITÉ DES FONDS.

MM.
L. Gautier.
De Luçay.

MM.
Moranvillé.
Servois.

JOURS DES SÉANCES

DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

PENDANT L'ANNÉE 1894.

9 Janvier.
13 Février.
6 Mars.
3 Avril.
1er Mai.
5 Juin.
3 Juillet.
6 Novembre.
4 Décembre.

Le Conseil d'administration de la Société se réunit aux Archives nationales (salle des cours de l'École des chartes), à quatre heures un quart, le premier mardi de chaque mois (août, septembre et octobre exceptés, et sauf le cas où le premier mardi est jour de fête). Tous les membres de la Société ont le droit d'assister aux séances.

La séance du **1er mai** est celle de l'Assemblée générale de la Société. Elle se tiendra dans la salle du cours d'Archéologie, à la Bibliothèque nationale.

ORDRE DE PUBLICATION

DES OUVRAGES ÉDITÉS PAR LA SOCIÉTÉ

DEPUIS L'ANNÉE 1870.

(*Voir, pour l'ordre de publication des* 151 *volumes édités par la Société depuis sa fondation jusqu'en l'année* 1869, *les Annuaires-Bulletins de* 1863 *à* 1869.)

1870-1871.

152. Commentaires et Lettres de Monluc, t. IV. . . . } 15 mars 1870.
153. Mémoires du maréchal de Bassompierre, t. I . . } 15 mars 1870.
154. Chroniques de J. Froissart, t. II. . . . . 1er mai 1870.
155. Chroniques des comtes d'Anjou, *Introduction* . . . 11 juin 1871.
156. Annuaire-Bulletin, t. VIII. Année 1870 réunie à l'année 1871.

1872.

157. Chronique d'Ernoul et de Bernard le Trésorier. 18 oct. 1871.
158. Annales de Saint-Bertin et de Saint-Vaast . . . . 29 nov. 1871.
159. Chroniques de J. Froissart, t. III. . . . . 5 fév. 1872.
160. Commentaires et Lettres de Monluc, t. V et dernier. 1er mai 1872.
161. Annuaire-Bulletin, t. IX. Année 1872.

1873.

162. Mémoires du maréchal de Bassompierre, t. II . . . 15 mars 1873.
163. Œuvres de Brantôme, t. VI . . . . 5 mai 1873.
164. Chroniques de J. Froissart, t. IV. . . . . 7 nov. 1873.
165. Histoire de Béarn et Navarre, par Bordenave. . 4 août 1873.
166. Annuaire-Bulletin, t. X. Année 1873.

1874.

167. Chroniques de Saint-Martial de Limoges . . . . . . 2 déc. 1873.
168. Œuvres de Brantôme, t. VII. . . . . 10 déc. 1873.
169. Chroniques de J. Froissart, t. V . . . . 1er juin 1874.
170. Nouveau recueil de Comptes de l'Argenterie. . . 1er oct. 1874.
171. Annuaire-Bulletin, t. XI. Année 1874.

1875.

172. Œuvres de Brantôme, t. VIII . . . . 31 déc. 1874.
173. Mémoires du maréchal de Bassompierre, t. III. . . 1er mai 1875.
Chanson de la Croisade contre les Albigeois, t. Ier. 1er août 1875.
Chronique du bon duc Louis de Bourbon. . . . . . 1er avril 1876.
Annuaire-Bulletin, t. XII. Année 1875.

1876.

Œuvres de Brantôme, t. IX . . . . 31 déc. 1875.
Chronique de Le Fèvre de Saint-Remy, t. I . . . . 1er mai 1876.
Récits d'un Ménestrel de Reims . . . . 15 sept. 1876.
Chroniques de J. Froissart, t. VI. . . . . 1er déc. 1876.
Annuaire-Bulletin, t. XIII. Année 1876.

1877.

Mémoires du maréchal de Bassompierre, t. IV . . 1er avril 1877.
Lettres d'Antoine de Bourbon. . . . . 1er sept. 1877.
Mémoires de la Huguerye, t. I . . . . 1er déc. 1877.
Anecdotes d'Étienne de Bourbon . . . . 15 déc. 1877.
Annuaire-Bulletin, t. XIV. Année 1877.

1878.

Extraits des Auteurs grecs concern. les Gaules, t. I 23 juill. 1878.
Chroniques de J. Froissart, t. VII. . . . . 1er mai 1878.
Histoire de Bayart . . . . 15 oct. 1878.
Mémoires de la Huguerye, t. II. . . . . 15 nov. 1878.
Annuaire-Bulletin, t. XV. Année 1878.

1879.

192. Chanson de la Croisade contre les Albigeois, t. II 15 déc. 1878.
193. Mémoires de Nicolas Goulas, t. I . . . . 15 avril 1879.
194. Extr. des Auteurs grecs concern. les Gaules, t. II 30 sept. 1879.
195. Mémoires de Nicolas Goulas, t. II. . . . . 15 déc. 1879.
196. Annuaire-Bulletin, t. XVI. Année 1879.

1880.

197. Gestes des Évêques de Cambrai . . . . 15 mai 1880.
198. Mémoires de la Huguerye, t. III . . . . 15 déc. 1880.
199. Œuvres de Brantôme, t. X. . . . . 1er déc. 1881.
200. Extr. des Auteurs grecs concern. les Gaules, t. III 1er mars 1881.
201. Annuaire-Bulletin, t. XVII. Année 1880.

1881.

202. Les Établissements de saint Louis, t. I . . . . 31 déc. 1880.
203. Les Établissements de saint Louis, t. II. . . . . . . 1er juill. 1881.

204. Chronique de Le Fèvre de Saint-Remy, t. II. . . . 1er nov. 1881.
205. Chronique normande du xive siècle . . . . 31 janv. 1882.
206. Annuaire-Bulletin, t. XVIII. Année 1881.

1882.

207. Œuvres de Brantôme, t. XI . . . . 1er févr. 1882.
208. Mémoires de Nicolas Goulas, t. III . . . . 30 avril 1882.
209. Relation d'Éz. Spanheim . . . . 30 oct. 1882.
210. Œuvres de Rigord et de G. le Breton, t. I. . . . 15 déc. 1882.
211. Annuaire-Bulletin, t. XIX. Année 1882.

1883.

212. Extr. des Auteurs grecs concern. les Gaules, t. IV 15 mars 1883.
213. Mémoires d'Olivier de la Marche, t. I . . . . 3 juill. 1883.
214. Les Établissements de saint Louis, t. III . . . . . . 15 oct. 1883.
215. Lettres de Louis XI, t. I . . . . 7 nov. 1883.
216. Annuaire-Bulletin, t. XX. Année 1883.

1884.

217. Notices et documents (Cinquantième anniversaire). mai 1884.
218. Mémoires du maréchal de Villars, t. I . . . . 15 juin 1884.
219. Mémoires d'Olivier de la Marche, t. II . . . . 7 août 1884.
220. Mémoires d'Olivier de la Marche, t. III . . . . 7 mars 1885.
221. Annuaire-Bulletin, t. XXI. Année 1884.

1885.

222. Journal de Nicolas de Baye, t. I . . . . 1er juin 1885.
223. Lettres de Louis XI, t. II . . . . 1er août 1885.
224. Œuvres de Rigord et de G. le Breton, t. II. . . . 25 déc. 1885.
225. Extr. des Auteurs grecs concern. les Gaules, t. V. 25 mars 1886.
226. Annuaire-Bulletin, t. XXII. Année 1885.

1886.

227. Les Établissements de saint Louis, t. IV. . . . . . 30 mars 1886.
228. La Règle du Temple . . . . 15 avril 1886.
229. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. I . . . . 15 nov. 1886.
230. Table générale de l'Annuaire-Bulletin, années 1863-1884.
231. Annuaire-Bulletin, t. XXIII. Année 1886.

1887.

232. Mémoires du maréchal de Villars, t. II. . . . . . . 15 nov. 1886.
233. Le Jouvencel, par Jean de Bueil, t. I. . . . . 28 déc. 1886.
234. Lettres de Louis XI, t. III. . . . . 25 juill. 1887.
235. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. II . . . . 15 oct. 1887.
236. Annuaire-Bulletin, t. XXIV. Année 1887.

1888.

237. Chroniques de J. Froissart, t. VIII, 1re partie . . . 20 janv. 1888.
238. Chroniques de J. Froissart, t. VIII, 2e partie. . . . 20 janv. 1888.
239. Journal de Nicolas de Baye, t. II . . . . 20 avril 1888.
240. Mémoires d'Olivier de la Marche, t. IV . . . . 1er déc. 1888.
241. Annuaire-Bulletin, t. XXV. Année 1888.

1889.

242. Le Jouvencel, par Jean de Bueil, t. II . . . . 6 avril 1889.
243. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. III . . . 15 juin 1889.
244. Mémoires du maréchal de Villars, t. III . . . . . . 20 juin 1889.
245. Chroniques de Louis XII, par Jean d'Auton, t. I . 20 oct. 1889.
246. Annuaire-Bulletin, t. XXVI. Année 1889.

1890.

247. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. IV. . . . 30 mai 1890.
248. Lettres de Louis XI, t. IV . . . . 30 juill. 1890.
249. Chronique d'A. de Richemont . . . . 30 nov. 1890.
250. Chroniques de Louis XII, par Jean d'Auton, t. II. 20 févr. 1891.
251. Annuaire-Bulletin, t. XXVII. Année 1890.

1891.

252. Chronographia regum Francorum, t. I. . . . . 20 août 1891.
253. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. V. . . . 15 sept. 1891.
254. Mémoires du maréchal de Villars, t. IV . . . . . . 30 déc. 1891.
255. Vie de Guillaume le Maréchal, t. I . . . . 20 mars 1892.
256. Annuaire-Bulletin, t. XXVIII. Année 1891.

1892.

257. Mémoires de Du Plessis-Besançon . . . . 20 mai 1892.
258. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. VI . . . 25 août 1892.
259. Extr. des Auteurs grecs concern. les Gaules, t. VI. 30 nov. 1892.
260. Mémoires du maréchal de Villars, t. V. . . . . . . 25 mars 1893.
261. Annuaire-Bulletin, t. XXIX. Année 1892.

1893.

262. Chronographia regum Francorum, t. II . . . . 15 avril 1893.
263. Chronique de Gaston IV, comte de Foix, t. I. . . . 30 avril 1893.
264. Chroniques de Louis XII, par Jean d'Auton, t. III. 25 oct. 1893.
265. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. VII. . . 15 nov. 1893.
266. Annuaire-Bulletin, t. XXX. Année 1893.

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 9 JANVIER 1894,

A l'École des chartes, à quatre heures un quart,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. LE DUC DE BROGLIE, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 13 février suivant.)

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la séance précédente; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le président annonce que la Société a perdu un de ses membres les plus dévoués, M. l'abbé Eugène Bernard, ancien vice-doyen du chapitre de Sainte-Geneviève, vicaire général à Quimper.

M. le président proclame membres de la Société, après avoir soumis ces nominations à l'approbation du Conseil :

2257. *La Bibliothèque de l'Université de Toronto* (Canada), représentée par M. Welter, libraire, rue Bonaparte, n° 59; présentée par MM. Lecestre et de Boislisle.

2258. M. Alphonse Dunoyer, archiviste-paléographe, rue Madame, n° 81; présenté par MM. Spont et de Boislisle.

2259. M. l'abbé Thollot, premier vicaire de l'église Saint-François-Xavier, boulevard des Invalides, n° 39; présenté par MM. Bonnassieux et Valois.

2260. M. Jacques Pannier, pasteur de l'Église réformée, à Nauroy (Aisne); présenté par MM. Delisle et de Boislisle.

Publications adressées à la Société.

Publications périodiques. — *Revue des Questions historiques*, 1er janvier 1894. — *Revue historique*, janvier-février 1894. — *Bul-*

letin d'histoire ecclésiastique et d'archéologie religieuse des diocèses de Valence, Gap, Grenoble et Viviers, année 1893. — *Bulletin de la Société bibliographique*, décembre 1893. — *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français*, 15 décembre 1893. — *Bulletin de l'Association philotechnique*, novembre 1893.

Sociétés savantes. — *Recueil des travaux de la Société libre d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres de l'Eure*, année 1892. — *Album archéologique*, publié par la Société des Antiquaires de Picardie, 6e, 7e et 8e fascicules. — *La Picardie historique et monumentale : Amiens; cathédrale*, notice par E. Soyez. (Publication de la même Société.)

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

Essai d'une bibliographie historique de la Bibliothèque nationale, par E. Pierret. Br. in-8. Paris, E. Bouillon. — *Campagnes des Anglais dans l'Orléanais, la Beauce chartraine et le Gâtinais* (1421-1428); *l'armée sous Warwick et Suffolk au siège de Montargis; campagnes de Jeanne d'Arc sur la Loire postérieures au siège d'Orléans*, par Amicie de Villaret. In-8. Orléans, H. Herluison. — *La Faculté de théologie de Paris et ses docteurs les plus célèbres*, par l'abbé P. Feret; *Moyen âge*, tome I. In-8. Paris, A. Picard et fils. — *Mémoires de Michelot Moulin sur la Chouannerie normande*, publiés pour la Société d'Histoire contemporaine. In-8. Paris, A. Picard et fils. — *18 Fructidor; documents* pour la plupart inédits, recueillis et publiés pour la même Société, par Victor Pierre. In-8. Paris, A. Picard. — *Les Faramanni burgondes dans la loi Gombette*, par H. Beaune. Br. in-8. (Extrait des *Mémoires de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon*.)

Correspondance.

MM. de Barthélemy, Rocquain et le baron de Ruble expriment leur regret de ne pouvoir assister à la séance.

M. le ministre de l'Instruction publique annonce que le prochain Congrès des Sociétés savantes se tiendra à la Sorbonne, du mardi 27 au vendredi 30 mars.

Travaux de la Société.

État des impressions à l'imprimerie Lahure :

Chroniques de J. Froissart. T. IX. Feuilles 15 à 18 en bon à tirer.

Imprimerie Daupeley-Gouverneur :

Annuaire-Bulletin de 1893. 1re partie. Feuilles 10 et 11 tirées.

— — — 2e partie. Une feuille en pages et une en placards.

Brantôme, sa vie et ses écrits. Pas de changement.

Vie de Guillaume le Maréchal. T. II. Feuilles 18 et 19 tirées ; feuille 20 et demi-feuille 21 en pages.

Mémoires de Gourville. T. I. 13 feuilles du texte tirées ; feuilles *a*, *b* et *c* de l'Introduction en pages. On met la suite en pages.

M. Longnon, désigné comme commissaire responsable de l'édition de l'*Histoire du roi Louis XI*, par Jean de Roye, dite *Chronique Scandaleuse*, dépose, de la part de l'éditeur, M. B. de Mandrot, la copie entière de cette publication, et le Conseil ordonne l'envoi à l'imprimerie du texte et de l'introduction du tome I.

M. Baguenault de Puchesse annonce, de la part de M. de Maulde, que la copie du tome IV et dernier des *Chroniques de Jean d'Auton* est prête pour l'impression, ainsi que la notice préliminaire, et que la table des trois premiers volumes est terminée. — Le Conseil ordonne la mise sous presse de la copie du tome IV et de l'Introduction.

M. Moranvillé, au nom du Comité des fonds, informe le Conseil que M. Fr. Martin, qui remplissait les fonctions d'agent de la Société depuis vingt-neuf ans, se trouvant actuellement hors d'état de continuer ce service, a demandé à résigner son mandat, et qu'il y a lieu de pourvoir à son remplacement. — Conformément aux propositions du Comité, le Conseil désigne, pour remplacer M. Martin, M. Léon Lecestre, déjà chargé des fonctions de trésorier-bibliothécaire, et fixe son indemnité annuelle à la somme de six cents francs. Il attribue d'autre part à M. Fr. Martin, en reconnaissance de ses longs et loyaux services, une allocation annuelle de quatre cents francs.

Le Conseil approuve un état de dépenses présenté par le Comité des fonds pour le solde du second semestre de 1893, et montant à un total de 1,618 fr. 55.

La séance est levée à cinq heures.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

1. — Afanassiev (Georges) et Boyer (Paul). Le commerce des céréales en France au XVIII[e] siècle; étude historique traduite du russe sous la direction de M. Paul Boyer. In-8, XIX-576 p. Paris, Alph. Picard.

Ce n'est pas la première excursion que M. Afanassiev, *privat-docent* à l'Université d'Odessa, fait sur le terrain de notre histoire; il avait déjà publié en russe deux études sur l'*Œuvre ministérielle de Turgot*, deux conférences sur *Marie Stuart*, et, en français, *le Pacte de famine* et un *Tableau des mesures qui étaient en usage en France au XVIII[e] siècle*. Le très gros volume dont l'adaptation, plutôt que traduction proprement dite, a été faite avec grand soin par un savant professeur de l'École des langues orientales vivantes, fut entrepris par M. Afanassiev comme un complément naturel de ses études sur le ministère de Turgot, et, en même temps, comme une sorte de consécration des liens commerciaux qui unissent depuis deux siècles notre pays au grand entrepôt de la mer Noire. Malheureusement, le temps lui a manqué pour réunir les matériaux d'un chapitre particulier, qui reste à l'état d'ébauche, sur le commerce des grains entre Marseille et le Levant. Mais les six cents pages qu'il nous livre, en attendant mieux, témoignent d'un labeur remarquable et sont pleines de révélations instructives sur des questions capitales de notre histoire intérieure et économique dont la légende s'était emparée au détriment de l'histoire. Le plan de l'ouvrage laisse quelque peu à désirer. Après avoir exposé les conditions où se faisait le commerce des grains en général, soit à l'intérieur du royaume, soit à l'extérieur, nous passons, sans transition ni liaison suffisante, à la « Réforme du commerce extérieur » sous le règne de Louis XV, particulièrement à l'édit de

juillet 1764, aux polémiques des philosophes, économistes ou physiocrates, puis à la réaction qui marqua le ministère de l'abbé Terray. Suivent un chapitre sur le Pacte de Famine, puis deux autres sur les réformes de Turgot et l'administration de Necker : après quoi l'auteur traite de l'importation sous les ministères de Necker et de Calonne, jusqu'en septembre 1790. Le lecteur qui ne se laissera pas dérouter par ces « sautes » successives fera une ample moisson de documents, de faits et de jugements dans l'ensemble des dix-neuf chapitres. A. B.

2. — ALLARD (l'abbé). Étude sur le pays de Retz : l'ancien port de Prigny et le grand prieuré des Moutiers (dépendance du Ronceray). In-8, 496 p. Angers, Germain et Grassin.

3. — ANDRIEU (J.). Une province à travers les siècles : histoire de l'Agenais. 2 vol. in-8, x-307 et 351 p. Agen, Ferran frères ; Paris, Alph. Picard.

4. — BABEAU (Albert). La province sous l'ancien régime. 2 vol. in-8, xv-347 et 380 p. Paris, Firmin-Didot et Cie.

Après avoir exposé la formation des provinces, avec les différences et les similitudes des institutions propres à chacune, M. Babeau étudie d'abord les assemblées d'états dont une partie de la France continua à jouir jusqu'à la chute de l'ancien régime, leurs origines, leur composition, leurs attributions, leur fonctionnement, « leurs avantages et leurs défauts. » Puis viennent les « autorités inamovibles, » c'est-à-dire les évêques, les corps chargés du pouvoir judiciaire ou de la juridiction financière ; enfin, les intendants, fonctionnaires à simple commission, leur origine, leur nomination, leur existence et les menus détails de leur travail administratif, leurs tournées et le rôle de leurs subdélégués, leurs attributions judiciaires et de police, leur intervention dans les affaires militaires, dans la tutelle des villes et des communautés, dans la répartition et le recouvrement des impôts, dans la direction et l'exécution des travaux publics, dans la protection, le développement ou la réglementation du commerce, de l'industrie et de l'agriculture, dans les institutions religieuses, charitables ou pédagogiques.

Le second volume, que M. Babeau a consacré tout entier aux intendants, se termine par une appréciation du rôle de ces potentats de l'ancien régime que je crois devoir recommander instamment à tous les lecteurs de bonne foi, c'est-à-dire capables de se dégager des fausses légendes inspirées jadis par l'horreur du passé en bloc et établies sur une interprétation défectueuse des faits,

sur des griefs « plus loquaces que la reconnaissance, » sur les rancunes de la noblesse supplantée par des fonctionnaires d'extraction relativement inférieure, sur l'opinion publique, qui, très surexcitée contre l'institution en elle-même, dénonçait ses représentants comme l'origine de tout mal passé, présent et futur. Appliquant à M. Babeau et à son travail si consciencieux, si impartial, si sincère, un mot, qu'il cite lui-même, de Voltaire, on peut dire qu'après tant de livres où il est dit et répété que les intendants ne savaient effectivement faire que le mal, *la Province* prouve que beaucoup d'entre eux firent le bien. Elle montre même qu'un certain nombre furent tout simplement des précurseurs à qui l'histoire ne doit plus refuser de rendre justice.

A. B.

5. — Bédier (J.). De Nicolao Museto (gallice : Colin Muset), franco-gallico carminum scriptore. In-8, 141 p. Paris, Bouillon.

6. — Bédier (J.). Les Fabliaux, études de littérature populaire et d'histoire littéraire du moyen âge. In-8, xxvii-488 p. Paris, Bouillon.
(Bibliothèque de l'École des hautes études.)

7. — Belon (le P. M.-J.) et le P. F. Balme. Jean Bréhal, grand inquisiteur de France, et la réhabilitation de Jeanne d'Arc. In-4, vii-396 p. Paris, Lethielleux.

8. — Berger (S.). Histoire de la Vulgate pendant les premiers siècles du moyen âge. In-8, xxiv-443 p. Nancy, impr. Berger-Levrault et Cie.

9. — Bertrand de Broussillon (Arthur). La maison de Craon (1050-1480); étude historique, accompagnée du cartulaire de Craon, illustrée de nombreux sceaux et monuments funéraires, et suivie de la table alphabétique des noms, par Paul de Farcy, membre de plusieurs Sociétés savantes. Tome I (1050-1073); tome II (1315-1480). In-8, xiv-388 et 402 p. Paris, Alph. Picard.

L'histoire, ou plutôt la filiation de cette grande maison, avait déjà été étudiée par Du Chesne et Ménage, par les continuateurs du P. Anselme et de Moréri, par M. de Bodard de la Jacopière, mais sans critique ni justifications suffisantes : d'où un grand nombre d'erreurs, de lacunes, auxquelles notre confrère

espère avoir porté remède par la production d'une énorme quantité de documents, 1,700 pièces environ, dont deux cents proviennent d'une communication libérale de M. le duc de la Trémoïlle, possesseur actuel, par voie d'héritage, des archives de Craon. Notre confrère M. l'abbé Ledru a apporté aussi son contingent.

Les sceaux tiennent une grande place dans cet ouvrage, qui, en principe, ne devait être qu'une *Sigillographie des seigneurs de Craon;* on compte plus de 200 vignettes de cette nature.

Chaque degré de la filiation, depuis Suhart le Vieux, qui vivait au début du XIe siècle, est suivi, en textes ou en analyses, des pièces du cartulaire qui s'y rapportent.

Une table alphabétique complète cet ouvrage et achève d'en rendre le maniement facile et avantageux. A. B.

10. — Bladé (J.-F.). Les Tolosates et les Bituriges Vivisci. In-8, 23 p. Agen, impr. veuve Lamy.

11. — Bouquet (F.). Points obscurs et nouveaux de la vie de Pierre Corneille; étude historique et critique, avec pièces justificatives. In-8, XVI-394 p. Paris, Hachette et Cie.

12. — Burgaud (E.) et Bazeries. Le Masque de fer; révélation de la correspondance chiffrée de Louis XIV; étude appuyée de documents inédits des archives du Dépôt de la guerre. In-18 jésus, 306 p. et plan. Paris, Firmin-Didot et Cie.

13. — Coynart (de). L'année 1562 et la bataille de Dreux; étude historique et militaire, extraits divers, correspondances officielles du temps (édition ornée de six plans topographiques à 1/40 000, reproduisant les six phases de la bataille de Dreux, dessinées et publiées par J. Perrissin en 1570). In-8, VIII-48 p. Paris, Firmin-Didot et Cie.

14. — Delisle (L.). Visites pastorales de maître Henri de Vezelai, archidiacre d'Hiémois, en 1267 et 1268. In-8, 11 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

15. — Devic (C.) et J. Vaissete. Histoire générale du Languedoc, avec des notes et des pièces justificatives; édition accompagnée de dissertations et notes nouvelles, conti-

nuée jusqu'en 1790 par M. Ernest Roschach, correspondant du ministère de l'Instruction publique pour les travaux historiques. T. XV. Grand in-8 à 2 col., XIV-1253 p. Toulouse, Privat.

16. — DOUAIS (l'abbé C.). Les assignations des livres aux religieux du couvent des Frères prêcheurs de Barcelone (XIIIe-XVe siècles). In-8, 39 p. Toulouse, Privat; Paris, Émile Bouillon.

17. — FAVRE (Édouard). Eudes, comte de Paris et roi de France (882-898). In-8, XXV-284 p. Paris, Émile Bouillon. (Annales de l'histoire de France à l'époque carolingienne.)

Ce livre est la thèse soutenue par notre confrère pour obtenir le titre d'élève diplômé de l'École des hautes études, et M. A. Giry lui a donné place dans le recueil d'études carolingiennes dont il a tracé le plan récemment.

M. Favre reconnaît que le règne d'Eudes n'est « qu'un épisode de la décadence carolingienne; » mais, ajoute-t-il, si ce comte de Paris « n'a créé aucune institution nouvelle, il a du moins été le fondateur d'une dynastie, il a donné une forme précise à un pouvoir encore vague avant lui, celui de duc des Francs; il a fixé dans sa famille ce pouvoir qui donne l'accès au trône. »

La tâche de reconstituer un règne de ce genre était difficile, ingrate : très peu de diplômes, point d'exactitude dans les annales et chroniques, en dehors du poème d'Abbon (pour le siège de Paris), des *Annales de Saint-Vaast*, de Flodoard et de quelques chroniques étrangères; des lacunes énormes, une obscurité où disparaissent la plupart des personnages. Mais notre enseignement moderne sait tirer parti des moindres ressources, et M. Favre en donne un témoignage de bon augure pour ceux qui le suivront dans cette voie.

Il faut signaler surtout le chapitre II, consacré au siège de Paris, et l'appendice sur *la Famille capétienne*. La partie diplomatique proprement dite a été réservée pour le Catalogue d'actes dont M. Giry a entrepris la préparation avec le concours de plusieurs de ses élèves. L'appendice II aurait droit aussi à une mention spéciale, car l'auteur y a résumé les résultats des recherches des savants du Nord sur l'origine des Normands. A. B.

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 13 FÉVRIER 1894,

A l'École des chartes, à quatre heures un quart,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. LE DUC DE BROGLIE, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 6 mars suivant.)

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la séance précédente; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le président proclame membre de la Société, après avoir soumis cette nomination à l'approbation du Conseil :

2261. M. René CHOPPIN, rue Vignon, n° 15; présenté par M. le duc de Broglie et M. de Boislisle.

Publications adressées à la Société.

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES. — *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français,* 15 janvier 1894. — *Bulletin de la Société bibliographique,* janvier 1894. — *Bulletin de l'Association philotechnique,* décembre 1893 et janvier 1894.

SOCIÉTÉS SAVANTES. — *Bulletin de la Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne,* année 1893. — *Mémoires de l'Académie nationale des sciences, arts et belles-lettres de Caen,* année 1893. — *Bulletin de la Société archéologique du midi de la France,* série in-8, n° 12. — *Bulletin historique de la Société des Antiquaires de la Morinie,* année 1893, 3e fascicule. — *Ninth annual report of the Bureau of ethnology to the secretary of the Smithsonian Institution.* — *Bibliography of the Salishan languages,* par J.-C. Pilling. (Publications de la *Smithsonian Institution.*)

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

Preuves pour servir à l'histoire de la maison de Chabannes, par le comte H. de Chabannes. T. II. In-4. Dijon, impr. E. Jobard. — *Adolphe Magen* (1818-1893), par Ph. Tamizey de Larroque. Br. in-4. Agen, impr. veuve Lamy. — *Histoire des ducs de France*, par Ch. Mauguin. In-8. Paris, E. Flammarion. — *Inventaires de l'hôtel de Rambouillet, à Paris, en 1652, 1666 et 1671, du château de Rambouillet, en 1666, et des châteaux d'Angoulême et de Montausier, en 1671*, publiés par Ch. Sauzé pour la Société archéologique de Rambouillet. In-8. Tours, impr. Deslis frères.

Correspondance.

M. le marquis de Beaucourt, absent de Paris, exprime son regret de ne pouvoir assister à la séance.

M. Ch. Mauguin fait hommage de l'ouvrage indiqué ci-dessus.

M. Fr. Martin adresse au Conseil l'expression de sa vive gratitude au sujet de la décision prise dans la séance du 9 janvier.

M. le vicomte Maxime de Beaucorps remercie le Conseil de son admission au nombre des membres de la Société.

Travaux de la Société.

État des impressions à l'imprimerie Lahure :

Chroniques de J. Froissart. T. IX. Le texte est imprimé, ainsi qu'une partie des Variantes.

Imprimerie Daupeley-Gouverneur :

Annuaire-Bulletin de 1893. 1re partie. Feuilles 12 et 13 en pages.

— — — 2e partie. Feuilles 14 et 15 tirées.

Brantôme, sa vie et ses écrits. Pas de changement.

Vie de Guillaume le Maréchal. T. II. Pas de change-

ment. L'éditeur doit livrer une partie de la copie du Glossaire qui terminera ce volume.

Mémoires de Gourville. T. I. Feuille 13 tirée et feuille 14 du texte en pages; feuilles *a* à *e* de l'Introduction tirées; feuilles *f*, *g* et demi-feuille *h* en pages.

Chroniques de Jean d'Auton. T. IV. Feuilles 1 et 2 en placards.

Chronique scandaleuse. T. I. Feuilles 1 et 2 en placards.

M. Meyer espère terminer le tome II de la *Vie de Guillaume le Maréchal* assez à temps pour que la distribution puisse en être faite dès la fin du mois d'avril, avec le tome I des *Mémoires de Gourville*.

Une proposition de publication des *Mémoires de Boyvin du Villars* (1550-1560), présentée par M. l'abbé Ch. Marchand, est renvoyée à l'examen du Comité de publication.

Le secrétaire rappelle au Conseil que M. de Kermaingant a offert, il y a quelques années, de publier un recueil des Instructions du roi Henri IV à ses ambassadeurs en Angleterre, et il annonce que le travail de préparation de ce recueil est assez avancé pour que M. de Kermaingant en puisse communiquer prochainement les résultats.

Le secrétaire donne communication de deux comptes rendus du tome II de la *Chronographia* et du tome I de la *Chronique de Gaston de Foix*, publiés dans la *Revue historique*.

Le Conseil autorise le trésorier à remettre à M. Prinet, élève de l'École des chartes désigné par le Conseil de perfectionnement et membre de la Société, une série de dix volumes choisis parmi les publications de la Société.

Il autorise également le trésorier à mettre en recouvrement la cotisation de l'année courante.

La séance est levée à cinq heures et demie.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

18. — DIDIER (L.). Lettres et négociations de Claude de Mondoucet, résident de France aux Pays-Bas (1571-1574), publiées d'après le manuscrit de la bibliothèque de Reims. T. II. In-8, XVII-369 p. Reims, Michaud; Paris, Leroux.

19. — FAGNIEZ (G.). Le Père Joseph et Richelieu (1577-1638); ouvrage contenant deux portraits, une vue et trois fac-similés. T. I. In-8, 611 p. Paris, Hachette et Cie.

20. — FRÉMINVILLE (DE). La fauconnerie du comte de Forez à la fin du XIVe et au commencement du XVe siècle. In-8, 8 p. Paris, Leroux.

(Extrait du Bulletin historique et philologique du Comité des travaux historiques.)

21. — GEHIN (L.). Gérardmer à travers les âges : histoire complète de Gérardmer depuis ses origines jusqu'au commencement du XIXe siècle, d'après des documents inédits puisés aux archives communales et départementales. In-8, 333 p., et planches en couleur. Saint-Dié, impr. Humbert.

(Extrait du Bulletin de la Société philomathique vosgienne.)

22. — GENTY (l'abbé A.-E.). Épinay-sur-Orge (arr. de Corbeil, départ. de Seine-et-Oise) du VIIIe au XIXe siècle. In-8, 192 p., avec grav. et plan. Paris, impr. Mouillot.

23. — LECLERC (l'abbé C.). Vie de saint Romain, éducateur de saint Benoît, abbé et fondateur de Druyes-les-Belles-Fontaines (diocèse de Sens). In-8, 316 p. et grav. Paris, Mignard; Auxerre, Chambon; Sens, Poulain-Rocher.

24. — LE GRAND (Léon). Les Béguines à Paris. In-8, 67 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait des Mémoires de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France.)

Comme le dit l'auteur, peu de personnes savent que Paris pos-

sédait des institutions analogues aux béguinages flamands, où beaucoup de filles et de femmes trouvaient « tous les bienfaits de l'état religieux, sans ses charges. » La première fondation, sur la paroisse Saint-Paul, fut faite par saint Louis vers le milieu du XIIIe siècle. Cette congrégation finit par voie d'extinction sous Louis XI; mais il subsista deux maisons analogues, les Haudriettes et les Bonnes femmes de Sainte-Avoye, dont M. Le Grand parle également. A. B.

25. — LEGRELLE. Les conférences secrètes de Diessenhofen et Steckborn (1694). In-8, 22 p. Paris, Cotillon.

Tentative d'entente directe entre Versailles et Vienne; négociations menées sur le territoire suisse par nos représentants Crécy et Morel, mais interrompues au bout de six mois, sans avoir donné de résultats. A. B.

26. — LEGRELLE. La mission de M. de Rébenac à Madrid, et la mort de Marie-Louise, reine d'Espagne (1688-1689). In-8, 153 p. Paris, Pichon.

En étudiant plus complètement qu'on ne l'avait fait jusqu'ici les correspondances diplomatiques de la dernière année du règne de l'infortunée fille de Monsieur, notre confrère arrive à cette conclusion, d'autant plus grave qu'elle ne concorde pas avec celles qui semblaient définitivement admises : « L'histoire, jusqu'à la découverte de documents supplémentaires, aura toujours le devoir de soupçonner que le patriotisme espagnol, égaré par l'ambition autrichienne, n'a pas reculé devant l'intérêt « supérieur » d'un principe quelconque, au risque, ce qui arrive presque infailliblement en pareille rencontre, de négliger tout à fait les protestations de la conscience individuelle et les règles de la morale élémentaire, la seule vraie. » Il faudrait donc en revenir à l'opinion de Saint-Simon et de beaucoup de ses contemporains, et mettre la politique de la cour impériale sur le même rang que celle de la république vénitienne, dont les procédés suppressifs nous ont été récemment révélés par M. de Mas-Latrie. A. B.

27. — LEMONNIER (H.). Études d'art et d'histoire : l'art français au temps de Richelieu et de Mazarin. In-16, VII-421 p. Paris, Hachette et Cie.

28. — LÉON (le P.). Vie de saint Jacques de la Marche, franciscain de l'Observance (1391-1476). In-8, 93 p., avec grav. et portrait. Paris, impr. Gannereau.

29. — MANFRONI (Cam.). La legazione del cardinale

Caetani in Francia (1589-1590), con nuovi documenti della collezione Taggiasco e dell' archivio Vaticano. In-8, 78 p. Torino, Bocca.

30. — MERVAULT (P.). Saint-Martin-de-Ré et la Rochelle (1627-1628); introduction et notes par Georges Musset. In-4, XVI-77 p. La Rochelle, Texier.

31. — MÉTAIS (l'abbé Ch.). Cartulaire de l'abbaye cardinale de la Trinité de Vendôme, publié sous les auspices de la Société archéologique du Vendômois. T. I. In-8, 461 p. Paris, Picard et fils; Vendôme, Clovis Ripé.

32. — MEULIEN (E.). Histoire de la ville et du canton de Tournus, contenant les documents inédits des manuscrits de M. Bompar, ancien notaire. In-8, IV-348 p., avec 2 eaux-fortes et 8 phototypies hors texte. Tournus, impr. Miège.

33. — MONVAL (G.). Un comédien amateur d'art : Michel Baron (1653-1729). In-8, 24 p. Paris, aux bureaux de *l'Artiste*.

34. — MUSSET (G.). Les Rochelais à Terre-Neuve (1500 à 1550). In-8, 32 p. Paris, Leroux.

(Extrait du Bulletin de géographie.)

35. — OMONT (H.). La Bibliothèque du roi au début du règne de Louis XV (1718-1736); journal de l'abbé Jourdain, secrétaire de la Bibliothèque. In-8, 92 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait des Mémoires de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France.)

36. — PERRIER (J.). Histoire sommaire par ordre chronologique des sénéchaux et connétables de France, avec des notes sur les combats, sièges, batailles, traités, etc., de 978 à 1789. In-8, 216 p. Lyon, H. Georg.

37. — POULLAIN (H.). Notice historique de la ville de Montargis, capitale du Gâtinais orléanais, avec plan de la première enceinte de la ville et de ses environs. In-8, 16 p. Orléans, impr. Desjardin.

38. — Prudhomme (A.). De l'origine et du sens des mots *Dauphin* et *Dauphiné*, et de leurs rapports avec l'emblème du Dauphin en Dauphiné, en Auvergne et en Forez. In-8, 30 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

39. — Revillout (C.). Les maîtres de langue française au xviie siècle. Olivier Patru (1604-1681), ses relations avec Boileau-Despréaux. In-8, 50 p. Montpellier, impr. Boehm.

40. — Rochas (A. de). L'Envoûtement; documents historiques et expérimentaux. In-18 jésus, 31 p. Paris, Chamuel.

41. — Rodocanachi (E.). Impressions d'un Italien à Paris sous le ministère de Mazarin. In-8, 7 p. Paris, Thorin.

(Extrait de la Revue de la Société des études historiques.)

42. — Rozé (l'abbé). La vie de saint Lunaire, évêque et confesseur. In-16, 146 p., avec pl. Saint-Malo, impr. Richard et Le Lagadec.

43. — Ruble (le baron A. de). La première jeunesse de Marie Stuart. In-8, 326 p. Paris, Paul, Huard et Guillemin.

44. — Sarriau. Cérémonie des obsèques de Ludovic de Gonzague et de Marguerite de Bourbon (1595); traité passé en 1561 par Marie de Bourbon, duchesse de Nivernais, avec les fournisseurs de sa maison. In-8, 18 p. Nevers, impr. Vallière.

(Extrait du Bulletin de la Société Nivernaise des lettres, sciences et arts.)

45. — Saulcy (F. de). Recueil de documents relatifs à l'histoire des monnaies frappées par les rois de France depuis Philippe II jusqu'à François Ier. T. II. In-4 à 2 col. 401 p. Caen, impr. Delesques.

(Documents inédits sur l'histoire de France.)

46. — Savelon (l'abbé J.). Essai historique sur l'Oratoire de Nevers. In-8, 59 p. Nevers, impr. Vallière.

(Extrait du Bulletin de la Société Nivernaise des lettres, sciences et arts.)

47. — SUCHET (J.-M.). Les anciennes corporations d'arts et de métiers à Besançon. In-8, 20 p. Besançon, impr. Jacquin.

48. — SUDRE (L.). Les sources du Roman de Renart. In-8, VIII-356 p. Paris, Bouillon.

49. — Table générale de l'*Intermédiaire des chercheurs et curieux* (1864-1891); Correspondance littéraire, historique et artistique; Questions et réponses; lettres et documents inédits; communications diverses à l'usage de tous. In-8 à 2 col., VI-785 p. Paris, 13, rue Cujas.

50. — TAMIZEY DE LARROQUE (Ph.). Lettres inédites de quelques hommes célèbres de l'Agenais, recueillies, publiées, annotées. In-8, 174 p. Agen, Ferran frères; Paris, Picard.

51. — TANON (L.). Histoire des tribunaux de l'Inquisition en France. In-8, 571 p. Paris, Larose et Forcel.

52. — THOUMAS (Le général). Les trois Colbert. In-8, 208 p. et portraits. Nancy et Paris, Berger-Levrault et Cie.

53. — TRINCARD (A.). Notice historique sur la commune de Cournon, avec la description de son territoire, servant de statistique. In-8, 32 p. Clermont-Ferrand, impr. Mont-Louis.

54. — TRUCHARD DU MOLIN. Baronnies du Velay : vicomté de Polignac; revu et complété par M. Augustin Chassaing, ancien élève de l'École des chartes. In-4, VIII-260 p., avec grav. et 78 planches hors texte. Paris, impr. Firmin-Didot et Cie.

55. — URBAIN (C.). Nicolas Coeffeteau, dominicain, évêque de Marseille, un des fondateurs de la prose française (1574-1623). In-8, 418 p. Paris, Thorin et fils.

56. — WIESENER (L.). Pierre le Grand et ses propositions d'alliance au Régent en 1717. In-8, 13 p. Paris, Thorin.

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 6 MARS 1894,

A l'École des chartes, à quatre heures un quart,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. LE DUC DE BROGLIE, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 3 avril suivant.)

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la séance précédente; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le président proclame membre de la Société, après avoir soumis cette nomination à l'approbation du Conseil :

2262. M. Th. FALK, libraire-éditeur, rue des Paroissiens, n° 20, à Bruxelles (Belgique); présenté par MM. Laurens et Lecestre.

Publications adressées à la Société.

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES. — *Revue historique*, mars-avril 1894. — *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français*, 15 février 1894. — *Bulletin de la Société bibliographique*, février 1894.

SOCIÉTÉS SAVANTES. — *Bulletin de la Société archéologique, scientifique et littéraire de Béziers*, 2e série, t. XVI, 1re livraison. — *Bulletin de la Société archéologique et historique de l'Orléanais*, 4e trimestre de 1892. — *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, 4e trimestre de 1893. — *Bulletin historique de la Société des Antiquaires de la Morinie*, 4e fascicule de 1893.

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

Rapport présenté à M. le Ministre de l'instruction publique, des cultes et des beaux-arts, par M. Georges Picot, membre de l'Institut, au nom de la Commission des bibliothèques nationale et

municipales chargée d'examiner l'état de l'inventaire des livres imprimés de la Bibliothèque nationale et les moyens d'en effectuer l'impression. Br. in-4. Paris, Impr. nationale. — *Les Faramanni burgondes dans la loi Gombette*, par Henri Beaune. Br. in-8. Lyon, impr. Pitrat aîné. — *Mémoires de la cour d'Espagne, de 1679 à 1681, par le marquis de Villars*, publiés et annotés par M. A. Morel-Fatio, et précédés d'une introduction par M. le marquis de Vogüé, de l'Institut. In-16. Paris, Plon, Nourrit et Cie. — *Lo Stato Sabaudo da Amedeo VIII ad Emanuele Filiberto* (1451-1496). 2 vol. in-8. Turin et Rome, L. Roux et Cie. — *Annuaire des bibliothèques et des archives pour 1894*. In-12. Paris, Hachette et Cie.

Correspondance.

M. René Choppin, reçu membre de la Société dans la séance précédente, adresse ses remerciements au Conseil.

M. Léon-G. Pélissier fait hommage, de la part de M. Ferdinando Gabotto, professeur d'histoire à l'Université de Turin, de l'ouvrage sur *lo Stato Sabaudo* indiqué plus haut.

M. le comte de Marsy, en exprimant ses regrets de ne pouvoir assister à la séance, transmet le relevé d'un certain nombre de lettres missives de Louis XI mentionnées ou reproduites dans le nouveau recueil d'*Extraits des registres des consaulx de Tournai*, publié par M. Amaury de la Grange. — Le secrétaire est chargé d'exprimer à M. de Marsy les remerciements du Conseil et de faire parvenir ces très intéressantes indications à M. Vaesen.

Travaux de la Société.

État des impressions à l'imprimerie Daupeley-Gouverneur :

Annuaire-Bulletin de 1893. 1re partie terminée.

— — — 2e partie. Feuilles 14 et 15 tirées, 16 en placards.

Brantôme, sa vie et ses écrits. Pas de changement.

Vie de Guillaume le Maréchal. T. II. Feuille 20 tirée ; feuille 21 en pages. On compose la suite.

Mémoires de Gourville. T. I. Introduction terminée; feuille 14 tirée; feuilles 15 et 16 en placards.

Chroniques de Jean d'Auton. T. IV. Feuilles 1 et 2 en pages. On compose la suite.

Chronique scandaleuse de Louis XI. T. I. Feuilles 1 et 2 en pages. On compose la suite.

M. Daupeley écrit que, selon toutes probabilités, les deux volumes de *Gourville* et de *Guillaume le Maréchal* seront prêts pour la distribution dans le courant du mois d'avril.

M. Moranvillé, au nom du Comité des fonds, présente le rapport annuel sur l'ensemble de l'exercice 1893, suivi d'un projet de budget pour 1894. — Le Conseil remercie le Comité, son président et le trésorier des soins qu'ils apportent à la gestion des intérêts de la Société, approuve le projet de budget pour 1894, et ordonne le renvoi des comptes de recettes et de dépenses de 1893 à MM. les Censeurs.

Il désigne les volumes suivants pour composer le prix d'histoire destiné au prochain Concours général des lycées et collèges de Paris :

Extraits des Auteurs grecs concernant la géographie et l'histoire des Gaules, 6 vol.

Mémoires d'Olivier de la Marche, 4 vol.

10 vol.

La séance est levée à cinq heures un quart.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

57. — Achenbach-Wahl (G.). Histoire du Vexin français-normand, avec cartes et plan. In-8, 131 p. Magny, impr. Nain.

58. — Audiat (L.). Samuel de Champlain de Brouage

fondateur de Québec (1567-1635). In-8, 32 p. La Rochelle, A. Foucher; Saintes, V. Mortreuil.

(Publication de la Société des Archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis.)

59. — BABINET (L.). Épisodes de la troisième guerre civile en Poitou (1569) : assaut de Châtellerault; rencontre de Saint-Clair; bataille de Moncontour. In-8, 90 p. Poitiers, impr. Blais, Roy et Cie.

(Extrait des Mémoires de la Société des Antiquaires de l'Ouest.)

60. — BALNY D'AVRICOURT (comte). Avricourt; fiefs, château, seigneurs, église, commune, annales, statistique. In-8, 115 p. Compiègne, impr. Lefebvre.

61. — BARRIÈRE-FLAVY (C.). Journal du siège du Mas-d'Azil en 1625, écrit par J. de Saint-Blancard, défenseur de la place contre le maréchal de Thémines; texte précédé d'un avant-propos. In-8, 32 p. Foix, impr. veuve Pomiès.

(Extrait du Bulletin de la Société ariégeoise des sciences, lettres et arts.)

62. — BATIFFOL (L.). L'origine italienne des Juvenel des Ursins. In-8, 25 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

63. — BELLET (l'abbé C.). Du témoignage historique de saint Hugues, évêque de Grenoble; réponse à une nouvelle théorie. In-8, 25 p. Valence, impr. Céas et fils.

(Extrait du Bulletin de la Société d'archéologie et de statistique de la Drôme.)

64. — BELLEVAL (marquis DE). Un capitaine au régiment du Roi; étude sur la société en France et sur une famille de la Flandre française au XVIIIe siècle. In-8, 279 p. Paris, Lechevalier.

65. — BERNARD (A.) et BRUEL (A.). Recueil des chartes de l'abbaye de Cluny. T. V (1091-1210). In-4, 852 p. Paris, Impr. nationale.

(Collection de Documents inédits sur l'histoire de France.)

66. — BERTRAND (L.). Histoire des séminaires de Bor-

deaux et de Bazas. 3 vol. in-8. T. I : Séminaires de Bordeaux avant la Révolution, XII-483 p.; t. II : Séminaires de Bordeaux au XIXe siècle, 442 p.; t. III : Séminaires de Bazas, Popel (poème), XXII-388 p. Bordeaux, Feret et fils.

67. — BLONDEL (l'abbé). Revision critique du catalogue des archevêques de Sens et liste chronologique des pontifes de cette église. In-8, 37 p. Sens, impr. Duchemin.

(Extrait du Bulletin de la Société archéologique.)

68. — BOCERET (E. DE). Les Ursulines et le séminaire de Guérande; notes pour servir à l'histoire de Guérande. In-32, 55 p. Guérande, impr. Viaud.

69. — BOUDET (M.). Assauts, sièges et blocus de Saint-Flour par les Anglais pendant la guerre de Cent ans (1356-1391) : Saint-Flour clé de la France. In-8, 34 p. Clermont-Ferrand, impr. Mont-Louis.

(Extrait de la Revue d'Auvergne.)

70. — BOULÉ (A.). Le chevalier Hélyon, sire de Jacqueville : scènes de la lutte des Bourguignons et des Armagnacs (1404-1417). In-8, 27 p. Fontainebleau, impr. Bourges.

71. — BOUQUET (F.). Histoire des eaux de Forges, depuis leur découverte au XVIe siècle jusqu'en 1789, avec une vue du bourg et des fontaines en 1697. In-8, XII-533 p. Rouen, impr. Cagniard.

72. — BOURGEOIS (A.). Les frères Varin, graveurs châlonnais. In-8, 25 p. Châlons-sur-Marne, Martin frères.

73. — BRIÈLE (Léon). Archives de l'Hôtel-Dieu de Paris (1157-1300), avec notice, appendice et table par Ernest Coyecque. In-4 à 2 col., LXI-640 p. Paris, Hachette et Cie.

(Collection de Documents inédits sur l'histoire de France.)

74. — BROC (vicomte DE). Un évêque de l'ancien régime sous la Révolution : M. de Maillé La Tour-Landry. In-8, VIII-359 p. Paris, Lamulle et Poisson.

75. — BUET (C.). Les favoris à la cour de Savoie au XVe siècle. In-8, 83 p., avec grav. Thonon-les-Bains, impr. Masson frères.

76. — CARDON (H.). La chapelle d'Épargnemaille à Saint-Quentin et l'abbaye de Notre-Dame de Soissons. In-8, 52 p. avec fig. et grav. Saint-Quentin, impr. Poette.

(Extrait des Mémoires de la Société académique de Saint-Quentin.)

77. — Catalogue des actes de François Ier. T. VI; Supplément (1527-1547). In-4, 832 p. Paris, Impr. nationale.

(Collection des Ordonnances des rois de France publiée par l'Académie des sciences morales et politiques.)

78. — CHAMARD (dom F.). Le château et les seigneurs de la Tremblaye, près Doué-la-Fontaine. In-8, 96 p. Angers, Germain et Grassin.

(Extrait de la Revue de l'Anjou.)

79. — CHAMPEVAL (J.-B.). Généalogie de la maison de Montbron. In-8, 61 p. Poitiers, impr. Oudin et Cie.

80. — CHAPOTIN (le P. M.-D.). Études historiques sur l'ancienne province dominicaine de France; le dernier prieur du dernier couvent (1736-1806); édition revue et corrigée, avec préface et lettre du maître général de l'Ordre. In-8, XXVIII-537 p. et planches. Paris, Picard et fils.

81. — CHÉNON (E.). L'ancien droit dans le Morbihan. In-8, 106 p. Vannes, Lafolye.

(Extrait de la Revue morbihannaise.)

82. — CHÉROT (le P. Henri). L'éducation du grand Condé d'après des documents inédits. II : le Collège; le Lendemain du collège; Bourges (octobre 1632-octobre 1635). In-8, 32 p. Paris, impr. Dumoulin et Cie.

(Extrait des Études religieuses.)

83. — COSTE (N.). Documents inédits sur le mouvement artistique au XVe siècle à Aix-en-Provence. In-8, 19 p. Paris, impr. Plon, Nourrit et Cie.

84. — COUANIER DE LAUNAY (E.-L.). Histoire de Laval. In-8, VIII-552 p. et planches. Laval, Chailland.

85. — COUDERC (C.). Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France. Départements.

Tome XXIII : Bordeaux. In-8, XLVIII-747 p. Paris, Plon, Nourrit et Cie.

86. — Debièvre (E.). Lille au XVIIIe siècle, d'après l'abbé d'Expilly et Robert de Hesseln. Première partie. In-32, 59 p. Lille, Leleu.

87. — Delacroix (F.). Les procès de sorcellerie au XVIIe siècle. In-18 jésus, 334 p. Paris, libr. de la Nouvelle Revue.

88. — Delassus (l'abbé A.). Jeanne de Flandre et sa béatification. In-8, 331 p. et grav. Lille et Paris, Desclée, de Brouwer et Cie.

89. — Delisle (L.). Deux documents pour l'histoire du Collège de France : discours inaugural et affiche du cours d'Alexandre-Michel Denyau, lecteur et professeur royal en médecine (juin et novembre 1569). In-4, 18 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

90. — Derome (C.). La numismatique du Vermandois. In-8, 47 p., avec fig. Saint-Quentin, impr. Poette.

(Extrait des Mémoires de la Société académique de Saint-Quentin.)

91. — Despierres (Mme G.). Le château de Carrouges (Orne) ; sa chapelle, ses sculptures au XVIIe siècle. In-8, 31 p. et photograv. Paris, impr. Plon, Nourrit et Cie.

92. — Desplanque (E.). Les Infâmes dans l'ancien droit roussillonnais. In-8, 142 p. Perpignan, impr. Latrobe.

93. — Détresse (la) de l'abbaye des Salenques au comté de Foix, en 1483, d'après des documents inédits. In-4, 27 p. Foix, impr. veuve Pomiès.

(Documents pour servir à l'histoire du département de l'Ariège.)

94. — Douais (C.). Acta capitulorum provincialium ordinis Fratrum prædicatorum. Première province de Provence ; province romaine ; province d'Espagne (1239-1302). Fascicule I : Introduction et première province de Proveuce. In-8, CXIX-493 p. et planche. Toulouse, Privat.

95. — Dumas (F.). De Joscii, Turonensis archiepiscopi, vita (1157-1173). In-8, xv-96 p. Paris, Hachette et Cie.

96. — Dupin de Saint-André (A.). Les églises réformées disparues en Touraine, notices historiques. In-8, 59 p. Paris, Fischbacher.

(Extraits du Bulletin de l'Histoire du Protestantisme et du Journal de l'Eglise réformée de Tours.)

97. — Duminy et Meunier. Bailliage royal et siège présidial de Saint-Pierre-le-Moutier; état de cette juridiction en 1789. — Bailliage provincial, duché-pairie du Nivernais; état de cette juridiction en 1789. In-8, xii-205 p. et plan. Nevers, impr. Vallière.

(Extrait du Bulletin de la Société nivernaise des lettres, sciences et arts.)

98. — Duplessier (E.). Sainte Germaine Cousin, vierge et bergère de Pibrac, au diocèse de Toulouse (1579-1601). In-18 jésus, 169 p. Paris, Retaux et fils.

99. — Durand (l'abbé A.). Études historiques sur Saint-Laurent-des-Arbres, en Languedoc. II : la guerre autour de ce village. In-8, 51 p. Avignon, Seguin frères.

(Extrait des Mémoires de l'Académie de Vaucluse.)

100. — Durand (l'abbé E.). L'hôpital de Rivières-de-Theyrargues (1691-1892). In-8, 190 p., avec grav. Paris, Blériot.

101. — Du Teil (J.). Le livre de raison de noble Honoré Du Teil (1571-1586), publié avec des documents inédits sur la Provence, et précédé d'une notice biographique. In-8, xv-36 p. Digne, impr. Chaspoul, Constans et veuve Barbaroux.

102. — Enlart (C.). Origines françaises de l'architecture gothique en Italie; ouvrage illustré de 34 planches hors texte et de 131 figures d'après les dessins et photographies de l'auteur. In-8, xii-335 p. Paris, Thorin et fils.

(Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome.)

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 3 AVRIL 1894,

A l'École des chartes, à quatre heures un quart,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. LE DUC DE BROGLIE, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 5 juin suivant.)

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la séance précédente; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le président annonce que la Société a perdu trois de ses membres : M. le comte de Charpin-Feugerolles, ancien député, qui lui appartenait depuis 1863, et qui avait témoigné par un grand nombre de publications savantes de son dévouement à l'histoire; M. Pascalis, ancien conseiller d'État, membre de la Société depuis 1859; M. Pierre Margry, ancien chef adjoint-archiviste au ministère de la Marine, qui, depuis un demi-siècle, avait produit un grand nombre de publications du plus haut intérêt pour l'histoire des découvertes et de la colonisation française en Amérique.

Le Conseil s'associe aux regrets exprimés par M. le président.

M. le président proclame membres de la Société, après avoir soumis ces nominations à l'approbation du Conseil :

2263. M. MIMEREL, avocat au Conseil d'État, boulevard Saint-Germain, n° 205; présenté par MM. Valois et de Boislisle.

2264. M. Gaston AMELOT, publiciste, rue du Faubourg-Saint-Martin, n° 34; présenté par MM. Laurens et Lecestre.

Publications adressées à la Société.

Publications périodiques. — *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français*, 15 mars 1894. — *Bulletin de la Société bibliographique*, mars 1894. — *Bulletin de la Société philotechnique*, février et mars 1894. — *Annuaire de la Société philotechnique*, 1893.

Sociétés savantes. — *Bulletin de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève*, tome I, livr. 3. — *Bulletin de la Société archéologique et historique de l'Orléanais*, 1er et 2e trimestre de 1893.

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

Le Père Marin Mersenne; lettres inédites écrites de Paris à Peiresc (1633-1637), publiées et annotées par Ph. Tamizey de Larroque, et précédées de la *Vie* de l'auteur par le P. Hilarion de Coste. In-8. Paris, Alph. Picard. (*Les Correspondants de Peiresc*, n° XIX.) — *Lettres inédites du docteur A. Morel écrites à Peiresc et à Valavez, d'Espagne, de Paris, de Bretagne (1625-1634), suivies de lettres inédites de quelques autres médecins provençaux (Cassagne, Merindol, Senelle)*, publiées et annotées par Ph. Tamizey de Larroque. In-8. Aix-en-Provence, Garin et Didier. (*Les Correspondants de Peiresc*, n° XX.)

Du ministère de l'Instruction publique : *Extraits des procès-verbaux des séances du Comité historique des monuments écrits depuis son origine jusqu'à la réorganisation du 15 septembre 1848*. In-8. Paris, Impr. nationale, 1850. — *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France*. Départements : tome XVI, Aix, et tome XXI, Chaumont, Langres, Arbois, etc. — *Bibliographie des travaux historiques et archéologiques publiés par les Sociétés savantes*. Tome II, 4e livraison. In-4. Paris, Impr. nationale.

De l'Administration des monnaies et médailles : *Médailles françaises dont les coins sont conservés au Musée monétaire*. In-4. Paris, Impr. nationale.

Correspondance.

MM. le marquis de Nadaillac, G. Raynaud, L. Gautier, N. Valois, le marquis de Laborde et Baguenault de Puchesse expriment par lettres leurs regrets de ne pouvoir assister à la séance.

M. Prinet remercie le Conseil de l'avoir bien voulu admettre au nombre des membres de la Société.

Travaux de la Société.

État des impressions à l'imprimerie Daupeley-Gouverneur :

Annuaire-Bulletin de 1894. Feuilles 1 à 3 en placards.

Brantôme, sa vie et ses écrits. Pas de changement.

Vie de Guillaume le Maréchal. T. II. Feuille 21 tirée; feuille 22 en placards.

Mémoires de Gourville. T. I. Feuille 16 tirée, ainsi que l'Introduction, les titres et la couverture; demi-feuille 17 en bon à tirer.

Chronique de Jean d'Auton. T. IV. Feuilles 1 et 2 tirées ; feuilles 3 à 5 en pages.

Chronique scandaleuse de Louis XI. T. I. Feuilles 1 et 2 tirées ; feuilles 3 et 4 en pages, 5 et 6 en composition.

M. Delisle annonce qu'il a visé, en qualité de commissaire responsable, trois feuilles des variantes qui terminent, à peu de chose près, le texte du tome IX des *Chroniques de Froissart*, et que M. Raynaud pourra livrer la copie du Sommaire dans le courant du mois.

M. Delisle, au nom du Comité de publication, rend compte de l'examen de la proposition faite par M. l'abbé Marchand. Le Comité estime que, d'une part, les *Mémoires de Boyvin du Villars*, objet de cette proposition, n'ont trait qu'à des opérations militaires de peu d'importance et qui se passèrent hors de France, en Piémont, pendant le règne de François Ier; que, d'autre part, ils constituent moins un récit suivi qu'un résumé de la correspondance du maréchal de Brissac, maître de l'auteur des *Mémoires*, avec le roi et le connétable de Montmorency ; que ce résumé, de l'aveu même de l'auteur de la proposition, est quelquefois inexact, plus souvent encore obscur et douteux comme chronologie, et qu'un travail de réfection, fait d'après la corres-

pondance même, qui se compose d'un grand nombre de lettres conservées aujourd'hui, soit au Cabinet des manuscrits, soit aux Archives de Turin et ailleurs, grossirait démesurément l'étendue de l'édition; enfin, qu'il ne serait pas prudent d'entreprendre une publication qui, d'après M. l'abbé Marchand, ne formerait pas moins de cinq volumes, alors que la Société est encore engagée à long terme pour des publications telles que le *Froissart*, le *d'Aubigné*, le *Louis XI*. Le Comité ne peut donc proposer au Conseil d'accepter le projet soumis à son examen. — Après échange d'observations entre divers membres du Conseil, celui-ci adopte l'avis du Comité et charge le secrétaire d'en faire connaître les motifs à M. l'abbé Marchand et de lui exprimer les regrets de la Société.

M. Moranvillé, au nom du Comité des fonds, fait approuver par le Conseil l'état des dépenses incombant au premier trimestre de 1894, pour un total de 3,610 fr.

M. Guilhiermoz donne lecture du rapport préparé par M. Raynaud et lui, en qualité de censeurs, pour l'Assemblée générale du 1er mai. — Le Conseil remercie les censeurs de cette communication.

La séance est levée à quatre heures et demie.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

103. — Étouy, ses origines et ses anciens seigneurs; notice sur un village du département de l'Oise. In-8, 95 p. et grav. Paris, impr. Lahure.

104. — Fage (R.). Les États de la vicomté de Turenne. 2 vol. in-8. T. I, 324 p.; t. II, 313 p. Paris, Picard et fils.

105. — Faure (H.). Recherches historiques sur l'abbaye

de Fontfroide dans les archives départementales de l'Aude et les archives hospitalières de Narbonne. In-8, 39 p. Narbonne, impr. Caillard.

106. — FOUCHIER (E. DE). La châtellenie de Chouppes en Mirebalais. In-8, 80 p. et planche. Poitiers, impr. Blais, Roy et Cie.

(Extrait des Mémoires de la Société des Antiquaires de l'Ouest.)

107. — FRANKLIN (A.). La vie privée d'autrefois; arts et métiers, modes, mœurs, usages des Parisiens du XIIe au XVIIIe siècle, d'après des documents originaux ou inédits : les Magasins de nouveautés. In-18 jésus, VII-328 p. et grav. Paris, Plon, Nourrit et Cie.

108. — FRANKLIN (A.). La vie privée d'autrefois; arts et métiers, modes, mœurs, usages des Parisiens du XIIe au XVIIIe siècle, d'après des documents originaux ou inédits : Variétés chirurgicales. In-18 jésus, XI-305 p. et grav. Paris, Plon, Nourrit et Cie.

109. — FREPPEL (Mgr). Bossuet et l'éloquence sacrée au XVIIe siècle; cours d'éloquence sacrée fait à la Sorbonne pendant les années 1855-1856 et 1856-1857. 2 vol. in-8. T. I, VIII-396 p.; t. II, 508 p. Paris, Retaux et fils.

110. — GARNAULT (E.). Le commerce rochelais; les Rochelais et le Canada. In-8, 71 p. La Rochelle, impr. Martin.

111. — GASTÉ (A.). Bossuet en Normandie; discours prononcé dans la séance solennelle de rentrée des Facultés, le 3 novembre 1893. In-8, 49 p. Caen, Delesques.

112. — GERMAIN (L.). Armorial des écuyers du bailliage de Bar, rédigé par Dominique Callot d'après les recherches de Didier Richier (fin du XVIe siècle). In-8, 36 p. Nancy, Sidot frères.

(Extrait des Mémoires de la Société des lettres, sciences et arts de Bar-le-Duc.)

113. — GODEFROY (J.) et BAUHAIN (E.). Château de la

Rochefoucauld en Angoumois; notice historique; essai de restitution au XVe siècle; restauration au XVIe siècle. In-8, XXIV p. et 17 planches. Paris, Aulanier et Cie.

114. — Guet (J.). Origines de la Martinique : le colonel François de Collart et la Martinique de son temps; colonisation, sièges, révoltes et combats de 1625 à 1720. In-8, 406 p. et portrait. Vannes, Lafolye.

(Extrait de la Revue historique de l'Ouest.)

115. — Guiffrey (Jules). Inventaires de Jean, duc de Berry (1401-1416), publiés et annotés. T. I. In-8, CXCIV-351 p. Paris, Leroux.

116. — Guillon (E.). Port-Mahon ; la France à Minorque sous Louis XV (1756-1763), d'après les documents inédits des archives de France et des Baléares. In-8, 121 p. et carte. Paris, Leroux.

(Extrait des Nouvelles archives des missions scientifiques et littéraires.)

117. — Hautcœur (Mgr E.). Cartulaire de l'église collégiale de Saint-Pierre de Lille. 2 vol. in-8. T. I, XXVII-575 p.; t. II, p. 576 à 1211. Lille, Quarré ; Paris, A. Picard.

118. — Héron (A.). Œuvres de Robert Blondel, historien normand du XVe siècle, publiées d'après les manuscrits originaux, avec introduction, notes, variantes et glossaire. T. II. In-8, LIII-429 p. Rouen, Lestringant.

119. — Hozier (Ch. d'). Armorial général du Poitou; recueil officiel dressé en vertu de l'édit de 1696, publié par H. Passier. 2 vol. in-8. T. I, 465 p.; t. II, 220 p. Niort, Clouzot.

120. — Huguenin (A.). La toilette d'une grande dame bourguignonne au XVIIIe siècle; étude lue à la Société bourguignonne d'histoire et de géographie, à sa séance du 8 décembre 1893. In-8, 40 p., avec grav. Dijon, Darantière.

121. — Huguet (E.). Étude sur la syntaxe de Rabelais comparée à celle des autres prosateurs de 1450 à 1550. In-8, VIII-460 p. Paris, Hachette et Cie.

122. — Isambard (E.). La communauté des chirurgiens de Pacy-sur-Eure aux xviie et xviiie siècles. In-16, 123 p. Pacy-sur-Eure, impr. Grateau.

123. — Isnard (Z.). Livre des privilèges de Manosque : cartulaire municipal latin-provençal (1169-1315), suivi de remarques philologiques sur le texte provençal, par M. Camille Chabaneau, correspondant de l'Institut. In-4, lxxxv-250 p. Paris, Champion.

124. — Jarossay (l'abbé E.). Histoire de l'abbaye de Fontaine-Jean, de l'ordre de Cîteaux (1124-1790), avec pièces justificatives et gravures. In-8, viii-383 p. et planche. Orléans, Herluison.

(Extrait des Annales de la Société historique et archéologique du Gâtinais.)

125. — Jarry (L.). Deux chansons normandes sur le siège d'Orléans et la mort de Salisbury. In-8, 14 p. Orléans, Herluison.

(Extrait des Bulletins de la Société archéologique et historique de l'Orléanais.)

126. — Jeanroy (A.) et H. Teulié. Mystères provençaux du xve siècle, publiés pour la première fois, avec une introduction et un glossaire. In-16, liv-331 p. Toulouse, Douladoure-Privat.

127. — La Brière (L. de). Ferry de Carondelet, ambassadeur à Rome (1510). In-8, 70 p. Évreux, impr. Odieuvre.

128. — Lalore (l'abbé Ch.). Collection de documents inédits relatifs à la ville de Troyes et à la Champagne méridionale, publiés par la Société académique de l'Aube. — Inventaires des principales églises de Troyes; introduction par M. l'abbé Nioré, membre résidant de la Société académique de l'Aube. 2 vol. in-8. T. I (introduction), ccclix p.; t. II, 400 p. Troyes, impr. Dufour-Bouquot.

129. — La Marsonnière (de). États de services d'un gouverneur de la ville et du château de la Haye en Touraine, ancien exempt des gardes du corps de Henri IV. In-8, 34 p. Poitiers, impr. Blais, Roy et Cie.

(Extrait des Mémoires de la Société des Antiquaires de l'Ouest.)

130. — La Morinerie (baron de). Les origines du caoutchouc : François Fresneau, ingénieur du roi (1703-1770). In-16, 140 p. La Rochelle, impr. Texier.

131. — Langen (Dr Jos.). Geschichte der rœmischen Kirche von Gregor VII bis Innocenz III Quellenmæssig dargestellt. In-8, VIII-720 p. Bonn, F. Cohen.

132. — Lefebvre (l'abbé F.-A.). Saint Wulmer, fondateur de l'abbaye de Samer. In-8, XVI-324 p. Boulogne-sur-Mer, Mlle Deligny.

133. — Le Mercier de Morière (L.). Catalogue des actes de Mathieu II, duc de Lorraine. In-8, XI-392 p. et planche. Nancy, Wiener.

(Publications de la Société d'archéologie lorraine.)

134. — L'Estourbeillon (marquis de). Les revenus de la forêt de Brocéliande aux XVe et XVIe siècles. In-8, 15 p. Vannes, impr. Galles.

(Extrait du Bulletin de la Société polymathique du Morbihan.)

135. — Lhuillier (T.). L'ancien château des évêques de Meaux à Germigny-l'Évêque. In-8, 31 p. Fontainebleau, impr. Bourges.

136. — Loriquet (H.). La maladrerie de Labroye; examen des droits respectifs des communes de Labroye et de Le Boisle sur les biens de cette maladrerie. In-8, 63 p. Arras, impr. Rohard-Courtin.

137. — Maître (L.). L'ancienne baronnie de la Roche-Bernard. Grand in-4, 159 p. et planches. Nantes, Grimaud.

138. — Marsy (comte de). Le tombeau de Peiresc à Aix; sa découverte et sa restauration. In-8, 6 p. Caen, impr. Delesques.

(Extrait du Bulletin monumental.)

139. — Martin (A.). Histoire de Fécamp illustrée. T. I. In-8, XI-290 p. Fécamp, Durand et fils.

PROCÈS-VERBAL

DE

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 1er MAI 1894,

A quatre heures, dans la salle du Cours d'archéologie, à la Bibliothèque nationale,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. LE DUC DE BROGLIE, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 5 juin suivant.)

L'Assemblée entend la lecture :

1° Du discours de M. le président (voir p. 82);

2° Du rapport de M. de Boislisle, secrétaire, sur les travaux et les publications de la Société pendant l'exercice 1893-1894 (voir p. 99);

3° Du rapport des censeurs, MM. P. Guilhiermoz et G. Raynaud, sur les comptes des recettes et des dépenses de la Société pendant l'année 1893 (voir p. 113).

Les conclusions de ce rapport, approuvant la gestion et les comptes de M. Léon Lecestre, trésorier de la Société, sont mises aux voix par M. le président et adoptées par l'Assemblée.

Élections.

Sont réélus membres du Conseil, pour siéger jusqu'en 1897 :

MM. Baguenault de Puchesse, Lecestre,
Duruy, Luçay (de),
Gautier (L.), Mas Latrie (de),
Himly, Picot (G.),
La Trémoïlle (de), Valois.

Est élu membre du Conseil, en remplacement de M. Julien Havet, décédé, dont les pouvoirs devaient cesser en 1895, M. Gaston Raynaud.

Sont élus censeurs : MM. P. GUILHIERMOZ et B. DE MANDROT.

La séance est levée à six heures.

DISCOURS DE M. LE DUC DE BROGLIE, DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE, PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ PENDANT L'EXERCICE 1893-1894.

Messieurs,

Le premier devoir de celui qui a l'honneur de présider votre assemblée annuelle est de se faire l'interprète des regrets que vous causent les vides que la mort a faits dans vos rangs. Je suis d'autant plus empressé à me conformer à ce pieux usage que, parmi les associés que nous avons eu la douleur de perdre, il en est que j'ai connus personnellement, dont l'estime m'était précieuse, ou l'amitié très chère.

La première mention est due à ceux de nos confrères qui, sans avoir pris part personnellement à nos publications, ont pu cependant, par la nature de leurs études historiques, dont l'objet était analogue à celui de votre Société, servir de précieux auxiliaires pour compléter, éclairer et même guider vos travaux. De ce nombre, et parmi ceux qui sont dignes des meilleurs souvenirs, était M. l'abbé Eugène Bernard, docteur ès lettres et en théologie, longtemps vice-doyen du Chapitre de Sainte-Geneviève et appelé à plusieurs reprises à professer à la Sorbonne en qualité de suppléant. Des écrits d'un vrai mérite, deux thèses, l'une sur les *Origines de l'Église de Paris,* l'autre sur les *Voyages de saint Jérôme,* couronnées par l'Académie française et par l'Académie des inscriptions, un volume plein de curieux détails, intitulé : *les Dominicains de l'Université de Paris et le grand couvent des Jacobins de la rue Saint-Jacques*, divers opuscules insérés dans des recueils périodiques, avaient valu à M. l'abbé Bernard une place également distinguée dans l'Église et dans les lettres. Après la suppression du Chapitre

dont il faisait partie et de la Faculté où il avait enseigné, il retourna dans la Bretagne, son pays natal, où il était appelé à remplir le poste de vicaire général dans le diocèse de Quimper. L'accomplissement consciencieux de ses devoirs ecclésiastiques ne l'avait pas fait renoncer aux travaux désintéressés de l'esprit, et il s'occupait encore de savantes recherches sur l'origine des *Anciens mystères bretons*, quand une mort prématurée l'a surpris.

C'est à l'étude aussi que M. Boucher de Molandon aurait consacré sa vie, si la charité, le zèle pour le bien public et un dévouement éclairé à tous les intérêts de ses concitoyens n'en avaient réclamé la meilleure part. M. Boucher de Molandon appartenait à une des plus vieilles familles de l'Orléanais. Un de ses ancêtres, Jacques Boucher, avait eu la bonne fortune de donner l'hospitalité à la Pucelle au lendemain du fameux siège qui fut suivi de la délivrance de la ville. Ce souvenir, dont il était fier, et qui l'avait porté à rechercher, avec un soin curieux, toutes les traces de ce glorieux passage, dut lui revenir tristement à la pensée quand il vit sa chère cité, après les malheurs de 1870, en proie aux maux d'une nouvelle conquête dont il n'a pas plu, cette fois, à Dieu d'abréger l'épreuve. Aussi, s'appliquer, pendant ces jours néfastes, avec une ardeur inépuisable et ingénieuse, au soulagement de toutes les souffrances, se faire le serviteur de toutes les victimes du malheur public, — blessés, malades, prisonniers, — ce n'était pas seulement suivre les inspirations de son cœur chrétien, ce fut aussi, pour lui, rester fidèle à une tradition de famille. C'est le même sentiment de piété filiale qui l'avait porté à prendre principalement les faits de l'histoire locale pour but de ses travaux, toujours pleins d'érudition et de goût. Mais la ville d'Orléans a joué un trop grand rôle dans le passé de la France pour que ce qui la touche n'intéresse pas notre histoire nationale tout entière. Aussi, placé au premier rang dans les diverses sociétés savantes de la région, — Académie de Sainte-Croix, Société archéologique de l'Orléanais, — il avait été également désigné pour faire partie de la Société des Antiquaires de France et du Comité des travaux histo-

riques au ministère de l'Instruction publique. Son nom faisait honneur à votre liste. C'est une consolation pour nous de l'y voir remplacer par un des membres de sa famille, héritier de toutes les saines traditions qui avaient rempli sa vie[1].

M. Boucher de Molandon arrivait au terme d'une carrière honorablement remplie et mourait plein de jours. C'est, au contraire, dans la force de l'âge que M. Julien Havet a été enlevé aux espérances que son mérite, vraiment hors ligne, avait fait naître, et déjà plus que justifiées. Quand on jette les yeux sur la liste des travaux de diverse nature dont, dans sa courte existence, M. Havet avait déjà enrichi la science, on n'est pas moins surpris de leur nombre que de la variété des sujets. Apprécier même superficiellement des écrits dont des maîtres ont reconnu l'excellence et dont la réputation est faite, ce serait une tentative au-dessus de ma portée, et un temps même plus long que celui dont une séance comme celle-ci me permet de disposer n'y suffirait pas. D'ailleurs, à quoi bon? La tâche est remplie d'avance. Ce qu'était, ce qu'a fait M. Havet, on l'a appris déjà par une appréciation souveraine. M. Léopold Delisle, en parlant sur sa tombe, a résumé en quelques mots émus, mais avec la précision que lui seul pouvait y donner, l'œuvre de cette vie si brève et si pleine. Il aurait pu s'étendre moins encore : dire qu'il regrettait, dans M. Havet, un collaborateur sur lequel il comptait pour l'avenir du grand établissement qu'il

1. Parmi les publications de M. Boucher de Molandon, l'on peut citer les suivantes : *Étude sur une bastille anglaise du XV[e] siècle* (1858); *Note de Guillaume Giraut, notaire à Orléans, sur la levée du siège de* 1429; *Nouvelles études sur l'inscription romaine de Mesves* (1868); *Charles d'Agier, évêque d'Orléans* (1868); *la Salle des thèses de l'Université d'Orléans* (1872); *Première expédition de Jeanne d'Arc : le ravitaillement d'Orléans* (1874); *la Famille de Jeanne d'Arc, son séjour dans l'Orléanais* (1878); *les Comptes de ville d'Orléans des XIV[e] et XV[e] siècles, de* 1384 *à* 1460 (1880); *Documents orléanais du règne de Philippe-Auguste* (1881); *Élections communales d'Orléans le* 6 *mars* 1485 (1881); *la Délivrance d'Orléans et l'institution de la fête du* 8 *mai* (1881); *Inscriptions tumulaires des XI[e] et XII[e] siècles à Saint-Benoît-sur-Loire* (1881); *Jacques d'Arc, père de la Pucelle* (1885); *Jacques Boucher, trésorier général du duc d'Orléans* (1889); *l'Armée anglaise vaincue par Jeanne d'Arc à Orléans* (1892).

dirige, c'était faire un éloge qui, donné par lui, peut tenir lieu de tout[1].

La science a encore fait deux autres pertes très sensibles dans la personne de M. Paul Margry et dans celle de M. le comte de Charpin-Feugerolles. Attaché de bonne heure aux archives de la Marine, dont il finit par être conservateur adjoint, M. Margry avait pris comme spécialité l'étude des expéditions faites et des établissements fondés par les Français en Amérique. Son ouvrage le plus considérable, qui ne compte pas moins de six volumes : *Mémoires et documents pour servir à l'histoire des origines françaises d'outre-mer*, a eu un succès aussi grand en France qu'en Amérique. Quelque nombreuses que soient les publications produites par lui pendant le cours de près d'un demi-siècle, il a laissé encore derrière lui une précieuse collection de documents inédits, amassés avec soin et intelligence, dont la mise au jour, dans un moment où l'opinion publique est préoccupée de toutes les questions qui touchent à nos possessions coloniales, présenterait un véritable intérêt[2].

M. le comte de Charpin-Feugerolles, plusieurs fois membre des assemblées législatives, n'avait pourtant jamais été distrait par la politique de son goût pour les travaux de l'érudition. Il habitait et avait longtemps représenté l'ancienne province du Forez. Quand la carrière politique le quitta, c'est aux antiquités de cette vieille contrée française, si pleine de souvenirs, qu'il avait consacré les loisirs de sa laborieuse retraite. On a de lui de très nombreuses

1. Les études ou mémoires de M. Havet, consacrés pour la plupart à des « questions mérovingiennes, » à certains détails des lois franques, à la tachygraphie tironienne, à des actes et chroniques du moyen âge, doivent être réunis prochainement en deux volumes.

2. Principales publications de M. Margry : *les Français aux Montagnes-Rocheuses* (1852); *la Navigation du Mississipi* (1859); *François Martin et Pondichéry* (1860) ; *Belain d'Esnambuc et les Normands aux Antilles* (1863); *les Navigateurs français du XIVe au XVIe siècle* (1867); *Relations et mémoires inédits pour servir à l'histoire de la France dans les pays d'outre-mer* (1867); *le Conquérant des îles Canaries* (1880); *Mémoires sur les découvertes et les établissements des Français au sud et à l'ouest des Grands lacs de l'Amérique du Nord* (1879-1888), New-York et Paris, 6 vol.

publications de documents inédits, de chartes, de cartulaires, tous précédés de savantes introductions et commentés par des notes qui indiquent les recherches les plus patientes et les mieux dirigées[1].

Si une fin touchante, survenue dans des circonstances où on ne devait pas l'attendre, n'avait tranché avant l'heure les jours de mon excellent ami M. Étienne Récamier, je vous demanderais de le placer dans cette compagnie de libres érudits qui concourent à côté de vous à la même tâche historique et nationale; car, né à Lyon, comme l'illustre médecin son père, et comme sa parente la belle et célèbre amie de Châteaubriand, il avait entrepris, sur les origines de la seconde ville de France, des études déjà assez avancées qu'il se proposait de rassembler et de mettre au jour, et il laisse une riche collection de pièces et de médailles qu'il avait réunies dans le cours de ses recherches. Mais, si les souvenirs du passé avaient un grand attrait pour l'esprit curieux et éclairé de M. Récamier, il appartenait pourtant aux préoccupations et aux luttes du présent par l'ardeur de ses convictions politiques et religieuses. Il écrivait dans les journaux, il parlait dans les conférences et les réunions publiques, avec une heureuse facilité que la pratique du barreau, suivie pendant sa jeunesse, avait développée. Il déployait en tout sens et prodiguait partout son talent, son activité et sa fortune au service de la même cause, l'union de la foi catholique avec l'intelligence des nécessités et des progrès des temps modernes... C'est sous l'empire de cet ordre d'idées et de croyances qu'il avait

1. Hippolyte-André-Suzanne, comte de Charpin-Feugerolles, avait été président de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon, de la Société littéraire et archéologique et de la Société des Bibliophiles lyonnais, et vice-président de la Diana. Ses principales publications sont : 1854, *Armorial des archevêques de Lyon*, qui devait faire partie d'un recueil de documents sur l'ancien gouvernement de cette ville entrepris avec la collaboration de M. Morel de Voleine; 1881, *Cartulaire de Saint-Sauveur-en-Rue*, avec la collaboration de M.-C. Guigue; 1882, *Cartulaire des francs-fiefs du Forez*; 1885, *Cartulaire de l'abbaye d'Ainay*, en collaboration avec M.-C. Guigue. Il laisse en préparation un *Cartulaire de l'Ile-Barbe*, en collaboration avec M. Georges Guigue, et une *Histoire des Florentins à Lyon*.

entrepris, l'an dernier, le voyage de Terre-Sainte. Il allait visiter cette contrée des grands souvenirs avec la piété d'un pèlerin et l'ardeur curieuse d'un savant. A la suite d'un accident sans gravité qu'il eut le tort de négliger, il arriva, épuisé de fatigue et déjà malade, à Jérusalem. Son état s'étant rapidement aggravé, il mourut, dit un de nos amis communs, les yeux dirigés vers ce Saint-Sépulcre dont il n'avait pu même franchir le seuil.

Je puis également apprécier personnellement la perte que la Société a faite dans la personne de MM. Choppin, Vaney et Pascalis. M. Albert Choppin, administrateur éclairé, jurisconsulte savant, ancien avocat au conseil d'État, avait géré provisoirement la préfecture de police dans les jours difficiles qui précédèrent la fin du siège de Paris, puis fut préfet du département de l'Oise, et enfin directeur du service pénitentiaire au ministère de l'Intérieur. M. Pascalis avait siégé, à plusieurs reprises, au Conseil d'État; M. Vaney était conseiller à la Cour d'appel de Paris. Tous trois avaient dû cesser leurs fonctions si bien remplies par suite des réactions politiques. Les lettres et l'étude leur tenaient compagnie dans la retraite. Il n'était point de publications nouvelles auxquelles M. Vaney ne s'intéressât, et dont (j'en ai fait souvent l'expérience) il n'y eût également intérêt à l'entretenir. Je ne m'étonne pas que vous ayez eu en lui, pendant de longues années, un associé et un lecteur fidèle.

M. le duc de Mortemart était naturellement attaché à tous les travaux qui traitent de notre histoire par les souvenirs auxquels se trouve mêlé le nom illustre qu'il portait. Dans la ligne maternelle, il descendait du célèbre petit-neveu de Mazarin, le duc de Nivernais, et avait hérité ainsi d'une notable partie des papiers du grand cardinal et de sa famille. Un de nos derniers présidents, M. le marquis de Vogüé, a signalé cette précieuse collection, dont le magnifique château de Meillant a le dépôt, dans la revue qu'il a faite ici même des principales archives privées que possèdent les familles françaises. M. de Mortemart faisait libéralement part de ses richesses, et l'aimable auteur qui a raconté dernièrement la vie du duc de Nivernais a heureusement

profité de ces communications. Dans le dernier entretien que j'ai eu avec M. le duc de Mortemart, peu de jours avant sa mort, il m'offrait de recourir également à ses archives pour des travaux dont je lui faisais part. Cette manière de rendre service à l'histoire n'est pas la moins utile, ni la moins digne d'être appréciée.

C'est un genre d'intérêt tout particulier, tenant de la piété filiale, que vous portait M. Rathery, inspecteur général des finances, dont le père, longtemps membre important de votre Conseil, avait eu l'heureuse idée d'éditer pour votre Société les curieux mémoires du marquis d'Argenson, avant que l'incendie de la bibliothèque du Louvre en eût détruit le manuscrit. Il nous a conservé ainsi un document historique qui n'a point d'égal ni même d'analogue pour l'histoire du XVIII[e] siècle; car, dans la collection de Mémoires si riche et si bien remplie, qui commence à une date si reculée de notre histoire et qui est loin d'être complète, s'il en paraît de nouveaux tous les jours, le règne de Louis XV (j'ai eu le regret de le constater) est l'époque qui en compte le moins.

J'ai encore, malheureusement, bien des noms à citer, dont chacun mériterait un témoignage particulier d'estime et de regret. Que de choses on aurait à dire sur des hommes de bien et de mérite comme M. le prince Lubomirski, le baron de Vendeuvre, le vicomte de Vaufreland, le lieutenant-colonel Peyronnet, Alfred Doazan, Pascal Genesteix et Courtillier; mais je dois clore cette liste funèbre pour répondre à l'impatience que vous éprouvez d'entendre, de la bouche de M. le Secrétaire, le compte rendu de l'état de vos travaux dans l'année qui vient de s'écouler et l'aperçu de ceux dont nous avons encore à attendre l'achèvement.

Une particularité m'a toujours frappé et m'aurait même un peu surpris, si je n'en avais facilement compris la cause, dans ce résumé toujours si bien fait, et heureusement, jusqu'ici, toujours satisfaisant : c'est l'extrême variété de nos publications, achevées ou en cours, et le peu de rapports naturels qui paraît, au premier moment, exister entre elles.

On entend parler à la fois, et comme placés en même temps sur le chantier, de la *Chronographia regum Francorum* et des *Extraits des historiens grecs sur la géographie des Gaules*, à côté des joyeusetés de Brantôme ou des graves mémoires du maréchal de Villars. Le même contraste se retrouve en parcourant la liste entière des travaux accomplis pendant les soixante années de l'existence de la Société. On y voit figurer les temps mérovingiens avec Grégoire de Tours, puis Charlemagne apparaître avec Éginhard, et saint Louis avec Joinville; puis, voici venir les terribles maux de la guerre de Cent ans, les douloureuses agitations des luttes religieuses, et les plaisants, mais sanglants aussi, combats de la Fronde, enfin la gloire et les revers du règne de Louis XIV. On passe ainsi en revue toutes les périodes de notre histoire, et cette succession, cette confusion même (car aucun ordre chronologique n'y préside) permet de saisir d'un seul coup d'œil de quelle variété d'origines est sortie, et par quelle série de péripéties diverses s'est formée cette nationalité française dont l'unité est pourtant le trait essentiel et dominant.

Fait remarquable, en effet, Messieurs, et qui pose à l'historien un problème tout à fait digne de ses méditations et de ses recherches. S'il est une nation dont l'unité soit le caractère dominant, et qui ait atteint le plus haut degré d'unité sociale qui se puisse concevoir, c'est assurément la nôtre. La France a réalisé l'unité la plus complète, dans le code des lois qui lui commandent, dans la direction de la force militaire qui la défend, dans l'administration qui la régit, dans la gestion, en un mot, de tous les intérêts publics; et, dans la vie privée, même les divisions politiques n'ont pas altéré une unité de mœurs et de sentiments qui survit à toutes les révolutions et fait le lien commun de toutes les classes. A cette recherche, à ce goût, je dirais volontiers à ce culte de l'unité, elle a sacrifié bien des institutions et des coutumes locales dont le passé était respectable, dont l'originalité avait son charme, et dont l'effacement a répandu sur l'aspect général du pays une teinte d'uniformité que l'artiste ou le poète se prennent quelquefois à regretter. Et cepen-

dant, quand on se demande d'où est venue à cette nation cette unité dont elle est fière et qui, dans plus d'une crise, a fait sa force, en remontant dans le passé, on n'en trouve la source et la cause ni autour de son berceau ni à une époque même assez avancée de sa croissance.

Ce n'est évidemment pas à l'unité de ses origines que tient celle de la nation en elle-même, car il en est peu qui aient été formées par un plus grand nombre d'éléments divers, et qu'on aurait pu croire incompatibles. A l'heure qu'il est, en effet, savons-nous bien de qui nous descendons et qui nous sommes? Sommes-nous les fils des Gaulois, des Latins ou des Germains? Il y a eu à ce sujet, on le sait, entre les érudits des divers âges et des diverses écoles, d'interminables discussions. Quand j'étais sur les bancs du collège, c'était la mode de ne reconnaître pour nos véritables aïeux que les libres enfants de la Germanie apportant de leurs forêts un souffle d'indépendance qui avait régénéré une civilisation déjà corrompue par le despotisme impérial. Depuis lors, j'ai entendu un historien très respectable, mon confrère à l'Académie, et dont la puissante synthèse a été couronnée par elle, réclamer à plusieurs reprises en faveur de l'antique religion gauloise et attribuer aux Druides une part trop oubliée de notre formation morale. De nos jours enfin, un savant de premier ordre, que la Société de l'histoire de France s'honorait de compter dans ses rangs, M. Fustel de Coulanges, nous a engagés à penser que les institutions de l'ancienne France n'étaient que celles même de l'administration romaine, insensiblement transformées, et que la sève germaine n'avait fait que s'infiltrer dans des canaux déjà préparés, sans causer de brusque altération au tempérament national. Dieu me garde de vouloir me porter juge dans de tels litiges! A peine même si j'ose dire que je crois qu'il y a une part de vérité dans ces diverses manières de voir, car ce serait indirectement affirmer qu'il y a aussi une part d'exagération ou d'erreur et s'engager à faire une répartition que je suis hors d'état d'accomplir. Mais, ce qu'on peut, je crois, affirmer, c'est que ce n'est dans aucun de ces legs ou de ces traditions du passé, pris à l'exclusion

de tout autre, que la France a puisé le sentiment énergique de son unité. La nationalité française n'est pas ce que la science appelle un corps simple, c'est un composé d'atomes dont il restera toujours difficile de déterminer la proportion et de dégager la formule.

La conscience de son unité ne lui est pas venue davantage de sa condition géographique. La France ne tient pas de la nature, comme, à côté d'elle, les péninsules ibérienne ou italique, une ceinture de frontières parfaitement déterminée. La mer, les Pyrénées et les Alpes n'enferment qu'un peu plus de la moitié du territoire français. Ce qui s'étend au nord et à l'est n'est borné que par une ligne indécise, que la configuration du sol n'a ni dessinée ni défendue; aussi l'art a-t-il dû toujours y suppléer par un rempart artificiel de fortifications, qui, elles non plus, n'ont jamais rien eu de fixe, et qu'il a fallu plus d'une fois, et qu'il faut même encore tous les jours démolir ou déplacer suivant la fortune des combats ou pour répondre aux progrès de la science. De ce côté, combien de temps a-t-on été sans savoir ce qui était et ce qui n'était pas France? De nos plus belles et des plus riches provinces de l'est, l'empire germanique a longtemps réclamé la suzeraineté, l'Autriche et l'Espagne détenu la possession. La dernière, qui n'est pas la moindre ni la moins chère, n'est rentrée dans le giron de l'unité nationale qu'à la veille de la révolution de 1789. Mais, dans les régions de l'ouest elles-mêmes, qui, baignées par l'Océan, semblaient mieux préservées de toute atteinte et de tout mélange de l'étranger, n'a-t-il pas fallu qu'un litige de droit féodal soit venu, pendant près d'un siècle, porter au sein même de la France une blessure intérieure plus profonde et plus douloureuse que toutes les amputations dont on aurait pu menacer ses frontières? La Normandie, l'Aquitaine, toutes les rives de l'Atlantique n'ont-elles pas été un instant anglaises? N'y a-t-il pas eu un jour où, la capitale elle-même étant tombée sous le joug d'un vainqueur et paraissant l'accepter, on a pu douter qu'il restât une collection d'hommes méritant de porter le nom de France?

Ce n'est donc ni à son origine, ni à sa condition géogra-

phique, ni même à une protection constante de la fortune, que notre patrie a dû sa constante et indestructible unité, et l'on peut se demander alors comment, si tardivement complétée, menacée de tant de côtés, ayant dû traverser de si mauvais jours, cette unité a pu se constituer et arriver jusqu'à nous, sans qu'aucun accident en ait ni arrêté le progrès ni brisé le fil. La question se pose d'autant plus naturellement à l'esprit, qu'à côté de la France, et sorties comme elle du démembrement du grand empire de Charlemagne, l'Allemagne et l'Italie ont dû attendre pendant des siècles un résultat qui n'est pas encore solidement affermi. Toute explication prise dans les circonstances matérielles étant insuffisante, c'est ailleurs et dans des régions plus hautes qu'il faut la chercher. Il convient d'y voir une preuve de plus d'un fait souvent constaté par l'histoire, et qui honore autant qu'il démontre la liberté humaine : c'est que, pour les peuples comme pour les individus, quand ils poursuivent un but élevé, l'activité et l'intelligence peuvent suppléer au défaut de toutes les conditions extérieures, et même triompher de leur résistance. Envisagée de ce point de vue, la formation de l'unité française apparaît due à deux facteurs principaux : c'est, d'une part, l'action continue d'une race royale qui en a conçu le plan et lutté pendant des siècles pour l'établir; et de l'autre, le sentiment instinctif de la nation qui a deviné, compris de bonne heure où la conduisait la direction de ses chefs, et qui, au prix de plus d'un sacrifice, en a secondé la tendance.

Que notre unité nationale ait été due principalement à l'action persévérante de la dynastie capétienne, c'est une vérité presque banale et un honneur que ne lui disputent plus aujourd'hui ceux qui jugent le plus sévèrement ses fautes et donnent le moins de regrets à sa chute. Mais, pour rendre pleine justice à cette œuvre séculaire, il faut mettre constamment en regard du terme éclatant où elle est parvenue le point obscur d'où elle est partie. Qu'elle est faible à sa première heure, cette dynastie naissante, et qu'elle se débat péniblement dans ses langes ! qu'il est étroit le champ où sa voix se fait entendre ! Deux ou trois heures de chemin de fer

suffiraient à le parcourir aujourd'hui. Et même, enfermée dans cet étroit espace, que de voisins, que de rivaux l'entourent et ne l'y laissent pas respirer à l'aise! Le roi de France est loin d'être le plus puissant seigneur de France. Le titre royal, recueilli dans l'héritage des descendants de Charlemagne, l'écrase plus qu'il ne le relève. En comparaison de tels souvenirs, son sceptre ne paraît qu'un hochet et sa couronne un ornement de théâtre. Pourtant, cette dignité nominale dont il n'est pas en mesure de revendiquer les droits ni d'accomplir tous les devoirs, il en a déjà toutes les espérances et toutes les prétentions. Dès le premier jour, dans le cercle restreint où il peut agir, il prend à tâche de les justifier. De père en fils, trois ou quatre générations useront leur vie dans cette tâche ingrate et sans gloire. Des historiens très dignes d'être écoutés, Michelet, entre autres, et, après lui, notre savant confrère M. Longnon[1], frappés de cette persistance des premiers rois de la dynastie capétienne dans une suite d'efforts si lentement récompensés par le succès, en ont donné une très ingénieuse explication. Ils en ont attribué le principal mérite au mode d'hérédité qui fut alors à peu près propre aux descendants de Robert le Fort, à cette succession masculine qui a fait de leur tradition politique, aussi bien que de leur couronne, la possession exclusive de leur famille. Remarque juste autant qu'instructive. Nul doute, en effet, que, si quelque fille de France avait apporté en dot, et comme prix de son alliance, la royauté paternelle à quelque race étrangère, peut-être une extension momentanée de puissance eût pu être due à la réunion de deux héritages venus de souches différentes. Mais c'eût été une agglomération factice, tenue par un lien toujours prêt à se rompre, et rien n'eût été légué à l'avenir qui ressemblât à ce noyau compact autour duquel s'est opéré notre développement national. En s'interdisant, au contraire, avec une fierté jalouse, de se fondre et de s'annexer avec aucune autre, la dynastie capétienne s'est imposé l'heureuse

1. Auguste Longnon : *De la formation de l'unité française*, leçon d'ouverture de cours au Collège de France, 4 décembre 1889.

nécessité de rester toujours attachée à son domaine natal. Dès lors, elle n'a plus eu d'autre moyen de l'étendre que de le prendre comme le centre d'un cercle dont elle a dû travailler sans relâche à élargir et à éloigner la circonférence. Royaume et royauté ont ainsi opéré leur croissance ensemble et sur place, à l'image des grandes végétations naturelles. Le même point du sol a vu poindre d'abord le germe à peine apparent, puis la tige, encore frêle et battue par les vents, qui, grossie d'année en année par une série d'anneaux concentriques, a fini par acquérir la masse, l'élévation et l'envergure du chêne séculaire; et la royauté est toujours restée au cœur de l'arbre, là où passaient la sève et la vie.

Et, ce qui n'est pas moins remarquable que la continuité de l'œuvre, c'est que le plan n'en ait été ni distrait ni dénaturé par la diversité d'humeur et de tempérament des ouvriers qui y ont mis la main. Que la série des souverains de France présente une succession d'hommes d'État ou de guerre éminents à laquelle aucune autre liste royale ne puisse être comparée, c'est ce que je ne crois pas qu'on puisse contester; mais leur variété est aussi étonnante que leur nombre. Rien ne ressemble moins à l'élan victorieux de Philippe-Auguste que l'alliance de la sainteté et du génie dont l'âme de son petit-fils a donné au monde le spectacle sans pareil; la profonde politique de Louis XI n'a rien de commun avec l'éclat chevaleresque de François Ier, pas plus que la verve entraînante de Henri IV avec la majesté de Louis XIV. Peu importe! tous concourent à l'opération commune; si les moyens sont divers, le but est le même, et, à la fin de chaque grand règne, un pas se trouve fait dans la même voie.

Voilà la part de la royauté dans la formation de l'unité française; mais celle que la nation y a prise, qui frappe moins les regards, n'en paraît, quand on vient à la découvrir, que plus singulière, car c'est avant même d'être constituée et d'avoir pleine conscience d'elle-même que cette nation s'éveillant à peine à la vie sociale a eu le pressentiment de son avenir, et qu'elle est venue en aide à ceux qui

marchaient à sa tête. L'Europe tout entière n'était pas encore sortie d'un état informe, que les éléments qui devaient faire la France, mal joints ou dispersés, flottant en quelque sorte à la surface du chaos, semblaient déjà se chercher pour s'unir avant de se connaître. Quand, avant la fin du XIe siècle, l'Homère inconnu qui a chanté la mort de Roland célébrait la *douce terre de France*, personne ne savait peut-être encore bien nettement à quelles contrées s'appliquait ce nom; mais ce nom, à lui seul, éveillait déjà des échos dans plus d'une région qui ne tenait encore au centre futur de l'unité française par aucun lien étroit, ni même par aucune attache. C'est aussi dès 1125 (comme le fait justement remarquer un des auteurs que j'ai déjà cités) que la France féodale se lève armée et frémissante pour repousser l'invasion allemande. Enfin, pour être tout à fait juste, il faut convenir que, dans les jours douloureux comme ceux dont j'ai parlé tout à l'heure, quand, par malchance ou par défaillance, la royauté, un instant éclipsée, restait momentanément au-dessous de sa tâche patriotique, — quand, par la défection ou la rébellion de ses appuis naturels, le vide se faisait autour d'elle, — quand la division des rangs élevés ouvrait une large brèche au passage de l'étranger, c'est du fond des entrailles mêmes de la nation qu'une voix s'est élevée, — une voix populaire, — pour rappeler dans le droit chemin de l'unité tous ceux qui s'en écartaient, fussent-ils princes, nobles ou chevaliers.

C'est à étudier cette double face, ce double coefficient du long travail qui a préparé l'unité française, à les appuyer l'un comme l'autre sur des documents parfaitement authentiques et scrupuleusement contrôlés, que peuvent servir à tout historien qui se respecte les publications dont la science et le patriotisme devront être reconnaissants à la Société de l'Histoire de France; et c'est précisément ce qui fait l'avantage de ce mélange dont j'étais peut-être, tout à l'heure, sur le point de témoigner trop de surprise. En menant ainsi de front les diverses époques, vous avez pu jeter une égale lumière et sur l'œuvre royale et sur l'action populaire qui ont concouru à préparer notre unité nationale.

L'œuvre royale, vous nous la montrez à ses débuts dans *la Vie et les œuvres de Suger*, pleinement épanouie dans les conditions de la société féodale par les *Établissements de saint Louis*, prête à se transformer pour se préparer aux développements des temps modernes dans les conseils de Louis XI, où les *Mémoires de Comynes* nous font pénétrer.

Et quant à l'action populaire, elle ressort à mes yeux avec éclat du contraste de deux véritables monuments historiques que votre Société aura bientôt élevés avec un soin égal et un succès pareil, et qui, se rapportant cette fois à des sujets à peu près contemporains, se font face en quelque sorte l'un à l'autre.

Le rapport de M. le Secrétaire vous dira tout à l'heure à quel point est parvenue la belle édition des *Chroniques de Froissart*, qu'une mort à jamais regrettable avait interrompue, mais qui sera heureusement reprise et continuée. Quand cette œuvre savante sera achevée, on aura sous les yeux le tableau le plus complet de l'époque où la nationalité française a couru le plus grand péril, comme du moment où le sentiment patriotique est descendu à son niveau le plus bas et a marqué comme son point d'étiage. C'est la vérité qui attriste les plus brillants récits de l'aimable chroniqueur, et qui éclate surtout par la peinture naïve qu'il fait lui-même, à tout moment, de son état moral; car jamais homme ne fut dépourvu autant que le courtisan de la reine Philippe de Hainaut, du prince Noir et de Gaston-Phœbus, de ce sentiment qui n'est pas né d'hier, bien qu'on ne lui ait donné qu'assez tard le nom de patriotisme qu'il porte aujourd'hui. Il est vrai que le difficile, dans ces jours de crise, était quelquefois de savoir où et comment l'appliquer. Les vainqueurs qui détenaient la moitié de la France étaient commandés par des princes français d'origine, tellement restés Français d'allure et de caractère, parlant et rimant si bien notre langue même, que l'on était parfois excusable de les prendre pour des compatriotes. Ajoutez qu'une branche puissante de la maison de France et une bourgeoisie factieuse de la capitale étaient de connivence et de com-

plicité avec eux. Dans cette confusion, où chercher, où trouver la patrie, et comment être sûr de ne pas s'y méprendre? Aussi c'est ce que Froissart ne perd son temps à demander ni à personne ni à lui-même. Est-il Français, est-il Anglais ou Flamand? Il ne paraît jamais s'être fait cette question-là. Il est chez lui comme dans son pays natal partout où on se bat, où on fait fête et bonne chère. Il appartient à tout seigneur qui a une bonne épée, le cœur vaillant, l'humeur joyeuse et la main libérale. Ne cherchez pas; il n'en sait pas et ne vous en dira pas davantage. Mais, si c'est là l'état d'esprit de beaucoup de ceux, dans les deux camps, dont il raconte les hauts faits, qui donc va rappeler autour de notre étendard national tant de Français qui ne l'abandonnent peut-être que faute de le reconnaître? Ce ne sont pas au moins, par leur seul effort, les héritiers de la vraie souche royale, que la fortune a maltraités à cette heure-là même en les soustrayant aux regards des peuples par la captivité de l'un et la démence d'un autre.

Vous savez, Messieurs, de quel toit rustique est parti l'appel qui a rendu à la France le sentiment de sa dignité, et presque de son existence. Vous savez que ce n'est ni dans les cours ni dans les cités, mais au milieu des champs, des troupeaux et des pâturages qu'est apparu ce trait de lumière dont le reflet a éclairé l'image de notre patrie. La voilà, l'action populaire! Je n'ai pas besoin, pour la faire reconnaître, de prononcer un nom que toute la France redit en ce moment. Je n'ai pas besoin d'évoquer la noble et pure figure qui, déjà couronnée de la double auréole de la vertu et de la gloire, en recevra bientôt, nous l'espérons, une plus auguste et plus touchante encore.

Quand tout le monde parle de Jeanne d'Arc, une voix isolée n'ajouterait rien à ce concert. S'il y a un lieu pourtant où il soit permis d'en parler encore, et où même il serait singulier de se taire, j'ose dire que c'est dans la Société de l'Histoire de France. Votre Société, en effet, a rendu à la mémoire de la glorieuse Pucelle, je ne dirai pas un service (elle n'en avait pas besoin), mais un genre d'hommage qu'elle ne pouvait attendre que d'une réunion où siègent des

juges difficiles en matière d'érudition, et dont personne ne peut récuser la compétence. Il y avait, dans le récit de la vie de Jeanne d'Arc, telle que nous l'offrait la tradition populaire, un aspect si étrange, et, dans le mystère de sa vocation comme dans l'effet magique de sa présence et de sa parole, quelque chose qui heurtait tellement de front la froide raison de notre âge et notre prévention contre tout ce qui sort du cours ordinaire de la nature, que tout cela avait besoin d'être cent fois prouvé pour être cru véritable. Si même, en admettant l'incontestable matérialité du fait, le moindre détail en eût été mis en suspicion, comme la critique superficielle que nous connaissons se fût empressée de le dépouiller de tout ce qui en fait l'instruction, la moralité et le charme! Voix mystérieuses, pressentiments prophétiques, comme on eût aimé à expliquer tout cela par des phénomènes prétendus scientifiques d'hallucination et de surexcitation nerveuse! Puis, peu à peu, avec un aspect hypocrite et pour ne pas offenser trop directement de pieuses illusions, on eût relégué le récit entier, sous le nom si commode de symbole ou de mythe, dans ce demi-jour crépusculaire et vaporeux où on aime à reléguer toutes les croyances chères à l'humanité, sauf à dire ensuite, entre soi, entre beaux esprits qui s'entendent, que personne ne prend plus tout à fait au sérieux la légende de Jeanne d'Arc.

C'est vous, Messieurs, c'est votre Société, qui, en plaçant sous un nom que la science révère la publication du procès de condamnation ou de réhabilitation de Jeanne d'Arc, avez coupé court à ce travail délétère. Devant cette série d'irrécusables témoignages où les juges s'accusent encore plus que l'accusée ne se défend, tout, absolument tout ce que la fable aurait pu rêver, reçoit la consécration de la certitude et de l'évidence. Il semble que nous l'ayons entendue elle-même raconter son aventure avec cette voix juvénile et ce parler simple de son village qui ôte jusqu'au soupçon de l'erreur et du mensonge, et, si on n'osait, sans sacrilège, dénaturer une parole divine, il semble qu'elle nous ait dit : « Regardez-moi ; un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que je suis. » C'est vous, Messieurs, c'est votre Société qui a fait

passer pour jamais Jeanne d'Arc de la légende dans l'histoire, et qui lui avez préparé le marchepied solide d'où elle montera bientôt à une sphère plus élevée.

En attendant que l'Église ait décidé dans quel rang de félicité ou de gloire Jeanne doit être placée, il nous est permis de croire qu'elle suit du regard la nation que, sur terre, elle a tant aimée. Alors, si le moindre nuage pouvait troubler la paix du séjour qu'elle habite, quelle douleur n'éprouverait pas *la bonne Lorraine* à voir la frontière étrangère border de si près sa terre natale! Mais elle se rappelle et veut que nous nous souvenions que, le jour où elle a paru, l'unité matérielle de la France semblait prête à périr, et que, si elle a pu la reconquérir, c'est qu'elle gardait en elle-même et propageait autour d'elle le sentiment profond de son unité morale. Gardons, Messieurs, cette leçon et cet exemple pour apprendre à tempérer, qui que nous soyons, l'ardeur de nos dissentiments et de nos ressentiments particuliers. Gardons-les pour n'oublier jamais que, si l'unité matérielle d'un État est menacée quand son unité morale est ébranlée, tant que celle-là subsiste, l'autre, même atteinte, peut toujours, disons même hardiment, doit être recouvrée; car, Dieu merci, ce sont les idées qui tôt ou tard font les faits à leur image, et la force ne prime pas toujours le droit.

Rapport de M. de Boislisle, membre de l'Institut, secrétaire, sur l'état des travaux de la Société.

Messieurs et chers Confrères,

Après le discours qui vient d'inaugurer cette fête du travail, la soixantième dans nos annales, il serait prudent à moi d'être bref, cette éloquence étant la seule à ma portée; et néanmoins chacun de nos collaborateurs, chacune de nos publications a droit à une mention dans le compte rendu que je dois vous présenter au nom du Conseil. Pardonnez-

moi donc de vous retenir encore quelques instants sur des détails trop techniques : ils sont nécessaires, indispensables, pour vous prouver, une fois de plus, que nous n'avons point démérité de nos prédécesseurs, et que tout, au contraire, a été fait pour maintenir votre Société dans la voie qu'ils nous avaient ouverte.

Lorsque je vous présentai mon rapport l'année dernière, deux volumes étaient déjà prêts : le tome II de la *Chronographia regum Francorum*, et le tome I de l'*Histoire de Gaston IV, comte de Foix*. Ils vous ont été distribués aussitôt après l'Assemblée. Du premier, je vous avais dit par avance qu'il contiendrait la partie du texte dionysien relative aux règnes de Philippe VI, de Jean II et de Charles V, de 1328 à 1380, et j'en avais même indiqué les points particulièrement intéressants. Il est donc inutile que je revienne à nouveau sur la publication que M. Henri Moranvillé exécute avec tant de soin et de dévouement, si ce n'est pour annoncer qu'une partie du tome III et dernier est prête dès à présent pour l'impression, et que ce volume, qui se terminera avec l'année 1405, doit fournir des détails tout à fait nouveaux sur l'émeute des Maillotins et sur différents points de la chronologie du règne de Charles VI.

Quant au second ouvrage, la *Chronique de Gaston IV, comte de Foix*, éditée par M. Courteault, archiviste aux Archives nationales, j'avais seulement indiqué que ce texte était inédit, que même les meilleurs historiens du pays de Foix ne l'avaient point connu, et que, parmi les auteurs modernes, trois ou quatre seulement, tous nos collaborateurs, feu M[lle] Dupont, M. le marquis de Beaucourt, M. de Mandrot, M. Vaesen, amenés à s'en servir par occasion, avaient démontré sa valeur en même temps que signalé son existence. Aujourd'hui, je vais emprunter quelques détails complémentaires à l'excellente introduction jointe par M. Courteault au premier volume.

La chronique embrasse trente années du XV[e] siècle, de 1442 à 1472. Elle a été écrite peu après la mort de Gaston IV, entre 1477 et 1479. L'auteur est absolument inconnu, en ce sens que, si nous savons à peu près, pas très certaine-

ment, son nom, nous ne pouvons que faire des suppositions sur son rang social. Tout au plus le caractère presque exclusivement guerrier et chevaleresque de ses récits, des épisodes surtout qu'il raconte en un style très pittoresque et animé, nous autorise-t-il à reconnaître en lui un de ces serviteurs militaires, comme Gruel, comme le héraut d'armes Berry, comme J. Le Fèvre, — tous noms bien connus ici, — qui, après avoir accompagné leur maître dans ses expéditions et pris part à ses hauts faits, ont voulu lui rendre un dernier hommage comme historiographes. Guillaume Le Seur, c'est le nom de celui-ci, n'était pas seulement passionné pour la guerre et pour les prouesses de son maître; il avait aussi des connaissances littéraires, des aptitudes narratives et même poétiques, qui le firent choisir par les héritiers de Gaston IV pour transmettre à la postérité les belles actions de ce prince. Il a fait une œuvre personnelle alors même que, par exception, il s'inspirait des écrits d'autrui. Pour tout ce qui est du règne de Louis XI, on peut dire que l'originalité de sa chronique est complète, en ce sens qu'elle repose constamment soit sur les « mémoires et documents » réunis par lui, soit sur ses propres souvenirs de témoin oculaire ayant participé ou assisté aux faits qu'il raconte. En ces matières, c'est un conteur très agréable. Si parfois le style ampoulé du temps rend quelques pages fatigantes à lire, on trouve tout aussitôt une heureuse compensation dans la verve de la plupart des récits, dans une langue expressive et topique où se sent la passion des armes. Le sujet y prêtait d'ailleurs : peut-être n'est-il pas de prince qui, plus que Gaston IV, ait pris une part active à tous les grands événements de son temps, particulièrement à l'expulsion des Anglais de la Guyenne; son histoire forme un complément indispensable des chroniques déjà publiées pour nous sur le même siècle, et aussi des peintures de mœurs chevaleresques où excellaient Olivier de la Marche et Georges Chastellain.

Le tome I de l'édition de M. Courteault contient douze chapitres (déduction faite du premier, qui est en déficit dans le manuscrit unique) et va de 1442 à 1452. En tête, l'introduction fait connaître à fond l'œuvre, son auteur et son

héros. L'annotation mérite les mêmes éloges que l'introduction. Il est certain que M. Courteault s'est, par ce début, classé immédiatement parmi nos meilleurs collaborateurs, et nous espérons qu'il ne s'en tiendra pas à ce premier essai.

Le second volume, qu'il mettra prochainement sous presse, sera plus riche encore que le tome I en détails circonstanciés sur les relations de la France avec l'Aragon et la Navarre, sur la campagne de 1462 en Catalogne, sur les entreprises personnelles du comte de Foix, et, incidemment, sur la guerre du Bien public ou sur la chute de la maison d'Armagnac.

Pour complément de l'exercice 1893, nous avions pensé que le tome VII de l'*Histoire universelle d'Agrippa d'Aubigné* et le tome II de la *Vie de Guillaume le Maréchal* seraient prêts les premiers. Cette prévision n'a été réalisée qu'à moitié. M. le baron de Ruble, avec une ponctualité, une régularité qui ne se sont jamais démenties depuis tant d'années, a terminé en décembre son septième volume, qui va de 1585 à 1588. Ai-je besoin de vous le recommander, ce volume, établi comme il est avec la même sûreté de critique, le même luxe d'éclaircissements que les volumes précédents et que tous les ouvrages de notre cher collègue et collaborateur? Je me bornerai à signaler le dernier épisode, celui de la mort tragique des deux Guise, et le commentaire que M. de Ruble y a joint. L'appendice unique est une étude de bibliographe et de bibliophile sur le ballet de *Circé*, joué aux noces du duc de Joyeuse le 15 octobre 1582.

Nos calculs ont été déjoués pour tout le reste des publications en cours. M. Paul Meyer, retardé outre mesure par les lenteurs de l'impression du Glossaire de *Guillaume le Maréchal*, qui doit compléter le tome II, n'a pu terminer ce volume ni pour l'exercice 1893, ni même pour la première distribution de 1894, et, de tous les ouvrages sur lesquels nous avions compté, c'est le tome III des *Chroniques de Jean d'Auton* qui, imprimé avec la plus grande rapidité, est venu rejoindre le volume de M. de Ruble et l'a même devancé de quelques semaines; la distribution de l'un et de l'autre s'est faite avant le 1er janvier de l'année nouvelle.

Ce tome III de *Jean d'Auton* contient les années 1502, 1503 et 1504. L'historiographe royal y raconte le séjour de Louis XII dans le pays d'Asti, à Pavie et à Gênes, tandis que ses vaillants capitaines Aubigny, La Palisse, Bayart défendaient sa domination chancelante dans le royaume de Naples ; puis, les succès de Gonsalve Ferrand, la triste fin du duc de Nemours, Naples perdue pour les Français, la défaite du Garillan, la prise de Gaëte par les Espagnols, les dernières prouesses de Louis d'Ars dans la Pouille. L'année 1504 est tout entière consacrée à la révolution de palais qui fit passer le pouvoir des mains de l'amiral de Graville dans celles du maréchal de Gyé, et à la poursuite contre les financiers qui ne manquait pas d'être la conséquence ordinaire de ces changements de ministres.

Trois mois à peine après avoir terminé ce volume, M. de Maulde était en mesure de livrer son tome IV et dernier, texte, table et notice préliminaire.

Cette dernière sera singulièrement utile, car le peu que l'on sait jusqu'ici de Jean d'Auton et des conditions où il composa son œuvre d'historiographe est entaché de nombreuses et manifestes erreurs. Ainsi, M. de Maulde peut affirmer dès à présent qu'il n'y eut jamais une suite aux Chroniques, et que Jean d'Auton résigna définitivement ses fonctions d'historiographe en 1508, ayant cessé de plaire, sans cependant quitter la cour, et se consacra tout entier à la poésie, puis aux pratiques de la vie monacale.

M. de Maulde mène très activement l'impression, ayant à cœur de réparer le temps perdu, et, quoique l'achèvement d'un dernier volume soit toujours ralenti par la préparation ou l'exécution des tables, celui-ci, j'ose en répondre, ne tardera pas à se présenter devant vous. La publication n'aura donc pas duré plus de six ans pour quatre tomes.

Non content d'avoir, encore une fois, complété l'exercice courant avant que commençât la nouvelle année, le Conseil eût bien voulu vous offrir deux volumes avant l'Assemblée générale de 1894 ; mais, comme je l'ai dit plus haut, un seul a pu être prêt. Vous l'avez dû recevoir ces jours passés.

C'est le tome I des *Mémoires de Gourville*, édités par notre dévoué collègue, trésorier et agent, M. Léon Lecestre.

Cette fois, nous sommes transportés dans un monde tout autre, comme personnages, comme tendances, comme mœurs, que le milieu où Jean d'Auton, Guillaume Le Seur, les historiographes de Saint-Denis, et même Agrippa d'Aubigné, nous avaient emmenés successivement. Gourville, disait jadis Sainte-Beuve en une de ces pages exquises dont il a emporté le secret, et que je suis obligé de résumer brièvement, Gourville, c'est quelque chose comme le Gil-Blas et le Figaro du XVIIe siècle : homme d'affaires par excellence, avec des commencements d'homme d'État, et, par-dessus tout, galant homme comme on l'entendait en son temps, mais point chevaleresque ni héroïque lorsqu'il s'agit de coups à donner ou à recevoir; fécond en expédients, en moyens d'agir, en inventions; d'une imagination inépuisable, sans jamais donner dans les chimères; capable de se servir aussi habilement du oui que du non, avec une « extension morale » qui était bien précieuse pour ses patrons et pour lui-même. Au point de vue littéraire, fin observateur des caractères et des faits, habile à les peindre en deux mots. Avec tout cela, homme de cœur, ami ou serviteur passionné, fidèle..... tant que la chaîne tenait.

Oserai-je dire que, dans cette admiration des côtés externes de la figure posée devant lui, Sainte-Beuve n'a pas suffisamment reconnu et dégagé des mérites sérieux, qui, toujours et partout, à l'étranger aussi bien qu'en France, firent recueillir, rechercher, choyer Gourville, comme conseiller d'affaires et même comme financier et administrateur, comme politique, comme diplomate, comme homme d'État, par les plus grands princes et les plus puissants souverains? Nous en avons pour garants non seulement ses propres Mémoires, mais nombre de témoignages contemporains. D'ailleurs, ses Mémoires, dictés par lui-même à de fidèles secrétaires dans les tout derniers temps de sa vie, alors qu'il n'avait plus rien à souhaiter sauf le tranquille achèvement d'une existence épicurienne qui était le fruit de son industrie et d'un

demi-siècle de labeurs, ses Mémoires portent d'un bout à l'autre le caractère d'une naïve et imperturbable véracité. Sur le même ton simple, bien fait pour désarmer la critique austère, il raconte ses exploits de Figaro et de Gil-Blas, — n'oublions pas qu'il opéra surtout avant, pendant et après la Fronde, dans une société absolument exempte de scrupules, — ou bien ses succès de meilleur aloi à la cour du prince d'Orange, auprès du roi Charles II d'Angleterre, à Bruxelles, à Madrid, à Hanovre. Il n'est muet que sur le chapitre de la galanterie; on sait cependant, ou du moins la légende raconte qu'il aurait été au mieux avec Ninon, ce qui laisse supposer bien d'autres liaisons du même genre, et elle prétend même qu'il y eut un mariage secret entre lui et l'une des trois filles de son premier maître La Rochefoucauld.

Entraîné par la bonhomie du récit, amusé de suivre le cours d'une existence si extraordinaire, le lecteur finit par admettre *in petto* qu'il y a sans doute une morale spéciale pour les Gourville, par admirer sans restriction tant de hardiesse, de gaieté, d'esprit d'aventure, de facilité à passer d'un maître à l'autre, et par admettre que celui-là fut vraiment digne de son bonheur, de ce qu'il appelait modestement son « étoile fortunée. »

Les *Mémoires de Gourville* avaient été un peu perdus de vue, sans doute parce que la critique historique ne les avait pas encore honorés d'un examen que tout le monde réclame aujourd'hui, simples lecteurs, curieux, travailleurs ou historiens. L'édition que nous en donne M. Léon Lecestre comblera cette lacune, satisfera toutes les exigences.

Pour l'établissement du texte, plusieurs bons manuscrits, dont un, entre autres, libéralement communiqué par M. le baron Pichon, ont permis de corriger avec assurance la version altérée et fautive de 1724 ou les éditions postérieures.

Pour l'annotation et le commentaire, l'abondance des documents qui nous sont venus de toutes parts, de Chantilly surtout, où le souvenir de Gourville reste étroitement lié avec celui des Condés, puis la longue habitude acquise par M. Lecestre des hommes et des choses du XVII[e] siècle, sa méthode sobre et précise, qui laisse aussi peu de place que

possible aux erreurs et aux lacunes, feront certainement accueillir avec plaisir et gratitude cette nouvelle publication.

Elle formera deux volumes.

Le premier comprend les années 1643 à 1669, depuis les débuts de Gourville sous la livrée rouge des La Rochefoucauld jusqu'à ce séjour sur la terre d'exil où chacun s'empressait à lui faire l'accueil le plus flatteur et à gagner en retour son amitié et ses conseils. En tête est une très complète introduction où M. Lecestre a étudié successivement la vie de Gourville, le rôle joué par lui dans la maison de Condé à partir de 1651, son caractère, ses amis et sa famille, la bibliographie des manuscrits et des éditions imprimées des Mémoires.

Outre le reste du texte, c'est-à-dire le voyage de Gourville à Madrid en 1670, les campagnes de 1674 et 1675, les missions de 1680 et 1688 à Hanovre, l'exposé des procédés par lesquels il rétablit la fortune des Condés, « comme un fleuve apportant dans les terres la graisse et la fertilité, » et enfin une série de portraits des ministres sous lesquels lui-même avait successivement passé par toutes les péripéties les plus étranges, le second volume comprendra de nombreuses pièces inédites prises aux meilleures sources. L'impression en est commencée, et elle finira certainement pour les premiers mois de 1895.

Ainsi, les deux volumes dont l'achèvement est assuré, *Guillaume le Maréchal* et *Jean d'Auton*, seront suivis de très près par le tome II et dernier des *Mémoires de Gourville*. Toutefois, il se peut que celui-ci soit devancé par le tome IX des *Chroniques de Froissart*.

L'impression de ce volume n'a pu être menée aussi activement qu'on l'avait espéré tout d'abord. Ce n'est pas que le temps ait été perdu pour nous ; loin de là. M. Gaston Raynaud a fait une longue tournée, très productive, à l'étranger comme en France, pour examiner par lui-même tous les manuscrits du livre II dont il a pu avoir communication, à Cambrai, Bruxelles, Anvers, Cheltenham, Ashburnham, Londres, Breslau, etc. Ce travail préalable était nécessaire, car, si Froissart n'a point fait des rédactions différentes de son

livre II comme du livre I, cependant il se plaisait à modifier son texte, à mesure qu'il distribuait des exemplaires, par des additions, des suppressions, des modifications, dont le manuscrit de Breslau représente le dernier état. En tout, M. Raynaud connaît actuellement vingt-quatre manuscrits, qu'il a classés par familles. Celui de Leyde et le ms. français 5006 de notre Bibliothèque nationale servent de types pour l'édition. Les variantes sont prises sur un exemplaire de chaque famille. Texte et variantes sont actuellement imprimés. M. Raynaud va remettre ou a déjà remis à M. Léopold Delisle, son commissaire responsable, les sommaires et un avant-propos où il expose la filiation généalogique des manuscrits ainsi que les caractères généraux du livre II, les conditions dans lesquelles il fut rédigé par Froissart, qui était alors passé de la cour du duc de Brabant à celle de Guy de Blois, enfin les quelques modifications qu'il a cru devoir apporter au plan primitif de Siméon Luce dans l'établissement des variantes et des sommaires.

L'exercice 1894 est donc assuré. Le suivant, 1895, ne nous inspire non plus aucune inquiétude.

Voici tout d'abord une publication nouvellement entrée en ligne, et qui promet de marcher vite. C'est cette *Histoire du règne de Louis XI* plus connue, on ne sait pourquoi, sous le nom de *Chronique scandaleuse,* dont il serait difficile de la dépouiller maintenant.

Je vous ai entretenus, au moins une fois, des travaux préparatoires de notre éditeur, M. Bernard de Mandrot, et de la pleine confiance qu'ils nous inspiraient. Aujourd'hui que le premier volume est à l'impression, et même assez avancé pour prendre la tête de l'exercice 1895, je devrais me réserver pour l'année prochaine. Laissez-moi pourtant le plaisir de vous annoncer que notre très sympathique collaborateur a acquis la confirmation des faits annoncés par lui. La chronique est bien une œuvre originale, et non la copie amplifiée d'une histoire officielle perdue aujourd'hui, comme le croyaient jadis les annalistes du règne qui la mettaient à contribution. Quant à l'auteur, c'est bien le nom de Jean

de Roye qu'il faut substituer à celui d'un Jean de Troyes imaginaire. Jean de Roye était un notaire au Châtelet de Paris, familier et habitué de l'hôtel du prévôt de Paris Robert d'Estouteville, où il devait certainement rencontrer le chroniqueur officiel Jean Castel et se tenir ainsi au courant de tous les faits et gestes de Louis XI. Enfin, M. de Mandrot l'a trouvé en relations d'affaires avec ce Jean Le Clerc à qui Jules Quicherat a attribué la paternité des interpolations de la *Chronique scandaleuse*.....

Ici s'arrêteront mes indiscrétions, si vous le voulez bien.

Le dernier volume qui soit sous presse en ce moment est le *Brantôme, sa vie et ses écrits*, arrêté depuis quelques mois à la quinzième feuille, mais dont M. Lalanne a pu reprendre la préparation dans ces jours derniers.

Le tome V des *Lettres missives de Louis XI*, qui contiendra environ 230 pièces, allant de juin 1472 à octobre 1475, aurait dû aussi s'imprimer depuis le commencement de l'année; mais l'annotation manque encore pour un tiers des pièces, et le Conseil a adopté cette sage jurisprudence de ne plus accepter que des volumes entièrement prêts. Le Conseil espère que M. Vaesen sera très prochainement en mesure de reprendre cette publication, suspendue depuis bientôt quatre ans.

M. le baron de Ruble, après nous avoir donné sept volumes de l'*Histoire universelle d'Agrippa d'Aubigné* en huit années, sans désemparer, n'a demandé que quelques mois d'un repos bien mérité avant de reprendre et d'achever une publication si considérable.

Le tome VIII est donc un volume assuré pour 1895.

M. le marquis de Vogüé s'occupe de réunir les matériaux de l'appendice et les éléments de la table qui doivent composer le tome VI et dernier des *Mémoires de Villars*, avec une étude générale sur l'illustre maréchal.

En dehors même de ces continuations de publications, vous n'oubliez pas, Messieurs, qu'il y a une réserve de propositions accumulées depuis plus ou moins longtemps, et dont quelques-unes peuvent reparaître au premier jour,

comme, par exemple, celle de M. de Kermaingant, qui nous avait offert de former le recueil des instructions données par le roi Henri IV à ses ambassadeurs en Angleterre. M. de Kermaingant espère soumettre prochainement ses copies à l'examen du Conseil. Il serait intéressant pour nous de devancer, sur ce terrain, le ministère des Affaires étrangères, qui en est encore à promettre le recueil correspondant pour le règne de Louis XIV et n'a accompli que la moitié de sa tâche en ce qui concerne les autres États européens.

Une autre proposition, faite au lendemain de notre Assemblée générale, par M. Lemoine, ancien élève de l'École des chartes, a été acceptée en principe, comme vous l'avez pu lire dans le procès-verbal de juin 1893.

Il s'agit d'un texte latin de la seconde moitié du xiv[e] siècle que les habitués du Cabinet des manuscrits avaient jusqu'ici méconnu, mais qui a droit à une place honorable dans la série des œuvres successivement élaborées par les religieux de Saint-Denis. Richard Lescot, auteur de celle-ci, n'est pas un inconnu. On sait qu'il composa plusieurs traités pour la défense des intérêts de son abbaye ou des droits de la royauté contre les prétentions du roi de Navarre et d'Édouard III d'Angleterre; c'est même lui qui paraît avoir le premier invoqué l'argument de la loi salique en faveur des Valois. Son texte se présente comme une continuation de la chronique limousine de Gérard de Frachet éditée jadis par Natalis de Wailly dans le tome XXI des *Historiens de la France*. Des témoignages irrécusables prouvent que la partie qui va de 1328 à 1364, pour les règnes de Philippe de Valois et de Jean le Bon, a été composée par des religieux contemporains des événements, et le premier continuateur s'est lui-même désigné par ces noms et qualités : frère Richard *Scoti*, fait moine à Saint-Denis la veille de Noël en l'année 1329. Son œuvre personnelle paraît avoir consisté à revoir les premières continuations de Guillaume de Nangis et à leur donner un caractère de rédaction officieuse, qui les fit adopter plus tard comme base de la rédaction des Grandes Chroniques, à partir de l'époque où celles-ci cessaient de s'appuyer sur le texte de Jean de Venette. Richard Lescot

n'a mené ce travail que jusqu'en 1344; mais un autre religieux de Saint-Denis l'a repris ensuite et poussé jusqu'en 1364, en s'aidant, semble-t-il, des mêmes notes dont plus tard devait se servir le chancelier P. d'Orgemont. Les deux parties de ce texte inédit donnent l'une et l'autre beaucoup de détails et de notions nouvelles, parfois importantes non seulement pour cette reconstruction si intéressante de la chaîne des textes historiographiques de Saint-Denis, mais aussi pour l'histoire générale. Le travail de M. Lemoine est assez avancé, et il ne serait pas étonnant que le Conseil fût appelé avant les vacances à l'examiner au point de vue de l'impression.

M. l'abbé Marchand, professeur d'histoire à l'Institut catholique d'Angers, nous avait proposé, en 1893, d'entreprendre une édition critique des *Mémoires du maréchal de Vieilleville*. Je vous ai fait connaître, l'année dernière, quelles raisons le Conseil avait eues pour décliner cette proposition, provisoirement au moins. Depuis, M. Marchand a fait paraître une étude historique sur le maréchal, étude très remarquable, mais qui achève de démontrer l'inutilité de revenir sur les Mémoires écrits par Carloix ou par quelque autre familier de la maison du maréchal.

Cette année, il y a deux mois seulement, dans le même ordre d'idées et pour le même siècle, M. l'abbé Charles Marchand a bien voulu nous signaler l'intérêt qu'il y aurait à faire une édition des *Mémoires de Boyvin du Villars*. Celui-ci était un secrétaire du maréchal de Cossé-Brissac à qui M. Marchand a consacré, en 1889, une étude non moins bonne, documentée et intéressante que celle de 1893 sur le maréchal de Vieilleville. Ses mémoires embrassent les campagnes de Brissac en Piémont, poursuivies sans interruption pendant dix ou onze années, de 1550 à 1560, et figurent dans nos grandes collections. Ils ont été rédigés d'après la correspondance du maréchal avec le roi Henri II et avec le connétable de Montmorency, correspondance extrêmement vaste et qui se trouve actuellement disséminée dans plusieurs dépôts, soit à Paris soit à l'étranger, mais dont M. l'abbé Marchand a fait une étude approfondie pour écrire son livre

sur Brissac. Par malheur, le résumé historique qu'en a composé Boyvin est quelquefois inexact, plus souvent encore obscur ; l'auteur oublie de dire la suite ou le résultat des affaires dont il est question ; enfin, il ne donne pas les dates, et, ce qui marque son ignorance ou sa négligence, oubliant que, jusqu'en 1566, l'année commençait à Pâques, non au 1er janvier, il a souvent brouillé la chronologie. D'autre part, les campagnes de Piémont n'ont, pour ainsi dire, d'intérêt qu'au point de vue de l'histoire extérieure, et encore cet intérêt est-il bien relatif. Enfin, si le texte seul équivaut à peu près à quatre de nos volumes, il est certain que l'annotation rectificative, les éclaircissements indispensables, et surtout l'addition nécessaire d'un assez grand nombre de lettres et de dépêches, formeraient un ensemble disproportionné avec la valeur des Mémoires eux-mêmes et nous entraîneraient trop loin. Aussi le Conseil, tout en regrettant de ne pouvoir profiter de la bonne volonté et de la science bien établie de M. l'abbé Marchand, a-t-il cru impossible de s'engager dans une entreprise d'aussi longue haleine alors que nous avons encore à achever des publications étendues et importantes comme les *Chroniques de Froissart*, les *Lettres de Louis XI* et l'*Histoire universelle*. Vous comprendrez sans peine, Messieurs, que le Conseil recherche de préférence les publications en un, deux ou trois volumes au plus, qui puissent se terminer rapidement, sans interruptions, sans mécomptes. De plus, il est souvent désavantageux de revenir après coup sur des textes de mémoires ou de correspondances dont la meilleure substance vient d'être extraite et utilisée dans des études biographiques et historiques aussi complètes et aussi bien faites que celles de M. l'abbé Marchand.

Je crois avoir épuisé le bilan de nos ressources actuelles et prochaines. Mais il ne faut pas que j'oublie le recueil fondamental, cet *Annuaire-Bulletin* qui arrive aujourd'hui à sa 31e année d'existence.

Dans le volume de 1893, M. Noël Valois a bien voulu nous communiquer un nouveau fragment de ses études sur le XIVe siècle. Il s'agit, cette fois, de la politique matrimoniale du roi Charles V et des combinaisons tentées alors du

côté de la Hongrie, avec ce double but d'établir l'influence française en Italie, d'une part, sur le Danube, d'autre part, et de rattacher en même temps la Provence à notre pays. Ce n'est qu'un épisode annexe de l'histoire du Grand Schisme que prépare M. Valois ; mais la façon magistrale dont il est traité et élucidé achève de nous donner bon espoir pour le succès de l'entreprise principale de notre cher collègue.

A la suite du « Projet de mariage entre Louis de France et Catherine de Hongrie » vient un document d'ordre tout à fait différent : le procès-verbal de vente des meubles de Cinq-Mars, en 1643, publié par notre confrère M. H. Lacaille, d'après l'original conservé au palais de Monaco. Chacun sait ici combien le public lettré est curieux de ces documents d'ordre intime, si propres à nous faire connaître la vie domestique, les milieux et les usages du temps passé.

Enfin, la seconde partie de l'*Annuaire-Bulletin* a été complétée par un Mémoire politique du duc du Maine tiré des registres de la correspondance de ce prince que possède M. le comte de Paris.

Je ne saurais omettre que deux feuilles de la première partie sont occupées par l' « État des inventaires sommaires des archives départementales » que M. Servois vous avait promis l'année dernière dans un discours présidentiel qui est encore présent à votre mémoire.

J'arrive au bout de ma tâche, Messieurs, et m'aperçois que j'ai vainement cherché la brièveté. Il me resterait pourtant à répéter avec plus d'insistance que jamais le cri d'alarme qui clôt toujours mon compte rendu. Au moins, Messieurs, vous prierai-je d'écouter avec attention le rapport que vont vous présenter nos Censeurs ; les chiffres ont leur éloquence : ils vous convaincront que, sans un actif recrutement pour combler tant de vides, sans une chaude propagande, tous nos efforts, tous nos travaux ne sauraient maintenir à votre Société la prépondérance que lui avaient assurée jusqu'ici le nombre, la valeur et la fidélité de ses adhérents.

RAPPORT DE MM. LES CENSEURS SUR LES COMPTES DES RECETTES ET DES DÉPENSES DE LA SOCIÉTÉ PENDANT L'EXERCICE 1893.

Messieurs,

Les pièces et comptes produits par le trésorier et le Comité des fonds nous ont permis de constater que la situation financière de votre Société, au 31 décembre 1893, s'établissait comme suit :

Recettes.

Les recettes effectuées pendant l'exercice 1893 se sont élevées à	36,852 fr. 41 c.
Les recettes prévues étaient de . . .	32,683 08
Soit une différence en plus de . .	4,169 fr. 33 c.

Mais il faut observer que, dans ce chiffre, figurent des recettes extraordinaires pour une somme de 1,898 fr. 40 c., savoir : 1,500 fr. provenant de rachats de cotisations, et 398 fr. 40 c., montant d'une obligation foncière remboursée ; ce qui fait qu'en réalité les recettes n'ont dépassé les prévisions que de 2,270 fr. 93 c.

Cet excédent résulte des plus-values suivantes :

Par suite d'un placement de fonds effectué au cours de l'exercice, la Société a touché 44 fr. 64 c. d'intérêts qui n'avaient pu être prévus, et les intérêts du compte courant ont donné en plus 39 fr. 94 c.

La vente des volumes au public a produit en plus des prévisions 626 fr. 35 c., les cotisations de l'année 870 fr., et les cotisations arriérées 690 fr.

Ici, nous nous faisons un plaisir de féliciter M. le trésorier des heureux résultats dus à son activité : tandis qu'au 31 décembre 1892, il y avait 143 cotisations en retard, au 31 décembre 1893 il n'y en a plus que 45. Mais nous avons le regret de constater que les admissions nouvelles continuent à être fort loin de compenser les vides que les morts et les démissions font dans les rangs de la Société : le

nombre des membres est descendu de plus de vingt dans le courant de l'année 1893.

Dépenses.

Les dépenses se sont élevées à 27,431 fr., dont voici le détail :

Impression de six volumes	15,602 fr.	»» c.
Honoraires d'éditeurs.	3,625	»»
Indemnités des secrétaire, trésorier et rédacteur de l'*Annuaire-Bulletin* . .	925	»»
Traitement de l'agent.	1,200	»»
Frais de magasinage	450	85
Frais de librairie	812	10
Remises et frais de recouvrement . .	355	55
Frais de distribution des volumes . .	585	15
Impressions diverses	150	»»
Dépenses diverses	338	45
Planche de photogravure	196	»»
Achat de sept obligations Est . . .	3,190	90
Total.	27,431 fr.	»» c.

Les dépenses prévues étaient de 26,300 fr. : les prévisions semblent donc avoir été dépassées de 1,131 fr.; mais c'est là uniquement la conséquence du placement qui a été opéré de 3,190 fr. en obligations de chemins de fer. En réalité, les dépenses ont été inférieures aux prévisions de 2,059 fr. 90 c.

En effet, il n'y a eu que 746 fr. de différence en plus (500 fr. au chapitre des honoraires d'éditeurs, 50 fr. à celui des impressions diverses, 190 fr. pour une planche de fac-similé), tandis qu'il y a eu 2,805 fr. 90 c. en moins (2,398 fr. pour les frais d'impression, et 407 fr. 90 c. pour les divers chapitres des frais d'administration).

La situation financière de la Société, au 31 décembre 1893, peut donc se résumer ainsi :

Recettes réalisées	36,852 fr.	41 c.
Dépenses effectuées	27,431	»»
Il restait donc en caisse	9,421 fr.	41 c.

Les écritures qui établissent les chiffres ci-dessus nous ayant paru régulières, nous avons l'honneur de vous proposer l'approbation des comptes pour l'année 1893.

G. Raynaud. P. Guilhiermoz.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

140. — Barr Ferree. The chronology of the cathedral churches of France. In-8, 36 p. New-York, 231, Broadway.

Cette brochure de notre confrère d'outre-mer est un *vade-mecum* très ingénieusement disposé et très pratique pour l'étude si controversée des dates auxquelles remontent nos principales églises de France. Quelques corrections, quelques compléments suffiraient pour la rendre parfaite. Dix-sept pages sont occupées par un tableau en dix colonnes où l'auteur a indiqué d'abord le saint ou les saints sous l'invocation desquels l'église a été placée, puis le siècle où elle a été bâtie ou restaurée, du xiᵉ au xixᵉ, et ceux dont il reste des parties intactes ou des fragments. Suit, en 7 pages, une bibliographie des ouvrages en anglais ou en français consacrés soit à l'histoire générale de notre architecture religieuse, soit aux ouvrages spéciaux sur les édifices ou les régions.

Nous sommes heureux de féliciter notre confrère, qui a mis son travail sous les auspices de la Société de l'Histoire de France, et ne pouvons exprimer qu'un désir, c'est que son manuel soit connu en France et mis à la portée de tous. A. B.

141. — Dumas (F.). La généralité de Tours au xviiiᵉ siècle; administration de l'intendant Du Cluzel (1766-1783). In-8, xiv-437 p., avec portrait et carte. Paris, Hachette et Cⁱᵉ.

M. Dumas, professeur agrégé d'histoire, pense avec raison que, surtout au xviiiᵉ siècle, il n'y eut pas uniformité dans l'administration des intendants. Nombre de ceux-ci étaient des hommes d'une grande valeur personnelle, avec beaucoup d'initiative, et chacun suivait ses procédés particuliers pour appliquer plus ou moins exactement les réformes d'un Turgot ou d'un Necker. Par la longueur de sa carrière (dix-sept ans), par l'étendue aussi de la

généralité dont fut chargé en octobre 1766 François-Pierre du Cluzel, marquis de Montpipeau, le sujet présentait autant d'ampleur que d'intérêt. M. Dumas en a fait l'objet d'une thèse de doctorat ès lettres très bien entendue, très instructive dans toutes ses parties. La plus grande partie des matériaux a été puisée, comme on peut s'y attendre, aux archives du département d'Indre-et-Loire, celles mêmes qui inspirèrent à Tocqueville l'un de ses meilleurs ouvrages; mais nos dépôts de Paris ont fourni aussi leur contingent, faible à la vérité. Je ne puis indiquer que la division rationnelle des matières : I. Importance de la généralité de Tours. — II. Du Cluzel; sa famille, ses relations. — III. Administration financière. — IV. Administration militaire. — V. Industrie et commerce. — VI. Travaux publics. — VII. Agriculture. — VIII. Justice et police. — IX. Régime municipal.

Comme tous ceux de ses confrères en histoire qui l'ont précédé dans la même voie, M. Dumas n'hésite pas à qualifier son intendant d' « administrateur remarquable, qui s'attacha à sa généralité, en défendit les intérêts comme les siens propres, rendit les plus grands services, et mérita des regrets unanimes par son administration intelligente et bienveillante. »

Ce volume est complété par un appendice et deux tables des noms de lieux et de personnes. A. B.

142. — Fachon (T.). Recherches historiques, géographiques et archéologiques sur Wissant (Pas-de-Calais), avec une préface par M. le professeur H. Leloir. In-8, 32 p., avec figures. Lille, impr. Danel.

(Extrait du Bulletin de la Société de géographie de Lille.)

143. — Gérin (Charles). Louis XIV et le Saint-Siège. 2 vol. in-8. T. I, IX-579 p.; t. II, 652 p. Paris, Lecoffre.

Cet ouvrage posthume de l'auteur des *Deux pragmatiques sanctions attribuées à saint Louis* et des *Recherches historiques sur l'assemblée du Clergé de France de 1682* n'est pas, comme on pourrait le croire, un recueil des nombreux articles qui ont paru, de 1876 à 1886, dans la *Revue des Questions historiques*, sur divers incidents des rapports de Louis XIV avec le saint-siège. C'est un récit suivi et aussi complet que possible des relations de la France avec la papauté depuis l'avènement de Louis XIV jusqu'à la fin du pontificat de Clément X. Composé principalement à l'aide de documents conservés au Dépôt des affaires étrangères, dont M. Gérin avait été l'un des premiers à franchir le seuil, complété ensuite grâce aux recherches que l'auteur put poursuivre au Vatican et dans plusieurs collections particulières de Rome, il donne une idée toute nouvelle, et sou-

vent, il faut l'avouer, assez peu avantageuse, de la politique religieuse du grand roi; il fait comprendre les rôles, si souvent discutés, des Mazarin, des Lionne, des Créquy, des Retz, des Colbert, des Louvois, comme aussi des Alexandre VII, des Clément IX, des Clément X; il révèle enfin les intrigues et, pourquoi ne pas le dire? les bassesses de tout un monde d'agents plus ou moins louches, plus ou moins tarés, qui s'agitaient autour du Quirinal ou du palais Farnèse, et qui, par leurs rapports souvent mensongers, par leurs insinuations haineuses ou intéressées, ne contribuèrent pas peu à envenimer les différends qui éclatèrent et se prolongèrent si malheureusement entre les cours de Rome et de Saint-Germain.

144. — Grouchy (vicomte de). Extrait des Mémoires du prince Emmanuel de Croÿ-Solre. In-8, 17 p. Paris, Techener. (Extrait du Bulletin du Bibliophile.)

Le prince Emmanuel de Croÿ-Solre (1718-1784), de la branche de cette illustre famille établie en France sous Louis XIV, était connu jusqu'ici pour la part qu'il prit aux guerres d'Allemagne sous Louis XV et que Louis XVI récompensa d'un bâton de maréchal un an avant sa mort. De plus, les biographes comptent à son actif deux ouvrages sur les Glaces et sur l'Hiver; ils disent enfin que le maréchal « joignait aux vertus de l'homme privé le dévouement le plus complet à sa patrie. » Mais le fait le plus intéressant, et connu de bien peu de curieux, c'est qu'il nous reste du maréchal quarante gros volumes de mémoires actuellement conservés à la bibliothèque de l'Institut. Les deux fragments détachés de cette masse énorme de souvenirs font très bien augurer des autres communications que notre confrère M. de Grouchy a promises à divers recueils. L'un est le compte-rendu d'une visite à J.-J. Rousseau dans son taudis de la rue Plâtrière (28 août 1772); l'autre, le récit des derniers moments de Voltaire. A. B.

145. — Leroy (P.-A.). Jargeau et ses environs, avec une préface par M. A. de Champeaux, inspecteur des beaux-arts. In-8, xiii-246 p., avec planches. Paris, Bouillon; Orléans, Herluison.

M. Leroy a eu la bonne fortune de retrouver dans un galetas la série des minutes du tabellionnage de Jargeau pour les xiv[e] et xv[e] siècles, et il a eu l'excellente idée d'en extraire la substance au point de vue, non seulement des faits historiques et militaires dont la célèbre ville fut le centre durant la guerre de Cent ans et jusqu'au règne de Louis XI, mais aussi de toutes ces notions dont nous sommes si curieux maintenant pour reconstituer la vie éco-

nomique, administrative, judiciaire, sociale, intellectuelle, religieuse et intime des temps éloignés. A côté, par exemple, de pages très nouvelles sur la part prise par les seigneurs ou par les municipalités à la glorieuse entreprise de Jeanne d'Arc, on trouve toute une suite de paragraphes sur le régime seigneurial et municipal, sur l'école publique, le langage, l'église, la charité, les jeux populaires, l'alimentation, les marchés ou la division de la petite propriété. Plus loin, voici les rues, le pont, les chemins et les murailles de la ville, la population, le clergé, la noblesse, les confréries, le culte particulier de saint Vrain, l'agriculture, l'architecture (représentée par une dynastie de Dampmartin, qui furent des maîtres renommés et dont les documents nouveaux révèlent presque toute l'existence). Chaque détail est appuyé, en manière de référence, des textes du tabellionnage qui l'ont fourni, et, de plus, une trentaine d'autres textes sont réunis en appendice final.

A. B.

146. — Marsy (le comte de). L'abbé Lebeuf et la Normandie; lecture faite à la séance publique de la Société des Antiquaires de Normandie, le 10 décembre 1891. In-8, 36 p. Caen, impr. Delesques.

(Extrait du Bulletin de la Société des Antiquaires de Normandie.)

147. — Matthis (C.-E.). L'Alsace et les Alsaciens à travers les siècles; illustré par l'auteur de 45 gravures dans le texte, de 16 grandes compositions hors texte et de 4 chromotypographies tirées en six couleurs. In-4, 374 p. Paris, Jouvet et Cie.

148. — Maulde-la-Clavière (R. de). La Diplomatie au temps de Machiavel. T. II et III. In-8, 408 et 479 p. Paris, Ern. Leroux.

Dans son premier volume (*Annuaire-Bulletin* de 1892, p. 183), M. de Maulde avait caractérisé, au point de vue général et international, les relations diplomatiques de pays à pays, puis indiqué les différentes espèces de missions et d'ambassades. Le second volume, qui ne contient encore qu'une partie du livre II commencé dans le tome I, se divise en neuf chapitres : Traitements des ambassadeurs, immunités, langue diplomatique, pouvoirs et créances, instructions, voyages, audiences, manière de vivre, moyens d'action. Le tome III achève le livre II en trois chapitres : Procès-verbaux de négociation, écrits divers et correspondances diplomatiques; puis, nous donne le livre final : Conclusion des ambassades, c'est-à-dire les actes mêmes, la fin de la mission et

la conservation des documents rapportés par l'agent à son gouvernement, les relations, le style, le protocole, etc. : ce qu'on pourrait appeler la diplomatique de la diplomatie. En appendice, plusieurs fragments latins des règlements diplomatiques conservés aux archives de Florence, et l'analyse d'un dossier, le seul qui semble avoir subsisté de l'ambassade du comte de Carpi (Albert Pio de Savoie) à Rome, contenant sa correspondance avec la cour et les ministres de Louis XII pendant le premier semestre de 1510.

Voilà donc terminé, avec une rare célérité, l'ouvrage qui, entre les mains de notre confrère, semble n'être qu'une digression, une excursion occasionnelle vers un des coins du terrain qu'il a adopté il y a quelque dix ans et qui, grâce à son labeur incessant, semble toujours s'élargir et s'enrichir. Sur les quelque trente chapitres que contiennent ces trois volumes, il n'en est guère que nous ne devions tous, un jour ou l'autre, consulter avec fruit, et où ne se soient traduits en résultats effectifs et utiles les efforts de l'auteur pour creuser son sujet en tous sens. Que serait donc notre gratitude, s'il avait pu joindre à son tome III une table détaillée des matières ! A. B.

149. — Maxe-Werly (L.) et E. Pierre. Dalle funéraire de Jean Troussey, abbé d'Évaux, mort en 1404. In-8, 8 p. et planche. Bar-le-Duc, impr. Contant-Laguerre.

(Extrait des Mémoires de la Société des lettres, sciences et arts de Bar-le-Duc.)

150. — Mazon. Une page de l'histoire du Vivarais (1629-1633). In-8, 87 p. et photogravures. Privas, impr. centrale de l'Ardèche.

(Extrait de la Revue archéologique, historique et pittoresque du Vivarais.)

C'est particulièrement à l'aide des documents inédits du Dépôt des affaires étrangères que M. Mazon retrace les dramatiques épisodes des soulèvements du Vivarais en 1629 et 1632, ce dernier conduit par Claude de Hautefort, vicomte de Lestrange, qui fut décapité au Pont-Saint-Esprit, le 6 septembre, pour avoir fait association avec les partisans de Gaston d'Orléans et du duc de Montmorency contre le gouvernement du grand cardinal. Seul, M. Mazon, qui a tant fait, depuis vingt ans, pour l'histoire de son Vivarais, pouvait reconstituer avec autant d'abondance et de sûreté toute la suite de faits qui n'étaient connus qu'en gros jusqu'ici. Il y a joint quatre reproductions des ruines du château de Boulogne, principale seigneurie du rebelle en 1632. A. B.

151. — Médailles françaises dont les coins sont conservés

au Musée monétaire. In-4, xi-572 p. Paris, Impr. nationale.

(Publication de l'Administration des monnaies et médailles.)

Ce très beau catalogue comprend les médailles frappées pour l'État à partir de la fin du xv° siècle, et dont les coins, transmis à l'administration des finances lors de la suppression de la Monnaie royale des médailles (1832), font une des principales richesses du musée du quai Conti. De Charles VIII à la mort de Louis XIII, ce catalogue comprend seulement 89 numéros, tandis que le règne de Louis XIV en compte 513, dont les 387 premiers forment la fameuse série de l'*Histoire métallique*, exécutée sous la direction de l'Académie dans le module uniforme de dix-huit lignes. Le règne de Louis XV compte 221 numéros, et celui de Louis XVI, avec la période constitutionnelle, 118. Les descriptions sont faites soigneusement; les traductions des légendes et devises latines laissent parfois à désirer; quelques fautes aussi d'orthographe dans les noms de lieux : par exemple, à la page 159, *Luzara* et *Fridelinghen*. A. B.

152. — Méret (E.). Étude sur les travaux économiques de Boisguilbert, lieutenant général de police et président au bailliage de Rouen; discours prononcé à l'audience solennelle de rentrée de la Cour d'appel de Rouen, le 16 octobre 1893. In-8, 52 p. Rouen, impr. Lecerf.

153. — Merlet (L. et R.). Inventaire sommaire des archives départementales antérieures à 1790. Eure-et-Loir. Archives ecclésiastiques; série G. II. T. VII. In-4 à 2 col., 390 p. Chartres, impr. Garnier.

154. — Meyer (P.). Notice sur le recueil de Miracles de la Vierge renfermé dans le ms. Bibl. nat., fr. 818. In-4, 36 p. Paris, C. Klincksieck.

(Tiré des Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque nationale.)

155. — Meyer (P.). Notice sur un manuscrit d'Orléans contenant d'anciens Miracles de la Vierge en vers français. In-4, 30 p. et planche. Paris, C. Klincksieck.

(Tiré des Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque nationale.)

156. — Meynier (J.). Essai historique sur Ornans. 2e fascicule (1556-1674). In-8, 187 p. Besançon, impr. Dodivers.

(Extrait des Mémoires de la Société d'émulation du Doubs.)

157. — Montagne (le Père). Saint Thomas d'Aquin à Toulouse. Gr. in-8, 27 p. Paris, impr. Levé.

(Extrait de la Revue thomiste.)

158. — Monval (Georges). Lettres d'Adrienne Le Couvreur, réunies pour la première fois et publiées avec notes, étude biographique et documents inédits tirés des archives de la Comédie, des minutiers de notaires et des papiers de la Bastille. In-16, 303 p., avec portrait et fac-similé. Paris, Plon, Nourrit et Cie.

159. — Moranvillé (H.). Une course de Bar-sur-Seine à Paris en 1390. In-8, 3 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

160. — Nalot (l'abbé). Recherches sur la nationalité de Jeanne d'Arc. In-18, 58 p. et planches. Montreuil-sur-Mer, impr. Duquat.

161. — Nicaise (E.). Chirurgie de maître Henri de Mondeville, chirurgien de Philippe le Bel, roi de France, composée de 1306 à 1320; traduction française, avec des notes, une introduction et une biographie, publiée sous les auspices du ministère de l'Instruction publique, avec la collaboration du Dr Saint-Lager et de F. Chavannes. In-8, LXXXIII-904 p., avec grav. Paris, F. Alcan.

162. — Pagart d'Hermansart. Les grands baillis d'Audruicq et du pays de Brédenarde sous la domination française (1692-1790). In-8, 36 p. Saint-Omer, impr. d'Homont.

(Extrait des Mémoires de la Société des Antiquaires de la Morinie.)

163. — Pasquier (F.). Texte roman des coutumes municipales de Seix-en-Couserans, confirmées par Philippe le Hardi, et reconnaissance des privilèges de cette ville par Henri II, en 1547. In-8, 12 p. Foix, impr. veuve Pomiès.

(Extrait du Bulletin de la Société ariégeoise des sciences, lettres et arts.)

164. — Pélissier (Léon-G.). Documents pour l'histoire de l'établissement de la domination française à Gênes (1498-

1500). Gr. in-8, 222 p. Gênes, impr. de l'Institut des sourds-muets.

(Extrait des Atti della Società ligure di Storia patria.)

Ces documents, relatifs à la révolution qui fit passer Gênes de la domination de Ludovic Sforza à celle du roi Louis XII, sont tirés des archives de Milan, Gênes, Modène, Lucques, etc. M. Pélissier a mis en tête de chaque série de textes italiens ou latins un sommaire assez détaillé qui explique le sens des documents, les circonstances dans lesquelles ils se sont produits, etc.

Un appendice de 40 pages contient des pièces sur les relations de Gênes avec la Provence en 1498-99, et d'autres pour l'histoire de la domination française à Gênes jusqu'en 1515.

Trois ou quatre textes seulement (nº XX) sont empruntés à notre Trésor des chartes de France et aux cartulaires génois que possède le Dépôt des affaires étrangères, trois ou quatre autres à des recueils du Cabinet des manuscrits. A. B.

165. — PÉLISSIER (Léon-G.). L'ambassade d'Accurse Maynier à Venise (juin-novembre 1499). In-8, 108 p. Toulouse, Éd. Privat.

(Extrait des Annales du Midi.)

Le juge-mage de Provence fut adjoint au baron de Beaumont, par le chancelier Rochefort, pour aller réclamer des Vénitiens l'exécution du traité d'alliance signé à Blois le 9 février 1499, c'est-à-dire la rupture définitive des relations entre la République et Ludovic Sforza et l'ouverture des hostilités. M. Pélissier, à l'aide de nombreux documents empruntés aux archives de Milan et de Venise, reconstitue l'historique de cette ambassade de six mois, « pleine de faits et de résultats. » A. B.

166. — PÉLISSIER (Léon-G.). Documents sur les relations de Louis XII, de Ludovic Sforza et du marquis de Mantoue, de 1498 à 1500, tirés des archives de Mantoue, Modène, Milan et Venise. In-8, 99 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin du Comité des travaux historiques.)

Les 75 documents publiés par notre confrère sont « groupés de façon à conserver aux divers épisodes de la lutte leur importance relative, et en indiquant brièvement quelle en est la place dans l'histoire de cette question diplomatique et quel en fut le résultat. » A. B.

167.— PIEYRE (A.). Étude historique: Toiras, maréchal de France. In-8, 32 p. Nîmes, A. Catélan.

168. — PLANTET (E.). Mouley Ismaël, empereur du Maroc, et la princesse de Conti; lecture faite à l'assemblée générale de la Société d'histoire diplomatique, le 26 mai 1893. In-8, 45 p. et planches. Laval, impr. Jamin.

169. — PONTHIEUX (A.). L'administration d'une paroisse au XVI[e] siècle : notes pour servir à l'histoire de Guiscard. In-8, 20 p. Abbeville, impr. du Cabinet historique de l'Artois et de la Picardie.

170. — POTIQUET (docteur). La maladie et la mort de François II, roi de France. In-16, IV-107 p., avec portraits et vignettes. Paris, Rueff et C[ie].

171. — PROST (A.). Les institutions judiciaires dans la cité de Metz. In-8, XVII-259 p. Nancy et Paris, Berger-Levrault et C[ie].

172. — PRUDHOMME (A.). Documents pour servir à l'histoire de l'église de Saint-Antoine-en-Viennois. In-8, 12 p. Grenoble, impr. Allier.

(Extrait du Bulletin de l'Académie delphinale.)

173. — QUESVERS (P.). Notes sur les Cornu, seigneurs de Villeneuve-la-Cornue, la Chapelle-Roblais et Fontenailles-en-Brie. In-8, 51 p. et planches. Montereau-Fault-Yonne, Zanote; Sens, Poulain-Rocher.

174. — REURE (l'abbé). Histoire du château et des seigneurs de Lalière, augmentée de pièces justificatives. In-8, 118 p. Roanne, impr. Miquel.

175. — RÉVEILLÉ DE BEAUREGARD. Souvenirs du Castellet (Var). In-8, 62 p. Aix, impr. Nicot.

176. — RICORDEAU (A.). Étude archéologique sur l'abbaye de l'Épau, du XIII[e] au XV[e] siècle, précédée d'une notice historique par l'abbé L. Froger. Gr. in-4, 404 p., avec figures. Mamers, Fleury et Dangin.

177. — RIOULT DE NEUVILLE (vicomte L.). De la résistance à l'occupation anglaise dans le pays de Lisieux de 1424 à 1444. In-8, 50 p. Caen, Delesques.

(Extrait du Bulletin de la Société des Antiquaires de Normandie.)

178. — ROBINET DE CLÉRY. Les contingents suisses sous Henri II : Bernhart Stehelin. In-8, 12 p. Nancy-Paris, Berger-Levrault et Cie.

179. — ROCHE (l'abbé A.). Armorial généalogique et biographique des évêques de Viviers. T. I. In-8, XIV-377 p. Lyon, Brun.

180. — ROUX (G.). Omer Talon et Denis Talon; discours prononcé à l'audience solennelle de rentrée de la Cour d'appel d'Agen, le 16 octobre 1893. In-8, 33 p. Agen, impr. veuve L. Amade et fils.

181. — RUBLE (baron DE). Journal de François Grin, religieux de Saint-Victor de Paris (1554-1570). In-8, 56 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait des Mémoires de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France.)

182. — SAINTE-EVE (F.). Un rendez-vous littéraire en Franche-Comté au XVIIIe siècle : Marsollier. In-8, 13 p. Besançon, impr. Jacquin.

(Extrait des Annales franc-comtoises.)

183. — SAUZÉ (Ch.). Inventaires de l'hôtel de Rambouillet, à Paris, en 1652, 1666 et 1671, et du château de Rambouillet, en 1666, et des châteaux d'Angoulême et de Montausier, en 1671 ; avec une préface de F. Lorin. In-8, 192 p. Tours, impr. Deslis frères.

184. — SCHEFER (Ch.). Mémoire historique sur l'ambassade de France à Constantinople, par le marquis de Bonnac; publié avec un précis de ses négociations à la Porte ottomane. In-8, LXXVIII-287 p., avec portraits et deux planches. Paris, Ernest Leroux.

(Publications de la Société d'histoire diplomatique.)

Le marquis de Bonnac avait déjà été désigné à notre attention par la mise au jour de son *Mémoire sur les affaires du Nord*, que M. Schefer publia, il y a cinq ans, dans la *Revue d'histoire diplomatique*. Revenant à nouveau sur une autre œuvre du même diplomate, l'éminent orientaliste, dont chacun connait la compétence en ce qui concerne l'histoire de nos relations avec la Turquie, a voulu rendre un plus complet hommage à cet ambassadeur.

« Il est peu d'agents, dit-il, qui aient eu une carrière aussi utilement remplie, et qui aient laissé dans nos archives autant de mémoires et un nombre aussi considérable de lettres et de dépêches. » C'est en 1716 que Bonnac fut désigné pour remplacer M. des Alleurs à Constantinople; il n'en revint que huit ans plus tard, et alla occuper en 1727 l'ambassade de Suisse. Dans l'introduction biographique très complète et substantielle que M. Schefer lui a consacrée en tête du présent volume, on voit qu'il songea, dès 1718, à recueillir les matériaux d'une histoire de l'ambassade de Constantinople sous ses prédécesseurs, les deux La Haye-Vantelay, Nointel, Guilleragues, Girardin, Châteauneuf, Ferriol et Puchot des Alleurs, et qu'il ne put obtenir le concours du Dépôt des affaires étrangères pour ce *Mémoire historique,* qui occupe les 65 premières pages du présent volume. M. Schefer l'a fait suivre des relations présentées par La Haye-Vantelay, Châteauneuf, Ferriol et Bonnac lui-même à leur retour de Turquie. Le volume est complété par un appendice de 37 pièces justificatives se rapportant aux affaires de la Turquie, de la Syrie, des lieux saints, etc., pendant le séjour de Bonnac à Constantinople.

Tous ces documents sont établis avec le plus grand soin. Toutefois, M. Schefer a négligé, me semble-t-il, d'indiquer quels documents ont été empruntés aux Archives nationales, et quels autres au Dépôt des affaires étrangères. A. B.

185. — Senequier (P.). Grasse; notes à la suite de l'inventaire des archives communales, nouvelle édition, revue, corrigée et considérablement augmentée. In-8, 427 p. Grasse, impr. Imbert et Cie.

186. — Silvy (A.). Essai d'une bibliographie historique de l'enseignement secondaire et supérieur en France avant la Révolution. In-8, 153 p. Paris, impr. Levé.

(Extrait du Bulletin de la Société générale d'éducation et d'enseignement.)

187. — Sepet (M.). Un drame religieux du moyen âge : le Miracle de Théophile. In-8, 35 p. Paris, Retaux et fils.

(Extrait de la Revue historique et archéologique du Maine.)

188. — Seré (l'abbé M. de). Saint Martial, évêque de Limoges, apôtre des Gaules envoyé par saint Pierre, patron des églises des Cabannes et de Troye (Ariège). In-32, 16 p. Foix, impr. veuve Pomiès.

189. — Souhesmes (R. de). Instructions de François III

à M. de Montureux (1736). In-8, 19 p. Nancy, impr. Crépin-Leblond.

(Extrait des Mémoires de la Société d'archéologie lorraine.)

190. — SOULANGE-BODIN (A.). La diplomatie de Louis XV et le Pacte de famille. In-16, 291 p. Paris, Perrin et Cie.

191. — SOYER (J.). Étude sur la charte de Blois (1196). In-8, 14 p. Paris, Bouillon.

(Extrait du Moyen âge.)

192. — TAMIZEY DE LARROQUE (Ph.). Le bien ducal, poème de la fin du XVe siècle, par Jean Guilloche, publié pour la première fois d'après le manuscrit unique de la bibliothèque de Turin, avec le portrait inédit du poète bordelais, une figure et une planche en couleur. In-8, 48 p. Bordeaux, impr. Gounouilhou.

193. — TARDIEU (A.). Grand dictionnaire historique, généalogique et biographique de la Haute-Marche (département de la Creuse). Grand in-4 à 2 col., 439 p., avec gravures. Mâcon, impr. Protat frères.

194. — THÉDENAT (l'abbé H.). Liste de noms gaulois, barbares ou supposés tels, tirée des inscriptions. In-8, 101 p. Chartres, impr. Durand.

(Extrait de la Revue celtique.)

195. — THOISON (E.). Petites notes d'histoire gâtinaise. II : La Chapelle-la-Reine et son canton. In-16, II-166 p. Paris, Picard et fils ; Nemours, Vaillot.

196. — TIERNY (P.). La sénéchaussée d'Armagnac ; la justice au XVIe siècle dans la sénéchaussée. In-8, 15 p. Auch, impr. Cocharaux.

197. — VALLENTIN (R.). Bris officiel du sceau de la cour de l'officialité de Vienne de la rive gauche de la Galaure à la mort de l'archevêque Pierre Palmier (1556). In-8, 10 p. Valence, impr. Céas et Cie.

(Extrait du Bulletin de la Société d'archéologie et de statistique de la Drôme.)

198. — VÉRICEL (G.). Vieux usages lyonnais : fêtes, jeux et cérémonies aux XVI[e] et XVII[e] siècles. In-16, VI-72 p. Lyon, impr. Waltener et C[ie].

199. — VILLARS (marquis DE). Mémoires de la cour d'Espagne de 1679 à 1681, publiés et annotés par M. A. Morel-Fatio, et précédés d'une introduction par le marquis de Vogüé, de l'Institut. Petit in-8, LXXX-149 p. et portrait. Paris, Plon.

(Bibliothèque elzévirienne, nouvelle série.)

Le marquis Pierre de Villars, père du maréchal, ne tient pas une place très considérable dans les souvenirs de la plupart d'entre nous, et le peu qu'il représente à notre mémoire vient du surnom d'Orondate que lui avaient donné ses amis par comparaison au prince de ce nom, de belle taille et de bonne mine, grand charmeur, qui figurait dans un roman de La Calprenède; puis, d'une anecdote, par trop réaliste, de Tallemant des Réaux, qui effaroucherait les lectrices modernes, de quelques passages de la correspondance de M[me] de Sévigné ou des *Mémoires de Daniel de Cosnac,* et de quelques lignes de ceux de *Saint-Simon*. La marquise sa femme, une Bellefont, a dû un regain de vogue, il y a quelque vingt-cinq ou trente ans, à une nouvelle édition donnée par A. de Courtois de ses *Lettres à M[me] de Coulanges sur l'Espagne*. Le mari en mérite tout autant, pour le moins. Ce n'était pas seulement un vaillant et un galant, mais un diplomate délié et un fin observateur; il reste de lui aussi, sur l'Espagne, une relation très intéressante, fruit des trois séjours qu'il y fit comme ambassadeur en 1668, 1671 et 1679, mais dont l'origine a été méconnue pendant près de deux siècles, parce que, à peine rédigée, elle fut empruntée comme trame principale ou canevas par M[me] d'Aulnoy pour ses *Mémoires* de 1690, sans que rien fît connaître le véritable auteur, puis publiée plus conforme au manuscrit primitif, en 1733, mais encore sans nom d'auteur, et enfin éditée, avec le nom de Villars, en 1861, mais par un bibliophile anglais, qui, ignorant l'édition précédente, fit paraître son petit volume pour la Société des Philobiblon de Londres, à très petit nombre, par conséquent en dehors de toute circulation commerciale et courante. On peut donc dire que ces *Mémoires de la cour d'Espagne* sont un texte à peu près inconnu en France. En outre, les curieux qui possédaient l'édition de 1733, les bibliophiles assez habiles pour se procurer celle de Londres, n'avaient là qu'un texte remanié, abrégé, altéré. M. Morel-Fatio, que sa curiosité des choses d'Espagne avait attiré de ce côté, a eu la bonne fortune de recouvrer le texte primitif et

intégral dans deux manuscrits de la bibliothèque de l'Arsenal. Non seulement la première partie : « État de la cour d'Espagne en 1680, » rédigée à la demande du ministre Pomponne, est plus détaillée que dans le texte de 1733 et 1861 ; mais le récit qui suit, des événements survenus pendant la troisième ambassade de Villars, contient nombre de passages importants qui avaient été supprimés par prudence dans la rédaction secondaire et abrégée. Le nouveau texte a donc été pris comme base de cette édition, en élaguant toutefois des longueurs et des répétitions inadmissibles, que Villars lui-même eût sans doute fait disparaître avant de livrer sa copie aux imprimeurs.

On peut croire sans peine que M. Morel-Fatio s'est acquitté avec une grande délicatesse de cette opération de critique, de même qu'il a déployé, dans l'annotation dont ces *Mémoires* sont enrichis pour la première fois, toute l'érudition, toute la conscience dont il a déjà donné mainte preuve en publiant des textes ou étudiant des épisodes de nos relations avec la cour d'Espagne aux XVII[e] et XVIII[e] siècles.

Comme première récompense du service ainsi rendu à la mémoire de Pierre de Villars en même temps qu'à l'histoire, il a obtenu que M. le marquis de Vogüé, l'héritier actuel des papiers du maréchal, l'éditeur de ses *Mémoires*, voulût bien lui donner une Introduction. En quelque 75 pages, M. de Vogüé a retracé, de sa plume la plus alerte, l'existence brillante et mouvementée de l'ambassadeur, ses diverses missions à Madrid, à Turin, à Copenhague, sa vie à la cour et celle de sa femme. C'est une biographie attrayante, malgré l'abondance des documents qui en forment la trame. A côté des deux personnages principaux, une autre figure se détache sur le fond, intéressante, touchante à force de misère, et habilement mise en relief : celle de l'infortunée princesse française que la politique enchaîna pendant dix ans au roi Charles II, et qu'une mort tragique, encore discutée aujourd'hui, put seule délivrer d'un lacis de basses intrigues. C'est à la soutenir et consoler que Villars et sa femme s'attirèrent une honorable disgrâce en 1681.

A. B.

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 5 JUIN 1894,

A l'École des chartes, à quatre heures un quart,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE MM. LE DUC DE BROGLIE ET AUG. LONGNON, PRÉSIDENTS.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 3 juillet suivant.)

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la séance du 3 avril et de celui de l'Assemblée générale du 1er mai ; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le président souhaite la bienvenue à M. de Mandrot, élu censeur par l'Assemblée générale.

M. le président proclame membres de la Société, après avoir soumis ces nominations à l'approbation du Conseil :

2265. M. le comte DE CHARPIN-FEUGEROLLES, au château de Feugerolles, par le Chambon (Loire) ; présenté par M. le duc de Broglie et M. de Boislisle.

2266. Le prince Amédée DE BROGLIE, rue de Solférino, n° 10 ; présenté par M. le duc de Broglie et M. de Boislisle.

2267. M. le marquis DE BARRAL-MONTFERRAT, avenue du Bois-de-Boulogne, n° 64 ; présenté par M. le duc de Broglie et M. de Boislisle.

Publications adressées à la Société.

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES. — *Revue des Questions historiques*, 1er avril 1894. — *Revue historique*, mai-juin 1894. — *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français*, 15 avril et 15 mai 1894. — *Bulletin de la Société bibliographique*, avril et mai 1894.

— *Bulletin de l'Association philotechnique*, avril et mai 1894. — *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, 2e série, t. VIII, 1re à 4e livraisons.

SOCIÉTÉS SAVANTES. — *Bulletin de la Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, année 1893. — *Mémoires de la Société nationale d'agriculture, sciences et arts d'Angers*, 4e série, t. VII, année 1893. — *Mémoires de la Société historique et littéraire de Tournai*, t. XXIII. — *Annales de la Société d'archéologie de Bruxelles*, t. VII, livr. 4; t. VIII, livr. 1. — *Proceedings of the American philosophical Society held at Philadelphia*, juillet-décembre 1893. — *Annual report of the Board of regents of the Smithsonian Institution*, juillet 1891.

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

Cartulaire du prieuré de Saint-Marcel-lès-Chalon, publié par P. Canat de Chizy. In-8. Chalon-sur-Saône, L. Marceau. — *Partage du comté de Salm en 1598*, par le baron Frédéric Seillière. Br. in-8. Saint-Dié, impr. L. Humbert. — *Discours prononcés à la séance générale du Congrès des Sociétés savantes, le 31 mars 1894*, par M. Levasseur, membre de l'Académie des sciences morales et politiques, et M. Spuller, ministre de l'Instruction publique, des beaux-arts et des cultes. Br. in-8. Paris, Imprimerie nationale. — *Origines françaises de l'architecture gothique en Italie*, par C. Enlart. (Fascicule LXVI de la *Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome.*) In-8. Paris, Thorin et fils. — *Les Divinités de la Victoire en Grèce et en Italie*, par André Baudrillart. (Fascicule LXVIII de la *Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome.*) In-8. Paris, Thorin et fils. — *Un Cri d'alarme*, par le marquis de Nadaillac. (Extrait du *Correspondant.*) Br. in-8. Paris, impr. de Soye. — *Mémoires de famille de l'abbé Lambert, sur la Révolution et l'Émigration*, publiés pour la Société d'histoire contemporaine, par Gaston de Beauséjour. In-8. Paris, A. Picard.

Correspondance.

M. Gaston Raynaud exprime son regret de ne pouvoir assister à la séance.

MM. Mimerel et Gaston Amelot remercient le Conseil de leur admission au nombre des membres de la Société.

M. le comte de Charpin-Feugerolles exprime son désir d'être admis en remplacement de son père, décédé.

M. le baron Frédéric Seillière fait hommage de la brochure indiquée ci-dessus.

M. le ministre de l'Instruction publique transmet, sur l'avis du Comité des travaux historiques, la copie de deux lettres de Louis XI, adressée au Comité par M. Bourgeois, archiviste du département de Loir-et-Cher.

Élections.

Le secrétaire informe le Conseil que M. le comte de Puymaigre se trouve forcé, à son grand regret, de décliner toute candidature.

Le Conseil procède au renouvellement de son bureau et de ses Comités.

Sont élus :

Président : M. Auguste LONGNON.
1er *vice-président :* M. le marquis DE NADAILLAC.
2e *vice-président :* M. LAIR.
Secrétaire pour quatre ans : M. DE BOISLISLE.
Secrétaire adjoint : M. Noël VALOIS.
Trésorier-archiviste-bibliothécaire et agent : M. Léon LECESTRE.

Comité de publication.

MM. DELISLE,
DE BARTHÉLEMY,
DE BEAUCOURT,
LALANNE,
PICOT,
DE RUBLE.

Comité des fonds.

MM. MORANVILLÉ,
Léon GAUTIER,
DE LUÇAY,
SERVOIS.

M. le duc de Broglie, en quittant le fauteuil de la prési-
remercie ses collègues de l'avoir aidé à remplir ses
…ions pendant l'année écoulée. Il s'estime très honoré de
…mettre la présidence à l'éminent savant qui a rendu de
services à l'histoire par ses études sur la géogra-
…rique de la France, et dont il a pu citer avec tant de
, dans son discours du 1er mai, le remarquable Mémoire
…mation de l'unité nationale.

…uste Longnon prend possession de la présidence en
…la gra… le du Conseil pour le président sortant,
…rticulièrement pour le discours, d'une portée si élevée,
a prononcé dans l'Assemblée générale.

Travaux de la Société.

…at des impressions à l'imprimerie Lahure :

…oniques de J. Froissart. T. IX. Feuilles *a* (Intro-
…n) et *b* (commencement du Sommaire) en pages; *c* et demi-feuille *d* en placards.

Imprimerie Daupeley-Gouverneur :

Annuaire-Bulletin. Feuilles 6 et 7 en placards.

Brantôme, sa vie et ses écrits. Feuille 15 en placards.

Vie de Guillaume le Maréchal. T. II. Feuille 23 tirée; feuille 24 en composition.

Mémoires de Gourville. T. II. Feuilles 1 et 2 tirées.

Chronique scandaleuse de Louis XI. T. I. Feuilles 3 à 10 tirées; on compose la suite.

Chronique de Jean d'Auton. T. IV. Feuilles 3 à 10 tirées; feuilles 11 à 14 en pages. On compose la suite.

Lettres de Louis XI. T. V. Feuilles 1 et 2 en placards.

Le secrétaire explique que le manuscrit de ce dernier volume, livré pour la plus grande partie par l'éditeur, a été envoyé à l'impression dans l'intervalle des deux séances.

M. Daupeley a écrit que la feuille 25 du volume édité par M. Meyer contiendrait la fin du Glossaire; que ce volume

pourrait prochainement être terminé, et suivi, à peu de distance, par le tome I de la *Chronique Scandaleuse* et par le tome IV et dernier des *Chroniques de J. d'Auton*, qui compléteront l'exercice 1894.

M. Baguenault de Puchesse, commissaire responsable de cette dernière publication, ajoute quelques renseignements sur l'étendue que pourra avoir le volume en cours. — Le Conseil le charge de faire en sorte que les dimensions réglementaires ne soient pas dépassées.

M. Gaston Raynaud écrit que le tome IX des *Chroniques de J. Froissart* dépassera le chiffre réglementaire de quelques feuilles, mais qu'il pourra être mis en distribution aussitôt après les vacances.

Sur la proposition du secrétaire, le Conseil décide qu'un exemplaire des *Mémoires de Gourville* sur grand papier sera offert à Mgr le duc d'Aumale, et un autre à M. le baron Jérôme Pichon, en témoignage de la gratitude de la Société pour les communications de manuscrits et de documents faites à l'éditeur.

Deux propositions de publication, émanées de M. Léon-G. Pélissier et de M. de Kermaingant, sont renvoyées à l'examen du Comité de publication.

M. Moranvillé, au nom du Comité des fonds, fait approuver par le Conseil le bordereau des dépenses faites pendant le second trimestre de l'année courante, s'élevant à 388 fr. 05.

La séance est levée à cinq heures et demie.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

200. — Alençon (le P. E. d'). Le couvent des Capucins d'Évreux. In-8, 54 p. avec grav. et planches. Évreux, impr. Odieuvre.

— Andrieu (J.). La révolte des Croquants de 1637 ; ı (de la Sauvetat) et les ducs d'Épernon. In-8, . Agen, impr. Lenthéric.

— Anis (l'abbé A.-F.). David Rivault de Fleurance s précepteurs de Louis XIII. In-8, 155 p. Paris, ls.

. — Arbellot (l'abbé). Du théâtre en Limousin au siècle. In-8, 4 p. Paris, Leroux.

(it du Bulletin du Comité des travaux historiques et scienti-ıes.)

4. — Badel (E.). Jeanne d'Arc à Nancy (1429-1894). In-8, 16 p., avec grav. Nancy, Crépin-Leblond.

205. — Balincourt (le comte E. de). Le vice-amiral comte de Brueys (1753-1798), d'après sa correspondance, les archives de sa famille et les documents officiels de la Marine. In-8, 108 p. et portrait. Nîmes, impr. Chastanier.

206. — Barthélemy (A. de). Note sur les Longostalètes, peuple gaulois. In-8, 6 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait des Comptes rendus de l'Académie des inscriptions et belles-lettres.)

207. — Batcave (L.). Les archives municipales d'Orthez. In-8, 19 p. Pau, Ribaut.

(Extrait du Bulletin de la Société des sciences, lettres et arts de Pau.)

208. — Batiffol (l'abbé). Jean Jouvenel, prévôt des marchands de la ville de Paris (1360-1431) ; thèse présentée à la Faculté des lettres de Paris pour obtenir le grade de docteur. In-8, xi-333 p. Paris, H. Champion.

209. — Baumont (H.). Étude sur le règne de Léopold, duc de Lorraine et de Bar (1697-1729). In-8, xii-638 p. Nancy et Paris, Berger-Levrault et Cie.

210. — Baumont (H.). De Luxoviensium abbatum potestate, et quomodo Luxoviensis terra comitatui Burgundiæ adjuncta fuerit. In-8, x-117 p. Nancy, impr. Berger-Levrault et Cie.

211. — BLANCARD (L.). Sur la charte marseillaise de Benoît IX (1040). In-8, 8 p. Paris, Leroux.

(Extrait du Bulletin du Comité des travaux historiques et scientifiques.)

212. — BLANCARD (L.). Sur les deniers d'or à la reine et au mantelet. In-8, 12 p. Marseille, impr. Barlatier et Barthelet.

213. — BOULAY (l'abbé L.). La seigneurie de Courances (Seine-et-Oise). In-8, 48 p., avec grav. Fontainebleau, impr. Bourges.

(Extrait des Annales de la Société historique et archéologique du Gâtinais.)

214. — BOULET (l'abbé P.). Vie de messire Jean d'Aranthon, d'Alex, évêque et prince de Genève, apôtre du pays de Gex. In-8, XIV-232 p. Bourg, impr. Villefranche.

215. — BREUILS (l'abbé A.). L'Église au XI[e] siècle dans la Gascogne. In-8, 47 p. Paris, 5, rue Saint-Simon.

(Extrait de la Revue des Questions historiques.)

216. — BROGLIE (le duc DE). Maurice de Saxe et le marquis d'Argenson. 2 vol. in-18 jésus. T. I, 456 p.; t. II, 402 p. Paris, C. Lévy.

217. — BRUEL (Alexandre). La Chambre des comptes de Paris; notice et état sommaire de 3,363 registres de comptabilité des XVII[e] et XVIII[e] siècles versés aux Archives nationales en 1889. In-8, 10 p. Paris, Alph. Picard.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

Ce versement de 1889 représente les derniers débris que la Cour des comptes moderne eût conservés de l'ancienne Chambre des comptes de Paris. Chargé, comme sous-chef de la section compétente, d'assurer le versement des 3,363 registres aux Archives nationales, d'en reconnaître la nature et de rétablir un classement rationnel, M. Bruel a cru utile de signaler ce nouveau fonds aux travailleurs qui s'occupent des finances de l'ancien régime, et il a fait précéder son inventaire numérique de quelques observations très instructives sur la provenance, la nature et l'intérêt de chacune des séries reconstituées par lui. A. B.

218. — BRUN (C.). Les troubadours à la cour des sei-

gneurs de Montpellier. In-8, 12 p. Montpellier, impr. Hamelin frères.

(Extrait du Félibrige latin.)

219. — CANDÉ (le docteur). Les collections du château du Lude; rapport présenté au Congrès provincial de la Société bibliographique. In-8, 12 p. Le Mans, impr. Monnoyer.

220. — Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France. Départements. T. XXI : Chaumont, Langres, Arbois, Lons-le-Saulnier, Poligny, Saint-Claude, Sainte-Menehould, Toul, Nogent-sur-Seine, Remiremont, Lunéville, Louhans, Chambéry, Annecy, Rochefort, Saint-Étienne, Pamiers, Confolens, Constantine, Châteaudun, Cognac, Montbrison, Roanne, Saint-Bonnet-le-Château, Vienne. In-8, 699 p. Paris, Plon, Nourrit et Cie.

221. — CHABRAND (J.-A.). Aperçu historique sur Briançon, ses escartons, et l'intendant d'Angervillers. In-8, 51 p. Grenoble, impr. Vallier et Cie.

222. — CHAPOTIN (le P. M.-D.). Jeanne d'Arc et les Dominicains. In-8, 31 p. Paris, aux Bureaux de l'Année dominicaine, 94, rue du Bac.

223. — CHARPIN-FEUGEROLLES (le comte DE) et L. FOURNIER. Les Florentins à Lyon, les Florentins en Pologne. In-4, 317 p. Lyon, Brun.

224. — CHEVALIER (l'abbé U.). Répertoire des sources historiques du moyen âge. Topo-bibliographie; 1er fascicule : A-B. In-8 à 2 col., 527 p. Montbéliard, Hoffmann.

225. — CHIRON DU BROSSAY. Le tombeau de Duguesclin au Puy-en-Velay. In-8, 15 p. Vannes, impr. Lafolye.

(Extrait de la Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou.)

226. — COUDERC (C.). Note sur une compilation inédite de Hugues de Sainte-Marie et sa vie de saint Sacerdos,



évêque de Limoges. In-8, 7 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

227. — Couraye du Parc (J.). Aveu et dénombrement de la baronnie de Saint-Pair (1556). In-8, 20 p. Avranches, impr. J. Durand.

(Extrait des Mémoires de la Société d'archéologie, littérature, sciences et arts des arrondissements d'Avranches et de Mortain.)

228. — Coyecque (E.). Cinq librairies parisiennes sous François Ier (1521-1529). In-8, 88 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait des Mémoires de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France.)

229. — Cros (L.-J.-M.). Saint Jean-François Régis, de la Compagnie de Jésus. In-8, xii-371 p., avec grav. Toulouse, Loubens.

230. — Degert (l'abbé A.). Le cardinal d'Ossat, évêque de Rennes et de Bayeux (1537-1604); sa vie, ses négociations à Rome. In-8, xiii-404 p. Paris, Lecoffre.

231. — Delaville Le Roulx (J.). Cartulaire général de l'ordre des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem (1100-1310). T. I (1100-1200). Grand in-4, ccxxx-701 p. Paris, Leroux.

232. — Delisle (L.). L'éléphant de Henri IV. In-8, 5 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

233. — Dellas (E.). La noblesse de la sénéchaussée d'Auch aux assemblées préparatoires de 1789. In-8, 23 p. Auch, impr. Cocharaux.

234. — Denifle (le Père H.) et Émile Chatelain. Chartularium Universitatis Parisiensis. T. III : ab anno M CCC L usque ad annum M CCC LXXXXIIII. In-4, xl-778 pages. Paris, impr. Delalain.

235. — Denifle (le Père H.) et Émile Chatelain. Auc-

tarium Chartularii Universitatis Parisiensis. T. I : Liber procuratorum nationis Anglicanæ (Alemanniæ), ab anno MCCCXXXIII usque ad annum MCCCCVI. In-4, LXXVIII p. et 992 col. Paris, Delalain.

Nous n'avons pas encore appelé l'attention des lecteurs de l'*Annuaire-Bulletin* sur la belle œuvre que poursuit depuis cinq ans le P. Denifle, sous les auspices du Conseil général des Facultés de Paris, et avec la collaboration de M. Émile Châtelain. Le moment est d'autant mieux choisi pour réparer cette omission, que le savant archiviste du Saint-Siège vient de donner de nouvelles preuves de son activité et de sa très vaste, très sûre et très ingénieuse érudition.

Le *Corpus* qu'il édite, et dont le troisième volume termine presque le second siècle de la vie de notre Université parisienne, laisse bien loin derrière lui les œuvres similaires entreprises, au XVIIe siècle, par Du Boulay, et, au XIXe, par Charles Jourdain. Ce n'est pas seulement l'élégance de l'impression, la multiplicité des références, l'abondance des tables, qui lui assurent une éclatante supériorité, mais la correction des textes, collationnés le plus souvent sur les originaux ou sur les copies anciennes les plus dignes de foi; l'addition d'un nombre considérable de pièces, non seulement inédites, mais inconnues, et généralement importantes, que l'auteur a eu le mérite de découvrir dans les dépôts d'archives ou dans les bibliothèques les plus éloignés de Paris; enfin, l'insertion d'une multitude de notes, d'éclaircissements, de dissertations concises, où le lecteur trouvera la solution scientifique de la plupart des difficultés. Toute l'histoire de l'Université est là. Il ne reste plus qu'à l'en extraire et à la traduire en français. Le futur historien de l'Université, dont l'œuvre ne devra guère ressembler au récit suranné de Crevier, pourrait, à la rigueur, se dispenser d'être un savant. « Nous sommes des nains montés sur les épaules de géants, » disait modestement un scolastique du moyen âge, en rendant hommage aux anciens : quiconque s'occupera désormais de l'Université de Paris devra commencer par se hisser sur les in-quarto du P. Denifle.

L'histoire de l'Université devient d'autant plus intéressante qu'on se rapproche de l'époque où, au milieu des compétitions, de l'anarchie, des guerres civiles, ce grand corps s'arrogea une part de direction dans les affaires religieuses, ou même politiques, de la France. Après nous avoir fait assister à la fameuse querelle des universitaires et des Frères Prêcheurs, née de la controverse relative à la conception de la Vierge, le troisième volume du *Chartularium* explique le rôle joué par l'Université durant la première partie du Schisme. Là, comme ailleurs, l'auteur a mis



principalement à profit les admirables collections de Rome dont il a la garde. J'ai retrouvé, pour ma part, dans son texte ou dans ses appendices, bon nombre des documents inédits dont l'importance m'avait déjà frappé, de même que j'ai eu le plaisir de voir plusieurs des conclusions auxquelles m'avait semblé conduire l'étude des textes corroborées, dans ses notes, par des démonstrations lumineuses. Mais qui ne lui saurait gré surtout de nous avoir tout appris et sur les démêlés de l'Université avec le Chancelier de Notre-Dame et sur l'envoi aux papes des rôles de suppliques et sur la composition du personnel des Facultés?

L'*Auctarium*, dont le premier volume vient de paraître en même temps que le troisième du *Chartularium*, est destiné à contenir les documents trop étendus pour figurer dans le Cartulaire : tel était ce *Livre des procureurs de la nation anglaise*, précieux journal de tous les faits relatifs aux maîtres et suppôts originaires d'Allemagne ou d'Écosse, et dont une moitié seulement suffit à remplir 943 colonnes. Le reste du *Livre*, jusqu'à l'année 1492, trouvera place dans un tome subséquent, et sera suivi du *Livre des procureurs de la nation française* (de 1444 à 1456), enfin du *Livre des procureurs de la nation picarde* (de 1476 à 1483).

Souhaitons que le P. Denifle puisse tenir sa promesse (*Chartularium*, t. III, p. VI), et qu'en l'an 1900, quand l'Université fêtera le 700e anniversaire de sa charte de fondation, il pose la dernière pierre du plus beau monument qui ait jamais été élevé à la gloire de l'École de Paris. N. VALOIS.

236. — DEPOIX (l'abbé A.). Procès-verbal de la visite de Léonor d'Estampes de Valençay, archevêque de Reims, pour le rétablissement du culte catholique dans les principautés de Sedan, Raucourt et Saint-Menges, en 1644. In-8, 34 p. Sedan, impr. Laroche.

237. — DOUAIS (l'abbé C.). Un nouvel écrit de Bernard Gui : le Synodal de Lodève (1325-1326), accompagné du « Libellus de articulis fidei, » du même. In-8, XXVIII-80 p. Paris, Picard.

238. — DUBOIS (l'abbé). Histoire du siège d'Orléans (1428-1429); mémoire inédit, publié par M. Paul Charpentier, membre de la Société archéologique et historique de l'Orléanais, et précédé d'une notice sur l'auteur par M. Ch. Cuissard, sous-bibliothécaire de la ville d'Orléans. In-8, XXXVIII-458 p. et plan. Orléans, Herluison.

239. — Ducéré (E.). Projet de mobilisation d'une armée ıaise au xvi[e] siècle. In-8, 16 p. Pau, Ribaut.

rait du Bulletin de la Société des sciences, lettres et arts de Pau.)

). — Ducéré (E.). Recherches historiques sur la pêche norue et la découverte de Terre-Neuve par les Basques ınnais. In-8, 135 p. Pau, impr. Empéranger.

ı Bulletin de la Société des sciences, lettres et arts de Pau.)

· Duchesne (l'abbé L.). Fastes épiscopaux de Gaule. T. I : Provinces du Sud-Est. In-8, ‿ p. P[illegible]is, Thorin et fils.

— Duchesne (l'abbé L.). La Vie de sainte Gene- In-8, p. 209 à 224. Nogent-le-Rotrou, impr. Dau- uverneur.

ı de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

3. — Durand (l'abbé A.). Études historiques sur Saint-Laurent-des-Arbres, en Languedoc; la seigneurie temporelle des évêques d'Avignon. In-8, 64 p. et planches. Avignon, Seguin frères.

(Extrait des Mémoires de l'Académie de Vaucluse.)

244. — Fagniez (G.). Fragment d'un répertoire de juris-prudence parisienne au xv[e] siècle. In-8, 98 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

245. — Fallot. Le journal des frères Platter, étudiants en médecine à Montpellier au xvi[e] siècle. In-8, 32 p. Marseille, impr. Barlatier et Barthelet.

246. — Fleureau (dom B.). Histoire de l'abbaye de Notre-Dame-de-Villiers, de l'ordre de Cîteaux, au diocèse de Sens, près la Ferté-Alais (Seine-et-Oise), 1220-1669; publiée pour la première fois, avec des notes et pièces justificatives, par Paul Pinson, membre de la Société historique et archéologique du Gâtinais. In-8, 131 p. Fontainebleau, impr. Bourges.

247. — Franz (D[r] Frdr.). Die Schlacht bei Montlhéry; ein Beitrag zur Geschichte Karls des Kühnen. In-4, 16 p. Berlin, R. Gaertner.

248. — Funck-Brentano (Frantz). Dumouriez à la Bastille et au château de Caen (1773-74). In-12, 24 p. Paris, aux Bureaux de la Revue rétrospective.

Très piquants détails, tirés principalement des archives de la Bastille, sur la détention qui interrompit subitement la mission secrète de Dumouriez à Hambourg.

249. — Gabotto (F.). Les légendes carolingiennes dans le « Chronicon ymaginis mundi de frate Jacopo d'Acqui. » In-8, 40 p. Montpellier, impr. Hamelin frères.

(Extrait de la Revue des langues romanes.)

250. — Gigord (R. de). La noblesse de la sénéchaussée de Villeneuve-de-Berg en 1789. Grand in-4, xciv-786 p. Lyon, Brun.

251. — Gilardoni (C.). L'abbaye de Haute-Fontaine et le jansénisme dans le Perthois. In-8, 251 p. Vitry-le-François, veuve Tavernier et fils.

252. — Guesnon. Restitution et interprétation d'un texte lapidaire du xiiie siècle relatif à la bataille de Bouvines. In-8, 8 p. Paris, Leroux.

(Extrait du Bulletin du Comité des travaux historiques et scientifiques.)

253. — Guillois (A.). Le salon de Mme Helvétius; Cabanis et les idéologues. In-18 jésus, iv-344 p., et 2 portraits d'après des originaux inédits. Paris, Librairie nouvelle.

254. — Habasque (F.). Documents sur le théâtre à Agen (1585-1788). In-8, 40 p. Agen, impr. Lamy.

(Extrait de la Revue de l'Agenais.)

255. — Haigneré (l'abbé). Deuxième supplément au recueil des chartes de Samer; communication faite à la Société académique, dans sa séance du 25 novembre 1891. In-8, 36 p. Boulogne-sur-Mer, impr. Dulot.

(Extrait des Mémoires de la Société académique de Boulogne.)

256. — Haristoy (l'abbé P.). Le Père Clément, d'Ascain, capucin et prédicateur célèbre (1696-1781). In-8, 17 p., avec portrait du Père Clément. Pau, impr. Dufau.

(Extrait des Études historiques et religieuses du diocèse de Bayonne.)

257. — INGOLD (A.-M.-P.). Lettres inédites de deux abbesses d'Alspach. In-18, 41 p. et gravure. Sainte-Marie-aux-Mines.

Les ruines du monastère d'Alspach (Clarisses-Urbanistes) subsistaient naguère encore dans la vallée supérieure de Kaysersberg. Les lettres publiées ici, au profit de l'orphelinat Notre-Dame, ont été écrites par deux abbesses du premier tiers du XVIIIe siècle à l'homme d'affaires de la maison, et sont suivies de quelques billets ou lettres de M[lle] d'Andlau de Préaux, pensionnaire du couvent.

258. — Inventaire sommaire des archives départementales du Gard antérieures à 1790, par M. Bligny-Bondurand, archiviste. Archives civiles; série E. T. I : seigneuries, familles, notaires. Grand in-4 à 2 col., XI-461 p. Nîmes, impr. Chastanier.

259. — Inventaire sommaire des archives communales de la ville de Merville (Nord) antérieures à 1790, par Jules Finot, archiviste départemental. In-4, XLVII-86 p. Lille, impr. Danel.

260. — JACQUART (E.). Un coin du Dauphiné : Voiron, Moirans, Voreppe, Saint-Laurent-du-Pont, montagne du Ratz; notes et observations. In-16, 172 p. et phot. Voiron, impr. Mollaret.

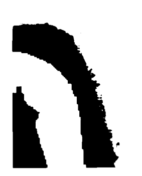
261. — JADART (H.). Les inscriptions de l'église de Mézières (Ardennes); recueil de textes historiques, du XV[e] siècle jusqu'à nos jours. In-8, 36 p. Caen, Delesques.

262. — JORET (Ch.). Fabri de Peiresc humaniste, archéologue, naturaliste; conférence faite le 11 mai 1894. In-8, 71 p. Aix, impr. Rémondet-Aubin.

Conférence faite en faveur de l'érection d'un monument à Peiresc. Chacun sait que notre confrère M. Tamizey de Larroque est le premier promoteur de cette entreprise généreuse, qui sera un acte de justice tardif, mais bien digne d'obtenir le concours de tous les amis de la science.

263. — LAIGUE (R. DE). Le livre de raison de la famille de la Landelle de la Graë (1569-1602). In-8, 14 p. Vannes, impr. Galles.

(Extrait du Bulletin de la Société polymathique du Morbihan.)



264. — LAUNAY (A.). Histoire générale de la Société des Missions étrangères. 3 vol. in-8. T. I, IX-600 p.; t. II, 598 p.; t. III, 650 p. Paris, Téqui.

265. — LAUZUN (P.). Les enceintes successives de la ville d'Agen. In-8, 71 p. Agen, impr. Lamy.

266. — LE BLANC DE LA VIGNOLLE. Notes sur Laval, son comté, ses fiefs et leurs titulaires, la ville et sa justice, en 1651; annotées par Bertrand de Broussillon. In-8, 40 p. Paris, Alph. Picard.

L'avocat Le Blanc de la Vignolle était assez connu, et son *Histoire généalogique de la maison de Laval*, rédigée vers 1682, mais non encore imprimée, était assez réputée au XVIIIe siècle, pour que les auteurs de l'*Art de vérifier les dates* le prissent comme guide en tout ce qui concernait Laval. L'érudit manceau qui nous donne aujourd'hui un fragment de cette œuvre importante serait mieux placé que personne pour éditer l'*Histoire* elle-même, puisqu'il en a retrouvé une copie aux Archives nationales, à défaut de l'original, brûlé en 1794, selon toute apparence, avec les archives du comté.

267. — LECOY DE LA MARCHE (A.). La France sous saint Louis et sous Philippe le Hardi. In-8 carré, 255 p., avec grav. Paris, May et Motteroz.

268. — LEFEBVRE (l'abbé F.-A.). Histoire de Notre-Dame de Boulogne et de son pèlerinage. In-12, XI-454 p. Boulogne-sur-Mer, tous les libraires.

269. — LE GRAND (Léon). Lettre de Charles VIII concernant la victoire de Rapallo (10 sept. 1494). In-8, 5 p.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

Cette circulaire imprimée, dont deux exemplaires se sont retrouvés dans une reliure des Archives nationales, n'était pas connue jusqu'ici, et complète la série de « Bulletins de la Grande armée » publiée en 1866 d'après des originaux incunables qui ne commencent qu'au mois de novembre 1494.

270. — LE MERCIER DE MORIÈRE (L.). Catalogue des actes de Mathieu II, duc de Lorraine. In-8, 391 p. et sceaux. Nancy, René Wiener.

(Publications de la Société d'archéologie lorraine.)

M. de Morière, ancien élève de l'École des chartes, est mort

prématurément en 1885. A l'exemple du regretté M. Lepage, qui avait publié le regeste des actes du duc Ferry III (1251-1303), il avait préparé le regeste du duc Mathieu II, père et prédécesseur de Ferry (1230-1251). Ce nouveau catalogue comprend 381 numéros, dont 300 inédits jusqu'ici et presque entièrement inconnus; il est précédé d'une remarquable étude diplomatique et historique. La Société d'archéologie, dont M. de Morière était secrétaire, a tenu à honneur de publier l'œuvre du jeune érudit, et plusieurs membres de la Société ont voulu concourir, par leurs soins pieux, à l'impression du volume.

271. — Le Remois (Léon). Histoire merveilleuse et effroyable arrivée en Normandie en 1470, dont la copie fidèle a été découverte dans les archives de la mairie de Quettehou (Manche). In-8, 15 p. Corbeil, impr. Crété.

272. — Lesourd (P.). Les registres des délibérations municipales de la commune de Montbazon (Indre-et-Loire). In-8, 55 p. Tours, Péricat.

273. — Luzarche (Victor). Carnet de Mazarin, publié d'après l'original, avec des éclaircissements, notes et fac-similé. In-16, 140 p. Tours, Péricat.

274. — Marsy (comte de). Jean Racine, sa fortune, son mobilier et sa toilette; lecture faite à la séance publique de la Société des Antiquaires de Picardie, le 4 décembre 1893. In-8, 23 p. Amiens, impr. Yvert et Tellier.

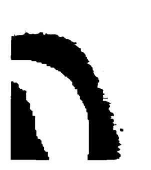
(Extrait des Mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie.)

Ce mémoire est la mise en œuvre des documents retrouvés par notre confrère M. le vicomte de Grouchy, et publiés par lui en 1892.

275. — Mas Latrie (comte de). Les seigneurs d'Arsur en Terre-Sainte. In-8, 15 p. Paris, aux Bureaux de la Revue des Questions historiques.

276. — Mazon. Charte des libertés et franchises de Privas (1281); confirmation de ces libertés (1309); délibération de la communauté de Privas (1690). In-8, 27 p. Paris, Ernest Leroux.

(Extrait du Bulletin du Comité des travaux historiques.)



PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 3 JUILLET 1894,

A l'École des chartes, à quatre heures un quart,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. AUG. LONGNON, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 6 novembre suivant.)

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la séance précédente ; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le président annonce que la Société a fait une perte très regrettable dans la personne de M. Thierry-Poux, conservateur du département des Imprimés à la Bibliothèque nationale. Il rappelle les services que M. Thierry-Poux a rendus durant de longues années, non seulement au département si important dont il était chargé, mais aussi à tous les habitués de la Bibliothèque, qui étaient assurés de trouver en lui l'accueil le plus bienveillant et les secours les plus utiles pour leurs travaux. — Le Conseil s'associe aux regrets exprimés par M. le président.

M. le président proclame membre de la Société, après avoir soumis cette nomination à l'approbation du Conseil :

2268. M. Henri Moris, archiviste du département des Alpes-Maritimes, à Nice, boulevard Dubouchage, n° 20 ; présenté par MM. Servois et Lecestre.

Publications adressées à la Société.

Publications périodiques. — *Bulletin de la Société bibliographique,* juin 1894. — *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protes-*

tantisme français, 15 juin 1894. — *Revue historique*, juillet-août 1894.

Sociétés savantes. — *Bulletin de la Société des Antiquaires de la Morinie*, année 1894, 1[er] fascicule. — *Mémoires de l'Académie des sciences, lettres et arts d'Arras*, 2[e] série, t. XXIV.

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

[illegible] *ine des cultes arcadiens*, par Victor Bérard. (Fasc. LXVII [illegible] *othèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome.*) In-8. [illegible] rin et fils. — *Dix ans de paix armée entre la France et* [illegible] *re* (1783-1793), par le marquis de Barral-Montferrat ; t. I. In-8. Paris, E. Plon, Nourrit et C[ie]. — *L'Époque éburnéenne et les races humaines de la période glyptique*, par Ed. Piette. Br. in-8. Saint-Quentin, impr. Ch. Poette. — *The Chronology of the cathedral churches of France*, par Barr Ferree. Br. in-8. New-York, 231, Broadway.

Correspondance.

M. le marquis de Beaucourt, MM. B. de Mandrot, A. de Barthélemy et Noël Valois s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

M. le marquis de Barral-Montferrat remercie le Conseil de son admission au nombre des membres de la Société, et lui fait hommage de l'ouvrage indiqué ci-dessus.

M. le baron Jérôme Pichon remercie le Conseil de l'envoi qu'il a bien voulu lui faire d'un exemplaire sur grand papier du tome I des *Mémoires de Gourville*, et exprime sa satisfaction d'avoir pu être utile à cette importante publication.

M. Jules Lair, présent à la séance, remercie le Conseil de lui avoir fait l'honneur de l'appeler à la seconde vice-présidence.

Travaux de la Société.

État des impressions à l'imprimerie Lahure :

Chroniques de J. Froissart. T. IX. Feuilles *c* et *d* du Sommaire mises en pages. Le volume sera terminé à brève échéance.

Imprimerie Daupeley-Gouverneur :

Annuaire-Bulletin. Feuilles 5, 6 et 7 tirées; feuille 8 en placards.

Brantôme, sa vie et ses écrits. Pas de changement.

Vie de Guillaume le Maréchal. T. II. Feuille 24 en pages; feuille 25 et dernière en composition.

Mémoires de Gourville. T. II. Feuilles 3 et 4 en pages.

Chronique scandaleuse de Louis XI. T. I. Feuilles 11 et 12 en pages.

Chroniques de J. d'Auton. T. IV. Feuilles 11 à 14 tirées; feuilles 15 et 16 en placards.

Lettres de Louis XI. T. V. Pas de changement.

Richardi Scoti chronicon. Feuille 1 en placards.

M. Daupeley, présent à la séance, fournit des renseignements sur l'état d'avancement de ces diverses publications.

M. Léopold Delisle, au nom du Comité de publication, fait son rapport sur deux propositions qui lui ont été soumises.

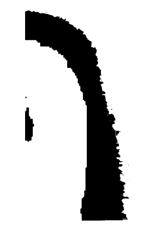
La première, émanée de M. de Kermaingant et annoncée déjà au Conseil depuis plusieurs années, a trait à la publication de l'ensemble des Instructions données par le roi Henri IV à ses représentants et agents auprès des puissances étrangères. Sans faire double emploi avec la publication analogue du ministère des Affaires étrangères, qui ne commence qu'avec l'année 1648, ce recueil aurait l'avantage de permettre de saisir sur le vif tous les détails de la politique extérieure de la France entre 1589 et 1610. M. de Kermaingant en a presque complètement réuni les éléments, et la valeur des travaux présentés déjà par ce savant sur les relations diplomatiques avec l'Angleterre permet d'espérer qu'il s'acquittera de cette nouvelle tâche avec autant de succès que de soin. Le recueil formerait deux volumes, précédés d'une introduction très substantielle sur la diplomatie de Henri IV. Le Comité est d'avis qu'il y a lieu d'accepter en principe le projet de publication, sous cette réserve, admise d'ailleurs par M. de

Kermaingant, qu'il ne sera procédé à l'exécution que lorsqu'une partie au moins des publications en cours aura été terminée. — Le Conseil adopte ces conclusions.

La seconde proposition émane de M. Léon-G. Pélissier, professeur à la Faculté des lettres de Montpellier, dont les travaux considérables sur les relations de la France avec l'Italie au commencement du XVIe siècle sont bien connus. M. Pélissier propose de publier la Correspondance diplomatique de Guillaume Pélicier, évêque de Montpellier et ambassadeur à Venise de 1539 à 1542, d'après les manuscrits conservés au Dépôt des Affaires étrangères, à la Bibliothèque nationale et à la bibliothèque Méjanes d'Aix. Cette correspondance est inédite, sauf quelques fragments publiés par Charrière (*Négociations de la France dans le Levant*), par Ribier (*Lettres et maximes d'Estat*), et ceux qui ont été utilisés par M. Jean Zeller dans son livre sur *Guillaume Pélicier et la diplomatie française au XVIe siècle*. Elle est très riche en renseignements historiques, littéraires, artistiques, etc., aussi bien que diplomatiques, et présenterait certainement un vif intérêt; mais M. Léon-G. Pélissier pense que trois volumes au moins seraient nécessaires, et, pour des raisons déjà exposées plusieurs fois, le Comité estime qu'il ne serait pas prudent de s'engager dans une entreprise de pareille étendue. — Le Conseil adopte ces conclusions, tout en regrettant de ne pouvoir profiter de la bonne volonté et du savoir de M. Pélissier.

M. Moranvillé, au nom du Comité de publication, propose de ne pas donner suite à une proposition d'échange présentée par la Société archéologique et paléontologique de Charleroi.

La séance est levée à cinq heures.



II.

BIBLIOGRAPHIE.

277. — AUTORDE (F.). L'hôtel des Moneyroux, dit château des comtes de la Marche. In-8, 23 p. avec gravures. Guéret, impr. Amiault.

(Extrait des Mémoires de la Société des sciences naturelles et archéologiques de la Creuse.)

278. — BARBIER (A.). Une sœur de Brantôme, religieuse de l'abbaye de Sainte-Croix de Poitiers (1538-1567). In-8, 34 p. Poitiers, Druinaud.

(Extrait des Mémoires de la Société des Antiquaires de l'Ouest.)

279. — BEAUREPAIRE (E. DE). Le matrologe de la Charité Saint-Nicolas. In-8, 19 p. Caen, Delesques.

(Extrait du Bulletin de la Société des Antiquaires de Normandie.)

280. — BEAUREPAIRE (C. DE). Un procès criminel à la haute justice de l'abbaye de Montivilliers en 1493. In-8, 24 p. Rouen, impr. Cagniard.

281. — BEAUTEMPS-BEAUPRÉ (C.-J.). Coutumes et institutions de l'Anjou et du Maine antérieures au XVIe siècle. Seconde partie : recherches sur les juridictions de l'Anjou et du Maine pendant la période féodale. T. III. Fascicule 1er. In-8, p. 1 à 238, plus IV p. Paris, G. Pedone-Lauriel.

282. — BERTRAND DE BROUSSILLON. Cartulaire de Saint-Michel-de-l'Abbayette, prieuré de l'abbaye du Mont-Saint-Michel (997-1421), avec des dessins et une table par Paul de Farcy. In-8, 62 p., avec onze fac-similés. Paris, Alph. Picard.

(Extrait du Bulletin de la Commission historique de la Mayenne.)

L'Abbayette, prieuré fondé au temps de Robert le Pieux, entre Landivy et la Dorée, à une douzaine de lieues du Mont-Saint-Michel, devait servir de halte aux pèlerins qui se dirigeaient de tous les points de la chrétienté vers la célèbre abbaye. L'his-

toire de l'Abbayette a été donnée en 1886 par M. l'abbé Pointeau, et une partie des chartes provenant du trésor du Mont étaient déjà connues; mais c'est pour la première fois que les textes en sont réunis et donnés *in extenso*. Ils sont au nombre de quarante-cinq.

283. — Blancard (L.). La réforme monétaire de saint Louis. In-8, 8 p. Marseille, impr. Barlatier et Barthelet.

(Extrait des Mémoires de l'Académie des sciences, lettres et arts de Marseille.)

284. — Blancard (L.). Sur la taille et le poids du denier de la monnaie bourgeoise. In-8, 4 p. Marseille, impr. Barlatier et Barthelet.

(Extrait des Mémoires de l'Académie des sciences, lettres et arts de Marseille.)

285. — Blancard (L.). Sur la traduction française du traité des monnaies d'Oresme. In-8, 8 p., avec fig. Marseille, impr. Barlatier et Barthelet.

286. — Champeaux (A. de) et P. Gauchery. Les travaux d'art exécutés pour Jean de France, duc de Berry, avec une étude biographique sur les artistes employés par ce prince. Gr. in-4, 235 p. et 44 planches. Paris, Champion.

287. — Chérot (le P. H.). L'éducation du grand Condé, d'après des documents inédits. 3 brochures in-8 : I. Le Collège : Bourges (janvier 1630-octobre 1632), 32 p.; III. L'Entrée dans le monde, Bourges, Paris, Bourgogne (octobre 1635-octobre 1637), 34 p.; IV. Apprentissage du gouvernement et de la guerre : Paris, Dijon, Rocroi (janvier 1637-mai 1643), 49 p. Paris, impr. Dumoulin et C[ie].

(Extrait des Études religieuses.)

288. — Collette (A.) et A. Bourdon. Notice historique sur les orgues et les organistes de la cathédrale de Rouen. In-8, 82 p., avec grav., pl. et musique. Rouen, impr. Cagniard.

289. — Corda (A.). Catalogue des factums et d'autres documents judiciaires antérieurs à 1790. T. III : la Bachellerie-Mython. In-8, 727 p. Paris, Plon, Nourrit et C[ie].

290. — Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France. Départements. T. XXV : Poitiers, Valenciennes, par A.-F. Lièvre, bibliothécaire de la ville de Poitiers. In-8, IV-643 p. Paris, Plon, Nourrit et Cie.

291. — COSTE. Notice historique sur la ville de Saint-Germain-l'Herm. In-8, 83 p. Paris, Champion.

292. — CROZE (P. DE). Le chevalier de Boufflers et la comtesse de Sabran (1788-1792). In-18 jésus, 339 p. Paris, C. Lévy ; Librairie nouvelle.

293. — CUISSARD (C.). Chronologie des vicomtes de Châteaudun (960-1395). In-8, 103 p. Châteaudun, impr. de la Société typographique.

(Extrait des Bulletins de la Société dunoise.)

294. — DOUBLET (G.). Un ambassadeur ariégeois à Constantinople sous la Régence (octobre 1716-octobre 1724). In-8, 24 p. Foix, impr. veuve Pomiès.

(Extrait du Bulletin de la Société ariégeoise des sciences, lettres et arts.)

295. — DU BARD DE CURLEY (J.). La maison de Saumaise : histoire généalogique. In-8, 161 p. Chalon-sur-Saône, Marceau.

296. — DUCIS (l'abbé C.-A.). Le palais de l'Isle, à Annecy. In-8, 78 p. Annecy, impr. Abry.

(Extrait de la Revue savoisienne.)

297. — DU HAUTAIS (le vicomte O.). Notes historiques. I. Une lettre de répit (1689) ; II. Séjour de la flotte française en Vilaine (1759-1761). In-8, 16 p. Vannes, impr. Lafolye.

298. — DUMAY (G.). Origines de l'église de Talmay ; dissertation sur le temps et le lieu de la mort de saint Vallier et sur l'emplacement du Portus Bucinus. In-8, 51 p. et carte. Dijon, impr. de l'Union typographique.

299. — DUPOUY (E.). Notice historique sur la commune d'Augnax (Gers). In-8, 31 p. Paris, Challamel.

300. — DURRIEU (Paul) et MARQUET DE VASSELOT

Les manuscrits à miniatures des *Héroïdes* d'Ovide
ar Saint-Gelais, et un grand miniaturiste fran-
u xvie siècle. Gr. in-8, 36 p., avec photogravures.
rait de la revue l'Artiste.)

graphie descriptive des cinq manuscrits de la traduction
ides que l'on connaît actuellement, et dont le dernier, celui
fait l'objet principal de la présente étude. M. Durrieu
les enluminures avec celles de deux manuscrits faits
is Ier et pour Louise de Savoie, et attribue les unes
s au peintre Geoffroy Tory, ou plutôt à Barthélemy
, quanne peintre et valet de chambre ordinaire du roi à
de 1528.

— Étude sur les étymologies des noms de lieux et
ms de familles dans l'Avranchin, par un membre titu-
de la Société d'archéologie, littérature, sciences et arts
es arrondissements d'Avranches et de Mortain. In-8, 119 p.
hes, impr. J. Durand.

302. — Fillet (l'abbé). Libertés de Châteauneuf-du-
e et de Montpensier. In-8, 11 p. Paris, Leroux.

trait du Bulletin du Comité des travaux historiques et scienti-
ques.)

03. — Fournier (Marcel) et Ch. Engel. Les statuts et privilèges des Universités françaises depuis leur fondation jusqu'en 1789; ouvrage publié sous les auspices du ministère de l'Instruction publique et du conseil général des Facultés de Caen. Deuxième partie : xvie siècle. T. IV : l'Université de Strasbourg et les Académies protestantes françaises; fascicule 1er : Gymnase, Académie, Université de Strasbourg. In-4 à 2 col., 472 p. Paris, Larose.

304. — Galabert (l'abbé). Désastres causés par la guerre de Cent ans au pays de Verdun-sur-Garonne à la fin du xive siècle. In-8, 11 p. Paris, Leroux.

(Extrait du Bulletin du Comité des travaux historiques et scientifiques.)

305. — Groucht (vicomte de). A propos d'un livre de Jean Grolier. In-8, 44 p. Paris, Techener.

(Extrait du Bulletin du Bibliophile.)

Contribution intéressante à la biographie de Jean Grolier, et surtout à la bibliographie des précieux volumes qui subsistent de sa collection et des lettres, aujourd'hui conservées à Chantilly, dont une partie a été publiée en 1866 par Le Roux de Lincy, mais cinquante-huit sont restées inédites.

306. — Grouchy (vicomte de). Inventaire des tapisseries, tableaux, bustes et armes de Louvois (1688). In-8, 14 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait du Bulletin de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France.)

De l'inventaire général dressé trois ans avant la mort du ministre et conservé aujourd'hui dans les archives de la maison de la Rochefoucauld-Doudeauville, M. de Grouchy n'a extrait que les quatre chapitres indiqués ci-dessus, en raison de leur intérêt pour l'histoire des arts et de l'industrie.

307. — Haumant (E.). La guerre du Nord et la paix d'Oliva (1655-1660). In-8, xiv-321 p. Paris, Colin et Cie.

308. — Hauréau (B.). Notice sur le n° 3143 des manuscrits latins de la Bibliothèque nationale. In-4, 14 p. Paris, C. Klincksieck.

(Tiré des Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque nationale.)

309. — Ingold (l'abbé). Notice sur l'église et le couvent des Dominicains de Colmar. Petit in-8, 104 p., avec photographie. Paris, Alph. Picard.

C'est en 1278 que les Dominicains d'Allemagne fondèrent une maison à Colmar, et la légende rapporte qu'Albert le Grand fut un des premiers occupants. La première pierre de l'église fut posée par Rodolphe de Habsbourg le 24 mai 1283; cet édifice, abandonné en 1807 et transformé en halle aux blés, sera prochainement rendu au culte et restauré en vertu d'une délibération du conseil municipal datée du 21 mars 1892. M. l'abbé Ingold a eu l'excellente idée de réunir en un petit volume tous les renseignements à l'aide desquels peut être reconstituée l'histoire de la vénérable maison.

310. — Inventaire des archives du château de Chambes, paroisse de Voulème, baronnie de Ruffec en Angoumois, augmenté des documents que possède la Bibliothèque natio-

… (695-1599). In-8 à 2 colonnes, 28 p. Civray, impr.

… — JADART (H.). Inventaire du mobilier et des livres …onor d'Estampes de Valençay, archevêque de Reims …-1651). In-8, 17 p. Reims, impr. Monce.

(…ait des Travaux de l'Académie de Reims.)

…12. — JULLIOT (Gustave). Épitaphes des archevêques …s inhumés dans le sanctuaire et le chœur de leur …rale, et autres inscriptions rencontrées pendant les …x exécutés en 1887-1888 (épigraphie sénonaise) : …s, avec traductions et notes archéologiques. In-8, 116 p. et planches. Sens, impr. Duchemin.

313. — JULLIOT (Gustave). Une consultation adressée d'Anoys, le 21 août 1631, à Mgr O. de Bellegarde, archevêque de Sens, par son médecin Granger. In-8, 11 p. Sens, impr. Duchemin.

314. — LALANNE (Ludovic). Un récit inédit de la mort du cardinal de Richelieu. In-8, 7 p.

(Extrait de la Revue historique.)

Ce récit a été écrit le lendemain même du 4 décembre 1642 par un familier du cardinal. La meilleure copie nous en est parvenue dans les papiers de Théodore Godefroy conservés à la bibliothèque de l'Institut, où Libri l'avait soustraite; mais elle est revenue à son point de départ depuis l'acquisition des manuscrits Ashburnham.

315. — LA MARSONNIÈRE (J.-L. DE). Deux lettres inédites de la princesse de Condé et du marquis de Sourdis. In-8, 7 p. Poitiers, impr. Blais, Roy et Cie.

(Extrait du Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest.)

316. — LA MARSONNIÈRE (J.-L. DE). La succession du marquis René-Louis d'Argenson. In-8, 8 p. Poitiers, impr. Blais, Roy et Cie.

(Extrait du Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest.)

317. — LAUNAY (DE). Deux mille ans d'histoire : la vallée d'Aulnay (Châtenay, Sceaux, Fontenay-aux-Roses, le

Plessis-Piquet, Bagneux, etc.). In-18 jésus, 359 p. Paris, Flammarion.

318. — LE CLAIRE (J.). La châtellenie de la Gacilly. In-8, 32 p. Vannes, impr. Lafolye.

(Extrait de la Revue morbihannaise.)

319. — LEDAIN (B.). Jeanne d'Arc à Poitiers. In-18 jésus, 91 p. Poitiers, Oudin; Paris, librairie de la même maison.

320. — LEGRELLE (Arsène). Discours prononcé à l'assemblée générale de la Société de l'Histoire de Normandie. In-8, 29 p. Rouen, impr. Cagniard.

Notre confrère, appelé à présider cette Assemblée générale le 12 juillet dernier, a pris comme sujet de son discours l'historique du régiment d'infanterie dit de Normandie pendant la guerre de la Succession d'Espagne, à l'armée d'Italie, puis à celle d'Espagne. Le Dépôt de la guerre lui a fourni d'abondants et curieux matériaux, soit sur le corps lui-même, soit sur les Normands qui y avaient un commandement.

321. — LEMAIRE (E.). Études historiques sur l'ancien pays de Vermandois. I : les origines de Saint-Quentin et de Vermand. In-8, 47 p. Saint-Quentin, impr. Poette.

(Extrait des Mémoires de la Société académique de Saint-Quentin.)

322. — LEMAITRE (L.). Historique du 4e régiment de dragons (1672-1894). In-8, 376 p. Paris, Charles-Lavauzelle.

323. — LE PAIGE (l'abbé). Dictionnaire topographique, historique, généalogique et bibliographique de la province et du diocèse du Maine. T. I. In-8, 515 p. Mayenne, impr. Nézan.

324. — LEROY (P.-A.). Notes sur les La Vrillière de Châteauneuf-sur-Loire (anecdotes, satires, portraits). In-8, 19 p. Orléans, Herluison.

Châteauneuf vint aux Phélypeaux de la Vrillière par la fille du financier Particelli d'Hémery et fut beaucoup plus tard, en 1770, le chef-lieu de leur duché de la Vrillière. M. Leroy ajoute quelques notes biographiques à l'étude de M. l'abbé Bardin (1864).

— Lescazes (l'abbé J.-J. de). Le Mémorial histo-
. contenant la narration des troubles et ce qui est
diversement de plus remarquable dans le pays de
diocèse de Pamiès depuis l'an de grâce 1490 jusqu'à
In-8, 280 p. Foix, impr. veuve Pomiès.

— Lisle du Dréneuc (P. de). Les tombeaux des
tagne. In-8, 71 p. et grav. Vannes, Lafolye.

— Lucas (C.). Voyages et missions de François
tel, sieur des Croisettes et de Gallardon, dans le milieu
e siècle. In-8, 4 p. Paris, Impr. nationale.

ait du Bulletin de géographie historique et descriptive.)

328. — Ludres (le comte de). Histoire d'une famille de la chevalerie lorraine. Deux vol. in-8. T. I, vii-438 p. et pl.; t. II, 399 p. et pl. Paris, Champion.

329. — Macé (J.). Saint-Évremond. In-32, vi-229 p. Paris, Hetzel et Cie.

330. — Marichal (P.). Examen de la déposition de Chré-
le Chastenoy (1583). In-8, 10 p. Nancy, impr. Crépin-
ond.

(Extrait des Mémoires de la Société d'archéologie lorraine.)

331. — Mazon. Chronique religieuse du Vieil Aubenas. In-8, 94 p. Valence, impr. Jules Céas.

(Extrait du Bulletin d'histoire ecclésiastique des diocèses de Valence, Gap, Grenoble et Viviers.)

332. — Nanglard (l'abbé J.). Pouillé historique du diocèse d'Angoulême. T. I. In-8, xi-684 p. Angoulême, impr. Chasseignac.

(Extrait du Bulletin de la Société archéologique et historique de la Charente.)

333. — Paisant (A.). La police au xviiie siècle; discours prononcé le 17 avril 1894. In-8, 48 p. Paris, impr. Alcan-Lévy.

334. — Pannier (Jacques). Études historiques sur la Réforme dans le Vermandois et le Cambrésis. I : l'Église du

Catelet (1592-1599); documents publiés avec une introduction et des notes. In-8, 32 p. Paris, Fischbacher.

(Extrait du Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français.)

Cette étude est établie d'après les registres de baptêmes et de mariages que possède le greffe du tribunal de Saint-Quentin; ils remontent au 4 novembre 1592, époque du « rétablissement » de l'église du Catelet, et vont jusqu'à la fin de 1594.

335. — Parfouru (P.). Les délégués de l'archevêque de Tours en Bretagne (1570-1790). In-8, 70 p. Rennes, impr. Simon.

336. — Pélissier (Léon-G.). Quelques lettres des amies de Huet. In-8, 30 p. Bergame, impr. de l'Institut italien des arts graphiques.

(Estratto dal volume *Nozze Cian-Sappa-Flandinet.*)

Lettres de Mme de la Fayette et Dacier, de la duchesse d'Uzès, de Mmes de Tilly et de la Vigne et de la princesse d'Harcourt, qui n'avaient pas été, pour la plupart, comprises dans la publication antérieure de M. Ch. Henry (1879).

337. — Petit (Ernest). Roger de Gaignières et Pierre Palliot. In-8, 12 p. Dijon, impr. Darantière.

(Extrait des Mémoires de la Société bourguignonne de géographie et d'histoire.)

Les manuscrits et dessins du fameux libraire-historiographe furent longtemps un objet d'ardente convoitise pour Gaignières, qui ne put en prendre communication et faire faire des copies qu'après la mort de Palliot, 5 avril 1698.

338. — Rabory (dom J.). Vie de saint Martin, apôtre des Gaules, fondateur de Ligugé et évêque de Tours, d'après ses historiens anciens et modernes. In-8, 238 p., avec grav. Abbeville, Paillart.

339. — Régnier (L.). Quelques mots sur les historiens de la ville des Andelys, suivis d'une bibliographie sommaire; communication faite au congrès tenu par l'Association normande aux Andelys en 1893 (séance historique et archéologique du 21 septembre). In-8, 33 p. Caen, impr. Delesques.

340. — René de Nantes (le Fr.). Documents pour ser-

toire de l'établissement des Capucins en France
5). In-8, 104 p. Paris, impr. J. Mersch.

ndation des couvents du faubourg Saint-Honoré, de Meudon,
on, de Caen, Orléans, Marseille, Toulouse, Rouen, Ligny,
rection de la province de Paris.

1. — Rosières (Raoul). Une historiette de Tallemant
aux, annotée par un folkloriste. In-12, xvi-43 p.
A. Laisney.

sières, tenant Tallemant en grande suspicion, a soumis la
ere historiette, celle du roi Henri IV, à une enquête minu-
dont il nous présente les résultats, c'est-à-dire le texte dis-
mmenté et annoté ligne par ligne. Ses conclusions sont
oureuses. Il veut bien reconnaître que Tallemant a pu
aire moins d'erreurs lorsqu'il avait à parler de personnages de son temps, de faits récents, survenus sous ses yeux ou à lui racontés par des témoins oculaires. Néanmoins, « connaissant ses habitudes d'esprit, il n'oserait assurer que, même en ces deux cas, Tallemant n'a pas encore parfois défiguré quelque peu la vérité, rien que par sa manière d'entendre et de redire. » — Tout au contraire, je dois dire qu'il m'est souvent arrivé, pour des historiettes contemporaines, de constater une étonnante exactitude, et d'être même stupéfait que Tallemant ait pu avoir une connaissance précise de tant de détails d'ordre intime et privé. Je ne saurais donc acquiescer à la seconde partie du verdict de M. Rosières.

A. B.

342. — Spont (Alfred). La Marine française sous le règne de Charles VIII (1483-1493). In-8, 70 p.

(Extrait de la Revue des Questions historiques.)

« Sous Charles VIII, dit M. Spont, la marine royale est encore dans l'enfance, et la course joue un rôle prépondérant. Elle a fort à faire, car, dans le Ponant, la succession de Bretagne nous brouille avec l'Espagne et l'Angleterre, et, dans le Levant, l'occupation du Roussillon nous vaut l'inimitié de Ferdinand le Catholique. Le Ponant et le Levant sont deux théâtres d'opérations absolument distincts, et on doit les étudier tour à tour. »

343. — Stein (Henri). Inventaire sommaire des archives de la ville de Montargis, publié sous les auspices de la municipalité. In-8, xiv-233 p. Paris, Alph. Picard.

(Publications de la Société historique et archéologique du Gâtinais.)

Cet inventaire, bien autrement important que le répertoire suc-

cinct de 1764, en 28 pages, a été dressé conformément aux principes adoptés par le ministère de l'Instruction publique et suivis presque par tous les archivistes provinciaux. Il assure la conservation d'un dépôt qui ne laisse pas d'avoir son importance, et le met, pour ainsi dire, à la portée de tous les travailleurs.

344. — STEIN (Henri). Joachim Duviert et ses vues du Gâtinais. In-8, 11 p. et trois planches de fac-similés. Paris, Alph. Picard.

(Extrait des Annales de la Société archéologique et historique du Gâtinais.)

Les quatre vues de Corbeil, Moret, Montereau et Nemours prises, en 1610 et 1611, par le voyageur peu connu jusqu'ici qui signait Joachim Duviert (peut-être le graveur hollandais appelé Jacques de Wert), sont tirées du recueil de 160 dessins du même, entré au Cabinet des estampes avec la collection d'Huxelles.

345. — SYMONET. Le Journal de Nicolas de Baye, greffier au Parlement de Paris, du 19 novembre 1400 au 12 novembre 1416; discours prononcé à l'audience solennelle de rentrée de la Cour d'appel de Paris, le 16 octobre 1894. In-8, 62 p. Paris, impr. de la Cour d'appel.

C'est l'édition du *Journal* et du *Mémorial* donnée pour nous, par M. Tuetey, qui a fourni le sujet de ce Discours, et nous ne pouvons que remercier de ce choix M. l'avocat général Symonet.

346. — TAMIZEY DE LARROQUE. Les correspondants de Peiresc. XIX : le Père Marin Mersenne; lettres inédites écrites de Paris à Peiresc (1633-1637), précédées de la vie de l'auteur par le P. Hilarion de Coste. In-8, 171 p., avec portrait. Paris, Alph. Picard.

(Extrait de la Revue historique et archéologique du Maine.)

« De tous les correspondants de Peiresc, dit notre confrère, le P. Marin Mersenne est un des plus célèbres. A la fois géomètre, physicien, penseur, critique, surtout grand remueur d'idées,... il mérite à divers égards l'attention de la postérité. »

347. — TRÉMOÏLLE (duc DE LA). Les La Trémoïlle pendant cinq siècles. T. III : Charles, François et Louis III (1483-1577). In-4, 264 p. Nantes, impr. Émile Grimaud.

Le XVIe siècle vit la fortune des La Trémoille à l'apogée de la splendeur que consacra pour Louis III, en 1563, l'érection du duché-pairie de Thouars. Et quelles illustres alliances dans un

...siècle : Coëtlivy, Laval-Aragon, Montmorency, Bourbon-... Aussi les comptes et inventaires que contient ce volume ...r et suivre de tout près l'existence de la plus grande mai-...on pût alors imaginer, comme les lettres patentes nous ...ent quel rôle capital le chef de chaque génération joua dans ...ernement ou dans les armées. Les correspondances, par-...ment curieuses, achèvent de faire connaître le goût de cha-...r les belles choses, livres, armes, habillements, équi-...tc. A noter la série de comptes relatifs à la mort de ... de la Trémoïlle et à ses obsèques, et les accords de ... sa succession (1542); une vive semonce du même à son ...tat général du produit des domaines de la maison au ...s III (1577); l'inventaire des armes de son cabinet ...etc. A. B.

— Valois (Noël). L'expédition et la mort de ... Ier d'Anjou en Italie (1382-84). In-8, 72 p. Paris, 5, ...int-Simon.

...ait de la Revue des Questions historiques.)

...émoire fait suite à celui que notre confrère avait publié ...a même Revue, en 1892, sur le rôle du même prince dans le ... schisme. Appelé par la reine Jeanne et par Clément VII à prendre possession du royaume de Naples, Louis Ier se trouva en face d'un plus habile compétiteur soutenu par Urbain VI, et qui, sans bataille, amena la destruction de son armée. Louis mourut dénué de tout, faisant un dernier appel de désespoir au pape d'Avignon, à ses cardinaux, au roi Charles VI, le 20 septembre 1384. M. Valois condamne cette malheureuse entreprise et rapporte les termes dans lesquels un politique orléanais l'apprécia trois mois plus tard, dans un cabaret : « Qu'est allé faire le duc d'Anjou là où il est allé? Il a pillé, robé et emporté la finance en Italie, conquérir terre d'autrui. Il est mort et damné. »

349. — Vanel (l'abbé J.-B.). Histoire de la sainte tunique d'Argenteuil; manuscrit inédit d'un bénédictin de Saint-Maur, publié avec une introduction biographique, un supplément et des notes. In-18 jésus, 296 p. Paris, Victor Havard.

350. — Vellein (G.). Épisode des guerres de religion en Dauphiné : combat de Jarrie (19 août 1587). In-8, 24 p. Grenoble, impr. Vallier et Cie.

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 6 NOVEMBRE 1894,

A l'École des chartes, à quatre heures un quart,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. AUG. LONGNON, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 4 décembre suivant.)

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la séance précédente; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le président rappelle au Conseil que Monsieur le comte de Paris, mort à Stowe-House, le 8 septembre, s'était fait inscrire au nombre des membres de la Société peu après la mort de M. le comte de Chambord, et que le prince, dans le cours de son existence, ne s'était pas seulement occupé des questions ouvrières et sociales, mais avait consacré de longues années à une grande étude historique, en sept volumes, sur *la Guerre de Succession en Amérique*. La Société doit donc rendre un dernier hommage à sa mémoire. — Le Conseil s'associe aux sentiments exprimés par M. le président.

M. le président proclame membre de la Société, après avoir soumis cette nomination à l'approbation du Conseil :

2269. M. Léopold Renouard, sous-gouverneur de la Banque de France, avenue Bugeaud, n° 48; présenté par M. le marquis de Nadaillac et M. Servois.

Publications adressées à la Société.

Publications périodiques. — *Revue des Questions historiques*, 1er juillet et 1er octobre 1894. — *Revue historique*, septembre-

octobre et novembre-décembre 1894. — *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français*, 15 juillet à 15 octobre 1894. — *Bulletin de la Société bibliographique*, juillet à octobre 1894. — *Bulletin de l'Association philotechnique*, juin et juillet 1894.

Sociétés savantes. — *Mémoires de la Société nationale des Antiquaires de France*, 1892; *Bulletin* de la même Société, 1893. — *Album archéologique*, publié par la Société des Antiquaires de Picardie, 9e fascicule; *Bulletin* de la même Société, 1893, no 4, et 1894, no 1; *la Picardie historique et monumentale*, no 2, publication de la même Société. — *Mémoires de la Société d'émulation de Roubaix*, 1893. — *Mémoires de la Société académique de Saint-Quentin*, années 1891 et 1892. — *Bulletin de la Société archéologique, scientifique et littéraire de Béziers*, 2e série, t. XVI, 2e livraison. — *Bulletin de la Société Belfortaine d'émulation*, 1894. — *Mémoires de l'Académie de Dijon*, années 1893-1894. — *Mémoires de la Société académique du département de l'Aube*, année 1893. — *Bulletin de la Société archéologique du Midi de la France*, série in-8, no 13. — *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, 1er et 2e trimestres 1894. — *Bulletin-Revue de la Société d'émulation et des beaux-arts du Bourbonnais*, décembre 1893, avril et juillet 1894. — *Bulletin de la Société archéologique et historique de l'Orléanais*, 3e et 4e trimestres de 1893. — *Recueil des travaux de la Société libre d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres de l'Eure*, année 1893. — *Bulletin historique de la Société des Antiquaires de la Morinie*, année 1894, 2e fascicule.

Annales de la Société d'archéologie de Bruxelles, 1er avril 1894; *Annuaire* de la même Société, 1894. — *Proceedings of the American philosophical Society held at Philadelphia*, janvier 1894. — *Annual report of the American historical Association for the year 1892.*

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

Archives de l'Hôtel-Dieu de Paris (1157-1300), publiées par L. Brièle, avec notice, appendice et table par E. Coyecque. In-4. Paris, Impr. nationale. (*Documents inédits sur l'histoire de France.*) — *Recueil des chartes de l'abbaye de Cluny*, par A. Bruel, t. V (1091-1210). In-4. Paris, Impr. nationale. (*Documents inédits sur l'histoire de France.*) — *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France. Paris, Bibliothèque de l'Arsenal*, t. IX : *Table générale des Archives de la Bastille*, A-K. — *Départements*, t. XXIII (*Bordeaux*) et t. XXV (*Poitiers, Valenciennes*). 3 vol. in-8. Paris, Plon, Nourrit et Cie. — *Les La Trémoïlle pendant cinq siècles*, par le duc de la Trémoïlle, t. III (1485-1577). In-4. Nantes, Émile Grimaud. — *Les fiefs de la vicomté de Thouars*, d'après l'inventaire inédit de Jean-Frédéric Poisson, en 1753, publiés par le duc de la Trémoïlle et Henri Clouzot. In-4. Niort, L. Clouzot. — *Jean Racine*,

sa fortune, son mobilier et sa toilette, par le comte de Marsy. Br. in-8. Amiens, impr. Yvert et Tellier. — *Les noces d'or de la Société d'archéologie de Sens* (extrait du *Bulletin monumental*). Br. in-8. Paris, A. Picard. — *Les procureurs de ville à Saint-Omer* (1302-1790), par M. Pagart d'Hermansart. Br. in-8. Saint-Omer, impr. d'Homont. — *Lettres inédites du cardinal d'Ossat, évêque de Rennes et de Bayeux*, publiées par M. l'abbé A. Degert. Br. in-8. Paris, V. Lecoffre.

Correspondance.

M. le marquis de Beaucourt, MM. Lair, Raynaud, de Barthélemy, Rocquain, et M. le baron de Schickler expriment leur regret de ne pouvoir assister à la séance.

M. le marquis de Nadaillac propose l'admission de M. Raynouard au nombre des membres de la Société.

MM. Léon Pélissier et de Kermaingant accusent réception des deux délibérations prises dans la dernière séance au sujet de leurs projets de publication.

M. le vice-recteur de l'Académie de Paris annonce que le prix décerné au nom de la Société dans le dernier concours général des lycées et collèges a été attribué à l'élève Fossoyeur, du lycée Condorcet.

Travaux de la Société.

État des impressions à l'imprimerie Daupeley-Gouverneur :

Annuaire-Bulletin. Feuilles 5 à 8 tirées et distribuées.

Brantôme, sa vie et ses écrits. Pas de changement.

Chronique scandaleuse de Louis XI. T. I. Feuilles 11 à 21 tirées ; feuilles 22 et 23 en placards.

Chroniques de J. d'Auton. T. IV. Feuilles 15 à 26 tirées ; feuille 27 (commencement de la Table) en placards.

Mémoires de Gourville. T. II. Feuilles 5 à 15 tirées ; feuilles 16 à 19 en pages. On compose la Table.

Lettres de Louis XI. T. V. Feuilles 1 à 6 tirées ; feuilles 7 à 12 en placards.

Chronique de Richard Lescot. T. I. Feuilles 1 à 3 tirées; feuilles 4 à 6 en placards.

Vie de Guillaume le Maréchal. T. III. Feuilles 1 à 3 en pages.

Histoire universelle d'Agrippa d'Aubigné. T. VIII. On compose le commencement.

Les tomes IX des *Chroniques de J. Froissart* et II de l'*Histoire de Guillaume le Maréchal,* entièrement terminés et prêts pour la distribution, sont déposés sur la table du Conseil.

Le secrétaire fait observer que les publications en cours marchent très activement, sauf deux exceptions, et que l'exercice 1894 sera complété sous peu par le premier volume de la *Chronique, dite Scandaleuse, du roi Louis XI.* Il donne différents détails sur les publications et communique une lettre de M. le marquis de Vogüé d'où il résulte que les appendices destinés au dernier volume du *Villars* sont à peu près préparés, et que la Table générale alphabétique n'exige plus qu'une dernière refonte.

M. Moranvillé, au nom du Comité des fonds, annonce que ce Comité propose de transférer à l'imprimerie Daupeley-Gouverneur, par raison d'économie, la continuation des *Chroniques de J. Froissart*, seule publication qui se fasse actuellement à Paris. — Le Conseil adopte cette proposition.

M. Moranvillé fait approuver par le Conseil le bordereau des recettes du premier semestre et celui des dépenses, s'élevant à 7,410 fr. 65 c.

La séance est levée à cinq heures.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

351. — Arbellot (l'abbé). Biographies limousines. In-8, 44 p. Paris, Haton.

352. — ANGOT (A.). Deux vies rythmées de saint Mélaine, à l'usage de l'église de Laval. In-8, 15 p. Mamers, impr. Fleury et Dangin.

353. — BABINET. Jeanne de Kent, princesse de Galles et d'Aquitaine (XIVe siècle). In-8, 25 p. Poitiers, impr. Blais, Roy et Cie.

(Extrait du Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest.)

354. — BARBÉ (E.). Le nabab René Madec : histoire diplomatique des projets de la France sur le Bengale et le Pendjab (1772-1808), d'après nos papiers d'État originaux et inédits et les archives privées de la famille de Madec. In-8, 300 p. et portrait. Paris, Alcan.

355. — BEAUMONT (le comte DE). Pierre Vigné de Vigny, architecte du roi (1690-1772). In-8, 47 p. Paris, Plon, Nourrit et Cie.

356. — BELHOMME. Histoire de l'infanterie en France. T. II. In-8, 493 p. Paris et Limoges, Charles-Lavauzelle.

357. — BERTHAULT. L'abbaye de Chelles (ordre de Saint-Benoist), diocèse de Paris (657-1790); résumés chronologiques. Troisième partie (1734-1789) : temporel, suppression de l'abbaye, conclusion. Petit in-8, XII-259 p. Paris, impr. P. Dupont.

358. — BOERO (le R. P. J.). Vie du Père Jacques Lainez, second général de la Compagnie de Jésus, suivie de la biographie du Père Alphonse Salmeron; traduites de l'italien par le R. P. Victor de Coppier, S. J. In-8, 312 p., avec grav. Lille, Desclée, de Brouwer et Cie.

359. — BOISGELIN (marquis DE). Les Castellane à Forcalquier. In-8, 12 p. Aix, Makaire.

(Extrait du Bulletin de la Société scientifique et littéraire des Basses-Alpes).

360. — BOISLISLE (A. DE). Paul Scarron et Françoise d'Aubigné, d'après des documents nouveaux. In-8, 200 p. Besançon, impr. Jacquin.

(Extrait de la Revue des Questions historiques.)

361. — Bousson (E.). La vie et les œuvres de l'architecte Gabriel (1698-1782), avec une introduction de M. le comte Henri Delaborde, secrétaire perpétuel de l'Académie des beaux-arts. In-8, VI-33 p. Paris, Société d'éditions scientifiques.

362. — Brette (A.). Recueil de documents relatifs à la convocation des États généraux de 1789. T. I. In-8, CIX-534 p. Paris, Hachette et Cie.

363. — Brun (P.). Les assemblées illicites des protestants dans le pays de Foix à la suite de la révocation de l'édit de Nantes, d'après des documents inédits. In-8, 29 p. Foix, impr. Gadrat aîné.

364. — Campagne del principe Eugenio di Savoia : opera pubblicata dalla divisione storica dell' i. e r. Archivio di guerre, in base a documenti ufficiali ed altre fonti autentiche. Serie I, vol. VI (Guerra per la Successione di Spagna, campagna del anno 1704). In-8, XXVII-863 et 286 p. Turin, impr. L. Roux.

365. — Castan (A.). La cité des Séquanes, d'après les textes des historiens ou des géographes et les inscriptions romaines. In-8, 33 p. Caen, Delesques.

(Extrait du Compte rendu du cinquante-huitième Congrès archéologique de France.)

366. — Catalogue des manuscrits de la bibliothèque de l'Arsenal. T. IX (2e fascicule). Table générale des Archives de la Bastille (A-K), par Frantz Funck-Brentano, sous-bibliothécaire à la bibliothèque de l'Arsenal. In-8, p. 277 à 633. Paris, Plon, Nourrit et Cie.

(Ministère de l'Instruction publique et des beaux-arts.)

367. — Chevallier (E.). Faits et anecdotes relatifs à l'histoire de Mirebeau (département de la Vienne). Livraisons 25 à 39. In-8, p. 289 à 632. Asnières (Seine), impr. J. Chevallier.

368. — Circourt (le comte A. de) et C. Narbey. Notice historique sur la maison de Saint-Mauris en Franche-Comté ;

suivie de : la Maison de Saint-Mauris. In-8, 48 p. Paris, impr. Téqui.

369. — CLAUDIN (A.). Les origines de l'imprimerie à Saint-Lô, en Normandie. In-8, 39 p. Paris, Claudin.

(Extrait du Bulletin du Bibliophile.)

370. — COMMUNAY (A.). Audijos; la gabelle en Gascogne. In-8, xv-251 p. et grav. Paris, Champion.

(Archives historiques de la Gascogne.)

371. — CROY (J. DE). Nouveaux documents pour l'histoire de la création des résidences royales des bords de la Loire (Amboise, Blois, Chambord, jardins du château de Blois, parc de Chambord). In-8, 223 p. Paris, Picard et fils.

372. — DEGERT (l'abbé A.). Lettres inédites du cardinal d'Ossat, évêque de Rennes et de Bayeux (1537-1604). In-8, 37 p. Paris, Lecoffre.

373. — DELISLE (L.). Les bibles de Gutenberg, d'après les recherches de Karl Dziatzko. In-4, 14 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Journal des Savants.)

374. — DELISLE (L.). Un feuillet des heures de Charles, frère de Louis XI; lettre à M. Chabouillet, conservateur honoraire du département des médailles de la Bibliothèque nationale. In-8, 6 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

375. — DEMAISON (L.). Les architectes de la cathédrale de Reims. In-8, 40 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin archéologique.)

376. — DEPPING (G.). Une victime de Richelieu : la marquise du Fargis. In-8, 46 p. Paris, Picard et fils.

(Extrait du Compte rendu de l'Académie des sciences morales et politiques.)

377. — DESHOULIÈRES (F.). Extrait des registres paroissiaux de la commune de Touchay. In-16, 40 p. et grav. Saint-Amand, impr. Pivoteau.

378. — DIJON (le R. P. H.). La cathédrale de Saint-Claude; notice historique et descriptive, illustrée de trois plans et de plusieurs gravures. In-8, 80 p. Lons-le-Saunier, Martin.

379. — DOUAIS (l'abbé C.). Poème latin du XIV[e] siècle sur le « Missus est angelus. » In-8, 36 p. Paris, Picard et fils.

(Extrait de la Revue des langues romanes.)

380. — MOREL-FATIO (A.). Recueil des instructions données aux ambassadeurs et ministres de France depuis les traités de Westphalie jusqu'à la Révolution française, publié sous les auspices de la Commission des archives diplomatiques au Ministère des affaires étrangères. — XI. Espagne; avec une introduction et des notes par A. Morel-Fatio, avec la collaboration de M. A. Léonardon. T. I (1649-1700). In-8, XXVII-527 p. Paris, Félix Alcan.

L'éditeur de ce 11[e] volume du grand recueil diplomatique a apporté un certain nombre de modifications au plan suivi jusque-là par les collaborateurs de la Commission. De l'Espagne on peut dire, plus peut-être que des autres États étrangers, que nos historiens ne connaissent ni l'existence intérieure, ni le personnel politique. M. Morel-Fatio a donc voulu faire, tout au moins de son premier volume, qui s'arrête à l'avènement des Bourbons, un répertoire d'informations aussi précises que possible, par des notes d'identification plus abondantes, par l'adjonction aux notices sur les ambassadeurs de certaines relations qui décrivent la cour espagnole à chaque époque, par un commentaire plus nourri du texte des instructions, enfin par des notices individuelles sur chacun des agents qui représentèrent l'Espagne en France : additions heureuses à un plan primitif que quelques-uns de nous trouvaient un peu aride et sec, point assez instructif ni attrayant. La rare compétence de M. Morel-Fatio lui a permis de répondre à toutes les exigences du programme élargi et de faire de ce volume un véritable modèle du genre. Bien des écrivains regretteront de ne l'avoir pas eu plus tôt à leur disposition. A. B.

381. — MOWAT (Robert). Inscriptions pieuses de la Teste. In-8, 10 p. Bordeaux, impr. A. Bellier.

(Extrait de la Revue catholique de Bordeaux.)

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 4 DÉCEMBRE 1894,

A l'École des chartes, à quatre heures un quart,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. LE MARQUIS DE NADAILLAC, VICE-PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 8 janvier suivant.)

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la séance précédente ; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le président annonce que la Société a perdu un de ses plus anciens et illustres membres, M. Victor Duruy, ancien ministre de l'Instruction publique, ancien sénateur, membre de l'Académie française, de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, de l'Académie des sciences morales et politiques, etc. Il rappelle les titres de M. Duruy à la reconnaissance publique, ses travaux historiques couronnés par l'*Histoire des Romains* et par l'*Histoire des Grecs*, ses réformes si fécondes dans l'enseignement secondaire et dans l'enseignement supérieur, enfin l'élévation de caractère qui ne recommandera pas moins son nom aux générations à venir que la mémoire des services rendus par lui au cours d'une carrière aussi longue que bien remplie. — Le Conseil s'associe aux sentiments exprimés par M. le président.

M. le président proclame membres de la Société, après avoir soumis ces nominations à l'approbation du Conseil :

2270. M. le duc D'ORLÉANS, à Stowe-House (Angleterre), présenté par M. le duc de la Trémoïlle et M. le marquis de Vogüé.

2271. La London Library, St-James's square, à Londres, représentée par son secrétaire, M. Hagberg Wright; présentée par MM. Laurens et Lecestre.

Publications adressées à la Société.

Publications périodiques. — *Bulletin de la Société archéologique du Midi de la France*, série in-8, n° 14. — *Bulletin de la Société bibliographique*, novembre 1894. — *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français*, 15 novembre 1894.

Sociétés savantes. — *Bulletin de la Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, année 1894.

Proceedings of the American philosophical Society held at Philadelphia, juin 1894. — *Annual report of the American historical Association*, année 1893. — Publications de la Smithsonian Institution : *Annual report* pour l'année 1892; *Tenth annual report of the Bureau of ethnology*, année 1888-1889; *Bibliography of the Wakashan languages*, par J.-C. Pilling; *The Maya year*, par C. Thomas; *The Pamunkey Indians of Virginia*, par J. Garland Pollard.

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

Un Murat inconnu, par le baron O. de Watteville. Br. in-8. Paris, Ém. Lechevalier. — *Études historiques sur la Réforme dans le Vermandois et le Cambrésis*. — I. *l'Église du Catelet* (1592-1599), par Jacques Pannier. Br. in-8. Paris, Fischbacher. — *Les juges de Jeanne d'Arc à Poitiers membres du Parlement ou gens d'Église*, par O. Raguenet de Saint-Albin. Br. in-8. Orléans, Herluison. — *Les populations lacustres de l'Europe*, par le marquis de Nadaillac (extrait de la *Revue des Questions scientifiques*). Br. in-8. Bruxelles, impr. Poleunis et Ceuterick. — *Le Mashonaland*, par le même (extrait du *Correspondant*). Br. in-8. Paris, impr. de Soye. — *Journal d'Adrien Duquesnoy, député du tiers état de Bar-le-Duc, sur l'Assemblée constituante*, publié pour la Société d'histoire contemporaine, par Robert de Crèvecœur. 2 vol. in-8. Paris, A. Picard et fils.

Correspondance.

M. Longnon, retenu par une indisposition, s'excuse de ne pouvoir venir présider la séance.

M. le marquis de Courcy et M. le marquis de Vogüé, absents de Paris, expriment leur regret de ne pouvoir assister à la séance.

M. Léopold Renouard remercie le Conseil d'avoir bien voulu l'admettre au nombre des membres de la Société.

Travaux de la Société.

État des impressions à l'imprimerie Daupeley-Gouverneur :

Annuaire-Bulletin. Feuille 9 en placards.

Brantôme, sa vie et ses écrits. Pas de changement.

Chronique scandaleuse de Louis XI. T. I terminé et envoyé au brochage.

Chroniques de Jean d'Auton. T. IV. Feuille 26 tirée; feuille 27, et deux feuilles et demie de Notice en placards.

Mémoires de Gourville. T. II. Feuilles 15 à 18 tirées; feuilles 19 à 21 (fin) en pages.

Lettres de Louis XI. T. V. Feuille 6 tirée; feuilles 8 à 12 en placards.

Chronique de Richard Lescot. T. I. Feuille 3 tirée; feuilles 4 à 6 en placards.

Vie de Guillaume le Maréchal. T. III. Feuilles 1 et 2 tirées; feuilles 3 en pages, 4 en placards.

Histoire universelle d'Agrippa d'Aubigné. T. VIII. Feuilles 1 et 2 en pages.

Le Conseil décide que la distribution du volume actuellement terminé du tome I du *Journal de Jean de Roye*, connu jusqu'ici sous le titre impropre de *Chronique scandaleuse*, qui complète l'exercice 1894, ne se fera qu'après le 15 janvier 1895. A cette époque, le tome IV et dernier des *Chroniques de Jean d'Auton* et le tome II et dernier des *Mémoires de Gourville* seront également bons à mettre en distribution pour l'exercice nouveau.

M. Delisle, au nom du Comité de publication, rend compte d'une proposition qui lui a été présentée. M. Bertrand de Broussillon offre de publier un recueil composé : 1° de la série de lettres du fameux Auger Ghislain de Busbeke aux empereurs Maximilien II et Rodolphe II sur les affaires de

France, qui se rapporte aux années 1574, 1576, 1589 et 1590, et qui n'existe que dans l'édition presque inconnue in-4° de 1632, sans avoir jamais été reproduite dans les éditions et traductions multiples de la correspondance de cet homme d'État, quoiqu'elle forme 189 pages; 2° d'y joindre deux lettres de 1576, une de 1577, très longue, et douze de 1586, dont les originaux sont conservés à Vienne et n'ont jamais été édités. Avec addition de quelques lettres à Hugo Blotius et de pièces justificatives relatives à Élisabeth d'Autriche, veuve du roi Charles IX, et dont Busbeke était venu soigner les intérêts en France, le tout formerait un volume de dimensions ordinaires. Le Comité de publication estime que l'intérêt de ces documents serait, d'une part, diminué par le fait que la correspondance ne se présenterait point dans tout son ensemble, puis par cet autre fait que les lettres de Busbeke sont écrites dans un latin fleuri qui les rend difficiles à comprendre, et que le latin ne saurait être admis, dans les publications de la Société, pour des époques relativement récentes. Il juge donc que la proposition ne doit pas être acceptée. — Cette opinion est adoptée par le Conseil.

M. Delisle rend compte d'une délibération prise en commun par le Comité de publication et le Comité des fonds, qui proposent de passer un traité de dix ans, pour l'impression des publications de la Société, avec M. Daupeley-Gouverneur, sur les bases acceptées par celui-ci. Il expose que, si M. Daupeley-Gouverneur n'est pas descendu tout à fait au même chiffre du prix de la feuille qu'offraient plusieurs autres imprimeries de la province, le Conseil doit néanmoins prendre en considération les services rendus depuis près de vingt-cinq ans par l'imprimerie de Nogent-le-Rotrou, les garanties exceptionnelles que présente l'expérience de son directeur, le dévouement de celui-ci aux intérêts de la Société et sa complaisance à seconder les éditeurs, parfois même à les suppléer avec autant de tact que d'intelligence.

Après échange de quelques observations présentées par MM. Viollet, Gautier, Lelong, etc., le Conseil, adoptant les motifs et considérations présentés par le rapporteur, autorise

M. Lecestre, trésorier, à préparer le traité dans les conditions nouvelles pour un laps de dix années, à compter du 1er janvier 1895.

La séance est levée à cinq heures et demie.

PRIX DÉCERNÉS PAR L'INSTITUT AUX OUVRAGES HISTORIQUES.

L'Académie française, dans sa séance publique annuelle du 22 novembre 1894, a décerné les prix suivants :

Prix Gobert. — Premier prix, continué à M. le comte A. Vandal, pour ses deux volumes intitulés : *Napoléon et Alexandre Ier; l'Alliance russe sous le premier empire.*

Second prix, décerné à M. L. Wiesener, pour son ouvrage intitulé : *le Régent, l'abbé Dubois et les Anglais, d'après les sources britanniques.*

Prix Thérouanne. — 2,000 fr. à M. Octave Noël, auteur d'une *Histoire du commerce dans les deux mondes depuis les temps les plus reculés;* 1,000 fr. à M. P. Boissonade, auteur d'une *Histoire de la réunion de la Navarre à la Castille;* 500 fr. à M. le capitaine Choppin, pour son étude sur *la Cavalerie française;* 500 fr. à M. l'abbé P. Pisani, pour son livre sur *la Dalmatie de 1797 à 1815.*

Prix Bordin. — 1,000 fr. à M. V. Cucheval, pour son histoire de *l'Éloquence romaine depuis la mort de Cicéron jusqu'à l'avènement de l'empereur Hadrien;* trois prix, de 500 fr. chacun, à M. Auguste Rey, pour son étude sur *les Cahiers de Saint-Prix et la subdélégation d'Enghien en 1789;* à M. Ant. Guillois, pour son livre sur *le Salon de Mme Helvétius, Cabanis et les Idéologues;* à M. L. Sudre, pour son ouvrage sur *les Sources du roman de Renart.*

Prix Marcelin Guérin. — Deux prix, de 1,000 fr. cha-

cun, à M. H. Lemonnier, pour son étude sur *l'Art français au temps de Richelieu et de Mazarin*, et à M. Paul Sabatier, pour sa *Vie de saint François d'Assise;* un prix de 500 fr. à M. Emm. Rodocanachi, pour son étude sur *les Corporations à Rome depuis la chute de l'empire romain.*

PRIX MONTYON. — 1,000 fr. à M. G. Reynier, pour son étude sur *Thomas Corneille;* 500 fr. à M. Maurice Loir, pour son ouvrage sur *la Marine royale en 1789.*

L'Académie des inscriptions et belles-lettres, dans sa séance publique annuelle du 16 novembre 1894, a décerné les prix suivants :

PRIX GOBERT. — Premier prix à M. A. Giry, pour son *Manuel de diplomatique.*

Second prix à M. l'abbé Ch. Marchand, auteur de l'ouvrage intitulé : *le Maréchal François de Scépeaux de Vieilleville et ses Mémoires.*

ANTIQUITÉS DE LA FRANCE. — La première médaille à M. Guilhiermoz, pour son volume intitulé : *Enquêtes et procès; études sur la procédure et le fonctionnement du Parlement au XIVe siècle.*

La seconde médaille à M. Héron, pour son édition des *Œuvres de Robert Blondel, historien normand du XVe siècle.*

La troisième médaille à M. R. Merlet et à M. l'abbé Clerval, pour l'ouvrage intitulé : *un Manuscrit chartrain du XIe siècle; Fulbert, évêque de Chartres; Martyrologe à l'usage de l'église de Chartres.*

La première mention à M. S. Gsell, pour ses *Recherches archéologiques en Algérie.* — La seconde à M. Isnard, pour son édition du *Livre des privilèges de Manosque.*

— La troisième à M. Bertrand de Broussillon, pour son livre intitulé : *la Maison de Craon* (1050-1480); *étude historique, accompagnée du cartulaire de Craon*. — La quatrième aux RR. PP. Belon et Balme, pour leur étude sur *Jean Bréhal, grand inquisiteur de France, et la réhabilitation de Jeanne d'Arc*. — La cinquième à M. le comte de Beauchesne, auteur d'un ouvrage sur *le Château de la Roche-Talbot et ses seigneurs*. — La sixième à M. de Trémault, éditeur du *Cartulaire de Marmoutier pour le Vendômois*.

PRIX DU BUDGET. — Décerné à M. Diehl, auteur d'un mémoire manuscrit sur le sujet mis au concours : *Histoire de la domination byzantine en Afrique*.

PRIX FOULD. — Décerné à M. Gustave Gruyer, pour son ouvrage, encore inédit, sur *l'Art ferrarais à l'époque des princes d'Este*, et pour l'ensemble de ses publications antérieures.

PRIX DUCHALAIS. — Décerné à M. Maurice Prou, pour son *Catalogue des monnaies mérovingiennes du Cabinet des médailles*.

PRIX BRUNET. — 2,000 fr. à M. Tourneux, pour sa *Bibliographie de l'histoire de Paris pendant la Révolution;* 1,000 fr. au *Catalogue des incunables de la bibliothèque publique de Besançon*, par feu A. Castan; 500 fr. à M. Ph. Renouard, pour sa *Bibliographie des éditions de Simon de Colines*.

PRIX DELALANDE-GUÉRINEAU. — Décerné à M. D. Mallet, pour son livre intitulé : *Premiers établissements des Grecs en Égypte*.

PRIX DE LA GRANGE. — Décerné à M. Bonnardot, pour son *Glossaire* des *Miracles de Notre-Dame*, édités par MM. G. Paris et U. Robert.

L'Académie des sciences morales et politiques, dans sa séance publique annuelle du 1er décembre 1894, a décerné les prix suivants :

Prix Kœnigswarter. — A M. Esmein, pour ses deux ouvrages intitulés : *le Mariage en droit canonique*, et *Cours élémentaire d'histoire du droit français*.

Prix du Budget. — A M. Lucien Schœne, auteur d'un mémoire manuscrit sur le sujet mis au concours : *Histoire de la colonisation française dans le continent de l'Amérique du Nord au XVIIe et au XVIIIe siècle*.

Prix Audiffred. — 2,500 fr. à M. Ch. Gomel, pour son ouvrage sur *les Causes financières de la Révolution française*.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

382. — Eynard (l'abbé). Mémoire sur le vénérable chapitre et le diocèse de Tarentaise. In-8, 38 p. Moutiers, impr. Garnet.

383. — Fabre (Gustave). Trois manuscrits de Rabaut-Saint-Étienne; avec une introduction et des notes. In-8, 50 p. Paris, Fischbacher.

384. — Fages (le R. P.). Histoire de saint Vincent Ferrier, apôtre de l'Europe. 2 vol. in-8. T. I, x-360-cxlii p. et portrait; t. II, 461-ci p. et portrait. Paris, 8, rue François Ier.

385. — Faguet (E.). Seizième siècle; études littéraires. In-18, xxiii-426 p. Paris, Lecène, Oudin et Cie.

386. — Favatier (L.). La vie municipale à Narbonne

au XVIIe siècle (une Élection en 1667 ; une Fête publique en 1645; les Pestes et le Bureau de la santé); avec deux discours prononcés aux réunions générales de la Société archéologique de Narbonne. In-8, 198-LXXI p. Narbonne, impr. Caillard.

387. — FINOT (Jules). Deux chartes communales inédites : les lois de Crèvecœur et de Clary; publiées avec une notice historique sur la baronnie de Crèvecœur. In-8, 79 p. Paris, Larose; Lille, Leleu.

388. — FLEURY (P. DE). Le second séjour de Marie de Médicis à Angoulême, mars-août 1619; notes et documents inédits. In-8, 16 p., avec une vue et un plan de la ville. Angoulême, impr. Chasseignac.

(Extrait du Bulletin de la Société archéologique de la Charente.)

389. — GROUCHY (vicomte DE). Éverhard Jabach, collectionneur parisien (1695). In-8, 76 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait des Mémoires de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France.)

Le grand collectionneur et banquier était né à Cologne; mais, naturalisé Français, ainsi que sa femme, en 1647, il vécut, pendant les cinquante dernières années de sa vie, en vrai bourgeois de Paris. On s'étonnera donc que nous n'eussions sur lui, jusqu'ici, que des détails insignifiants, tandis que sa biographie était très amplement connue et établie à Cologne depuis 1861. Aux renseignements locaux réunis dans cette biographie, M. de Grouchy vient d'ajouter des pièces capitales, telles que le contrat de mariage de Jabach et l'inventaire de sa collection fait en 1696, avec un complément d'informations qui constitue dès à présent une excellente monographie. A. B.

390. — GROUCHY (vicomte DE). Extraits des Mémoires militaires du maréchal-duc de Croÿ-Solre (1745-1761). In-12, 158 p. Paris, aux Bureaux de la Nouvelle Revue rétrospective.

J'ai déjà indiqué un premier extrait des précieux Mémoires que M. de Grouchy a entrepris de faire connaître et de livrer aux historiens. Cette fois, il s'agit de guerre, et non plus de nouvelles littéraires. Dans les campagnes auxquelles M. de Croÿ prit part comme officier général, et dont il paraît avoir fait un historique

suivi et complet, l'éditeur a choisi quelques épisodes particulièrement importants, les batailles de Fontenoy, Raucoux et Lawfeldt, les sièges de Berg-op-Zoom et de Maëstricht (1745-1747), puis les combats de Westhoven et de Münster. Dans le dernier, M. de Croÿ commandait comme lieutenant général. Ce sont là des relations de premier ordre, auxquelles il faut espérer que M. de Grouchy donnera une suite. A. B.

391. — Inventaire sommaire des archives communales de la ville d'Amiens antérieures à 1790 (t. II, série BB 1 à 38), par M. Georges Durand, archiviste de la Somme. Gr. in-4 à 2 col., 521 p. Amiens, impr. Piteux frères.

392. — Inventaire sommaire des archives hospitalières de la ville de Nice antérieures à 1792, rédigé, sous la direction de M. Henri Moris, archiviste du département, par M. Alexandre Blanchi, secrétaire de l'hôpital Saint-Roch. In-4, 23 p. Nice, impr. Gauthier et Cie.

393. — Jadart (Henri). Chronique ardennaise de la fin du xviiie siècle, tirée des Affiches de Reims de Havé (1772-1800). In-8, 44 p. Dôle, impr. Bernin.
(Extrait de la Revue historique ardennaise.)

394. — Jordan (E.). Les registres de Clément IV (1265-1258); recueil des bulles de ce pape, publiées ou analysées d'après les manuscrits originaux des archives du Vatican. 2e fascicule. In-4 à 2 col., feuilles 15 à 32 (p. 113 à 256). Paris, Thorin et fils.
(Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome.)

395. — Kœnig (Dr Leo), S. J. Die pæpstliche Kammer unter Clemens V und Johann XXII; ein Beitrag zur Geschichte des pæpstlichen Finanzwesens von Avignon. In-8, 87 p. Vienne, Mayer.

396. — Labat (Gustave). Documents sur la ville de Royan et la tour de Cordouan (1481-1799). 3e recueil. In-4, xviii-150 p. et planches. Bordeaux, impr. Gounouilhou.

397. — La Rochère (Mme la comtesse de). Les châtelaines de Roussillon, ou le Quercy au xvie siècle. Gr. in-8, 239 p., avec grav. Tours, Mame et fils.

398. — Le Breton (G.). Essai historique sur la sculpture en cire. In-8, 61 p. Rouen, impr. Cagniard.

399. — Legrelle (A.). Notes et documents sur la paix de Ryswick. In-8, 136 p. Lille, impr. Desclée, de Brouwer et Cie.

400. — Le Mené (l'abbé J.-M.). Histoire des paroisses du diocèse de Vannes. T. I. In-8, 558 p. Vannes, impr. Galles.

401. — Lhote (A.). Histoire de l'imprimerie à Châlons-sur-Marne; notices biographiques et bibliographiques sur les imprimeurs, libraires, relieurs et lithographes (1488-1894), avec marques typographiques et illustrations. Gr. in-4, xii-234 p., avec gravures, vignettes et planches. Châlons-sur-Marne, Martin frères; Paris, Claudin.

402. — Lhuillier (T.). Antoine Garnier, de Fontainebleau, peintre et graveur ordinaire du roi. In-8, 20 p. Paris, Plon, Nourrit et Cie.

403. — Magen (Adolphe). Jurades de la ville d'Agen (1345-1355); texte publié, traduit et annoté. T. I. In-8, xvii-431 p. et portrait. Auch, impr. Cocharaux.
(Archives historiques de l'Agenais.)

404. — Magnienville (R. de). Claude de France, duchesse de Lorraine (1547-1575). Gr. in-8, 236 p., avec grav. Lille et Paris, Taffin-Lefort.

405. — Maitre (L.). Les châtelliers paroissiaux en Bretagne. In-8, 16 p. Vannes, impr. Lafolye.

406. — Marca (Pierre de). Histoire de Béarn; nouvelle édition, ornée du portrait de l'auteur et de plusieurs gravures, avec la vie de Marca, une généalogie, la bibliographie de ses œuvres et des documents inédits sur sa famille, par M. l'abbé V. Dubarat, aumônier du lycée de Pau. T. I. Gr. in-4, cccxxxii-459 p. Pau, Ribaut.

407. — Marionneau (C.). Une nomination à l'ancienne Académie royale d'architecture en 1767. In-8, 47 p. Paris, Plon, Nourrit et Cie.

408. — Méchin (l'abbé E.). L'enseignement en Provence avant la Révolution; table alphabétique des Annales du collège royal Bourbon d'Aix. In-8, 123 p. Marseille, impr. Marseillaise.

409. — Meller (Pierre). Capitation des domestiques des membres du Parlement et de la Cour des aides de Bordeaux (1702). In-4, 33 p. Bordeaux, impr. Gounouilhou.

(Extrait des Archives historiques de la Gironde.)

410. — Michaux (E.). Histoire d'Origny-en-Thiérache et de ses environs. In-8, IV-549 p. et grav. Origny-en-Thiérache, Lecerf.

411. — Molard (Francis). Correspondance inédite du maréchal de Brissac (1550-1555). In-8, 19 p. Paris, Leroux.

(Extrait du Bulletin du Comité des travaux historiques et scientifiques.)

412. — Molinier (Auguste). Correspondance administrative d'Alfonse de Poitiers. T. I. In-4, VIII-798 p. Paris, Hachette et Cie.

(Collection de Documents inédits sur l'histoire de France.)

413. — Moranvillé (H.). Un incident de frontière dans le Verdunois (1387-1389). In-8, 14 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

414. — Morel (l'abbé). Ordonnance de Charles VIII pour la répression des brigandages commis par les gens de guerre et les vagabonds. In-8, 2 p. Paris, Leroux.

(Extrait du Bulletin du Comité des travaux historiques et scientifiques.)

415. — Moulard (P.). Inventaire des titres de Boisbrault (Mayenne). In-8, 32 p. Mamers, Fleury et Dangin.

(Extrait de la Revue historique et archéologique du Maine.)

416. — Nicolas (l'abbé C.). L'ancien couvent des Dominicains de Marseille (1223-1790); sa fondation, ses prieurs, ses confréries. In-8, 70 p. Nîmes, Gervais-Bedot.

417. — Omont (Henri). Nouvelles acquisitions du Dépar-

tement des manuscrits de la Bibliothèque nationale, pendant les années 1892-1893. In-8, 71 p. Paris, Alph. Picard.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

Inventaire sommaire des 860 manuscrits dont le Département s'est accru au cours des deux dernières années.

418. — PACHEU (E.-J.). La paroisse Saint-Hellier de Rennes. In-8, 48 p. Rennes, impr. Simon et C[ie].

(Extrait des Mémoires de la Société archéologique d'Ille-et-Vilaine.)

419. — PAGART D'HERMANSART. Les procureurs de ville à Saint-Omer (1302-1790). In-8, 123 p. Saint-Omer, impr. d'Homont.

(Extrait des Mémoires de la Société des Antiquaires de la Morinie.)

420. — PÉLISSIER (Léon-G.). La politique de Trivulce au début du règne de Louis XII. In-8, 45 p. Paris, aux Bureaux de la Revue des Questions historiques.

421. — PÉLISSIER (Léon-G.). Notes italiennes d'histoire de France : III. Informatori italiani in Lione nel 1498; VIII. Textes historiques italiens de la Bibliothèque nationale non signalés dans le catalogue Mazzatinti; X. Lettres de condoléance de François de Gonzague, marquis de Mantoue, pour la mort de Gilbert de Montpensier; XIII. Lettre de Louis XII à la seigneurie de Sienne, pour lui notifier son avènement (1498). In-8, VIII-28, 11 et 7 p.

422. — PERNIN (le R. P. C.-R.). Jeanne d'Arc à Troyes. In-8, 46 p. Paris, 79, rue de Vaugirard.

423. — PETIT (E.). Histoire des ducs de Bourgogne de la race capétienne, avec des documents inédits et des pièces justificatives. T. V. In-8, XIV-514 p., avec grav. Dijon, impr. Darantière.

(Publication de la Société bourguignonne de géographie et d'histoire.)

424. — PFISTER (C.). L'Alsace sous la domination française. In-8, 27 p. Nancy, impr. Berger-Levrault et C[ie].

425. — PIGEON (l'abbé). Nomination de Jean Boucard, confesseur du roi Louis XI, à l'évêché d'Avranches, en 1453. In-8, 7 p. Paris, Leroux.

(Extrait du Bulletin du Comité des travaux historiques et scientifiques.)

426. — PLAINE (dom). Saint Hervé : sa vie, son culte. In-8, 69 p. Vannes, Lafolye.

(Extrait de la Revue historique de l'Ouest.)

427. — PORÉE (l'abbé). Jean Nicolle, peintre (1614-1650). In-8, 31 p. Paris, Plon, Nourrit et Cie.

428. — PROU (Maurice). Table alphabétique des publications de l'Académie celtique et de la Société des Antiquaires de France (1807-1889), rédigée sous la direction de Robert de Lasteyrie, membre résidant, par Maurice Prou, membre résidant, archiviste-bibliothécaire. In-8, XXXII-676 p. Paris, Klincksieck.

Excellent répertoire, que les archéologues et les historiens réclamaient depuis longtemps, mais dont l'exécution n'a été décidée, et menée tout aussitôt à bonne fin, qu'après la publication du 50e volume des Mémoires de la Société actuelle. Il comprend en outre 6 volumes de l'Académie celtique, 8 volumes d'Annuaires de 1848 à 1855, et 33 volumes de Bulletins. Soit pour les noms de personnes et de localités, soit pour les mots de matières, les rédacteurs ont adopté des formules très sobres, mais toujours suffisantes, et l'on peut dire que le volume sorti de leurs mains donnera satisfaction à tous. A. B.

429. — PUYMAIGRE (comte DE). Un recueil d'inscriptions en l'honneur de Jeanne d'Arc. In-8, 12 p. Paris, 5, rue Saint-Simon.

(Extrait de la Revue des Questions historiques.)

430. — QUARRÉ-REYBOURBON (L.). Fêtes célébrées à Lille en 1729, d'après un manuscrit orné de 66 aquarelles. In-8, 31 p. Paris, Plon, Nourrit et Cie.

431. — RAUNIÉ (Ém.). Histoire générale de Paris : Épitaphier du vieux Paris; recueil général des inscriptions funéraires des églises, couvents, collèges, hospices, cimetières et charniers depuis le moyen âge jusqu'à la fin du XVIIIe siècle. T. II : Bernardins-Charonne, nos 525 à 980. In-4, XVI-531 p., avec 136 grav. et 9 planches. Paris, Champion.

432. — REINACH (J.). Diderot. In-16, 215 p. et portrait. Paris, Hachette et Cie.

(Les Grands Écrivains français.)

433. — RENAN (E.). Les écrivains juifs français du XIVe siècle. In-4, XVI-469 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait de l'Histoire littéraire de la France.)

434. — ROUETTE (l'abbé C.). Itinéraire de Jeanne la Pucelle ou Jeanne d'Arc, suivie jour par jour et pas à pas. 2 vol. in-16. T. I : de Domremy à la délivrance d'Orléans, X-315 p.; t. II : d'Orléans à Rouen, 323 p. Fontainebleau, impr. Bourges.

435. — ROUSSEY (C.). Glossaire du parler de Bournois (canton de l'Isle-sur-le-Doubs, arrondissement de Baume-les-Dames). In-8, LXIX-446 p. Paris, Welter.

436. — ROY (E.). La vie et les œuvres de Charles Sorel, sieur de Souvigny (1602-1674). In-8, II-449 p. Paris, Hachette et Cie.

437. — SOUANCÉ (vicomte DE). Abbaye royale de Notre-Dame-des-Clairets; histoire et cartulaire (1202-1790). In-8, 354 p. et plan. Vannes, impr. Lafolye.

438. — SOYER (J.). Étude sur la communauté des habitants de Blois jusqu'au commencement du XVIe siècle. In-8, 145 p. Paris, Picard et fils.

439. — TAMIZEY DE LARROQUE (Ph.). L'amiral Jaubert de Barrault et les pirates de la Rochelle; recueil de pièces rares ou inédites, publié avec un avertissement et des notes. In-8, 96 p. Paris, Picard et fils.

(Extrait de la Revue catholique de Bordeaux.)

Antoine de Barrault, sénéchal de Bazadais et vice-amiral du Ponant, fut chargé en 1617 de châtier une flottille rochelaise qui bloquait l'entrée de la Gironde, comme l'a raconté l'amiral Jurien de la Gravière dans un de ses derniers livres d'histoires de mer, d'après le récit contemporain du *Mercure françois*. Les cinq plaquettes reproduites aujourd'hui par M. Tamizey de Larroque à la suite de sa notice préliminaire, et avec le commentaire qui est d'obligation pour l'inépuisable éditeur, sont tirées de la collection d'imprimés du temps, rarissimes aujourd'hui, qui fut formée par l'évêque Inguimbert et laissée par lui, avec toute sa bibliothèque, à la ville de Carpentras. A. B.

440. — VERNET (F.). Notice sur le serviteur de Dieu Pierre Vigne, missionnaire, fondateur de la congrégation

des sœurs du Très Saint-Sacrement (1670-1740). In-8, 71 p. Valence, impr. Valentinoise.

441. — VINGTRINIER (A.). Histoire de l'imprimerie à Lyon de l'origine jusqu'à nos jours. In-8, IV-444 p. Lyon, Storck.

442. — VIOLLET (P.). Les États de Paris en février 1358. In-4, 36 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait des Mémoires de l'Académie des inscriptions et belles-lettres.)

L'année 1358, une des « années terribles » de notre histoire, avait déjà fait l'objet d'un grand nombre de dissertations ; mais personne n'avait eu, jusqu'ici, connaissance d'une ordonnance qui résume les travaux des États réunis à Paris vers le 12 février. Notre savant confrère M. Viollet a su la retrouver dans les archives municipales de Tours. C'est un document capital, tant pour l'histoire des institutions que pour celle des aspirations démocratiques de la bourgeoisie et d'une partie du clergé de Langue d'oïl. Les mesures, telles qu'elles sont prises par le Dauphin lieutenant du roi, ou plutôt telles qu'elles lui sont dictées par le parti populaire, décèlent le désir de poursuivre énergiquement la réforme des abus, l'épuration du personnel, le châtiment des prévaricateurs, en même temps que l'intention de pourvoir, d'une manière efficace, à la défense du royaume. On suivra avec le plus vif intérêt les observations que suggèrent à M. Viollet la révocation, puis le rétablissement d'Enguerrand Quiéret dans le poste d'amiral, ainsi que les mesures de défiance prises à l'égard de la province par l'assemblée parisienne. « C'est, dit-il, sur l'esprit démocratique et patriotique de Paris que les États de février 1358 prétendent asseoir leur œuvre réformatrice. Ils redoutent la docilité des petits États provinciaux sur lesquels la cour a étayé le mouvement de réaction des derniers mois de l'été de 1357, et ils trouvent du premier coup cette formule absolue et radicale qui sera, 430 ans plus tard, exactement celle de l'Assemblée constituante : suppression des États provinciaux. »

Je me suis laissé dire que M. Viollet avait, durant bien des années, gardé par-devers lui le texte dont il nous donne aujourd'hui connaissance. Si ses cartons renferment beaucoup de trésors semblables, souhaitons qu'il satisfasse promptement une curiosité plus que jamais mise en éveil. N. V.

443. — VRAC (E.). Une visite au château de Creully (Calvados), fondé vers 1035. In-16, 32 p. et planche. Caen, impr. Lanier.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES

DANS LA PREMIÈRE PARTIE

DE L'ANNUAIRE-BULLETIN

DE L'ANNÉE 1894.

I. — *Analyse des procès-verbaux.*

II. — *Bibliographie.*



ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

SECONDE PARTIE.

DOCUMENTS ET NOTICES HISTORIQUES.

SATIRE DE GARNIER DE ROUEN

CONTRE LE POÈTE MORIUHT.

(Xe-XIe SIÈCLE.)

Le petit poème satirique publié plus loin pour la première fois a été depuis longtemps signalé, bien que le nom de Garnier de Rouen ne figure dans aucun répertoire. Au XVIIe siècle, Ducange l'a consulté et en a imprimé quatre vers dans son glossaire latin[1]; au siècle suivant, l'abbé Lebeuf[2], et, après lui, dom Rivet, dans l'*Histoire littéraire*[3], l'ont mentionné en quelques mots. De nos jours enfin il a été un peu plus longuement, mais surtout beaucoup plus exactement, apprécié par M. Jules Lair dans l'étude qui précède son édition de Dudon de Saint-Quentin[4].

On ne connaît jusqu'ici de la satire de Garnier qu'un seul manuscrit, qui, après avoir successivement appartenu à Pierre

1. Éd. Didot, t. VI, p. 617, sub verbo *Torta* : « Warnerius MS. in Macrum Poetam Scottum. » Du Cange cite les vers 209-212.
2. *Recueil de divers écrits* (Paris, 1738, in-12), t. II, p. 120. (État des sciences en France depuis Charlemagne jusqu'au roi Robert.)
3. T. X (1756), p. 26-28.
4. *Mémoires de la Société des Antiquaires de Normandie*, 3e série, t. III (1865), p. 15-16.

Pithou[1], à J.-A. de Thou et à Colbert[2], porte aujourd'hui le nº 8121 A du fonds latin de la Bibliothèque nationale. C'est un volume petit in-folio, de 34 feuillets de parchemin, mesurant 262 millimètres sur 195 et relié en maroquin rouge, aux armes du roi; l'écriture du manuscrit peut remonter à la seconde moitié du XIe siècle, ou au plus tard aux premières années du XIIe siècle, et compte 34 lignes à la page. Mais, dans son état actuel, nous ne possédons que la seconde moitié du volume tel qu'il avait été primitivement copié; à une époque déjà ancienne, la première partie en a été enlevée, ainsi qu'en témoigne une note du contenu du manuscrit, en écriture du XIVe siècle, qui se lit encore au verso du dernier feuillet 34 :

Provinciale provinciarum, civitatum, montium, fluminum. — Vita et actus Tirii Apolonii. — Liber Plauti comici in fabula[m] Aululariam.

Après le second article, une main contemporaine a ajouté la mention : « Furati et inscisi sunt a perversis et iniquis. » On voit encore en effet, en tête du volume, les onglets de deux feuillets coupés. Toutefois, en dehors de l'*Aulularia* ou *Querolus*[3], faussement mis sous le nom de Plaute, et de la satire de Garnier, le ms. latin 8121 A contient encore quelques opuscules qu'il suffira de signaler dans la description suivante du volume :

Fol. 2[4]. Satire de Garnier de Rouen contre le poète Moriuht, débutant, sans aucun titre, par les vers :

Rotberto domino, subnixo presulis ostro,
Et matri dominæ illius eximiae.

(518 vers.)

Fol. 9. Autre poème de Garnier de Rouen, dédié également à l'archevêque Robert Ier; l'auteur y fait l'éloge de la vie religieuse

1. Voir *Aulularia sive Querolus*, ed. Rud. Peiper (Lipsiæ, Teubner, 1875, in-8°), p. XII.

2. Il portait la cote 3352 dans la bibliothèque de Colbert et reçut le nº 10210[3] dans les collections du roi, quand les manuscrits de Colbert eurent été acquis en 1732 par Louis XV.

3. Voir *le Querolus, comédie latine anonyme*, publiée par L. Havet (Paris, 1880, in-8°; *Bibliothèque de l'École des Hautes-Études*, 41e fasc.).

4. Le premier feuillet de garde a été compris dans la foliotation.

sous la règle de saint Benoît, y chante la grammaire et la musique et célèbre le Mont-Saint-Michel, lieu de pèlerinage déjà fameux. Cette seconde composition, soudée à la première par le copiste du manuscrit, ne porte non plus aucun titre et débute au milieu de la page par les vers :

Rotberto, doctis fulgenti semper alumnis,
[Warnerius] famulus quicquid amat[1].

(162 vers.)

Fol. 11 v°. « Plauti comici poetae proemium in Aulularíam fabulam incipitur. Rutili, venerande semper magnis laudibus... » — (Fol. 27.) « Finit feliciter. Amen. » (Le fol. 27 v° a été laissé en blanc.)

Fol. 28. Poème anonyme, qu'il faut peut-être aussi attribuer à Garnier de Rouen; il est divisé en deux livres et l'auteur y stigmatise les désordres de Jézabel et de Sémiramis. L'écriture cependant paraît plus récente que celle du reste du manuscrit; le poème débute par les vers :

Nomen ab ie sonat Iæzabel quia corruit ah, ah!
Sors est fallendi solis concessa poetis.

(322 vers.)

Fol. 33. Règles pour la confection des tuyaux d'orgues, commençant par ces mots : « [P]rimam fistulam quam longam latamve libuerit facies, ejus latitudinis fiant omnes; tolle primam et mensurabis latitudinem concavitatis... »

Le poème satirique de Garnier débute par une dédicace à l'archevêque de Rouen, Robert Ier, fils de Richard Ier, duc de Normandie. Ce prélat occupa le siège archiépiscopal de Rouen de 989 à 1037. Une allusion faite un peu plus loin au roi de France, Robert (996-1031), permet de préciser encore la date de la composition du poème et de le rapporter à la fin du xe ou aux premières années du xie siècle; et c'est à Rouen, à la cour de

1. Il existe une seconde copie de ce petit poème, conservée aux fol. 46-48 du ms. latin 8319, lequel provient également de la bibliothèque de J.-A. de Thou, puis de celle de Colbert (n° 5083).

l'archevêque Robert, que Garnier, peut-être moine à Saint-Ouen[1], écrivit cette satire contre l'un de ces moines étrangers que les premiers ducs de Normandie avaient attirés auprès d'eux.

Son ennemi est un Écossais, qu'il appelle Moriuht et qu'il compare injurieusement à un bouc (v. 29); il donne à sa femme le nom de Glycerium (v. 62), l'une des courtisanes qui figurent dans l'*Andria* de Térence[2]. Dans une de leurs courses sur les rivages de l'Écosse, les Danois s'emparent de Moriuht et l'emmènent loin de son pays, à « Corbric » (v. 82), où il est vendu pour trois sous à des nonnes. On lui demande ce qu'il sait faire, notre homme se compare à Homère et à Virgile (v. 98); mais bientôt il se fait chasser honteusement et s'enfuit à grand'peine sur une barque, échappant à la fureur du peuple de « Corbric » pour retomber aussitôt entre les mains des Danois (v. 149). Ceux-ci vont le vendre une seconde fois dans un port saxon, dont le poète ne donne pas le nom (v. 161), et il ne se trouve pour l'acheter qu'une femme veuve, qui encore paie le prix de Moriuht en fausse monnaie (v. 170). Cette nouvelle maîtresse ne tarde pas à l'affranchir, ce qui donne occasion à notre poète d'un parallèle ironique avec Virgile (v. 183).

Mais Moriuht entend tout à coup une voix lui disant que sa femme, Glycerium, restée à Rouen, désormais sans espoir de le voir revenir, va épouser un Danois (v. 192); il invoque aussitôt Vénus, part à sa recherche (v. 205), traverse le Rhin (v. 216) et arrive à la cour de la comtesse de Flandre[3] (v. 239). La même voix mystérieuse lui apprend que sa femme est dans un port voisin, à « Rudoil » (v. 270); il y court, la retrouve, réduite en esclavage, et peut enfin la ramener à Rouen (v. 338). De retour dans la capitale de la Normandie, sa vanité l'y fait de nouveau s'égaler à Homère, à Virgile et à Stace (v. 356). Garnier, pour rabattre sa jactance, dénonce sa versification barbare, ses

1. Au début du poème, qui suit immédiatement cette satire dans le ms., on lit en effet ces vers (fol. 9) :

« His defendo meum, quem blasphemavit, amicum,
AUDOENE, tua nuper in aecclesia. »

2. Vers 473.

3. Faut-il voir là une allusion à la comtesse de Flandre, Susanne, veuve d'Arnoul le Jeune et mère de Beaudouin IV (989-1034)?

fautes grossières contre les règles élémentaires de la quantité, et le compare à Empédocle[1] (v. 360). C'est un vers d'un poème en l'honneur de l'archevêque de Rouen, Hugues II (942-989), prédécesseur de Robert Ier, qui sert de thème à ses critiques lourdes et pédantes (v. 361 et 472), dans lesquelles reviennent les noms et l'éloge de Virgile et de Stace (v. 388, 441, 454, 469), de Bède (v. 403) et d'Horace (v. 411). Enfin, après de nouvelles imprécations contre son rival Moriuht, qu'il compare au coucou (v. 504), Garnier termine cette longue satire par un envoi à l'archevêque Robert (v. 517).

Tel est ce poème, d'une versification rude et barbare, malgré les prétentions de son auteur, d'un style souvent obscur, quelquefois incompréhensible (au moins tel que le manuscrit unique nous l'a transmis), plus souvent encore grossier et obscène, mais dont la composition ne manque point d'un certain art et qui est, avec les vers répandus dans l'œuvre de Dudon de Saint-Quentin, l'un des premiers et des plus singuliers monuments de la renaissance littéraire en Normandie au début du XIe siècle.

H. Omont.

Rotberto domino subnixo presulis ostro,
Et matri dominæ illius eximiae,
Vuarnerius, *dubia non spe confisus utrisque,*
Nunc et post obitum vivere per Dominum.
Francorum decus est Rotberti vita superstes,
Regis precipui nobilis atque pii;
Vos columen magnum, turris bene fida bonorum,
Non casura cito, adtribuente Deo.
Ille regit Francos, armis Marteque superbos;
Vos bene Nortmannos, sanguine, cede feros.
Proles Richardi[2] duo sunt retinacula mundi,
Quattuor, o! utinam, ve tibi mors, taceam,
Quattuor in regno superessent lumina nostro,
Si duo non ferres, filius et pater est.
Sed quia defunctos non prodest plangere nostros,
Mortis ab exitio carne resurget homo.

1. C'est sans doute une réminiscence des derniers vers de l'*Art poétique* d'Horace (v. 463 et suiv.).
2. Ms. *ri Richardi.*

Mi pie presul, ave! salve per secula, salve!
Non nobis decus hoc invideas, fera mors.
His nobis parcas quantum tibi, lapse, cycadas,
Dum ruis a sella; igne velut stipula,
Nititur[1] hoc regnum sicut suflamine tectum,
Quo perstante vigor, quoque ruente dolor.
Parce, Deus, vivis, precor, et miserere sepultis[2],
Te miserere decet nosque rogare, pater.
Sed quoniam jam tempus adest incepta moveri,
Ecce canam meritum carminis et stimulum.
Servitio vestro cum me Rotomago dedissem,
Heu! fortunatum vidimus ecce caprum.
Solis in occasum jacet insula, Scottia dicta,
Fertilis, a populo non bene culta suo;
Ut dicunt plures, hanc gens si gnara teneret,
Vinceret Italiam fertilitate sua.
Hæc, paradisiacam prospectans undique vitam,
Heu! nutrit Scottos et fovet inlepidos,
Nominibus sumptis passi discrimina furis,
Nitentis caeli lumina ferre sibi,
His sibi concesso pressa quoque mente sub artu
Carnis, et ignari luminis Altithroni[3].
Quantum per habitum, sectantur corpore scortum;
Est mihi perlatum, more cubant pecudum;
Non braccas portant, ventri quia semper adherent,
Illis namque Venus Martis amore decus.
Phu! lectos[4] violant, anni velut unius infans,
Francia, quod cernis, Roma, aliquando tibi.
Sunt et adhuc de his Scottis mihi multa relata,
Scribere quod nefas est quodque referre pudet.
Sed quoniam Scottus Moriuht hac lege tenetur
Precipue strictus, hæc sibi sint[5] volumus.
Hic Moriuht stultus, de mortis origine dictus,
Tali gente satus, stat sibi grammaticus;
Grammaticus, rethor, geometra, pictor, aliptes,
Omnia sit vobis, est caper ipse mihi.

1. Ms. *Mititur*.
2. Ms. *ceptis*.
3. Ms. *et Altithroni*.
4. Ms. *Plectos*.
5. Ms. *sunt*.

Nam sibi nota magis propriæ vesica capelle,
   Quam dialectica vis, quæ geometrica sit.
Quid fecit Moriuht sapiens, qui talis habetur?
   Pro capra magnum pertulit exilium.
Eia! nunc, nostræ, Scottum resonate, camenæ,
   Naufragium passum conjugis ob puteum.
Scottorum fines invadunt, pro dolor! hostes,
   Femina mox capitur, ducitur et Moriuht.
Nec mora, cum Moriuht, olidum mutatus in hyrcum,
   Naves ingreditur, Glicerium sequitur.
Talibus his inhians capitur mox stulta voluntas,
   Disponente Deo, cui patet omnis homo;
A Danis capitur, vinclis et forte ligatur,
   Ut latro permeritus, vel homo lunaticus.
Truncus ut e manibus navis per plana rotatur,
   Ictus verberibus fortiter et manibus;
Stant Dani circum, mirantur mobile monstrum,
   Mingentes calvi in medio capitis.
Mentula decoquitur, per cornu fertur, ut hyrcus;
   Reddita, quid ploras? nunc Rotomago capra.
Mille modis cantetur iners, et stultus, et amens,
   Tantus amor capræ, magne[1] poeta, vale.
Subditur obprobriis et tunc pro conjuge Danis
   Conjugis officium cogitur esse suum.
Nudatur Moriuht, setis vestitus ut ursus,
   Et coram nautis ludis et, urse, feris.
Non tamen invitus fit ravula[2] podice cunctis,
   Percussus genio ingenuit, heu! misero.
Hæc ita perpessus merito discrimina, Scottus
   In Corbric parvo distrahitur pretio.
Hic locus, a Scottis longe submotus amaris,
   Non modicam gentem sustinet atque fovet,
Nomine consimili, Scottorum semper amici,
   Dissimiles facie dissimilesque fide.
Hi Corbricenses infacti sunt meliores,
   Non melior Scotto est cane deterior.
Ad portum gentis hujus deducitur hyrcus,
   Appositis[3] hedere sed foliis capite;

1. Ms. *magnæ*.
2. Ms. *ravola*.
3. Ms. *Apositis*.

Hoc signo Moriuht ut equus venalis habetur :
Tres nummis tantum fit Moriuht pretium.
Tam parvo pretio venditus, setiger hyrcus
Ducitur ad monachas a sibi jam dominas.
Cernentes monachæ Moriuht, mirabile monstrum,
Derident magnum de pile calvitium ;
Inquirunt cuncte Moriuht qua juveret arte?
Sum, canit, Homerus, sum Maro Virgilius.
Diligit omne novum semper visus mulierum ;
Idcirco Moriuht mox manet egregius.
Laudatur hyrcus pulchros sibi fingere versus,
Minervæ tepidus, sed Veneri calidus.
O monache, posite sub religionis honore,
Vulcanum stuppis stultus enim tribuit ;
Inter vos habitat stupatus[1] maximus hircus,
Findendas[2] gladio ipsius ex rigido.
Vos salvare potest, mentis castissimus heros,
Spiritus e cælo missus ab Altithrono.
Jam Moriuht cunctis coepit privatus haberi,
Crispando risum detegit hec veretrum ;
Quid dicam? Moriuht cunctas ardere juvencas
Ex coito, ramo[3] tangere necne suo,
Agnosci coepit cunctis ramoque pateri,
Plus jam non carus quam canis est rabidus.
Mos fuit, antiquo sapientum[4] jure repertus,
Ilia quem novit, quæ geminos peperit,
Hic mos corruptis monachabus pena perhennis,
Dum corpus vivum, heu! pateretur humum ;
Hunc morem dirum fera restaurare volebat
Corbric, Romano pretitulans titulo.
Heu! fratres gemini, genetrice lupa generati,
Vos Moriuht Corbric vult generare sibi ;
Ilia sub quodam veluti violata sacratum,
Contra fas peperit, mors fuit unde sibi.
Hic Corbric cunctas voluit corrumpere vestas,
Romuleas centum traderet ut soboles ;
His Corbric natis Romam super acta tyranam

1. Ms. *stupatus — horcas.*
2. Ms. *Findendæ.*
3. Ms. *ramoo.*
4. Ms. *sapientium.*

Vastaret totam gentibus Italiam.
Noluit Omnipotens urbem frustrare beatam
Nomine perpetuo semper et egregio,
Pro nefas! hic Moriuht, monacham deprensus ad unam,
A populo capitur, ut canis eicitur.
Nam sicut miseræ tractabat crura puellæ,
Pretendens ramum luxuria rigidum,
Sic peragendo nefas trahitur, quasi pellis ad undas,
Dignus morte fero sub crucis exitio.
Curritur ad Moriuht, magnum et mirabile monstrum,
De pile calvitium verberibus feriunt;
Ceditur hic tantum quantum lupus interceptus
A populo miseram dente ferendo capram.
Dissimulando loco tandem facto fugiendi,
Nolentes hyrcum perdere tam miserum,
Ingreditur parvam cum nullo remige cymbam,
Fortune velum cum prece dans proprium.
Incantator enim, postquam discessit ab illis,
Sacrificat ventis, immolat atque diis;
Sed cum forte deos inter maria alta profanos
Advocat ex pici[1] visceribus teneri,
A Danis rursus capitur strictimque ligatur,
Perpessus merito deteriora mala.
Accidit hoc illi, sicut qui forte leoni
Obviat, extractus dentibus ante lupi.
Si quis adhuc audire cupit discrimina Scotti,
Perquirat genium corporis et vicium;
Inveniet magnas exstantes forte mariscas,
Curandas magno nullius antidoto.
O! multum luitura tuam Saxonia[2] gentem,
Finibus in cujus distrahitur Moriuht;
Corruptos pueros juvenesque aliquando dolebis,
Diversis maculis istius et viciis.
Sed quia diversos retinet Saxonia portus,
Inmemor hic portus nominis et fluvii,
Quo caper hirsutus, viciorum fleumate plenus,
Ut merces vilis venditus est populis.
Ducitur ad portum gestans in vertice ramum,
Venalem Moriuht nosceret ut populus;

1. Ms. *pux*.
2. Ms. *Saxoniam*.

Munere sat parvo vidua mercatus ab una,
Pro Moriuht falsum dans ibi denarium.
Gaude jam, Moriuht! gaude, tu, magne[1] poeta,
Mercatus falso qui bene denario.
Subjectus viduæ patria qui gessit in illa,
Non tribuit venis ocia, nec Veneri.
Nam multos pueros, monachas, viduasque subegit
Atque maritatas, est ne, poeta, nefas?
Matres nobilium dum percipiunt puerorum
Corruptas soboles jam fore sic proprias,
Libertate data, mox gente fugatus ab illa,
Ut pecus a stabulo corporis ex vicio.
Nescio si dominam dignatus linquere castam,
Sed Moriuht ipsi non manet alma fides;
Ut dicunt, dominæ lecto servivit amatæ,
Idcirco meruit liber ab hac fieri.
O! specimen magnum, tali virtute redemptum,
Non sic a domino gratia Virgilio.
Tu gratus dominæ pendentis munere coxæ,
Hic carus Rome carminis ex specie;
Hic agros meruit pro stemmate carminis alti,
Tu liber vulvæ pro coitu rigide.
Vindicta cesus, Germanis belua factus,
Currit ad invisum Beelzebub auxilium.
Accipiens vita functæ tenera exta puellæ,
Prospicit in fibris gausape Glicerii;
Et dum sacra suo proferret verba labello,
Distortis oculis et manibus tremulis,
Fertur ab adverso : « Vivit tua cara puella,
Et magis intento i Rotomago cito;
Illic amissos plorans tua cara furores,
Expectat caprum pulchra capella suum.
Ambulat ad portum, Moriuht ut cernat amatum,
Conlustrans cunctas undique naviculas;
Te non invento, vult se conjungere Dano,
Dicens quod dominus mortuus est Moriuht. »
His ita perceptis, Moriuht, saliens velut hyrcus,
Ter cælo palmas sustulit ingeminans :
« O regina Venus, Gnidi Paphieque dicata,
Salva, quæso, meam nunc Rotomago capram;

1. Ms. *magna*.

Si facies salvam, feriam tibi rite columbam,
Dum calvo capiti adfuerint oculi. »
His ita perceptis divisque ex cede placatis,
Tres tortas caldas ex humeris religat,
Ut sibi per populum sic fas foret ire quietum
Securumque suam cernere Glicerium.
Arripiens iter ostensum sibi voce deorum,
Nil parcit pedibus, ceu fugiendo lupus,
Et stimulatus Io sevique cupidini oestro,
Inmemor est Rheni fluminis atque jugi.
« O Moriuht, Moriuht! tantum cur, stulte, moraris,
Adde tuis alas jam pedibus volucres. »
Hæc secum dicebat enim currendo per omnes
Campos, per montes, per tribulos silices.
Nunc audire decet qualis quantusque poeta
Claruit in habitu hic sapiens Moriuht.
Ante suum penem gestabat ravula[1] pellem,
Ante nates capræ tegmina retro nigra,
Calceus et dexter consutus pelle asinina
Et levus pariter nudus ad usque nates,
Et magis ut dicam, genitalia cuncta patebant
Podicis et nigri inguinis atque pili;
Insuper et podex tam semper hiabat aperte,
Cum flexo terram despiceret capite,
Cattus ut ingrediens annum requiescere totum
Posset cum catta huc hiemando sua;
Inguinis in silva nidum ciconia magna,
Uppupa vel proprium posset habere locum.
Hic incompositus, populis derisio factus,
Larva velut putris[2] sic erat horribilis;
Sic caput ad regni restans post sceptra mariti
Nobilis, egregii, divitis atque pii.
Scilicet ad dominam Moriuht veniens comitissam
Corruit ante pedes, flebilis hoc referens :
« Tu pater et mater nobis et vita superstes,
Nunc consilium, rogo, Moriuht magnum fer.
Pro dolor! a Danis Moriuht predata capella
Partibus in vestris vendita cara fuit;
Quam reddas misero, rogo, multa pericula passo

1. Ms. *ravola.*
2. Ms. *pueris.*

Sed quoniam non est Moriuht reprehendere nostrum,
Quid homo cum belua prosequar ipse mea?
His dictis, sapiens subrisit domna parumper
Et mitra pulchram supposuit faciem,
Tandem aperit vultum Scottumque ita fatur amice :
« Es Scottus patriæ ut patet in facie,
Pone modum lacrimis, reddetur gloria dulcis
In tota nostra si fuerit patria ;
I cito per regnum quære et tua gaudia[1] nostrum,
Inventis ad me cuncta referre stude ;
Vendita servicio si forte tenetur ab illo,
Ipsa tibi reddam, sed pretio referam. »
His dictis domina, ridentibus undique cunctis,
Cessit ab excelso mox Moriuht solio.
Hoc monstrum circum juvenes puerique canebant :
« Calve, quere cappam, calvule, quere capram. »
Ille, redonatis iterum divisque placatis,
Audiit ex adito : « Est tua cara Rudoil[2]. »
Hic portus domine non multum distat ab urbe,
Sepius a Danis merce refertur opis.
Huc adiens portum, Moriuht de conjuge certus
Perlustrat totum lumine navigium ;
Illic non visa, lustrans habitacula cuncta,
Pauperis in quadam conspicit ede suam.
Haec, instans domine ferrato pectine telæ,
Ducebat vitam serva velut miseram,
Nuda humero, infelix, et pulchris nuda mammillis,
Indicio quarum cognita Glicerium.
Quod Moriuht cernens : « Utinam modo mortuus essem !

Incipit effari mediaque in voce resistit,
Ut Dido flammis interitura suis.
Clibanus est, Moriuht, ardens tua femina presens;
Hujus enim natibus te trahit Ascalaphus.
Filius ipse Stigis, nigro detrusus Averno,
Gaudet luxuria, diligit atque nefas.
Iste tuum semper bachando libidine pectus
Ducit ad horrendum te, Moriuht, baratrum.
O Moriuht, Moriuht, quae te dementia cepit[1] !
Cur Christum perdis, quem dedit unda tibi?
Quondam grammaticus, precurva caballia[2] factus,
Cur centumgemineus luxuria Briareus
Invitus positus, jumentum stercore factus?
Sexus femineus te facit[3] esse pecus,
Cum caper os capræ, os tribuit dans oscula amoris.
Luctus erat talis, qualis adest pueris,
Cum patris aut matris plorantes ante sepulchrum
Brachia dant collo, veque canunt mutuo.
Inter plorandum, Moriuht, ad pauperes orbam
Fer hoc mancipium, cujus erit precium.
En contra Baucis mea, semper putida serva,
Quaerit per populum, frater, amare suum;
Tot quoque gnationes illi popisma ferentes,
Quot terræ flores, quot corilis nuces.
Sicut vacca suum quærit per devia taurum,
Sic hoc mancipium, gausape, vel veretrum.
Subridens Moriuht mea quod si semper abusa
Hoc Baucis taceas non minus inveniam.
En contra mulier, si vis tu noscere mercem,
Munere denarii est mihi dimidii.
His caper auditis, tendens ad menia[4] castri,
Munus Glicerii mox rogat atque capit.
Tam parvo capræ donatus munere caræ,
Ex humeris capram fert Rotomago suam;
Nec patitur pedetemptim incedere amicam,
Sed lectica suis efficitur humeris,
Sub coxis positus capræ curruca duabus

1. Ms. *coepit.*
2. Ms. *gabelita.*
3. Ms. *facis.*
4. Ms. *ad amenia.*

Cantabat Martis dulcia furta sibi.
Cantando tandem Moriuht pervenit ad urbem,
Deportans scapulis gaudia magna suis.
Conjuge donatur, sed vultu turbidus adhuc,
Tristis pro capræ belua prole suæ.
Domna velut sapiens Moriuht quod Scottus haberet
Inquirit sobolem; dixit abesse suam.
Prole requisita, nummi quadrante redempta,
Panis precocti parteque dimidii,
Adductaque capræ Moriuht propriæque capellæ,
Suscipitur magna non sine laetitia.
Suscepta capra Scottus capræque capella
Ausus se magnum dicere grammaticum;
Coepit doctiloquos semet preferre poetis,
Homero magno, Virgilio, Statio;
Per totam cortem versus ructabat oberrans
Dignos confectis stercore paginulis.
Sed dum sublimis versus ructator oberrat,
Empedocle similis in puteum cecidit.
« Foribus en clausis moratur pontifex Hugo; »
Quid sibi vult versus, claudicat, heu! Moriuht.
Gaude, mons Penton, costam tibi junximus unam,
Gaudes ecce duo quod tibi tempora fero.
Mons Jovis, heu! plora, quia costa abduceris una,
Syllaba *fex,* plora, longa brevis posita.
Pes fugat ecce pedem, rabidus frater quasi fratrem
Unius matris visceribus geniti.
Dactilus amphymacro tribraco, spondee, fugaris
I, spondee, viam; dactile, carpe fugam.
Non vobis locus est, neque gratia carminis ulla,
Vos fugat a solio nunc Moriuht proprio;
Spondeum, iambus pellit te, dactile, curtus,
Norma pedumque pudet carminis et species.
Da, Maro Virgili, flammis, da nobile carmen,
Gratia nulla tibi ceu Moriuht cecinit.
Non Aurunca[1] tibi palmas, neque Francia tendet,
Si vacuus nobis fratribus es geminis.
Ecce duo plorate, pedes, plorate, sodales,
Perdentes normam carminibus legitimam.
Inter grammaticos pollentes laude fuistis

1. Ms. *Aurumca.*

Actenus et nostris versibus assidui;
Emeritos jam vos Moriuht vult esse per orbem,
Foribus ex tribraco *pontifex* amphymacro.
Omnia miscentur, mundi confunditur ordo,
Mons Jovis ardenti cingitur ceu buno;
Non retinent montes pecudes, atque ostrea montes,
Si Maro deletur nobilis et Statius.
Si, inquid, non esse potest mundo, neque stare decenter,
Dum fuerint caelo lumina clara duo,
Grammaticam Scottus Moriuht forsan sibi finxit,
Dicens quod finis sit capiti similis,
Spondeusque trocheus pariter sunt clausula versus,
Spondeus curto longior est socio;
Clausula spondeo protenditur ultima longo,
Syllaba trocheo sit brevis a socio.
His jungit tribracum Moriuht te, dactile, pellens
Foribus apposito carminis in solio.
Fertur ab hoc forsan quod sicut clausula versus,
Spondeum longe teque, trochee, tenet.
Sic potis est tribrachum capiti prefigere versus,
Quod non heroum carmina precipiunt.
Grammaticam talem non nobis Beda reliquit[1],
Componens librum carminibus habilem.
O Moriuht! nescit rursus vox[2] missa reverti;
Ructasti versum quam male compositum!
Sub lodice tua melius recubare fuisset
Te cum Glicerio, qua tibi caldus odor,
Sic incompositum quam ferres ravula[3] versum,
Quo risum Francis, dedecus et pueris.
Ludere qui nescit campestribus abstinet armis[4]:
Hoc cecinit Flaccus, nobilis, egregius;
Indoctusque pilæ discive trochique quiescit;
Immemor es Flacci, talia qui cecinit.
Credo tuum numquam Flacco tetigisse labellum[5],
Vidisti tantum forte superficiem.
Insanum, cuncti, Moriuht audite, poetæ,

1. Ms. *reliquid.*
2. Ms. *mox.*
3. Ms. *ravola.*
4. Horace, *Art poétique*, v. 379.
5. Ms. *labellum*, corr. *libellum.*

Vos quorum mentes recta poesis habet;
Cernite nunc verborum dogmate plenum.
Quis vidit caprum, dicite, grammaticum?
Temporibus nostris redeunt spectacula multa;
Ecce poeta asinus versifice loquitur,
Cum natura sibi concedit rudere semper;
Posthabitus phaleris versificare cupit.
Talia quis vidit? Forsan mutatio secli,
Legis et Altithroni cogit esse sibi.
Quod non eveniat, Jesu, misere cito[1] nostri,
Gessisti nostram nempe diu faciem.
Idcirco miserere tuis, et parce redemptis :
Versificare homini, rudere das asinis.
Qui Moriuht non odit amet tua carmina, Scotte[2],
Dilector Bavii est Moriuht similis;
Nam quadrata domus spatiis distenditur equis,
Rubricam fictor diligit unde suam.
Sic omnis sapiens verbis cautusque poeta
Mentis in absconso carminatam trutinat,
Librans spondeum pariter te, dactile, secum,
Conjungens partes cum ratione sua,
Donec incoeptum carmen deducat ad unguem,
Judicio dignum laudibus et meritum.
Quod noscens Statius multos vigilata per annos
Carmina descripsit, dans ea post populis,
Et Maro Virgilius, Latiorum nobilis auctor,
Ursa velut fetus, sic vomitabat opus.
Quod dictu mirum, sicut vomit ore cruorem,
Post lingit tantum donec habet catulum,
Sic vir predictus, componens nobile carmen,
Quod modo doctiloquis est honor atque decus,
Mane incomposite versus ructabat abunde,
Quos detruncabat post relegendo die.
Unde suum cum forte librum proferret Herotes,
Querens infectos forte sibi numeros,
Infecto cuidam, quo non prestantior alter,
Apposuit subito vir bonus ille Maro;
Hujus enim menti semper bene vincta poesis,
Recte scribendi fons et origo sibi.

1. Ms. *scito*.
2. Cf. Virgile, *Eclog*. III, v. 90.

Idcirco nunc ejus opus per secula vivit,
Servatur, legitur, laudibus et colitur.
Es ne memor horum, Moriuht, modo ravula[1] Scotte?
Ut patet, in versu es, Moriuht, fatuus.
Cur te jactasti tantum, caper, esse poetam?
En pudet egregios hos imitare viros!
Quid facient? hiatu[2] pereunt tua carmina! Horati[3],
Virgili, plorate, caper ecce fugat.
Cedamus patria, pereunt jam grammata nostra,
Scottia grammaticam protulit ecce suam.
O caper! ante tuæ manduces gausape capræ
Et vulvam pariter funditus atque nates,
Virgilii pereant quam docta poemata nostri.
Fo duo *mo* habeant tempora, *fex* habeat :
« Foribus en clausis moratur pontifex Hugo; »
Fo modo *mo*, gaude, syllaba *fex*que geme;
Ni fallor, Moriuht, vesicæ intentus amatæ,
Ructasti versum non bene compositum.
Nudus cum nuda recubans cur, stulte, capella
Ut pecus ad pecudem[4] retro tenes faciem?
Es ne memor quod te nudum nudamque capellam
In feno vidi mane jacere fimi?
Non jurare potes, neque te purgare decenter,
Vidi ceventes, Hercule, vos mutuo.
Nam si vis jurare mihi non esse quod audis,
Produc reliquias conjugis ipse nates;
Si super hanc orcam mihi tu juraveris ordam,
Oscula dans illi, crimine liber abi.
Vis, Moriuht, hujus vicii sic perdere famam?
Jejuna contra fortia forte sacra,
Et mane caput fluvio ter subrue nocte,
Ut totus purus basia des natibus.
Contigerit si forte tuum non esse labellum
Forte repurgatum, nec satis esse sacrum,
Tollas inde lupo quod capræ pancia mittit
Stercore genzivas atque habeas humidas.
Jam satis est Moriuht Scottum risisse petulcum

1. Ms. *ravola*.
2. Ms. *latu*.
3. Ms. *honorati*.
4. Ms. *pecudim*.

Illius nomen jamque iterare pudet.
Posthabito capro porcino melle cibando,
Ad melius carmen nos properare decet;
Non debemus enim calamum corrumpere nostrum
Pro Moriuht capro atque capræ puteo.
Facturam Moriuht numeris quis scribere posset ?
Est indicibilis sicut arena maris.
Hic factis finem Moriuht imponere possem,
Sed me cogit adhuc fama volans Moriuht.
Cuculus in silvis hiemali tempore cantat :
« Cúc cúc cúc, Moriuht, te voco, cúc, Moriuht ! »
Nam, Moriuht, vigila, recubans ne forte capella
Juxta te lenem dicat adesse bovem,
Qui lingendo nates capre succedat[1] amice,
Poplitis et retro stans crebra popismata ait :
« Sis cautus, Moriuht, jaceas ne forte retrorsum,
Ut bos non veniens linguat amice nates. »
Imponam finem dictis, ne talia fando
Corrumpam calamum mentis et ingenium.
Jam pereat Moriuht, vas perditionis, et illud
Quod fert ad tabulam presulis egregiam;
Accidit unde modo quod factus hyrundo bibendo,
Heu ! resupinatus cum vomitu geritur.
Tu, presul, valeas, valeat per tempora cuncta
Domna, decus regni, lumina clara suis.

1. Ms. *subcadat*.

UN POÈME DE CIRCONSTANCE

COMPOSÉ

PAR UN CLERC DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS.

(1381.)

M. Paul Meyer a récemment découvert un poème rédigé, à Paris, par quelque universitaire, vers la seconde moitié de l'année 1381[1]. De mon côté, j'ai copié, il y a plusieurs années, et je crois devoir placer sous les yeux du lecteur une pièce de vers écrite également par un clerc de l'Université de Paris, dans cette même année 1381.

La langue, le mètre, les licences poétiques sont à peu près les mêmes d'un côté comme de l'autre. Les deux sujets se ressemblent, ou plutôt se confondent : il s'agit de la situation de l'Église, si critique alors, et des moyens que l'on devait employer pour remédier au schisme. Les deux versificateurs sont d'avis différents. Ils mettent au service de causes contraires un talent des plus ordinaires. S'il fallait toutefois me prononcer entre eux, je n'hésiterais pas à décerner à celui que j'édite la palme de la médiocrité.

L'actualité de ces compositions en faisait le seul mérite ; elle en fait aujourd'hui le principal attrait. Poésies populaires, politiques, hâtives, elles reflètent, mieux que des vers élégamment tournés, les sentiments des Parisiens d'alors. Documents historiques plus encore que littéraires, ils nous confirment ou nous révèlent des particularités dignes de remarque.

J'ai dit que ces vers étaient l'œuvre d'un universitaire ; le fait me paraît résulter du v. 132, où l'auteur interpelle l'Université en l'appelant « la lumière du monde ; » des v. 484 et suivants, où il déclare s'en rapporter au jugement de l'Université, enfin

1. Ces quatrains vont paraître incessamment dans la *Romania*.

des v. 136, 415 et 482, où il emploie les expressions de « mère, » « notre chère mère, » « ma chère mère, » pour désigner l'Université.

Il écrit après la mort de Charles V, dont il reproduit la dernière déclaration (v. 425-434), durant le règne de Charles VI, auquel il adresse des conseils (v. 450-454), et avant la mort de Louis Ier, duc d'Anjou († 21 septembre 1384) : car il interpelle (v. 455) les « quatre nobles ducs » préposés au gouvernement du royaume. Ces quatre princes issus du « lignage » des rois de France ne sauraient être que les quatre oncles de Charles VI, les ducs d'Anjou, de Berry, de Bourgogne et de Bourbon. Mais on peut préciser davantage :

O vous deux, cardinals només de Italie...

(V. 410.)

Ce vers et l'un des précédents (v. 403) prouvent que l'auteur écrit du vivant des deux seuls cardinaux italiens d'ancienne création, Pierre Corsini, cardinal de Florence, et Simon Brossano, cardinal de Milan, qui, depuis le commencement du schisme, gardaient entre les deux pontifes une sorte de position neutre; il prouve, du moins, que notre versificateur ignorait encore, au moment où il rédigeait ce passage, la mort de Simon Brossano, survenue à Nice le 27 août 1381.

Si le premier vers a quelque sens, il signifie que certain « traitié *du Concile*, » que notre poète s'attache à réfuter, fit son apparition dans l'école un mardi du mois de mars,

Le mardi et à l'heure que Mars au ciel regnoit...

et il ne peut être ici question que du mois de mars 1381, car c'est vers ce moment que la question du Concile commença d'être agitée et souleva des tempêtes dans l'Université. Les écrits composés sur le même sujet, du vivant de Charles V, par Henri de Hesse ou par Conrad de Gelnhausen n'avaient déterminé aucune agitation semblable; on n'eût pu dire d'eux, ni d'aucun autre traité du même temps, que leur apparition était l'annonce d'une « grande guerre » (v. 3), qu'elle ressemblait à l'éclair qui précède le tonnerre (v. 2). Voilà donc l'époque de la rédaction de ces vers resserrée entre les mois de mars et de septembre 1381.

J'irai plus loin. La majeure partie de cette pièce me paraît antérieure au 20 mai 1381. Ce jour-là, les quatre Facultés, réunies en assemblée plénière dans le couvent des Bernardins, se rallièrent au projet de convocation d'un Concile général et déclarèrent qu'il appartenait à l'Université d'agir énergiquement dans ce sens. Il me paraît évident que cette décision n'avait pas encore été prise à l'époque où notre auteur combattait précisément la thèse du Concile et félicitait l'Université de ne point se laisser prendre aux sophismes des partisans de ce projet (v. 420-423) :

Et, coment qu'on vous presse d'exciter grand Concile,
Tousjours vous tenés vous, comme royale fille,
Ès termes de Clement : n'i faut autre Sibille.
Vous n'estes pas muable comme femme qui file...

Mais la délibération en question dut avoir lieu avant l'achèvement du poème, et c'est, je suppose, après le 20 mai que notre rimeur, déconcerté par le vote des Facultés, jugea prudent de soumettre son ouvrage à la correction de l'Université. Les vers 479 et suivants constituent presque une palinodie :

S'aucun queroit Concile pour le droit de Clement
Mettre sus, et arriere debouter saigement
Le grand fort adversaire de nostre sauvement,
Avec ma mere chiere me tien finablement...

Tout, quanque j'ay cy dict, soit par correction
De l'Université : c'est la conclusion.
Ny le veul contredire, n'argüer par raison
Qui ly soit deplaisant, n'en contradiction...

Donc, commencée après le mois de mars 1381, la pièce fut rédigée presque en entier avant le 20 mai de la même année; seuls, les derniers couplets seraient probablement postérieurs.

On devine en partie déjà les sentiments de notre rimeur. Partisan convaincu du pape d'Avignon, il dénie au Concile et revendique pour le sacré collège le droit d'élire et de désigner, après l'élection, le pape légitime. Un grand nombre de ses couplets servent à démontrer la compétence exclusive des cardinaux à cet égard (v. 67-89, 97-101). C'est ainsi qu'il compare leur pouvoir à celui des quatre *intrants* auxquels l'Université

s'en remettait du soin d'élire son recteur (v. 132-155), ou encore à celui des électeurs de l'Empire (v. 167-181). Il fait, du reste, l'historique de la législation canonique en matière d'élections, et rappelle le temps où le droit de nommer le souverain pontife appartenait au peuple (v. 157-161), puis, par délégation, aux princes et à l'empereur (v. 162-166).

Ces considérations juridiques l'amènent à se prononcer contre les prétentions d'Urbain VI, élu à Rome grâce aux instances et aux menaces des Romains. Autant vaudrait, dit-il, approuver l'intervention des Juifs auprès de Ponce-Pilate (v. 92-96). Puis, dissertant gravement sur le cas de la papesse Jeanne, il s'évertue à démontrer que, sans la pression exercée par la plèbe, le prétendu scandale de cette élection irrégulière aurait été épargné à l'Église (v. 102-126). Passant au récit des journées des 7 et 8 avril 1378, il rappelle les cris terrifiants des Romains, l'envahissement du conclave (v. 336-340), l'indigne traitement infligé au vieux cardinal de Saint-Pierre (v. 343), la fuite des autres cardinaux (v. 344). Il admet que la seule crainte de la mort ait dicté les votes des cardinaux en faveur de Barthélemy Prignano (v. 345-347), et il explique par une dissimulation étudiée l'envoi des lettres qu'ils ont adressées, au sujet de cette élection, à différents souverains d'Europe (v. 348-349). Il va jusqu'à les féliciter de leurs mensonges volontaires (v. 354-359, 374-383). Si, postérieurement aux troubles, ils ont intronisé l'archevêque de Bari, cette cérémonie, vide de sens, n'a pu suppléer aux défauts d'une élection originairement vicieuse (v. 362-364), et, à ce propos, il croit devoir alléguer l'exemple de saint Clément (v. 365-373). Enfin, il rappelle les négociations entamées par le sacré collège avec Urbain VI durant le séjour d'Anagni (v. 281-288), et il représente ce pontife comme un entêté, comme un ambitieux qui, pape ou non, se félicite d'occuper le siège de saint Pierre et prétend y rester (v. 284-288).

Voulant rappeler les circonstances par suite desquelles la France s'est soumise à l'autorité de Clément VII, notre versificateur s'étend sur l'assemblée du clergé tenue au mois de septembre 1378 (v. 191-204), sur l'attitude réservée de Charles V à cette époque (v. 205-210), sur ses démarches réitérées auprès de l'Université (v. 211-212), sur la réponse de cette dernière (v. 213-

220), sur la déclaration du 16 novembre (v. 221-239), sur l'assemblée tenue à Vincennes le 7 mai 1379 (v. 435-439), enfin sur la profession de foi faite par le feu roi à son lit de mort (v. 425-449). Tous ces événements sont rapportés avec une exactitude et une précision de détails qui méritent d'être notées.

Si notre auteur admire sans réserve la conduite de Charles V, et s'il se réjouit presque que le saint-siège soit revenu se fixer sur les rives du Rhône (v. 495-497), si enfin il croit voir dans l'hostilité déclarée entre le pape d'Avignon et le gouvernement de Richard II une cause d'affaiblissement pour l'Angleterre (v. 498-499), il n'en appelle pas moins la fin du schisme de tous ses vœux. Mais une seule solution lui paraît souhaitable : l'expulsion de « l'intrus. » A cet égard, il se déclare partisan de la « voie de fait. » Il ne lui répugne nullement de voir trancher par l'épée la question religieuse; il se flatte d'écarter les objections soulevées contre ce système peu évangélique (v. 255-259), et il croit triompher en alléguant l'exemple du prophète Élie condamnant au supplice les prêtres de Baal (v. 246-249). Assimiler les urbanistes aux Sarrasins (v. 250-254), leur appliquer le traitement que la loi réserve aux hérétiques ou aux blasphémateurs, ne lui semble pas illogique (v. 260-264). Le pape d'Avignon, sûr de son droit, ne doit, suivant lui, se prêter à aucune transaction; tout au plus pourrait-il, une fois vainqueur, user de longanimité, recevoir son rival à merci et lui faire grâce de la prison perpétuelle (v. 299-307).

Le devoir des princes paraît donc tout tracé : partir en guerre contre Urbain VI (v. 455 et suiv.). L'effet de cette campagne, qui évoquerait les souvenirs de Pépin et de Charlemagne, serait de rehausser le prestige du nom français, sinon de faire monter Charles VI jusque sur le trône impérial (v. 463).

Cette pièce de vers, on le voit, est comme le manifeste de la fraction la plus ardente du parti gouvernemental. L'auteur, différant en cela de la plupart de ses confrères de l'Université, épouse les passions et partage les rêves de la cour d'Avignon, comme de l'entourage de Charles VI.

Il me reste à indiquer, en quelques mots, les points sur lesquels ce poème apporte des renseignements nouveaux.

Il détermine exactement le lieu où se tint l'assemblée du mois

de septembre 1378 : « au Palais » de la Cité, « en la sale sur les jardins moyens » (v. 198). Je pense que notre versificateur a en vue la salle connue sous le nom de *Chambre Verte*.

Il fixe à trois le nombre des démarches faites par Charles V auprès de l'Université pour l'inviter à se prononcer sur la question du schisme (v. 211-212). Il prétend que le roi, regardé comme l'arbitre de la chrétienté, fut, avant de se prononcer, consulté par plusieurs rois et par des clercs de diverses contrées (v. 221-227) :

De Paris, d'Orliens, d'Angiers et de Tholouse,
De Montpelier; aussi en y ot de Boulongne
La Grasse...

Il parle d'un traité envoyé à l'Université par Urbain VI et par ses partisans (v. 333 et suiv.; cf. v. 235). C'est sans doute le *Factum* dont la paternité fut attribuée à Jacques de Ceva, ou bien le traité de Jean de Legnano. Il existe de l'un et de l'autre des exemplaires dans un des manuscrits du fonds de Saint-Victor (Bibl. nat., ms. latin 14643, fol. 77, 170), sous les titres suivants : *Factum magistri et domini Jacobi de Seva missum Universitati Parisiensi super electione Urbani. — Factum domini Johannis de Ligniano super electione Urbani missum Universitati Parisiensi.*

Plus loin, notre versificateur nous apprend que les droits des deux pontifes rivaux faisaient l'objet de discussions dans « toutes » les Universités (v. 397-398).

Enfin, il nous révèle l'existence d'un « traitié » paru au mois de mars 1381, qui avait fait grand bruit, paraît-il, dans l'école, mais dont, jusqu'à présent, je n'ai trouvé mention chez aucun autre auteur, dans aucun autre manuscrit. Œuvre d'un « maistre philosophe » (v. 4), ce « traitié, » si j'en juge par le cinquième vers, devait être intitulé *du Concile* ou *de Concilio*, ou peut-être *Apologia Concilii*[1], comme semblent l'indiquer les vers 384 et 500 :

En son *Apologie* et denoncié traitié...
Le sermon du traité de l'*Apologien*...

1. Titre qui n'aurait rien que de conforme à la mode du temps; Pierre d'Ailly, par exemple, est l'auteur d'une *Apologia facultatis theologiæ*



L'*incipit* nous en est fourni par le vers 38 :

Le traitié qui comence : « A tous bons chrestiens. »

Partisan du Concile (v. 41-42), l'auteur de ce « traitié » réprouvait la « voie de fait » et montrait que le recours à des moyens violents était indigne de l'Église, qui devait se borner à élever, comme Moïse, ses prières vers Dieu (v. 52-56). Il rappelait les exemples de David puni pour avoir répandu le sang d'Urie (v. 57-58), de saint Pierre obligé par commandement divin de remettre l'épée au fourreau (v. 59-60). Il se demandait si les doutes des fidèles se trouveraient éclaircis le jour où le sort des armes se serait prononcé en faveur d'un des deux papes rivaux (v. 62-64). Entre autres maux engendrés par le schisme, il signalait la privation des sacrements (v. 317). Enfin, il insistait sur les avantages qu'offrirait la réunion d'un Concile, mais en proposant une mesure d'une application difficile, l'exclusion, non seulement des évêques d'Orient qui ne résidaient pas, mais aussi de tout prélat ayant accepté un bénéfice soit d'Urbain VI, soit de Clément VII (v. 384-388). La plupart des évêques et des docteurs du monde chrétien rentraient dans une de ces catégories, et, comme le fait plaisamment remarquer notre rimeur, après tant d'éliminations, l'assemblée se fût trouvée réduite à peu de chose (v. 389-390) :

Tu veux le grand Concile : mais par l'exeption
Tu le fas si petit n'i faudra grand maison.

J'ai dit que notre auteur n'était pas fort habile dans l'art de construire et de grouper les alexandrins. Ses couplets monorimes sont de longueur inégale : ils se composent de trois, de quatre, ordinairement de cinq vers. Mais la pièce compte un certain nombre de vers qui riment fort mal, ou qui ne riment pas du tout. Quatre fois, le couplet, au lieu d'être monorime, présente des rimes alternées ou mêlées (v. 25-28, 103-106, 187-190, 279-283). De nombreux vers sont faux, ou nous paraissent tels. Des mots comme *disoint, diroint* comptent tantôt pour deux, tantôt pour trois syllabes (v. 153, 160). L'*e* muet de la fin

Parisiensis, d'une *Apologia concilii Pisani* et d'une *Apologia astronomiæ*.

d'un mot ne s'élide pas toujours devant une voyelle; par contre, il s'apostrophe souvent devant une consonne. Les chevilles sont fréquentes, les obscurités nombreuses.

Toutefois, il se pourrait que l'auteur fût innocent d'une partie de ces fautes. La pièce, malheureusement, ne m'est connue que par une copie moderne (Bibl. nat., ms. latin 8975, p. 61-67). L'avocat avignonnais Henri de Suarès la fit, au XVII[e] siècle[1], d'après un manuscrit appartenant au couvent des Célestins d'Avignon, manuscrit que ces religieux ne tardèrent point, paraît-il, à faire disparaître sous l'empire de je ne sais quel fâcheux scrupule. Voici ce que nous apprend, à ce sujet, Henri de Suarès lui-même : « Un manuscrit qui estoit autrefois dans la Bibliothèque des R. P. Ce[lestins] de la ville d'Av[ignon], et qui a été suprimé pour des raisons qu'il est aisé de conjecturer. Ce manuscrit a été inconnu à M. Baluze et a été écrit sous le règne de Charles V, roy de France. » Il eût pu dire plus justement : sous le règne de Charles VI. L'historien Claude Le Laboureur interrogea Suarès, paraît-il, au sujet du manuscrit des Célestins; l'avocat lui en apprit la destruction, en se gardant d'ajouter qu'il avait pris copie d'une partie du contenu.

Je m'étais longtemps flatté de retrouver une copie de ce poème moins indigne de figurer dans l'*Annuaire-Bulletin;* j'ai dû renoncer à cet espoir. Comme le fait remarquer très justement M. Paul Meyer, à propos de la pièce de vers contemporaine de celle-ci[2], « les écrits de circonstance avaient peu de chances d'être recueillis en volumes, à moins qu'ils eussent pour auteur un poète connu, tel que Froissart ou Deschamps. » Notre poème « a dû circuler dans le monde des clercs sous forme de feuille volante, et c'est par un pur hasard qu'il s'est trouvé quelqu'un pour le transcrire » sur le manuscrit des Célestins d'Avignon.

J'implore donc l'indulgence du lecteur pour la forme sous laquelle ce poème va se présenter devant lui. Une édition, ou

1. Sur cet érudit et ce compilateur, mort vers 1669, voir C.-F.-H. Barjavel, *Dictionnaire historique, biographique et bibliographique du département de Vaucluse* (Carpentras, 1841, in-8°), t. II, p. 431.

2. *Les Mazures de l'abbaye royale de l'Isle-Barbe* (Paris, 1681, in-4°), t. II, p. 78.

plutôt une restitution, faite dans de pareilles conditions présente de grandes difficultés, quelques-unes peut-être insurmontables. Malgré toutes les corrections que j'ai cru devoir proposer (et je reconnais que plusieurs sont assez arbitraires), je ne me dissimule pas que la copie de Suarès reste inintelligible dans un petit nombre de passages et défectueuse par bien des points.

N. Valois.

Ces lignes étaient écrites quand, en feuilletant un manuscrit appartenant à une de nos grandes bibliothèques de province, j'ai découvert l'ouvrage sur le Concile qui est cité et réfuté dans la pièce qu'on va lire.

Ce n'est pas, comme on eût pu le croire, un traité didactique, mais un poème en vers français; ou plutôt, ce sont deux poèmes juxtaposés, comprenant, l'un cinquante-neuf, l'autre quarante-quatre quatrains. Ils commencent, comme le disait notre rimeur, par ces mots : « A tous bons crestiens... » Dans le titre figurent, ainsi que je le supposais, le mot de *Concilium* et le mot d'*Apologia* (*Lamentatio Ecclesie et Apologia super generali Consilio*). Puis se succèdent les considérations, les arguments, les exemples auxquels fait allusion notre versificateur. J'ajouterai que ce premier ouvrage l'emporte de beaucoup, et par le fond de la pensée et par le mérite du style, sur celui qu'il a précédé. Il a, de plus, l'avantage de nous être parvenu dans un manuscrit de l'époque.

Les dimensions de l'*Apologie sur le Concile général* et de la *Complainte de l'Église* empêchent que ces textes ne trouvent place ici. Je tâcherai de les publier prochainement ailleurs. Dès à présent, on voit combien la verve des universitaires a été féconde au début du Grand Schisme. Grâce à ces deux trouvailles et à l'intéressante découverte de M. Paul Meyer, l'année 1381 devient une des époques du moyen âge les plus riches que l'on connaisse en poésies de circonstance et en poésies parisiennes.

N. V.

Le mardi, et à l'heure que Mars au ciel regnoit[1],
A maniere d'esclitre[2], qui tonner precedoit,
Apparut que grand guerre monstroit et denotoit
Un maistre philosophe, qui en sa main tenoit

Le traitié du *Concile*[3] pour chrestiens esmouvoir
Et abbattre le scysme, destruire et desnouer,
Par lequel on se peu[s]t en nostre foy sauver
Et aux estranges loix leur gloire destourner.

En ce traitié lisant, me pris à pourpenser
Si le scysme par guerre se devoit achever,
Ou general Concile y doit remedier,
Ou par autre maniere Dieu[x] en veut ordonner.

Saint Augustin si dict qu'il est expedient
Que heresies soint pour esprouver consent
De la foy catholique, et dont elle depend :
Lors les bons clercs apparent et [se][4] mettent avant;
Comme bons chevaliers, font visage au devant.

Car les bons chevaliers, s'en leur pays n'ont guerre,
Si la vont il(s) querir en mainte estrange terre;
Et [maintenant][5] en gisent se[n]s coutes[6] et se[n]s fuerres[7],
Pour apprendre les armes et louanges acquerre.

En France, de long temps, se tient chevalerie;
Avec elle se joint fleur de toute clergie,
Et par [e]special sainte theologie.

1. C'est-à-dire, je suppose, un mardi du mois de mars.
2. Éclair.
3. Cet ouvrage, que je viens de retrouver, se compose de deux poèmes intitulés : *Lamentatio Ecclesie et Apologia super generali Consilio.*
4. Ms. *ce.*
5. J'hésite à proposer cette correction. Le ms. porte : *mainte mrt,* avec un signe d'abréviation au-dessus de ce second mot.
6. Lits de plumes. Ms. *comtes.*
7. Paillasses.

A icelle science sont subjects tous seigneurs;
De l'Eglise et du siecle depart tous les honneurs :
Aux bons depart la gloire, chastie les pejours,
Les orguilleux abbaisse et met en leur droit cours.

Pour soustenir la guerre de l'estour[1] si pesant
Que l'Ennemi[2] en terre a mis tout maintenant
Pour nos ames conquerre et mettre à damnement,
Convient theologie requerir doucement,

Tous les arts liberaux assembler et ajoindre
A trouver la maniere par qui on peuit contraindre
Le scysme et appasier, qui veut no foy destraindre,
Confondre, anientir, les sacremens restraindre.

Cil qui fit[3]. . . . .
Le traitié qui comence *A tous bons chrestiens*
Requiert, par charité, aux theologiens
Facent desputoisons[4] des saiges anciens;
Mais, avant, determine, comme homs impatiens,
Que chascun à Concile soit bien consentiens.

Plusieurs raisons allegue pour son entention.
Bien luy semble qu'il face, par demonstration,
Esmouvoir les gens simples à sa conclusion.
Puest si après avoir de tout solution.

Après qu'elles seront soultes et annulées,
Mettrons les raisons claires, d'escritures vallées,
Par quoy destruit doit estre le scysme et les meslées,
Et l'oscur esclaircit, et verités trouvées,
Les matieres ouvertes, à chascun demonstrées.

La premiere raison du devant dict traitié
Dict qu'il n'appartient [pas] à pape de[s]pitié
Par guerre, ne par mort, ne par annemistié,

1. Attaque, assaut.
2. Le démon.
3. Suarès n'a point transcrit la fin de ce vers, ou plutôt il a joint ces trois mots au vers suivant, qui se trouve composé de quinze pieds.
4. Ms. *des pomoisons*, avec un signe d'abréviation sur l'*m*.

Exterminer le scysme : ce seroit mauvaistié;
Mais, comme Moyses, en priant par [pitié][1].

A ce David ramaine, qui le sang respandoit :
Edifier le temple par raison ne devoit.
Par ce, l'espée au fuerre[2] saint Pierre remettoit
Par le comandement de Dieu, qui l'escrioit,
Designant que sur pierre sang nul ne consacroit[3].

Par tel faict on enquert irregularité.
Si par guerre l'un vainct et l'autre soit tué,
Si remaindra le dou[b]te en la crestienté
Et l'esclandre plus grand. Et, en telle fierté[4],
Si n'y a rien plus clair que Concile inditer[5].
Pour ceste raison fondre, il convient declarer
Quel pouvoir ou puissance Concile doit avoir,
Estans en leur vigueur, et garder et sauver[6]
Les decrets, que Concile ne pourroit rappeller,
Qu'aux cardinaulx, sans autre, pape est à instituer.

Du pape, sans nul autre, la vraye election
Aux cardinalx appent, sans autre adjonction.
Qui les veut corriger trob a presomption.
Il(s) seuls, sans nul Concile, en ont vraye action.

L'ordenance et canon de ceste eslection
Fu en la decretale, par grand occasion,

1. Ms. *parpite,* avec un signe d'abréviation sur l'*i*.

2. Fourreau.

3. Vers, sans doute mal transcrit, dont le sens est celui-ci : Jésus-Christ avait en vue les prêtres qui consacrent sur la pierre de l'autel. Voici, en effet, le passage de l'*Apologia super generali Consilio* auquel notre versificateur fait allusion :

> David espandi sanc humain en faisant guerre :
> Pour ce ne peut-il faire à Dieu temple sur terre.
> Dont quicunques consacre le sacrement sus pierre
> Doit l'espée charnel convertir en son fuerre.

4. Au milieu d'une telle violence.

5. Convoquer. Ms. *indire.*

6. La phrase serait plus intelligible si l'on supprimait ces quatre derniers mots.

Au chapitre *Licet,* mise en description[1];
Et, s'autrement se fait l'intronization,
C'est apostat, intrus en reputation.

Au chapitre *Si quis*[2], est mis par ordenance
Que, s'aucun par pecune, ou humaine puissance,
Ou chevaliere gloire, populaire estrivance[3],
C'on appelle tumulte et noiseuse grevance,
. . . .[4].
Que telle eslection n'a nulle soustenance.

La plus à redouter, qui plus est detestable,
Des causes dessus dites et plus empeeschable,
C'est tumulte pepulaire, qui est desraisonable,
Contraire à nostre loy, et tres abominable,
Et à toute police nuisant et esfreuable.

Se tumulte du peuple faisoit [à] approuver,
Les Juïfs populaires se pourroint excuser,
Quand crioint à Pilate, pour le juge troubler :
Crucifige eum! Le firent condemner;
Ne Juïfs ne Pilate ne pourriens blasmer.

Autre chose et plus claire met la papale histoire,
Par laquelle l'Eglise, par secret consistoire,
Mist en l'eslection du saint pere apostole
Qu'en franche liberté et sans [se] troubler cole[5],
Les cardinaulx pourroint sur la matere sole...

De l'esclandre qui fut apres Leon le quart[6]...

De Je[h]an Moguntin, dont tel merveille advint[7].
Anglois et femme estoit, et femme, par deduit,

1. C. 6, X, I, 6 (Conc. Later. III, 1179).
2. C. *Si quis pecunia*, dist. LXIX (Nic. II, Conc. Roman.).
3. Querelle.
4. Il y a ici sans doute un vers omis.
5. Bile.
6. Le sens, comme le besoin de la rime, indique que le copiste a dû sauter ici un ou plusieurs vers.
7. La fable de la papesse Jeanne est empruntée ici aux Chroniques martiniennes ou aux *Fleurs des chroniques* de Bernard Gui.

D'un sien varlet de chambre conceut, grosse devint;
A l'enfanter moreut, dont s'esbahirent tuit.

Et, pour ce qu'en ce temps tout le peuple romain
Au pape eslire ensemble venoit com souverain,
Par cry et par tumulte et menassier vilain,
Contraignoint si les freres, [contre][1] le droit humain,
Qu'il convint qu'une femme feut pape esleu en vain.

Les cardinaux adonc pecherent en matiere.
Pour ce en forme est mise d'eslire la maniere[2],
Affin que soit gardée et raison et maniere
En [matiere][3] et en forme qui soit vraye et entiere,
Et sans vice et sans faute, et à tous clere et chiere.

Or me dis : Se tu sais, des deux eslections,
Laquelle doit plus estre en reprobations,
Celle qui peche en forme escrite ès canons,
Ou celle qui fut cause de detestations,
Par quoy advint l'esclandre et grand confusion,
L'une ne l'autre vaut : c'est la conclusion.

Aussi lors Rome estoit escheue en la sentence
D'excomuniēment, pour leur desordonance
D'empescher par menace la saintisme ordenance :
Par quoy l'eslection n'avoit nulle puissance.

Autre raison adjouste Justin l'historien,
En son *Epitome de Pompée le Troien*[4],
Qui argüe en police pereilleux taqueha[i]n[5]
Que oste seigneurie; tout le droit ancien
Regardés l'en au livre dix [et] huict en moyen[6].

O Université, du monde la lumiere,
Prenés en vous exemple d'anciene maniere.

1. Ms. *autire.*
2. Ms. *la maniere d'eslire.*
3. Ms. *maniere.*
4. En son Abrégé de Trogue Pompée.
5. Semblable cabale, pareille émeute.
6. Au livre XVIII, chap. III, des *Histoires* de Justin, on lit le récit de la révolte des esclaves de Tyr, de l'avènement de Straton et du châtiment infligé par Alexandre aux descendants des révoltés.

Quan on fait un recteur et qu'on le doit eslire,
Ès quatre procureurs gist verité planiere
De le nomer recteur de nostre mere chiere[1].

S'on pouvoit argüer que, par force ou contrainte,
Ou par tumulte, noise ou paoureuse empreinte,
Nommé [fust][2] en paour, de voix, de bouche fainte,
Car volonté fu[s]t d'un, et autre fu[s]t par crainte :
Icelle election ne seroit juste attainte.

Se tout le remenant de l'Université
Estoit en Pré aulx clercs ou en lieu separé
Des dis .iiij. eslisans, si n'avroit jà poesté
D'un recteur vray eslire, ne nulle authorité :
Aussi n'a le Concile en la papalité.

Et, s'aucuns veulent dire qu'en cas qui fut doubteux,
Ou en division, ou en semblant vicieux,
La congregation des maistres gracieux
Y doit remedier par conseil precieux
Et reparer et mettre en ordre precieux :

Je di que, quant les .iij. des .iiij. eslisans
Diroint en leur foy qu'il feussent concordans
En vraye eslection d'un recteur vray et bon(s),
Qu'à nulle autre commune, tant fu[s]t saincte ne grands,
N'appartient corriger ne qu'en soit cognoissans.

Jadis [ne][3] faisoit pape que le peuple comun
Du romain populaire, tout assemblé en un ;
Après, quant desplaisoit ou à tous ou à l'un,
Disoint que corriger le pouvoit bien chascun;
Dont maint i furent martyre à petit d'achoson.

Après, furent les princes principals ordenans

1. Le recteur était élu par quatre *intrants* que choisissaient les quatre nations. Les électeurs du recteur étaient eux-mêmes nommés par le suffrage à deux degrés dans les nations de France et de Picardie (Ch. Thurot, *De l'organisation de l'enseignement dans l'Université de Paris au moyen âge*, Paris, 1851, in-8°, p. 21 ; cf. H. Denifle, *Chartularium Universitatis Parisiensis*, t. I, p. 456, 576 ; t. II, p. 158).

2. Ms. *et*.

3. Ms. *en*.

Du saint siege de Rome; mais ce fu peu de temps,
Car de lettre et clergie n'esteeint cognoissans.
Aux cardinaux comistrent qu'il(s) fussent eslisans,
Et aux pers d'Allemagne l'Emperiere puissans.

O nobles Allemans, qui avés les puissances
D'eslire[1] l'Empereur par bonnes ordenances,
A qui en croiroit l'en[2], for que à vos creances?
A vous tant seulement, sans nulles adjoustances,
Quan tout[3] vous est cogneu du fait et dependances.

Quand chascun à son lieu a dict et prononc[i]é,
Si y chiet ly accort et sans anemistié,
Et entre vous peut estre le deffaut corrigié.
Nul autre n'en cognoit, ains à vous est lassié.

[A][4] plus forte raison du lieutenant de Dieu.
Se tous les autres roys et princes et seigneurs
Estoint d'autre part et separés de vous,
Si n'avroint il(s) pas puissance contre vous
De casser, corriger n(e) ordonner rien sur vous :
Par l'ordenance faite, vous estes dessus tous.

Charlemagne le Grand en fit celle ordenance;
Et, par ce que nourri avoit esté en France
Et par .xiiij. ans roy, il l'ordena si franche
Que nul seigneur en terre n'a sur li cognoissance;
Et par succession doit masle sans muance[5].

Ces .ij. bras seculiers de France et de l'Empire,
Qui sont emy le monde comme vrayē lumiere,
Doivent garder l'Eglise que nulli ne l'empire,
Par especiaul France, qui est de tel maniere.

Pour ce, Charles le Quint, comme bon piteux roy,
Comme ses[6] ancesseurs en desir pour la foy,
Voyant christianté estre en grand des[ar]roy,

1. Ms. *L'eslire.*
2. Ms. *croiran ben.*
3. Ms. *tous.*
4. Ms. *Y.*
5. Vers obscur.
6. Ms. *ces.*

Pour le schysme que fu à tous de grand effroy,
A Paris assembla conseil de grand arroy[1],

De prelats et d'abbés et de theologiens,
Et des saiges docteurs et des bons arciens,
Au Palais, en la sale sur les jardins moyens.
Chascun dict qu'il sentit comme bons chrestiens.
Tout fu mis en escrit par vrays tabelliens.

Et, pour ce qu'aucuns distrent, en leur oppinion,
Que Barthelemieu[2] l'intrus avoit possession,
Avant qu'il fut oy en s'excusation,
Debouté ne doit estre par droit ne par raison,
Le roy n'en fit pas lors determination.

Doucement attendit, sans ire ne courroux,
Jusques à tant qu'il oy de l'intrus les fauls tours,
Par bulles, par escrits d'authentiques docteurs,
Par tesmoin de hauts hommes dignes de grands honeurs
D'une partie et d'autre, forclus toute[s] faveurs.

Puis envoya trois fois à l'Université
Pour sçavoir par icelle la pure verité[3].
Or, parce qu'onques n'erra ne feigni loyauté,
Mais, par indifference ou grand benignité,
Fu respons auls legas[4] q[ue], oye la clarté,

D'une partie et d'autre sans acceptation,
De la verité pure sans paliation,
En seroit declaré sans adulation :

1. Sur cette assemblée, tenue, à Paris, le 11 septembre 1378 et jours suivants, voir *Grandes Chroniques de France* (éd. P. Paris), t. VI, p. 443; Baluze, *Vitæ paparum Avenionensium*, t. I, c. 561; Du Boulay, *Historia Universitatis Parisiensis*, t. IV, p. 523. Cf. Arch. nat., X^{1a} 1471, fol. 95 r°.

2. Barthélemy Prignano, archevêque de Bari, pape sous le nom d'Urbain VI.

3. On ne voit pas bien si l'auteur entend parler de démarches faites par le roi auprès de l'Université pendant ou après l'assemblée du mois de septembre.

4. Il s'agit d'Arnauld, évêque de Famagouste, et de Nicolas de Saint-Saturnin, députés vers le roi par le sacré collège.

Car le fait estoit grand, et estoit bien raison
Qu[e] on eut sur tel fait deliberation[1].

Plusieurs roys chrestiens et de grand excellence
Le requerans concil, en qui tous ont beance[2]
De la foy catholique sur tous en exellence,
Qu'il declairat son cuer[3], et des bons clercs de France,
De Paris, d'Orliens, d'Angiers et de Tholouse[4],

De Montpelier, aussi en y ot de Boulongne
La Grasse; nul ne dou[b]te que, sans faulse prolongne,
On remena. Du monde n'a si ferme colompne
Pour discerner du vray le scysme sans mesçongne.

Le roy ot attendu : si vinrent ses legats,
D'une partie et d'autre s'asemblasse[nt] prelats.
Et l'Université sur ce ne dormoit pas;
Reçut de Barthelemieu son procès haut et bas,
Bullé et seellé, comme apartient au cas[5].

Veüs tous les procès par l'Université
Et du Conseil royal seant en majesté,
Par l'une part et l'autre fut si determiné
Qu'au pape Clement est la [vraye][6] papalité
Et que l'intrus doit estre du siege debouté[7].

Mais par quelle maniere, [en][8] chiet bien grand avis :
Se par guerre, ou procès, ou par bon compromis,
Ou par le grand Concile, à qui il soit comis.
A si grand fait penser tout mon sens est ravis.

1. Cette réponse fut, en effet, transmise aux envoyés des cardinaux par Jean le Fèvre, abbé de Saint-Vaast.
2. Attente, espérance.
3. Sur une démarche de l'empereur Charles IV et du roi de Hongrie auprès de Charles V, voir le texte que j'ai cité, en 1892, dans un mémoire inséré dans la *Römische Quartalschrift* (t. VII, p. 108, n. 2).
4. Le vers ne rime pas.
5. Il s'agit sans doute des lettres du sacré collège dénonçant l'intrusion de Barthélemy Prignano.
6. Je propose cette addition, conforme au sens et nécessaire à la mesure.
7. Déclaration rendue à Vincennes, le 16 novembre 1378.
8. Ms. *a*.

Que par guerre se face, ce semble chose dure.
Mais saint Augustin [nous] en dict verité pure
Au livre des *Merveilles de la Saincte Escriture*[1],
Qu'Helyas[2] du Carmine[3] mit à mort par droiture
Les prophetes Baal, sans coulpe de laidure[4].

A ce s'accorde bien monsieur saint Bernard,
Au livre [que][5] il fict, et docteur et prelat,
De la chevalerie des Templiers[6], quand : « Du dart
Fieront, sans homicide estre dit ne couart. »
Ains le dict « malicides » quant il en font essart[7].

David le sanc d'Urie espandit faussement[8],
Et si nombra son peuple tres orguilleusement,
Dont plusieurs en moreurent[9]; et fu coulpablement.
Moyses, quant prioit, faisoit grand vengement,
Et d'estoc et de taille y feroient sa gent.

La loy, qui determine qu'on ne doit soustenir
Nullin blaspheme[10], injure, ains doit tantost mourir
Par la court de l'Eglise, où l'en doit recourir
Ou au bras seculier, pour iceux detenir
Et, se il(s) sont hereges, pour ardoir et bruir[11],

Corrige le traitié qui allegue tels gens.
Regardés les hystoires des nobles crestiens,

1. Saint Augustin, *De Mirabilibus Sacræ Scripturæ*, lib. II, c. XVIII : « Sacerdotes ergo idolorum sine homicidii culpa Elias, Dei servus, interfecit. »
2. Le prophète Élie.
3. Le mont Carmel.
4. *III Reg.*, XVIII, 19, 40.
5. Ms. *qui*.
6. Saint Bernard, *De laude novæ militiæ ad milites Templi*, cap. III : « Non enim sine causa gladium portat. Dei etenim minister est ad vindictam malefactorum, laudem vero bonorum. Sane, cum occidit malefactorem, non homicida, sed (ut ita dixerim) *malicida* et plane Christi vindex in his qui male agunt, et defensor christianorum reputatur. »
7. Abattis, carnage.
8. *II Reg.*, XI.
9. *II Reg.*, XXIV.
10. *Levit.*, XXIV, 16.
11. Pour brûler et rôtir.

Des nobles roys de France et des bons Allemans,
Qui les intrus ou siege, en maint sanc respandant,
On[t] debouté les faulx et reposés les bons[1],

Comme en fut deposé le faux intrus Bourdin[2],
Et ou temps Zacharie par le bon roy Pepin[3];
Et, se d'autres intrus veus voir la male fin,
Qui ont esté jettés du saint siege petrin,
Regarde la chronique du penancier Martin[4].

Se Barthelemieu au siege est intrus par barat,
Soit mis hors et osté par l'accord du senat;
Et, s'autrement ne puet, le face le prelat
Et les roys chrestiens qui ont des armes l'art :
Car Concile, ni puet sans le pape prelat.

Quant, par procès [deûbs][5] les cardinals ensemble
En on[t] fait leur devoir, nul ne les peut reprendre.
[Lui][6] on[t] dict et mandei par homme sans diffame,
Chartreux[7] et grand prelats, si comme [bon] leur semble,
Que en droit [il] voulsist et jugement entendre :

Mais il leur respondit, comme tout obstiné,
Que, soit ou tort ou droit, la grand papalité
Il tendra, et de Rome avra la dignité,
Soit par paour ou crainte, puis qu'il est consacré.
Il ne li chaut qu'on die : se tient pour approuvé.

Il faut à l'autre point, qui est par compromis[8].

1. C'est la seconde fois que ce mot est donné comme rimant avec des mots en *an* (cf. le v. 154).
2. Maurice Bourdin, antipape sous le nom de Grégoire VIII (1118-1121).
3. Construction obscure. Ce n'est pas Zacharie, mais Étienne II, qui fut rétabli sur le siège de Rome par Pépin le Bref.
4. Martin le Polonais.
5. Ms. *venir*.
6. Ms. *Leur*.
7. Le prieur des Chartreux de Naples (cf. abbé Gayet, *le Grand Schisme d'Occident*, t. II, p. 222).
8. Le compromis était un des moyens proposés pour régler le différend entre Urbain VI et le sacré collège; il était particulièrement en faveur auprès des cardinaux italiens.

Du Concile grandisme trop n'en est pas hastis[1].
Si quide que par nombre du plus avra le pris[2],
Oyë sa requeste, maint sage[s] en ont ris
Que, de ce où n'a droit, sur autres[3] s'en est mis.

Le devant dict traitié ly en donne grand los :
Mais de ce, saulf la grace, est le traitié moult fols
Qui quide que les papes soint devenus si fols
Qu'il mette[nt] en peril tout le monde, et à tors,
Que la partie errant segneurise sur tous[4].

Je dy que li vray pape, no saint pere Clement,
Puis qu'il est de son droit certain tres clerement,
Nul traitié ne doit prendre, fors que tant seulement
A merci pourroit prendre Barthelemieu doucement,
Et ceux qui ont erré sans prendre en renyement.

Se Barthelemieu doubte d'estre emprisonné,
Qui sent son malefice dont il est encoulpé,
Ce[5] n'est mie merveille s'il dou[b]te le filé :
Bien avroit deservi[6] de mourir enchartré.

S'a[u]cuns des sacremens il ait mis en peril,
Le baptesme remaint : car femme en essil[7]
Pourroit bien baptiser tout crestien sans peril.
Qui en bonne creance e[s]t du Pere et du Fil
Et du Saint Esprit l'a fey comme un grain de mil.

Ce que dict le traitié que, de necescité,
Est c'on face Concile par la crestienté,

1. Au fond, Urbain VI n'était guère favorable au projet de Concile (voir Baluze, *op. cit.*, t. I. c. 1109, 1110; t. II, c. 855, 861, 869).

2. Plusieurs Clémentins ont exprimé la même opinion; le grand nombre des évêchés italiens semblait devoir assurer dans le Concile l'avantage à Urbain VI.

3. Ms. *sur l'autre.*

4. En d'autres termes, on ne peut supposer que Clément VII soit assez insensé pour se prêter à une procédure qui risquerait d'amener le triomphe de l'imposteur.

5. Ms. *Se.*

6. Mérité.

7. Dans un lieu solitaire, où il n'y aurait pas de prêtre.

[Pour][1] des autres creances reffrener la vilté,
Et pour le scysme abbattre par bon sens avisé,
Et qu'aucuns sacremens ne so[ie]nt anullé :

Je dis que ces raisons ont tres grand aparence;
Mais encore voy [je] pis de les mettre en balance
Et toute nostre foy, qui seroit en doubtance.
Se [la] contrepartie[2] en avoit la puissance,
Tout le monde erreroit sans nulle relevance.

Jhesus, qui pour saint Pierre pria et pour sa foy,
Savoit bien qu'Ennemi devoit en nostre loy[3]...
Et qu'après les erreurs que nous font grand effroy,
Tout seroit converti et mis en bon arroy
Par les prieres saintes faites à Dieu le vroy;

Tous les maux qu'on raconte par la division
Se remettroint en ordre par la bonne union
Que Dieu[x] ordenera; mais que nous l'en prions.
Ne pour la verité que soustenir devons
N'avon[s] à dou[b]ter homme d'estrainge nation.

En traitié envoyé à l'Université,
[Ont][4] Barthelemieu et ceux de s'amistié
L'impression confessée[5], c'est pure verité,
Les menaces du peuple, et la grand cruaulté,
Le conclave rompu, brisié et deserté;

A haches et cugnies furent les huis rompus,
Les planchiers et solives rompus et abbatus;
Du cri et de la noise furent tous esperdus.
.xxiiij. empereurs furent ainsi mis jus
Par les Romains, en biere occis, et mort ferus.

Le cardinal Saint Pierre[6] fut laidement battus;

1. Ms. *Et*.
2. Ms. *les contreparties*.
3. Il doit y avoir encore ici un vers passé, à moins que la leçon *devoit* ne soit le résultat d'une fausse transcription.
4. Ms. *Par*.
5. Sans doute le *Factum* dit de Jacques de Ceva ou le *De Fletu Ecclesiæ* de Jean de Legnano.
6. François Tibaldeschi, dit le cardinal de Saint-Pierre.

Les autres s'enfuïrent en habits descogneus.
Bien quiderent lors estre à martyre venus :
Si orent tel paour com homs à mort ferus.
Pour eschever la mort, nomerent il l'intrus.

Pour mieux dissimuler et sauver leur personne,
Firent lettres porter au grand segneurs du monde;
Puis, quant virent leur point, s'en allerent à Fondes[1].

En franche liberté, sans tumulte ne doubtes,
Il esleurent Clement, qui en ot les voix toutes,
Exepté que de .ij.[2], ni reclamerent onques.

De ce que l'en les blasme, doivent estre loués,
Que tant dissimulerent et par jour[s] et par moés.
Leur maistre Jesus Christ lor aprit en ses lois,

En la saincte Evangile, où leur disoit adés[3]
Que, s'en une cité il fussent mal menés
S'en fuïssent en autre pour estre asseürés[4].

La demeure du temps et fauls couronement
Ne fit pas l'intrus pape, ne nul approuvement;
L'election seule faite liberalment
Demonstre qui est pape, sans l'intronisement
[Par] tous en un ensemble jadis mis faulsement.

Saint Clement de saint Pierre fut en pape ordené :
Mais, pour ce que des freres n'ot la papalité,
Lin et Clet succederent devant li coronné,
Et après, il, esleu, en quart lieu fut posé :
Adonc fut il vray pape et de tous honoré.

Il escrit à plusieurs la premiere ordenance
Comme saint Pierre avoit fait de luy, par plaisance[5],
Son successeur et pape, et nomé en puissance;

1. Fondi, dans la Terre de Labour.

2. En réalité, Clément VII eut, à Fondi, l'unanimité des voix des cardinaux citramontains, moins une. Les trois cardinaux italiens assistèrent, mais ne prirent point part à cette élection.

3. Sans cesse.

4. *Math.*, X, 14; *Luc*, IX, 5.

5. Détails empruntés notamment à la lettre apocryphe de saint Clément à saint Jacques.

SOCIÉTÉ

Mais pour ce n'ot il pas la chiere d'eminence
Jusques à tant qu'il fut fait par les freres ensemble.

La loy les cardinals excuse [et][1] aquite.
Jesus, qui estoit Dieu, s'en fuï en Egypte,
Quant lapider le voldrent les Juïfs, gent despite;
Et quant il feut de mort resuscité [et][2] quitte,
Comme un pelerin dissimula le giste[3].

Donc, puisque tous ses faicts sont nostre instruction,
Comme dict saint Gregoire, c'est la sommation :
Les saiges cardinals par droit et par raison
Firent ce qu'il devoint en simulation,
En faignant, pour la loy mettre en firmation.

En ton *Apologie* et denoncié traitié,
As mis ceux qu'il te semble qu'il(s) n'y soint lassié
Au Concile grandisme, ains en soint chacié,
Qui on[t] pris benefices, ou l'un ou l'autre aidié,
Ou qui ont prelacie d'outremer sans ressié[4].

Je di que tu argüe[s] par contradiction :
Tu veux le grand Concile; mais, par l'exeption
Tu le fas si petit n'i faudra grand maison :
Craton et Cenofilles[5] n'i auront compaignon;
Tous d'une part ou d'autre tiennent l'opinion.

Si tu dis que plusieurs, depuis la mort Gregoire[6],
Tiennent le siege vague, c'est une folle chose :
Car toutes les estudes desputent en escole
Du droit de ces deux ci, lequel ait droit ou trone;
Ne de faire en un tiers nul d'eux ne s'i acorde.

Ne sans eux le Concile avroit puissance aucune,

1. Ms. *en*.
2. Ms. *en*.
3. Cacha le lieu de son habitation.
4. *Reciet*, *reces*, retraite, abri, habitation. Il s'agit des ecclésiastiques pourvus de prélatures au delà des mers, en Orient, par exemple, mais qui n'y font pas résidence.
5. Probablement pour Xenophile. Il veut parler des prélats doués d'un caractère énergique et de ceux qui aiment les étrangers, en d'autres termes, qui résident dans les évêchés d'outre-mer.
6. Le pape Grégoire XI.

Ou sans les cardinals, qui en voyě obscure
Requeroint Concile pour declarer droiture.
Mais tous, exepté deux[1], par double parteüre
Clement declare[nt] pape; chascun sur sains le jure.

Ceux qui firent Conciles au temps de paravant
Les faisoint sur ceuls qu'il(s) citoint devant
Qui estoint subgès, hereges, mescreant;
Corriger les pouvoint, le pape consentant,
Sans lequel souverain Concile estoit faillant.

O vous deux, cardinals només de Italie,
Vostre foy qui vacille nous tient en baerie[2].
Que fussiés chauts ou froids, jouxte la prophetie
Qui en l'*Apocalipse* vous tient pour vomerie[3],
Quidiés avoir le siege[4] : mais Dieu[x] ne le veut mie!

O vous, noble sur tout, mere Université,
Qui avés [eu] constance en toute adversité,
[Vous][5] fites diligence en toute liberté,
Quan le droit de Clement en sa papalité
Vous declara[s]tes estre, et l'intrus debouté;

Et coment qu'on vous presse d'exciter grand Concile,
Tousjours vous tenés vous, comme royale fille,
Ès termes de Clement : n'i faut autre Sibille.
Vous n'estes pas muable comme femme qui file,
Ou comme enfant[6] folet qui à tout vent se plie.

Le roy Charles le V, en bon sens, à sa mort,
Plaignit forment ce scysme et prit en soy confort[7].

1. Pierre Corsini, cardinal de Florence, et Simon Brossano, cardinal de Milan.

2. Profond étonnement.

3. *Apoc.*, III, 15, 16 : « Scio opera tua, quia neque frigidus es, neque calidus. Utinam frigidus esses, aut calidus! Sed, quia tepidus es, et nec frigidus, nec calidus, incipiam te evomere ex ore meo. »

4. Les cardinaux italiens étaient soupçonnés d'avoir entretenu jusqu'au dernier moment l'espoir de faire élire l'un d'entre eux à la place d'Urbain.

5. Ms. *Ou*.

6. Peut-être pour : un feu.

7. Déclaration du 16 septembre 1380. Voir l'*Annuaire-Bulletin* de 1887, p. 251.

Dict que, s'en l'encoulpoit, que c'estoit fait à tort;
A la foy de l'Eglise mettoit tout son ressort;
Il cuidoit Clement pape; souvent en fit recort.

Cantes foix, disoit il en sa bonne creance,
Qu'e[n] ce par vray rapport ou mellieure ordenance
Par l'Eglise en estoit clarté plus apparente,
Par revelation ou par la Dieu plaisance,
A elle se tenoit comme plus suffisan[t]e[1];

Mais en la somme vraye de sa conclusion
Tenoit Clement pour pape, pour l'information
Qu'il avoit sur ce faite par deliberation,
Presens cardinals .iiij.[2] et clercs de grand renom,
Et prelats bien cinquante[3], qui furent de grand nom.

Encore dict il outre, en jurant sur son piz,
Que, se Clement estoit anglois, ses ennemys,
Et il le requeist, comme de soy amys,
Par le droit qu'il avoit et par piteux avis,
Qu[e] ayde ly feroit contre ses ennemys

D'amys et de chevance, autant comme à Clement[4],
Nonobstant qu'il feüt de pays plus plaisant
Et plus prochain de luy et le sien attenant;

1. Ms. *suffisance.* « In casu autem quod sic se habendo, dicerent eum aliqualiter errasse, quod propter predicta non credidit, nec credebat, sue tamen erat intentionis, et ita fuit protestatus expresse, ipsum velle semper tenere et sequi opinionem et declarationem S. Matris ac universalis Ecclesie, *et quod fieret et determinaretur super hoc per generale Concilium,* vel aliud conveniens... » (*Ibid.*, p. 253). L'auteur se garde bien de rappeler cette dernière phrase de la déclaration royale.

2. Jean de Cros, cardinal de Limoges, Guy de Malesset, cardinal de Poitiers, Guillaume d'Aigrefeuille et Pierre de Barrière, cardinal d'Autun. Il s'agit de l'assemblée tenue à Vincennes le 7 mai 1379.

3. Quatre archevêques, treize évêques, sept abbés, dix maîtres en théologie, huit maîtres en décret; total : quarante-deux prélats ou « clercs de grand nom. » Notre rimeur est bien près de la vérité.

4. « Quin ymo, ut ibidem protulit, si de natione anglicana, sibi notoria inimica, quis ad apostolatum canonice fuisset assumptus, talem ut patrem spiritualem suum habuisset et haberet, ac ei concedenter impendisset, prout impenderet, reverentiam et honorem » (Arch. de Vaucluse, H 64[1]).

Pour la foy assaucier, qui tousjours va devant,
Mettroit corps et finance, en luy estre aidant.

O noble roy, son fils, qui des fleurs as la gloire,
Ensuis de ton bon pere les fais en ceste hystoire.
Tu as plus de bons clers que n'a nulle autre escole;
Us'en comme Salomon : tu en avras victoire;
Ou monde et ou ciel sera de toy memoire.

O vous, autains seigneurs, les .iiij. nobles ducs,
Montrés de quel lignage estes nés et venus.
Entreprenés la peine d'abbattre cel intrus.
A vous s'enclineront tous roys, princes et ducs[1].

Payens en dou[b]teront chrestiens contrarier;
France en sera dou[b]tée et tenue plus chier.
Nul homme qui soit noble ou vaillant chevalier
N'osera porter arme contre vostre dangier;
Ains serés clamés sires et roys et emperier.

Lisés de vos lignages de vos predecesseurs,
Coment pour sainte Eglise, dont il(s) sont protecteurs,
Deffendre par grand guerre il(s) acquistrent honneur.
Dieu[x] leur donna en terre sur tous autres valeur,
Après, de Paradis il les fit possesseurs.

Chascun les a servis pour leurs hautes prouesses
Et leur foy catholique, dont il(s) furent pavoires[2].
Ensuivés le donc, sires, et resouignés peresces[3].
Se faites par conseil, jusques au mont de Calvoyres

Vostre nom yert doubté : et treuve vos je ennosiés[4].
Ne vuillés plus ouyr flateur losangier
Qui par Concile veulent vostre honeur abbaissier.
S'il(s) venoint au point qu'il(s) quident avansier,
De vos grand ennemys vous mettroint au piés,
Quand par armes ne peuvent vos regnes chalangier.

1. Ms. *tucs*.
2. Peut-être pour pavois, boucliers : ce serait une allusion au titre de *clipeus fidei*, souvent donné aux rois de France.
3. Redoutez la paresse.
4. Engagé dans la querelle.

S'aucun queroit Concile pour le droit de Clement
Mettre sus et arriere debouter saigement
Le grand fort adversaire de nostre sauvement,
Avec ma mere chiere me tien finablement
Sur tous à la lumiere, pour juger vrayēment.

Tout, quanque j'ay cy dict, soit par correction
De l'Université : c'est la conclusion;
Ny le veul contredire, n'argüer par raison
Qui ly soit deplaisant, n'en contradiction;
Ains en toute ma vie [je] li ferai raison[1].
Ce traitié ne fut fait que par desputaison;

Je n'en ose plus dire : car je suis confesseur,
Ne veus estre martyr, n'avoir graigneur honneur.
Mais tant vous veil bien dire pour acquiter m'amour;
C'est chose perilleuse et pleine de faulx tour.
Dieu[x] nous veille garder de traïson pejour!

L'Eglise est revenue près de vous à reffuy :
Vous doit tourner à joye, et non pas à ennuy.
C'est vostre chere mere : faites ly comme amy.
Ceux qui ly tiennent guerre sont vos grands anemys.
Tout le fait d'Angleterre en est fort amenuy.

Le sermon du traitié de l'*Apologien*[2]
Veut les droits accorder, comme physicien,
Car il oint, et puis point[3] : c'est un musicien;
Et presche à Clement, comme ce ne fut rien
De mettre nostre foy en peril comme un chien;

Et, pour ce que voyons[4] qu'aux procès devant dicts
N'a voie point seüre qui fait de vray amis,
Ayons à Dieu recours, qui nous doi[n]t bon avis,
Et du Pere et du Fils et du saint Esperit,
Qu'en la fin puissions estre raliés et unis.
Amen.

1. Ms. *maion*.
2. L'auteur en question donne la parole, tour à tour, à un partisan de Clément VII, puis à un partisan d'Urbain VI.
3. C'est ainsi qu'il désigne l'auteur de l'*Apologia super generali Consilio*, qu'il a pris à partie dès la première strophe.
4. Ms. *n'oyons*.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES

DANS LA SECONDE PARTIE

DE L'ANNUAIRE-BULLETIN

DE L'ANNÉE 1894.

Nogent-le-Rotrou, imprimerie DAUPELEY-GOUVERNEUR.

LISTE

DES OUVRAGES PUBLIÉS PAR LA SOCIÉTÉ

DEPUIS SA FONDATION EN 1834,

A PARIS, CHEZ RENOUARD, LIBRAIRE, RUE DE TOURNON, N° 6
H. LAURENS, SUCCESSEUR.

Font partie de la Société toutes les personnes qui sont agréées par le Conseil sur la présentation de deux membres. Les demandes d'admission peuvent être adressées au secrétaire de la Société, 60, rue des Francs-Bourgeois, aux Archives nationales. Le chiffre de la cotisation annuelle est fixé à 30 francs; elle est rachetable moyennant le versement d'une somme unique de 300 francs, qui donne le titre de sociétaire à vie. Les sociétaires reçoivent, chaque année, quatre volumès de chroniques, de mémoires ou de correspondances, et un volume d'Annuaire-Bulletin. Ils peuvent acquérir les publications antérieures à leur inscription, au prix de 7 francs le volume; le prix est de 9 francs pour les personnes qui ne font pas partie de la Société.

Tous les ouvrages publiés par la Société sont pourvus de tables analytiques.

ANNUAIRES DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE, de 1837 à 1863; in-18. Prix : 2 et 3 fr. *Les années* 1845-1848, 1853, 1859, 1861 *et* 1862 *sont épuisées.*

Entre autres notices et nomenclatures que contient cette collection, nous citerons les listes des évêchés et archevêchés (années 1838, 1844-1849), des monastères de France (1838), des grands feudataires (1855, 1856), des saints (1857, 1858, 1860), des ambassadeurs de France et en France (1848 et 1850), la topographie ecclésiastique de la France (1859, 1861-1863).

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE, années 1834 et 1835; 4 vol. in-8°; prix : 18 francs. *Les années* 1836-1856 *et* 1859-1862 *sont épuisées.* Années 1857 et 1858, 1 vol.; prix : 6 francs.

Recueil destiné à faire connaître les travaux de la Société, comprenant, en outre, un grand nombre d'articles bibliographiques, de notices historiques et de documents originaux.

TABLE GÉNÉRALE DU BULLETIN, 1834-1856; in-8°. Prix : 3 francs.

Au Bulletin de 1861-1862 est jointe une table des matières contenues dans les volumes des années 1857-1862.

Annuaire-Bulletin de la Société de l'Histoire de France, années 1863-1868, 1re et 2e parties ; in-8° ; prix : 9 francs. Années 1869, 1870-1871, 1872 à 1894 ; in-8° ; prix : 5 francs.

Nombreux articles, documents et nomenclatures, tels que la liste des chevaliers de l'ordre du Saint-Esprit (1863), l'inventaire de la collection Godefroy (1865 et 1866), la notice sur le Cartulaire du comté de Rethel (1867), etc.

Table générale de l'Annuaire-Bulletin (1863-1884) ; in-8°. Prix : 2 fr.

L'Ystoire de li Normant et la Chronique de Robert Viscart, par Aimé, moine du Mont-Cassin, publiées pour la première fois, d'après un manuscrit français inédit du XIIIe siècle, appartenant à la Bibliothèque royale, par M. Champollion-Figeac, 1835, 1 vol. (*épuisé*).

L'*Histoire* conduit le récit des expéditions normandes jusqu'à la mort de Richard, prince de Capoue, en 1078. La *Chronique* descend jusqu'à Pierre d'Aragon, couronné roi de Sicile en 1282.

Histoire ecclésiastique des Francs, par Grégoire de Tours, publiée par MM. Guadet et Taranne, 1836-1837, 4 vol. (*La traduction est épuisée.*)

Le texte latin a été revu sur de nouveaux manuscrits appartenant à la bibliothèque de Cambrai et à la Bibliothèque nationale ; il est suivi d'une traduction française.

Lettres du cardinal Mazarin a la Reine, a la princesse palatine, etc., écrites pendant sa retraite hors de France en 1651 et 1652, publiées par M. Ravenel, 1836, 1 vol. (*épuisé. Il reste quelques exemplaires sur grand papier ; prix : 20 francs*).

Quatre-vingt-quinze lettres trouvées dans les papiers de Baluze, et propres à éclairer les rapports intimes de Mazarin avec Anne d'Autriche.

Mémoires de Pierre de Fenin, comprenant le récit des événements qui se sont passés en France et en Bourgogne sous les règnes de Charles VI et Charles VII (1407-1427), publiés par Mlle Dupont, 1837, 1 vol.

Chronique française, en partie inédite, publiée d'après un nouveau manuscrit appartenant à la Bibliothèque nationale, accompagnée de notes historiques et de trente et une pièces justificatives.

De la conqueste de Constantinoble, par Joffroi de Villehardouin, édition faite par M. Paulin Paris, 1838, 1 vol. (*épuisé*).

Texte revu sur de nouveaux manuscrits appartenant à la Bibliothèque nationale, accompagné de notes et de commentaires.

Orderici Vitalis, angligenæ, cœnobii Uticensis monachi, Historiæ ecclesiasticæ libri tredecim, publiés par M. Aug. le Prévost, 1838-1855, 5 vol.

Ouvrage plein de renseignements précieux, notamment sur l'histoire

de Normandie et d'Angleterre jusqu'en 1141. Notice de M. L. Delisle sur l'abbaye de Saint-Évroul, sur Orderic et sur son œuvre.

Correspondance de l'empereur Maximilien Ier et de Marguerite, sa fille, gouvernante des Pays-Bas, de 1507 à 1519, publiée par M. le Glay, 1839, 2 vol.

Plus de six cents lettres inédites, tirées des archives de l'ancienne chambre des comptes de Lille, pleines de renseignements intéressants sur la fin du règne de Louis XII et le commencement du règne de François Ier.

Histoire des ducs de Normandie et des rois d'Angleterre, publiée, d'après deux manuscrits de la Bibliothèque du Roi, par M. Francisque Michel, 1840, 1 vol. (*épuisé*).

Première édition complète d'une chronique française qui s'étend depuis l'invasion des Normands en France jusqu'à l'année 1220. A la suite, relation en vers du tournoi de Ham, par Sarrazin, trouvère du XIIIe siècle.

Œuvres complètes d'Éginhard, publiées par M. A. Teulet, 1840-1843, 2 vol. (*le tome Ier est épuisé*).

Vita Karoli imperatoris; Annales Francorum; Epistolæ; Historia translationis beatorum Christi martyrum Marcellini et Petri. Nouvelle édition, accompagnée de variantes, d'une traduction française et de notes.

Mémoires de Philippe de Commynes, publiés par Mlle Dupont, 1840-1847, 3 vol. (*tomes I et II épuisés*).

Nouvelle édition, revue sur les manuscrits de la Bibliothèque nationale, accompagnée d'une notice biographique et de nombreuses pièces justificatives, pour la plupart inédites. Cet ouvrage a obtenu une première médaille au concours des Antiquités de la France.

Lettres de Marguerite d'Angoulême, sœur de François Ier, reine de Navarre, publiées, d'après les manuscrits de la Bibliothèque du Roi, par M. Génin, 1841, 1 vol.

Cent soixante et onze lettres inédites, accompagnées de notes, de pièces justificatives et d'une notice biographique.

Procès de condamnation et de réhabilitation de Jeanne d'Arc, publiés par M. Jules Quicherat, 1841-1849, 5 vol. (*les tomes I et III sont épuisés*).

M. Quicherat a groupé, à la suite du texte inédit des deux procès, tous les témoignages des chroniqueurs français, bourguignons, étrangers, et des poètes du XVe siècle. Il y a joint un recueil de documents sur la fausse Jeanne d'Arc. Les textes des deux procès sont l'objet d'une étude critique développée.

Mémoires et Lettres de Marguerite de Valois, publiés par M. Guessard, 1842, 1 vol.

Nouvelle édition des *Mémoires* (1559-1582). On y a joint une note justificative rédigée par la fille de Henri II, en 1574, pour son mari,

Henri de Navarre, et de nombreuses lettres inédites (1579-1609), tirées des collections des frères Dupuy, de Béthune et de Brienne.

LES COUTUMES DE BEAUVOISIS, PAR PHILIPPE DE BEAUMANOIR, publiées par M. le comte Beugnot, 1842, 2 vol. (*épuisés*).

Nouvelle édition, revue d'après les manuscrits de la Bibliothèque nationale, précédée d'une notice sur Beaumanoir.

NOUVELLES LETTRES DE LA REINE DE NAVARRE ADRESSÉES AU ROI FRANÇOIS I[er], SON FRÈRE, publiées, d'après un manuscrit de la Bibliothèque royale, par M. Génin, 1842, 1 vol.

Cent cinquante et une lettres inédites, avec un *Supplément à la notice sur Marguerite d'Angoulême.*

RICHER, HISTOIRE DE SON TEMPS, publiée par M. J. Guadet, 1845, 2 vol.

Le texte latin de la chronique de Richer (888-995) a été reproduit d'après l'édition Pertz, traduit en français, annoté et accompagné d'une notice critique.

MÉMOIRES DU COMTE DE COLIGNY-SALIGNY ET MÉMOIRES DU MARQUIS DE VILLETTE, publiés par M. Monmerqué, 1841-1844, 1 vol. (*épuisé*).

Petits et grands mémoires de Coligny-Saligny (1617-1686), ces derniers inédits. Correspondance également inédite de Coligny et de son fils avec Bussy-Rabutin. — Mémoires inédits contenant le récit des campagnes de mer du marquis de Villette (1672-1704). Mémoires sur la marine de France composés par M. de Valincour (1725) et par le comte de Toulouse (1724). Correspondances inédites du maréchal d'Estrées et d'Abraham Du Quesne avec le marquis de Seignelay.

CHRONIQUE LATINE DE GUILLAUME DE NANGIS DE 1113 A 1300, AVEC LES CONTINUATIONS DE CETTE CHRONIQUE DE 1300 A 1368, publiée par M. H. Géraud, 1843, 2 vol.

Nouvelle édition, postérieure à l'édition partielle du *Recueil des historiens des Gaules,* revue d'après les manuscrits, annotée et précédée d'une introduction sur Guillaume de Nangis, Jean de Venette, etc.

REGISTRES DE L'HÔTEL DE VILLE DE PARIS PENDANT LA FRONDE, publiés par MM. Le Roux de Lincy et Douët d'Arcq, 1847-1848, 3 vol. (*tome I épuisé*).

Copie inédite des délibérations de la Ville dont Louis XIV avait ordonné la suppression (17 août 1648-13 octobre 1652). Suit une relation de ce qui s'est passé dans la ville et l'abbaye de Saint-Denis à la même époque.

VIE DE SAINT LOUIS, PAR LE NAIN DE TILLEMONT, publiée pour la première fois par M. J. de Gaulle, 1847-1851, 6 vol. (*le tome I[er] ne peut être vendu séparément*).

Restitution intégrale d'un des plus précieux ouvrages, et d'un des plus complets, qu'ait produits l'érudition française au XVII[e] siècle. La destruction des copies de documents faites par Le Nain de Tillemont rend encore plus nécessaire de recourir à sa *Vie de saint Louis.*

JOURNAL HISTORIQUE ET ANECDOTIQUE DU RÈGNE DE LOUIS XV, PAR BARBIER, publié par M. A. de la Villegille, 1847-1856, 4 vol. (*tomes I, II et III épuisés*).

Première édition de ce célèbre journal, accompagnée de notes et précédée d'une notice sur l'auteur.

BIBLIOGRAPHIE DES MAZARINADES, publiée par M. C. Moreau, 1850-1851, 3 vol.

Plus de quatre mille deux cents Mazarinades sont rangées par ordre alphabétique, plusieurs analysées ou publiées par fragments. Suivent des tables chronologique et analytique. Cet ouvrage a obtenu une mention très honorable au concours des Antiquités de la France.

COMPTES DE L'ARGENTERIE DES ROIS DE FRANCE AU XIV[e] SIÈCLE, publiés par M. Douët d'Arcq, 1851, 1 vol. (*épuisé*).

Comptes de Geoffroy de Fleuri (1316) et d'Étienne de la Fontaine (1352). Journal de la dépense du roi Jean en Angleterre. Dépenses du mariage de Blanche de Bourbon, reine de Castille (1352). Inventaire du garde-meuble de l'Argenterie (1353). Vaisselle du roi Jean (1363). Ces pièces inédites sont accompagnées d'un glossaire des termes techniques et d'une dissertation sur les comptes de l'Argenterie.

MÉMOIRES DE DANIEL DE COSNAC, ARCHEVÊQUE D'AIX, publiés par le comte J. de Cosnac, 1852, 2 vol. (*épuisés*).

Mémoires et documents inédits d'un haut intérêt pour l'histoire de la cour et du clergé sous Louis XIV.

CHOIX DE MAZARINADES, publié par M. C. Moreau, 1853, 2 vol. (*le tome I[er] ne peut être vendu séparément*).

Recueil de pamphlets qui joignent à un certain mérite littéraire l'avantage de faire connaître les opinions et les intérêts des partis, les caractères et la situation des personnages de la Fronde.

JOURNAL D'UN BOURGEOIS DE PARIS SOUS LE RÈGNE DE FRANÇOIS I[er], publié par M. L. Lalanne, 1854, 1 vol. (*épuisé*).

Chronique parisienne inédite embrassant les années 1515 à 1536.

MÉMOIRES DE MATHIEU MOLÉ, publiés par M. A. Champollion-Figeac, 1855-1857, 4 vol.

Notes, pièces et journal inédits (1861-1869), précédés d'une introduction par le comte Molé, accompagnés de notes et suivis de nombreux appendices.

HISTOIRE DE CHARLES VII ET DE LOUIS XI, PAR THOMAS BASIN, évêque de Lisieux, publiée par M. Jules Quicherat, 1855-1859, 4 vol. (*tomes I et II épuisés*).

Chronique latine, presque entièrement inédite, restituée à son véritable auteur et publiée avec accompagnement de sommaires et de pièces justificatives. L'éditeur, qui a joint aux deux *Histoires* une *Apologie* de Thomas Basin, un *Breviloquium* ou abrégé de sa vie, ainsi que des

extraits de ses autres ouvrages, a condensé dans une étude préliminaire les principaux traits de sa biographie.

Chroniques des comtes d'Anjou, publiées par MM. P. Marchegay et A. Salmon (t. Ier des Chroniques d'Anjou), 1856, 1 vol. (*épuisé*).

Nouvelle édition des *Gesta consulum Andegavorum*, de l'*Historia Gaufredi, comitis Andegavorum*, du *Liber de compositione castri Ambaziæ* et des *Gesta dominorum ipsius castri*, du *Fragmentum historiæ Andegavensis a Fulcone comite scriptum*, du *Commentarius Hugonis de Cleeriis de majoratu et senescalcia Franciæ Andegavorum olim comitibus collatis*. Textes particulièrement utiles pour l'histoire de l'Anjou jusqu'au XIIIe siècle.

La Chronique d'Enguerran de Monstrelet, publiée par M. Douët d'Arcq, 1857-1862, 6 vol. (*tome III épuisé; le tome Ier ne peut être vendu séparément*).

Le texte de Monstrelet (1400-1444) a été revu sur les manuscrits de la Bibliothèque nationale : il est suivi de la chronique bourguignonne anonyme du règne de Charles VI dite *des Cordeliers* (1400-1422).

Les Livres des Miracles et autres opuscules de Grégoire de Tours, publiés par M. H. Bordier, 1857-1865, 4 vol. (*les tomes I et II sont épuisés, sauf quelques exemplaires sur grand papier*).

De Gloria martyrum, *De miraculis S. Juliani*, *De virtutibus S. Martini*, *De gloria confessorum*, *Vitæ patrum*, *De cursu stellarum*, etc. Textes latins revus sur de nouveaux manuscrits, accompagnés d'une traduction française et suivis d'une bibliographie des ouvrages de Grégoire de Tours.

Les Miracles de saint Benoît, écrits par Adrewald, Aimoin, André, Raoul Tortaire et Hugues de Sainte-Marie, moines de Fleury, publiés par M. E. de Certain, 1858, 1 vol.

Textes latins, en partie inédits, fournissant des détails précieux sur l'abbaye de Fleury-sur-Loire, sur l'histoire ecclésiastique et sur l'histoire générale depuis l'invasion des Lombards en Italie jusqu'à l'année 1108.

Anchiennes Cronicques d'Engleterre par Jehan de Wavrin, publiées par Mlle Dupont, 1858-1863, 3 vol. (*tome II épuisé, sauf un exemplaire sur vélin*).

Ont été extraits de l'œuvre de Wavrin les chapitres inédits qui offraient le plus d'intérêt pour l'histoire de France de 1325 à 1471. Ils sont suivis d'une *Histoire inédite de Charles le Téméraire*, tirée d'un manuscrit du Musée britannique.

Journal et Mémoires du marquis d'Argenson, publiés par M. Rathery, 1859-1867, 9 vol. (*tomes I et II épuisés*).

Mémoires publiés pour la première fois dans leur intégrité, d'après les manuscrits autographes, aujourd'hui détruits, de la Bibliothèque du Louvre (années 1697-1757).

Mémoires du marquis de Beauvais-Nangis et Journal du procès de

La Boulaye, publiés par MM. Monmerqué et Taillandier, 1862, 1 vol.

Les mémoires inédits de Nicolas de Brichanteau, marquis de Beauvais-Nangis, embrassent les années 1562 à 1641. Le procès de la Boulaye fait connaître un incident de l'époque de la Fronde.

Chronique des quatre premiers Valois (1327-1393), publiée par M. S. Luce, 1862, 1 vol.

Chronique inédite, rédigée en français dans les dernières années du xive siècle, probablement par un clerc de Rouen, révélant plusieurs faits complètement ignorés et apportant presque sur chaque événement de quelque importance un grand nombre de détails précieux.

Choix de pièces inédites relatives au règne de Charles VI, publiées par M. Douët d'Arcq, 1863-1864, 2 vol.

Le premier volume contient des pièces d'un intérêt général : instructions diplomatiques, traités, règlements, acquisitions du domaine royal, etc. Le second, plus important pour l'histoire de la vie privée, est rempli de fragments de comptes, d'inventaires, de lettres de grâce ou de rémission, etc., tirés des Archives nationales.

Chronique de Mathieu d'Escouchy, publiée par M. du Fresne de Beaucourt, 1863-1864, 3 vol.

Chronique française (1444-1461), en partie inédite, précédée d'une biographie de Mathieu d'Escouchy et suivie d'un grand nombre de pièces justificatives. Cet ouvrage a obtenu une première mention au concours des Antiquités de la France.

Commentaires et Lettres de Blaise de Monluc, maréchal de France, publiés par M. A. de Ruble, 1864-1872, 5 vol. (*tomes I et II épuisés*).

Restitution du texte authentique des *Commentaires* (1521-1576), qui avait été altéré et mutilé dans les précédentes éditions. Les deux derniers volumes, qui se composent de deux cent soixante-dix lettres inédites, forment en quelque sorte un ouvrage distinct, complémentaire du premier.

Œuvres complètes de Pierre de Bourdeille, seigneur de Brantôme, publiées par M. Lalanne, 1864-1882, 11 vol. parus (*tomes I, II et IV épuisés; le tome V ne peut être vendu séparément*).

Édition revue sur les manuscrits, pourvue de variantes et de notes. Poésies inédites publiées par M. le Dr E. Galy. Lexique couronné en 1881, par l'Académie française, au concours Archon-Despérouses.

Comptes de l'hôtel des rois de France aux xive et xve siècles, publiés par M. Douët d'Arcq, 1865, 1 vol.

Reproduction intégrale ou partielle de onze comptes de l'hôtel du roi Charles VI, d'un compte de l'hôtel de la reine Isabeau de Bavière (1401), de deux comptes de l'hôtel du roi Charles VII (1450), de deux comptes de l'hôtel de Jean, duc de Berry (1397 et 1398), et de trois comptes de la chambre du roi Louis XI. Ces pièces fournissent d'utiles renseignements sur le personnel de la maison des princes, sur leurs relations politiques, sur leurs itinéraires, sur les beaux-arts, etc.

...x des morts, du ixᵉ au xvᵉ siècle, publiés par M. L. Delisle, ... vol.

...roduction intégrale ou partielle de près de cent circulaires, pour la ...t inédites, destinées à notifier la mort de quelque membre ou bien... de couvent (souvent il s'agit d'un personnage célèbre dans l'his... ou la littérature); elles contiennent, en prose ou en vers latins, la ...graphie du défunt, ainsi que le *titre*, plus ou moins long, qu'il était ...usage d'inscrire pour accuser réception du rouleau mortuaire.

...es complètes de Suger, publiées par M. A. Lecoy de la Marche, ..., 1 vol.

...our la première fois réunies en un corps et collationnées sur les manuscrits, les œuvres latines du célèbre abbé de Saint-Denis comprennent la *Vie de Louis le Gros*, le *Mémoire de Suger sur son administration abbatiale*, le récit *De la consécration de l'église de Saint-Denis*, en 1143, vingt-six lettres et treize chartes; on y a joint la *Vie de Suger*, écrite par un religieux du nom de Guillaume, et divers témoignages contemporains relatifs au même abbé.

Histoire de saint Louis, par Jean, sire de Joinville, suivie du *Credo* et de la *Lettre à Louis X*, publiée par M. N. de Wailly, 1868, 1 vol.

Texte ramené, pour la première fois, à l'orthographe des chartes du sire de Joinville. Édition enrichie d'un vocabulaire et de plusieurs éclaircissements.

Mémoires de Madame de Mornay, publiés par Mᵐᵉ de Witt, 1868-1869, 2 vol.

Nouvelle édition, revue sur les manuscrits, des mémoires calvinistes de la femme de Philippe du Plessis-Mornay; renseignements nombreux sur les règnes de Charles IX, de Henri III et de Henri IV. Soixante-dix-neuf lettres inédites. Notice par M. Guizot.

Chroniques des églises d'Anjou, publiées par MM. P. Marchegay et Ém. Mabille (t. II des Chroniques d'Anjou), 1869, 1 vol.

Chroniques latines de Saint-Maurice (320-1106), de Saint-Aubin (768-1357), de Saint-Serge d'Angers (768-1215), de Saint-Sauveur-de-l'Évière (678-1251), de Saint-Florent de Saumur (700-1236), de Maillezais (768-1140), etc.

Chroniques de J. Froissart, publiées par M. Siméon Luce, puis par M. Gaston Raynaud, 1869-1894, 9 tomes en 11 vol. parus (*le tome II ne peut être vendu séparément*).

Les volumes déjà parus embrassent les années 1307 à 1380. Texte accompagné de variantes, de sommaires et de commentaires historiques. Introductions dans lesquelles sont classés les différentes rédactions et les divers manuscrits des deux premiers livres. Cet ouvrage a obtenu le grand prix Gobert de l'Académie des inscriptions et belles-lettres.

Journal de ma vie, Mémoires du maréchal de Bassompierre, publiés par M. le marquis de Chantérac, 1870-1877, 4 vol. (*le tome Iᵉʳ ne peut être vendu séparément*).

Première édition du *Journal* (1579-1640) conforme au manuscrit original (français n°s 17478-17479 de la Bibl. nat.). Notice historique et bibliographique. Notes et appendices.

Les Annales de Saint-Bertin et de Saint-Vaast, publiées par M. l'abbé C. Dehaisnes, 1871, 1 vol.

Annales latines présentant le récit contemporain le plus exact des événements accomplis entre les années 830 et 899. Nouvelle édition, enrichie de notes et de variantes, suivie d'une chronique inédite allant jusqu'à l'année 874.

Chronique d'Ernoul et de Bernard le Trésorier, publiée par M. L. de Mas Latrie, 1871, 1 vol.

Cette chronique française, qui embrasse l'histoire des croisades depuis 1099 jusqu'à 1231, est publiée pour la première fois d'après les manuscrits de Bruxelles, de Paris et de Berne. On l'a fait suivre d'un *Essai de classification des continuateurs de Guillaume de Tyr*.

Introduction aux Chroniques des Comtes d'Anjou, par M. Mabille, 1872, 1 vol.

Étude critique sur les textes qui composent le tome Ier des *Chroniques d'Anjou*, suivie de dissertations sur l'histoire des premiers comtes d'Anjou et de pièces justificatives.

Histoire de Béarn et de Navarre, par Nicolas de Bordenave (1517 à 1572), historiographe de la maison de Navarre, publiée par M. P. Raymond, 1873, 1 vol.

Ouvrage inédit, composé par le ministre protestant Bordenave, sur l'ordre de Jeanne d'Albret.

Chroniques de Saint-Martial de Limoges, publiées par M. H. Duplès-Agier, 1874, 1 vol.

Huit chroniques latines, fournissant de nombreux renseignements sur l'histoire du monastère de Saint-Martial et sur celle de l'Aquitaine (804-1658). Œuvres diverses de Bernard Itier. Pièces relatives aux abbés, aux moines et à la bibliothèque de Saint-Martial.

Nouveau recueil de comptes de l'Argenterie des rois de France, publié par M. Douët d'Arcq, 1874, 1 vol.

Comptes de draps d'or et de soie rendus par l'argentier de Philippe le Long, en 1317, et par le mercier de Philippe de Valois, en 1342. Inventaire, après décès, des biens de la reine Clémence de Hongrie (1328). Compte d'un argentier de Charles VI, en 1387. Textes inédits, précédés d'une étude sur les argentiers et sur leurs comptes.

La Chanson de la croisade contre les Albigeois, publiée par M. P. Meyer, 1875-1879, 2 vol.

Poème historique, en langue méridionale, commencé par Guillaume de Tudèle, continué par un auteur anonyme. Cette édition, qui a obtenu le grand prix Gobert de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, comprend une introduction critique et philologique, un vocabulaire (t. Ier), une traduction et un commentaire historique (t. II).

Récits d'un ménestrel de Reims au xiiie siècle, publiés par M. N. de Wailly, 1876, 1 vol.

Précédemment édité sous le titre de *Chronique de Rains*, ce texte français, qui se réfère aux règnes de Louis VII, de Philippe-Auguste, de Louis VIII et de saint Louis, avait subi de nombreuses altérations. Il est accompagné d'un vocabulaire et d'un commentaire critique, d'autant plus utile que les récits dont il se compose semblent avoir un caractère moins historique que satirique et littéraire.

La Chronique du bon duc Loys de Bourbon, publiée par M. A. Chazaud, 1876, 1 vol.

Vie de Louis II de Bourbon (1337-1410), composée en français, vers 1429, par Jean Cabaret d'Orville et par Jean de Châteaumorand, sur l'ordre du comte de Clermont. Édition revue sur les manuscrits de Saint-Pétersbourg, de Bruxelles et de Paris.

Chronique de Jean le Fèvre, seigneur de Saint-Remy, publiée par M. F. Morand, 1876-1881, 2 vol.

Composée par le roi d'armes de l'ordre de la Toison d'or, cette chronique française embrasse les années 1408 à 1435. Texte établi sur un manuscrit appartenant à la bibliothèque de Boulogne-sur-Mer. Notice biographique sur Jean le Fèvre.

Anecdotes historiques, légendes et apologues tirés du recueil inédit d'Étienne de Bourbon, dominicain du xiiie siècle, publiés par M. Lecoy de la Marche, 1877, 1 vol.

L'éditeur a extrait du *Tractatus de diversis materiis prædicabilibus* d'Étienne de Bourbon, recueil d'exemples à l'usage des prédicateurs, les passages les plus propres à éclairer l'histoire des lettres et des mœurs.

Lettres d'Antoine de Bourbon et de Jehanne d'Albret, publiées par M. le marquis de Rochambeau, 1877, 1 vol.

Plus de deux cents lettres inédites, comprises entre les années 1538 et 1572, tirées des archives ou bibliothèques de France, d'Angleterre et de Russie, les unes intimes, nous initiant aux mœurs privées du xvie siècle, les autres politiques, relatives aux guerres avec Charles-Quint ou aux guerres de religion.

Mémoires inédits de Michel de la Huguerye, publiés par M. le baron de Ruble, 1877-1880, 3 vol.

L'auteur, successivement secrétaire ou agent secret de Coligny, de Ludovic de Nassau et du prince de Condé, donne sur l'histoire des guerres de religion de 1570 à 1588, et sur la vie des chefs de la Réforme, des détails nouveaux et confidentiels.

Histoire du gentil seigneur de Bayart, composée par le Loyal Serviteur, publiée par M. J. Roman, 1878, 1 vol.

Nouvelle édition, enrichie d'un glossaire, de pièces justificatives et de lettres de Bayart inédites.

Extraits des auteurs grecs concernant la géographie et l'histoire

DES GAULES, texte et traduction nouvelle, publiés par M. E. Cougny, 1878-1892, 6 vol. (le t. VI publié par M. Lebègue).

Ce recueil comprend : 1° les géographes ; 2° les historiens ; 3° les philosophes, les orateurs, les poètes et les écrivains de genres divers qui fournissent quelques renseignements sur l'histoire ou la géographie des Gaules.

MÉMOIRES DE NICOLAS GOULAS, GENTILHOMME ORDINAIRE DU DUC D'ORLÉANS, publiés par M. Ch. Constant, 1879-1882, 3 vol.

Mémoires inédits se rapportant aux années 1627-1651, particulièrement utiles pour l'histoire de Gaston d'Orléans et de son entourage.

GESTES DES ÉVÊQUES DE CAMBRAI DE 1092 A 1138, publiés par le P. Ch. de Smedt, 1880, 1 vol.

Textes latins inédits, les uns en prose, les plus nombreux en vers, venant compléter la série des chroniques de Cambrai.

LES ÉTABLISSEMENTS DE SAINT LOUIS, par M. P. Viollet, 1881-1886, 4 vol.

Introduction comprenant une étude sur les sources, sur la jurisprudence, sur l'influence et sur les manuscrits de la compilation connue sous le titre d'*Établissements de saint Louis*. — Texte des *Établissements* publié avec les variantes. — Textes primitifs qui ont servi au compilateur (ordonnance sur la procédure au Châtelet, ordonnance de saint Louis contre les duels, *Usage d'Orlenois*, coutume de Touraine-Anjou). — Textes dérivés ou parallèles. — Notes des précédentes éditions et notes nouvelles. — Table-glossaire. — Cet ouvrage a obtenu le grand prix Gobert de l'Académie des inscriptions et belles-lettres.

RELATION DE LA COUR DE FRANCE EN 1690, PAR ÉZÉCHIEL SPANHEIM, ENVOYÉ EXTRAORDINAIRE DE BRANDEBOURG, publiée par M. Ch. Schefer, 1882, 1 vol.

Ce texte, qui n'avait été publié qu'en Allemagne et dans les conditions les plus défavorables, contient de curieux portraits de Louis XIV et des principaux personnages de son entourage, et décrit le mécanisme de l'administration civile, ecclésiastique et militaire. Il est suivi de deux opuscules attribués aussi à Spanheim, les *Remarques sur l'État de France* et les *Qualités bonnes et mauvaises des principaux personnages de la cour*.

CHRONIQUE NORMANDE DU XIV° SIÈCLE, publiée par MM. Aug. et Ém. Molinier, 1882, 1 vol.

Première édition d'une chronique française anonyme rédigée en Normandie, probablement par un noble, et embrassant les années 1294 à 1372. Sommaire et commentaire historique développé. Cet ouvrage a obtenu une médaille au concours des Antiquités de la France.

ŒUVRES DE RIGORD ET DE GUILLAUME LE BRETON, publiées par M. H.-Fr. Delaborde, 1882-1886, 2 vol.

Nouvelle édition, établie d'après les manuscrits de Paris, de Rome, de

s de Londres. Le premier volume comprend les *Gesta Philippi* de Rigord (1165-1208) et les *Gesta Philippi Augusti* de Guil- Breton (1165-1220), avec une introduction développée sur la ouvrages des historiens de Philippe-Auguste. Le second tient la *Philippide,* poème latin de Guillaume le Breton, ıble analytique très détaillée. Cet ouvrage a obtenu une ue au concours des Antiquités de la France.

Louis XI, roi de France, publiées par MM. J. Vaesen et y, 1883-1890, 4 vol. parus.

contient cent vingt-six lettres de Louis Dauphin (1439-1461) s sur les originaux conservés en France et à l'étranger, cent justificatives et douze not... phiques. Les tomes II, III et ontiennent six cent trente-cinq pièces des onze premières années du e de Louis XI et de nouvelles justificatives.

ires d'Olivier de la Marche, ma e d'hôtel et capitaine des des de Charles le Téméraire, p liés par MM. H. Beaune et baumont, 1883-1888, 4 vol.

e ramené à sa forme originale d'après le plus ancien manuscrit nat., fr. 2868 et 2869), éclairci ou rectifié à l'aide de documents ives. Le t. IV contient une notice biographique et un certain nbre de pièces inédites. Cet ouvrage a obtenu une mention au con- s des Antiquités de la France.

oires du maréchal de Villars, publiés par M. le marquis de Vogüé, 1884-1891, 4 vol. parus.

Première édition complète faite d'après le manuscrit original. Les quatre premiers volumes embrassent les années 1670 à 1725. A partir de la p. 301 du tome Ier, l'on donne, pour la première fois, le texte authentique de Villars, qui avait été entièrement remanié par les précédents éditeurs. En appendice, correspondances et documents inédits.

Notices et documents publiés pour la Société de l'Histoire de France, à l'occasion du cinquantième anniversaire de sa fondation, 1884, 1 vol.

Avec un historique de la Société, dû à M. Ch. Jourdain, ce volume comprend trente articles ou publications rangés par ordre chronologique depuis le VIIe jusqu'au XVIIIe siècle; les auteurs sont : MM. le duc d'Aumale, Baguenault de Puchesse, E. de Barthélemy, A. Baschet, le marquis de Beaucourt, A. de Boislisle, A. de la Borderie, le duc de Broglie, le comte de Cosnac, Fr. Delaborde, L. Delisle, E. Dupont, J. Havet, L. Lalanne, A. Longnon, S. Luce, le comte de Luçay, le comte de Mas Latrie, A. Molinier, H. Omont, Léopold Pannier, G. Picot, le comte Riant, J. Roman, le baron de Ruble, Tamizey de Larroque, P. Viollet et le marquis de Vogüé.

Journal de Nicolas de Baye, greffier du Parlement de Paris (1400-1417), publié par M. A. Tuetey, 1885-1888, 2 vol.

Recueil de notes inscrites par le greffier sur les registres du Conseil, des Plaidoiries, des Grands Jours de Troyes, des Matinées, etc., et fournissant de nombreux renseignements sur les événements de l'époque ou sur le mécanisme de l'administration. On trouve dans le t. II un Mémorial latin également dû à Nicolas de Baye, une notice sur sa vie et un inventaire de ses biens meubles.

La Règle du Temple, publiée par M. H. de Curzon, 1886, 1 vol.

Texte français du XIIIe siècle, établi d'après les trois manuscrits de Paris, Rome et Dijon, et contenant : 1° la traduction de la Règle latine de 1128; 2° les statuts hiérarchiques; 3° le règlement de l'existence journalière des frères et celui de la tenue des chapitres; 4° le code pénal. L'Introduction décrit les manuscrits employés et donne un résumé général de l'organisation de l'Ordre.

Histoire universelle, par Agrippa d'Aubigné, édition publiée par M. le baron A. de Ruble, 1886-1893, 7 vol. parus.

Nouvelle édition, annotée, d'un ouvrage dont la valeur littéraire égale l'importance historique. Le commentaire a pour objet d'expliquer et de rectifier, au besoin, les affirmations de cet historien passionné de la vie et du règne de Henri IV (1553-1610). Le septième volume s'arrête à l'année 1588.

Le Jouvencel, par Jean de Bueil, suivi du *Commentaire* de Guillaume Tringant; introduction biographique et littéraire par M. Camille Favre; texte établi et annoté par M. Léon Lecestre, 1887-1889, 2 vol.

Le *Jouvencel* est une sorte de roman historique composé au XVe siècle, ou plutôt un traité d'éducation militaire appuyé d'exemples et d'allusions historiques, dans lequel l'auteur, Jean de Bueil, raconte les principaux événements de sa vie. L'introduction de M. Favre, très développée, retrace l'existence complète de Jean de Bueil (1406-1477). Le *Commentaire* de Tringant donne la clef des pseudonymes. Cet ouvrage a obtenu une médaille au concours des Antiquités de la France.

Chroniques de Louis XII, par Jean d'Auton, édition publiée par M. R. de Maulde la Clavière, 1889-1893, 3 vol. parus.

Nouvelle édition, revisée quant au texte et amplement annotée, de la chronique la plus intéressante et la plus exacte que l'on possède sur les débuts du règne de Louis XII et sur les expéditions d'Italie.

Chronique d'Arthur de Richemont, par Guillaume Gruel, édition publiée par M. A. Le Vavasseur, 1890, 1 vol.

Cette biographie du connétable de Richemont, écrite par un de ses serviteurs, est une des principales sources de l'histoire militaire du règne de Charles VII. Bien qu'on puisse accuser parfois l'auteur d'une certaine partialité à l'égard de son maître, sa chronique n'est cependant pas un panégyrique. Le commentaire de M. Le Vavasseur complète et rectifie, au besoin, les récits de Gruel.

Chronographia regum Francorum, édition publiée par M. H. Moranvillé, 1891-1893, 2 vol. parus.

Première édition d'une chronique dont on ne connaissait jusqu'ici que des extraits, et dont la valeur historique et surtout historiographique est considérable pour la période comprise entre 1285 et 1400. L'intelligence du texte, établi d'après le ms. unique conservé à la Bibliothèque de Berne, est facilitée par la riche annotation de M. Moranvillé.

L'Histoire de Guillaume le Maréchal, comte de Striguil et de Pembroke, régent d'Angleterre de 1216 a 1219, poème français publié par M. Paul Meyer, 1891-1894, 2 vol. parus.

Le poème, jusqu'ici inconnu, que M. P. Meyer a découvert dans la bibliothèque de Cheltenham contient un récit véridique de la vie d'un des hommes les plus considérables de son temps, et n'intéresse pas moins la France que l'Angleterre. Écrit en fort bon français, il se compose de 19214 vers octosyllabiques. C'est à la fois un des monuments les plus précieux de notre poésie narrative et l'une des sources les plus importantes du règne de Philippe-Auguste. Le tome II contient la fin du texte et un vocabulaire.

Mémoires de du Plessis-Besançon, accompagnés de correspondances et de documents inédits, publiés par M. le comte Horric de Beaucaire, 1892, 1 vol.

Mémoires autobiographiques et autres documents inédits émanés d'un personnage dont le rôle, comme ingénieur, homme de guerre, agent secret et diplomate, fut considérable sous les deux ministères de Richelieu et de Mazarin (1627-1658). Publication intéressante particulièrement au point de vue des relations avec l'Espagne et l'Italie.

Éphéméride de l'expédition des Allemands en France (août-décembre 1587) par Michel de la Huguerye, publiée avec la collaboration de M. Léon Marlet et offerte à la Société par M. le comte Léonel de Laubespin, 1892, 1 vol. (*épuisé*).

Complément des *Mémoires* du même auteur publiés par M. le baron de Ruble.

Histoire de Gaston IV, comte de Foix, par Guillaume Leseur, chronique française inédite du XV[e] siècle, publiée par M. Henri Courteault, 1893, 1 vol. paru.

Première édition d'une chronique jusqu'ici fort peu connue, et qui offre un grand intérêt pour l'histoire militaire de trente années (1442-1472), et pour l'histoire des relations de la France et de l'Espagne; la chronique de Guillaume Leseur est l'œuvre d'un panégyriste du comte de Foix Gaston IV; mais on ne saurait mettre en doute la haute valeur de son témoignage, l'auteur ayant vu tout ce qu'il raconte.

Mémoires de Gourville, publiés par M. Léon Lecestre, 1894-1895, 2 vol.

Édition critique, revue sur les manuscrits, de ces Mémoires bien



connus, qui s'étendent de 1643 à 1698. De nombreux documents, provenant pour la plupart des archives des Condé à Chantilly, ont permis de compléter, parfois de rectifier les récits de l'auteur, dont le rôle a été fort curieux à diverses époques, notamment pendant la Fronde et au temps de Foucquet.

Journal de Jean de Roye, connu sous le nom de Chronique scandaleuse (1460-1483), publié par M. Bernard de Mandrot, 1894, 1 vol. paru.

Première édition critique, avec notes, variantes et interpolations, d'une chronique dont M. de Mandrot a démontré la valeur originale et reconnu l'auteur en la personne du notaire au Châtelet Jean de Roye (le légendaire Jean de Troyes), concierge de l'hôtel de Bourbon à Paris. Le premier volume s'arrête à la fin de l'année 1475.

Nogent-le-Rotrou, imprimerie Daupeley-Gouverneur.

